

*Livres*  
*et*  
*Manuscrits Anciens*

*Livres*  
*et*  
*Manuscrits Anciens*



## *Sommaire*

Architecture - Fêtes - Archéologie	1 à 4
Art Militaire	5 à 39
Curiosités	40 à 50
Droit - Procès - Prisons	51 à 58
Escrime	59 à 60
Histoire	61 à 124
Empire	125 à 147
Histoire du Livre	148 à 151
Littérature - Livres illustrés	152 à 160
Marine	161 à 162
Paris	163 à 169
Pédagogie	170 à 176
Philosophie	177 à 182
Photographie	183 à 184
Régionalisme	185 à 212
Religions	213 à 215
Sciences Politiques	216 à 258
Sciences et Techniques	259 à 265
Théâtre - Musique - Chansons	266 à 269
Voyages	270 à 339



# PARALLELE DE L'ARCHITECTURE ANTIQUE

ET DE LA MODERNE

CONTENANT LES PROFILS DES PLUS BEAUX EDIFICES  
DE ROME

COMPARES AVEC LES DIX PRINCIPAUX AVTHEVRS  
Qui ont écrit des cinq Ordres :

SCAVOIR,

PALLADIO ET SCAMOZZI, SERLIO ET VIGNOLE,  
D. BARBARO ET CATANEO, L. B. ALBERTI ET VIOLA  
BYLLANT ET DE LORME.

SECONDE EDITION

*Augmentée des Piedestaux de chaque Ordre,  
Suivant l'intention des mêmes Auteurs.*



A Paris

Chez { Charles Antoine JOMBERT Libraire du Roy pour l'Artillerie et  
le Genie, quoy des Augustins au coin de la rue Ecole com. a l'Image  
Notre Dame.

## Architecture - Fêtes - Archéologie

1. [FREART (Roland)]. **Parallèle de l'architecture antique et de la moderne**, contenant les profils des plus beaux édifices de Rome comparés avec les dix principaux auteurs qui ont écrit des cinq ordres ; sçavoir Palladio et Scamozzi, Serlio et Vignole, D. Barbaro et Cataneo, L.B. Alberti et Viola, Bullant et De Lorme. **Seconde édition** augmentée des piédestaux de chaque ordre, suivant l'intention des mêmes auteurs. *Paris, Charles-Antoine Jombert, s.d.*, in-folio, [7] pp. n. ch. (titre, préface), 100 pp., avec **48 grandes figures** dans le texte, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Restaurations aux coins, coiffes et charnières, mais bon exemplaire. **3.000 €**

Très bel ouvrage entièrement gravé.

Originellement publié en 1650, ce recueil des plus beaux ordres antiques et modernes à l'usage des architectes avait été commandé à Fréart de Chambray (1606-1676) par son cousin François Sublet de Noyers, lorsqu'il était surintendant des Bâtiments, pour remettre l'architecture dans le droit chemin. L'ouvrage se signale par la clarté de la présentation, la beauté des planches dues à **Charles Errard** et l'unification des illustrations par le choix d'un même module qui facilite la comparaison entre les divers modèles. Le « Parallèle » est formé de deux parties : la première, et la plus développée, privilégie les ordres grecs (dorique, ionique et corinthien), la seconde, plus succincte, traite des deux ordres latins, toscan et composite. « *Le Parallèle n'est (...) pas un traité des ordres au sens traditionnel du terme : la supériorité affirmée des Anciens sur les Modernes, le primat des ordres grecs, le rang et le choix enfin des auteurs modernes, confèrent à l'ouvrage un aspect polémique et novateur.* » (Frédérique Lemerle CNRS, Tours, CESR, 2006).

**Exemplaire très copieusement annoté par un contemporain**, sans nul doute un homme de l'art. Sans qu'il soit possible de mettre un nom sur cet érudit anonyme, il n'en demeure pas moins que ces annotations souvent techniques viennent enrichir de façon substantielle l'ouvrage.

Trois ex-libris manuscrits datés respectivement de 1749, 1755 et 1809, difficilement lisibles et qui ne permettent pas d'identifier les possesseur.

Brunet I, 1762. Fowler pp. 109 et 111 (pour les éditions de 1650 et 1702). La présente édition n'est pas répertoriée.

2. [LIVRE DE FÊTE] - **L'Entrée triomphante de Leurs Majestez Louis XIV Roy de France et de Navarre, et Marie Thérèse d'Autriche, son espouse**, dans la ville de Paris, capitale de leurs Royaumes, au retour de la signature de la paix générale et de leur heureux mariage. Enrichie de plusieurs figures, des harangues & de diverses pièces considérables pour l'histoire. Le tout exactement recueilly par l'ordre de Messieurs de ville. *Paris, Pierre Le Petit, Thomas Joly, Louis Bilaine, 1662*, 4 parties en un vol. in-folio, [4] ff. n. ch. (titre, dédicace, préface), 7 pp. ; 34 pp. ; [26] pp. mal chiffrées 28 (il y a un saut de chiffrage de 14 à 17, sans manque) ; 12 pp., avec **24 planches hors-texte** (14 doubles, 10 simples), dont un frontispice gravé par Chauveau et un portrait-frontispice de Louis XIV, basane brune granitée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné à froid, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Importantes restaurations au dos, aux charnières et aux coins, essais de plume au crayon p. 4, mais bon exemplaire. **3.500 €**

Ce bel album rétrospectif commandé par la Ville de Paris ne doit pas être confondu avec les autres pièces et productions relatant le même événement, mais contemporaines et publiées l'année 1660 : c'est en effet le 26 août 1660 que Louis XIV et Marie-Thérèse firent leur entrée

solennelle à Paris après une halte au château de Vincennes, et offrirent à la capitale le spectacle d'une double réussite politique, celle de la Paix des Pyrénées et de l'alliance matrimoniale avec l'Espagne. En filigrane, la vedette implicite du texte revient à la ville de Paris dont on détaille les préparatifs occasionnels avec plus de détails (34 pp.) que la relation du cortège royal lui-même (26 pp.). Le tout se conclut par les conséquences proches ou plus lointaines de l'événement : l'élargissement de nombreux prisonniers ; la naissance du Dauphin (1er novembre 1661).

Ruggieri, 494.







3. [LOUISE-ELISABETH DE FRANCE] - Description des festes données par la ville de Paris, à l'occasion du mariage de Madame Louise-Elisabeth de France & de dom Philippe, Infant & Grand Amiral d'Espagne, les vingt-neuvième & trentième août mil sept cent trente-neuf. Paris, P. G. Le Mercier, 1740, in-plano, titre, 22 pp., avec **13 planches gravées** par J.-F. Blondel, dont 8 à double page, maroquin vieux-rouge, dos à nerfs ornés de caissons fleurdelisés dorés, encadrement de palmette, double filet et guirlande dorés avec fleurs de lis en écoinçon sur les plats, armes au centre, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Restaurations maladroitement aux coins et à un mors supérieur. **6.500 €**

Très beau livre de fête.

Louise-Elisabeth de France (1727-1759), fille aînée de Louis XV et de Marie Leszcinska, épousa par procuration le 26 août 1739 **Philippe d'Espagne** (1720-1765), fils cadet de Philippe V et futur duc de Parme, Plaisance et Guastalla. Par ce mariage, elle prit le nom de « Madame Infante », et devait jouer un rôle important sur la scène européenne, au service de l'ambition de son mari. Les cérémonies fastueuses qui eurent lieu pour l'occasion sont passées à la postérité : elles se déroulèrent sur l'île artificielle construite par l'architecte italien Servandoni, devant le Louvre entre le Pont-Neuf et le pont Royal, devant le collège Mazarin et l'Hôtel de ville. Dès le 30 août 1739, elle quitta Versailles pour l'Espagne.

Exemplaire aux armes de la ville de Paris.

Ruggieri, 570.

4. **PANOFKA (Theodor Sigismund). Antiques du cabinet du comte de Pourtalès-Gorgier.** Paris, *Firmin Didot frères*, 1834, in-folio, IV-122 pp., un feuillet de table explicative, et **41 planches lithographiées**, sous serpentes, la plupart en couleurs sur fond noir, cartonnage Bradel de papier marine, dos lisse orné de filets dorés (*reliure de l'éditeur*). Des rousseurs, mais bon exemplaire. **5.000 €**

Banquier et diplomate comme nombre de membres de sa famille sujette du Roi de Prusse par son domaine de Neuchâtel, le comte **James-Alexandre de Pourtalès**, dit Pourtalès-Gorgier (1776-1855) fut également un collectionneur avisé. Établi à Paris dès 1815, il se fit construire rue Tronchet un hôtel particulier par l'architecte Félix Duban, de 1838 à 1839. C'est là qu'il logea l'une des plus impressionnantes collections d'antiques de son époque, dispersée aux enchères par ses enfants en 1865, conformément à ses volontés au demeurant.

Le Silésien **Theodor Sigismund Panofka** (1800-1858) est connu comme le premier érudit à avoir entrepris une étude systématique de la poterie grecque antique, en dépit de jugements parfois hâtifs : ayant effectué le voyage de Rome dès 1823, à la suite de ses études à l'Université de Berlin, il y fonda dès 1824 le groupe dit des « *Hyperboréens* » (Hyperboreisch-römische Gesellschaft), avec le peintre Otto Magnus von Stackerlberg, l'historien Eduard Gerhard et le collectionneur August Kestner. Tous devaient s'illustrer dans la connaissance de l'Antiquité classique.



Relié à la suite :

**FAUVEAU (Félicie de) :** La Lampe de saint Michel, sujet tiré de l'histoire du XV<sup>e</sup> siècle. Paris, *Firmin Didot*, 1832, 6 pp., avec une planche sous serpente.

Il s'agit de l'explication de l'une des réalisations de l'artiste. C'est en effet comme sculpteur que se fit connaître Félicie de Fauveau (1801-1886), plus que comme l'ardente légitimiste qui fit le coup de feu en compagnie de la comtesse de La Rochejaquelein en 1830, puis de la duchesse de Berry en 1832. Réfugiée en Belgique, puis en Suisse, elle se fixa à Florence en 1834 et s'installa dans un ancien couvent pour y travailler à loisir.

## Art Militaire

5. **ARMAND-DUMARESQ. Uniformes de l'armée française en 1861**, dessinés sous la direction du général de division Hecquet, d'après les ordres de M. le maréchal ministre de la guerre. **Troupes de ligne.** Paris, Imp. Lithographique de Lemercier, 1861, in-plano, 2 feuillets (titre et table), planches, demi-chagrin vert à coins, dos à nerfs orné d'aigles impériales couronnées dorées, filet et titre dorés sur le plat supérieur (*rel. de l'éditeur*). Dos légèrement passé, mors supérieur ouvert en tête et en pied. Plats et gardes restaurés. Déchirure à la planche 9 restaurée. Mouillure en bas de page. Quelques rousseurs.

3.000 €

Album complet des 56 planches numérotées 1 à 54 (planches 7 bis et 9 bis) en lithographie teintée sépia.

Glasser, 134-137 : « Les suites d'A. Dumaresq sont des plus intéressantes car elles donnent tous les détails des costumes avec une précision qui ne laisse rien à désirer. »

Colas, I, 151. Hiler, 36.







6. [ARTILLERIE] - Recueil de 50 ouvrages concernant l'Artillerie publiés de 1787 à 1831. 10 vol. in-8. Demi-basane (pleine basane pour le tome I), dos lisse richement orné, pièces de titre et de tomaison, tranches jaspées (*rel. de l'époque*). Manque à la coiffe supérieure du tome 1. 4.500 €

Remarquable ensemble composé de façon raisonnée et chronologique.

*Liste des ouvrages sur demande.*

7. [AUTHVILLE DES AMOURETTES (Charles Louis d')]. *Essai sur la Cavalerie, tant ancienne que moderne*. Auquel on a joint les instructions & les ordonnances nouvelles qui y ont rapport, avec l'état actuel des troupes à cheval, leur paye, &c. À Paris, Chez Charles-Antoine Jombert, 1756, in-4, LVI-619 pp., 4 vignettes gravées dans le texte, un tableau dépl. h.-t., veau raciné glacé, dos lisse richement orné de frise et caissons fleurronnés dorés, coupes guillochées, tranches citron (*rel. de l'époque*). Petites épidermures.

1.500 €

Édition originale de cet essai qui constitue une sorte d'encyclopédie de l'arme : historique, organisation, tactique, service en campagne, administration, uniformes, équipements, harnachement, armement et principales ordonnances.

La partie historique s'appuie sur de nombreux exemples de la guerre gréco-romaine, apportant des comparaisons sur le rôle et les tactiques de cavalerie au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, avec de nombreuses références sur divers combats. Il comporte de brèves descriptions de 56 régiments de cavalerie français, et des régiments de dragons, hussards, et étrangers. Les dernières 200 pages sont consacrées aux ordonnances relatives à la cavalerie entre 1749 et 1755.

Officier et écrivain ayant composé quelques articles notamment pour l'encyclopédie, l'auteur Charles Louis Autheville des Amourettes (1716-1762) offre son ouvrage le plus connu. Il avait entrepris le travail pour lui-même quand il avait été nommé capitaine. Il terminera sa carrière comme lieutenant-colonel des grenadiers royaux.



Bel exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des comtes de Macclesfield, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes, et timbres secs armoriés sur les premiers feuillets.

Ménessier de La Lance, I-54

8. [BAUDRAN DE PORABERE]. **Le Militaire en Franconie**, ou Traité sur une constitution militaire, adaptée à des principes de tactique qui lui sont propres. Par le marquis de B\*\*\*. Liège, C. Plomteux, 1777, 2 vol. in-8, [4]-266 et [4]-208 pp., avec 32 pl., dont deux front. allégoriques, et 30 pl. de costumes ou d'évolutions, généralement dépl., veau fauve raciné, dos lisses ornés de caissons à croix dorée, encadrement de ruban géométrique doré sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Dos un peu passés. 1.200 €

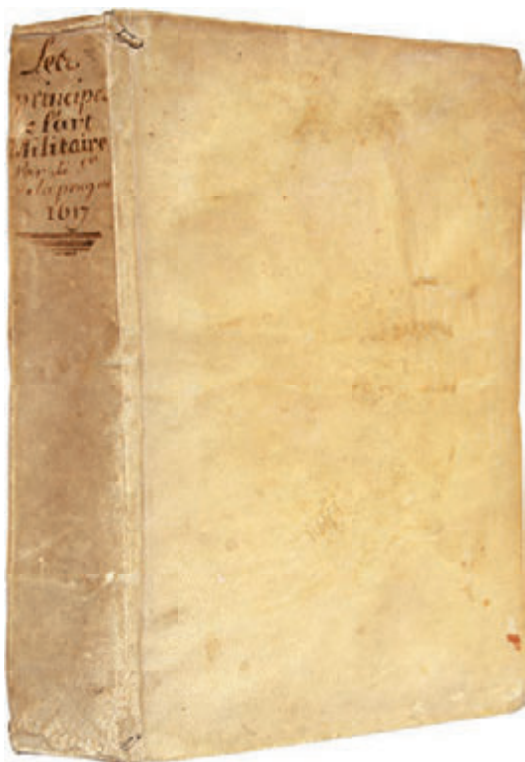
**Unique édition** de cet ouvrage fort peu commun. L'auteur n'est guère plus qu'un nom, de même qu'il n'a sans doute aucun rapport avec la Franconie historique, mais il propose un plan grandiose de réforme militaire, dédié à Louis XVI, et embrassant toutes les branches de l'art. Absent de tous les bibliographies courantes.

Bel exemplaire de Shirburn Castle, des **comtes de Macclesfield**, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.





9. **BILLON (Jérémie de). Les Principes de l'art militaire**, où il est sommairement traité de la plus part des charges & devoirs des hommes qui sont en une armée : ensemble du mot & prééminence des charges.



De la charge et considération du général d'armée, de l'ordre & motions militaires qui sont maintenant observées en Hollande par le Prince Maurice, avec les figures de chaque chose. En après de la conduite d'un régiment à pied, & quelques troupes de cavalerie, tant au loger, marcher, que pour combattre : & de plusieurs divisions sur chaque chose séparée. Dernière édition revueë, corrigée & augmentée par l'auteur. *Lyon, Barthélémy Ancelin, 1617*, in-4, [4] ff. non chiffrés, 20 ff. chiffrés, puis pp. 21-28, puis de nouveau ff. 29-145 (avec deux ff. différents chiffrés 76, ainsi que de nombreuses erreurs de chiffrage), [2] ff. non chiffrés (table des chapitres), avec des figures in-t., et 3 planches dépliantes, vélin ivoire, dos lisse (*rel. de l'époque*). Galeries de ver au milieu du premier titre, mais bon exemplaire. **1.800 €**

**Troisième édition** de cet important traité, qui parut d'abord en 1612 à l'adresse conjointe de Lyon et de Paris, puis en 1613 à l'adresse de Lyon. Il fut ensuite plusieurs fois repris, devenant un classique de l'art militaire baroque en France.

Cioranescu, XVII, 12215 (pour l'originale). Cockle,

*Military books*, 616 (pour la deuxième édition).

Relié à la suite, du même auteur :

**Suite des Principes de l'art militaire**, où il est amplement traité des devoirs du sergent major. En quoy consistent les ordres qui ne sont qu'une partie de la guerre : & comme doivent estre composez & coupez les grands bataillons. Aussi comme l'on peut promptement couper, & doubler en marchant la file des armées : avec quelques ordres de marcher & de combatre [sic] infanterie, & cavalerie ensemble. Et un petit abrégé des poincts plus nécessaires aux mareschaux de camp. *Lyon, Barthélémy Ancelin, 1615*, 2 parties in-4 de : [68] ff. mal chiffrés 70, dont le titre dans un encadrement gravé, 20 ff., [2] ff. non chiffrés, avec des figures in-t., et 8 planches dépliantes (mais dont certaines sont comprises dans le chiffrage défectueux de la première partie).

Cette suite complète normalement l'édition de 1613, mais elle a été reliée ici avec la deuxième édition. Comme dans le titre principal, les erreurs de chiffrage abondent, mais les signatures sont cohérentes.

Exemplaire de **Mark Dinely**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

10. **BRÉZÉ (Comte de). Observations historiques et critiques sur les commentaires de Folard et sur la cavalerie**. *Turin, Chez les Frères Reycends, 1772*, 2 vol. in-8, XXIV-327 pp. et VIII-232 pp., 29 planches repliées, basane fauvé mouchetée, dos à nerfs orné, tranches bleutées (*reliure de l'époque*). Qqs ép. sur les plats. **1.800 €**

**Unique et rare édition** de cet ouvrage qui rentre dans la grande polémique de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle sur les théories de Folard, et spécialement sur le rôle de la cavalerie que celui-ci



dévalorisait au profit d'une infanterie mieux utilisée. A la fin du volume II, l'on trouvera deux traités annexes, *Traité de la connoissance extérieure du cheval*, *Traité de la mécanique du mors*, qui sont repris à l'*Essai sur les haras* (1769), du même auteur, officier de cavalerie au service du Roi de Sardaigne.

Menessier de La Lance I, 175.

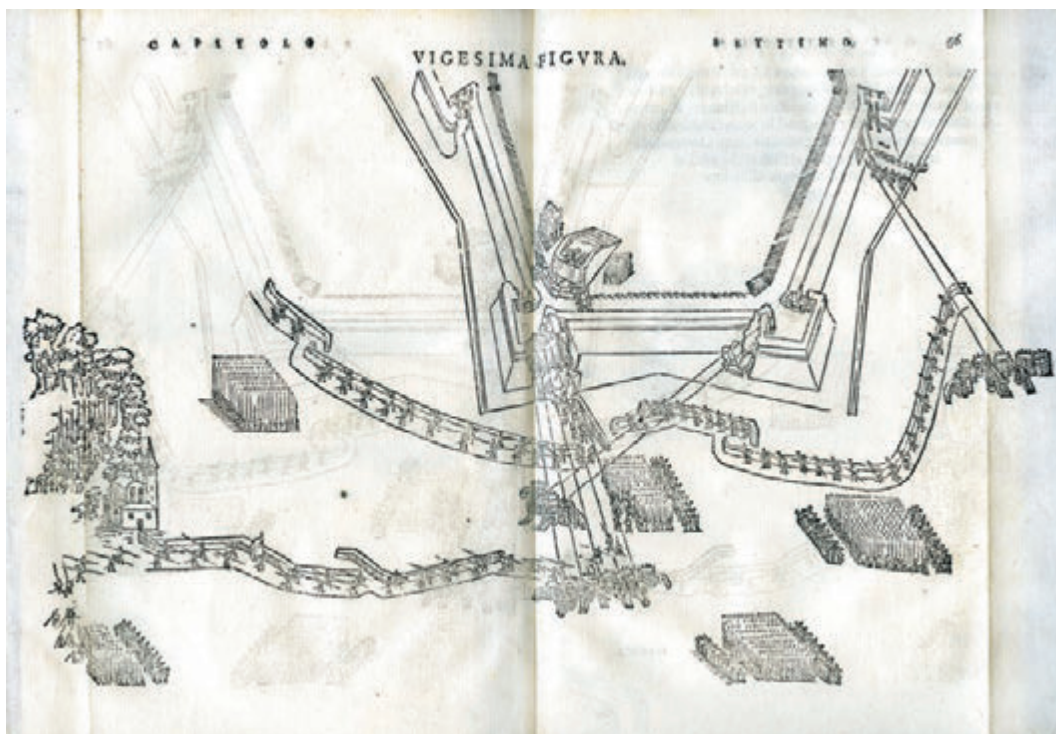
Bon exemplaire réimposé au format in-4.

11. **CATANEO (Girolamo). Avvertimenti et essamini intorno a quelle cose che richiede a un bombardiero**, così circa all'artegliaria, come anco a **fuochi artificciati**. *Brescia, Vincenzo di Sabbio per Tommaso Bozzola, 1567*, in-4, [4] ff. n. ch. (titre, dédicace, table, un f. bl.), 32 ff., avec 17 fig. gravées sur bois, belle marque de libraire au verso du dern. f., veau granité, dos à nerfs orné, tranches mouchetées de rouge (*reliure du XVIII<sup>e</sup>*). Un mors sup. légèrement fendu, une coiffe rognée, mais bon exemplaire. **7.500 €**

**Deuxième édition** de ce recueil qui comprend trois titres du même Cataneo (cf. infra pour les deux autres), dont les deux principaux furent d'abord imprimés en 1564, toujours à l'adresse de Brescia. Le Novarais Cataneo, ingénieur et artificier, a laissé des ouvrages d'art militaire qui faisaient partie des plus élaborés de son temps. Ce fut lui qui fortifia Sabbionetta pour Vespasien de Gonzague.

Reliés à la suite, deux ouvrages du même auteur :

I. **Tavole brevissime per sapere con prestezza quante file vanno a formare una giustissima battaglia**. Con li suoi armati di corsaletti, da cento fin' a ventimilia huomini. Et appresso un facilissimo, et approvato modo di armarla di archibugieri, & di ale di cavalleria secondo l'uso moderno. Di nuovo aggiunte, et largamente ampliate, tanto nella dichiarazione, come in esse tavole, dal medesimo autore. *Brescia, Vincenzo di Sabbio, Tommaso Bozzola, 1567*, [3] ff. n. ch. (titre, dédicace, au lecteur), 29 ff. (dont 14 de tables rubriquées), avec 21 figures. C'est le seul titre du recueil qui fut imprimé pour la première fois en 1563 (et non 1564).



II. **Libro nuovo di fortificare**, offendere, et difendere. Con il modo di fare gli alloggiamenti campali. Di Girolamo Cataneo Novarese ; Da lui novamente, in questa seconda impressione, emendato ; & ampliato in più luoghi di molte aggiunte. *Brescia, Vincenzo di Sabbio, Tommaso Bozzola, 1567*, [4] ff. n. ch. (titre, table), 78 ff., avec 57 fig. dans le texte (dont plusieurs à double page, ou dépliantes, mais n'interrompant jamais le chiffrage), et 2 pl. dépl. hors-texte « in fine ».

Marini, *Fortificazione*, 22. Jordan, *Geschichte des Festungbaues*, 639. Cockle, *Military books*, 529 (pour la première édition des *Tavole* de 1563).

Intéressant exemplaire de l'astronome et mathématicien anglais **Thomas Digges** (1546-1595), partisan de Copernic, avec ex-libris manuscrit en haut du titre (un peu rogné court, et daté de 1577). Cette provenance est d'autant plus intéressante que Digges fut envoyé par Elisabeth I<sup>ère</sup> comme commissaire général auprès des troupes anglaises employées aux Pays-Bas, et qu'il s'initia sur place aux opérations.

L'ouvrage passa ultérieurement à la bibliothèque des **comtes de Macclesfield**, avec vignette ex-libris contrecollé sur les premières gardes.

12. [CAVALERIE] - Ministère de la Guerre. **Ordonnance du Roi, du 6 décembre 1829, sur l'exercice et les évolutions de la cavalerie**. *Paris, Imprimerie Royale, 1829*, 2 vol. in-folio, [2]-XXIII-390 pp., [2] ff. n. ch. d'errata [*volume de texte*] ; [2]-7 pp., et 130 **planches gravées au trait**, la plupart en dépliant, 16 pp. de musique notée (*Ordonnance de trompette pour les troupes à cheval, par David Buhl*) [*volume de planches*], maroquin cerise, dos à faux-nerfs orné de filets, chaînettes, guirlandes et fleurons dorés, large encadrement de guirlande de cornes d'abondance dorée et de frise de palmettes à froid sur les plats, armes au centre, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, guirlande intérieure, gardes doublées de papier azur légèrement gaufré (première garde mobile du volume I absente) (*reliure de l'époque*). 7.500 €

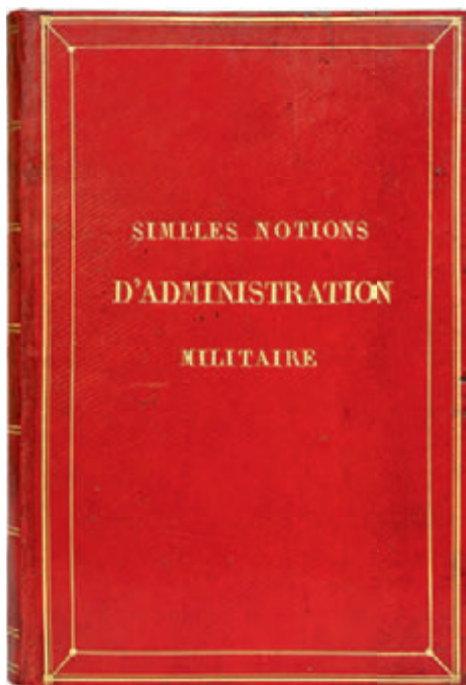
Édition originale au format in-folio de cette nouvelle mouture réglant l'exercice des troupes à cheval et qui demeurera en vigueur sous la Monarchie de Juillet.

Superbe exemplaire aux armes de Louis-Philippe, alors encore duc d'Orléans.

O.H.R., 2577-3.







N° 13



N° 14

13. **CHAUDRU DE RAYNAL (Paul)**. **Simple notions d'administration militaire**, en réponse à un article inséré au *Spectateur militaire* du 15 février 1834. Paris, Dondey-Dupré, Ancelin, mai 1834, in-8, [4]-56 pp., chevrette cerise, dos lisse orné, encadrement de triple filet doré sur les plats, titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. **800 €**

Unique édition séparée, le texte ayant d'abord été inséré au *Spectateur militaire*. Il porte sur le débat assez âpre qui s'était élevé, à la suite de l'expédition d'Alger, sur le fonctionnement et l'existence même des intendants militaires. L'auteur, qui faisait partie de ce corps, en prend la défense.

Exemplaire du duc d'Orléans, fils aîné de Louis-Philippe, avec envoi autographe de l'auteur sur les premières gardes et cachet humide au faux-titre (*Bibliothèque militaire de S.A.R. Mgr le Duc d'Orléans*).

*Une rareté sur l'artillerie*

14. **CHEVILLARD**. **L'Œil du canon**, ou La Mire françoise, advis, et traité, sur les fabrique & usage de toute, tant grosse, que menuë artillerie, pour tirer juste ; divisé en deux parties. Advis nécessaire à tous tireurs, tant canonniers, mousquetaires, fuziliers, buttiers, chasseurs, qu'armuriers & fondeurs, pour, de tout canon, mousquet, ou fuzil, de tout lieu, & de toute distance compatibles, donner certainement dans le centre du but. Paris, chez l'auteur, 1657, in-8, [7] ff. n. ch. (titre, dédicace, au lecteur, définitions), 47 pp., un feuillet non chiffré d'errata, avec un **portrait-frontispice de Louis XIV en dépliant** et deux planches géométriques, vélin souple doré, dos lisse orné d'une guirlande dorée en long, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*). **8.000 €**

**Unique édition** de cet ouvrage fort rare, imprimé à compte d'auteur, et recommandant un nouveau type de fabrication de bouches à feu. L'on peut se demander ce qui a poussé un avocat au Parlement de Paris, et secrétaire du Duc d'Anjou [Philippe de France, futur duc d'Orléans et tige de la maison d'Orléans, 1640-1701] (c'est tout ce que l'on sait de l'auteur, et on le lit dans le privilège) à s'intéresser à une matière si technique, ordinairement réservée aux gens de guerre, et même aux ingénieurs militaires.

Un seul exemplaire au CCF (BnF).

**Bel exemplaire aux armes du cardinal Jules Mazarin**

O.H.R. 1529-5, sans la couronne ducale, avec le simple chapeau cardinalice.

Le sort de l'ouvrage est peu commun pour les livres ayant appartenu à Mazarin : sans qu'on puisse dire comment, il a transité par la bibliothèque Saint-Barnabé de Milan (ex-libris manuscrit au titre).

15. **CLONARD (Gal Conde de). Album de la Infanteria Espanola**, desde sur primitivos tiempos hasta el dia. *Madrid, S. Bernardino, 1861*, in-folio oblong, [4](faux-titre et titre lithographiés en couleurs), [2]-31 pp. (texte encadré en coul.), 92 pl. lithogr. et coloriées par J. Villegas, demi-basane aubergine à coins, titre doré sur le premier plat (*rel. de l'époque*). Coiffes et coins usés. **2.500 €**

Bel album complet de ses 92 lithographies en couleurs.

Colas, 633. Lipperheide, 2364.





16. **DOGEN (Mathias). L'Architecture militaire moderne ou Fortification** : confirmée par diverses histoires tant anciennes que nouvelles, & enrichie des figures des principales forteresses qui sont en Europe. Mise en François par Hélié Poirier. À Amsterdam, Chez Louis Elzevier, 1648, in-folio, titre-frontispice, [6]-547 pp., 20 pp. de tableaux, 70 planches doubles, pages renversées 342-347, plans renversés aux pp. 104 et 278, veau fauve caillouté, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Restaurations aux coupes et coiffes, épidermures. Petites mouillures en marge. **2.500 €**

Édition originale bien complète de ses planches finement gravées.

Intéressant traité sur l'art de fortifier, précurseur de Vauban quant aux systèmes des bastions d'angles. Ce traité garde en outre un intérêt historique tout particulier en reproduisant le plan schématique des fortifications des principales places de l'époque : Kustrin, Straelsundt, Amsterdam, Philipsburg, Breda, Maestricht, Bremen, Ostende, Bergen, Grave, Spandau, Hortogenbosch, Geneve, Hambourg, St-Malo, Havre de Grace...



17. **FOSSÉ (Charles-Louis-François). Idées d'un militaire pour la disposition des troupes confiées aux jeunes officiers** dans la défense et l'attaque des petits postes (...). Dédié à M. le Duc du Châtelet. Paris, *Alexandre Jombert Jeune (de l'Imprimerie de François Ambroise Didot l'aîné)*, 1783, 2 parties en un vol. in-4, [7] ff. n. ch. (faux-titre, titre, dédicace, table), 116-60 pp., un feuillet non chiffré (approbation et privilège), avec une belle vignette en-tête héraldique en couleurs, et **11 très belles planches dépliantes** insérées sur le mode de collettes summitales, très finement gravées et colorisées par **Louis-Martin Bonnet**, sous serpentes, légendées chacune d'un feuillet de texte ; exemplaire dans lequel il y a interversion alternante des ff. 33-34 à 39-40 de la première partie, sans manque, veau raciné, dos lisse orné de casques et d'emblèmes dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Coiffes restaurées. Bel exemplaire, grand de marges (30 x 21,5 cm). **8.000 €**

**Unique édition de ce livre important et rare.**

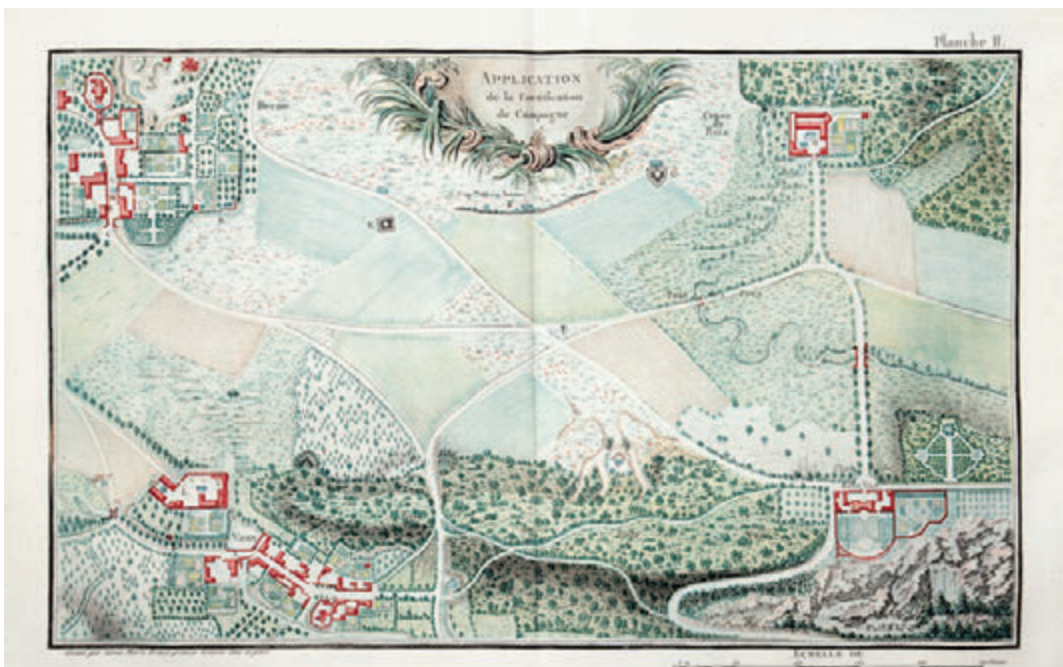
Il est divisé en deux parties : 1. Le texte sur la défense et l'attaque des petits postes. - 2. Un important « *Précis pour servir à représenter les plans militaires* », développant surtout l'emploi des couleurs pour le lavis des plans, et se plaçant dans la ligne de Buchotte. Il systématise les usages et les techniques en vigueur depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle dans la réalisation des plans militaires en couleurs, que l'on retrouve dans de nombreux manuscrits de l'époque.

La seconde partie est illustrée de **11 superbes exemples** de plans militaires au lavis, admirablement gravés et soigneusement coloriés par **Louis-Marin Bonnet** (1736-1793), inventeur du procédé expliqué dans le texte.

De surcroît et à l'appui de ce texte technique, l'exemplaire est truffé, mais dans sa première partie (entre les pp. 80 et 81) d'un **plan manuscrit dessiné et aquarellé** représentant une agglomération au confluent de deux cours d'eau.

Précieux exemplaire du **comte Stanislas Kostka-François-Reynold Zamoyski** (1775-1856), avec armes dorées légendées et datées (1812), poussées sur le plat supérieur ; ultérieurement, l'ouvrage fut intégrée à la bibliothèque de la famille, et un super-libris en polonais a été poussé en lettres dorées sur le plat inférieur (*Z Biblioteki Polku imienia Zamoyskich*).

Le comte Zamoyski fut nommé par Joseph Poniatowski en 1809 président du gouvernement provisoire des Deux-Galicies, puis sénateur palatin. En 1815, à la suite de la formation, à l'intérieur de l'Empire russe, d'un Royaume de Pologne dont le Tsar Alexandre I<sup>er</sup> devvrait être le souverain, ce fut lui qui fut choisi pour venir complimenter l'autocrate à Paris. Son rôle très conformiste dans la constitution et l'administration de la Pologne russe jusqu'en 1830 (il présidait le Sénat) fut âprement critiqué par ses compatriotes et jusque par les Russes eux-mêmes.







18. **GEUSS (Joachim Michael). Théorie de l'art du mineur ;** traduite de l'allemand par **A.-L. Smeets**. *Maestricht, Jean-Edme Dufour & Philippe Roux, 1778*, in-8, [4]-XV-314 pp., un f. n. ch. d'errata, avec 7 **pl. dépl.**, dont 3 tableaux, veau marbré, dos lisse à caissons ornés de grandes roues dorées, hachures dorées sur les coupes, tranches citron (*reliure de l'époque*). Dos insolé, mais bon exemplaire. **800 €**

**Unique édition française** de ce livre peu commun, paru d'abord à l'adresse de Copenhague (où Geuss enseignait les mathématiques) en 1776 (*Ausführliche Abhandlung der Minirkunst. Erster theoretischer Theil*).

Jordan, 1444. Marini, 361 (sans aucun commentaire).

Exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des **comtes de Macclesfield**, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

19. **GROOTE (Alexander von). Neovallia dialogo (...)**, nel quale con nuova forma di fortificare piazze s'escluce il modo del fare fortezze alla regale, come quelle che sono di poco contrasto. *Munich, Anna Berghin, 1617*, in-folio, [5] ff. n. ch. (titre-frontispice gravé, dédicace au duc Maximilien de Bavière, poèmes liminaires), [294] pp. mal chiffrées 286, avec 43 **pl. gravées** (dont 33 à double page), toutes préalablement tamponnées, veau fauve, dos à nerfs orné, encadrement de double filet doré sur les plats, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Coiffes et coins rognés, une déchirure latérale à une pl. double, destraces d'humidité « in fine », mais bon exemplaire. **6.000 €**

**Édition originale** de ce livre peu commun, qui ne connut que l'année suivante une traduction en allemand.

L'objet de l'ouvrage est la suppression de la méthode de fortifier par bastions (metodo di fortificare alla reale), à laquelle l'auteur attribue la faible capacité défensive des places.

Jordan, 1515. Marini, p. 64. Cockle, 808.



Exemplaire de **Léonor d'Estampes de Valençay** (1589-1651), avec fer abbatial poussé au centre des plats (OHR 1663-3), ce qui permet de dater la possession d'avant 1620, date à laquelle le jeune homme fut élevé au siège de Chartres, et où il prit donc ses armes épiscopales. Surchargé d'abbayes commendataires, il fut ensuite archevêque de Reims (1641 à sa mort).

L'ouvrage passa ultérieurement dans la bibliothèque de **Shirburn Castle**, des comtes de Macclesfield, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

20. **GUÉRARD (Nicolas)**. Livre à dessiner. **Les Exercices de Mars**. Dédiées et présentées à Monseigneur Duc de Bourgogne par Son très humble et très obéissant servit (*sic*) Guerard. *A Paris, Chez N. Guerard, Dessinateur et Graveur, (ca 1695)*, in-8 à l'italienne, titre gravé suivi de **23 gravures sur cuivre**, plein maroquin rouge, dos à nerfs soulignés de roulettes dorées et caissons dorés, double triple filet doré en encadrement avec fleurons d'angles sur les plats, fer doré figuratif poussé aux centres des plats, dentelle intérieure, roulettes dorées sur les coupes, tranches dorées (*Thierry succ Petit-Simier*). **7.500 €**

**Superbe et rarissime suite.**

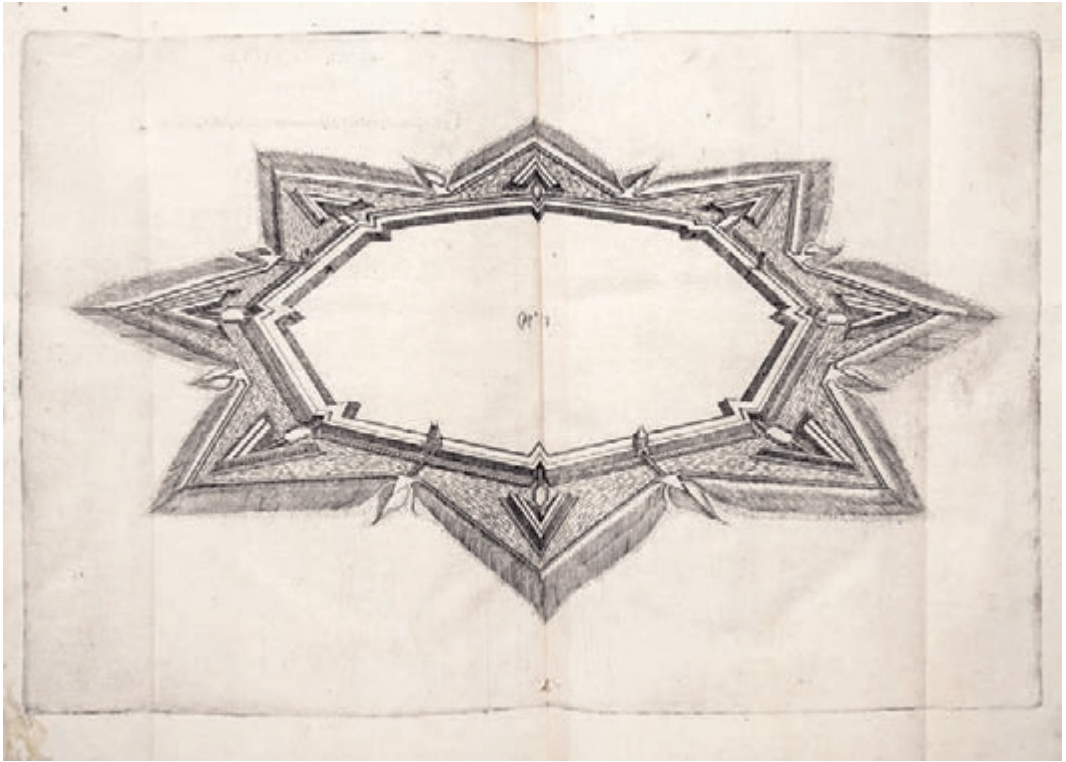
Magnifique travail du graveur parisien **Nicolas Guérard** (1648-1719), destiné à l'éducation du duc de Bourgogne, petit fils de Louis XIV.

**Complet de sa suite de 24 eaux-fortes (dont le titre)** sans doute gravées entre 1693 et 1698, date à laquelle le roi en offrit un exemplaire au jeune duc.

Contrairement aux *Misères de la guerre* qu'avait montrées Callot en 1633, Guérard en raconte les préparatifs et divers aspects de la vie des soldats. Chaque vue (ca 13/15 cm x 9/11 cm à la cuve) chaque fois composée de la scène au-dessus de sa description, est entièrement gravée.

Outre le *guidon* (des dragons), le *cornette* (de la cavalerie), l'enseigne (de l'infanterie), le tambour ou encore la musique qui forment des figures emblématiques de l'organisation et de la discipline militaires, sont évoqués les tours de garde, le cantonnement ou le campement, les remontes, les réquisitions mais aussi la préparation des *fascines*, les marches et les exercices.

Quatre planches concernent plus directement les combats. Des hussards, brandissant au bout de leur sabre une tête coupée ; une embuscade ; des prisonniers emmenés et, surtout, la



désolation d'un champ de bataille soulignée par l'agonie des mourants, regard tendu vers le crucifix d'un moine itinérant, les morts dépouillés et les premiers secours aux blessés. Elle est le dernier cuivre de cette suite et s'apparente à une réflexion sur la vaine gloire des armes et la souffrance de la guerre.

Les exercices de Mars étaient de grandes manœuvres vécues comme l'expression de la puissance du monarque et perçues comme un spectacle.

Vers 1700, J. F. Leopold, graveur et éditeur à Augsbourg en reprendra les dessins pour une édition allemande dédiée au Prince de Brandebourg, *Eigentliche Abbildung und Beschreibung des Soldaten Lebens nach der neuesten französischen Kriegs Manier dem durchlächtigsten Fürste und Herrn Georg Wilhelm Erb-Prinzen von Brandenburg*, semble-t-il à la suite de la guerre de la Ligue et du traumatisme de l'incendie du Palatinat. C'est la seule reprise connue à ce jour pour ce superbe exercice de gravure qui ne connaîtra qu'un trop modeste reprint (eu égard à la qualité de l'ouvrage) dans les années 1970.

**Très bel exemplaire, grand de marges, dans une élégante reliure en maroquin signée, sous emboitage.**

**Provient de la prestigieuse collection du bibliophile Gustave de Ridder (1865-1945) ancien trésorier de la *Société des bibliophiles du Palais*, dont le fer au chevalier (à pied pour cet ouvrage, mais on le trouve parfois à cheval) apparaît sur le premier plat.**

L'essentiel de sa collection de militaria se trouve au Cabinet des Estampes de la BnF depuis 1946 mais il semble que certains ouvrages, dont notre suite, ait fait l'objet d'une sélection personnelle restée jusqu'alors en mains privées.

Inconnu des bibliographies classiques sauf pour Glaesser, *Uniformes*, 72.

**Aucun exemplaire au CCFr.**



N° 21



N° 22

21. [GUIBERT (Jacques-Antoine-Hippolyte de)]. **Essai général de tactique**, précédé d'un discours sur l'état actuel de la politique & de la science militaire en Europe ; avec le plan d'un ouvrage intitulé : La France politique et militaire. *Liège, C. Plomteux, 1775*, 2 vol. in-8, [2]-XCIX-275-[2] et 224 pp., avec 27 pl. dépl. « in fine » (exemplaire dans lequel les pl. XI-XV du second vol. ont été reliées avant I-X), veau raciné, dos à nerfs orné, encadrement de guirlande géométrique dorée, hachures dorées sur les coupes, tranches citron (*reliure de l'époque*). **1.000 €**

Édition parue trois ans après l'originale : c'est ce livre qui contribua le plus à faire connaître les idées du général de Guibert (1743 ou 1744 -1790). L'ouvrage connut un énorme retentissement dans les milieux militaires de toute l'Europe, non seulement pour sa partie proprement technique qui bouleversait les idées jusque là généralement admises, mais aussi pour son long *Discours préliminaire (Tableau de la politique actuelle)*, développant une critique sévère des régimes européens de l'époque, et notamment de celui de la France. Les remous furent si importants que le protecteur de Guibert, le duc de Broglie, lui conseilla au début de 1772 d'effectuer un voyage à l'étranger pour se faire oublier.

Bel exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des **comtes de Macclesfield**, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

22. **GUIGNARD. L'École de Mars**, ou Mémoires instructifs sur toutes les parties qui composent le corps militaire en France, avec leurs origines, & les différentes manœuvres auxquelles elles sont employées. Dédiée au Roy. *Paris, Simart, 1725*, 2 forts vol. in-4, titre-front. gravé, [10]-XXII-[2]-739 et [2]-642 pp., avec 31 pl. gravées, veau fauve raciné, dos lisse à caissons richement ornés, hachures dorées sur les coupes, tranches citron (*rel. de la fin du XVIII<sup>e</sup>*). **2.000 €**

**Unique édition** de cette synthèse vulgarisée sur tous les aspects du « militaire » français du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, à commencer par les questions de constitution du royaume (Établissement de la monarchie française) et de droit. En l'état, sa lecture se recommande à tous ceux qui désirent prendre des institutions militaires françaises de la monarchie une vue générale.

Bel exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des **comtes de Macclesfield**, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.





23. **JACOB-PETIT.** [Ensemble de 10 aquarelles]. (Paris), (ca 1860-1865), in-8, 10 aquarelles contrecollées sur papier fort, accompagnées de notices manuscrites sur papier in-16, emboîtage de plein chagrin noir, sur le recto armes dorées frappées sur la partie inférieure, « N » doré sur la partie supérieure, aigles impériales dorées en écoinçon. **6.000 €**

Original ensemble de petites aquarelles d'environ 23 cm sur 14. Non datées, certaines sont signées « Jacob Petit » et toutes sont accompagnées de légendes autographes sur papiers volants.

On les décrira comme suit :

Un camp sous l'orage. Montage des tentes. Excavation d'un fossé par les troupes du génie. Convoi d'artillerie. Approche de l'artillerie dans une guerre de siège. Postes de sentinelles avancées dans un bois. Bataille contre les prussiens. Pièces de défense, a et b. Pièces de défense, a et b. Champ de bataille flanqué de tours.

Les deux aquarelles techniques décrivent un projet de pièces de défense à meurtrières, modulables à volonté, avec leur système d'accroche. La série de scènes militaires illustrent les applications possibles en étudiant la pertinence de ce projet défensif, imaginé pour l'armée française. L'aspect pittoresque des vues est illustré soit par les soldats français habillés d'un des modèles des pantalons garances du Second Empire et portant le shako haut, soit des soldats prussiens répétant à l'envie les casques à pointes et l'acier (les tensions sont déjà fortes entre la Prusse et la France).

Élève de Gros, Jacob Petit dit **Jacob-Petit**, né à Paris en 1796 où il mourut en 1868 est en réalité un ornemaniste, homme d'entregent, et surtout artiste et industriel. Il travailla à partir de 1822 à la manufacture de Sèvres et en 1831 à la Manufacture de Fontainebleau dont il devient propriétaire. Il y introduisit plusieurs procédés nouveaux qui firent sa réputation en tant que céramiste.

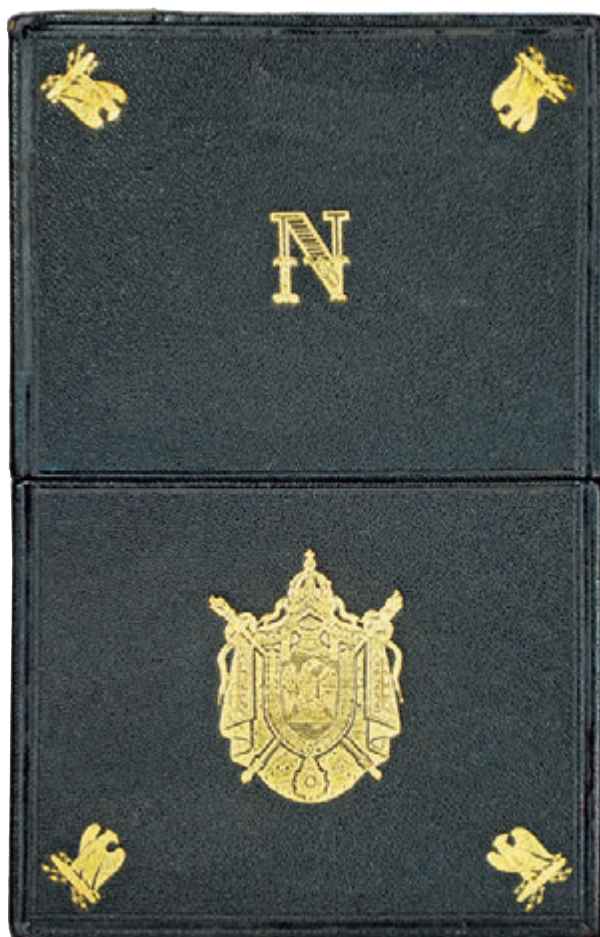
Ces témoignages peints de Jacob-Petit, de son vrai nom Jacob Mardochée (il changera son patronyme pour celui de sa femme) sont assez rares. Même si sa formation fut des plus éclectiques Jacob-Petit symbolise avant tout pour le connaisseur les créations les plus folles de son époque (1831-1862) en termes de porcelaine d'ornement.

Néanmoins on ne peut qu'admirer dans ces aquarelles sa finesse d'exécution et ses talents de coloriste. Des tonalités chaudes et profondes, sa technique maîtrisée des camaïeux lui permettant de donner l'illusion d'un véritable tableau. Tout exprime la dextérité de l'artiste dont les couleurs resteront un des signes distinctifs pour sa porcelaine minutieuse.

Le récipiendaire de ce travail est le Napoléon III libéral et interventionniste dont la vision saint-simonienne de l'industrie a été influencée par son conseiller Michel Chevalier. C'est ce dernier qui est le lien entre l'empereur et Jacob Petit, dont la réputation n'est plus à faire. Véritable entrepreneur, il est médaillé de l'Exposition des Produits de l'Industrie pour l'impulsion qu'il donne au commerce d'exportation. Pour Napoléon III, malgré « L'Empire, c'est la paix » en 1852, la politique extérieure belliqueuse est un formidable marché pour l'industrie, notamment du charbon et de l'acier. On peut donc supposer ici un appel à projets ou brevets d'invention dont Petit aurait illustré les possibilités afin de stimuler l'industrie tout en modernisant l'armée. Et on peut tout à fait rattacher ces aquarelles à l'Exposition universelle de 1867 que la France organisa.

**Exemplaire de l'Empereur Napoléon III, dans un étui frappé à ses armes.**

Tulard, *Second Empire*, 664. Vapereau, *Dictionnaire universel des contemporains*.





24. **JULES CÉSAR** et [Lancelot **TURPIN DE CRISSÉ**]. **Commentaires de César**, avec des notes historiques, critiques et militaires, par M. le comte **Turpin de Crissé** (...). Nouvelle édition, à laquelle on a ajouté la carte de l'ancienne Gaule, par M. d'Anville. *Amsterdam, Leyde, Rotterdam et Utrecht, Libraires associés, 1787*, 3 vol. in-8, [4]-XXII-[2]-319, [2]-328 et [4]-434 pp., avec **41 pl. dépl.**, dont une grande carte de la Gaule par d'Anville en guise de front., chevrette brune, dos à faux-nerfs ornés, encadrement de triple filet à froid sur les plats, tranches mouchetées de bleu (*rel. du début du XIX<sup>e</sup>*). Dos légèrement insolés, mais bon exemplaire. **1.200 €**

**Seconde édition**, plus courante que l'originale in-4 parue à l'adresse de Montargis en 1785, mais ne donnant que la traduction française. Elle est ornée de la même iconographie que la première, à l'exception de la carte de la Gaule, qui est nouvelle. Cette version française, excellente quant au style, est aussi d'un véritable bonheur quant à la recherche de la précision des termes militaires et aux notes explicitant d'un point de vue tactique les descriptions souvent générales et vagues de César (ses textes étaient après tout essentiellement de propagande).

Exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des **comtes de Macclesfield**, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

25. **LLOYD (W. W.)**. **On Active Service** By W.W. Lloyd. Late 24<sup>th</sup> Regt. *London, Chapman & Hall, 1890*, in-4 à l'italienne, [40] pp. et couverture distribuant 22 chromolithographies numérotées et **22 dessins originaux aquarellés de l'auteur** contrecollés en regard de chaque planche (dont les pages de titre illustrées et en couleurs), plein maroquin rouge, dos à nerfs orné de doubles-caissons et fleurons dorés, triple filet doré en encadrements sur les plats, double filet doré sur les coupes, dentelles intérieures en encadrement de contreplats, tranches dorées, couverture illustrée en couleurs conservée, emboîtage (*Riviere and Son*). La colle ayant servi à les fixer a laissé de petites décharges sur les dessins. Légère trace de colle et d'étiquette sur l'originale de la première de couverture. **12.500 €**

**Exemplaire unique comportant les aquarelles originales de l'auteur.**

Album rare dont on ne voit plus souvent la version en cartonnage de l'éditeur notre exemplaire est enrichi des dessins originaux de l'auteur ayant servi à l'impression.

Exécutées au crayon, à la plume et à l'aquarelle (avec parfois des rehauts de gomme) les dessins de Lloyd sont très inspirés, vivants et **portent la signature de l'artiste ou, parfois, son monogramme.**

Quelques petites différences dans le texte dans les versions imprimées.

On sait fort peu de choses sur **W. W. Lloyd**, l'artiste et illustrateur, sans doute anglais, sinon que ses aquarelles chatoyantes n'ont rien à envier au tirage chromolithographié (lith. par Emrik et Binger).

Au travers des tribulations de Murphy, Smith ou Tomkins, jeunes soldats anglais, en vignettes ou en vues, les scènes déroulent la vie quotidienne d'un Regiment britannique en « Terres ennemies ». Du départ d'Angleterre aux combats Lloyd a illustré la **Guerre des Kaffir** (ou *Guerres cafres* entre les autorités coloniales et les peuplades du Cap Oriental en Afrique du Sud, jusqu'en 1879). Mais son dessin est aussi prétexte à des scènes pittoresques et bucoliques.





Sorte d'album illustré qui devait faire rêver les jeunes générations aux héros de la Nation et forger un esprit anglais, ce type de publication s'inscrit parfaitement dans les origines de la bande dessinée, du roman graphique et des héros de *Comics*.

Les planches (ca 17, 3 x 25, 5 cm pour chaque) se déclinent comme suit : « *On Active Service* » (page de titre), *Ordered abroad*, *Troops ship life*, *Signalling*, *Infantry Gunnery*, *Camp watch-dogs*, *The Invisible foe*, *A Chopping party*, *A Random shot*, *In Touch with the ennemy*, *The Night-watches*, *Easy times*, *S. Africa*, *In camp*, *N. W. Frontier*, *Washing under difficulty*, *Strange cattle*, *N. Africa*, *The Colourset On the « Veldt »*.

S'ajoutent, la superbe aquarelle de la première de couverture « *On Active Service* » (à pleine page, 21 x 30 cm) à l'entrée de l'ouvrage en regard du tirage et, *in fine*, la quatrième de couverture *A Picket sentry* (illustration centrale, diam : 15,5 cm).

Élégant maroquin rouge anglais signé.

Ogilby Trust, *Index*, 561.







26. [MANUSCRIT - UNIFORMES de l'ARMÉE ESPAGNOLE] - Notes et croquis sur les uniformes de l'armée espagnole en 1878. S.l. [Paris], s.d., (1893), in-folio carré, [4] ff. de texte (faux-titre, titre, introduction, table), et **38 planches d'uniformes finement dessinées et aquarellées à la main**, sur papier à dessin (30,5 x 23 cm), contrecollées sur papier fort monté sur onglets, et légendées chacune d'un feuillet manuscrit en regard, le tout d'une écriture ample et très lisible, demi-marroquin brun à coins, dos à nerfs à caissons fleuronnés, pièces mosaïquées portant les couleurs de l'Espagne et formant drapeau en tête du dos, double filet doré sur les plats, tête dorée (*reliure de l'époque*). Très bel exemplaire. **25.000 €**

**Superbe et exceptionnel album d'uniformes**, dont on peut ainsi reconstituer l'histoire :

1. Au départ, profitant de la participation de l'Espagne à l'Exposition universelle de 1878, le 2<sup>e</sup> Bureau de l'Etat-Major français, alors dirigé par le colonel **Vanson**, voulut, avec le consentement des intéressés, prendre copie des uniformes des corps présents dans le détachement militaire inter-armes qui accompagna le pavillon espagnol à Paris. Ce travail fut confié au chef d'escadron **Lahalle**, qui a signé l'introduction du recueil (en date du 18 novembre 1879). C'est lui qui a pris les croquis d'après nature et rédigé les légendes, en partie d'après la documentation réglementaire conservée à l'Etat-Major. Le résultat fut un exemplaire unique, conservé au 2<sup>e</sup> Bureau de l'Etat-Major. Il reproduit 38 uniformes, répartis comme suit : Maison du Roi (8 planches). - Infanterie (9 planches). - Cavalerie (11 planches). - Artillerie (2 planches). - Génie (4 planches). - Corps auxiliaires (Guardia civil et Carabineros, 4 planches).

2. Ensuite, en 1893, fut exécutée une copie apparemment unique, faite à la demande du capitaine **Charles-Marie-Jacques-Octave Exelmans** (1854-1935), petit-fils du maréchal, pour son oncle, le célèbre collectionneur Auguste Balsan (1836-1896). C'est cet exemplaire que nous présentons, muni de la vignette ex-libris de Balsan (numéro 478), gravée par Stern. Industriel et homme politique, Auguste Balsan s'était attiré cette notice peu amène de Jules Clère dans sa *Biographie des députés* (1875) : « *Son élection a été son début dans la vie politique, début peu brillant du reste, car M. Balsan semble n'avoir eu jusqu'ici qu'un but, qu'il a du reste complètement atteint, celui de faire ignorer son existence* ».

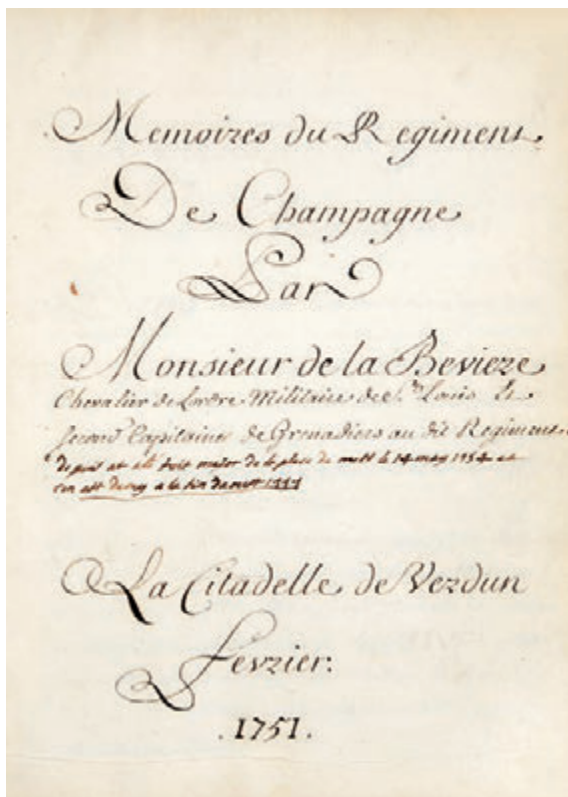
3. Présenté, avec le reste de la collection Balsan, à la vente publique de 1910, l'album fut retenu alors par les héritiers pour être offert au **colonel Exelmans**, ancien attaché militaire en Espagne et au Portugal de 1892 à 1898, le même qui avait permis le travail de copie, comme l'atteste une notice manuscrite contrecollée sur les premières gardes, et datée du Grand-Broutay (résidence familiale des Exelmans) le 4 août 1910.

27. [MANUSCRIT] - **GARRON DE LA BÉVIÈRE (Joseph-Ignace-Bernard)**. **Mémoires du régiment de Champagne**, par Monsieur de La Bevière, chevalier de l'Ordre militaire de St.-Louis et second capitaine des grenadiers au dit Régiment (depuis a été fait major de la place de Metz le 14 mars 1754 et s'en est démy à la fin d'août 1777). *Citadelle de Verdun, février 1751*, in-4, titre, 110 pp. couvertes d'une écriture assez grosse et lisible (environ 20 lignes par page), un feuillet vierge, basane fauve, dos à nerfs fleuroné et muet, encadrement de double filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coins, coiffes et coupes frottés. **2.500 €**

Véritable **historique régimentaire** avant la lettre, non officiel, ce petit manuscrit appartient à un genre mémoriel qui a dû être assez courant sous l'Ancien Régime, mais dont on a du mal à cerner l'ampleur comme à en récupérer des exemplaires. Il se divise en deux parties asymétriques, exactement comme annoncé dans son introduction : « ... dans lesquels l'on verra les noms des colonels que l'on a pu trouver depuis sa création ; l'on y verra aussi depuis 1701, les différentes actions où il s'est trouvé, avec les noms des colonels, lieutenants colonels, commandants de bataillons, majors, capitaines de grenadiers, etd es officiers qui ont été tués ou blessés. »

1) La liste des colonels occupe les pp. 3-13 ; elle est assez lacunaire, et manque de détails précis.

2) Le détail des différentes actions remplit les pp. 14-109. Il ne commence qu'avec l'année 1701 et les opérations de la Guerre de Succession d'Espagne, faute de souvenirs ou de traces antérieurs. Les années de guerre sont assez détaillées, celle de pur casernement seulement signalés par le lieu où le régiment se tenait.



Le Régiment de Champagne, l'un des cinq plus vieux régiments d'infanterie de la Monarchie, fut créé en 1558 par Henri II, sous le nom de Vieille Bande. Depuis, il participa à la plupart des grands engagements européens de la France.

Relié sur les premières gardes : **Cronologie des colonels du régiment de Champagne**, tirée des bureaux de la Guerre (un bifeuillet écrit sur deux pages et demie d'une écriture fine et lisible, différente de celle du manuscrit).

28. [MANUSCRIT] - **Organisation de l'administration des troupes françaises qui restent en Espagne**. *S.l., s.d., (1823)*, in-4, [10] ff. n. ch., maroquin cerise à long grain, dos lisse muet orné d'un semis de guirlandes dorées, encadrement de double filet et palmettes dorées sur les plats, titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur entre une fleur de lis et un tambour également dorés, tranches dorées, fine dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). **2.500 €**

L'Expédition en Espagne menée en 1823 pour rétablir Ferdinand VII dans ses pouvoirs traditionnels se déroula du 7 avril (entrée des premiers contingents en territoire espagnol) au 5 novembre (date du départ de Madrid du Duc d'Angoulême). Mais une importante armée d'occupation demeura sur place (45 000 hommes sous les ordres de Bourmont), et ne fut rapatriée qu'à mesure, les derniers éléments ne quittant qu'en 1828.

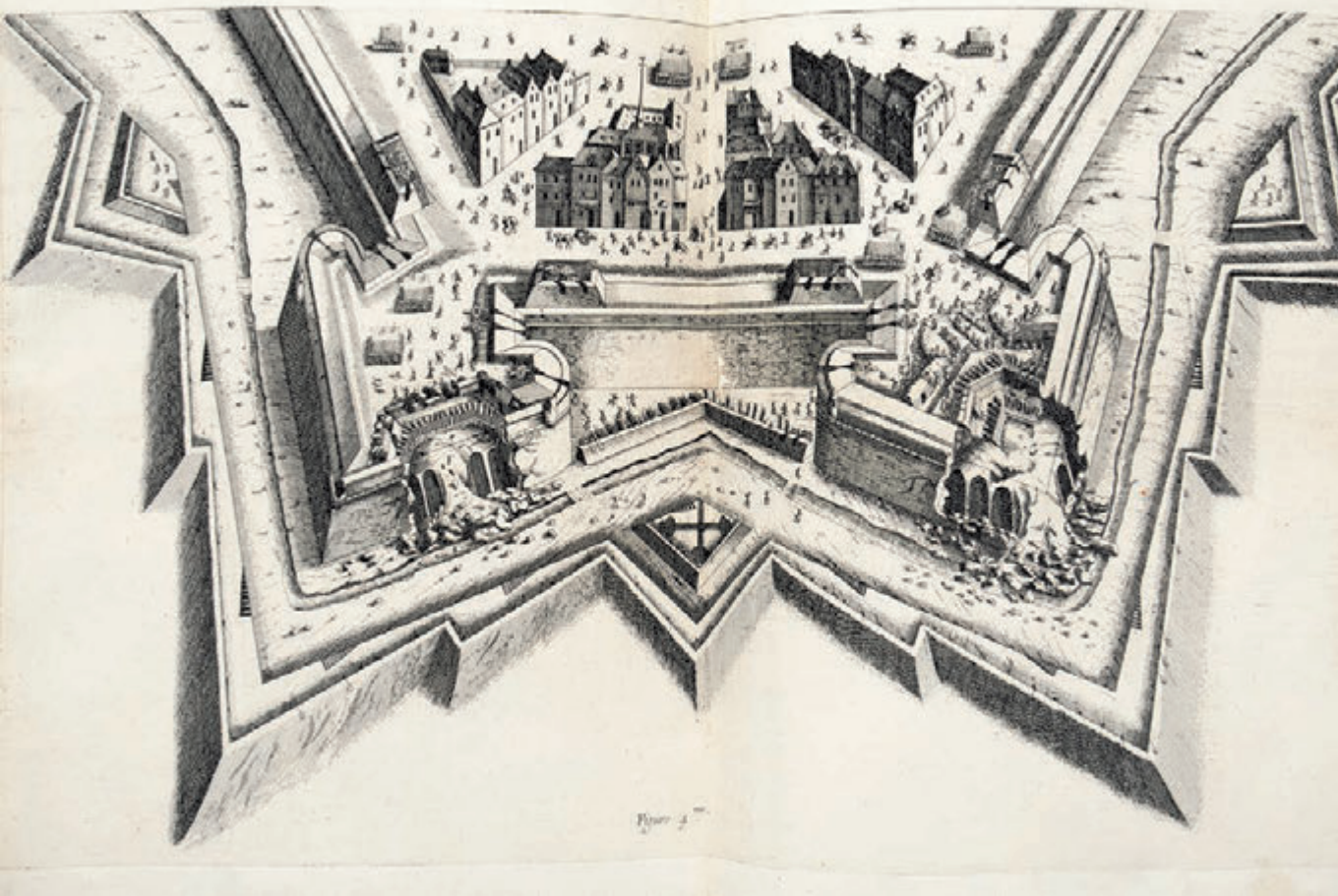
Notre manuscrit doit faire partie d'une série d'états des troupes françaises destinées à demeurer sur place pour assurer l'ordre et la stabilité du pays.

Il ne concerne que les effectifs non combattants et est composé d'une suite de tableaux donnant les effectifs de l'intendance, des services de santé et des services administratifs : 1. Grand Quartier-général en place de Madrid (un feuillet recto-verso). - 2. Division de Madrid (un bifeuillet). - 3. Division de l'Ebre (un bifeuillet). - 4. Division de Cadix (un bifeuillet). - 5. Division de la Catalogne (un feuillet verso). - 6. Trésor et postes (un bifeuillet).

Très bel exemplaire.







29. **MEYNIER (Honorat de). Les Nouvelles inventions de fortifier les places : contre la puissance d'assaillir par traverses, galleries, mines, canons, & autres machines de guerre. Présentées au Roy (...).** Le tout représenté par figures gravées en taille douce par Crispin de Pas le Jeune. Paris, Nicolas Rousset, Julien Jacquin, 1626, in-folio, [4] ff. n. ch. (titre, au lecteur, dédicace, avec un portrait de l'auteur), 44 pp., un f. n. ch. (*logement d'armée*), avec 21 fig. sur 16 pl. hors-texte (une à double page), basane brune caillouté, dos à nerfs (*rel. du XVIII<sup>e</sup> s.*). Dos légt frotté avec petits manques aux coiffes. Premiers ff. maladroitement réemmarginés et réparés 6.000 €

Apparemment l'**unique édition** française de ce traité dû au Provençal Honorat de Meynier (1570-1638), ingénieur militaire qui se retira en 1608 : Jordan signale une sortie de 1625, mais elle n'est pas renseignée. Le texte est court, mais très dense, et les planches, sans apparaître très spectaculaires, renseignent bien sur les techniques en usage à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Jordan, 2516. Cockle, 835 (pour la traduction allemande de 1642).

Relié à la suite :

**Recueil de plusieurs desseings de fortifications et de machines, tant pour tracer toutes sortes de forteresses, avec leurs parties tant extérieures qu'intérieures : Ensemble la façon de les attaquer & deffendre, comme aussi de quelques machines servant à icelles.** Par le S. B., Ingénieur ordinaire du Roy. Paris, Melchior Tavernier, 1631, [2] ff. n. ch. (titre, table), 4 grandes pl. à double page (chiifrées 1-4) et 15 fig. sur 8 pl.

Édition originale de toute rareté de ce recueil qui sera réimprimé en 1639, dans une version plus développée.

Aucun exemplaire ne figure au CCF, à la différence de la British Library (un exemplaire). Marini, p. 87 & Jordan, 3066, ne signalent que la réimpression de 1639.

30. **MOLTZHEIM (Auguste-Louis-Victor de).** [Collection des uniformes actuels de l'artillerie européenne]. Metz, *Lithographie de Dupuy, s.d.*, in-4, 27 planches, cartonnage papier marbré (*rel. de l'époque*). Manques de papier au dos et sur les mors. Coupes et coins usés. Qqs mouillures en marge, papier bruni sur qqs planches. **1.800 €**

Rarissime suite de 27 planches lithographiées et coloriées par Moltzheim d'uniformes de l'artillerie européenne : Anglaise, Autrichienne, Badoise, Bavaroise, Belge, Danoise, Espagnole, Française, Grecque, Hollandaise, Hambourgeoise, Hanovrienne, Hessoise, des Duchés de Holstein et d'Oldenbourg, Napolitaine, Piémontaise, Prussienne, Russe, Saxonne, Suisse (Berne), Suédoise, Turque, Wurtembergeoise, du Grand Duché de Brunswick, Egyptienne et Persane.

Pour la France, il y a également une planche intitulée Troupes Françaises, Train d'artillerie (parcs de siège et de réserve).

Il manque à notre exemplaire la planche Artillerie Portugaise, ainsi que la couverture.

Glasser, 462-463, 28 planches. Colas, I, 2117 annonce 29 planches alors qu'il en faut bien 28.





31. MONTECUCULI (Raimond, Comte de) et [Lancelot TURPIN DE CRISSÉ]. *Mémoires de Montecuculi, (...)* ; avec les commentaires de Monsieur le Comte Turpin de Crissé (...). *Amsterdam, Leipzig, Arkstée & Merkus, 1770*, 3 vol. in-8, XXIV-398-[2], [4]-432-[2] et [4]-493-[3] pp., avec un portrait-front., 3 vignettes en-tête et 41 pl. dépl., veau fauve raciné, dos lisses ornés de grecques et larges fleurons dorés, encadrement de guirlande géométrique sur les plats, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Dos insolés, vol. III un peu voilé, mais bel exemplaire. 1.000 €

Troisième édition du commentaire de Turpin de Crissé, mais la deuxième au format in-8 (l'originale, parue en 1769, comprenait 3 volumes in-4). Les « *Mémoires* » de Montecuculi (première édition française en 1712), improprement dénommés, sont essentiellement une suite de réflexions sur l'art de la guerre, et seul le troisième et dernier livre renferme des récits sur ses campagnes (campagnes de Hongrie, campagnes contre les Turcs de 1661 à 1664, bataille de Saint-Gothard, etc.), mais ces éléments sont surtout donnés pour illustrer les principes développés dans les parties théoriques.

Exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des comtes de Macclesfield, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

32. [PAYS-BAS] - TEUPKEN (J.-F.). *Kleeding en wapenrusting van de koninklijke Nederlandsche troepen*. S.l. [La Haye], [Frères Van Cleef], s.d., (1823), in-folio, titre-frontispice gravé par D. Sluyter d'après B. Van Hovet, un feuillet non chiffré de table des planches, 51 planches montées sur onglets, dont 3 de parements en noir, et 48 d'uniformes coloriés, demi-veau havane, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, tête mouchetée (*reliure moderne*). Bel exemplaire. 6.000 €

Exemplaire exceptionnellement complet quant aux planches, de cette suite vraiment rare, représentant les uniformes du jeune Royaume des Pays-Bas créé par le Congrès de Vienne, et qui regroupait les pays de l'actuel Benelux.

En revanche, le texte, excepté la table des planches, manque.

Colas II, 2864.







33. **RÈGLEMENT provisoire pour le service intérieur de l'Infanterie**, dont l'exécution est ordonnée par S. Ex. le Maréchal Duc de Feltre, Ministre Secrétaire d'État au Département de la guerre. *A Paris, chez Magimel, Anselin et Pochard, 1816*, in-8, [4]-XXXIV-[2]-311 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, grecques, feuillage et cygne sertis de filets dorés en encadrement sur les plats, guirlandes sur les coupes, frise grecque intérieure, tranches dorées (*rel. de l'époque*). **1.000 €**

Important règlement qui réorganise le fonctionnement de l'infanterie sous la Restauration.

**Magnifique exemplaire dans une éclatante reliure en maroquin rouge.**

34. **SIMKIN (R.). Life in the Army** Every-day incidents in camp, field, and quarters, sketched by R. Simkin. *London, Chapman & Hall, (1889)*, in-4 à l'italienne, [40] pp. distribuant 20 chromolithographies numérotées et **20 dessins originaux aquarellés de l'auteur** contrecollés en regard de chaque planche (dont les pages de titre illustrées et en couleurs), plein maroquin rouge, dos à nerfs orné de doubles caissons et fleurons dorés, triple filet doré en encadrements sur les plats, double filet doré sur les coupes, dentelles intérieures en encadrement des contreplats, tranches dorées, couverture illustrée en couleurs conservée, emboîtage (*Riviere and Son*). La colle ayant servi à les fixer a laissé de petites décharges sur les dessins. **12.500 €**

**Exemplaire unique comprenant l'ensemble des aquarelles originales.**

Cet ouvrage peu courant de Simkin comporte en outre des annotations de l'artiste afin de réaliser l'impression.

Exécutés au crayon, à la plume et à la gouache aquarellée (avec rehauts de gomme pour certains) les superbes dessins de Simkin sont d'une grande finesse d'exécution.

Contrecollé sur une page de vélin montée sur onglet, chacun s'accompagne de sa version chromolithographiée pour la parution (parfois des modifications dans le texte) et porte des instructions au crayon pour le graveur (sur la planche ou en marge) ou des traces d'esquisses.

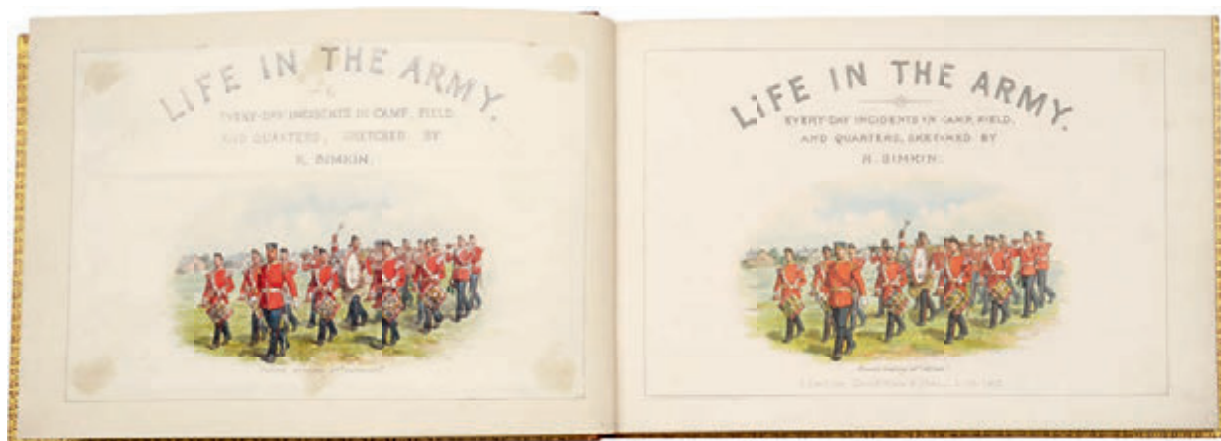
Il est d'ailleurs particulièrement intéressant de comparer les couleurs et la transcription du dessin à l'épreuve (lith. par Emrik et Binger).

**Richard Simkin** (1850-1926) est un artiste et illustrateur britannique qui fut employé par le Ministère de la Guerre. Célèbre tant pour son affiche de recrutement que pour ses suites militaires ou ses aquarelles d'uniformes, aujourd'hui prisées des collectionneurs, il déclina durant des décennies l'Armée anglaise et ses colonies sous les multiples aspects de la vie du soldat.

Les planches (ca 17,3 x 25,5 cm pour chaque) se déclinent comme suit : *Drums beating at « retreat »* (page de titre), *In barracks* (3), *The Salute, With the cavalry, In the barrack yard, With the cavalry (The Riding School), On the March*(2), *At a field day* (3), *Under canvas* (3), *In camp, With the gunners, With the sappers* et *In the long Valley, Aldershot*.

**Élégante reliure anglaise signée en plein maroquin rouge.**

Ogilby Trust, *Index*, 842. Wilson, *Dictionnaire des peintres militaires britanniques*.







35. **TARDUCCI (Achille). Delle Machine, ordinanze, et quartiere antichi, et moderni,** come quelli da questi possono essere imitati senza punto alterare la soldatesca de i nostri tempi. Discorsi d'Achille Tarducci (...). Aggiuntovi dal medesimo le sationi occorse nell'Ongaria a vicino à Vaccia nel 1597, e la battaglia in Transilvania contra il Valacco 1600. Fatte dal signor Giorgio Basta, generale dell'armi nell'Ungheria superiore. Con la vera effigie del medesimo, e con una tavola di tutte le materie nell'opera contenute. *Venise, Giovanni Battista Ciotti Sanese, 1601*, petit in-4, [6] ff. n. ch. (titre, dédicace, au lecteur), 202 pp., avec des figures dans le texte, vélin rigide, dos lisse, tranches mouchetées (*reliure du XVIII<sup>e</sup>*). Annotations marginales anciennes. Bon exemplaire. **1.500 €**

Au moins la deuxième édition de ce livre rare, qui parut d'abord en 1600, et dont le premier objet est l'adaptation des machines de sièges et des techniques de casernement des Anciens à l'art militaire contemporain.

Sans la seconde partie, en pagination séparée (40 pp.), qui contient la relation des guerres ungaro-valaques et le portrait de Basta gravé par Kilian.

Cockle, *Military books*, 675. Deux notices au CCF.

36. **THOMAS (N.-F.-J.). Essai sur la sape.** 1855. *Gand, Imprimerie militaire de I.-F. Sieron, s.d., (1855)*, in-8, 43 pp., avec 6 pl. dépl. gravées par A. Willemyns, chagrin maroquiné vert, dos à nerfs orné de double caisson doré, double encadrement de dent-de-rat et triple filet doré sur les plats avec fleurons d'angle, semis d'abeilles dorées avec N couronné et lauré au centre du plat supérieur, semis de lions dorés avec armes de la Belgique au centre du plat inférieur, guirlande dorée sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. **1.800 €**

**Ouvrage de toute rareté**, qui condense l'expérience et les vues du spécialiste belge de la sape au XIX<sup>e</sup> siècle.

Le futur général-major Nicolas-François-Joseph Thomas (1810-1888), né à Charleroi, avait fait partie des volontaires qui combattirent au cours des événements de Bruxelles en septembre 1830, au début de la Révolution belge. Sa conduite lui permit d'intégrer le bataillon des sapeurs-mineurs, et il effectua une grande partie de sa carrière militaire dans ce corps. Chargé en 1839 d'organiser à Liège une école régimentaire pour les sapeurs-mineurs, il étudia spécialement les moyens nécessaires pour limiter les accidents au cours des travaux de sape et de mine. Ses rapports eurent l'heur de plaire au ministère de la Guerre, qui le chargea de rédiger un nouveau règlement sur ces matières. Son *Essai sur la sape* enfin renferme l'essentiel de ses vues sur la question.

Très bel exemplaire offert par la royauté belge (armes sur le second plat) à l'Empereur Napoléon III (N couronné sur le premier plat).

Aucun exemplaire au CCF.



37. *L'exemplaire personnel de l'illustrateur Deghilage*  
**TITEUX (Eugène). Histoire de la maison militaire du roi**, de 1814 à 1830. Avec un résumé de son organisation et de ses campagnes sous l'ancienne monarchie. Paris, Baudry et Cie, 1890, 3 tomes in-folio, VIII-331 pp., 338 pp. et 1 vol. de 87 pl., demi-marroquin rouge à coins, dos ornés à nerfs, tête dorée (le dernier vol.) (*reliure de l'époque*). Ex-libris Yves Refoulé. 4.000 €

Le dernier volume comporte un texte calligraphié (sur papier fort réglé) et toutes les illustrations (84 pl.) habituellement réparties dans les deux volumes d'un exemplaire classique.

Outre une chromolithographie rajoutée (Impr. Aubert), à l'enseigne des armes A. Goyet, les planches se répartissent en deux groupes : 73 dessins (encre et aquarelle) et 13 lithographies de Titeux (Impr. Lemercier).

Tous les dessins ont été réalisés entre 1895 et 1896 — comme le mentionne une note sur une première garde — et sont des copies des gravures de Titeux. L'artiste est DEGHILAGE qui a travaillé à partir des gravures de Titeux pour leur donner une touche plus personnelle tout en respectant les détails vestimentaires. Les informations le concernant sont maigres (a-t-il été un proche, un ami ou un collaborateur de Eugène Titeux ?) mais la qualité de ses dessins est indéniable.

Parmi les 61 dessins, 13 sont sur papier pelure contrecollé, ce qui permet de faire ressortir les différents détails.

Parmi les 13 gravures de Titeux, l'une est en double (pl. 7bis et 76) — mais le personnage représenté est montré sous deux légendes différentes — et l'autre présente une posture de *Maréchal-des-logis du roi* (pl. 80) qui n'existe pas dans un exemplaire classique (cette lithographie est néanmoins signée Eug. Titeux).

Enfin, Deghilage offre un dernier dessin (pl. 87) : *Garde nationale à cheval de Paris* (1814-1816) dont la gravure de Titeux n'existe pas.

Exemplaire singulier et attachant. Les deux premiers volumes portent en pied le nom Deghilage.

*Reproduction page suivante*



*Gardes du Corps du Roi*  
Capitaine  
1814



N° 38



N° 39

38. **TURPIN DE CRISSÉ (Lancelot)**. *Essai sur l'art de la guerre*. Paris, Prault, Jombert, 1754, 2 vol. in-4, [6] ff. n. ch. (faux-titre & titre, privilège, f. blanc, dédicace à Louis XV), 443 pp. ; [4]-4-204 pp., avec 25 pl. dépl. gravées sur cuivre par Dheulland, légendées chacune d'un f. en regard (sauf la XXV - légendée de 2 ff. -, et les pl. XX-XXII, sans légende), veau moucheté, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de toison cerise refaites au XIX<sup>e</sup> s., tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Dos un peu frottés, mais bon exemplaire. **1.800 €**

Édition originale de ce grand classique de l'art militaire, qui prétend examiner de manière pratique toutes les opérations de la guerre terrestre.

Lancelot Turpin de Crissé (1716-1795) fit une brillante carrière militaire, spécialement sur les champs de bataille allemands pendant la Guerre de Sept ans. Il se consacra en même temps très vite à la théorie militaire, et ses ouvrages furent estimés jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Exemplaire du lieutenant-colonel **George Lane Parker** (1724-1791), avec ex-libris manuscrit au premier contreplat ; comme tous les ouvrages d'art militaire de ce général, il fut ensuite versé dans la grande bibliothèque des comtes de Macclesfield (vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes).

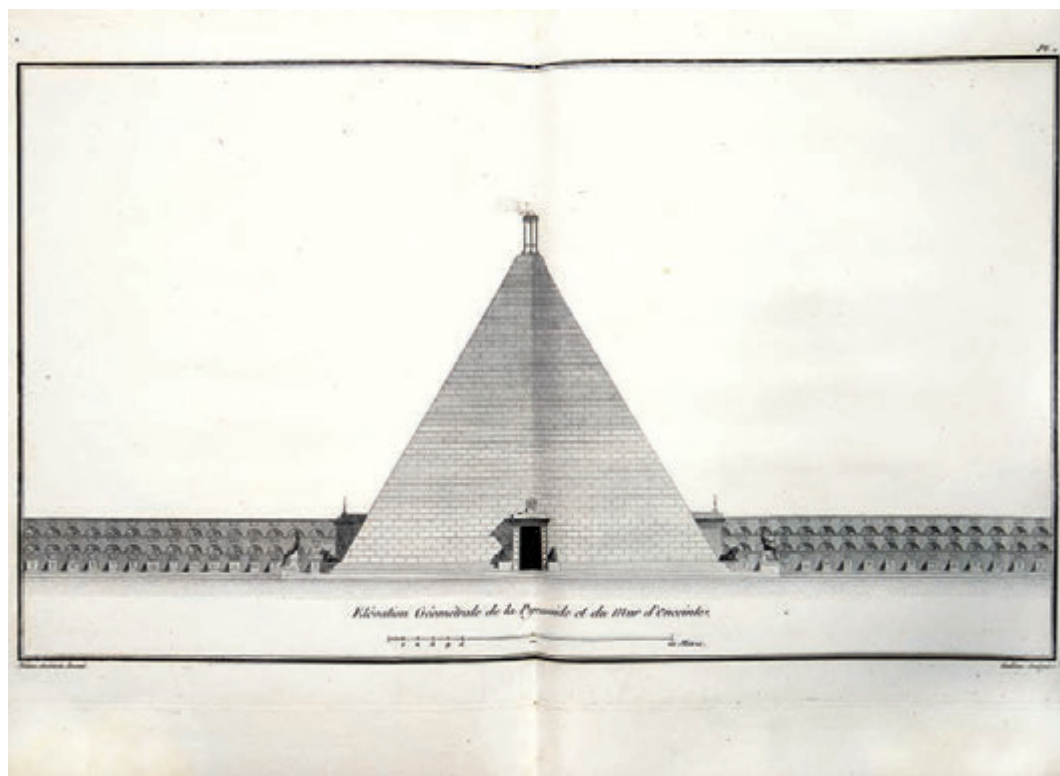
39. [UNIFORMES] - **Les Six régiments de Hussards en 1816**. In-folio carré, 6 grandes planches cartonnées avec sujets contrecollés et aquarellés, de format 20 x 15 cm, demi-chagrin bouteille, dos à nerfs fleuroné, tête dorée (*reliure de la fin XIX<sup>e</sup>*). Bel exemplaire. **2.000 €**

Belle et rare suite d'uniformes, non signée, et correspondant chacune à un des six premiers régiments de Hussards de la Restauration. Aucun exemplaire similaire ne semble avoir fait partie des ventes Glasser et Millot.

Exemplaire de Edgar Napoléon Ney (1812-1882), **prince de la Moskowa**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.



## Curiosités



40. **CAMBRY (Jacques). Rapport sur les sépultures**, présenté à l'administration centrale du département de la Seine. *A Paris, de l'Imprimerie de Pierre Didot l'Aîné, an VII*, in-4, [4]-II-83 pp., planches, maroquin rouge, dos à nerfs, filets dorés, triple filet doré en encadrement sur les plats, roulette dorée sur les coupes, roulette de perles intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Mouillure marginale sur les planches, quelques taches sur les plats.

2.500 €

Édition originale rare illustrée de 9 planches repliées.

Lorientais qui fut notamment chargé d'établir le catalogue des « objets échappés au vandalisme révolutionnaire » dans sa région, Jacques de Cambry fut nommé en 1799 administrateur du département de la Seine. C'est dans le cadre de ses nouvelles fonctions qu'il rédigea cet important *Rapport sur les sépultures*.

Cambry, constatant l'état désastreux des cimetières à la fin de la période révolutionnaire, propose un renouvellement profond de la façon dont sont conçues les sépultures. « Le respect pour les morts tient plus qu'on ne le pense communément à l'ordre social » ; partant de cette idée, à la fois philosophique et sociologique, il propose un véritable plan urbanistique et architectural, fortement marqué par l'Antiquité, et un nouveau lieu nommé « le champ de repos ».

Bel exemplaire relié en maroquin rouge de l'époque.

*Ce que les apparences nous cachent...*

41. [CARICATURES] - [Suite des portes et fenêtres]. Paris, *Hauteceœur et Martinet, s.d., (1834)*, in-folio oblong (38,5 x 47 cm), [31] ff. n. ch. de papier cartonné bleu, regroupant **33 planches lithographiées à transformations**, coloriées, parfois en partie gommées, contrecollées, par Traviès, Bouchot, etc. Demi-veau bouteille à coins, dos lisse muet (*reliure de remploi*). Gardes recouvertes de papier cartonné bleu moderne. **8.500 €**

Très intéressant album qui regroupe une partie des planches de ce que l'on a justement dénommé la *Suite des portes et fenêtres*.

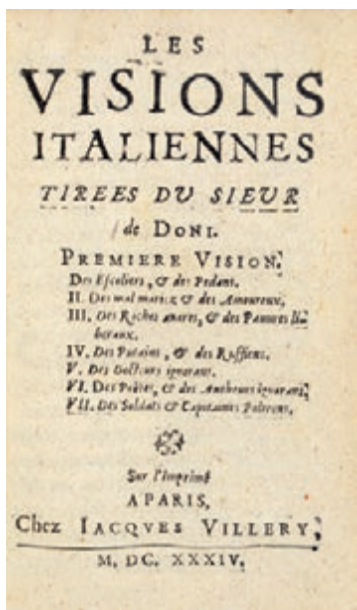
Il s'agit d'un ensemble de caricatures généralement grivoises, en deux panneaux emboîtés (« caricature à trucs », comme dit Grand-Carteret), communiquant par une ouverture mobile (en principe une porte ou une fenêtre, mais aussi l'ouverture d'un meuble, d'un four, etc.). Le principe est autant visuel que social : par cette duplicité littérale des gravures communiquant, l'on révèle le dessous des relations sociales, et notamment leur puissant ressort érotique, traversant à partir de l'apparence convenable et bourgeoise jusqu'aux motifs secrets des comportements, notamment en matière de relations entre les sexes.

Ces planches étaient vendues à l'unité (un franc la pièce) et ne formaient pas un recueil en soi, d'où la singularité des exemplaires qui les réunissent.

Voici le liste des planches de notre recueil dans l'ordre où elles se présentent dans l'album,

*Liste des planches de ce recueil sur demande.*





42. **DONI (Anton Francesco). Les Visions italiennes tirées du sieur de Doni.** Première vision. I. Des escoliers, & des pédans. II. Des mal mariez & des amoureux. - III. Des riches avars, & des pauvres libéraux. - IV. Des putains, & des ruffiens. - V. Des docteurs ignorans. - VI. Des poètes, & des auteurs ignorans. - VII. Des soldats & capitaines poltrons. *Paris, Jacques Villery, 1634, petit in-8, 22-345 pp., veau blond, dos à nerfs orné de filets et petits fleurons dorés, pièce de titre cerise, encadrement de double filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches mouchetées, dentelle intérieure (Kohler).* Bel exemplaire. **1.000 €**

Très rare adaptation française des satires du moraliste florentin **Anton Francesco Doni** (1513-1574) donnée par **Gabriel Chappuys** ou Chappuis (vers 1546 - 1613), neveu de Claude Chappuis, et né soit à Tours soit à Amboise. Sa connaissance des langues castillane et italienne, assez exceptionnelle pour l'époque, explique l'abondance des traductions qu'il donna des auteurs de ces deux pays.

Exemplaire de l'avocat Henri Lambert, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. L'ouvrage passa ensuite à la collection du Bordelais **Edouard Moura** (dispersée en 1923), puis à celle de F. Renard.

43. **ÉTRENNES MIGNONNES**, curieuses et utiles, avec plusieurs augmentations & corrections. *À Paris, chez la veuve Durand, 1760-1773, 5 vol. In-32 (96 x 61 mm). (reliure de l'époque).* **Prix sur demande**

Très rares reliures brodées de fils d'or et ornées de délicates peintures miniatures.

Ce type de reliure est de la plus grande rareté : on en trouve aucune reproduction dans *Livres en broderie, reliures françaises du moyen-âge à nos jours*.

Les 5 années réunies ici sont conservées dans un exceptionnel état de fraîcheur.

Grand-Carteret, *Les Almanachs français*, 107.

1 - **Etreennes Mignones, Curieuses et Utiles**, avec plusieurs augmentations & corrections. **Pour l'année mil sept cent soixante.** *A Paris, chez Durand, 1760.* (97 x 56 mm) de (40) ff. et 2 cartes dépliantes, reliure tissée en fils d'or, les deux plats illustrés d'une peinture centrale, tranches dorées.

Décor : au plat supérieur, au centre entouré de broderies d'or un homme portant un panier rempli de raisins et cette légende : « filles et Garçons profitons de la belle saison ».

Au plat inférieur, une femme portant un perroquet et des noix et cette légende : « Le perroquet par con caquet fait éclater sa voix ».

Gardes de moire rose.

2 - **Etreennes Mignones, Curieuses et Utiles**, avec plusieurs augmentations & corrections. **Pour l'année mil sept cent soixante-un.** *A Paris, chez Durand, 1761.* (94 x 64 mm) de (40) ff. et 2 cartes dépliantes, reliure tissée en fils d'or, les deux plats illustrés d'une peinture centrale, tranches dorées.

Décor : au plat supérieur, au centre entouré de broderies d'or un chien assis devant un cœur près d'un bateau et cette légende : « Ma fidelité me soutera cher ».

Au plat inférieur, un homme agenouillé devant la tombe de sa femme et cette légende : « Ce sacrifiée est dut ».

Gardes de papier.





**3 - Etrennes Mignones, Curieuses et Utiles**, avec plusieurs augmentations & corrections. Pour l'année mil sept cent soixante-cinq. A Paris, chez la veuve Durand, 1765. (95 x 58 mm) de (40) ff. et 2 cartes dépliantes, reliure tissée en fils d'or, les deux plats illustrés d'une peinture centrale, tranches dorées.

Décor : au plat supérieur, au centre entouré de broderies d'or une femme assise et cette légende : « Si vous scaviez bien aimer vous ne pourriez me quitter ».

Au plat inférieur, un pèlerin de Compostelle avec un bâton et cette légende : « Dans tous les pays ou j'irois jamais je en vous oublierois ».

Gardes de moire rose.

**4 - Etrennes Mignones, Curieuses et Utiles**, avec plusieurs augmentations & corrections. Pour l'année mil sept cent soixante-neuf. A Paris, chez la veuve Durand, 1769. (96 x 61 mm) de (40) ff. et 2 cartes dépliantes, reliure tissée en fils d'or, les deux plats illustrés d'une peinture centrale, tranches dorées.

Au plat supérieur, au centre entouré de broderies d'or un amour visant un cœur : « Ses traits inévitable ».

Au plat inférieur, un amour et une balance et cette légende : « Le moins légère me plait ».

Gardes de moire rose.

**5 - Etrennes Mignones, Curieuses et Utiles**, avec plusieurs augmentations & corrections. Pour l'année mil sept cent soixante-treize. A Paris, chez Claude-Jacques-Charles & Pierre-François Durand, 1773. (95 x 60 mm) de (40) ff. et 2 cartes dépliantes, reliure tissée en fils d'or, les deux plats illustrés d'une peinture centrale, tranches dorées.

Décor : au plat supérieur, au centre entouré de broderies d'or un chasseur donne un ordre à son chien et cette légende : « Pour une prompte obéissance il prévient mon impatience ».

Au plat inférieur, un chasseur allongé près de son chien et de sa chasse avec cette légende : « Foible repos rend plus dispos ».

Gardes de moire rose.





44. **KIRCHER (Athanase). *Mundus subterraneus, in XII libros digestus*** ; quo divinum subterrestris mundi opificium, mira ergasteriorum naturae in eo distributio, verbo pantamorphon Protei regnum, universae denique naturae majestas & divitiae summa rerum varietate exponuntur, abditorum effectuum causae acri indagine inquisitae demonstrantur, cognitae per artis & naturae conjugium ad humanae vitae necessarium usum vario experimentorum apparatu, necnon novo modo & ratione applicantur (...). **Editio tertia**, ad fidem scripti exemplaris recognita, & prioribus emendatior : tum ab auctore Roma submissis variis observationibus novisque figuris auctior. *Amsterdam, Jan Jansson, 1678*, 2 vol. in-folio, [10] ff. n. ch. (titre-frontispice gravé, titre, dédicace à Alexandre VII, préface, table), 366 pp., [3] ff. n. ch. d'index ; [5] ff. n. ch. (titre-frontispice, dédicace à Léopold I<sup>er</sup>, préambule, table), 507-[9] pp., texte sur deux colonnes, avec de nombreuses figures dans le texte, et **26 planches et cartes hors-texte** (15 planches doubles, 11 planches simples), dont 5 tableaux, vélin rigide, dos à nerfs ornés de filets à froid, double encadrement de double et simple filet à froid sur les plats, grand motif central, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Un mors inférieur fendu, coins émoussés, une petite déchirure au f. 249-50 du volume I, **15.000 €**

Troisième édition, considérée comme la plus complète.

La première édition de cette œuvre assez inclassable était parue en 1665. Inspirée par un voyage de l'auteur, le célèbre Jésuite **Athanasius Kircher**, en Sicile, où il avait assisté à des éruptions de l'Etna et du Stromboli (1637-1638), elle a une visée géologique et géographique, mais dépasse de très loin cet aspect immédiat, non seulement par l'importante partie alchimique qui termine le second volume, mais également par l'extraordinaire invention d'une vie souterraine à laquelle se livre le bon père ; plus à partir d'une imagination débordante que d'indices strictement scientifiques... mais qui s'incarnèrent dans de superbes gravures.

Caillet II, 5783. Backer & Sommervogel IV, 1060 (IV) - pour l'originale.

**Très bel exemplaire dans un vélin hollandais très pur, condition excessivement rare pour cet ouvrage.**



*Tous au b... ?*

45. [MANUSCRIT-CURIOSA] - [Album pornographique]. (Paris), (ca 1900), fort in-4, Ouvrage composite formé de [38] pp. cartonnées montées sur onglets, échantillons de papiers peints contrecollés au recto et verso de chaque cartonnage ; on y a fixé d'abord une série de 14 délicates petites figures pornographiques finement exécutées au crayon et à l'encre (pp. [1] à [14], 7 x 9 cm, technique mixte) chacune légendée d'un cartouche manuscrit collé au bas de la page, suivent une série de 4 cartes postales pornographiques de l'époque (pp. [15] à [18], rehaussées à l'aquarelle) légendées de la même manière, un tirage argentique viré sépia d'un nu de jeune métisse toujours légendé (pp.19), les pp. 20 à 22 présentent différentes reproductions d'images érotiques dont les cartouches ne démeritent pas non plus et, enfin, on découvre un très étonnant alphabet pornographique exécuté sur papier et contrecollé (15 x 19 cm, technique mixte) pleine reliure de toile chagrinée noire sur bois pour les plats avec fermoir de métal, dos lisse, tranches dorées Usure d'usage...(fente au dos, trous pratiqués sur le premier plat et non à l'arrière, travail des charnières, tâches...), l'intérieur restant frais et avenant. 7.500 €

Etrange amateurisme soigné, entomologie érotique, suintement d'un âge d'or des maisons closes, studiolo es curiosa à la limite du déroutant... telle une Lanterne magique notre album projette son diaporama éducatif et grivois sur les fantasmes du voyeur caché par le lecteur...

Ceuvre d'un facétieux érotomane - resté malheureusement anonyme - cet album singulier nous surprend. On l'imagine d'abord inspiré par cette belle suite de scénettes exécutées au crayon (ou à la mine de plomb) dont la main habile a encré de noir les arrières-plans après avoir réhaussé élégamment les protagonistes. La « lanterne magique » nous fabrique, telles les petites vues d'un diorama antique tant on se prend à rêver des fresques de Pompéi, un Kama-Sutra III<sup>e</sup> République de porcelaine dont le silence introduit le discours du « maître »...

Et malgré (placé en queue) le graphisme audacieux d'un amusant abécédaire de suggestives lettrines aux corps enchevêtrés (on songe à celui d'Apoux, contemporain de notre inconnu), non, il ne s'agit pas d'un ouvrage de pédagogie sexuelle... Les légendes manuscrites des figures pornographiques ne les commentent pas. Et ce sont elles qui servent de coquines mais lointaines



illustrations à ces textes faussement vétilleux, au décalage subtil et à l'humour humide. Alors qu'au premier coup d'œil égrillard on aurait songé à un ancêtre de guide spécialisé, présentant au voyageur de passage les charmes particuliers de la cité, on est vite détrompé par l'absence d'adresses et d'enseignes, conditions indépassables à la bonne utilisation de ce type de document... Dès lors, comment prendre efficacement l'objet en main ?

Après un long parcours de va-et-vient subtils entre les pages, quittant poitrines, vits et minous on finit par s'intéresser d'un peu plus près aux légendes... Là c'est l'ironie du propos qui pointe et les salves giclent à l'envie (« prix spéciaux pour le clergé et la magistrature », « travail défendu aux gamins qui sont trop courts »...). Le jeune portrait exotico-argentique faisant jaillir *in fine* le lyrisme de notre amateur éclairé (« Le Beguin du Patron / Ne veut sucer que des pinces de 20 cm au moins / ne se pretent qu'aux amis non avariés... »)

Les tapisseries chatoyantes qui servent de fond à la sarabande pédagogique ne sont que leurres et mises en situation. Discrète métaphore de la luxure leur aspect moiré en rappelle aussi toutes les facettes : raison d'être du bordel, l'argent règne en maître et les tarifs présentés se déclinent en une scrupuleuse comptabilité, pareils à ceux de la marchande des quatre saisons dont les étals comptent pourtant bien moins de poireaux. Émaillant ces arides commentaires de saillies au goût de vécu on lit l'anticléricalisme croustillant qui aime à rappeler une affection des prêtres pour la fornication (thème séculaire, revivifié tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle) ou l'enthousiasme pour la nymphomanie des femmes du monde... La critique sociale pointerait-elle derrière la fausse bonhomie grivoise qui transpire de nos images polissonnes ?

C'est peut-être finalement une contribution à l'étude de l'imaginaire du corps au tournant du siècle que nous présente cet album. Entre la fascination lascive des images, les pastiches burlesques des pratiques sexuelles et leurs tarifs mais aussi, peut-être, une vague et sourde aversion pour cette prostitution servile, l'exégèse est complexe et prend à chaque page le risque de l'égaré (comme pour tout texte intime).

Non-sens, humour noir et érotisme font surtout bon ménage à trois dans cet album un peu présurréaliste dont l'appréhension polysémique pourrait évoquer les collages de la « femme sans tête » de Max Ernst...

Nous précisons que notre objet est truffé :

- « Catalogue des prix d'amour (ce catalogue annule le précédent)... », feuillet manuscrit, 1 pp, s.d.
- « Branlette ordinaire une seule main 33 sous (...) glougloutage du poireau avec pression de la main 3.50 fr »
- [Petite gravure d'humour pornographique], non signé, procédé photographique, 17,7 x 23,9 cm, XX<sup>e</sup> siècle.
- « Prière du matin / Prière du Soir », gravure à système (« collette » monacale), s.l.n.d., partie supérieure contrecollée sur papier, usure d'usage...

#### *Un engagé anti-militariste*

46. [MANUSCRIT] - **Le Dégoût du métier**, ou Les Conseils de l'expérience à un jeune homme qui se propose d'embrasser l'état militaire ; *S.l., s.d., (vers 1800)*, in-4, [6] ff. n. ch., couverts d'une écriture moyenne, soignée et très lisible (environ 30 lignes par page), en feuilles, cousu. **800 €**

**Exceptionnelle diatribe en vers contre la vie militaire**, rédigée par un engagé de la Révolution.

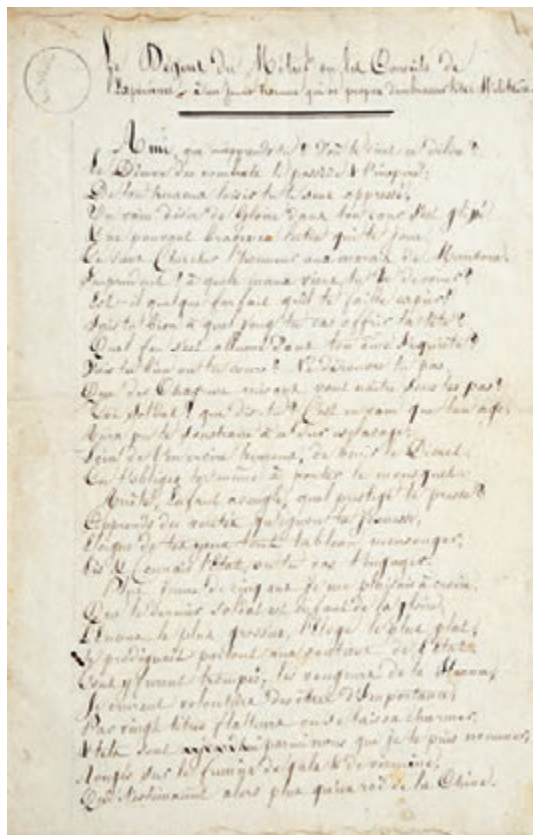
La pièce est signée d'un certain citoyen **Fromentel**, sergent de la 33<sup>e</sup> demi-brigade, ce qui permet de la dater approximativement : en effet, créée en 1796 lors du second amalgame à partir des 10<sup>e</sup>, 90<sup>e</sup> demi-brigades et d'un bataillon de la 11<sup>e</sup> demi-brigade, la **33<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne** ne garda cette dénomination que jusqu'au 24 septembre 1803, date à laquelle elle devint le 33<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Ligne. C'est donc entre 1796 et 1803 que notre poésie a été rédigée. Au regard du contenu du texte, il est dommage que l'on ne puisse préciser l'identité et le parcours de son auteur, apparemment engagé depuis cinq ans lorsqu'il prit la plume (f. 1r, ligne 21), sensible alors à la gloire proposée aux défenseurs



de la patrie, mais profondément dégoûté au moment où il rédige ces lignes. Des allusions aux campagnes d'Italie (Mantoue, Milan), et la pique finale contre Bonaparte (cf. infra) placent la rédaction après 1797.

Fort peu héroïque ou martiale en effet, cette poésie au demeurant pas mal composée du tout vise à décourager un ami cherchant à s'engager dans l'armée : « *Ami, que m'apprends-tu. D'où te vient ce délire ? / Le Démon des combats te possède et t'inspire ; / De ton heureux loisir, tu te sens oppressé, / Un vain désir de gloire dans ton cœur s'est glissé (...). / Imprudent ! A quels maux viens-tu te dévouer ? / Est-il quelque forfait qu'il te faille expier ? / Sais-tu bien à quel joug tu vas offrir ta tête ?* » Le tableau dressé ensuite de la vie militaire est digne des détracteurs les plus féroces : « *Qu'est-ce donc qu'un soldat ? C'est un sot automate, / Qu'on vante, qu'on punit, qu'on moleste & qu'on flatte, / Qu'on s'applique à plier sous un joug trop honteux, / Et qui la foudre en main n'ose dire : je veux.* »

L'on trouve même à la fin une opposition entre la renommée de **Bonaparte** et l'anonymat des simples soldats qui concourent à sa gloire : « *Mais lorsque Bonaparte enchaînant la fortune, / Venge des nations la querelle commune, / Lorsque de mille honneurs on le voit décoré, / Crois-tu que Fleur d'épine [maître d'armes] en soit moins ignoré ? / Vingt mille hommes parmi nous méritent la couronne ; / Mais dans un si grand nombre on ne connaît personne.* » On ne peut que souligner le caractère peu commun de ces sentiments, exprimés en pleine exaltation patriotique : si les épreuves et les déconvenues des campagnes ne les rendent pas inattendus, en revanche, leur expression aussi nette tranche avec les panégyriques de la guerre qui se répandent alors dans toutes les classes de la société.





47. [PUBLICITÉ - CARTES PORCELAINES] - [Imprimés publicitaires]. Bruxelles, Gand et Bruges, s.d., (ca 1860), in-4 oblong (34 x 26 cm), [37] ff. n. ch. regroupant 113 cartes contrecollées, la plupart en couleurs ou en deux tons, veau aubergine, dos à faux-nerfs richement orné de fleurons, filets et guirlandes dorés, grand encadrement de septuple filet doré avec motifs mosaïqués en veau cerise aux angles sur les plats, semis de carrés et rosaces à froid enserrant un petit encadrement de filets dorés au centre des plats, tranches dorées, encadrement intérieur de triple filet doré, gardes doublées de papier gaufré blanc (reliure de l'époque). Légère usure d'usage. 3.500 €

Exceptionnelle collection de cartes porcelaines présentée dans un bel album relié de l'époque.

Bel album d'imprimés publicitaires du jeune royaume de Belgique (reconnu à la conférence de Londres en 1831). Remarquablement exécutés, ceux-ci sont lithographiés en couleurs ou en deux tons, parfois réhaussés de couleurs or ou argent, et se répartissent en deux groupes :

I. Imprimés commerciaux classiques (prospectus, cartes de visite) : 96 pièces.

II. Cartes de vœux ou de présentation de sociétés ou d'associations à but non lucratif (comme celle des étudiants de l'Université de Gand en 1845 ; la *Société royale de grande harmonie*, pour 1844, 1855, 1857, 1858 ; la Société philanthropique belge des anciens frères d'armes des armées de l'Empire français, pour 3 pièces ; le prospectus d'inauguration du chemin de fer de Charleroi à la frontière française, etc.) : 17 pièces.

L'industrie de ce type de cartes est florissante en Belgique (Bruxelles, Anvers, Mons, Gand ou Bruges) au XIX<sup>e</sup> et nous offre un bon aperçu du commerce, ses communications et ses représentations dans ces régions lors de l'essor industriel. De leur côté Angleterre, France et Allemagne n'en produisent que très peu.

Ce « catalogue » prend d'autant plus son sens que nous sommes à la toute fin de ces cartes porcelaines qui s'éteindront autour de 1865, soit peu après la création de cet album.

Leur blancheur et leur toucher étaient en effet obtenu grâce à la céruse (dont le blanc éclatant est un précipité du plomb). Sa toxicité, démontrée vers 1860, marqua la fin de leur succès.



48. [RELIURE EN CUIVRE] - MARQUES (José). **Nouveau dictionnaire des langues françoise et portugaise**, Tiré des meilleurs Auteurs, & des Dictionnaires de l'Académie, de Trévoux., de Furetière, de Tachard, de Richelet, de Danet, de Boyer, &c. Avec les noms des nations, des royaumes, des provinces, des villes, des contrées, des rivières du monde, & les noms propres d'hommes, & de femmes, &c. **Seconde édition**, reveüe, corrigée, & augmentée d'un Supplément. **Tome premier**. *Lisbonne, Jean Joseph Bertrand [Impression de Joseph Da Costa Coimbra], 1758*, fort vol. in-4, [2] ff. n. ch. (titre, avis au public), 760 pp., texte sur deux colonnes, basane, dos et plats entièrement recouverts de plaques de cuivre ouvragé : au dos, un décor ondulé floral courant entre deux colonnes de pointillés ; sur les plats, un encadrement de gros pointillés autour d'un abondant décor floral baroque à grenades formant cabochons, et enserrant deux médaillons centraux, tranches bleutées, traces de fermoir latéral (*reliure de l'époque*). **5.000 €**

Première partie seule, contenant le lexique français-portugais.

Le libraire, Jean-Joseph Bertrand (1720-1778) était un Français expatrié, qui se maria deux fois avec une Portugaise, puis une Dauphinoise et mourut à Lisbonne.

**Très rare specimen de reliure en cuivre.**

Cet ouvrage, au demeurant peu commun, est ici spécialement intéressant par les plaques de cuivre ouvragé.

Il s'agit d'un travail sans aucun doute local de l'époque, avec des ornements baroques sur le premier plat, comme on continuait de les apprécier dans la Péninsule.

Sur le plat supérieur, l'effigie du roi Joseph I<sup>er</sup>, sous une couronne royale ; sur le plat inférieur, un Sacré Cœur.

D'une façon général, il y a peu d'exemple de reliure en métal.

On trouve des reliures précieuses en argent pour des livres religieux. Le cuivre se rencontre également dans des reliures anciennes, mais plus comme élément de protection que pour l'intégralité de la reliure.

Bel exemplaire.

49. [TABOUROT (Estienne)]. *Les Touches du seigneur des accords*. Cinquiesme livre. Dédié à illustre Seigneur Ioseph de la Scale. Paris, Jean Richer, 1588, in-12, 75 ff., signatures A-G, maroquin cerise, dos lisse cloisonné en long, encadrement de double filet doré et de quadruple filet à froid sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, encadrement de double guirlande et de tortillon dorés sur les contreplats, gardes de papier peigne jaspé (rel. du XIX<sup>e</sup> s.). Date grattée et réécrite manuscritement au feuillet de titre, mais bon exemplaire. 2.500 €

Édition originale très rare de la dernière partie de ce recueil curieux.

La première édition était sortie en 1585, et en comprenait que trois livres, dédiés respectivement à Pontus de Thyard, Pasquier et Simon Nicolas. Le quatrième livre, de 1588 également, avait Pierre Jeannin comme dédicataire.

Comme l'on sait, le Dijonnais Etienne Tabourot (1547-1590) est l'auteur de nombreuses pièces de vers recherchant le tour de force (acrostiches, anagrammes, échos, rébus), souvent obscurs à force de concision, et qui rencontrèrent le goût du public jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, avant d'entrer dans un long purgatoire, dont seuls les érudits du XIX<sup>e</sup> siècle et leur recherche du curieux arrivèrent à les tirer. Les « touches » (nommées ainsi d'après une figure d'escrime) sont des pièces badines, qui effleurent un sujet sans l'approfondir, mais en laissant quand même une empreinte « pédagogique ».

Brunet V, 629-631. Tchemezine-Scheler, V, p. 835. Cioranescu, XVI, 20290.



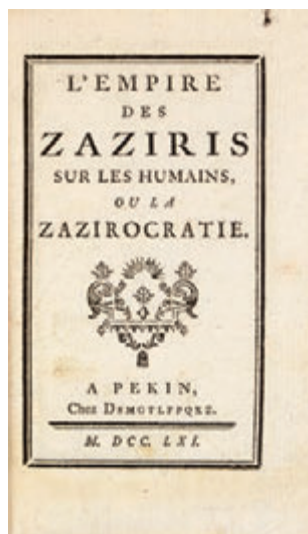
50. [TIPHAIGNE DE LA ROCHE (Charles-François)]. *L'Empire des Zaziris sur les humains, ou la zaziocratie*. Pékin [Paris], Dsmgtlfpqxz, 1761, in-12, [2]-XVI-121 pp., veau fauve marbré, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches marbrées (reliure de l'époque). Petites usures aux coins. 4.000 €

Édition originale, très peu commune.

Le classement de ce texte assez onirique parmi les utopies pose problème, mais on peut avancer qu'il s'y rattache par le refus des idéologies communes au siècle, spécialement cartésianisme et matérialisme post-leibnizien. Les Zaziris sont des « esprits élémentaires » qui dirigent le monde de façon occulte. Les développements sur leur emprise s'apparentent plus à la science-fiction, dans la lignée des précédents *Giphantie* (1760) et *Amilec* (1753). Si le texte est intéressant à plus d'un titre, sa récupération récente et son interprétation modernisante par Yves Citton n'emportent guère l'adhésion, d'autant que ce dernier mésestime gravement l'importance de l'auteur, fécond en contre-propositions à l'idéologie commune des Lumières, ce qui n'est pas vraiment un gage de compréhension.

Bon exemplaire.

Hartig-Soboul, p. 57. Versins, p. 451.





## *Droit - Procès - Prisons*



51. **BEAUMONT (Gustave de) et Alexis de TOCQUEVILLE.** *Du système pénitentiaire aux États-Unis, et de son application en France ; suivi d'un appendice sur les colonies pénales et de notes statistiques.* Paris, H. Fournier Jeune, 1833, in-8, VIII-439 pp., 5 planches lithographiées, broché, boîte en demi-marquain vert, filets à froid au dos. Qqs rousseurs. **1.800 €**

Édition originale de l'ouvrage majeur sur les prisons au XIX<sup>ème</sup> siècle.  
Bel exemplaire.

52. **BENTHAM (Jeremy).** *Traité de législation civile et pénale*, précédés de principes généraux de législation, et d'une vue d'un corps complet de droit : terminés par un Essai sur l'influence des tems et des lieux relativement aux lois. Publiés en François par M. Et. Dumont, de Genève, d'après les manuscrits confiés par l'auteur. Paris, Bossange, Masson et Besson, an X - 1802, 3 vol. in-8, XLII-370, XX-434 et VIII-452 pp., demi-chevrette bouteille, dos lisses ornés de guirlandes de grecques et de petits fleurons dorés, coins en vélin, tranches jaunes mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). **1.800 €**

**Première édition**, peu commune, de cette somme qui consacra la réputation de Bentham (1748-1832) comme réformateur en Europe continentale et en Amérique du sud (dans les pays anglo-saxons, il fallut attendre un peu plus longtemps) : il ne s'agit pas uniment d'une traduction, puisqu'une partie des papiers qui ont servi à la rédaction avaient été rédigés directement en français par l'auteur. C'est en 1788 que le journaliste et juriste suisse Pierre-



N° 52



N° 53

Louis-Etienne Dumont (1759-1829) rencontra Bentham dans la demeure de Lord Shelburne, et les deux hommes se lièrent d'une amitié qui incluait le rôle d'agent littéraire de la part de Dumont, rôle qu'il tint jusqu'à son retour à Genève en 1814.

Absent de Dupin.

Bel exemplaire.

53. **DAGEVILLE (Gabriel-Jacques). De la Propriété politique et civile.** Paris, bureau des *Annales de législation et de jurisprudence* ; Delaunay, 1813, in-8, [4] ff. n. ch. (faux-titre & titre, dédicace à Cambacérés), VI-420 pp., maroquin cerise à long grain, dos lisse orné de filets et de deux types de fleurons dorés alternants, large encadrement de filets et guirlandes de palmettes dorés sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, contreplats doublés de simple filet et guirlande d'oves dorés, gardes doublées de tabis azur, celles des contreplats ornées d'une guirlande dorée, les gardes volantes d'une guirlande à froid (*Purgold*). 12.500 €

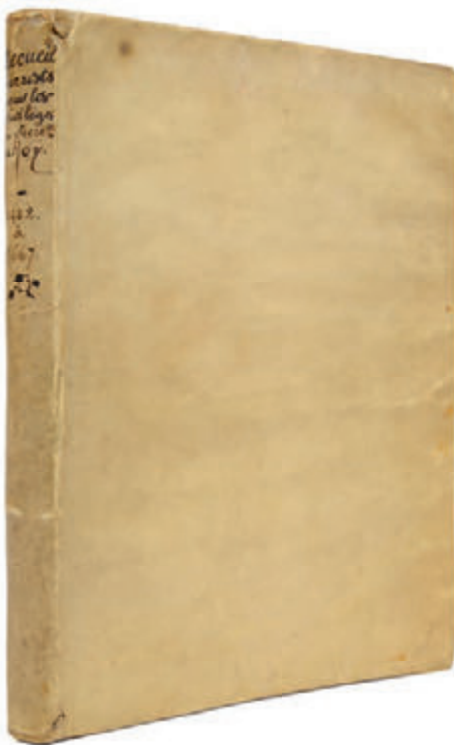
Ouvrage rare, absent de Dupin, et qui se range plutôt du côté du méta-juridique : il s'agit en effet d'un examen des fondements philosophiques du droit de propriété. L'auteur, Marseillais, était un ancien avocat au Parlement d'Aix ; il est difficile de savoir s'il était parent de l'architecte Claude-Henri d'Ageville, qui fut victime en février 1794 de la commission révolutionnaire de la ville.

**Précieux exemplaire de dédicace : l'ouvrage a en effet été relié aux grandes armes de Jean-Jacques-Régis de Cambacérés, duc de Parme (1753-1824) dans une étincelante reliure signée de Purgold.**

Il appartient ensuite à la collection de **Charles Van der Elst** (1904-1982, président de la Société royale des bibliophiles et iconophiles de Belgique), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. La collection de ce dernier amateur a été dispersée en 1993 à Bruxelles.

La reliure a été conservée dans un exceptionnel état de fraîcheur.

O. H. R., 1375-16.



54. [LA BRETONNIERE]. **Recueil des principaux privilèges des conseillers et secrétaires du roy, maison et couronne de France & de ses finances.** *S.l.n.d.*, (1670), in-4, 32 pièces reliées en 1 volume, vélin ivoire, titre à l'encre au dos (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. Ex-libris *Du Cabinet de Monsieur le Président des Orgeries*. **1.200 €**

Rare recueil qui rassemble, sous une feuille de titre général, divers actes (datés de 1482 à 1667) émanant des rois successifs, du Parlement ou des prévôts des marchands et échevins de Paris concernant la noblesse et les privilèges des conseillers et secrétaires du roi. Nous l'attribuons à La Bretonnière, qui a publié un autre recueil semblable (Saffroy I, 13886), d'après les signatures manuscrites en fin des 4<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> pièces. (Détail sur demande).

Saffroy, I, 13892.



55. **LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT (Gaëtan de). Examen de la théorie et de la pratique du système pénitentiaire.** *Paris, Delaunay, 1840*, in-8, [4]-III-385-[2] pp., demi-chagrin aubergine, dos lisse orné en long, encadrement de pointillé, simple filet et guirlande dorés sur les plats de toile gaufrée, tranches dorées (*rel. un peu postérieure*). Bel exemplaire. **1.200 €**

Édition originale de cette prise de position éclairée dans le grand débat qui agita la Monarchie de Juillet sur le régime de ses prisons. Philanthrope et mécène comme son père François-Alexandre, Frédéric-Gaëtan de La Rochefoucauld-Liancourt (1779-1863) fut député du Cher de façon presque continue de 1827 à 1846.

Reliées à la suite deux études rares sur le même sujet de la réforme des prisons :

I. **GLEIZES (Vénuste)** : Mémoire sur la réforme des prisons, et contre le projet de loi présenté aux Chambres législatives, par M. le ministre de l'Intérieur (session de 1840). *Brest, A. Proux, 1840, 80 pp.*

Un seul exemplaire au CCF (BnF).

II. **L'Intérieur des prisons**. Réforme pénitentiaire, système cellulaire, emprisonnement en commun, suivis d'un dictionnaire renfermant les mots les plus usités dans le langage des prisons. Par un détenu. *Paris, Jules Labitte, 1846, [4]-249 pp.*

L'ouvrage est demeuré anonyme, il est fort peu courant, et le lexique final est du plus grand intérêt, spécialement à cette période où commence seulement à se développer le souci des prisons et des prisonniers.

56. **LIBERTATES per illustrissimos principes delphinos Viennenses delphinalibus subditis concessae, statutaque et decreta ab eisdem principibus, necnon magnificis Delphinatus presidibus, quos gubernatores dicunt et excelsum delphinalem senatum edita...** una cum interinatione litterarum dismembrationis comitatus Astensis a senatu Mediolani, et adjunctionis dicti comitatus insigni curiae parlamenti Delphinatus. *Gratianopoli [Grenoble], F. Pichatus et B. Bertoletus, 1508, 3 parties en 1 vol. in-4, [4]-87 ff. [1] f. blanc ; 37 ff. ; [2] ff. [1] f. blanc, maroquin brun, dos à nerfs, dentelle intérieure et tranches dorées (Pagnant).* **8.000 €**

Précieuse et rare édition en lettres gothiques des statuts du Dauphiné de Guy Pape : elle fut établie par les libraires François Pichat et Barthélemy Bertholet en 1508.

Une des premières impressions de Grenoble.

Notre exemplaire est conforme à la description de l'exemplaire cité par le *Dictionnaire de Géographie* de Deschamps (col. 585-586) : les trois parties pourraient, selon lui, avoir été imprimées respectivement en 1489, 1501 et 1508. L'ouvrage serait alors le premier en date des livres imprimés à Grenoble. La troisième partie manque à un certain nombre des rares exemplaires connus de ces *Libertates*.

Exemplaire à grandes marges, lavé, dans une fine reliure en maroquin janséniste de Pagnant. Le feuillet blanc final de la 2e partie se trouve après la 3e partie.

Brunet II, 1812. *Dictionnaire de Géographie*, col. 585-586. Maignien, *L'Imprimerie, les Imprimeurs et les Libraires à Grenoble du XV<sup>e</sup> Au XVIII<sup>e</sup> siècle*, (in Bulletin de l'Académie delphinoise) 3e série,

I-CXIV. *Bibliotheca Bibliographica Aureliana*, XV, 51.







57. **ROUTHIER (Guillaume).** De l'Organisation du Conseil d'Etat en cour judiciaire ; de sa juridiction ; des moyens de la mettre en harmonie avec la Charte et de donner les garanties légales et nécessaires aux justiciables sur les points qui sont en contact avec l'administration publique ; des conseils de préfecture ; et de la nécessité de créer des tribunaux administratifs. Paris, Renduel, Lemoine, 1828, in-8, [4]-XXVIII-116 pp., maroquin cerise, dos à nerfs orné de filets, guirlandes et fleurons dorés, encadrement de simple filet et guirlande dorés ainsi que de guirlande à froid sur les plats, *super-libris* doré poussé sur le premier plat, pointillé doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Qques rousseurs et papier un peu bruni. **2.500 €**

**Unique édition** de cette monographie d'autant plus intéressante que la période de la Restauration correspond à un moment de repli de l'institution, intervenant après la surchauffe napoléonienne. La monarchie restaurée se méfie du Conseil d'Etat, jugé trop lié avec le fonctionnement du régime de l'usurpateur ; non mentionné dans la Charte, il est conservé avec un rôle restreint, centré sur ses fonctions de contentieux administratif.

Dupin (1832), 2450.

**Précieux exemplaire de Joseph-Marie Portalis** (1778-1858), fils du ministre de Napoléon, avec *super-libris* en forme d'envoi sur le plat supérieur « *Hommage à Son Excellence le Garde des Sceaux, ministre de la Justice par Routhier avocat.* » Portalis fut Garde des Sceaux dans le cabinet Martignac du 4 janvier 1828 au 14 mi 1829, date à laquelle il échangea ce portefeuille pour celui des Affaires étrangères. Normalement, ce genre d'ex-dono suit la parution de l'ouvrage et il y a donc tout lieu de supposer que Portalis en était bien le destinataire.

Cependant, très curieusement, et sans qu'on puisse bien en reconstituer le cheminement, il semble que l'ouvrage ait ensuite appartenu à **Jacques-Charles Dupont de l'Eure** (1767-1855), avec *ex-libris* manuscrit au faux-titre. Le vieux révolutionnaire fut aussi Garde des Sceaux, mais sous la Monarchie de Juillet : dans le ministère provisoire des 31 juillet / 1er août 1830, avec reconduction dans le premier cabinet du 11 août 1830, puis dans le ministère Laffitte du 2 novembre suivant. Il démissionna le 27 décembre 1830. Il est probable que l'ouvrage n'ait pas été emporté par Portalis et qu'il soit resté au ministère.

**Elégante reliure de l'époque.**

58. **SALLÉ (Jacques-Antoine)**. *L'Esprit des édits et déclarations de Louis XV*, tant en matière civile, et criminelle, que bénéficiale. Ouvrage destiné à compléter celui intitulé, *L'Esprit des ordonnances de Louis XV, &c.* Paris, Savoye, Nyon, Knapen, Saugrain fils, 1754, in-12, 476-[4] pp., maroquin vieux rouge, dos à nerfs orné, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, armes au centre, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). **3.000 €**

Édition originale de ce complément de l'*Esprit des ordonnances* (1752-1754, trois volumes in-12), bien moins courant que ce dernier titre.

Précieux et piquant exemplaire de René IV Charles de Maupeou (1698-1775), chancelier de France le 15 septembre 1768 (et s'étant démis dès le 16 en faveur de son fils), avec armes dorées poussées au centre des plats.

Quelques annotations manuscrites d'époque parsèment le livre, et il est logique et plaisant de les lui attribuer : le père du célèbre adversaire des Parlements n'était pas réputé pour sa vaste science juridique, mais pour son goût et sa culture d'honnête homme.

Bel exemplaire.

O.H.R., 2242.



## Escrime

59. ANGELO (Domenico Angelo Malevolti Tremamondo, dit). L'École des armes, avec l'explication générale des principales attitudes et positions concernant l'escrime. Dédiées à Leurs Altesses Royales les Princes Guillaume-Henry & Henry-Frédéric. Londres, R. & J. Dodsley, 1763, in-folio oblong, [5] ff. n. ch. (titre, dédicace, préface, table des souscripteurs), 47 planches dessinées par Gwyn et gravées au burin par Grignion, Ryland, Chamber, Hull, etc., légendées généralement d'un feuillet non chiffré de notice (sauf les planches I, XIV, XXIX, XXXII, XLIII & XLV - légendées de deux feuillets - ; la planche XLI - trois feuillets - ; la planche XXVIII - cinq feuillets ; à noter que les planches XXXV, XXXVII, XXXIX, XLII & XLVI ne sont pas légendées) ; un feuillet non chiffré de table, maroquin vert olive, dos à nerfs cloisonné et richement orné à l'anglaise, pièce de titre cerise, encadrement de dent-de-rat, guirlandes et semis floral centroverse sur les plats, tranches dorées, gardes de papier marbré (*reliure de l'époque*). Infimes frottis. 35.000 €

Édition originale de ce splendide ouvrage sur l'escrime, publié à l'intention de la famille royale anglaise. et dont les exemplaires reliés en maroquin olive avec une pièce de titre rouge, comme ici, étaient spécialement destinés à servir de présent aux princes. Le texte en est entièrement en français (alors que celui de la deuxième édition, de 1765, est bilingue anglais-français).

Le Livournais Angelo (1716-1802, que Gelli appelle Malevolti) est un praticien italien suivant les préceptes de l'école française qu'il avait étudiés pendant un séjour de plusieurs années fait à Paris (il y fréquenta la salle d'armes de Teillagorry). Pendant sa résidence à Londres, à partir de 1755 (il devint maître d'armes des enfants de George III), il hébergea le chevalier d'Eon pour qu'il l'aidât à rédiger son traité, et le texte est considéré comme une rédaction à quatre mains. La salle d'armes que l'Italien ouvrit ensuite

dans Haymarket jouit vite d'une grande réputation. Angelo mourut avec le titre de Directeur de l'Escrime en Angleterre.

Très bel exemplaire relié dans un somptueux maroquin à dentelle.

Les exemplaires reliés en maroquin olive avec une pièce de titre rouge, comme ici, étaient spécialement destinés à servir de présent aux princes. Le texte en est entièrement en français (alors que celui de la deuxième édition, de 1765, est bilingue anglais-français).

Gelli, *Bibliografia della scherma*, pp. 21-25.  
Thimm, *Bibliography of fencing*, p. 9. Vigeant, *Bibliographie de l'escrime ancienne et moderne*, pp. 28-

29 (la notice la plus développée

est celle de Gelli). - Collection Garcia Donnell, 26.





60. [ESCRIME - MANUSCRIT] - [LE PERCHE DU COUDRAY (Jean-Baptiste)]. **L'Exercice des armes ou le maniment du fleuret** pour ayder la mémoire de ceux qui sont amateurs de cet art. *S.l.n.d., (vers 1743)*, in-4 oblong, [589] pp. n. ch., manuscrit sur papier [divers filigranes dont celui daté très précisément de « F. Sauvage. Poitou 1743 », p. 55 ou p. 89], texte copié à l'encre brune, par plusieurs mains, écritures cursives fort lisible, exemplaire interfolié, [44] dessins tracés à l'encre et rehaussés de sanguine contrecollés sur papier, [6] planches gravées placées en regard du texte ; joints : [24] dessins supplémentaires tracés à l'encre noire sur papier libre, numérotation discontinue (166 x 110 mm), veau granité, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, titre doré (*reliure de l'époque*). Epidermures, coiffes émoussées, qqs rousseurs intérieures. **25.000 €**

Traité d'escrime inédit, illustré de dessins à la plume rehaussés à la sanguine, et truffé de quelques gravures reprenant les dessins.

Il semblerait que l'ouvrage ait été composé dans l'entourage de la famille Le Perche du Coudray, famille réputée de maîtres d'armes parisiens. Il fut donc copié selon toute vraisemblance dans le milieu des Académies chargées de l'instruction des gentilhommes (équitation, mathématiques, dessin, danse et escrime). La préface confirme bien ce contexte didactique : « [...] m'étant appliqué et donné beaucoup de soin à faire dessiner très exactement les figures dans toutes les situations et postures différentes, et toutes les actions tant du corps que de l'épée... et qu'il n'y a point d'ecolier a qui l'on ne fasse faire les mesmes choses qui sont icy représentées, pourveu qu'il ait le corps bon, et qu'il veuille s'en donner la peine » (p. 15). Il existait trois Académies à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans lesquelles officiaient des maîtres d'armes tels les Le Perche, ou encore Bertrand Teillagorry : « Ces Académies établies, protégées par le roi, se trouvaient sous les ordres du Grand Ecuyer de France et étaient dirigées : la première, par M. de Vandeuil, qui reprit le Manège de la rue des Canettes. Son établissement y florissait en 1725 ; il avait pour maître d'armes Le Perche, demeurant non loin de là, rue Mazarine [...] La deuxième Académie était dirigée par MM. Du Gard père et fils. Cette institution était la plus recherchée des trois... Les exercices des armes, qui se faisaient l'après-midi, étaient enseignés par Le Perche cadet jusqu'en 1738, époque où il fut remplacé par Bertrand Teillagorry. Celui-ci n'était pas encore reçu à la maîtrise, ce qui ne l'empêchait pas d'enseigner aux écuries de M. le duc d'Orléans, où il logeait. » (Letainturier-Fradin, pp. 297 et 300).

Ce manuscrit est à rapprocher de l'ouvrage gravé attribué à Le Perche [du Coudray], maître d'armes demeurant à Paris (sur la dynastie des Le Perche, voir Daressy, p. 107-108 : Jean-Baptiste Le Perche (1670-1679) ; Le Perche Aîné, rue Mazarine (1692-1729) et Le Perche Cadet (1725-1739). L'ouvrage est daté 1676 par tous les bibliographes. En effet, les planches gravées de cet ouvrage présentent des ressemblances frappantes avec les dessins de notre manuscrit, à



un détail près : les personnages des 40 gravures sont tous coiffés d'un chapeau, tandis que les personnages dessinés à l'encre illustrant le traité manuscrit sont sans couvre-chef. Les dessins auraient donc servi de modèle pour les planches gravées. Les textes retenus dans l'édition gravée ne sont que de petits textes descriptifs forts succincts, **tandis que le présent manuscrit offre un texte rédigé, véritable traité d'escrime, entièrement inédit**. Il est illustré de dessins découpés et remployés, provenant visiblement d'un traité antérieur et de quelques gravures, premier état des gravures qui illustreront l'ouvrage imprimé. C'est donc un ouvrage qui fait la synthèse de deux autres documents (dessins manuscrits et édition gravée) augmentés d'un texte inédit.

*Fiche complète sur demande.*

## Histoire

61. ALMANACH Royal, année 1737. Paris, Vve d'Houry, 1737, in-8, 425 pp., le calendrier interfolié, maroquin rouge, dos à nerfs aux caissons fleuronnés dorés, dentelle en encadrement sur les plats, armes aux centres, coupes et int. guillochées, tranches marbrées, gardes gaufrées dorées aux motifs floraux (*rel. de l'époque*). Un coin usé, petites épidermures, marque sur le second plat ; rares rousseurs. Vignette du libraire « à la teste noire » et ex-libris manuscrit de « Monsieur Dejoye avocat à Paris le 23 juillet 1755 ».

1.800 €

**Bel exemplaire aux armes de Jean de Boullongne**, comte de Nogent, fils de Louis, premier peintre du Roi. D'abord avocat au Parlement de Paris, il fut ensuite premier commis des finances (1724), conseiller au Parlement de Metz (1725), intendant des ordres du Roi en mars 1737.

Les volumes de l'Almanach Royal de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle reliés en maroquin aux armes sont rares.

OHR 2359.





N° 62



N° 63

62. **ALMANACH Royal, Année 1781.** Paris, d'Houry, s.d., in-8, 669 pp., maroquin rouge, dos lisse orné d'un décor de fleurs de lys, filets dorés en encadrement sur les plats, fleurs de lys en écoinçon, armes au centre, roulette sur les coupes et intérieures, tranches dorées, gardes de soie bleue (*rel. de l'époque*). **3.500 €**

**Aux armes de Madame Adélaïde, fille de Louis XV.**

« De ces trois princesses (Adélaïde, Victoire, Sophie), Madame Adélaïde est la seule qui ait marqué sa place parmi les véritables bibliophiles ; les deux autres se contentèrent de l'imiter... ».

Leurs reliures étaient frappées des mêmes armes ; leur relieur, Fournier à Versailles, leur était également commun. « Ces volumes ne différaient que par la couleur du maroquin », rouge pour Adélaïde, vert pour Victoire, citron pour Sophie.

Quentin-Bauchart, II, pages 125-153.

**Bel exemplaire sur grand papier**, malgré le dos et le premier plat légèrement passés.

Ex-libris *Bibliothèque du Chevalier de Beaulieu*.

63. **ALMANACH Royal, année 1788.** Paris, Vve d'Houry & Debure, 1788, in-8, 716 pp., maroquin rouge, dos à nerfs aux caissons fleurdelysés dorés, plaque Dubuisson sur les plats, armes aux centres, roulette dorée sur les coupes et int., tranches dorées, gardes moirées bleues (*reliure de l'époque*). Discrets trous de ver au dos, les coins sup. usés, très léger manque à la coiffe sup. **1.800 €**

**Aux armes de M. de Verdun**, surintendant des finances du comte d'Artois de 1791 à 1821. Il s'agit ici du second fer apposé postérieurement à la Restauration, lorsque notre amateur se reconstitua une bibliothèque, de retour en France. M. de Verdun avait vendu tous ses livres en 1790 avant de partir en émigration.

Guigard, pp. 464-2.

Bel exemplaire malgré les défauts signalés.



64. **ALMANACH Royal pour l'an 1826**, présenté à Sa Majesté. *Paris, Guyot et Scribe, 1826*, in-8, 944-(1) pp., maroquin rouge, dos à nerfs orné, large dentelle dorée en encadrement sur les plats, armes au centre, filet doré sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées (*rel. de l'époque*). **1.200 €**

Très bel exemplaire aux armes de Joseph de Tulle, Marquis de Villefranche, Pair de France (1768-1847).

Ex-libris *Bibliothèque de La Hamonais*.

65. **ADVIELLE (Victor). Histoire de Gracchus Babeuf et du Babouvisme**. *Paris, chez l'Auteur, 1884*, 2 vol. in-8, XVI-543 pp. et 322-264 pp., demi-marroquin rouge, dos à nerfs, filets à froid, têtes dorées, couv. cons. (*Lobstein*). **1.300 €**

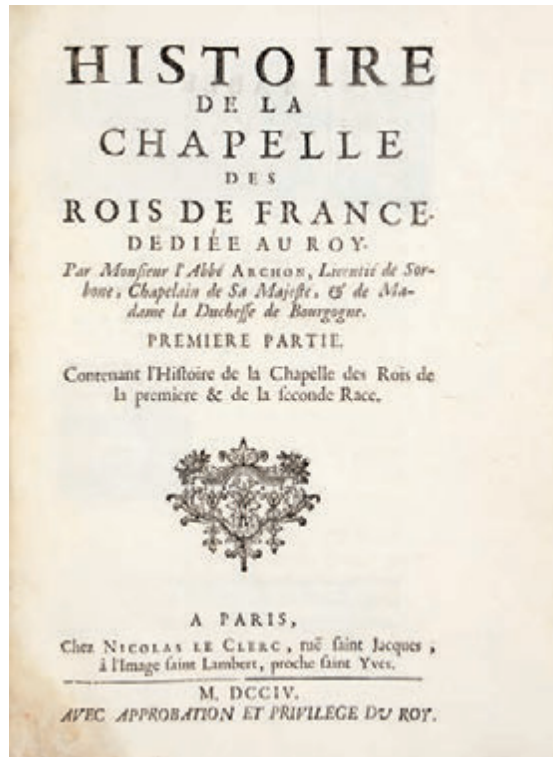
Édition originale de ce remarquable et rare ouvrage tiré à 300 exemplaires sur papier vergé.

Le premier tome forme la biographie proprement dite terminée par une bibliographie critique. Le second tome est composé du texte complet inédit de la défense générale de Babeuf devant la Haute-Cour de Vendôme et de la correspondance inédite de Babeuf et de Dubois de Fosseux de 1785 à 1788.

Très bel exemplaire.







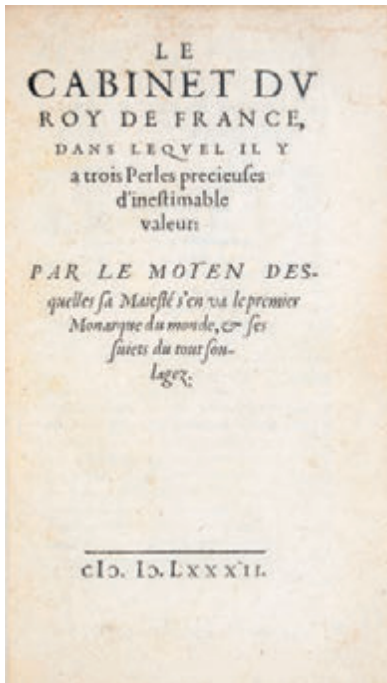
66. **ARCHON (Louis). Histoire de la chapelle des Rois de France.** Première partie. Contenant l'histoire de la Chapelle des Rois de la première & de la seconde race. *Paris, Nicolas Le Clerc, 1704*, in-4, [6] ff. n. ch. (titre, dédicace à Louis XIV, avertissement, table des chapitres), 337-[3] pp., veau brun, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre fauve, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Charnière supérieure un peu frottée, mais bon exemplaire. **1.000 €**

**Unique édition** de cet ouvrage très peu commun, dont la seconde partie consacrée aux Capétiens jusqu'à Louis XIII ne fut publiée qu'en 1711 chez Pierre-Augustin Le Mercier.

Louis Archon (1645-1717), chanoine de Saint-Amable de Riom, avait obtenu une charge de chapelain du Roi grâce à l'entremise du Cardinal de Bouillon : d'où l'idée de cette monographie qui fut toujours estimée en dépit de son incomplétude (le troisième volume sur la chapelle de Louis XIV ne vit jamais le jour).

Exemplaire de **Charles-Philippe d'Albert de Luynes** (1695-1758), avec armes dorées poussées au centre des plats (OHR 1846-2) et vignette ex-libris du château de Dampierre contrecollée sur les premières gardes.

67. **[BARNAUD (Nicolas)]. Le Cabinet du Roy de France**, dans lequel il y a trois perles précieuses d'incalculable valeur : par le moyen desquelles Sa Majesté s'en va le premier monarque du monde, & ses sujets du tout soulagez. *S.l. [Paris], 1582*, in-8, [8] ff. n. ch. (titre, dédicace à Henri III), 647 pp., [5] ff. n. ch. de table des chapitres, typographie en petit corps, basane maroquinée rouge, dos à nerfs orné, triple filet doré en encadrement sur les plats, filet doré sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées (*rel. du XVIII<sup>e</sup> siècle*). **3.500 €**



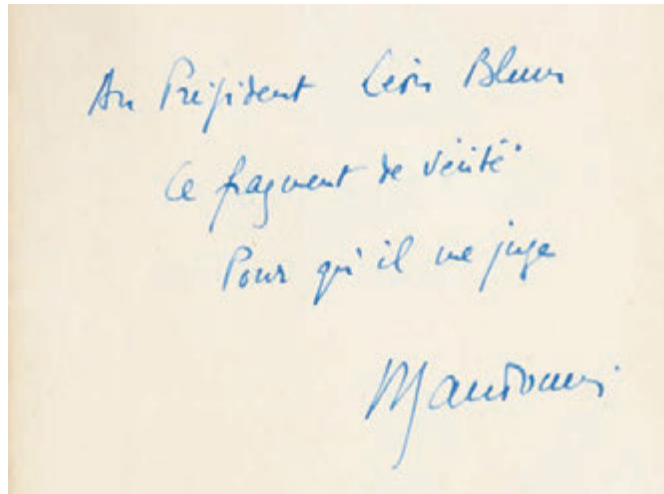
Édition originale de l'un des plus célèbres pamphlets réformés.

Son raisonnement repose sur la traditionnelle et ancienne division des trois Ordres du royaume pour détailler une allégorie souvent assez pesante : le Cabinet du Roy est évidemment le royaume de France (« La Monarchie des Gaules ») et les trois perles sont la Parole de Dieu, la Noblesse et enfin le Tiers. Chacune de ces perles est incluse dans un étui qui en cache et offusque les vertus : la Parole de Dieu est ensevelie dans l'Eglise papale, la noblesse enfouie sous les intrigues de Cour, le Tiers ruiné par les charges. L'ouvrage a surtout retenu l'attention par le décompte précis que la première partie offre de la prétendue « prostitution monastique » : pour chaque ordre religieux, chaque archidiocèse, Barnaud prétend connaître le nombre de concubinaires, de « femmes putains sacerdotales », de bâtards de prêtres, et même de sodomites, ce qui est d'un comique garanti, surtout étant donné le côté « biblique » des chiffres (342 300 clercs sodomites pour le seul archevêché de Toulouse, c'est quand même bien beaucoup...). Certaines notations valent le détour : « *Iésuites. Se treuvent bien peu de Iésuites, qui entretiennent femmes mariées & garces, à cause que la pluspart d'iceux sont bougres & sodomites...* ». Le tout se rattache à la grande tradition de la dénonciation des excès sexuels des clercs, ancienne, et reprise et amplifiée dans la Réforme.

Originaire de Crest en Dauphiné, **Nicolas Barnaud** (1539 - ca1604-1607) était médecin et se convertit au calvinisme vers 1566, mais sa vie est très mal documentée, et il est au demeurant plus connu pour ses traductions de Socin et ses œuvres hermétiques que pour ses pamphlets anti-papistes, à l'exception notable du *Réveille-matin des François* (1574).

Très bel exemplaire en maroquin du XVIIIe.

Cioranescu, XVI, 3110 (prend la date de la dédicace - novembre 1581 - pour celle de l'édition). Haag I, p. 256 (bien embarrassé par ce livre).



*Destins croisés*

68. **BAUDOIN (Paul). Neuf mois au gouvernement** (avril-décembre 1940). Paris, *La Table Ronde*, 1948, petit in-8 carré, 429 pp., broché, étui et emboîtage demi-chagrin brun. 2.500 €

Édition originale sur papier d'édition.

Magnifique envoi de Paul Baudouin à Léon Blum :

*Au Président Léon Blum*

*Ce fragment de vérité*

*Pour qu'il me juge*

*Paul Baudouin*

**Exceptionnel exemplaire** où se croisent les destins de deux des hommes politiques les plus importants de la Troisième République et qui prendront des chemins diamétralement opposés au moment de la défaite de 1940.

Homme de confiance de Paul Reynaud, **Paul Baudouin** prend position pour l'armistice après la débacle. Il devient ainsi Ministre des Affaires Étrangères dans le gouvernement de Philippe Pétain puis de Pierre Laval. Il signe la loi sur le statut des juifs du 3 octobre 1940. Après le départ de Laval, il devient Ministre de l'Information jusqu'au 2 janvier 1941, après quoi il retourne à la Banque d'Indochine où il avait débuté sa carrière.

Le 3 mars 1947, il est condamné à l'indignité nationale à vie et à cinq ans de travaux forcés.

Le 10 juillet 1940, **Léon Blum** fait partie des 80 parlementaires qui votent contre les pleins pouvoirs au maréchal Pétain. Il est arrêté le 15 septembre, condamné, emprisonné puis finalement livré par Laval aux allemands en mars 1943, et déporté à Buchenwald.

Du 16 décembre 1946 au 16 janvier 1947, il dirige le dernier gouvernement provisoire.

69. **[BOISGELIN DE CUCÉ (Louis-Bruno de)]. Histoire militaire du duc de Luxembourg**, contenant le détail des marches, campemens, batailles, sièges & mouvemens des armées du Roi & de celles des Alliés en Flandre ; ouvrage dédié & présenté à S.M. Louis XV par le **chevalier de Beaurain**, géographe ordinaire du Roi. Nouvelle édition plus correcte, & accompagnée des cartes générales du pays. I. Campagne de 1690. - II. Campagne de 1691. - III. Campagne de 1692. - IV. Campagne de 1693. - V. Campagne de 1694. - VI. Mémoires (cf. infra le titre entier). *La Haye, Benjamin Gibert, 1756-1758*, 6 tomes en un vol. in-4,

XVI-90-[2]-146-[4]-148-[4]-144-[4]-88 pp., [16] ff. n. ch. d'index général, et [12]-132 pp., avec un portrait-frontispice gravé d'après Hyacinthe Rigaud et 5 cartes dépliantes hors-texte (toutes au tome I), maroquin cerise, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, encadrement de dent-de-rat, simple filet et guirlande dorés avec fleurons d'angle sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 3.500 €

La première édition de ce très bel ouvrage consacré au maréchal de Luxembourg parut en 1755 à l'adresse de Paris, ne comprenant alors que les cinq parties consacrées chacune à une campagne. L'auteur du texte est bien le comte de Boisgelin de Cucé, mais l'ouvrage, comme beaucoup d'autres portant sur les opérations militaires du Grand Siècle, a été placé sous le nom de Jean de Beaurain, qui est le concepteur des cartes.

L'on ne présente plus la figure militaire de François-Henri de Montmorency-Bouteville, maréchal de Luxembourg (1628-1695), surnommé le « tapissier de Notre-Dame » en raison du nombre impressionnant de drapeaux pris à l'ennemi et ornant ensuite la nef de la cathédrale parisienne : l'ouvrage magnifie son rôle en Flandres pendant la Guerre de la Ligue d'Augsbourg.

Se trouve reliée à la suite la partie introductive de l'ouvrage qui possède un titre particulier : *Mémoires pour servir à l'histoire du maréchal duc de Luxembourg, depuis sa naissance en 1628 jusqu'à sa mort en 1695*, contenant des anecdotes très curieuses, & sa détention à la Bastille, écrite par lui-même ; ouvrage imprimé sur le manuscrit, et orné du portrait du Maréchal gravé par Mr Schmidt sur celui de Mr Rigaut. Ces mémoires servent d'introduction à l'Histoire militaire du Duc de Luxembourg par le chevalier de Beaurain, en 5 vol. in-4 & forment un sixième volume.

Très bel exemplaire.







N° 70



N° 71

70. **CHATEAUBRIAND (François-René de). Essai historique, politique et moral sur les Révolutions anciennes et modernes** considérées dans leurs rapports avec la Révolution Française. Dédié à tous les partis. *Londres, chez Henri Colburn, 1814*, in-8, VII-388 pp., demi-chagrin brun, dos à nerfs orné de fleurons dorés (*reliure postérieure*). **1.000 €**

Seconde édition après la très rare édition de Londres de 1797.

L'Essai sur les Révolutions est le premier livre de Chateaubriand. Il marque d'un style nouveau les ouvrages contre-révolutionnaires ; en effet contrairement à Burke ou à Bonald, son approche n'est pas dogmatique mais se veut impartiale, comparant le cours des révolutions passés à celui de la révolution présente.

Dans son analyse des causes de la Révolution, il attribue beaucoup de responsabilités à l'incapacité des ministres, à la corruption de la cour, à la faiblesse de Louis XVI et reconnaît à la Révolution des qualités, notamment dans l'idéalisme de Robespierre. Plus généralement, il condamne l'Ancien Régime incapable de résoudre les problèmes et la Révolution pour les crimes commis. Au bout du compte, l'ouvrage mécontentant tout le monde, il passera relativement inaperçu.

Selon Chateaubriand lui-même, son ouvrage « est un chaos où se rencontrent les Jacobins et les Spartiates, La Marseillaise et le chant de Tyrtée... ». Pourtant dans cet ouvrage sans plan, on discernera beaucoup d'idées nouvelles et la naissance d'un des plus grands auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle.

Chateaubriand ne reconnut que deux éditions de son *Essai sur les Révolutions*, celle de 1797 et celle des *Ceuvres complètes* en 1823. Il faut signaler que cette édition est également rare et qu'elle est donnée pour l'édition originale par Vicaire (II, 286).

71. **CHOISEUL-STAINVILLE (Claude-Antoine-Gabriel, Duc de). Mémoires de M. le duc de Choiseul**, ancien ministre de la Marine, de la Guerre, et des Affaires étrangères ; écrits par lui-même et imprimés sous ses yeux, dans son cabinet, à Chanteloup, en 1778. *Chanteloup, Paris, Buisson, 1790*, 2 vol. in-8, [1]-271 pp. et 279 pp., veau fauve, dos lisse orné, triple filet doré en encadrement, tranches rouges (*rel. de l'époque*). **1.500 €**

Mémoires contenant des anecdotes et intrigues sur la cour, des comptes rendus de l'administration du département des affaires étrangères, des réflexions sur l'établissement des états provinciaux en 1778, des lettres, une comédie en trois actes.

Une première impression d'une grande rareté avait été faite par Choiseul à Chanteloup. Cette nouvelle édition est due à Soulavie avec la fausse adresse de Chanteloup.

Très bel exemplaire provenant de la bibliothèque des ducs de Luynes, avec leur pièce d'armes répétées au dos et l'ex-libris *Dampierre*.

72. [CLEMENT (Nicolas)]. **Mémoires et négociations secrètes de la Cour de France, touchant la Paix de Munster**, contenant les lettres, réponses, mémoires, & avis secrets envoieés de la part du Roi, de S.E. le Cardinal Mazarin, & de Mr le comte de Brienne Secrétaire d'Etat, aux plénipotentiaires de France à Munster, afin de leur servir d'instruction pour la paix générale. Avec les dépêches & les réponses desdits plénipotentiaires. *Amsterdam, Frères Châtelain, 1710*, 4 vol. in-8, [22]-435-[17], 432-[16], 366-[12] et 270-[18] pp., catalogue de Châtelain à la fin du volume IV, veau blond, dos à nerfs, encadrement de triple filet doré sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Un dos légèrement frotté, coiffes inférieures un peu rognées, mais bel exemplaire. **5.000 €**

Édition parue en même temps que l'originale in-folio.

Nicolas Clément, bibliothécaire de Colbert, est naturellement plus l'ordonnateur que l'éditeur de ce grand recueil composé d'après les papiers hérités de Mazarin, et qui concerne surtout les années 1646-48. Dérobés par le protestant Jean Aymon, ils reparurent dans une édition de 1718, rédigée dans un esprit hostile à la France.

Précieux exemplaire de l'abbé Jean-Paul Bignon (1662-1743), Oratorien et érudit célèbre, de la grande famille parlementaire des Bignon, avec fer « *Bibliothec. Bignon* » dans un cartouche doré poussé au centre des plats, chiffre doré (deux B affrontés) poussé dans les entre-nerfs, et cartouche « *Biblio. Bignon* » sur des pièces de maroquin tête-de-nègre rapportées en queue des dos.

SHF, *Bourgeois & André*, 3728. O.H.R., 870-5,6 et 7.



73. **DU BARAIL (François-Charles). Mes Souvenirs** (1820-1879). Paris, Plon, 1894-1896, 3 vol. in-8, portrait-frontispice à chaque tome, index, bradel demi maroquin bordeaux, dos lisse orné, couv. cons. (Pierson). Bel exemplaire. 600 €

On joint :

Trois L.A.S. de Paul de Molène, ancien capitaine de la garde mobile, à Paul de Saint Victor, en remerciement des critiques favorables sur son livre. Du Barail dans ses mémoires en dresse un beau portrait aux pages 204-205 : « Conteur étincelant, littérateur de grande envergure, de Molènes était cependant incapable de fixer son esprit distraït sur les choses du métier. C'était un guerrier d'instinct et non un militaire (...) [il possédait] de grandes prétentions à l'élégance, un culte de l'excentricité et une susceptibilité presque maladive. [il se tua après un accident de manège] Pauvre de Molènes ! »

Lettre datée de Maubeuge du 20 février 1861. 2 pp. sur double feuille in-8 pliée, accompagnée de son enveloppe cachetée.

Lettre du 4 avril. 1 pp. sur double feuille in-8 pliée.

Lettre du 25 août 1860. 2 pp. sur double feuille in-8 pliée, avec son enveloppe cachetée.

Et une L.A.S du Général (de) Bedeau au Comte de Molène, qui adresse le vœu de se porter garant par l'intermédiaire du général Changarnier, de la demande du général (Rostalan). S.l.n.d. 2 pp. sur une double feuille pliée, avec son enveloppe d'envoi.



74. **DU TILLET (Jean). Les Mémoires et recherches de Jean Du Tillet**, Greffier de la Cour de Parlement à Paris. Contenant plusieurs choses mémorables pour l'intelligence de l'estat des affaires de France. Rouen, Philippe de Tours, 1578, in-folio, [4] ff. n. ch. (titre avec armes de France, dédicace-préface, table des articles), 272 pp., [5] ff. n. ch. de table des matières, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre, tranches mouchetées (rel. du début du XVIII<sup>e</sup>). Infime accroc à la coiffe inférieure, mais bon exemplaire.

1.800 €

Rare.

C'est le tout premier élément de ce qui, au cours des éditions successives, deviendra le grand *Recueil des Roys de France*, dont la version définitive (et la plus complète) parut en 1618. Comme l'on sait, c'est la commission donnée par Henri II à Jean Du Tillet, secrétaire et greffier civil du Parlement de Paris, le 21 décembre 1548, qui est à l'origine de cet immense travail de compilation à partir des registres de la Cour.

Brunet II, 923. Absent de Saffroy.

Exemplaire de la famille **Prunier de Saint-André**, dont un membre fut au XVII<sup>e</sup> siècle président au Parlement de Grenoble, avec vignette ex-libris héraldique du XVIII<sup>e</sup> siècle contrecollée sur les premières gardes.

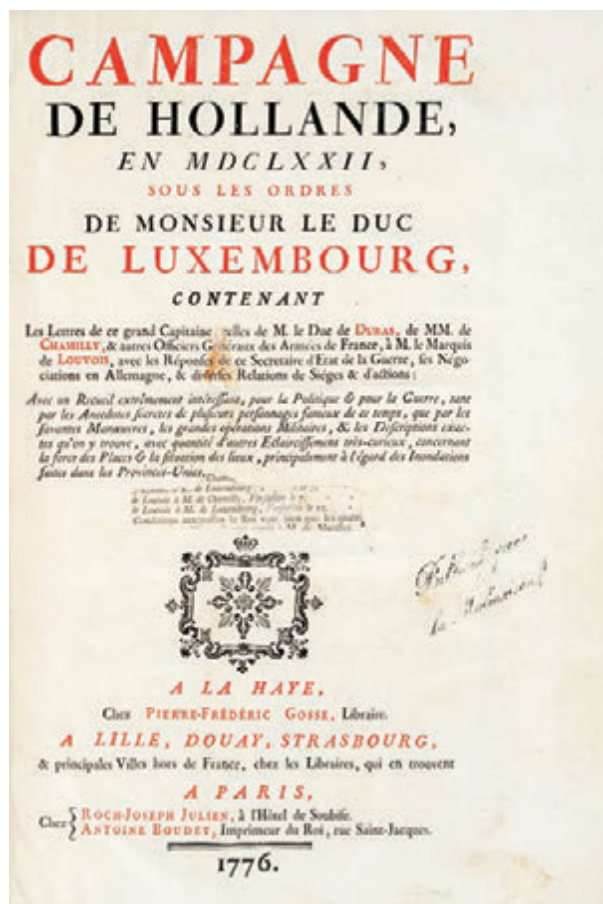
*De la bibliothèque de Joséphine*

75. **DUMOULIN. Campagne de Hollande, en 1672, sous les ordres de M. le Duc de Luxembourg**, contenant les lettres de ce grand capitaine, celles de M. le Duc de Duras, de MM. de Chamilly, etc. Avec un recueil extrêmement intéressant, pour la politique et pour la guerre, tant par les anecdotes secrètes de plusieurs personnages fameux de ce temps, que par les savantes manœuvres, les grandes opérations militaires, etc. *A la Haye, Chez Pierre-Frédéric Gosse, A Lille, Douay, Strasbourg, 1776*, in-folio, [6]-264 pp., veau brun marbré, dos à nerfs orné de fleurons et de filets dorés, triple filet doré encadrant les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Manque à la coiffe supérieure, mors inférieur fendu, fortes épidermures, coupes et coins usés, fenêtre découpée sur la page de titre. **2.500 €**

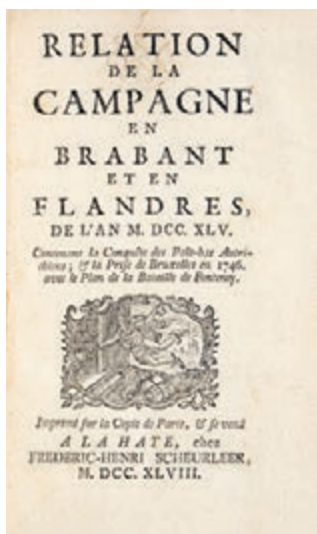
Précieux exemplaire provenant de la Bibliothèque de l'Impératrice Joséphine, avec le cachet de la Bibliothèque de la Malmaison sur la page de titre.

On imagine sans peine l'importance des ouvrages de stratégie et d'histoire militaire dans cette bibliothèque...

Sur la page de garde on trouve la signature de *Benoit, Officier au 1<sup>er</sup> bataillon des Ardennes*.







76. [ESPAGNAC (Marc-René de Sahuguet d')]. **Relation de la campagne en Brabant et en Flandres**, de l'an M. DCC. XLV [- M. DCC. XLVI / - M. DCC. XLVII]. *La Haye, Frédéric-Henri Scheurleer, 1748*, 3 titres en 3 vol. in-16, 262, 176 et 226 pp., avec **10 pl. dépl.** (dont 6 ordres de batailles, et 4 cartes - dont une de Fontenoy), veau moucheté, dos à nerfs ornés, coupes guillochées, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Infimes frottis à quelques coiffes, mais bon exemplaire.

1.200 €

Il est très rare de rencontrer groupées ces trois *Relations* d'Espagnac, qui forment en fait trois titres différents, quoique parus la même année. Au demeurant, seule la Relation de 1746 comporte le nom de l'auteur au titre, mais il n'est pas douteux que les deux autres lui ressortissent.

La qualité de leur rédaction, comme l'intérêt et l'exactitude des relations militaires qu'elles contiennent, en a amené la réimpression sous divers titres, généralement commençant

par *Journal de...* (et aussi en divers formats), si bien qu'il n'est pas toujours évident de décider de l'antériorité d'une version ou d'une autre. Ajoutons à cela qu'il n'existe pas de bonne notice bibliographique sur Espagnac.

Cioranescu, XVIII, 27856 (pour la campagne de 1746).

Exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des **comtes de Macclesfield**, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

77. **FABRONI (Angelo). Laurentii Medicis Magnifici vita.** *Pise, Giacomo Grazzoli, 1784*, 2 tomes en un vol. in-4, VIII-233-[3]-399 pp., maroquin cerise, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, large dentelle intérieure (*Pagnant*).

1.500 €

Édition originale de cette vie de Laurent de Médicis, qui forme la source directe de la compilation de Roscoe, plus connue, davantage diffusée, mais incomparablement plus médiocre. Cette excellence d'érudition a été composée par Angelo Fabroni (1732-1803), de tendances jansénisantes, prieur de la basilique Saint-Laurent de Florence, et surnommé le « *Plutarque italien* » pour le succès de ses biographies à l'antique des gloires nationales, tant sous forme de recueils que de vies séparées.

Très bel exemplaire.

78. **FRÉDÉRIC II DE PRUSSE. Œuvres posthumes.** *S.l., 1789*, 13 vol. in-8. Basane fauve marbré, dos lisse orné, filet doré sur les coupes, tranches rouges (*rel. de l'époque*). 1.500 €

Troisième édition imprimée à Bâle.

« Édition plus complète pour la Correspondance, et dans laquelle on trouve les *Pensées sur la religion*. Dans cette édition, les réponses aux lettres de Frédéric sont placées après chacune de ces lettres ».

1. Histoire de mon temps. 2-3. Histoire de la Guerre de Sept ans. 3. Mémoires depuis la paix de Hubertsbourg 1763 jusqu'à la fin du partage de la Pologne 1775. Mémoires de la guerre de 1778. Correspondance (...) au sujet de la succession de la Bavière. 4-10. Correspondance. 11-12. Mélanges en vers et en prose. 13. Correspondance avec le baron de La Motte Fouqué. Réflexions sur Charles XII.

Bon exemplaire, malgré quelques épidermures.

Quérard, *La France littéraire*, III, 205.



N° 77



N° 78

79. **GARASSE (François). Ludovico XIII Galliarum et Navarrae Regi Christianissimo feliciter inaugurato Sacra Rhemensia nomine collegii Pictavensis Societatis Iesu.** *Poitiers, Antoine Mesnier, 1611*, 2 parties en un vol. in-4, [8] ff. n. ch. (titre, dédicace, table des parties du livre, poésies liminaires), [115] pp. mal chiffrées 113 (il y a saut de chiffrage de 96 à 95) ; 24 pp., maroquin cerise, dos à nerfs orné de filets dorés et de doubles caissons fleurdelisés, double encadrement de triple filet doré avec fleurs de lis en écoinçon sur les plats, grand médaillon doré à l'imitation au centre des plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (*Andrieux*). **3.500 €**

**Unique édition**, très peu commune, de l'un des premiers ouvrages du célèbre père François Garassus (« francisé » en Garasse par l'intéressé lui-même, mais le patronyme est bien « occitan » ; 1584-1631), lequel s'illustrera ultérieurement dans la chasse aux « libertins », comme l'on sait.

Il s'agit d'un long poème néo-latin donnant la description des « Regalia » qui servent au Sacre des Rois (couronne, sceptre, main de justice, etc.).

Backer & Sommervogel III, 1184 (2).

Relié à la suite, du même auteur : **Elegiarum de tristi morte Henrici Magni.** Ad Ludovicum filium Galliae et Navarrae regem Christianissimum. Liber singularis. *Poitiers, Antoine Mesnier, 1611*, 38-[10] pp.

Cohérent par les signatures qui suivent celles des *Sacra Rhemensia*, l'opuscule fait normalement partie du titre principal.

Backer & Sommervogel III, 1184 (1) en font cependant bien un titre à part.

**Très bel exemplaire du célèbre collectionneur Eugène-François-Désiré Ruggieri** (1818-1885), héritier d'une dynastie d'artificiers, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. Il est décrit au numéro 366 du catalogue de sa vente.

80. **GARIBALDI (Giuseppe). Les Mille.** *Paris, Charles Silvain, 1875*, in-8, [6]-XV-405 pp., demi-chagrin cerise, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). Légère usure d'usage de la reliure. **1.500 €**

**Édition originale de la traduction française**, publiée par souscription, avec le numéro d'ordre (2446) et le timbre des Mille apposé sur les premières pages.

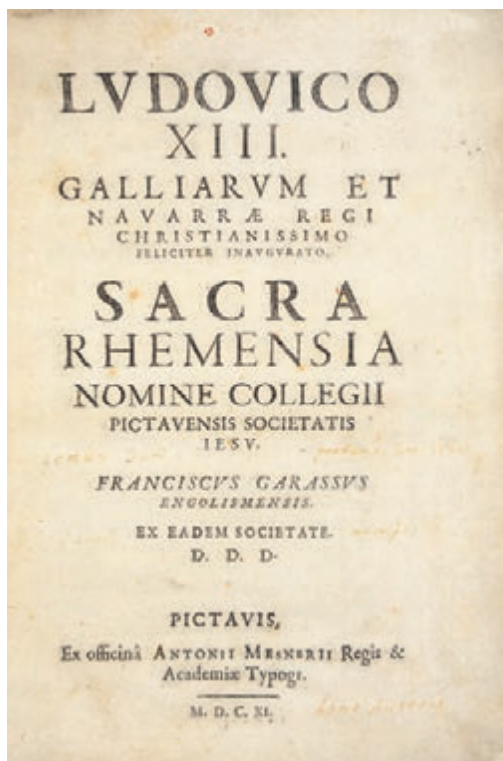
L'originale italienne était parue l'année précédente à l'adresse de Turin.

L'ouvrage, censé narrer sous forme romancée l'expédition *des Mille*, celle d'un corps de partisans dans le royaume des Deux-Siciles en 1860, est mythique et fait partie de la légende du *Risorgimento*.

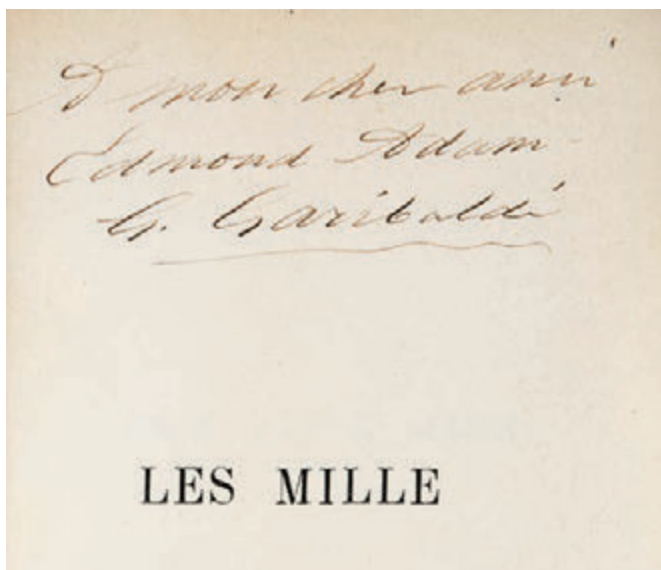
**Giuseppe Garibaldi** et ses volontaires vont reprendre aux Bourbons les Deux-Siciles dans le rêve d'une Italie unifiée.

Au lyrisme porté par l'enthousiasme dont firent preuve le chef et ses suivants, c'est un « roman » manichéen d'où sont évacués certains faits gênants à l'époque et dont on peut éventuellement regretter l'absence des grandes orientations de l'idéologie risorgimentiste, notamment l'attachement de l'armée et des populations rurales aux Bourbons. Cela n'a pas empêché sa valeur symbolique et l'aura même, peut-être, servie.

**Emouvant exemplaire du journaliste républicain français Antoine-Edmond Adam** (1816-1877), mari de l'intellectuelle et féministe Juliette Adam (1836-1936) avec envoi autographe de Garibaldi sur le feuillet de faux-titre.



N° 79



N° 80





81. [GOBET (Nicolas)]. **Le Sacre et couronnement de Louis XVI, Roi de France et de Navarre**, à Rheims le 11 juin 1775. Précédé de recherches sur le Sacre des Rois de France depuis Clovis jusqu'à Louis XV : et suivi d'un journal historique de ce qui s'est passé à cette auguste cérémonie. Enrichi d'un très-grand nombre de figures en taille-douce gravées par le sieur Patas, avec leurs explications. Paris, Vente, Patas, 1775, 3 parties en un vol. in-8, XVI-190-[142]-124-[2] pp., avec deux titres-frontispices, 40 planches simples de costumes, 10 planches doubles (tableaux de la cérémonie), un plan de Reims dépliant, et 12 vignettes en-tête, l'ensemble de cette iconographie ayant été **mises en couleurs** l'époque, veau fauve granité, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coiffes et mors restaurés. Mouillure angulaire aux premiers feuillets. Bon exemplaire. **2.000 €**

**Exceptionnel exemplaire en couleurs.**

Toute l'iconographie a été soigneusement coloriée à l'époque, bien complet du plan dépliant de Reims et de la planche du drap mortuaire, qui, pour une fois, n'ont pas été découpés.

**Petite édition**, de format in-8, de ce très beau recueil ordinairement placé sous le nom du graveur Patas, mais dont le texte est de Nicolas Gobet (1735-1781), garde des Archives de Monsieur. Il existe, à la même date, une version in-4, considérée comme l'originale, avec les gravures en grand format sans compter les réimpressions des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Comme le sacre de Louis XVI fut le dernier d'Ancien Régime et le dernier, à part quelques modifications conformes à l'esprit du jour, à respecter le cérémonial traditionnel, la valeur documentaire de l'ouvrage, tant pour l'explication des cérémonies que pour l'iconographie, est devenue considérable. C'est généralement en s'y référant que les historiens décrivent ce moment-clé de la sacralité de la monarchie française.

Saffroy I, 15560. Ruggieri, 606.



82. [GUÉRIN (Jean-Urbain)]. [Généraux de la République]. Paris, Antoine-Augustin Renouard, an VI-an XII, (1798-1803), in-4, 10 planches de portraits en médaillon, gravés et en couleurs, montées sur onglets, très fraîches, demi-chevrette cerise à coins, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, double filet doré sur les plats, tête dorée (rel. du XX<sup>e</sup> siècle). Bel exemplaire. 1.500 €

Recueil d'amateur qui regroupe 10 portraits de généraux français réalisés essentiellement d'après les dessins ou les toiles du strasbourgeois Jean-Urbain Guérin (1761-1836), élève de Huin, et miniaturiste réputé dès le règne de Louis XVI. Après la déchéance du Roi, il s'engagea dans l'armée de Desaix qui, après la Terreur, lui facilita la reprise de sa carrière : c'est sous le Directoire et le Consulat qu'il se mit à peindre plusieurs des généraux de la République :

I. **Buonaparte** (gravé par Elisabeth Herhan, déposé à la Bibliothèque Nationale le 29 fructidor an VI [15 septembre 1798]). - II. **Andréossy** (gravé par Antoine Cardon, déposé le 10 vendémiaire an XII [3 octobre 1803]). - III. **Bernadotte** (gravé par Elisabeth Herhan, déposé le 1er floréal an VI [20 avril 1798]). - IV. **Desaix** (gravé par Elisabeth Herhan, déposé le 12 floréal an VII [1er mai 1799]). - V. **Gouvion Saint-Cyr** (gravé par G. Fiesinger, déposé 1er thermidor an IX [20 juillet 1801]). - VI. **Kléber** (gravé par Elisabeth Herhan, déposé le 1er floréal an VI [20 avril 1798]). - VII. **Lecourbe** (gravé par G. Fiesinger, déposé le 26 vendémiaire an XI [18 octobre 1802]). - VIII. **Lefebvre** (dessiné par Mengelberg, gravé par Elisabeth Herhan, déposé le 1er messidor an VI [19 juin 1798]). - IX. **Massena** (dessiné par Bonnemaïson, gravé par G. Fiesinger, déposé le 10 prairial an X [30 mai 1802]). - X. **Sainte-Susanne** (gravé par G. Fiesinger, déposé le 1er thermidor an IX [20 juillet 1801]).

83. [GUERRE DE SEPT ANS] - **Parallèle de la conduite du Roi avec celle du Roi d'Angleterre, Electeur d'Hanovre**, relativement aux affaires de l'Empire, & nommément à la rupture de la Capitulation de Closter-Seven par les Hanovriens. *Paris, Imprimerie Royale, 1758*, in-8, [6]-LVIII-187 pp., veau fauve marbré, dos à nerfs orné de guirlandes et doubles caissons dorés, pièce de titre, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. **1.000 €**

**Unique édition** de cet opuscule de propagande officielle, qui donne et explique la position française après la reprise de la participation au conflit par les troupes hanovriennes. En effet, à la suite de la bataille de Hastenbeck (26 juillet 1757), remportée par le maréchal d'Estrées contre les forces anglo-hanovriennes commandées par le duc de Cumberland, avait été signée la **Convention de Kloster-Zeven** (9 septembre 1757), qui prévoyait, avec la cessation des combats, le retrait des Hanovriens à Stade et au-delà de l'Elbe, le retour chez elles des troupes de la Hesse et du Brunswick. Prétextant le pillage auquel se livraient les troupes du maréchal de Richelieu dans le Hanovre, la Cour de Londres ne ratifia jamais la Convention, ce qui lui permit de remployer les troupes hanovriennes dès après Rossbach.

Exemplaire de la bibliothèque des ducs de Luynes du Château de Dampierre, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes, et la pièce d'armes (lion) des Luynes poussés dans les entre-nerfs.

84. [GUERRE DE SEPT ANS] - **Des Relations & plans des batailles & combats de la Guerre de 1756, à 1763, en Allemagne**. Première partie, qui contient toutes les actions arrivées pendant les deux campagnes, 1756 & 1757. Savoir, celle de Lowositz, Reichenberg, Praag, Kolin, Hastenbeck, Gros Jägerndorff, Moys, Rosbach, Breslau, Leuthen. *Dresde, aux dépens de l'éditeur, 1778*, in-4, [2]-102 pp. avec **15 pl. dépl.** d'ordres de bataille, aux contours colorisés, demi-veau tabac à coins, dos lisse orné, tranches citron (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire, grand de marges. **1.200 €**

**Unique édition** de ce recueil peu commun, demeuré anonyme : cette première partie ne fut suivie d'aucune autre. Elle donne une excellente présentation des principales batailles menées sous le commandement de Frédéric II au début de la Guerre de Sept Ans. Les ordres de bataille sont particulièrement précieux, car il y a peu de littérature en français sur ce théâtre des opérations.

Absent de Holzmann-Bohatta.

Exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des **comtes de Macclesfield**, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

85. [GUERRES DE RELIGION] - [Mémoires et recueils]. *S.l. [Genève ou Paris], 1565-1609*, quatre titres en 12 forts vol. in-8. Veau fauve granité, dos lisses richement cloisonnés et ornés de filets, guirlandes et fleurons dorés, pièces de titre et de toison, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre des plats, tranches marbrées (*reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). Rousseurs parfois mais néanmoins bel exemplaire. **40.000 €**

**Exceptionnelle réunion en reliure uniforme des principaux recueils historiques protestants sur la période des guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle.**

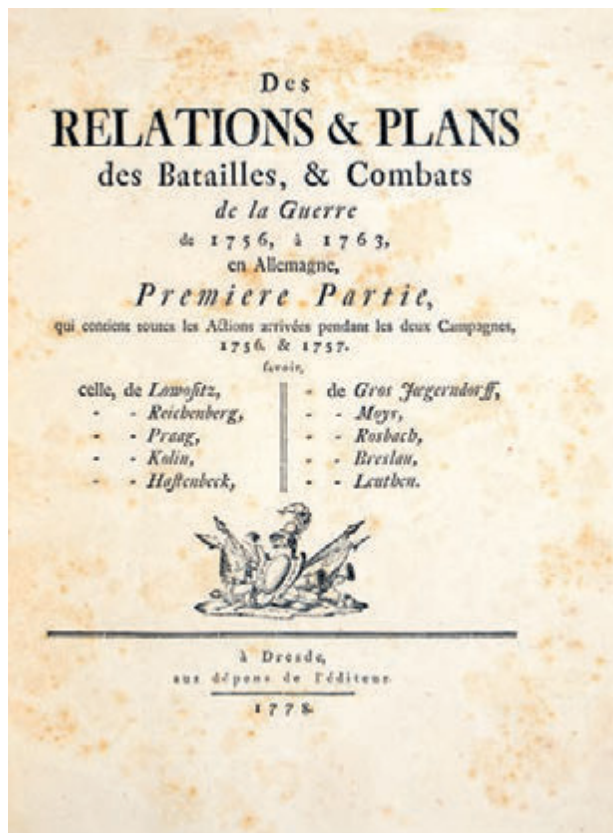
L'on a, par ordre chronologique des périodes traitées :

(1547-1597) I. [SERRES (Jean de) : ] Recueil des choses mémorables venues en France sous le règne de Henri II, François II, Charles IX, Henri III et Henri IV, depuis l'an M. D. XLVII jusques au commencement de l'an M. D. XCVII. Deuxiesme édition, contenant infinies merveilles de nostre siècle. Avec deux indices. *S.l.n.n. [Paris], 1598*, [16]-794-[36] pp.

SHF, *Hauser*, 1477 (conteste l'attribution traditionnelle à Serres).



N° 83



N° 84





La première édition était parue en 1595. Ce recueil est parfois dénommé *Histoire des cinq rois*, et est attribué souvent à Goulart (par Lelong et ses séquelles).

(1556-1561) II. [LA PLACE (Pierre de) : ] *Commentaires de l'estat de la Religion & République soubz les Rois Henry & François seconds, & Charles neuvième. S.l.n.n., 1565*, un volume de [2]-309-[2] ff.

SHF, *Hauser*, 1262. Haag VI, 313.

Édition originale de ces mémoires estimés qui courent de 1556 à 1561 et sont accompagnés de nombreuses pièces justificatives et plaquettes. Pierre de la Place (vers 1520-1572), né à Angoulême, président de la Cour des Aides, embrassa ouvertement la réforme vers 1560-61, ce qui lui valut destitution et persécutions, avant de finir parmi les victimes de la Saint-Barthélémy.

(1570-1574) III. [GOULART (Simon) : ] *Mémoires de l'estat de France*, sous Charles neuvième. Contenans les choses plus notables, faites & publiées tant par les Catholiques que par ceux de la Religion, depuis le troisième édit de pacification fait au mois d'aoust 1570 iusques au règne de Henry troisième, & réduits en trois volumes, chacun desquels a un indice des principales matières y contenues. Seconde édition, reveué, corrigée, & augmentée de plusieurs particularitez & traitez notables. *Meidelbourg [Genève], Heinrich Wolf, 1578*, 3 volumes de [8]-655-[4], [8]-630 et 494-[2] ff. Relié à la suite du troisième volume (comme dans tous les exemplaires de cette deuxième édition) : [SERRES (Jean de) : ] *Mémoires de la troisième guerre civile, et des derniers troubles de France*, composés en quatre livres, contenans les causes, occasions, ouverture & poursuite d'icelle guerre, Charles IX régnant. *S.l., 1571 [Genève, 1578]*, [8]-484-[4] pp.

SHF, *Hauser*, 1478 (et 1476). Haag V, 331 (IV) et IX, 263.

Il s'agit de l'édition la plus commune (la première porte la date de 1576), dans sa variante dite « à gros caractères », la seule à comporter à la fin du volume III les *Mémoires de la troisième guerre civile*, que l'on ne trouve ni dans l'édition de 1576, ni dans la variante « à petits caractères » de celle de 1578. L'ouvrage est complexe, et forme en fait, un peu comme les *Mémoires de Condé*, une compilation de récits, de pièces, de souvenirs, censés former des matériaux pour le chroniqueur des troubles de France pendant la période dite actuellement des « Guerres de



religion », le tout lié chronologiquement de façon un peu confuse ou arbitraire. Ce recueil au demeurant précieux est dû au Senlisien Simon Goulart (1543-1629), exilé à Genève dès 1566 pour y exercer le pastorat, mais ayant effectué tout au long de la période décrite de fréquents séjours en France (dont un en 1572, où il manqua de peu d'être compris dans les massacres consécutifs au 24 août). L'esprit du compilateur est naturellement très engagé, et le début de sa composition (après la Saint-Barthélémy, qui l'avait rempli d'horreur) a influencé sur son jugement.

(1576-1598) IV. [GOULART (Simon) : ] Les Mémoires de la Ligue, sous Henri III & Henri IIII Rois de France. Comprenant en six volumes, ou recueils distinct, infinies particularités mémorables des affaires de la Ligue, depuis l'an 1576 jusques à l'an 1598. *S.l.n.n.*, 1598-1604, 6 volumes de [16]-540, [36]-606, [48]-787, 768, [16]-835 et [16]-723 pp.

SHF, Hauser, 1566.

Les volumes proviennent de différents tirages, mais l'ensemble ressortit nettement à la première édition (l'abbé Goujet en donna une seconde en 1758). Là encore, la composition de ce recueil suit le procédé des *Mémoires de Condé*, avec, comme base, un travail anonyme de Goulart contenu tout entier dans le premier volume, puis complété par strates successives jusqu'à l'année de l'Edit de Nantes. Il s'agit en fait d'une immense collection de pièces officielles, de pamphlets et de documents empruntés à tous les partis.

(1598-1604) IV. [PALMA CAYET (Pierre-Victor de La Palme, dit) : ] Chronologie septénaire de l'histoire de la paix entre les Roys de France et d'Espagne (...). Divisée en sept livres. Dernière édition. Paris, Jean Richer, 1609, [5]-506 ff. (dont un titre-frontispice portant la date de 1607).

SHF, Hauser, 2614.

Première des chroniques données par Palma Cayet (1525-1610) sur les troubles du XVI<sup>e</sup> siècle, mais la seconde pour l'ordre chronologique des matières traitées.

Bel exemplaire aux armes de Louis-Joseph d'Albert de Luynes (1672-1758), prince de Grimberghen.

O.H.R. 1844-1.





86. HEINSIUS (Daniel). *Histoire du siège de Bolduc, et de ce qui s'est passé es Pais Bas unis, l'an M DC XXIX. Faicte Françoisé, du Latin.* *Leyde, Elzévir, 1631*, in-folio, [4] ff. n. ch. (beau titre-front. gravé, dédicace au stadthouder Frédéric-Henri, index des figures), 212 pp., [2] ff. n. ch. de table des matières, avec 5 fig. à pleine page dans le texte, et 5 pl. (dont 3 à double-page et 2 en dépl.), veau fauve raciné, dos lisse orné, hachures dorées sur les coupes, tranches citron (*rel. du XVIII<sup>e</sup> s.*). Dos uniformément insolé. 2.000 €

Traduction française, donnée par André Rivet, de la *Rerum ad Sylvam-Ducis atque alibi in Belgio aut a Belgis gestarum historia* (ibid.). La ville de Bois-le-Duc (Bolduc), restée catholique et sous la dépendance du Roi d'Espagne, était réputée imprenable en raison de la facilité donnée aux assiégés d'inonder tous les abords des fortifications en cas de siège. Cette réputation vola en éclats à la suite du siège mené en 1629 par le stadthouder Frédéric-Henri (un des fils du Taciturne) qui réussit à s'emparer de la place, et l'annexa aux Provinces-Unies.

Willems, 352.

Bel exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des comtes de Macclesfield, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

87. **HENRI IV. Recueil des lettres missives de Henri IV**, publié par M. Berger de Xivrey. Paris, Imprimerie Royale [puis : ] Nationale [puis : ] Impériale, 1843-1876, 9 forts vol. in-4. Demi-marroquin bleu nuit, dos à nerfs, armes répétées au dos, tête dorée (*reliure de l'époque*). Dos légt passé. (*Collection Documents Inédits sur l'Histoire de France*). 2.500 €

Monumentale publication, bien rare complète en raison des dates qui séparent le premier du dernier volume, et dont l'importance pour la connaissance des règnes de Henri III et Henri IV est évidente, en dépit de lacunes inévitables :

I. 1562-1584 (XLI-[3]-712 pp., avec un fac-similé dépliant). - II. 1585-1589 ([4]-VI-[2]-660 pp., avec 2 ff. de fac-similé hors-texte). - III. 1589-1593 ([4]-XXIII-874-[4] pp.). - IV. 1593-1598 (XXI-1080 pp., avec 3 fac-similés hors-texte sur fond teinté). - V. 1599-1602 (XVI-770 pp., avec 3 fac-similés hors-texte). - VI. 1603-1606 (XV-718 pp.). - VII. 1606-1610 (XVI-959 pp., avec 2 fac-similés sur fond teinté hors-texte). - VIII.-IX. 1566-1610. **Supplément, publié par J. Guadet** (XVI-979 et [4]-IX-933 pp.).

SHF, Hauser, 1600.

Bel exemplaire provenant de la bibliothèque du marquis Des Roys, avec ses armes répétées au dos et son ex-libris.





88. [HISTOIRE BYZANTINE] - **Corpus universae historiae praesertim Bizantinae.** Ionanis Zonaræ Annnales, aucti additionibus Georgij Cedreni. Nicetæ Acominati Choniatae lib. XIX. Nicephori Gregoræ lib. XI. Laonici Chalcocondylæ lib. X. historiae Turcicae. In fine etiam additus est locupletissimus rerum Index. *Lutetia, Aud Gulielmum Chaudiere, 1567*, 3 parties en un vol. in-folio, 6-172 ff., 77-[7] ff. et 120-[18] ff., index, veau brun foncé sur ais de bois biseautés, dos à nerfs, étiquette de titre, plats richement décorés de roulettes à froid disposées en encadrements successifs, les plus extérieures animées d'un motif végétal ou de rinceaux, la plus intérieure présentant une alternance de trois petits personnages en médaillon, qui évoquent, nommés chacun par un cartouche subpoussé, la muse de la musique, Euterpe, celle de l'éloquence, Calliope, et celle de la comédie, Thalie, avec, dans l'espace central laissé nu, le monogramme IHS de la Compagnie de Jésus accompagné d'un fleuron de trois glands placé dans les écoinçons, tranches rouges et fermoirs de laiton (*rel. de l'époque*). **4.500 €**

Première édition collective des traductions latines des textes des historiens byzantins Zonaras, Nicétas Acominatus, dit Choniates, et Grégoras par l'érudit allemand Jérôme Wolf (1516-1580) et de celle de l'ouvrage de l'historien grec Laonic Chalcondyle par Conrad Clauser (†1611). Elle fut établie par Jean Aymin.

Jérôme Wolf, qui avait été recueilli par le marchand et banquier Antoine Fugger dans sa maison de Augsburg, avait fait paraître séparément à Bâle les travaux des trois premiers auteurs — ceux de Zonatas et de Choniates en 1557 et celui de Grégoras en 1562 — et les avait dédiés à son généreux protecteur.

Dans la présente édition, les livres de Choniates et de Grégoras ont une page de titre séparée, la première datée de 1567, la seconde de 1566. Toutes les pages de titre présentent la belle marque typographique du libraire-imprimeur Guillaume Chaudière (†1601) qui commença d'exercer en 1564.

À la suite de l'*Histoire byzantine* de Grégoras, se trouve en pagination continue, l'*Histoire des Turcs* de Chalcondyle dédiée aux fils d'Antoine Fugger, Marc et Jean.

Les *Annales* du compilateur Jean Zonaras († vers 1130), qui devint moine de l'ordre de Saint-Basile après un poste de premier secrétaire sous le règne de Jean Comnène, commencent par le récit biblique et s'achèvent avec la mort de l'empereur Alexis I<sup>er</sup> Comnène en 1118.

Nicétas Acominatus dit Choniates (†1216), après avoir occupé plusieurs charges à la cour, fut le témoin de la prise de Constantinople par les Latins en 1204 puis se retira à Nicée où il composa ses *Annales*. Elles concernent la dynastie de la famille Comnène, Jean (†1143), fils d'Alexis I<sup>er</sup>, Manuel, Alexis II (†1183) et Andronic (détrôné en 1185), celle de la famille L'Ange, Isaac (†1204), son frère Alexis III (†1210) et son fils Alexis IV (†1204) puis Alexis V surnommé Murzuphle (†1204), enfin la prise de Constantinople en 1204 par les Croisés et son premier empereur latin Baudouin de Flandre (†1206).

L'*Histoire byzantine*, l'ouvrage le plus important de Nicéphore Grégoras († vers 1360) ne présente que les onze premiers livres sur les trente-huit écrits par l'auteur. Néanmoins, elle s'étend de la prise de Constantinople jusqu'en 1351. Y sont traitées, en dernière partie, les actions militaires de Jean Cantacuzène et les querelles religieuses autour de Barlaam et Palamas.

L'*Histoire des Turcs* de Laonic Chalcondyle († vers 1464) embrasse la période de 1298 à 1462.

Quelques lettres ornées et bandeaux gravés sur bois.

Bel exemplaire dans une très intéressante reliure et provenant de la **bibliothèque du collège des Jésuites de Ruremonde** dans le Limbourg néerlandais, selon la mention manuscrite portée sur la page de titre « Collegii Societatis Jesu Ruromundensis ».

Quelques défauts à déplorer (plusieurs petits trous de ver sur les plats et sur tous les feuillets, moindres au centre du volume, les deux coins supérieurs cassés, les deux inférieurs frottés, un accroc sur une coupe et un manque à la coiffe supérieure).

Pollard, 88.

*Collegii Societatis Julae Rinnemundantit*  
**CORPVS VNIVERSÆ**  
**HISTORIAE, PRAESER-**  
**TIM BIZANTINÆ.**

*Ioanni Zouare Amalei, aucti, additionibus Georgij Cedreni,  
Niceæ Acuminati Chomatae lib. XI, X.  
Nicephori Gregoræ lib. XI,  
Launici Chaloccondyla lib. X, hystorie Turcica.*

In fine etiam additus est locupletissimus rerum Index.



LVTETIÆ,

*Apud Gulielmum Chaudiere, via Iacobæ, sub insigni Temporis.*

1767.

CVM PRIVILEGIO REGIÆ MAIESTATIS.

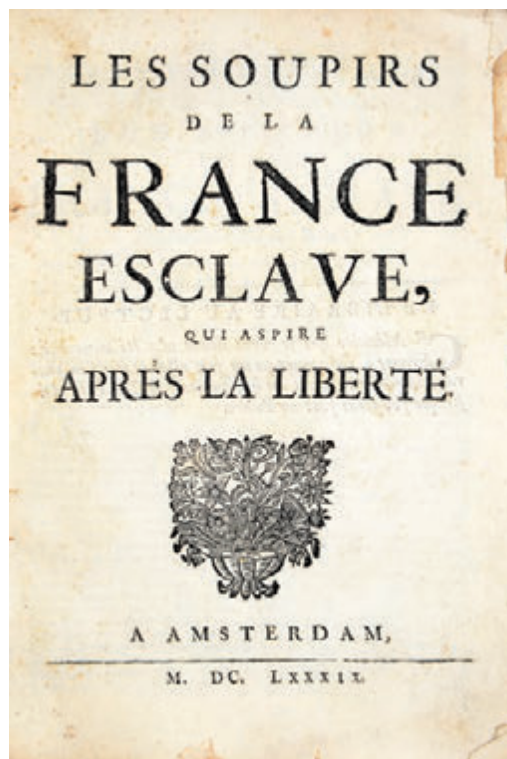
89. [JURIEU (Pierre)]. *Les Soupirs de la France esclave, qui aspire après la liberté*. Amsterdam, 1689-1690, 15 livraisons en un vol. in-4, 228 pp. en numérotation continue, exemplaire dans lesquels les ff. 49-50 et 51-52 sont présents deux fois, broché sous couverture d'attente de papier marbré. Couvrure très défraîchie, avec absence de papier au dos, qqs cahiers déboîtés ou libre. 10.000 €

Édition originale de premier tirage, très rare, dans un exemplaire bien complet des 15 livraisons en pagination cohérente, correspondant au premier numéro étudié par Kappler : ce très célèbre pamphlet extrêmement violent, est généralement attribué au pasteur Pierre Jurieu (1637-1713), mais aussi parfois à Michel Le Vassor. Il forme bien un périodique, dont la publication commença le 1er septembre 1689 pour se terminer le 1er octobre 1690.

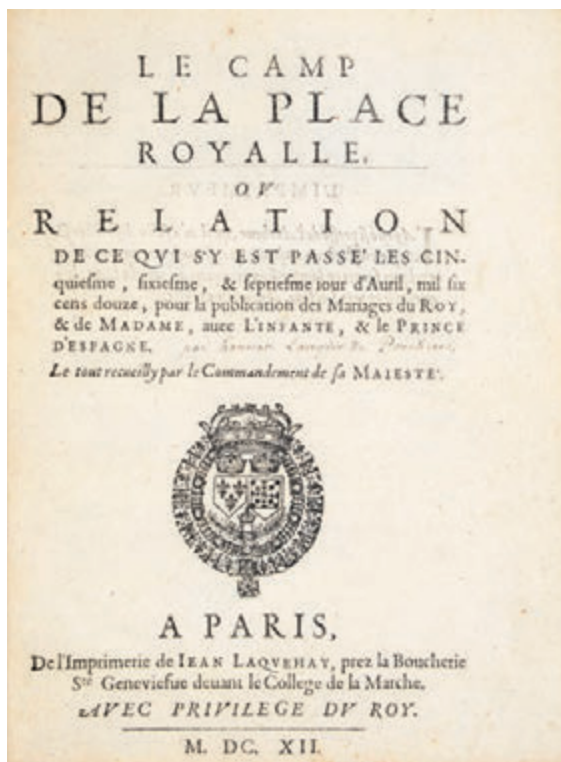
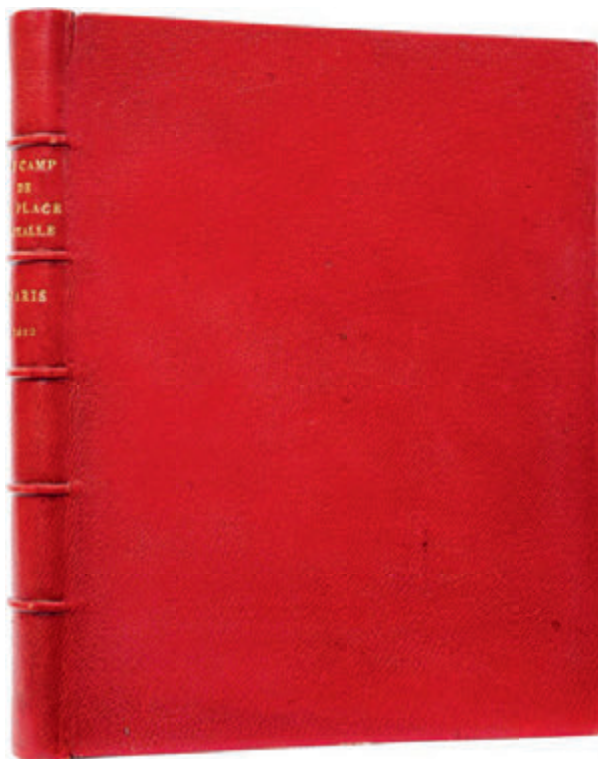
Il faut maintenant noter que le dernier bibliographe de Jurieu, **Emile Kappler**, ne retient désormais plus cette attribution traditionnelle, empruntée à Bayle, et situe clairement ce texte dans la rubrique « Œuvres faussement attribuées » dans la dernière version de sa bibliographie publiée par McKenna (cf. *ibid.*, pp. 431-435). Pour **Gotthold Riemann**, l'attribution à Le Vassor ne faisait plus de doute dès 1938 (*Der Verfasser der Soupirs*, Berlin, 1938), et cette opinion a prévalu partout ailleurs qu'en France, où l'on continue à reprendre les vieilles notices bibliographiques.

Rédigé dans l'impression laissée par la Révocation et ses suites immédiates, l'ouvrage enchaîne quinze Mémoires qui sont en fait autant de critiques contre ce que l'auteur appelle « le despotisme de la Cour de France », sous lequel gémissaient tous les ordres du royaume. À partir du Mémoire sixième, l'on passe de la déploration du présent à l'idéalisation du passé, comme il est classique en ce genre de pièces : pour l'auteur, la Couronne de France aurait été traditionnellement élective, que la Loi salique était sans valeur, et les États Généraux formaient les véritables dépositaires du pouvoir, supérieurs au Roi lui-même. On y trouve développés en un mot tous les thèmes qui ont fait florès au XVIII<sup>e</sup> siècle dans l'opposition au pouvoir monarchique, depuis le droit des peuples jusques et y compris l'imitation constitutionnelle de l'Angleterre et de la Hollande ! L'on comprend que la police royale ait reçu l'ordre de traquer et détruire pareil brûlot politique, et l'on ne s'étonne pas de le voir rééditer en 1788, juste avant les événements de la Révolution.

Kappler, *Bibliographie de Pierre Jurieu*, 2002, pp. 424-430 (I). Haag VI, 111 (LX). SHF, Bourgeois & André, 3084.



90. [LAUGIER DE PORCHERES (Honorat)]. *Le Camp de la place royalle*, ou Relation de ce qui s'y est passé les cinquiesme, sixiesme, & septiesme iour d'Avril, mil six cens douze, pour la publication des mariages du Roy, & de Madame, avec l'Infante, & le Prince d'Espagne. Le tout recueilly par le commandement de Sa Maiesté. Paris, Jean Laquehay, 1612, in-4, [2] ff. n. ch. (titre, dédicace « *aux chevalliers de ces courses* »), [372] pp. mal chiffrées 368 (il y a saut de chiffrage de 348 à 345), maroquin cerise, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur jaspure, large dentelle intérieure (Masson-Debonnelle). Bel exemplaire. 5.000 €



Unique édition, fort peu commune, mais partagée entre plusieurs libraires, de cette description du carroussel, des jeux, des joutes et des courses de bagues données pendant trois jours sur l'actuelle Place des Vosges à l'occasion de la conclusion des « mariages espagnols » (Louis XIII avec Anne d'Autriche ; Elisabeth de France avec le futur Philippe IV). Manque, comme dans beaucoup d'exemplaires, la suite intitulée « *Le Reste des vers faicts pour ces courses et comme ils furent donnez au camp* », et qui forme un supplément de 32 pages.

Né à Forcalquier, Honorat de Laugier de Porchères (1572-1653) commença sa carrière littéraire par cet ouvrage de circonstance en prose, mais il devait ultérieurement se faire connaître surtout par ses poèmes ; ce fut l'un des premiers membres de l'Académie Française.

Cioranescu, XVII, 40689. Ruggieri, 385.

Plusieurs collations de dépôts publics donnent [4] ff. liminaires et non [2] comme ici, sans autre précision. En tout cas, les signatures de notre exemplaire sont cohérentes, et il ne semble rien manquer avant la signature A(1).

Très bel exemplaire.



91. [LIBER AMICORUM] - Assemblée Nationale. Galerie des représentants du peuple (1848). Paris, Basset, s.d., (1849), in-folio, portraits lithographiés sur fond teinté, parfois sous serpentes, tous ornés d'un envoi et de la signature autographe du député représenté, demi-basane aubergine à coins, dos lisse orné de pointillés et grands caissons dorés, simple filet doré sur les plats (*reliure de l'époque*). Rousseurs, qqcs frottements mais néanmoins bon exemplaire. 8.000 €

Cet exceptionnel et intéressant album est formé de portraits presque tous extraits de la grande collection officielle représentant les députés de la Constituante et de la Législative de la Seconde République (complet, il comprend 900 portraits distribués en six forts volumes).



Ceux-ci ont été choisis pour notre album afin de composer un *Liber amicorum*, chacun portant la signature et un envoi autographes de la personne représentée (à de très rares exceptions près, cf. liste infra).

Le destinataire et possesseur est connu, notamment par les envois souvent nominatifs (comme celui de Barthélémy-saint-Hilaire, ou celui de Bastide, cf. infra) : il s'agit de l'homme de lettres Jules-Ghislain Cassagneau de Saint-Amour (1800-1861) et représentant du Pas-de-Calais à l'Assemblée Constituante, le 13e sur 17. Pendant sa mandature, il vota en général avec la droite (pour les poursuites contre Louis Blanc et Caussidière, contre l'abolition de la peine de mort, contre le droit au travail, pour Cavaignac, contre l'amnistie, etc.), mais l'examen des portraits qui suivent montrent qu'il avait pu sympathiser avec plusieurs figures éminentes de la gauche. Il ne fut pas réélu à la Législative, et n'adhéra pas au coup d'Etat.

NAPCf. Robert et Cougny, *Dictionnaire des parlementaires français*.

Exemplaire ayant appartenu à Daniel Pichon, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

*Liste des portraits sur demande.*



*La Sibylle diplomatique de l'Europe*

92. **LIEVEN (Dorothee Christophorowna de Benkendorff). Lettres de la princesse de Lieven au prince de Metternich. S.l., 1826, 36 cahiers manuscrits in-8, (18 x 22 cm) de 48 pp., broché, sous chemise et emboîtage (rel. moderne). 30.000 €**

**Manuscrit autographe intégral** des lettres que Dorothee Christophorowna de Benkendorff, princesse de Lieven, adressa au prince de Metternich du 6 Janvier 1820 au 22 novembre 1826, avec lequel elle entretenait depuis 1818 l'une des plus fameuses liaisons de la Régence.

Après leur rupture en 1826, la princesse de Lieven retravailla sa correspondance dans de petits cahiers anonymes pour former le journal de cette liaison. Longtemps propriété de son fils, le manuscrit fut redécouvert pendant la première guerre mondiale dans les archives du duché de Courlande (actuelle Lettonie). Après l'avoir traduit en anglais, Peter Quennell en établit une première édition partielle publiée en 1937 sous le titre *The Private Letters of Princess Lieven to Prince Metternich 1820-1826* - il fit plusieurs coupes dans les lettres elles-mêmes.

La correspondance reste inédite dans sa version originale et son intégralité.

Personnalité éminente de la Régence et du règne de George IV d'Angleterre, surnommée la « Sibylle diplomatique de l'Europe », Dorothea Christophorowna de Benkendorff, comtesse de

Lieven, a vingt-six ans quand elle arrive à Londres en 1812 où son mari le prince Christophe de Lieven vient d'être nommé ambassadeur du Tsar Alexandre I<sup>er</sup>. Elle noue très vite des amitiés dans les cercles diplomatiques avec Wellington, Canning, Palmerston, Peel ; dans cet environnement prestigieux elle se découvre des talents politiques. Son salon est un des hauts lieux de la *Regency* et elle devient la première étrangère nommée à la tête du club *Almack's Assembly Rooms* - où elle introduisit la valse. Sa renommée et ses talents incitèrent le Tsar, auquel elle adresse un compte-rendu hebdomadaire des affaires de la *Court of St James's*, à lui confier en 1825 quelques missions auprès du gouvernement britannique qui « officialisèrent » son rôle diplomatique, dorénavant égal à celui du prince de Lieven. Sa contribution est notable dans l'instauration des états de Grèce et de Belgique. En 1834, le couple Lieven fut rappelé en Russie ; Dorothea Lieven revint en Angleterre en 1848 avec le titre de Princesse, pour un court séjour. Elle mourut en 1857 à l'âge de soixante-douze ans, à Paris où elle séjournait depuis 1835.

Document exceptionnel qui, outre un très grand intérêt historique, offre un tableau précis de la *Regency* par l'un de ses acteurs les plus remarquables. « Here is a brilliant self-portrait, drawn by one of the most intelligent, most influential, most feared and worst hated women of her day » (Quennell).

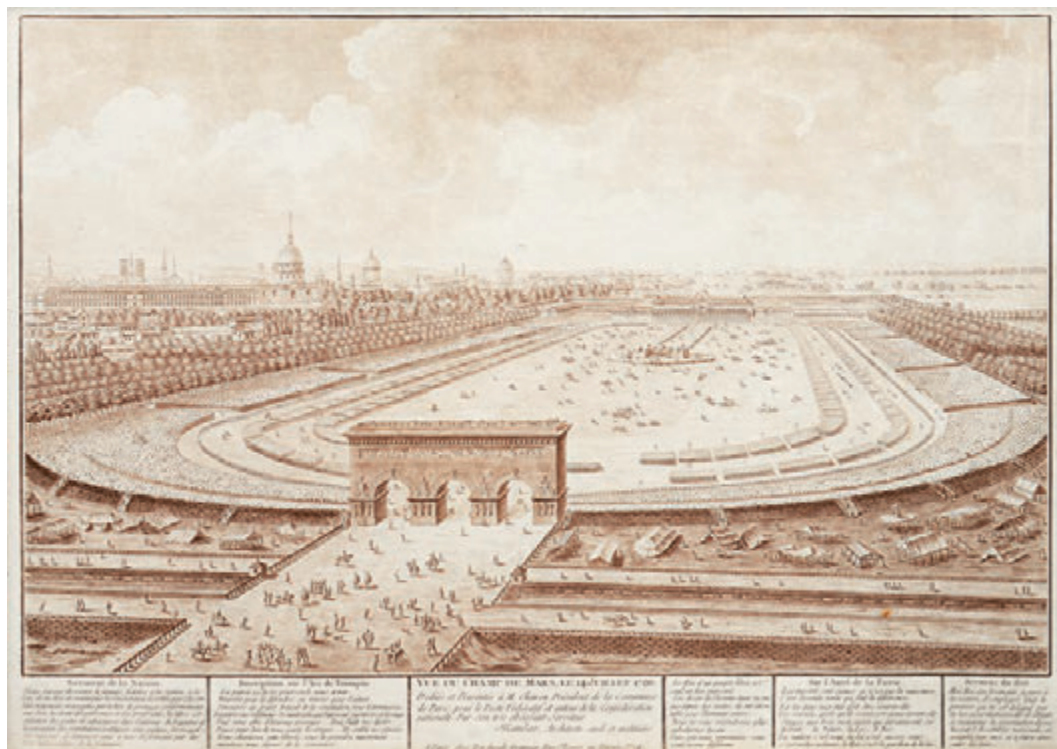
93. **MABLY (Gabriel Bonnot de). De la Manière d'écrire l'histoire, par M. l'abbé de Mably ; suivie d'un Supplément, par M. G\*\* de L.B\*\*\* [Paul-Philippe Gudin de La Brenellerie].** Divisé en deux parties. [Kehl], Imprimerie de la Société littéraire typographique, 1784, 2 parties en un vol. in-12, [6]-288-[4]-VI-216 pp., manque le f. A1 de la seconde partie, maroquin cerise, dos lisse à caissons ornés de dent-de-rat et fleurons dorés, pièces mosaïquées de maroquin vert entre les caissons figurant des nerfs, ornées de guirlandes dorées, encadrement de dent-de-rat, simple filet et guirlande dorés sur les plats, pointillés dorés sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de papier vert (*reliure de l'époque*). **Très bel exemplaire.** 1.500 €

Il s'agit de la réédition d'un opuscule de Mably paru en 1783, destinée à être présentée avec sa réfutation, donnée par Gudin de La Brenellerie (et ici en édition originale).

Le protestant Gudin de La Brenellerie (1738-1812) se lança dans l'écriture historique à partir de 1776 et son controversé *Aux mânes de Louis XV*, essai de « Siècle de Louis XV » à la manière de Voltaire. Il passe ici en revue la plupart des sources ou historiographies utilisées par les contemporains dans l'écriture de l'histoire qui, rappelons-le, n'est pas encore entrée dans l'ère scientifique, mais se présente comme une narration intentionnellement dirigée vers des finalités extrinsèques à la connaissance pure et simple du passé (la louange des grands hommes, le blâme politique, la « philosophie », etc.).

Cioranescu, XVIII, 41185 (pour l'originale de Mably de 1783).





94. **MANDAR (Charles-François). Vue du Champ de Mars, le 14 juillet 1790.** Dédicée et présentée à M. Charon, président de la Commune de Paris, pour le pacte fédératif, et auteur de la Confédération nationale. par son très obéissant serviteur Mandar, architecte civil et militaire. *Paris, Berthault, s.d., (1790)*, gravure in-folio oblongue (34 x 46 cm), en bistre, abondamment légendée en-dessous, en feuille, sous passe-partout, et dans encadrement de bois moderne. **1.000 €**

Très belle gravure montrant les dispositions du Champ-de-Mars pour la fête de la Fédération du 14 juillet 1790, vues depuis l'Arc de triomphe érigé à l'entrée. Elle a été réalisée par **Pierre-Gabriel Berthault** (1737-1831), qui s'illustrera à la fois dans la *Collection complète des tableaux historiques de la Révolution*, et dans la *Description de l'Egypte*, d'après les dessins de Charles-François Mandar (1757-1844), qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme Théophile Mandar. Il était ancien élève de l'Ecole royale militaire, et commença par servir comme ingénieur militaire, puis professeur d'architecture ; à partir de 1787, il se tourna vers une carrière d'architecte privé à Paris, et construisit de nombreuses maisons à Paris même et dans les faubourgs : c'est à lui que l'on doit l'actuelle rue Mandar dans le II<sup>e</sup> arrondissement, percée à partir de 1790-92 (il en fit bâtir tous les immeubles, sur un plan identique, avec les mêmes façades, comme on peut encore les voir de nos jours).

De Vinck, 3771.



95. [MANUSCRIT] - [Correspondance à Pierre Cholier]. Genève, et alibi, 1703-1727, 100 L.A. de format in-4 ou in-12. En feuilles, dans chemise moderne de toile fantaisie à lacets. 4.500 €

**Les relations franco-helvétiennes durant la Guerre de Succession d'Espagne.**

Important dossier comprenant 99 lettres datées, depuis le 7 février 1703 jusqu'au 27 décembre 1727, généralement expédiées de Genève, mais pas nécessairement (on a aussi Strasbourg, Venise, Rome, Milan, Asti, différentes places du front de la Guerre de Succession d'Espagne comme origines). S'y ajoute une lettre dont la date d'expédition est devenue illisible par suite de rognures au bord du feuillet.

Au point de vue de l'état, la plupart de ces missives sont correctement conservées, présentent sur une des pages l'adresse du destinataire, comportent un cachet de cire rouge, et ne sont pas signées. Mais chacun de ces éléments présente des exceptions notables :

1. Ainsi, une partie des lettres se présente avec des manques de papier généralement dus à des mouillures sur le rebord, et certaines sont dans une condition critique. - 2. Quelques lettres ne présentent pas le nom du président Cholier, encore que leur destinataire ne soit pas douteux.

Les rédacteurs de ces missives sont divers, mais deux noms principaux retiennent l'attention parmi les signatures reproductibles : celui de Pierre Cadiot de La Closure (né en 1663, mort en 1748) et celui de son neveu Lozilière.

Pierre Cadiot, entré à seize ans au service diplomatique du Roi de France, fut en effet un Résident du Roi près la République de Genève d'une exceptionnelle longévité : reçu par le Conseil le 28 mai 1698, il ne quittera son poste qu'en 1739, à l'âge de 76 ans, avec cependant une interruption de décembre 1708 à juin 1713, où il fut retenu à Paris au chevet de son oncle. Il s'était adjoint les services de son neveu Lozilière qui lui servit de secrétaire et de chargé d'affaires en son absence, spécialement pendant la période 1708-1713 (il est à noter que ce dernier signe volontiers les missives envoyées en l'absence de son oncle, à la différence de ce dernier). Le rôle des deux hommes pendant la Guerre de Succession d'Espagne consista à la fois à rapporter scrupuleusement toutes les informations utiles au succès de la France, et à rapatrier des fonds destinés à soutenir l'effort de guerre ; deux tâches qui croisent singulièrement le contenu de notre correspondance, remplie des nouvelles des opérations militaires comme des tractations diplomatiques, ce qui se comprend aisément : Lyon était un lieu d'informations et d'échanges en direction tant de la Suisse que de l'Italie, et les autorités y étaient sollicitées en permanence comme relais ou sources de renseignements ou de fonds. Ultérieurement, sous le règne de Louis XV, Cadiot joua un rôle important dans la négociation de plusieurs conventions entre les deux Etats.

Ceci dit, l'ensemble est surtout unifié par la personnalité du destinataire : Pierre Cholier de Cibeins, baron d'Albigny, d'abord lieutenant particulier assesseur criminel en la sénéchaussée et présidial de Lyon, puis cinquième Président de la Cour des Monnaies de Lyon à compter le 22 mars 1706, enfin nommé en 1716 Prévôt des Marchands de Lyon par suite d'une recommandation du maréchal de Villeroy (1644-1730), dont la famille contrôlait l'ensemble des fonctions du Lyonnais. Ce personnage, un des premiers présidents de la Cour des Monnaies de Lyon (elle ne fut instituée qu'en 1704 et en 1705 fut unie à la sénéchaussée et présidial) et qui garda ses fonctions de prévôt jusqu'en 1723, forme en dépit de sa relative obscurité un rouage essentiel dans le contrôle de la ville par le pouvoir royal, mais aussi par ses puissants protecteurs les Neuville (le maréchal était gouverneur du Lyonnais). La Bibliothèque municipale de Lyon conserve au demeurant un dossier très similaire au nôtre, puisqu'il est composé de la correspondance passive de Cholier avec le maréchal de Neuville pour les années 1721 (soit l'apogée de l'influence de Villeroy à la Cour) et 1724 (où les deux hommes étaient en disgrâce, Cholier suivant son protecteur).

On joint :

I. Une L.A de 3 pp. datée de Genève du 14 mai 1706, et adressée au banquier lyonnais Antoine Davettes, le seul destinataire différent de Cholier dans le lot. Elle donne des nouvelles des campagnes des armées royales tant en Italie qu'en Allemagne.

II. La transcription moderne de quelques-unes des missives (23 ff. n. ch. dactylographiés), ou plutôt en fait un résumé de l'ensemble de cette correspondance de 1703 à 1727, avec la reproduction de certains extraits.



a. Genève le 5. Juin 1712

Je vous envoie ce livre de la même manière  
de l'ouvrage de l'abbé de la Roche  
pour que vous le fassiez lire à votre  
seigneur de Genève le 5. Juin 1712.

a. Melleman

Melleman à l'abbé de la Roche  
à Genève

a. Genève le 12. Juin 1712

Je vous envoie ce livre de la même manière  
de l'ouvrage de l'abbé de la Roche  
pour que vous le fassiez lire à votre  
seigneur de Genève le 12. Juin 1712.

a. Genève le 17. Juin 1712

Je vous envoie ce livre de la même manière  
de l'ouvrage de l'abbé de la Roche  
pour que vous le fassiez lire à votre  
seigneur de Genève le 17. Juin 1712.

Melleman à l'abbé de la Roche  
à Genève

96. [MANUSCRIT] - [AVAUX (Claude de Mesmes, comte d')]. Extraits des lettres, actes, et mémoires envoyés, ou reçus par Monsieur le Comte d'Avaux, plénipotentiaire ambassadeur de France aux conférences pour la paix de Westphalie, qui se sont trouvés dans le cabinet de Monseigneur de Mesmes président à mortier, ou dans la bibliothèque de feu Mr. Colbert. Fort vol. in-folio, [612] pp. n. ch., couvertes d'une écriture fine et très lisible (environ 40 lignes par page), [7] ff. vierges, vélin Bradel rigide, dos lisse, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Vélin un peu taché, mais bon exemplaire.

6.000 €

Très important registre de correspondances concernant la période la plus importante de la vie de Claude de Mesmes, comte d'Avaux (1595-1650). Il a été collationné à partir des pièces conservées dans la bibliothèque de son neveu Jean-Jacques de Mesmes (1640-88) et dans le cabinet de Colbert, qui a dû les hériter de Mazarin.

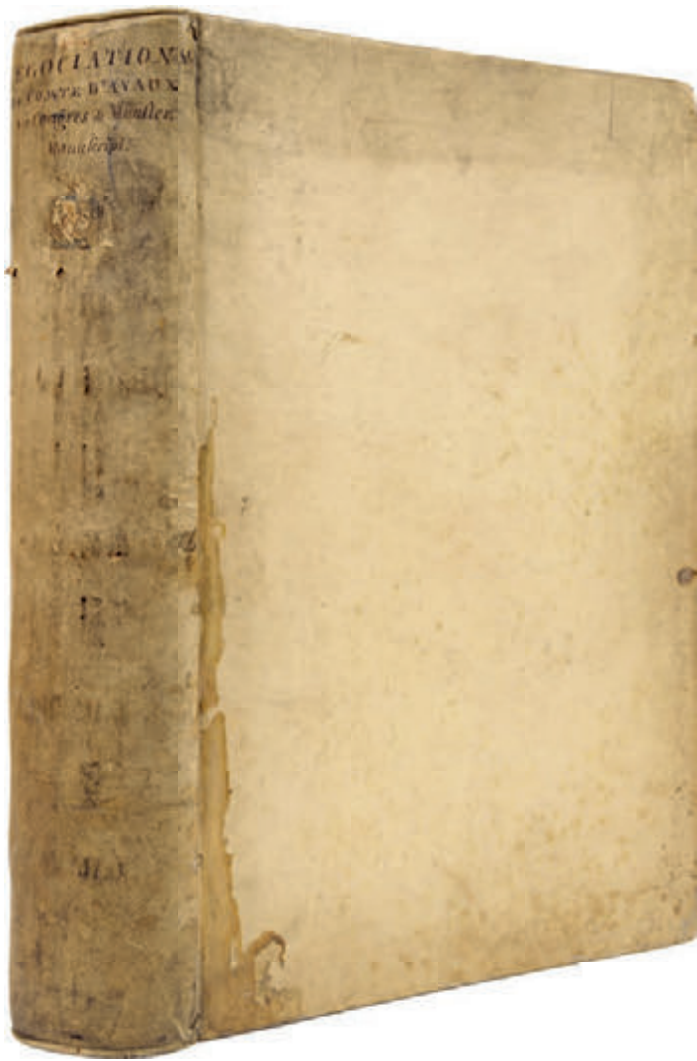
C'est dès 1627 que commença la carrière diplomatique du jeune maître des requêtes avec une ambassade extraordinaire à Venise, mais c'est le 20 septembre 1643 qu'il fut envoyé pour la seconde fois à La Haye, pour négocier la paix générale, dont l'aboutissement sera les Traités dits de Westphalie en 1648, en compagnie d'Abel Servien et du duc de Longueville. Notre recueil commence précisément avec l'année 1643 et quasiment avec l'insertion de ces lettres de mission. Il se termine un peu après la disgrâce de l'ambassadeur, rappelé par Mazarin le 13 mars 1648 et exilé dans ses terres, à la suite de son interminable et pénible rivalité avec Abel Servien, qui avait fini par envenimer tant la mission elle-même que les rapports avec les puissances étrangères et la position de Mazarin. Longueville ayant été également rappelé, Abel Servien demeura seul à négocier avec l'Empereur, les pourparlers avec l'Espagne ayant été rompus à cette date.

La répartition des pièces se fait ensuite de la façon suivante :

1. Année 1643 : pp. 1-8.
2. Année 1644 : pp. 9-70.
3. Année 1645 : pp. 71-165.
4. Année 1646 : pp. 166-316.
5. Année 1647 : pp. 317-504.
6. Année 1648 : pp. 505-612.

Il est important de noter que ce registre est minimal, c'est-à-dire qu'il ne reproduit pas les pièces citées dans leur intégralité, mais se contente d'en résumer le contenu (exemple : « *Le 25 de février 1647. Mémoire de Monsieur d'Avaux. Il envoie une copie plus correcte du traité des Suédois. Proposition de M. de Traum pour Me la Landgrave : difficultés entre les Catholiques et les Protestants, et sur l'affaire Palatine. Il séjourne encore quelque temps à Osnabrug.* »

En dépit de cela, et du fait qu'il existe des publications partielles des négociations d'Avaux en Westphalie (*Mémoires de Monsieur D. touchant les négociations du Traité de paix fait à Munster en l'année 1648*, Paris, 1674 - *Mémoires et négociations secrètes de la cour de France touchant la paix de Munster, contenant les lettres... et avis secrets envoyés de la part du roi, de S. É. le cardinal Mazarin et de M. le comte de Brienne.. aux plénipotentiaires de France à Munster, afin de leur servir d'instruction pour la paix générale, avec les dépêches et les réponses des plénipotentiaires*, Amsterdam, 1710), ce manuscrit demeure un instrument de premier plan pour la connaissance de la diplomatie de Mazarin.





97. [MANUSCRIT] - BRETEUIL (Louis-Auguste Le Tonnelier, baron de). **Mémoires concernant la charge & les fonctions d'introducteur des ambassadeurs** Mémoires du baron de Breteuil introducteur des ambassadeurs (titre des volumes 2 à 6) *S.l.*, (XVIII<sup>e</sup> siècle), 6 vol. in-folio, environ 2200 pages, veau brun marbré glacé, dos lisses cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre grenat, armoiries dorées au centre des plats, coupes filetées, tranches mouchetées (*rel. de l'époque*). Qqs petits défauts d'usage sans gravité. 15.000 €

« **Qui a eu plus de part que celse a toutes ces intrigues de Cour ?** » (La Bruyère à propos du Baron de Breteuil).

D'une famille de grands serviteurs de l'État, frère d'un intendant des finances, il fut nommé lecteur ordinaire du roi en 1677, et employé à une mission diplomatique auprès du duc de Mantoue de 1682 à 1684. Fait alors conseiller du roi, il exerça la charge d'introducteur des ambassadeurs de 1698 à 1716 (en premier semestre). Personnage saillant de la Cour par sa position, il est évoqué par plusieurs écrivains de son époque – à son avantage sous les traits de Cléante dans l'ouvrage de sa maîtresse la présidente Ferrand, Histoire des amours de Cléante et de Bélise (1689), et dans des portraits-charges par La Bruyère et Saint-Simon.

Dans le chapitre « Du Mérite personnel » des Caractères, La Bruyère écrit de lui : « Celse est d'un rang médiocre, mais des grands le souffrent ; il n'est pas savant, il a relation avec des savants ; il a peu de mérite, mais il connaît des gens qui en ont beaucoup ; il n'est pas habile, mais il a une langue qui peut servir de truchement, et des pieds qui peuvent le porter d'un lieu à un autre. C'est un homme né pour les allées et venues, pour écouter des propositions et les rapporter, pour en faire d'office [...], pour réussir dans une affaire et en manquer mille, pour se donner toute la gloire de la réussite, et pour détourner sur les autres la haine d'un mauvais succès. Il sait les bruits communs, les historiettes de la ville ; il ne fait rien, il dit ou il écoute ce que les autres font, il est nouvelliste [...] Il est entré dans de plus hauts mystères, il vous dit pourquoi celui-ci est exilé, et pourquoi on rappelle cet autre [...] Qui a eu plus de part que Celse à toutes ces intrigues de Cour ? et si cela n'était pas ainsi, s'il ne l'avait du moins rêvé ou imaginé, songerait-il à vous le faire croire ? Aurait-il l'air important et mystérieux d'un homme revêtu d'une ambassade ? »

Dans ses Mémoires (année 1698), Saint-Simon insiste également sur plusieurs des mêmes points : « C'était un homme qui ne manquait pas d'esprit mais qui avait la rage de la cour, des ministres, des gens en place ou à la mode, et surtout de gagner de l'argent dans les partis en promettant sa protection. On le souffrait et on s'en moquait. »

Joint, 2 pièces : un court mémoire concernant un point d'étiquette, et une copie d'extraits des mémoires de Saintot concernant la réception d'une ambassadrice. Avec en outre de nombreux marque-page manuscrits anciens

**Exemplaire aux armes des Marquis de Verneuil** (armoiries dorées sur les plats, OHR, pl. n° 2200, fer de grand format).



98. [MANUSCRIT] - [FONTENAY-MAREUIL (François Du Val, marquis de)]. *Mémoires des choses qui se sont passées sous les règnes des Roys de France Henry IV : et Louis XIII. S.l., s.d., (ves 1740)*, 2 vol. in-folio, [4] ff. n. ch. (feuillets vierges et titre), 300 ff. ; [4] ff. n. ch. et 246 ff., texte manuscrit très lisible dans un encadrement rubriqué (environ 30 lignes par page), veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés, pièces de titre et de tomaison, encadrement de triple filet à froid sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Des coins et des coupes abimés, mais bon exemplaire. 5.000 €

Il s'agit d'une copie très soignée du manuscrit autographe des *Mémoires* de Fontenay-Mareuil, réalisée pour le duc de Luynes à l'époque où l'original est entré dans les collections de la Bibliothèque royale.

Rédigé vraisemblablement pendant la Fronde, ce texte très intéressant fut conservé dans la maison de Gesvres (Léon Potier de Tresmes ayant épousé en 1651 Marie-Françoise-Angélique Du Val, fille unique de Fontenay-Mareuil), jusqu'à ce que le duc de Tresmes en fit cadeau à Louis XV, lequel le fit déposer à la Bibliothèque royale. Il passa donc naturellement dans les collections nationales, et c'est d'après l'autographe que fut donnée en 1826 la première édition imprimée, dans la collection des *Mémoires* de Petitot, avec une notice assez brève de Monmerqué.

L'examen de l'imprimé manifeste que le présent manuscrit y correspond complètement, et donc apparaît une copie de l'autographe.

On y retrouve les deux parties imprimées (ici une par volume) : un récit ininterrompu des différents services de l'auteur au Roi (1609 à 1624) ; un recueil de relation distinctes formant chacune un tout et se rapportant à un événement précis : négociations pour le mariage de Gaston d'Orléans avec Mademoiselle de Montpensier (1626 - II, 1-14) ; siège de La Rochelle et secours de Casal (1625-1626 - II, 15-102) ; rupture de Richelieu avec Marie de Médicis et Journée des Dupes (1630-31 - II, 103-127) ; relation des événements depuis la déclaration de la guerre contre l'Espagne jusqu'à la prise de Corbie (1635-37 - II, 128-178) ; incident entre les ambassadeurs d'Espagne et de Portugal (1642 - II, 183-192) ; incident entre Urbain VIII et le duc de Parme (1642, II, 193-200) ; conclave d'Innocent X (1644-47 - II, 201-231). A la fin, on trouvera une copie du Testament de Louis XIV, évidemment sans rapport avec la rédaction primitive.

La personnalité de Fontenay-Mareuil (1595-1665) rend ce texte tout à fait primordial : allié à sa mère à la grande tribu des Arnauld, élevé à la Cour, l'auteur avait été enfant d'honneur de Louis XIII et consacra toute sa vie au service militaire et diplomatique du Roi : après avoir accompagné le Duc de Mayenne en Espagne, et le Duc de Nevers à Rastisbonne, il voyagea en Italie, en Hollande et en Angleterre. Lors des troubles intérieurs, il combattit constamment pour la cause royale (1619-1629) ; puis, collaborateur fidèle de Richelieu, puis de Mazarin, il assumait plusieurs ambassades : Angleterre (1630-1633), et Rome (1640-1650).

SHF, *Bourgeois & André*, 736.

Exemplaire de la bibliothèque des ducs de Luynes, au château de Dampierre, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.



*Mémoires*  
*des choses qui se sont passées sous*  
*les Regnes des Roys de France*  
*Henry IV. et Louis XIII.*

*Premiere Partie*



**DL.**  
**2.**



99. [MANUSCRIT] - GALLAIS (Jean-Pierre). [Dix-huit fructidor, ses causes et ses effets.] 1ère copie du 18 fructidor. Toutes feuilles gardées. S.l., (1797-1798), in-folio, 576 pp., 26 cahiers sous chemise en parchemin de l'époque. 12.000 €

Manuscrit autographe du Dix-Huit Fructidor, ses causes et ses effets, publié sous le voile de l'anonyme en 1799. Son auteur, le publiciste royaliste Jean-Pierre Gallais (1756-1820) le rédigea dans son exil suite à la proscription qui le frappa le 18 fructidor an V (4 septembre 1797). Gallais était jusque-là le rédacteur notoire du Censeur des Journaux, où il affichait ses doctrines royalistes qui lui valurent dès le 19 fructidor sa maison pillée, ses presses brisées et sa condamnation à la déportation dont il n'échappa que par la fuite. Il se tint caché durant deux ans. Il reparut en 1799 dans la rédaction du Nécessaire ou Courier du corps législatif à propos duquel il écrivit : « *Ce journal peut être regardé comme la suite du 18 fructidor ses causes et ses effets, ouvrage qui lui-même n'est que la suite du Censeur* » (Hatin, 249).

Premier jet et première version d'un texte qui apparaît largement remanié dans l'édition originale imprimée à Hambourg (1799) : si l'on trouve déjà les différentes parties qui composent l'édition, soit le récit commenté des journées qui suivirent le coup d'état et leurs conséquences, leur agencement est bouleversé et des passages du manuscrit abandonnés lors de l'impression, demeurent inédits : nous remarquons ainsi les intentions de l'auteur affichées dans la préface, et les nombreuses notices biographiques (souvent des portraits chargés) des acteurs du coup d'état. D'une écriture parfaitement lisible, il est abondamment raturé, biffé et annoté.

Le manuscrit se termine par la Théorie des Conspirations, chapitre inscrit dans la table des matières, retranché dans l'imprimé. Ce titre fut publié à part en 1799 sous le pseudonyme de Merlinet, rue aux Ours, à l'enseigne du renard sans queue - la Bibliothèque Nationale l'attribue toujours à ce nom. Ce texte, qui s'articule autour des trois conspirations dites des Royalistes, des Jacobins et du Directoire - cette dernière rebaptisée Conspiration de Merlin (de Douai) dans l'imprimé qui inspira peut-être le pseudonyme de « Merlinet » à l'auteur -, fut, à l'instar du Dix-huit fructidor, entièrement refondu pour sa première édition.

Sur la fin de sa vie, Gallais prépara une nouvelle édition du Dix-huit fructidor qui ne vit jamais le jour, dont les héritiers, selon Beuchot, cherchèrent à vendre le manuscrit lors de la vente des livres de l'auteur (1821).

On joint 18 pp. in-4 manuscrites de la même main, Chap. XXIII. Dernière campagne de Buonaparte, Bataille de Waterloo.

Monglond, IV, 829 ; Barbier I, 1102 ; Quérard, III, 244 ; Hatin, 249 ; Tourneux, I, 4903.

636  
Chapitre six

Du 3 au 10 vendémiaire de l'an 4. sur quinze sur le docteur  
et la preuve du feu d'indur - à revellou. mat du 1<sup>er</sup> boche.  
cause juronée de cette mort.

Est il rien de certain, de positif, de décisif  
de contemplatif de sérieux et de utile, comme  
cause? à l'écrit de l'écrit

à l'écrit de l'écrit

je rentier chez moi le soir, pour avoir  
éprouvé plus docilement que lorsque j'ai fait  
ma première question, après les mêmes données  
à la fin et à la fin de mes amis,  
fut de demander certains le passage et  
l'écrit de l'écrit?

- il y a en ce passage, en réalité une  
répondant à. Et à cela près de quelques  
oscillation benigne, de quelques fautes  
ou champ de mots, et de quelques mots  
de style aux champs blés, et de  
l'écrit de l'écrit. parce est avec  
tranquille

- est ce que me chercher ici?

- oui

- fut en des écrits de l'écrit?

- oui

100. [MANUSCRIT] - [GASSAUT]. *Les Perplexités françaises, ou La Grande Révolution de France*. S.l., s.d., (1790-91), in-4, 502 pp., couvertes d'une écriture fine et lisible (environ 30/35 lignes par page), certains passages biffés, [12] ff. n. ch. (table des matières), en cahiers, cousus, dans emboîtement de demi-chagrin maroquiné, dos lisse (*reliure moderne*). Derniers ff. rognés en marge, également des mouillures et salissures, s'accroissant en fin des cahiers, manque la majeure partie du premier feuillet de table, déchiré. 4.000 €

Ce très curieux document révolutionnaire atteste de l'exaltation patriotique du peuple dans les années 1789-1791.

Cette longue composition de 5340 vers, divisée en 119 époques, est ponctuée de notes (appelées classiquement par des lettres), de commentaires, de documents et d'interprétations qui en explicitent le contenu, à la mode des épopées historiques ou héroïques contemporaines. A certains moments, cette partie en prose finit d'ailleurs par devenir prépondérante et offusque partiellement la partie en vers.

En introduction, dans un *Avis de l'auteur*, ce dernier compose une profession de foi de sans-culottisme avant la lettre :

*« Je suis patriote, et même démocrate  
Mais je parlerai vrai, je n'ai point l'âme ingrate.  
Ferme en mes opinions, ami des indigens,  
On m'a vu sacrifier l'amitié des parents,  
Indigné du richard plein d'aristocratie,  
Quand pour le noble humain, j'aurai donné ma vie.  
Les hommes sont égaux, voilà mon point central... ».*

En-dehors de ses opinions précocement démocratiques (dans le langage de l'époque, c'est plus avancé que le simple « patriote »), de son enthousiasme pour la Constitution et le nouvel ordre de choses, l'auteur nous reste largement inconnu. Le texte nous apprend cependant que son père se nommait **Louis Gassaut** (XXIII<sup>e</sup> époque), que lui-même habitait Paris et qu'il avait **43 ans et 5 mois** à la fin de juillet 1790 (XVI<sup>e</sup> époque). Gassaut serait donc né au début de l'année 1747, ce qui le rattache étrangement à une classe d'âge déjà expérimentée. Pourtant, le lyrisme de ses enthousiasmes ressemble plutôt à celui de la génération qui avait autour de 20 ans en 1789 et qui fournissait une grande partie du petit personnel révolutionnaire. Gassaut est **marié et a trois enfants** (XXX<sup>e</sup> époque) et il envisage de se dévouer jusqu'à la mort pour que ces derniers vivent libres.

Après une introduction qui forme une critique très convenue du règne de Louis XV (conforme à sa légende noire, obsolète depuis longtemps désormais : tyrannique, impudique...), la trame narrative suit les événements d'assez près depuis le premier ministère de Necker jusqu'à la clôture de l'Assemblée Constituante.

*« D'Orléans toujours grand vient de se faire inscrire  
Pour valler au combat son civisme l'inspire  
Il est des ennemis on doit fondre sur eux  
Pourrait-on trop chérir qui brule de tels yeux  
Plusieurs comme Orléans sont inscrits sur le rolle  
Ont peur de reposer sur la simple parolle  
Ils n'ont d'autres ambitions que d'être citoyens  
Jaloux de nous servir ce sont de vrais Troyens »*

L'auteur est bien informé, lit la presse qu'il classe en « bonne » ou « mauvaise », la bonne comprenant notamment les *Annales patriotiques* et les *Révolutions de Paris*, la mauvaise *La Gazette de Paris* et *l'Ami du Roi*.

Les perplexités française

ou  
La grande Révolution de France

J'avis de L'auteur

Je suis patriote, et même démocrate.  
Mais je parlerai vrai, je n'ai pas l'âme ingrate  
Je vis en ma propre opinion, ami des indigents  
ou m'a vu sacrifier l'amitié des parents  
Indigné du Richard plein d'aristocratie  
Quand pour le noble hannin, j'agrai donné ma vie.  
Les hommes sont égaux. voilà mon point central  
méprisant l'individu s'il en original

84  
J'ai quelques ennemis, et plus d'un ami proche,  
Mais en dépit de tout je restai. Sans à-propos  
Tout fait plaisir à mes yeux quand c'est le bien commun.  
J'acceptai des insultes, de plaisants et plus d'un  
Loin de me glorifier, quand je fut quartier maître.  
J'appliquai mon esprit à déjouer chaque traître  
ou vit tout mon penchant d'aimer à me prêter  
ou me vit voter plutôt que considérer.  
Je ne me plaignai pas d'aucune conséquence  
à son soin d'écarter la moindre négligence  
En vain critiquait on sur mon dévouement  
Je crai faire trop peu pour notre égalité.



101. [MANUSCRIT] - JOLY DE FLEURY (Guillaume-François-Louis). [Rapports au comte de Maurepas, ministre d'Etat, sur les séances du Parlement de Paris]. Paris, 1774-1777, ensemble de 309 L.A in-folio ou in-4, dans un emboîtage brique, pièce de titre verte, dos orné de motifs géométriques dorés, guirlande dorée sur les plats (*reliure à l'imitation*). Des mouillures sur certaines lettres, notamment en haut des ff., avec atteintes occasionnelles aux mentions de date. **60.000 €**

Cet exceptionnel dossier manuscrit est composé de plus de 300 lettres, très lisibles, écrites à plusieurs mains (des secrétaires), et adressées au comte Jean-Frédéric Phélypeaux de Maurepas (1701-1781). Elles concernent exclusivement l'activité du Parlement restauré.

A la mort de Louis XV, son petit-fils fut persuadé par sa tante Madame Adélaïde de reprendre à son service le comte de Maurepas. En disgrâce depuis 1749, le vieux ministre, resté très roué, avait gardé une grande expérience des affaires politiques. D'abord nommé ministre d'Etat en 1774, il fut le principal instigateur du retour des anciens Parlements, et fut nommé enfin en 1776 chef du Conseil royal des Finances, ce qui lui donnait « de facto » prééminence et rôle de « principal ministre » sans le titre.

L'ancien Parlement avait été rétabli au cours du lit de justice du 12 novembre 1774, et les termes employés par Louis XVI manifestaient bien que la monarchie ne voulait plus des désordres parlementaires qui avaient littéralement empoisonné le règne de Louis XV. C'est dans ce contexte qu'il faut lire la surveillance précise dont les rapports de ce dossier sont l'illustration. Certes, les ministres avaient toujours eu des informateurs, petits et grands, pour leur communiquer ce qui se passait dans la Cour. Mais ici, la qualité des correspondants donne l'idée d'une marque toute particulière d'intérêt. Les rapports commencent peu après la reprise d'activité des Cours.

Ce dossier se répartit en deux sous-sections, assez distinctes, mais complémentaires :

I. Un ensemble de 106 L.A.S., sous forme de bifeuillets au format in-folio, datées du 19 décembre 1774 au 2 septembre 1777, généralement écrites sur un feuillet seul, signées de Joly de Fleury, mais aussi de Charles-Louis de Barentin, alors premier Président de la Cour des Aides (7 pièces), Etienne-François d'Aligre, premier président du Parlement de Paris (4 pièces) et Albert, maître des requêtes et lieutenant général de la police (1 pièce).

Guillaume-François-Louis Joly de Fleury (1710-1787) avait reçu en 1740 la survivance de l'office de Procureur général du Parlement de Paris tenu par son père Guillaume-François (1675-1756), et il lui succéda effectivement le 16 juillet 1746. Resté en fonctions jusqu'à la Réforme Maupeou, il reprit naturellement ses fonctions en novembre 1774, après le rappel des Parlements. Figure ambiguë de la Grande Robe, il était réputé empressé à servir d'abord les intérêts de la Cour et de la famille royale avant ceux de son corps, comportement assez inhabituel pour un magistrat du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette correspondance nous le montre en tout cas prompt à donner au comte de Maurepas toutes les indications nécessaires sur le déroulement et l'atmosphère des séances.

Commençant toujours par la formule usuelle, « *J'ai l'honneur de vous informer...* », les rapports de Joly de Fleury donnent le sommaire des séances du Parlement, réceptions de Pairs, enregistrement d'actes royaux, procès importants, etc., mais de façon très succincte, sans détails. Les envois de pièces complémentaires sont annoncés, mais ont dû faire l'objet d'autres expéditions, car généralement rien n'est joint.

2. Un ensemble de 203 rapports non signés, au format in-4, datés du 17 décembre 1774 au 2 septembre 1777, c'est-à-dire couvrant rigoureusement la même période que les lettres de Joly de Fleury, et ayant sans doute le même destinataire, c'est-à-dire le comte de Maurepas. C'est là, en revanche qu'abondent les renseignements précis sur l'activité des Chambres, comme la comparaison de deux pièces de chacune des séries datées du même jour permet de le constater. Ainsi, pour le 7 janvier 1775, là où Fleury ne signale brièvement (un feuillet et demi à peine) que la future réception par le Roi d'une délégation du Parlement, le compte-rendu anonyme donne en détail : la réception d'un nouveau greffier en chef ; les enregistrements faits par la Grand'Chambre et la Tournelle (3 édits) ; l'activité des Chambres assemblées ; la communication par les « gens du roi » de la date arrêtée pour la réception d'une délégation du Parlement. Comme on le voit, seul le dernier point est noté par Fleury, sans précisions d'ailleurs.

Il est donc nécessaire de lire les deux séries de documents en parallèle. Il s'agit donc d'une source de premier ordre tant pour la connaissance du fonctionnement du Parlement, que pour sa surveillance « politique ». De surcroît, dans l'état actuel de la recherche, il n'existe quasiment aucune étude sur la dernière partie de l'activité ministérielle de Maurepas, délaissée au profit de son secrétariat à la Marine. Ce dossier comble en partie cette lacune, du moins jusqu'à la fin de 1777. Le vieux ministre s'est maintenu au pouvoir jusqu'à sa mort, survenue le 9 novembre 1781.

Ses archives, conservées par sa famille comme c'était encore l'usage à la fin de l'Ancien Régime, furent en partie vendues à New York en 1962 par les soins de la Galerie Parke-Bernet (*The Maurepas papers : a unique collection of french XVIII century historical documents*). Cependant, les papiers que ce fond contenait ne concernaient que la période de 1723 à 1749. Ceux relatifs à une période différente sont restés chez ses parents, au château de Saint-Vallier dans la Drôme.



102. [MANUSCRIT] - LOUIS XIV. **Correspondance privée**. *S.l.*, (XVIII<sup>e</sup> s.), 3 vol. in-folio, environ 2200 pages, veau brun granité, dos à nerfs cloisonnés avec meubles d'armes et couronnes dans les caissons, armoiries dorées au centre des plats, coupes ornées, tranches mouchetées (*rel. de l'époque*). Qqs usures d'usage, premier feuillet du volume 3 manquant. **12.000 €**

La correspondance privée de Louis XIV sur la période d'août 1657 à février 1679, adressée aux souverains et princes étrangers, aux intimes, princes et grands de France, avec des ajouts marginaux d'autres mains, parfois rognées à la reliure, donnant l'identité complète des destinataires et explicitant les événements concernés.

Sont évoqués des événements majeurs comme la mort de Mazarin ou l'arrestation de Fouquet.

Plusieurs pièces liminaires ont été copiées dans le premier volume : « *Liste de messieurs les conseillers du roy ordinaires en ses Conseils, secrétaires de la chambre et du cabinet de Sa Majesté* », règlements royaux concernant les fonctions de secrétaire du cabinet, un « *Formulaire pour le cabinet du roy fait en l'année 1663* » (typologie des suscriptions, adresses et souscriptions à employer dans la correspondance royale), et l'extrait d'un ouvrage de Denis Godefroy.

**Provenance : marquis de Verneuil** (armoiries dorées sur les plats et meubles d'armes aux dos, OHR, pl. n° 2200, fer de grand format ; meubles d'armes dorés au dos, non répertoriés par OHR).

*Fiche complète sur demande.*



103. [MANUSCRIT] - LOUIS XIV et LOUIS XV. Correspondances privées. S.l., (XVIII<sup>e</sup> s.), 4 vol. in-folio (légères différences de format). Mouton retourné (2 vol.) et veau brun (2 vol). 12.000 €

Correspondance Privée de Louis XIV et Louis XV aux souverains, princes, ambassadeurs, intendants, lieutenants généraux, présidents d'États provinciaux, Parlements, cours des comptes..., sur divers sujets : naissances, mariages, morts, couronnements, avec également des lettres de créances pour ambassadeurs.

Sont évoqués des événements majeurs comme la mort de Louis XIV ou la naissance du futur Louis XVI.

Joint, une pièce autographe de Louis XV (1/2 p. in-4), apostille sur une note autographe du marquis de Verneuil, secrétaire du cabinet :

« Sa Majeste est suppliee de vouloir bien donner quatre lignes de son écriture pour que Verneuil puisse l'imiter dans les lettres qu'il faudra écrire après les couches de la Reine au Pape, au Roy d'Espagne et à l'Empereur, si cela est jugé nécessaire. »

« SAa Majesté répond à la suplique qu'on lui fait en donnant les quatres lignes qu'on lui demande. »

*Fiche complète sur demande.*





104. [MANUSCRIT] - LUYNES (Charles d'Albert, duc de). *Instruction donnée, / de la main de mons[ieur] / le connestable à mo- / nsieur de Thoirare / en l'année m. vi.(c). xx. i [feuillet de titre] / mille six cens xxii [sur le plat]. S.l., s.d., (v. 1630), in-folio, [27] ff. mal chiffrés 26, couverts d'une écriture fine et très lisible (environ 20 lignes par page), avec les incipit très bien calligraphiés en gros corps, marges importantes, vélin souple, titre porté au centre du plat supérieur dans un grand encadrement noir (reliure de l'époque). Bel exemplaire.* 4.500 €

Ce magnifique manuscrit reproduit à la suite cinq instructions diplomatiques données par Louis XIII sous le « ministérat » du duc de Luynes.

Le titre placé au centre du plat supérieur correspond à la première pièce mais il y en a 4 autres à la suite.

1. *Instruction donnée de la main de mons[ieur] le connestable à monsieur de Thoirare* en l'année m. vi.(c). xx. i (ff1-3).

Le principal problème posé par ce texte est l'**attribution du donneur d'ordres**, signalé par le titre de la première partie. Il y a en effet deux dates différentes données pour cet entretien :

- d'une part 1621 pour le titre (avec un curieux effacement volontaire du i de m.vi.c.xx.i),
- d'autre part 1622 sur le premier plat

Or, à ces deux dates, le titulaire de la connétablie était différent. Avant la suppression définitive de cet office par l'édit de janvier 1627, les deux derniers connétables de France furent respectivement le duc de Luynes puis le duc de Lesdiguières. Le favori du Roi, Charles d'Albert **duc de Luynes**, exerça brièvement cette charge, du 2 avril 1621 à sa mort, survenue brutalement le 15 décembre 1621, pendant le siège de Monheur. Son successeur, le vieux François de Bonne, **duc de Lesdiguières**, nommé le 29 août 1622 pour des raisons politiques, fut titulaire de la connétablie jusqu'à sa mort, en septembre 1626. Le rôle éminemment prescripteur joué par le connétable dans cette instruction (et dans l'avis du 24 octobre 1621, cf. infra) fait irrésistiblement penser à Luynes, qui entra dans l'intimité de la politique royale, et non pas à Lesdiguières, qui ne joua jamais ce rôle. De surcroît, le même Lesdiguières est nommé à la troisième personne dans le mémoire à Bullion (f. 24<sup>r</sup>), ce qui semble bien l'exclure.

Le second problème manifeste de ce manuscrit se trouve dans le lien qu'entretiendraient ces différentes pièces entre elles. Même si le point commun semble bien être la participation de Luynes aux activités diplomatiques de la Couronne, ces 5 mémoires apparaissent relativement hétérogènes les uns aux autres :

2. *Instruction envoyée au sieur de Belesbat* le troisième Juin, en l'année mille six c. xx. par le commandement du Roy (ff. 4-7).

Il s'agit des **affaires de Guyenne** et de la pacification des esprits du Parlement de Bordeaux. Belesbat est un nom de terre de l'une des branches de la famille Hurault (celle qui a recueilli la succession de Michel de l'Hôpital). « *Le sieur de Belesbat fera entendre au parlement et jurats de Bourdeaux de la part de sa Maïesté que le seul dessein qui a fait partir ledit sieur de Mayenne de la cour, n'a été que pour s'assurer de la ville de Bourdeaux, ou il a désigné de faire une citadelle et que pour y parvenir il recompense labbaye de sainte croix qui est le lieu le plus convenable a son dessein* ».

3. *Advis du vingt quatriesme d'octobre à Picquecos* en l'année m. vi. c. xxi. (ff. 8-15).

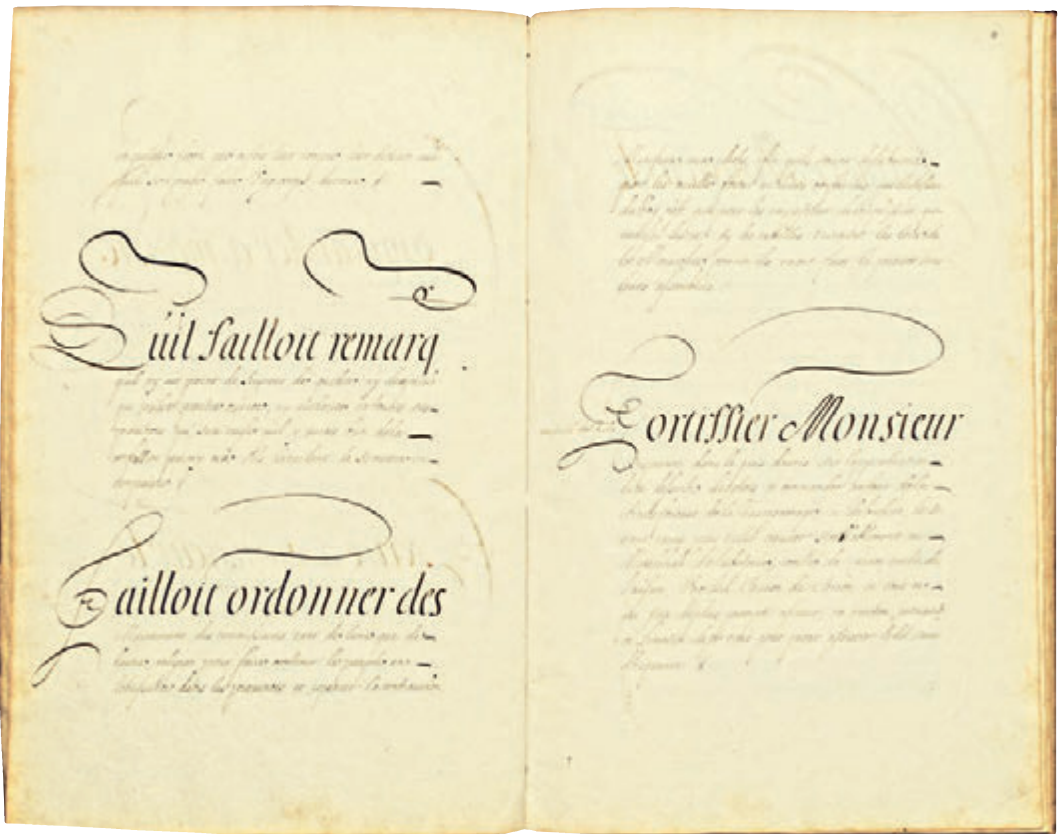
Louis XIII avait logé au château de cette petite paroisse de **Piquecos**, près de Moissac (actuellement dans le Tarn-et-Garonne) pendant le siège infructueux de Montauban qui se déroula du 17 août au 6 novembre 1621. « *Commander a monsieur de Vaudemont de faire rompre tous les fours et moulins qui sont sur la frontière et retirer les fourrages et toutes sortes de grains et de bestial dans les villes et de depeupler les villages et la campagne si tant est que l'armée en dessus ait passé la meuse, et ce qui ne se pourra soudainement transporter le faire consommer par le feu* ».

4. *Responce aux artic[les] du sieur de Bullio[n]*, le septiesme de decem[bre] en l'année mil six c. xx. (ff. 16-23).

Le financier **Claude de Bullion** (1580-1640) avait été envoyé en 1619 comme ambassadeur extraordinaire près la Cour de Turin, qu'il connaissait déjà pour y avoir négocié des alliances matrimoniales en 1609 : revenu à Paris, il soumet diverses difficultés sur la succession de Mantoue, les affaires des Grisons et de la Valteline, mais aussi sur les menées du duc de Guise, et la conversion éventuelle du duc de Lesdiguières. « *Le sieur de Bullion estant arrivé a paris suivant le commandement que le Roy luy en avoit faict donner il fait voir a sa Maj[esté] des memoires qui avoient ete dressés par Messieurs de Savoye, de Guise et Desdiguières pour entreprendre sur litalie, Mais le Roy qui avoit dautres desseins ne mit pas en considera[ti]on la susdite proposition ledit sieur de Bullion abregea ses memoires enla forme qui sensuit, auxquelles fut respondu succinctement* ».

5. Pour servir de mémoire à Monsieur de Bullion envoyés d'Abeville le iiii janvier 1620 (ff. 24-27). Essentiellement sur la conversion attendue du duc de Lesdiguières, auquel l'office de connétable est promis s'il vient au catholicisme. « *Solicitera ledit sieur Duc de s'en venir icy, sur ce subiect et autres affaires importantes le plus promptement quil pourra, et que lintention du Roy et quil entre dans tous ses conseilz avec honneur et confiance, et que sa Maiesté luy accorde les appointemens que ledit sieur de Bullion luy a promis de la part de sa dicte Maiesté* ».

Cachet humide sur les premières gardes, avec le chiffre PL et la devise « Mieux attends ».



105. [MANUSCRIT] - PORTALIS (Joseph-Marie). *Mes Souvenirs politiques*. Parties in-8 ou in-4, [826] ff., couverts de diverses écritures fines, moyennement lisibles, nombreuses ratures et biffures, en feuilles, boîte demi-chagrin rouge, intérieur de daim gris. 20.000 €

Exceptionnel dossier manuscrit, conservé dans la famille Portalis, et contenant une partie des *Souvenirs inédits* du fils de Jean-Etienne-Marie Portalis (1746-1807), considéré comme un des Pères du Code civil : Joseph-Marie Portalis (1778-1858), qui a dû les rédiger sous l'Empire, peut-être pendant la période de repos forcé que lui valut sa retentissante disgrâce de janvier 1811. En tout cas, il fait mention à un moment de Joseph Bonaparte, connu pendant la Révolution, et donne la date de 1807 qui fournit au moins un terminus a quo. Jamais terminées, jamais vraiment mises au propre, ces notes, parfois très confuses sous les variantes et corrections, sont passées après la mort du Premier Président de la Cour de Cassation à sa famille. Il est là encore difficile de préciser lequel de ses nombreux enfants en eut la garde : la logique voudrait qu'il s'agît de son fils aîné survivant, Harold Jean-Baptiste (1810-1899), mais la mention de « *mon cher beau-père* » en plusieurs endroits du document oriente vers le gendre de Portalis, Rodolphe Saillard (1789-1878), époux de sa fille aînée Stéphanie (1802-1865).

**Le seul manuscrit connu des *Mémoires* de Portalis.**

**Des souvenirs en très grande partie inédits et qui mériteraient d'être publiés.**

[*Historiographie*] Ces *Souvenirs* n'ont été, à notre connaissance, utilisés directement que dans la biographie au demeurant excellente donnée en 1936 chez Sirey par Lydie Schimsévitch, dite Adolphe (1913-1963), qui en avait obtenu communication. Les monographies postérieures, y compris celle de Chartier, la plus récente, mais guère la meilleure, reprenant généralement les transcriptions d'Adolphe, sans s'être référées aux manuscrits eux-mêmes. En dépit de la confusion du texte et de la difficulté prévisible d'établir une bonne édition critique (la plupart des morceaux biffés présentent de l'intérêt, et devraient soit être intégrés, soit placés en appareil), l'on ne peut que recommander une **publication** de ce texte.

Exemplaire bien présenté dans une boîte moderne parfaitement exécuté.

*Fiche complète sur demande.*





106. [MANUSCRIT] - [VAN EYCK (Maximilian Emmanuel Franz)]. **Registre de ma correspondance tant avec l'Electeur de Bavière qu'avec son ministre, & toutes autres personnes, relativement aux affaires & négociations dont j'ai été chargé, pendant tout le tems que j'ai été employé à la Cour de France, avec le caractère d'envoyé extraordinaire de Son Alt. Sér[énissim]e Electorale, à commencer du 26 février 1755 (...). S.l. [Paris], 1755-1776, 36 vol. in-folio et un portrait peint de l'auteur, texte entièrement calligraphié d'une écriture fine et lisible, dans un encadrement de simple filet noir (volumes XXV à XXVII) ou de guirlandes florales au pochoir (tous les autres volumes, avec des variantes selon les années), avec des titres ornés ou coloriés à la main, et 24 planches hors-texte (13 tableaux dépliant, 3 cartes en couleurs, 8 planches ou portraits), adjoint au portrait de l'époque en buste de l'auteur, peint sur toile et sous cadre doré ancien, veau fauve marbré du XVIII<sup>e</sup> siècle [volumes I-XXIX] ou du XIX<sup>e</sup> siècle à l'imitation [volumes XXX-XXXVI], dos lisses ornés de semis de grotesques, pièces de titre et de toison cerise et prune ou bouteille (à partir du volume XXX), encadrement de triple filet doré sur les plats (volumes I & II seulement), double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, contreplats et gardes doublés de papier étoilé doré (dominotage d'Augsbourg pour les volumes I-XXIX, dominotage industriel pour les derniers volumes), (*reliure de l'époque*). Disparate dans les fers et les pièces de titre et de toison à partir du vol. XXX, quelques épidermures ou légers manques de cuir à certains plats, mais bel exemplaire, bien homogène. Réentoilage postérieur du portrait. **135.000 €****

**Exceptionnel registre de la correspondance diplomatique active et passive du représentant de l'Electeur de Bavière auprès de la Cour de France.**

Appartenant à un genre de documents très rarement conservés en mains privées, l'ensemble que nous proposons renferme la presque totalité de la correspondance diplomatique officielle échangée entre la Cour de Bavière et son représentant à la Cour de France, de 1755 à 1776, constituant par là une source de premier ordre pour les relations du Royaume avec le principal Electorat de l'Empire, et ce, entre la Guerre de Sept Ans et les prodromes de la Guerre de Succession de Bavière (1778-1779). La rédaction en est particulièrement soignée, avec une grande homogénéité des graphies et des ornements, ce qui suppose un travail régulier, sans doute confié régulièrement par l'ambassadeur à un secrétaire ou un groupe de secrétaires particuliers.

On joint à la correspondance :

- [Portrait de M. E. F. vander Eycken, Cte d'Eyck et du St Empire], huile sur toile de l'époque, cadre doré, 68 x 90 cm (pour le portrait), non signé, *ca* 1760.

Représentant le diplomate en buste. Il porte son ruban bleu et ce qui semble être l'ordre de Saint Hubert (croix de malte rayonnante).

#### A. Les personnages.

1) Le Prince représenté tout au long de la période couverte par les documents est le dernier Electeur de la branche cadette des Wittelsbach, régnant depuis le XIV<sup>e</sup> siècle sur la Bavière : **Maximilien III Joseph** (1727-1777), qui avait succédé en 1745 à son infortuné père Charles [VII, pour l'Empire]. Un des représentants allemands de ce que l'on a appelé le « despotisme éclairé », il hérita surtout du lourd contentieux entre les Maisons de Habsbourg-Lorraine et de Wittelsbach remontant à la candidature de son père à l'Empire contre François de Lorraine, indépendamment même des visées anciennes de l'Autriche sur l'Electorat. Dans cette configuration, l'alliance traditionnelle avec la France apparaissait plus que jamais nécessaire.

Bienveillant mais vigilant et autoritaire, il alternera avec son envoyé périodes de flatterie et reproches plus ou moins fondés, en fonction de l'avancement des affaires (surtout financières, où il aime traiter en personne) et du sentiment qu'il a d'être bien informé ou pas (cf. au début de XXIV, l'échange un peu vif sur la nature des rapports transmis par Van Eyck, et le secret de la correspondance particulière entre le Prince et le ministre). A la fin, les relations des deux hommes, patinées par le temps, semblent se transformer en familiarité confiante (Van Eyck s'autorise des remarques, l'Electeur condescend à la plupart de ses demandes).



2) Le Ministre en charge des relations extérieures de la Bavière sur la même période fut surtout **Johann Maximilian IV Emanuel von Preysing** (1687-1764), qui cumulait les fonctions de Obristhofmeister (depuis 1737, donc avant l'avènement de Maximilien III), Obristkammerer (1738), et enfin Oberhofmeister (1746), avec la direction des affaires étrangères. Ce fut naturellement d'abord le principal correspondant de Van Eyck, avec le diplomate palatin **Johann Adam von Schroff**, qui travaillait sous ses ordres.

Après la mort subite de Preysing, survenue le 12 mai 1764, il fut remplacé dans le département des affaires étrangères par le comte **Johann Joseph Franz Albrecht von Paumgarten** (1713-1772), qui en profita pour réorganiser le service bavarois sur le modèle de la France, et reçut en 1766 la charge de Grand Maréchal de la Cour de Munich, en 1767 celle de Grand Chambellan. Ce dernier mourut également de façon subite le 12 mai 1772, après une précédente attaque en avril, ce qui ouvrit une période d'un mois et demi où Van Eyck dut adresser directement ses dépêches à l'Electeur, contre les usages, mais à la demande expresse de Maximilien. A la fin juin, le département des Affaires étrangères fut transmis au comte **Josef Franz Maria Ignaz von Seinsheim** (1707-1787) qui avait jadis collaboré avec Preysing à la signature du traité franco-bavarois de 1757. Il faut ajouter qu'après la mort de Paumgarten, et jusqu'en 1776, la correspondance directe de Van Eyck et de l'Electeur, souvent non numérotée, et échappant aux secrétaires privés, ne s'interrompt plus, doublant parfois curieusement les dépêches officielles adressées au ministre. Elle se montre particulièrement nourrie pour toutes les matières sensibles touchant la maison de Wittelsbach elle-même. Il est difficile de dire si une intimité plus forte s'était établie entre le Souverain et l'un de ses plus anciens représentants à l'étranger, mais le fait mérite d'être noté.

3) Le représentant enfin, dont nous présentons la correspondance, fait partie des plus beaux exemples de longévité en poste : en effet, **Maximilian Emanuel Franz Van Eyck**, né en septembre 1711 dans une famille des Pays-Bas fut d'abord au service d'Espagne jusqu'en 1743, avant de passer à celui des Wittelsbach. Il fut d'abord le représentant à Paris de Jean-Théodore de Wittelsbach, cardinal de Bavière (1703-1763) et Prince-évêque de Liège de 1744 à sa mort. Ce fut lui qui recommanda Van Eyck à son neveu l'Electeur, et ce dernier le prit comme « *envoyé extraordinaire* » (les représentations entre la France et la Bavière n'ont pas le rang d'ambassade) à partir de février 1755, en remplacement du baron de Grewenbroch. Il demeura en poste jusqu'au 20 octobre 1777, date de sa mort, soit deux mois avant celle de Maximilien III. Les 36 volumes de sa correspondance ne vont pas jusque là, mais s'arrêtent brusquement au 29 juillet 1776, avec manque de texte (cf. infra), sans que l'on puisse savoir la raison de cette lacune.

A partir de 1759, Van Eyck résida à Paris à l'Hôtel de Beauvais (actuellement rue François-Miron), d'abord loué, puis acheté (en 1769), et la petite histoire se souvient qu'il y a reçu le jeune **Mozart** et son père Léopold du 18 novembre 1763 au 10 avril 1764. A sa mort, l'hôtel passa à ses deux filles survivantes (nées de son second lit, cf. infra).

4) Ses homologues représentant Louis XV à la Cour de Munich, et avec lesquels il échangea aussi quelques correspondances, furent, sur la période : l'abbé comte de Guébriant (de 1751 à 1755), qui initia le rapprochement des deux Cours ; et surtout son successeur le chevalier **Hubert de Folard** (1709-1799), neveu du célèbre Jean-Charles, que l'Electeur avait spécialement demandé auprès de sa personne : accrédité en 1755 comme Van Eyck, il fut aussi un exemple de longévité diplomatique. Très apprécié à la Cour de Munich, il sut établir de bonnes relations entre le Royaume et l'Electorat, négocia avec succès le Traité d'alliance et de neutralité du 21 juillet 1756, épousa une demoiselle de la noblesse bavaroise et ne quitta son poste qu'en 1776 (un an avant Van Eyck).

5) Enfin, du côté français, il eut affaire successivement à sept ministres chargés des Affaires étrangères, pour Louis XV, puis Louis XVI : Antoine-Louis **Rouillé** (de 1755 à 1757) ; François-Joachim de Pierre de **Bernis** (de 1757 à 1758) ; **Choiseul-Stainville** (peu apprécié de l'Electeur à la suite de son ambassade à Vienne ; de 1758 à 1761, puis de nouveau de 1766 à 1770) ; son cousin **Choiseul-Praslin** (1761-1766) ; **Saint-Florentin**, qui ne fit que passer de à décembre 1770 à juin 1771, cumulant brièvement ce département avec celui de la Maison du roi pour faire face au départ des Choiseul ; le **duc d'Aiguillon**, nommé par suite de l'insistance de Madame Du Barry en juin 1771 et entraîné en juin 1774 dans l'effacement général des







politiques de l'ancien règne, ainsi que par son traitement du différend entre Guines et Tort de la Sonde ; enfin, le **comte de Vergennes**, car on ne peut qu'à peine mentionner le passage de Bertin dans ce département (un peu plus d'un mois, juste un intérim).

#### B. Le document.

Il a été soigneusement rédigé et tenu, selon les principes exposés dans les *Observations* liminaires du volume I : toutes les dépêches sont numérotées selon leur destinataire, avec en frontispice les noms de l'auteur et du destinataire, la date, et souvent un résumé fidèle du contenu ; une table des dépêches assez détaillée est placée à la fin de chaque volume, et permet de s'orienter efficacement dans l'ensemble d'une période. Il faut cependant noter que les derniers volumes, à partir du XXXII sont dépourvus de table (et, en partie, de pagination), ce qui les rend plus malaisés à la consultation.

De nombreuses notes complémentaires donnent des précisions, notamment sur l'omission volontaire de certaines pièces (par exemple, parce qu'elles ont fait l'objet d'une impression), ou sur l'ordre adopté dans la présentation des dépêches, qui n'est pas toujours le strict ordre chronologique, mais surtout dans les premiers volumes à vrai dire. Tout confirme donc un travail de rédaction élaboré fait à loisir à partir des minutes.

Il n'est pas douteux que, sur une aussi longue période, il ait été rédigé à plusieurs mains, et les variations de graphie que l'on peut y déceler en attestent, mais elles se tiennent dans le même style calligraphique, avec somme toute des écarts minimes, dont certains sont attribuables plutôt à la différence des instruments.

*Fiche complète sur demande.*



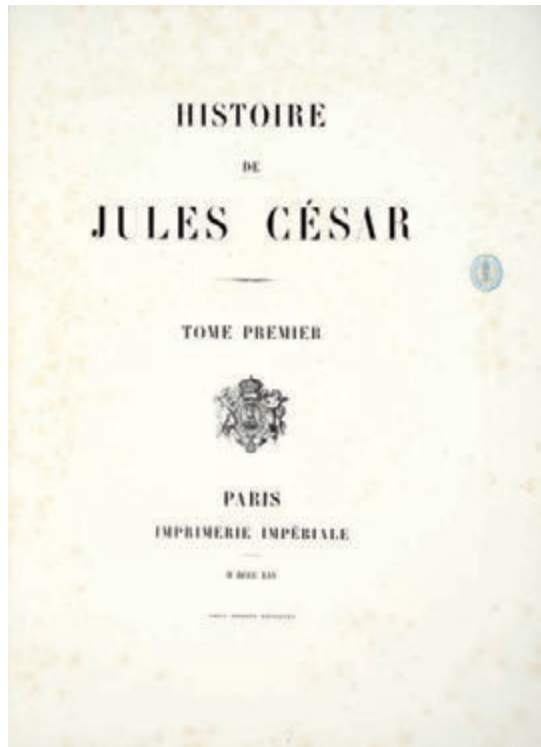
107. **MÉMOIRES des campagnes de Mr de Turenne en Allemagne en 1672 et 1673, extraits de ses lettres.** *S.l., s.d., (v. 1750)*, in-folio, 203-[23] pp., couvertes d'une écriture moyenne et très lisible (environ 30 lignes par page) ; [31] ff. vierges, vélin rigide à lacets, dos lisse muet, étiquette de titre en papier contrecollée sur le plat supérieure, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Coins et coupes abîmés, mais bon exemplaire. **6.000 €**

Cet important manuscrit de préparation militaire, vraisemblablement rédigé pour aider nos troupes en Allemagne et aux Pays-Bas pendant la Guerre de Succession d'Autriche (cf. infra § III.), comprend trois ensembles successifs bien distincts :

- I. un recueil de 52 missives recopiées (originellement datées de mai 1672 à mars 1673)
- II. un ensemble de 14 mémoires géographiques (Allemagne du Nord-Ouest)
- III. un état de l'artillerie de l'Armée des Flandres

*Fiche complète sur demande.*





*L'EXEMPLAIRE !*

108. [NAPOLÉON III]. *Histoire de Jules César*. Paris, Imprimerie impériale, 1865-1866, 2 vol. in-4, [4]-VI-[2]-357 et VIII-515 pp., avec **38 planches hors-texte**, dont 6 vues et portraits sur fond teinté, et 32 cartes et plans en couleurs, demi-marouquin cerise à long grain à coins, dos à nerfs, simple filet à froid sur les plats, têtes dorées (*Wood, Londres*). Rousseurs, mais bel exemplaire. **12.500 €**

**Édition originale** et tirage de luxe, avec les planches incorporées (donc sans nécessité d'atlas séparé) et les cartes en couleurs. Les deux volumes ne vont que jusqu'au déclenchement de la guerre civile (49 avant notre ère), et couvrent essentiellement la conquête de la Gaule, alors pleinement revisitée par les spécialistes.

Comme tous les Bonaparte, le fils d'Hortense était possédé du démon de l'écriture, et il subissait en plus une fascination non feinte envers le dictateur romain ; aussi, est-ce dès après le 2 décembre qu'il se mit à la rédaction de cette *Histoire de Jules César*, dans laquelle l'exposé de l'histoire ancienne, la prise en compte des progrès spectaculaire de l'archéologie des sites devait inextricablement se mêler à la justification personnelle « ex post » du coup d'Etat. Pour la partie proprement scientifique, le souverain s'entoura de collaborateurs auxquels revient l'essentiel de l'information collectée : Alfred Maury, Prosper Mérimée, Victor Duruy.

Vicaire VI, 38. Davois, *Les Bonaparte littérateurs*, p. 55.

**Précieux exemplaire de l'Impératrice Eugénie**, avec cachet humide aux titres (« Bibliothèque de l'Impératrice »). L'ouvrage passa ensuite dans la bibliothèque de l'écrivain belge **Paul Dresse de Lébioles** (1901-1987, vignette ex-libris gravée en 1936, contrecollée).

On joint plusieurs documents volants sur la famille impériale :

1. Un portrait du Prince Napoléon-Louis en prison. - 2. Trois portraits de l'Impératrice Eugénie (dont un imprimé sur soie, dans passe-partout). - 3. Deux tirages photographiques contrecollés sur papier fort (Napoléon III sur son lit de mort ; les funérailles). - 4. Deux images de deuil. - 5. Un plan détaché d'Alise-Sainte-Reine. - 6. Des tirages des premières feuilles du tome premier de l'*Histoire* dans la version in-8.



109. NAVAILLES (Philippe de Montault de Bénac, duc de). *Mémoires du Duc de Navailles et de La Valette*, Pair et Maréchal de France, & gouverneur de Monseigneur le Duc de Chartres. *Amsterdam, Jean Malherbe, 1701*, in-12, titre, 339 pp., veau blond, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet sur les plats, armes au centre, tranches dorées sur marbrure, (*reliure de l'époque*). Usure à un coin 1.500 €

Deuxième édition, l'originale, peu commune, ayant été publiée dès 1691, avec un titre plus explicite : « *Mémoires relatifs aux principaux événements depuis 1635 jusqu'en 1683* ».

L'ouvrage concerne essentiellement la longue vie militaire de l'auteur (1619-1684), fidèle à la cause royale depuis le ministérat de Richelieu, et ce, de manière persévérante, en dépit de la semi-disgrâce que lui valurent les intrigues de sa femme au début du règne personnel de Louis XIV.

SHF, *Bourgeois & André*, 749 (en fait grand cas, ce qui est à noter, le fait n'étant pas commun dans cette bibliographie).

**Exemplaire aux armes de Louis-César de Crémeaux, marquis d'Entragues** (lieutenant-général au gouvernement de Mâconnais, mort en 1747) et vignette ex-libris contrecollée sur les dernières gardes. Il avait formé une importante collection composée de mémoires, de romans et d'ouvrages sur l'histoire des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

O.H.R., 570.

L'ouvrage passa ensuite à la collection de Charles-Pierre Claret de Fleurieu (1738-1810), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

Cadet de famille destiné au départ à l'état ecclésiastique, ses belles dispositions pour les mathématiques et les sciences lui permirent d'échapper à ce sort, et il fit une belle carrière d'explorateur et d'hydrographe dans la marine, avant de devenir brièvement Secrétaire d'Etat à la marine sous Louis XVI (octobre 1790 - mai 1791). Sa vie politique ne devait pas s'arrêter là, et il finit couvert d'honneurs par Napoléon I<sup>er</sup> (il eut à enquêter sur la défaite de Trafalgar, et fut solennellement inhumé au Panthéon).

**Bel exemplaire.**





110. PASQUIER (Etienne). *Les Lettres d'Estienne Pasquier*, conseiller & advocat du Roy à Paris, par lesquelles se voit [sic] plusieurs belles matières & grands discours sur les affaires de la France, concernantes les guerres civiles. Dernière édition revueë & corrigée. Arras, Gilles Bauduyn, 1598, fort vol. in-12, [12] ff. n. ch. (titre, dédicace, table), 812 pp., [32] ff. n. ch. (table des matières), veau fauve, dos à nerfs orné, encadrement de simple filet doré sur les plats, rosace dorée au centre des plats (*reliure de l'époque*). Dos refait, marge sup. rognée courte, mais bon exemplaire. **800 €**

**Quatrième édition** séparée, peu commune, omettant quelques pièces des précédentes. La première édition avait été donnée dès 1586 par Abel Langelier.

Les *Lettres* du chancelier Pasquier forment une source importante encore que beaucoup trop négligée pour l'histoire du second XVI<sup>e</sup> siècle : encore que très retravaillées dans leur style, elles donnent quantité de renseignements sur les guerres civiles, l'histoire politique de la France, les événements européens, les querelles religieuses, etc. Le texte en est repris dans les différentes éditions des *Œuvres*.

Thickett, *Bibliographie des œuvres d'Estienne Pasquier*, 22. Tchemerzine-Scheler V, 88. SHF, Hauser, 872.

111. PASQUIER (Etienne). *Les Recherches de la France d'Estienne Pasquier* (...) augmentées en cette dernière édition de trois livres entiers, outre plusieurs chapitres entrelassez en chacun des autres livres, tirez de la Bibliothèque de l'auteur. Paris, Pierre Ménard, 1643, in-folio (4 x 27 cm.), (14)-(titre avec belle vignette de libraire, table des chapitres), 1019 pp., (72) pp., avec un portrait-frontispice, lettrines et culs-de-lampe, veau acajou glacé, dos à nerfs orné, décor à la Du Seuil sur les plats, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Discrètes restaurations aux coiffes. **6.000 €**

**Édition intermédiaire** entre la dernière parue du vivant de Pasquier (1611) et la version définitive de 1665, qui servira à établir la grande collective de 1723 à l'adresse d'Amsterdam (en fait Trévoux).

**Le grand œuvre du premier historien de la France.**

Le livre lui-même n'est plus à présenter : œuvre de toute une vie, sans cesse remanié et complété depuis l'édition de 1560 jusqu'à la dernière version parue de son vivant (en 1611), *Les Recherches de la France* forment l'instant fondateur d'une histoire du pays débarrassée de la mythologie, des légendes et de la fascination du militaire. En bon juriste, attentif au droit et au fonctionnement régulier des institutions, Pasquier donne à lire une histoire à la fois juridique, culturelle et sociale. Il touche à de multiples sujets en apparence hétérogènes, mais l'unité est dans le regard critique étonnamment moderne avec lequel il analyse et dépouille l'événement de toute gangue. En vérité, Pasquier est le premier historien de la France.

Thickett, *Bibliographie des œuvres d'Estienne Pasquier*, 17. Brunet IV, 207. Tchermersine-Scheler V, 82 (ne cite pas notre édition). En français dans le texte, 61.

**Magnifique exemplaire sur grand papier, réglé.**



112. PETITOT (M.) et Louis-Jean-Nicolas MONMERQUE. **Collection complète des mémoires relatifs à l'histoire de France** depuis le règne de Philippe-Auguste jusqu'à la paix de Paris conclue en 1763. Avec des notices sur chaque auteur, et des observations sur chaque ouvrage. Paris, Foucault, 1824-1829, 131 vol. in-8, veau flammé, dos lisse, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, filet à froid en encadrement sur les plats, filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*rel. de l'époque*). Qqs rousseurs, plus prononcées à certains volumes. Le tome 36 de la seconde série est en double. **8.500 €**

Franklin, *Les Sources de l'histoire de France*, 289 : « La première série, comprenant 52 volumes, fut achevée en 1827. La seconde série, terminée deux ans plus tard, se compose de 79 volumes [T. 1 à 78 + T. 21bis]. Les deux séries forment donc un ensemble de 131 volumes, reproduisant environ 120 ouvrages différents (...) Chacune des séries de la collection est terminée par une table excellente, à la fois alphabétique et méthodique, qui est l'œuvre de M. Delbare. »

**Très importante et précieuse collection complète de mémoires**, depuis le Moyen-Age qui débute par les *Mémoires* de Ville-Hardouin, le XVI<sup>e</sup> siècle, avec notamment les *Mémoires* de Martin et Guillaume Du Bellay, le XVII<sup>e</sup> siècle, avec entre autres les *Mémoires* du cardinal de Richelieu, jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, terminé par les *Mémoires* de Duclos et Mme de Staal.

**Bel exemplaire sans défauts**, ce qui est évidemment très rare vue l'importance de la collection.





113. PETITY (Jean-Raymond de). *Etrennes françaises, dédiées à la Ville de Paris ; pour l'année jubilaire du règne de Louis le Bien-Aimé. Paris, Pierre-Guillaume Simon, 1766, petit in-4, [66] pp. mal chiffrées 68, avec 8 planches gravées par Chenu, Duclos et Littret d'après Gravelot et Saint-Aubin, dont 5 hors-texte et 3 n'interrompant pas le chiffrage (à savoir 2 planches d'armoiries, 5 planches de médaillons commémoratifs et une planche allégorique, maroquin cerise, dos à nerfs ornés de caissons fleurdelés, double encadrement de triple filet doré sur les plats, avec fleurs de lis en écoinçon de l'encadrement intérieur, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (Belz-Niédrée). Très bel exemplaire. 1.500 €*

Édition originale de premier tirage.

Bel album commémoratif édité à l'occasion du cinquantième anniversaire de règne de Louis XV.

Les figures en médaillon illustrent successivement : le jubilé lui-même ; la fondation de l'École royale militaire, l'inauguration de la statue équestre du monarque sur la nouvelle place Louis-XV (actuellement de la Concorde) ; la construction de la nouvelle Halle aux grains ; la pose de la première pierre de la nouvelle église Sainte-Geneviève (actuel Panthéon).

L'abbé Jean-Raymond de Petity (1724-1780) fut prédicateur de la reine Marie Leckzinska.

Cohen, 794.

Exemplaire de P. Hornung, avec belle vignette ex-libris gravée, contrecollée sur les premières gardes.





114. **PFAU (Théodore Philippe de). Histoire de la campagne des Prussiens en Hollande en M DCC LXXXVII** Traduite de l'allemand. Enrichie de plans et de cartes. *Berlin, de l'Imprimerie Royale, et chez H. A. Rottmann, 1790*, in-4, XII-310 pp., avec **16 pl.**, dont un portrait-frontispice du duc de Brunswick, 14 plans de villes, et une grande carte dépl. aux contours rehaussés de couleurs, entoillée « in fine », veau blond, dos à nerfs orné, double encadrement de double filet doré et de double filet à froid avec fleurons d'angle sur les plats, armes au centre, hachures dorées sur les coupes, tranches marbrées, large dentelle intérieure (*rel. du déb. du XIX<sup>e</sup> s.*). Bel exemplaire, grand de marges. **1.500 €**

Unique édition française, donnée par Jean-Guillaume Lombard (1767-1812), de cette excellente histoire militaire de l'intervention prussienne dans les troubles des Pays-Bas, consécutifs à la révolution de 1787 dirigée contre le stadthouder Guillaume V. Ce dernier fit appel à son beau-frère Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse, qui put envoyer une expédition, devant la passivité manifestée par la diplomatie française dans cette affaire.

Exemplaire des **comtes de Macclesfield**, avec grandes armes dorées poussées au centre des plats, et vignettes ex-libris de la bibliothèque de leur château de Shirburn contrecollées sur les premières gardes. En raison de sa date d'édition, l'ouvrage dut être l'un des derniers acquis par le lieutenant-général George Lane Parker (1724-1791), fils cadet du second comte, auquel on doit la plupart des livres composant la partie militaire de cette très riche collection.

*Toute la guerre de Hollande*

115. **[RACINE (Jean)] et [Nicolas BOILEAU]. Campagne de Louis XIV.** Par M. Pelisson. Avec la Comparaison de François I<sup>er</sup> avec Charles-Quint. Par M. \*\*\* [Varillas]. *À Paris, Chez Mesnier, 1730*, in-12, (2)-VII-(1)-265 pp.-(4), veau fauve marbré, dos orné à nerfs, fleurons dorés, pièce de titre, filet à froid d'encadrement sur les plats, armes au centre, roulette dorée sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches rouges (*rel. de l'époque*). Discrète restauration aux mors en pied. Bon exemplaire. **1.000 €**

Première édition.

Publié sous le nom de Péliisson, il faut attendre une nouvelle édition en 1784 sous le titre *Éloge historique du roi Louis XIV sur ses conquêtes depuis 1672 jusqu'en 1678* pour qu'apparaisse l'attribution correcte du texte à Racine et Boileau. Dans le présent volume, la partie qui concerne ces deux auteurs occupe les quatre-vingt seize premières pages.

Par un procédé d'insistance pour souligner la grandeur de Louis XIV, dont « il est juste que les Sciences et les Arts s'emploient à éterniser la mémoire », est donné à la suite le texte d'Antoine Varillas qui relate l'échec militaire de François I<sup>er</sup> en Italie contre les forces de Charles-Quint. Le descendant royal fit beaucoup mieux que son aïeul. La guerre de Hollande, qui se déroula de 1672 à 1678, se termina par le traité de Nimègue qui permit à la France d'acquérir la Franche-Comté et plusieurs villes de Flandre.

Aux armes d'Alexandre de La Rochefoucauld (1690-1762) avec le cachet humide « Bibliothèque du château de La Roche-Guyon » sur la page de titre.

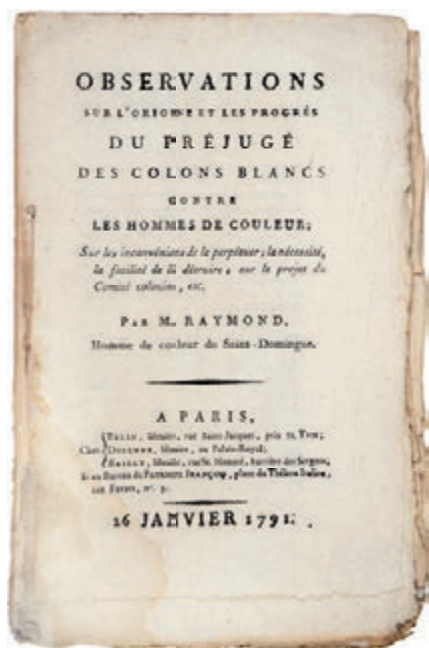
André, *Sources*, 3933. Pohler, I, 500 et 495 (pour l'éd. de 1784). O.H.R., 710 (fer n°2).

Bel exemplaire.



116. RAYMOND (Julien). **Observations sur l'origine et les progrès du préjugé des colons blancs contre les hommes de couleur ; sur les inconvénients de le perpétuer ; la nécessité, la facilité de le détruire ; sur le projet du Comité colonial, etc.** Paris, Belin, Desenne, Bailly, 26 janvier 1791, in-8, [2]-VIII-46 pp., un f. vierge, en feuilles, cousu, non coupé. 1.000 €

Édition originale rare de ce mémoire présenté à la Constituante resté tel que paru.



Julien Raimond ou Raymond (1744-1801), « homme de couleur de Saint-Domingue », comme il se présentait, était né à Baint (sud-est d'Haïti), d'un père blanc originaire de Tursan, uni légitimement à une femme de couleur libre et riche, ce qui constituait déjà dans le paysage de la colonie une situation sociale à part. Mulâtre libre, éduqué, ayant fait deux beaux mariages successifs, à la tête d'une grande propriété à Aquin, il n'en demeurait pas moins en butte aux préjugés liés à la couleur, institutionnalisés depuis 1771, et se rendit vite compte qu'il ne disposait pas de droits politiques à la hauteur de sa place sociale. D'où un combat engagé dès 1783 en faveur des « libres de couleur », la remise en 1784 d'un rapport qui remonta jusqu'au ministre des colonies, Castries, et fut en partie suivi de mesures législatives. A la Révolution, Raimond décida de rester en France métropolitaine, se servit du mémoire de 1784 pour rédiger notre texte et éclairer la Constituante sur la situation sociale à Saint-Domingue. S'ensuivit un long et difficile engagement à travers les péripéties confuses de la politique d'Outremer des différentes assemblées, jusqu'à son retour définitif à Saint-Domingue en 1800 et son ralliement à Toussaint Louverture.

Sabin, 67519.



117. [RELIURE RÉVOLUTIONNAIRE] - RÉVOLUTIONS de PARIS dédiées à la Nation et au district des Petits-Augustins, pub. par L. Prudhomme. Second trimestre (17 oct. 1789-9 janvier 1790). Paris, 1789-1790, in-8, pagination multiple, 24 pp. de tables, 5 gravures, veau brun, dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coiffes et coins usés, épuid. sur les plats. 1.200 €

Très rare spécimen de reliure révolutionnaire.

Le dos est orné de caissons où alternent une Bastille entourée de canons et un bonnet phrygien tenu sur un bâton entouré de la devise « Vive la Liberté ».

Au bas du dos on trouve une pièce de titre où est inscrit « Epoque mémorable 12 juillet 1789 » (un peu effacé), date du premier numéro du célèbre journal.

118. [RÉVOLUTION BRABANÇONNE] - [Recueil de pièces]. Ll. dd., 1787-1794, 154 pièces en 6 vol. in-4. Brochées ou en feuilles, sous chemises factices de carton souple du XX<sup>e</sup> siècle, et dans emboîtages de carton rigide, pièces de titre cerise (*reliure moderne*). Bon exemplaire. 8.000 €

Très important recueil de pièces et de brochures sur les premières années de la Révolution brabançonne, certaines fort peu communes.

Trop peu étudiée en France, notamment d'un point de vue comparatiste, la Révolution qui secoua les Pays-Bas autrichiens de 1787 à 1792, avant la première invasion française, est à la fois très strictement locale, voire particulariste (elle naît du refus conservateur d'accepter les réformes josphistes imposées depuis Vienne, et détruisant les privilèges traditionnels), et engagée dans la vague beaucoup plus générale de ce que l'on a appelé avec raison les « **révolutions atlantiques** » (en y incluant la révolution des Etats-Unis, la révolution de Genève, la révolution batave, et enfin celle de 1789 en France, pas si isolée que les Français peuvent l'imaginer), spécialement à partir du moment où le parti vonckiste (démocrate) débordera les conservateurs ou statistes (Van der Noot, Eupen), et regardera avec insistance du côté de la France. En bref, c'est un mouvement complexe, voire très contradictoire dans ses aspirations et ses finalités, et que son inachèvement (ce n'est pas elle, mais la Révolution de 1830 qui aboutira à la création d'un Etat belge à partir des Pays-bas du sud) voua à un oubli assez général, y compris en Belgique même. C'est là une erreur de perspective historique assez lourde : née de la défense de l'Ancien régime, la Révolution brabançonne posa aussi les fondations d'un nouvel Etat belge par sa déclaration du 11 janvier 1790, et d'ailleurs les patriotes de 1830 s'y référèrent en partie. Henri Pirenne résume assez bien cette complexité quand il écrit : « *Entre l'Empereur et la Belgique, le conflit n'est donc pas seulement celui d'un souverain éclairé avec un peuple arriéré, demeuré fidèle à une constitution archaïque ; on y retrouve toute l'opposition de deux conceptions politiques qui se partagent alors les esprits : l'absolutisme et la souveraineté nationale. Tous deux invoquent en leur faveur le droit naturel, et toutes deux se prétendent appelées à faire le bonheur du peuple* ».

Assez bien classé par son propriétaire précédent selon la date de référence des événements (et pas nécessairement par date de l'impression des pièces), notre recueil comprend essentiellement des occasionnels, pamphlets et petits écrits, avec quelques exceptions comme le *Mémoire* de Van der Noot (7), le *Traité d'union* (66), ou encore le *Traité de La Haye* (127). Il documente en partie les origines de la tension (avec une place particulière pour l'affaire du **Séminaire général de Louvain**, voulu avec obstination par Joseph II depuis 1786 pour remplacer tous les séminaires diocésains qui devaient fermer leurs portes), et les étapes d'une rupture qui fut progressive, jusqu'à la réoccupation des Pays-Bas par les troupes autrichiennes en novembre-décembre 1790, en l'absence d'une solution politique viable, et sa consécration diplomatique par le *Traité de La Haye*, signé entre les puissances du nord.



En revanche, il n'y a pas vraiment de place réservée aux opérations militaires ou diplomatiques en tant que telles, et notamment aux tractations entre les différentes factions belges dont les agissements compromirent tout de suite la réussite de la sécession. On peut regretter aussi que ne soient pas également représentés justement tous les partis en lice (pro-impériaux, statistes, vonckistes, pro-Français, etc.), dont les interactions forment la richesse de ce mouvement.

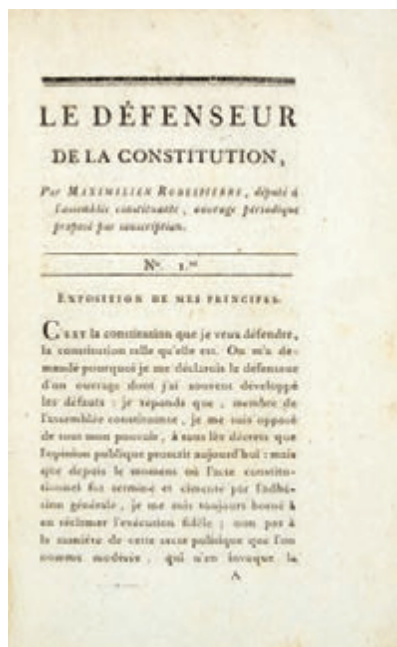
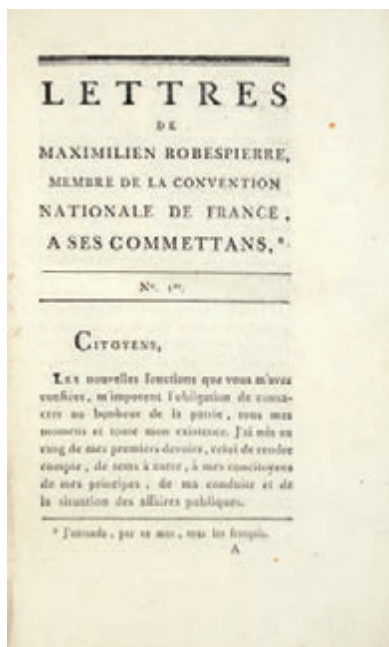
Dans les deux derniers coffrets, qui correspondent à la phase active de la Belgique-unie, fondée en janvier 1790 et réunissant les Etats délivrés de la souveraineté autrichienne, prédominent de surcroît des pamphlets, satires contre les souverains déchus (Joseph II, puis Léopold II), dont le ton et la nature rappellent beaucoup la production française contemporaine. C'est que la période correspond à une contamination de plus en plus importante des finalités proprement belges, par les idées et problématiques importées des « patriotes » français.

Enfin, les derniers textes (fin du coffret VI) appartiennent déjà à une autre histoire : celle de l'entrée des troupes françaises commandées par Dumouriez en Belgique en novembre 1792, celle de la tentative de créer une « République belge » sur le modèle de la République française, et celle de la première restauration autrichienne, qui suivit la bataille de Neerwinden (18 mars 1793), par laquelle les troupes françaises durent retraiter vers les places du nord de la France. Au demeurant, cette période est peu documentée dans notre recueil.

La plupart des pièces sont au format in-12 ou in-8, sauf quelques-unes au format in-4 (ce que nous signalons toujours). Leur langue est soit le français, soit le flamand.

*Liste des pièces sur demande.*





119. **ROBESPIERRE (Maximilien de). Ensemble des deux journaux de Robespierre.** 3 vol. in-8, demi-chagrin rouge, dos à nerfs (*rel. du XIX<sup>e</sup>*). Des rousseurs. Entièrement non rogné. **50.000 €**

- *Le Défenseur de la Constitution*. S.l. [Paris], Nicolas, 1792, 1 prospectus et 12 livraisons en 1 volume in-8 de 4-614 pp.

- *Lettres de Maximilien Robespierre*, membre de la Convention nationale de France, à ses Commenttans. Paris, Imprimerie patriotique et républicaine [Nicolas], 1792-1793, 22 livraisons en 2 volumes in-8 de 580 pp. et 526 pp.

**Collection complète des deux journaux de Maximilien Robespierre** dans lesquels il expose ses principes politiques.

C'est avec les fonds fournis par des Jacobins robespierristes et avec la participation de son hôte Maurice Duplay, que Maximilien Robespierre put le 17 mai 1792, faire paraître le premier numéro du *Défenseur de la Constitution*. Dans son propre journal, il prit la défense des soldats patriotes mais principalement, il s'attaqua à La Fayette et aux généraux dont la complicité avec la cour s'établait désormais au grand jour. Le sabotage de la guerre, la préparation d'un coup d'Etat était tellement flagrante que même les Brissotins réagissaient en prenant des mesures de fermeté.

« Le Défenseur de la Constitution est, en réalité, une œuvre toute personnelle, un recueil de plaidoyers pro domo sua, entremêlés de thèses politiques inspirées par les circonstances, et de philippiques contre les hommes qui faisaient obstacle à l'auteur. Le titre n'est qu'une enseigne, mais dont le choix, de la part de Robespierre, était bien fait pour étonner » (Hatin).

**Bel exemplaire, complet du rare prospectus, parfaitement établi au XIX<sup>e</sup> siècle.**

Deschiens, pp. 130-131 ; France, 1843 ; Hatin, p. 227 ; Martin et Walter, V, 361, 886 ; Monglond, II, col. 791 ; Pochet-Deroche, 1767 ; Soboul, pp. 336-337 ; Tourneux, 10765.

120. [ROUILLÉ D'ORFEUIL (Augustin)]. *L'Ami des François*. Constantinople, s.n., 1771, fort vol. in-8, 793 pp., [2] ff. n. ch. (avis de l'éditeur et errata), avec un tableau hors-texte, veau fauve marbré, dos à nerfs orné de caissons dorés et de pièces d'armes, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, pièces d'armes au centre, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coins abîmés. 2.500 €

Édition originale de ce vaste programme de réformes élaboré au cœur de la machine administrative d'Ancien Régime par le très populaire intendant de Châlons.

Actif, entreprenant, réformateur et ouvert aux idées nouvelles, Rouillé d'Orfeuil (1732-1791) laissa le souvenir d'une administration efficace et proche des populations. Il ne put s'empêcher de sacrifier à la mode des utopies politiques, et c'est ce qu'il entreprit dans cet ouvrage touffu où tout est abordé : l'éternel naufragé aborde dans une île merveilleuse (le pays des Sérosages) où règne un gouvernement idéal que l'on se propose de donner en modèle à la France, déjà paralysée par ses archaïsmes. Et là, évidemment, tous les sujets sont abordés : population, luxe, commerce maritime, industrie, l'agriculture qui est la vraie richesse d'un royaume ; Rouillé d'Orfeuil veut interdire la loterie, les grandes propriétés, la prostitution, les collèges, etc.

INED, 3938.

Exemplaire d'Anne-Charles-Sigismond de Montmorency-Luxembourg (1737-1803), avec lions et alérions dorés alternant au dos et en écoinçon sur les plats (cf. OHR 832 pour les grandes armes).

L'ouvrage appartient ensuite au marquis de Biencourt, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.LO





121. **SERGENT (Antoine-Louis-François). Portraits des grands hommes, femmes illustres et sujets mémorables de France**, gravés et imprimés en couleurs. Dédiés au Roi. *A Paris, chez Blin, 1786-1792*, in-4, 2 feuillets (titre et dédicace) et 192 planches, cartonnage papier vieux rose, pièce de titre de maroquin vert (*reliure de l'époque*). Rousseurs parfois prononcées sur certaines planches, travail de ver dans la marge intérieure d'une douzaine de planches sans atteinte au texte, début de fente au mors supérieur. **4.000 €**

Exceptionnelle suite, publiée en livraisons, que l'on ne trouve que très rarement complète. L'alternance de scènes historiques et de portraits ainsi que l'impression en couleurs donnent également un caractère tout à fait unique à cet ouvrage. Il y a dans le choix iconographique à la fois un grand classicisme -le premier portait est celui de Clovis et les scènes représentées sont le plus souvent dignes des livres d'éducation- et un panorama très choisi du Grand Siècle et du XVIII<sup>e</sup> siècle : Portraits de Duguay-Trouin, du comte de Forbin, de Jan Bart, de Charles et François de Créqui, du maréchal de Vauban, de Nicolas Poussin, de Jean Jouvenet, de René Descartes, de Dulpeix, de Mahé de La Bourdonnais, de Suffren... et de Louis XVI. Chaque portrait est suivi d'une gravure commentée d'un haut fait du personnage précédemment portraitisé. Le fait marquant du règne de Louis XVI est pour l'auteur de notre galerie l'indépendance des Etats-Unis. Exemple à toutes marges, non rogné.



122. [SOULAVIE (Jean-Louis-Giraud de)]. **Pièces inédites sur les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI** Ouvrage dans lequel on trouve des mémoires, des notices historiques et les lettres de Louis XIV, de madame de Maintenon, des maréchaux de Villars, de Berwick et d'Asfeld, etc. ; et la chronique scandaleuse de la cour de Philippe d'Orléans, régent de France, écrite par le duc de Richelieu, etc., etc. *P., Collin, 1809, 2 vol. in-8, XXIV-442 pp. et 444 pp., bradel papier bleu maroquiné, filets et fleurons dorés, dédicace sur le premier plat du tome 1, chiffre surmonté d'une couronne d'étoiles et surmontant deux feuilles de laurier sur les autres plats (rel. de l'époque).* **3.500 €**

Édition originale.

Intéressant recueil composé par Soulavie qui s'était fait une spécialité de publier des documents historiques sur l'Ancien Régime, sans oublier les pièces scandaleuses, ce qui est le cas ici.

**Précieux exemplaire de Cambacères**, avec une dédicace à son adresse sur les premier plat du tome 1 et son chiffre sur les autres plats.

Ce cartonnage bleu est caractéristique de sa bibliothèque, sans doute la plus raffinée qui ait existé sous le Premier Empire.





123. **VELLY (Abbé) et VILLARET. Recueil des portraits des hommes illustres** dont il est fait mention dans l'histoire de France, commencée par MM. Velly & Villaret, & continuée par M. l'abbé Garnier. *A Paris, chez Nyon l'aîné, 1781-1786*, 8 volumes in-4. Maroquin aubergine, dos à nerfs orné d'un décor floral à fond criblé dans les entre-nerfs, roulette perlée sur les nerfs, roulette dorée en tête et en pied, décor d'anneaux encadré de quatre filets dorés striés, rosaces aux angles, volutes aux angles reliées par un filet doré, armes au centre, filet doré perlé sur les coupes, roulette intérieure, doublures et gardes de soie rose, tranches dorées (*Doll*). 25.000 €

**La plus grande galerie de portraits de personnages de l'histoire de France.**

De Pharamond à Louis XV, ce ne sont pas moins de 775 portraits et plans de batailles gravés qui sont ici réunis, formant ainsi la très rare série complète de gravures publiée pour compléter cette célèbre histoire de France.

**Le somptueux exemplaire de la duchesse de Berry, l'une des grandes figures de l'histoire de France.**

Très bel exemplaire relié par Doll aux armes de la duchesse de Berry. Son portrait aurait figuré dans cet ouvrage si l'ouvrage avait été continué pour le XIX<sup>e</sup> siècle.



124. VILLERAS (Claude Labbé de). *Mémoires. S.l., (XVIII<sup>e</sup> s.), 7 vol. in-folio, environ 5000 pages, veau brun marbré glacé, dos lisses cloisonnés et ornés avec meubles d'armes au centre des caissons, pièces de titre et de tomainon grenat et brunes, armoiries dorées au centre des plats, coupes ornées, tranches rouges (rel. de l'époque). Qqs défauts d'usage.* 25.000 €

**Mémoires manuscrits inédits du Secrétaire à la conduite des Ambassadeurs.**

« Un mérite digne d'être remarqué » (saint-simon). Ancien capitaine au régiment de Piémont, Villeras fut le premier à remplir les fonctions de « secrétaire ordinaire à la conduite des ambassadeurs », depuis 1699 jusqu'à la veille de sa mort en août 1709. Le duc de Saint-Simon en fit un bel éloge : « Villeras, sous-introducteur des ambassadeurs, fort honnête homme et modeste, savant, qui leur plaisait à tous, et dont on se servait à toutes les commissions délicates à leur égard. Il s'était fait fort estimer, et voyait gens fort au-dessus de son état, par un mérite digne d'être remarqué » (Mémoires, année 1709).

Ses volumineux mémoires recensent chronologiquement les principales audiences publiques et secrètes que le roi accorda aux ambassadeurs, princes et souverains étrangers, généraux d'ordres et congrégations, de même que les visites que ceux-ci échangèrent avec les princes du sang et le ministre des Affaires Étrangères. Villeras détaille les ordres de marche et les itinéraires, l'étiquette, décrivant par la même occasion l'action des deux introducteurs des ambassadeurs de son époque, Nicolas Sainctot et le baron de Breteuil.

Villeras évoque des moments importants de la vie de cour à la fin du règne de Louis XIV : l'hommage du duc de Lorraine entre les mains de Louis XIV (1699), la remise de la barrette de cardinal à Noailles (1700), une réception des chevaliers du Saint-Esprit, ou encore la mort de Philippe d'Orléans (juin 1701, depuis l'annonce de sa crise d'apoplexie jusqu'à la prise de grand deuil par Louis XIV, les visites de condoléances diplomatiques et les funérailles à Saint-Denis).

Il accompagne certaines relations par des remarques sur des querelles de préséances, des incidents diplomatiques, des questions d'étiquette (choix des vêtements, postures, etc.), par exemple un exposé sur les « Préséances des princes de maison électorale sur les autres princes d'Allemagne... », ou cette courte note : « Lorsqu'un ambassadeur désire présenter quelqu'un au roy, il doit éviter de se trouver en présence du roy avec celui qu'il veut présenter, si ce n'est au lieu où il doit le présenter ».

JOINT, 8 manuscrits, dont la copie d'une lettre de Louis XIV (3 pp. in-4), des notes sur l'étiquette des audiences royales de l'ambassadeur de Venise (1 p. in-4 oblong), sur la forme des audiences de la duchesse d'Orléans (2 pp. in-4), ou un « Cérémonial de la présentation des langes bénites envoyés par le pape à Mgr le duc de Bourgogne par le nonce Branciforte » (1 p. 1/4 in-folio). Avec en outre plusieurs marque-page manuscrits de l'époque.

**Exemplaire aux armes des marquis de verneuil** (armoiries dorées sur les plats, OHR, pl. n° 2200, fer de grand format ; meubles d'armes dorés sur les dos, fers non répertoriés par OHR).

*Fiche complète sur demande.*

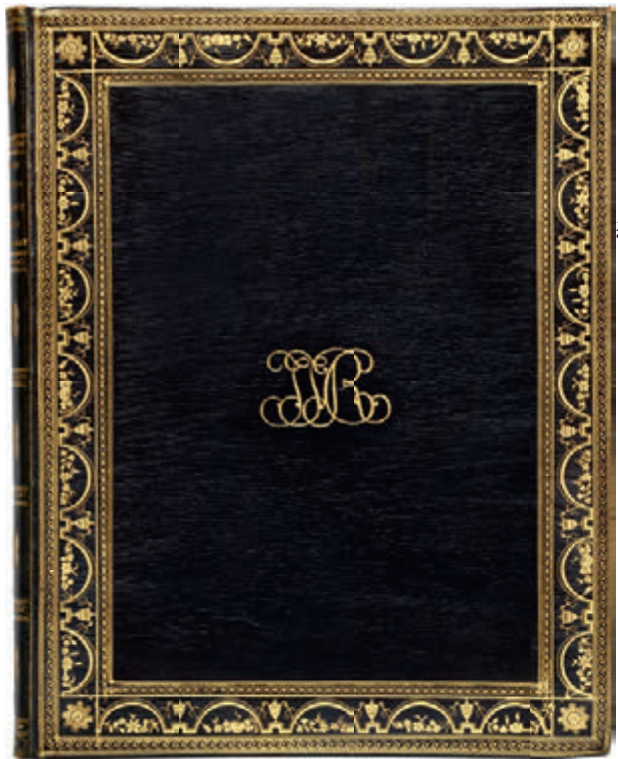


## Empire

125. **AGRESTI (Michel). Idées sur le perfectionnement de la législation positive.** Paris, Imprimerie de Gillé, an XIII - 1804, in-4, [5] ff. n. ch. (faux-tire et titre, dédicace et avertissement), 46 pp., maroquin marine à long grain, dos lisse orné de filets, guirlandes et fleurons dorés, grand encadrement doré de filets, roulettes d'oves et large frise d'urnes et de guirlandes sur les plats, chiffre doré au centre des plats, filet doré sur les coupes, tranches dorées, guirlande intérieure, gardes doublées de tabis rose (*Bozérian*). 7.500 €

Unique édition de cette curiosité, qui semble n'avoir été tirée qu'à un nombre très restreint d'exemplaires.

Il ne rentre cependant pas dans la catégorie des futilités, car il s'agit, en effet, la fois d'une brillante analyse théorique et d'un témoignage de reconnaissance d'un grand juriste italien qui fut aussi émigré napolitain, **Michele Agresti** (1775-1855), naturalisé français le 22 brumaire an XII [14 novembre 1803] en application du sénatus-consulte accordant la nationalité française aux étrangers méritants par leurs talents ou leur activité scientifique (26 vendémiaire an XI - 18 octobre 1802).



A l'époque de la publication, il exerçait comme avocat consultant et professeur privé de droit à Paris. L'homme faisait partie des « Illuministi » du Mezzogiorno, disciple de Michele Lopez Fonseca, accueillit avec ferveur la république parthénopeenne et avait dû se réfugier à Paris devant l'avancée des Sanfedistes sur Naples en juin 1799. Sa principale préoccupation théorique était d'équilibrer les pouvoirs conférés à l'Etat dans la régulation du corps social. Il vit dans le Code de 1804 la formule pour rationaliser la loi, et il l'exprime ici en des termes très clairs. En 1806, avec le changement de dynastie, Agresti revint dans sa patrie, y effectua une très belle carrière de magistrat et de juriconsulte des plus estimés, carrière qui ne fut même pas compromise sérieusement par le retour des Bourbons en 1815, mais sa destinée s'écoula désormais en-dehors du cadre français.

Monglond VI, 563 (cite notre exemplaire, alors en possession de Henri Beraldi, cf. infra). - Cf. Cammisa (Francesco) : *La Giurisdizione delle gran corti civili ed il pensiero giuridico di Michele Agresti*, in : Massafra : *Il Mezzogiorno preunitario* (1988).

Précieux exemplaire du dédicataire, l'archichancelier de l'Empire, Jean-Jacques-Régis Cambacérès (1753-1824), avec grand chiffre (JJRC) doré poussé au centre des plats.



Ce chiffre n'est de loin pas le plus employé pour couvrir les ouvrages du grand juriste (on voit plutôt le petit chiffre JC), et il n'est pas répertorié dans OHR (1374).

L'ouvrage appartient ensuite aux collections de **Henri Beraldi** (1849-1931) et **Michel Wittock**, avec vignettes *ex-libris* contrecollées sur les premières gardes. Il a figuré dans le catalogue de la vente Beraldi (III, 1) de 1934.

Très bel exemplaire, grand de marges, dans un élégant maroquin signé de Bozérian.

126. [ERFURT] - **Description des fêtes données à Leurs Maj. les Empereurs Napoléon et Alexandre**, et à plusieurs autres têtes couronnées le 6 et 7 octobre 1808 à Weimar et à Jena par S.A.S. Charles-Auguste Duc de Saxe-Weimar. Accompagnée d'un aperçu de leur mémorable entrevue à Erfurt [sic]. / **Beschreibung der Feierlichkeiten welche bei Anwesenheit von Ihro Majestäten der Kaiser Alexander und Napoleon und mehrerer gekrönten Häupter in Weimar und Jena am 6ten und 7ten October 1808 von Sr. Durchlaucht dem Herzoge Carl August von Sachsen-Weimar veranstaltet wurden.** Nebst einem Überblick Ihrer merkwürdigen Zusammenkunft in Erfurt. *Weimar, Bureau d'industrie, 1809*, in-folio, [4]-24 pp., texte bilingue sur deux colonnes (allemand et français), avec **5 planches hors-texte** (deux en noir, une sur fond teinté, deux en couleurs), demi-basane verte à coins, dos lisse muet (*reliure de l'époque*). Des épidermures au dos.

15.000 €

Très rare album publié à l'occasion de la rencontre et des entretiens entre Napoléon et Alexandre I<sup>er</sup> à Erfurt, du 22 septembre au 14 octobre 1808, et qui se transformèrent en une sorte de fête européenne, avec parterre de souverains plus ou moins à la dévotion de l'Empereur français.

Les planches représentent : 1. Les portraits en noir des souverains présents (gravée par C.A. Schwerdgeburth). - 2. L'ordonnance de la table impériale à la réception du 6 octobre 1808 à Weimar (en noir). - 3. Vue de l'obélisque érigé le 6 octobre devant le château de Weimar (sur fond teinté, gravé par Ermer d'après Steiner). - 4. La visite du champ de bataille d'Iéna par les deux souverains (en couleurs, par Geissler). - 5. La chasse au cerf donnée en l'honneur des deux Empereurs (en couleurs, par Schwerdgeburth).

Davois I, 186. Ruggieri, 628.





127. **GRANDCHAMP (Joseph-Louis). Essai philosophique.** Jusqu'à quel point les traitemens barbares exercés sur les animaux, intéressent-ils la morale publique ; et conviendrait-il de faire des lois à cet égard ? Paris, Imprimerie de Fain jeune, chez Mongie aîné, Colnet, Debray, Fayolle, an XII - 1804, petit in-8, [4]-154-[1] pp., maroquin cerise à long grain, dos lisse richement orné de pointillés, guirlandes, fleurons et semis étoilés dorés, double encadrement de double filet doré enserrant une guirlande florale également dorée sur les plats, armes dorées poussées au centre des plats, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis bleu (*Bradel l'aîné*). **12.500 €**

**Unique édition**, très peu commune, de cet ouvrage extraordinairement précurseur dans son questionnement et ses attendus sur les relations des animaux avec les humains et sur la psychologie animale.

Joseph-Louis Picher de Grandchamp, chirurgien (il soutint sa thèse sur l'hydropisie en 1785), ancien chirurgien en chef de la Charité de Lyon, s'était investi dans le mouvement révolutionnaire de sa ville et fut, en 1792, président du Conseil général de Rhône-et-Loire. Il est l'auteur de petits mémoires ou de consultations sur sa profession, mais cet essai particulièrement intéressant et presque moderne, les dépasse par sa hauteur de vues.

**Précieux exemplaire aux grandes armes de Napoléon I<sup>er</sup>**, avec la signature autographe de l'auteur en regard du titre.

Etiquette de Bradel l'aîné collé au revers de la page de garde, *Relieur de la Bibliothèque Nationale et de celle des 4 Nations. Neveu et Successeur de Derome le jeune rue St Jacques n°55, Hotel de la Couture.*

O.H.R., 2652-12.



128. **KORWIN KRASINSKI (Wincenty). Essai sur le maniement de la lance.** Paris, Cordier, 1811, in-4, 24 pp., 21 planches, maroquin rouge à grain long, dos lisse orné d'un fer répété de deux drapeaux croisés par une lance, large guirlande de branches de lauriers entrelacées sur les plats, armes au centre, dentelle intérieure, gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Petite restauration en haut du mors inférieur, rousseurs éparses.

25.000 €

**Édition originale de la plus grande rareté.**

Ouvrage orné de 20 belles planches dont 17 figurent le lancier à cheval, dans les différentes manœuvres : chargeant, pointant, parant... ; une planche de musique gravée.

Pendant les premières guerres de l'Empire, Napoléon reconnut la nécessité d'opposer à la redoutable efficacité des uhlands, des lanciers et des cosaques, des troupes également armées de lances.

C'est ainsi qu'il créa un premier régiment de lanciers en 1807 puis, en 1811, attacha un régiment de lanciers à chaque division de cuirassiers. L'armée française conserva des lanciers jusqu'en 1872.



« C'est le premier règlement pour la manœuvre de la lance édité pour l'Armée française. Dans la dédicace à l'Empereur et Roi l'auteur dit qu'il a mis les commandements en français rassemblant les modes usités en Pologne, en Autriche et en Russie ».

Cet ouvrage n'a été tiré qu'à un petit nombre d'exemplaires pour les généraux de cavalerie de la Garde impériale et les officiers du régiment » (Vente de la collection Émile Grangé, 1963, n° 115).

**Superbe exemplaire de dédicace, offert par l'auteur à Napoléon et magnifiquement relié en maroquin rouge à ses armes par Bozerian (non signé), avec un décor emblématique.**

Menessier de la Lance, 707 : « très rare ». Aucun exemplaire dans les bibliothèques publiques françaises en dehors de celui de la Bibliothèque Nationale. Aucun ex. au NUC.

Guirlande de lauriers, Culot, Bozerian, roulette n°40 ; palette en pied du dos, Culot, *Rel. Directoire et Empire*, n°183.

O.H.R., 2652-11.



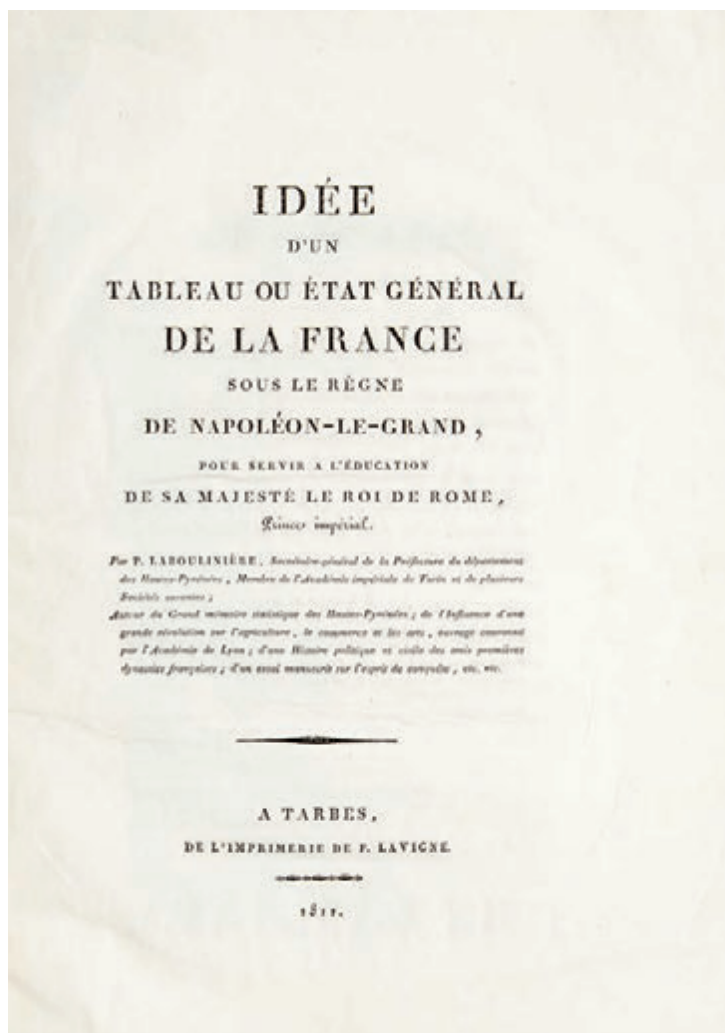
*Un plan pour l'éducation du roi de Rome. L'exemplaire de Talleyrand*

129. LABOULINIÈRE (Pierre Toussaint de). *Idée d'un tableau ou état général de la France sous le règne de Napoléon-Le-Grand, pour servir à l'éducation de sa majesté le roi de Rome, prince impérial. A Tarbes, De l'imprimerie de F. Lavigne, 1811, in-folio, XV-58 pp., broché, couv. de papier rose de l'époque, sous chemise à rabats cartonnée de papier marbré bleu, avec titre inscrit sur le premier plat, fermée par des lacets (reliure moderne). La couverture est usée, le dos est décoloré.* 5.000 €

Édition originale.

Très rare projet d'éducation commandité par Napoléon I<sup>er</sup> à l'occasion de la naissance de son fils, le roi de Rome, futur duc de Reichstadt (1811-1832).

Ce projet est divisé en sept parties :



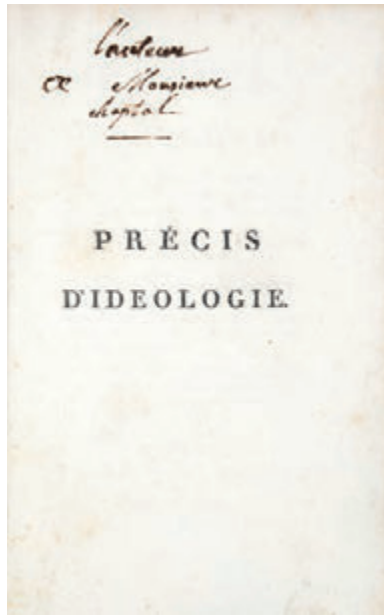
I. Topographie générale.  
II. Population. III. Régime politique, administratif et moral. IV. Agriculture. V. Economie rurale. VI. Industrie, arts et métiers. VII. Commerce.

Pierre Laboulinière, d'abord secrétaire-général de la préfecture du département des Hautes-Pyrénées, plus tard sous-préfet de Beauvais et sous-préfet d'Etampes, était membre de l'Académie de Turin et de plusieurs sociétés savantes (Cf. Quérard, IV, 378-379, qui ne cite pas ce texte).

**Exceptionnel exemplaire ayant appartenu à Talleyrand.** Il porte, sur le premier plat de la couverture, cette note manuscrite à l'encre : « Son excellence le grand chambellan ». Prince de Bénévent en 1806, Talleyrand avait été fait grand chambellan en 1804.

Belle impression de Tarbes, exemplaire à toutes marges.

Monglond, IX, 6. Absent de Davois. Une seule notice au CCF (l'exemplaire de la BnF).



130. **LABOULINIÈRE (Pierre Toussaint de). Précis d'idéologie**, dans lequel on relève des erreurs accréditées, et où l'on établit quelques vérités neuves et importantes sur cette matière. Présenté à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Turin. *Paris, F. Cocheris fils, 1805*, in-8, [6]-328 pp., un f. n. ch. d'errata, maroquin cerise, dos lisse orné de filets et guirlandes dorés, ainsi que de fleurons à froid, encadrement de dent-de-rat, simple filet et guirlande dorés, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, fine guirlande intérieure, gardes doublées de tabis bleu (*Meslant*). Bel exemplaire. **3.000 €**

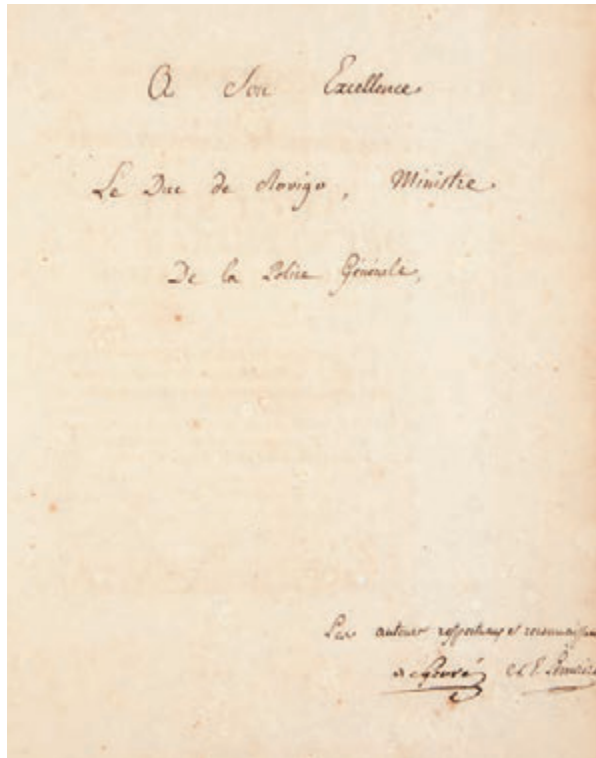
Première et seule édition rare.

Pierre-Toussaint Laboulinière (1780-1827), outre ses fonctions ultérieures de secrétaire général de la préfecture de Tarbes, fut professeur de philosophie à Turin, et surtout l'un des moins connus du petit groupe des Idéologues, même s'il ne fit pas partie de la Société fondée en 1795 par Destutt de Tracy (il était de la génération suivante). Ce *Précis d'idéologie* offre d'ailleurs de la pensée de Destutt et Cabanis la meilleure exposition simple.

**Précieux exemplaire du dédicataire, le sénateur et chimiste Jean-Antoine Chaptal (1756-1832)**, avec envoi autographe de l'auteur sur les premières gardes.

131. **LEMAIRE (Nicolas-Eloi). Carmen in proximum et auspiciatissimum Augustae praegnantis partum (...)**. - Poème sur l'heureuse grossesse de S.M. Marie-Louise, Impératrice des Français et Reine d'Italie, traduit en vers français par M. Legouvé. [*Paris, Fain, janvier 1811*, in-4, 25 pp., texte latin et traduction française en regard, maroquin cerise à long grain, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, double encadrement de double filet doré enserrant une guirlande florale sur les plats, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis azur (*Bradel l'aîné*). Coiffe inférieure un peu frottée, mais très bel exemplaire. **4.000 €**

**Superbe exemplaire comportant l'étiquette de François-Paul Bradel l'aîné (1757-1827)**, « *Relieur de la Bibliothèque impériale, neveu et suc. de Derôme le Jeune* », contrecollée sur la première garde volante. L'on sait que ce relieur, établi alors 105, rue Saint-Jacques, avait épousé en 1783 Catherine-Jeanne Derôme, nièce de Nicolas-Denis Derôme le Jeune (1731-1790), puis récupéré l'atelier de la veuve de Charles Derôme.



Édition originale tirée sur grand papier : ce poème quasi officiel était l'hommage de l'Université de France à la grossesse de Marie-Louise et à la naissance de l'héritier impérial.

Monglond IX, 25.

Précieux exemplaires de Savary, duc de Rovigo (1774-1833), alors tout récent ministre de la police générale : Un bel envoi autographe de l'auteur et du traducteur occupe la totalité de la seconde garde volante : « *A Son Excellence le Duc de Rovigo, ministre de la police générale* ».

Lamort, *Reliures impériales*, p. 147.

132. [LOUIS BONAPARTE]. *Marie ou les peines de l'amour*. S.l. [Gratz], mars-juin-1812, 6 parties en 2 vol. in-8, [4]-343 pp. (début pag. à [3]) et [2]-344 pp. (début pag. à [5]), bouché, couv. de papier violette, étiquette de titre au dos, sous étui demi-marroquin vert à grain long, dos lisse, filets dorés, emboitage. Dos passé. **3.000 €**

Très rare édition originale parue de façon anonyme à Gratz en Styrie.

Les bibliographies ne connaissent pas cette édition ou lui attribuent une date erronée. Barbier et Escoffier signalent à la même date une impression avec le nom de l'auteur mais ce dernier n'en parle pas dans la note en tête de la troisième édition de son texte, sous le titre *Marie ou les Hollandaises*, chez Arthus Bertrand en 1814, la seconde ayant paru, sans son accord, chez Chaumerot aussi en 1814.

Ancien aide de camp de son frère Napoléon, Louis Bonaparte (1778-1846) devint en 1806 général en chef de l'armée du Nord puis roi de Hollande. Son souci d'administrer ce pays en monarque « national » l'opposa à son impérial frère et il finit par abdiquer en 1810 pour se fixer à Gratz et se consacrer à la littérature.

C'est durant sa retraite politique qu'il écrit ce roman épistolaire qui dépeint les tendres sentiments de Jules pour sa cousine Marie, « une beauté angélique ». Ce dernier a pour confident son ami parisien Adolphe qui aime Corine mais dont les parents veulent le marier à Adélaïde, une riche Hollandaise. À l'occasion d'annonces de guerre entre la France et la Hollande qui vont perturber ces idylles, s'esquissent des comparaisons entre les Françaises et les Hollandaises et un tableau de la France, « la première des nations » mais l'auteur garde un attachement tout particulier pour son ancien royaume dont le caractère national est digne de « servir de modèle ».

Cachet-ex-libris *Bibliotheca Mellicensis et Zimermann*. Étiquette *Bibliothek des Stiftes Melk*.

Bel exemplaire « dans son jus », à toutes marges, avec ses couvertures d'origine.

133. **LOUIS BONAPARTE. Mémoire sur la versification et essais divers par le comte de Saint Leu, adressés et dédiés à l'Académie française de l'Institut.** Florence, Chez Guillaume Piatti, 1819, grand in-4, 249 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, pièce de titre de cuir vert, encadrement sur les plats composé d'une bordure à roulette aux feuilles stylisées et à losanges et ovales, filet ondé sur les coupes, gardes de papier marbré caillouté, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Qqs épид. sur les plats. Exemplaire grand de marges. 4.000 €

Édition originale rare.

Louis Bonaparte (roi de Hollande, comte de Saint-Leu), né à Ajaccio le 4 septembre 1778, fut élevé par son frère Napoléon dont il sera l'aide de camp en Italie et en Égypte. Il épousa Hortense de Beauharnais, qui lui donna trois enfants, dont le futur Napoléon III. Soumis aux ambitions de son frère qui lui écrira d'ailleurs : « Tout le monde sait que, hors de moi vous n'êtes rien ! » - il se retirera dans une profonde misanthropie pour se consacrer aux lettres : on a de lui des *Documents historiques sur le gouvernement de Hollande* (1820), des *Poésies* (1828). Le présent titre constitue une version antérieure à celle diffusée sous le titre *Essai sur la versification, par le comte de S. Leu*, Rome et Florence, 1825-1826.

**Bel exemplaire.**

PROVENANCE : 1. Annotations postérieures à la mine de plomb sur les gardes : « Exemplaire du duc de Morante » et « Nota : Ouvrage composé & imprimé sous les yeux de Louis Napoléon (roi de Hollande). Cet ouvrage a été entièrement composé par lui, comme un vrai compositeur-typographe ». - 2. Vignette ex-libris armoriée de cuir, contrecollée sur le contreplat supérieur : « J. Gomez de la Cortina et amicorum ». Joachim Gomez de la Cortina, marquis ou duc de Morante (1808-1868), juriste espagnol né au Mexique, fut l'un des plus grands bibliophiles du XIX<sup>e</sup> siècle. Sa bibliothèque contenait environ 120.000 volumes (manuscrits, incunables, éditions des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle), la plupart reliés par les meilleurs praticiens de Paris et de Londres. Sa bibliothèque fut vendue à Drouot en 1872.





134. [MANUSCRIT - CAMPAGNE D'EGYPTE] - CAZALS (Louis-Joseph-Elisabeth). [Journal du siège d'Al Arich]. *S.l., s.d., (1799)*, in-4, 23 pp., couvertes d'une écriture fine et lisible (environ 20/25 lignes par page), avec ratures et biffures, [2] ff. vierges, en feuilles dans double emboîtement demi-veau brun marbré, dos lisse orné à l'imitation de larges fleurons et de semis géométriques dorés, pièce de titre cerise (*reliure moderne*). Bel exemplaire. 4.500 €

Importante pièce qui semble former le brouillon de la lettre adressée le 10 nivôse an VIII [31 décembre 1799] par le chef de bataillon du Génie Cazals (1774-1813) au général Kléber, commandant en chef l'Armée d'Orient depuis le retour de Bonaparte en France.

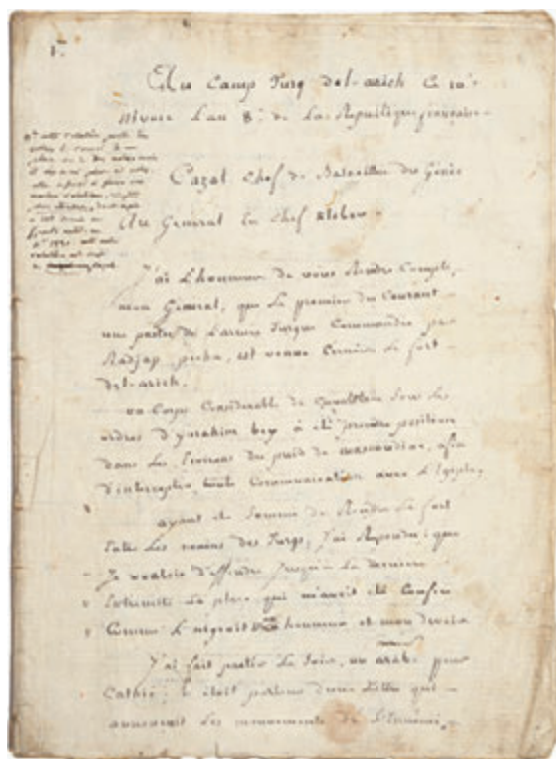
C'est à ce soldat expérimenté, membre de l'Expédition depuis l'origine, que Kléber avait confié le commandement du fort d'El-Arish, sis à l'est de l'actuel Port-Saïd, et qui commandait l'accès à la Péninsule du Sinaï. C'est là que Cazals, à la tête de 400 Français, eut à subir l'attaque des troupes du Grand Vizir, fortes de 60 000 hommes [Cazals dit 40 000], et lui opposa pendant huit jours une résistance énergique. Seule l'insurrection d'une partie des hommes placés sous ses ordres lui fit accéder à la capitulation le 30 décembre 1799.

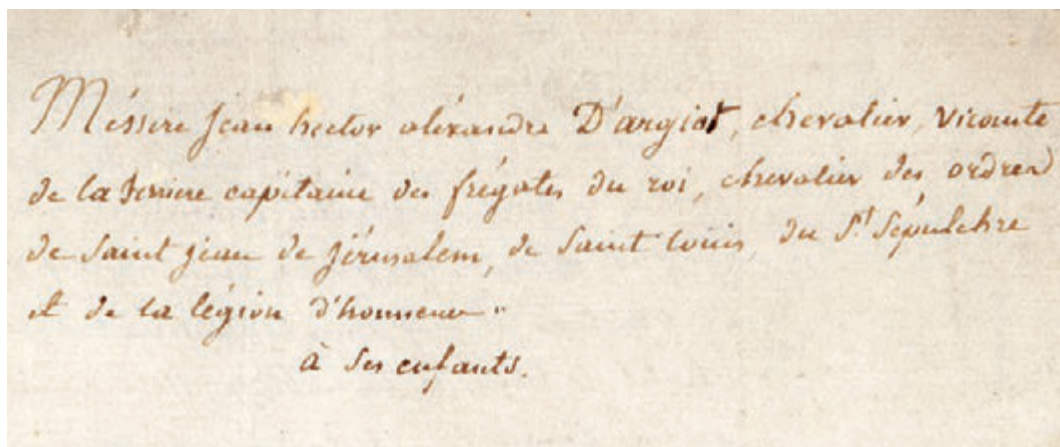
Ce sont ces événements qui font l'objet de son présent rapport à Kléber : il est rédigé avec une grande clarté, et apporte toutes les précisions nécessaires tant sur les mesures prises par le défenseur que sur les circonstances de l'insurrection, sans que son origine soit bien précisée cependant. « *Le capitaine des Grenadiers de la 19e 1/2 brigade n'ayant été suivi que par deux hommes de la Compagnie, et se trouvant en présence de l'ennemi en fut obligé de rétrograder ; je me transportai de suite dans le fossé ; ayant fait ouvrir la barrière, je donnai l'ordre aux grenadiers et aux troupes qui s'y trouvaient de se porter en avant et d'attaquer l'ennemi qui s'établissoit en avant du saillant du bastion. Trois fois je renouvelai le même ordre ; les grenadiers répondirent qu'ils ne marcheroient pas ; indigné de leur lâcheté, je fis fermer la barrière, évacuer le fossé, ne conservant au-dehors que la lunette (...).* »

Une note sur les premier feuillet indique « papier arabe ». Le papier utilisé est en effet très spécifique et ne ressemble pas aux papiers que l'armée française utilisait pour ses correspondances.

Cette lettre a fait de surcroît l'objet d'une première publication dans le *Spectateur militaire* de 1831 (volume X, pp. 559-576).

Cf. De Meulenaere, *Egypte*, p. 42.





135. [MANUSCRIT] - ARGIOT DE LA FERRIÈRE (Jean-Hector-Alexandre d').  
[Mémoires] [Incipit] Messire Jean Hector Alexandre d'Argiot, chevalier, vicomte de La Ferrière, capitaine des frégates du Roi, chevalier des Ordres de Saint-Jean-de-Jérusalem, de Saint-Louis, du Saint-Sépulcre, et de la Légion d'Honneur, à ses enfants. *S.l.n.d.*, (1818-1820), in-folio, 219 ff. mal chiffrés anciennement au crayon de bois (les ff. vierges entre les parties ne sont pas comprises dans la foliotation), couverts d'une écriture fine et lisible (environ 35/40 lignes par page), demi-veau noir, dos lisse orné de guirlandes dorées, coins en vélin (*reliure moderne*). Bon exemplaire. 7.500 €

Mémoires inédits intéressant surtout la marine de l'Empire.

D'une lecture facile, cet ensemble de souvenirs commencé en 1818, mais terminé deux ans plus tard, est remarquable à la fois par les événements maritimes qu'il documente pour la période 1802-1820 (cf. infra), mais aussi par l'intensité du préjugé nobiliaire dont l'auteur fait preuve en permanence dans son récit, que ce soit dans son jugement négatif a posteriori des troubles révolutionnaires, que ce soit dans la mention permanente des vertus, valeurs et devoirs de sa maison, que ce soit dans le rappel des Croisades en pleine traversée de l'Orient. Il ne laisse jamais ignorer sa naissance, pourtant guère exceptionnelle, et les grandes qualités dont elle est l'inspiratrice. Au demeurant, les premières phrases éclairent vivement, et ce n'est pas forcément coutume, le dessein précis de l'ouvrage : « *Je n'ai pas encore atteint ma trentecinquième année, mes bons amis, et déjà une foule d'événements de la plus grande importance se sont succédés sous mes yeux. J'ai contribué à quelques-uns plus ou moins, selon les différentes positions où la providence m'a placé ; j'ai pu en apprécier les causes ; en étudier les conséquences et vous transmettre une opinion saine, fruit de l'expérience et de la méditation. Si chaque chef de famille témoin des scènes qui ont ensanglanté la France et l'Europe depuis 1789, en avait tracé le tableau fidèle à sa postérité, quelle lumière de vérité éclairerait notre histoire ! Quelle leçon pour les enfants que l'aveu sincère des égarements de leur père ! Aussi, quels motifs d'élévation pour leurs jeunes cœurs que la mémoire des hauts faits qui consacrèrent la fidélité de leurs ayeux ! Quel trésor enfin que le livre de famille où l'histoire de chacun de ses membres serait retenue avec impartialité, celle de nos désastres politiques, rédigée sous l'empire des passions par des écrivains ivres du poison du siècle, n'éclairera les générations à venir que d'un jour faux, plus dangereux mille fois que les ténèbres de l'ignorance.* »

On joint : un feuillet manuscrit volant de 1832, intitulé *Compte d'impression des ouvrages de M. le vicomte de La Ferrière, et frais accessoires*, documentant les brochures imprimées de l'auteur.

Cf. Thoron d'Artignose : Notice historique et généalogique sur la maison Argiot, seigneur de La Ferrière (Toulon, 1830).

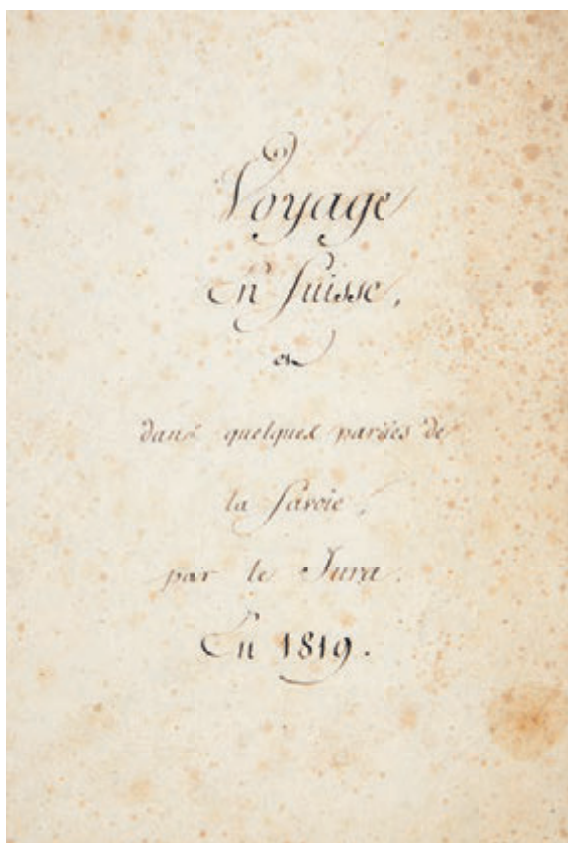
Fiche complète sur demande.

136. [MANUSCRIT] - [BELLART (Nicolas-François)]. **Journal de mon voyage en Hollande et en Angleterre durant les Cent Jours** [Avec : ] **Voyage en Suisse** et dans quelques parties de la Savoie, par le Jura, en 1819. *S.l., s.d., (1820)*, deux parties en un vol. in-4, 175-439 pp., couvertes d'une écriture fine, lisible et aérée (environ 20/30 lignes par page), en feuilles, cousues par cahier, sous chemise de demi-toile crème postérieure. 5.000 €

C'est en août-décembre 1815 que le nom de l'auteur de ce double manuscrit retentit le plus dans l'actualité : ancien avocat, s'étant illustré sous la Révolution dans des causes célèbres, Nicolas-François Bellart (1767-1826), de sympathies profondément royalistes, fut nommé le 14 août 1815 Procureur général près la Cour royale de Paris, et ce fut lui qui exerça les poursuites dans la cause du **maréchal Ney**, défendant la thèse de la préméditation. Cela lui valut évidemment l'hostilité a priori des libéraux de tout poil, qui avaient fait du maréchal leur héros, et lui reprochèrent des louanges de circonstance adressées pendant l'Empire à Napoléon (qui n'en avait pas composées ?). Cela gêna considérablement sa carrière ultérieure, du moins en terme d' « image » comme on écrit aujourd'hui, et Béranger le brocarda dans une de ses mauvaises chansons. Il fut cependant élu député en 1815, 1816, 1818 et 1821 ; très apprécié de Louis XVIII, il en fut anobli.

Rien de fondamentalement politique cependant dans les deux textes réunis ici, en-dehors de la nécessité de l'éloignement pendant les Cent-Jours (en 1814, Bellart avait été l'auteur de la proclamation du Conseil général de la Seine en faveur de la déchéance de Napoléon, publiée dans les *Débats*, et qui lui valut un poste de conseiller d'Etat).

*Fiche complète sur demande.*





*Le manuscrit inédit des campagnes d'un conscrit de 1803*

137. [MANUSCRIT] - [DESLOGES (Pierre-Paulin)]. **Extrait des campagnes d'un conscrit de 1803**. S.l. [Caen], s.d., (juin 1823), cinq parties en six cahiers grands in-8, 32, 40, 32, 48, 48 et 8-[11] pp., couvertes d'une écriture moyenne et très lisible (environ 25/30 lignes par page), en feuilles, cousu, boîte en demi-marouquin vert, étui de papier vert (*reliure moderne*). Des feuillets ébarbés ou salis. 7.500 €

Terminé le 20 juin 1823, ce très intéressant manuscrit fut composé après son retour de captivité par un des nombreux engagés volontaires qui formèrent comme la « *materia prima* » des armées impériales. Transmis au beau-frère de Desloges, **Jacques Thomas**, également engagé volontaire et en service jusqu'en 1815, il demeura dans la famille, et fit un moment l'objet d'une tentative de publication, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, époque où les maisons d'éditions recherchaient activement des témoignages de l'épopée napoléonienne, comme on peut le déduire de la notice annexe (cf. infra).

A la différence de nombreuses autres relations du même genre, le texte de notre manuscrit est remarquablement structuré, divisé en cinq parties (sur six cahiers, le dernier ne comprenant qu'un complément de la description des conditions de captivité, ainsi que quelques annexes). L'ensemble de la matière est de surcroît réparti en dix-sept chapitres bien distincts :

I. Raconte le départ de Caen, l'arrivée à Paris, lieu où était stationné le 9<sup>e</sup> régiment d'Infanterie légère, et les casernements depuis Saint-Germain-en-Laye jusqu'au Camp de Boulogne. - II. La campagne d'Autriche depuis le combat d'Albeck, où le jeune homme reçut son baptême du feu (15 octobre 1805) jusqu'à l'entrée dans Vienne (13-14 novembre). - III. Retour de Vienne, passage à Munich, retour en France (on trouvera ici le récit d'une aventure galante du jeune militaire, vraie ou supposée : décidément, les « *bonnes fortunes* » forment un topos inévitable de ce genre de relations, on les trouve absolument partout). - IV. Campagne de Prusse jusqu'à l'entrée des troupes françaises à Berlin (27 octobre 1806). - V.-VI. Entrée en Pologne, et première captivité de Desloges, blessé à la cuisse, et emmené par les Russes en direction de la Sibérie par Vilna, Minsk, Grodno, Smolensk, Wolodmir. La nouvelle de la paix de Tilsitt (juillet 1807) interrompt ce processus, et Desloges fut réintégré dans les troupes françaises après un passage par l'hôpital. - VII. Description des mœurs et de la discipline des Russes. - VIII.-IX. Retour des prisonniers, retour en Pologne, puis en Prusse. - X. Départ



de Berlin pour l'Espagne (le 9<sup>e</sup> Léger faisait partie du 1<sup>er</sup> Corps d'armée). - XI. Premiers engagements dans la péninsule, affaire d'Espinosa. - XII. Siège et prise de Madrid (décembre 1808), entrée à Tolède. - XIII. Massacre de Medellin. - XIV. Bataille de Talavera (27 et 28 juillet 1809 - Desloges écrit 1810). - XV. Passage de la Sierra Morena, entrée des Français à Séville (1<sup>er</sup> février 1810), et siège de Cadix. - XVI. Bataille d'Albuera (16 mai 1811). - XVII. Seconde captivité de Desloges à la suite de la bataille de Badajoz (avril 1812), emmené à Lisbonne, puis à Portsmouth où il demeure dans les pontons jusqu'à la chute de l'Empire et au retour en France. A la fin de ce dernier chapitre, on trouvera plusieurs annexes : 1. Description des pontons qui servaient de prison aux Français, de leur habillement, nourriture, &c. - 2. Catalogue des pays et des principales villes par où j'ai passé dans le courant de mes onze ans de service. - 3. Nombre des combats et batailles où je me suis trouvé

En-dehors de ce qui est directement contenu dans le texte, l'on peut donner sur l'auteur les renseignements complémentaires suivants (en partie renseignés par la notice de son neveu, cf. infra) : fils de Pierre Desloges et de Françoise-Elisabeth Renault, Pierre-Paulin Desloges naquit à Caen en 1784 ; il s'engagea comme volontaire au 9<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie légère le 14 fructidor an XI [1<sup>er</sup> septembre 1803]. Revenu en France en 1814 après le premier Traité de Paris, il repassa à Caen voir ses parents, et obtint de son régiment un congé définitif. Sans avoir participé en 1815 à la Campagne de France, il demeura ensuite dans sa ville natale. En fin, il mourut en 1836, et son beau-frère lui survécut au moins jusqu'en 1858, date à laquelle il reçut la médaille de Sainte-Hélène.

On joint : [6] ff. manuscrits anopisthographes, rédigés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par J. Delaunay, petit-neveu de l'auteur, et petit-fils de Jacques Thomas. Ils forment une introduction au texte précédent, manifestement destiné à l'impression. Les nombreuses ratures et biffures qui émaillent ces feuillets attestent de leur caractère de brouillon. En tout cas, elles fournissent sur l'auteur du texte les renseignements biographiques qui ne peuvent se déduire de sa narration, et qui permettent de le resituer dans son contexte.

**Bel exemplaire.**

*Aux armes de Maret, duc de Bassano*

138. [MANUSCRIT] - LAMBERT DE CHAMEROLLES (Paul-Augustin). **Cantate pour le passage de Napoléon le Grand à Tours.** Paroles de Mr. le baron Lambert, préfet de Tours ; composée & offerte à Madame la Duchesse de Bassano [née Marie-Madelaine Lejéas-Carpentier] par Mr. Hermann. *S.l., s.d., (1808)*, in-4 oblong (30 x 22 cm), [32] ff. n. ch., musique notée, maroquin cerise à long grain, dos lisse orné de grecques, fleurons et lyres dorés, double encadrement de double filet doré enserrant une guirlande sur les plats, armes au centre, hachuré doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes de papier marine (*reliure de l'époque*). Petites usures aux coins. **12.000 €**

**Manuscrit unique réalisée à l'occasion du passage de l'Empereur à Tours.**

Il n'est pas facile, en l'absence de date formelle, de préciser à quelle occasion cette cantate a été composée. Si l'on se base sur l'intervalle où Paul-Augustin-Joseph Lambert de Chamerolles (1764-1817) a été préfet d'Indre-et-Loire, on peut se restreindre à la période comprise entre le 31 janvier 1806 et le 1<sup>er</sup> février 1812. Entre ces deux dates, Schuermans (*Itinéraire général de Napoléon I<sup>er</sup>*) ne mentionne que trois passages de l'Empereur dans la ville de Tours :

1. Le 3 avril 1808, sur la route qui le mène à Bayonne, il y passa à midi et demi, sans s'arrêter ;
2. Les 12 et 13 août 1808, il coucha à Tours, en revenant de sa visite de l'ouest, et ne quitta la ville que le 13 à midi ;
3. Le 30 octobre 1808, en route pour l'Espagne, il traversa Tours à minuit, de nouveau sans s'arrêter.

C'est la date des 12-13 août 1808 qui naturellement paraît la plus plausible ; il est possible qu'une petite réception ait eu lieu, et qu'à cette occasion on ait exécuté ladite cantate. L'objection provenant du décalage temporel avec les armes de Maret comme duc de Bassano (cf. infra) ainsi que de la nomination de Lambert comme baron (en 1809 aussi) ne tient pas si l'on suppose que les feuillets de la cantate furent reliés après leur rédaction, ou que la rédaction soit intervenue bien après l'événement, ce qui semble cependant moins probable.

Le compositeur est en tout cas bien connu : **Jean-David Hermann** (1760-1846), né en Allemagne, mais fixé à Paris en 1785, était un pianiste virtuose, qui avait donné des cours à Marie-Antoinette avant la Révolution. Enrichi par une habile spéculation sur les biens nationaux, il abandonna la pratique professionnelle de son art, et ne joua plus désormais qu'en amateur jusqu'à sa mort. Il serait curieux de savoir ce qui l'a poussé à créer cette pièce en 1808, ainsi que ses liens avec la femme de Maret, à laquelle la cantate est dédiée.

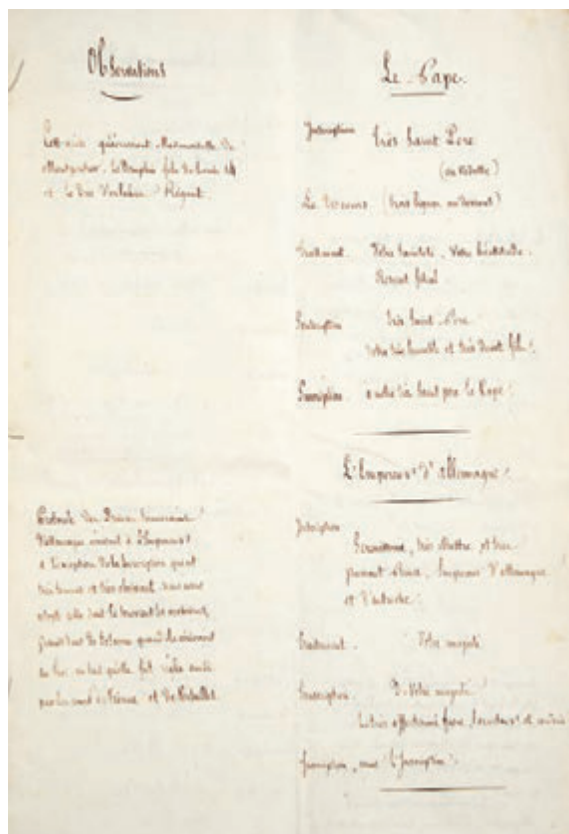
**Exemplaire de Hugues-Bernard Maret, duc de Bassano** (1763-1839), avec ses armes ducales. Ces armes ayant été concédées le 15 août 1809 (celles de Maret, comte de l'Empire, sont notablement différentes), elles permettent de fixer un terminus a quo pour la reliure, sinon pour le texte (Maret n'était ni comte ni duc en 1808).

**Très bel exemplaire, dans une provenance extrêmement rare.**



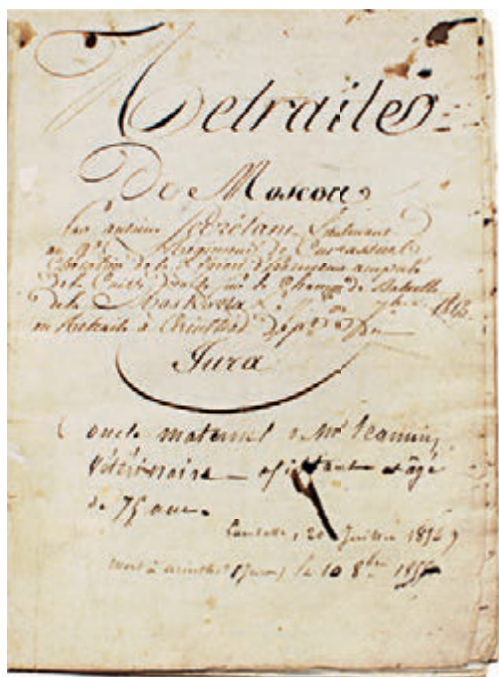
139. [MANUSCRIT] - Note sur le protocole de S.A.S. le Prince de Piombino. *S.L.*, (1805), in-4, [12] ff. n. ch. (les 3 derniers vierges), y compris le titre, couverts sur la moitié droite de chaque page seulement d'une écriture fine, aérée et très lisible (environ 25 lignes par page), en feuilles dans doubl chemise, la première de cartonnage blanc moiré, la seconde de cartonnage fort recouvert de soie blanche avec encadrement doré et armes du Second Empire poussées au centre des plats, dos lisse muet, gardes doublées de tabis blanc moiré (*reliure du Second Empire*). Bel exemplaire. **6.000 €**

Intéressant manuscrit destiné à préciser le rang de Félix Baciocchi (1762-1841), devenu le 27 ventôse an XIII [18 mars 1805] prince de Piombino, uniquement en conséquence de l'élévation de son épouse, Elisa Bonaparte, au gouvernement de cette principauté italienne qui fut jusqu'en 1789 propriété des Buoncompagni, et était vassale à la fois des Deux-Siciles (pour sa partie continentale) et de la Toscane (pour l'île d'Elbe). Comme tous les Napoléonides, Elisa voulut devenir souveraine après l'élévation de son frère : elle eut Piombino de 1805 à 1809, avant de devenir grande-duchesse de Toscane, en remplacement des Bourbons du « royaume d'Etrurie », et put ainsi, sur un territoire minuscule, s'exercer aux joies de la domination. En effet, ce petit état était composé de deux parties, l'une sur la terre ferme (25 000 habitants autour du port de Piombino enclavé dans la Toscane), et l'autre insulaire (les deux tiers occidentaux d'Elbe, autour de Porto-Ferraio), mais la France avait déjà mis la main sur la totalité de l'île, spoliant les Buoncompagni d'un côté, et obtenant de l'autre des Deux-Siciles la cession de la partie orientale (au Traité de Lunéville en 1801).



Dans cette situation complexe, et de complaisance pour Elisa, le rédacteur du présent mémoire, quoique rompu aux usages de l'Ancien Régime, peine à trouver des appuis dans les usages anciens pour fixer son rang extérieur à Baciocchi, qui continua de plus à jouir du titre et des prérogatives de Prince de l'Empire français : « *La comparaison la plus convenable à la situation du Prince de Piombino paraît être celle des princes de la maison royale de France, ou des archiducs d'Autriche appelés à gouverner le Grand Duché de Toscane. A ce double égard, il sera difficile de produire beaucoup d'exemples.* » Tout cela est parfaitement typique des difficultés que les Bonaparte, ces nouveaux venus dans l'Europe des souverains, ne devaient cesser de rencontrer pour se faire admettre dans le concert des rois.

On joint une autre relique « napoléonienne » dans une petite enveloppe de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : une fleur avec feuilles séchées, dans un billet replié portant la mention « *Feuille prise à une couronne déposée, dit-on, par S.M. l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> sur le tombeau du Grand Frédéric. Eglise de la Garnison. Postdam. Prusse. Visite du lundi 14 août 1893* ». Le tout est signé du comte P. de Girardin, et fait allusion à la visite effectuée par l'Empereur à la Garnisonskirche le 26 octobre 1806 pour y voir le tombeau de Frédéric II, la veille de son entrée à Berlin.



140. [MANUSCRIT] - SECRÉTANT (Antoine). *Retraite de Moscove*, par Antoine Secrétant, lieutenant au 9<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers, chevalier de la Légion d'Honneur, amputé de la cuisse droite sur le champ de bataille de la Moskowa le 7 de 7bre 1812, en retraite à Arinthod, département du Jura. *S.l. [Arinthod et Lamballe], s.d.*, in-8, [47] ff. n. ch., couverts d'au moins deux écritures distinctes, toutes deux fines et lisibles (environ 25 lignes par page), demi-basane havane, dos lisse orné de filets et fines guirlandes dorées, pièce de titre brique (*rel. de la fin du XIX<sup>e</sup>*). Quelques frottis, mais bon exemplaire.

7.500 €

Très intéressant manuscrit inédit sur la campagne de Moscou, donnée par un jurassien, Claude-Antoine Secrétant (2 juillet 1778 - 10 octobre 1855).

Quelques rares éléments de biographie contenus dans la notice nécrologique reproduite à la fin (cf. infra) permettent de mieux situer ce « grognard » émané du rang comme tant d'autres de ses camarades : il fut encore tout jeune élève de l'Ecole de Mars en l'an II [1793], entra comme cavalier au 9<sup>e</sup> Cuirassiers le 26 frimaire an VII [16 décembre 1798], devint brigadier en l'an XI, fourier en l'an XII. Sa conduite à Friedland lui avait valu la Légion d'Honneur le 1<sup>er</sup> octobre 1807. Enfin, il fut nommé sous-lieutenant le 14 mai 1809, lieutenant le 11 mars 1812, peu avant les événements qu'il raconte dans sa relation.

Il se compose de trois ensembles différents :

I. Une première rédaction du récit d'Antoine Secrétant ([25] premiers feuillets, suivis d'un feuillet vierge), vraisemblablement de la main de l'auteur, rédigée à la première personne. Le récit commence le 7 septembre 1812 avec la bataille de la Moskowa, où était engagé le 9<sup>e</sup> Cuirassiers, et, presque immédiatement avec la blessure de l'auteur : « *A la tête de mon peloton, au moment où j'achevois de recommander le plus grand sang-froid aux braves qui en faisoient partie, je fus atteint par un boulet qui m'emporta la cuisse droite au-dessus du genou* ». S'ensuivent évacuation, amputation, transfert à Mojaïsk, puis à Moscou (11 octobre), sur laquelle il livre peu d'informations (il ne mentionne l'incendie qu'en passant). Son rapatriement fut décidé, et il partit de Moscou le 21 octobre, soit deux jours après le départ de Napoléon de la ville. En convalescence, Secrétant assista à l'incendie de Voréïa, puis commença la longue retraite



sur une route surchargée, accompagnée du harcèlement des irréguliers russes, de difficultés sans nombre pour le ravitaillement. De Smolensk à Wilna, puis à Königsberg en Prusse-Orientale, le récit égrène assez précisément toutes les épreuves traversées. A partir de l'arrivée en Allemagne, il tire avec rapidité vers sa conclusion qui, pour le narrateur, signifie réforme et retour au pays natal, où il arriva le 16 mars 1813, retrouvant son père et le reste de sa famille.

II. Une seconde rédaction du même récit, au demeurant plus lisible et s'étageant sur [18] ff., rédigée par **Louis Mellet**, de Lamballe, ancien chirurgien aide-major au 61<sup>e</sup> Régiment de Ligne, d'après une note manuscrite d'une troisième main. Ce Louis Mellet était frère d'Auguste-Sévère Mellet, né le 10 janvier 1787 et médecin au 9<sup>e</sup> Cuirassiers, ce qui explique la connaissance qu'il eut du récit de Secrétant, et l'intérêt qu'il put lui porter. C'est probablement uniquement à cette seconde rédaction que s'applique l'adresse et la date notées au titre : « *Lamballe, 20 juillet 1854* ». L'orthographe corrigée (faisais au lieu de faisois, par exemple), alors que la rédaction émane d'un strict contemporain, suggère une date plus tardive que celle de l'original, cohérente de fait avec les années 1850. De surcroît, le style a été subtilement modifié et la vigueur de certaines expressions atténuée (« *ému des peines que je leur donnois* » au lieu de : « *excédé des peines que je leur donnois* »), selon un procédé on ne peut plus classique dans la transmission des textes mémoriels.

III. Des pièces complémentaires rédigées en 1855 par un des neveux de Secrétant après la mort de ce dernier ([3] ff. n. ch.) : plusieurs lettres adressées à un de ses oncles, en octobre 1855 ; une nécrologie extraite de la *Sentinelle du Jura* sur Secrétant. C'est par cette notice que l'on apprend ce que devint l'ancien soldat après sa réforme, et notamment le mandat de maire d'Arinthod qu'il exerça de 1833 à 1848.

Il faut souligner que les témoignages manuscrits inédits sur la campagne de Russie sont de la plus grande rareté.

141. [MANUSCRIT] - **TARAYRE (Jean-Joseph). Registre de correspondance. Service en Hollande.** I. Commencé le 23 juillet 1806 jusqu'au 13 novembre 1808. - II. Commencé le 14 novembre 1808 jusqu'au 25 novembre 1809. *S.l. [Amsterdam], 1806-1809*, 2 vol. in-folio, 124-[129] et [274] pp., couvertes à plusieurs mains d'écritures généralement moyennes et lisibles, mais d'encre de qualité fort diverse, si bien que les ff. [44b] à [66a] du volume II sont très difficilement lisibles, voire presque illisibles en raison de l'affaiblissement de l'encre, demi-basane brune à coins, dos lisse muet [volume I] ; cartonnage de papier rosé, dos lisse muet [volume II] (*reliures de l'époque*). Dos frottés. **9.500 €**

**Très important registre de correspondances militaires**, spécialement liées au royaume de Hollande sous le règne éphémère de Louis Bonaparte.

Originaire de l'actuel département de l'Aveyron, le colonel puis général Tarayre (1770-1855) passa en 1806 du service de la France à celui de Louis Bonaparte. Ce dernier était devenu roi de Hollande par la grâce de son frère le 5 juin 1806, après un simulacre de demande officielle d'acceptation de la Couronne, livré par la délégation batave convoquée à Paris. Le premier billet du registre est d'ailleurs adressé à Napoléon pour l'informer de cette admission et l'assurer de la permanence de ses sentiments français :

« *Sire, avec votre approbation, S. M. le Roi de Hollande m'a donné le commandement du régiment des grenadiers de la garde. Jaloux de répondre à sa confiance, je l'ai accepté ; j'ai pensé que la cause du Roi de Hollande était la même que celle de V. M et en changeant d'uniforme, je n'ai pas changé de cœur. Je me rappellerai toujours nos routes et aussi longtemps qu'il restera du sang dans mes veines, je serai prêt à le verser pour votre service [...]* ». [29 juillet 1806].

Curieusement, et peut-être faute de documents, cette partie de carrière est la moins connue et la moins explorée par les biographes de Tarayre, qui s'appesantissent davantage sur le début de sa vie militaire, ou celle du notable aveyronnais de la Restauration et de la Monarchie de Juillet.

Les affectations de Tarayre en Hollande sont les suivantes :

1. Commandant du régiment des Grenadiers de la Garde royale (15 juillet 1806).
2. Colonel-général de la Garde hollandaise (27 novembre 1806, avec le grade de général-major depuis le 30 août).
3. Gouverneur de Berg-op-Zoom (1809, avec le grade de lieutenant-général depuis le 3 août 1808).
4. Commandant en chef des troupes hollandaises de **Walcheren** (contre la tentative de débarquement anglaise, 30 juillet 1809, sur laquelle les rapports et textes du recueil abondent en détails).

Ce registre très complet rassemble des lettres fort disparates, adressées à de multiples correspondants (colonel des grenadiers, ministre de la guerre, chirurgien en chef des armées, chef des corps de la garde etc.). Par ce biais, ses différentes fonctions sont clairement circonscrites. On note ainsi de précieux renseignements sur l'histoire institutionnelle d'un territoire habituellement moins connu que d'autres. Les tensions et les rapports de force entre les différentes instances administrative apparaissent en filigrane.

*Fiche complète sur demande.*



142. **MARTINET. Costumes de l'Empereur Napoléon**, de l'Impératrice, des ministres, Conseillers d'Etat, Maréchaux d'Empire, Chambellans, Architrésorier, Administrateurs et autres fonctionnaires publics. Gravés et coloriés par Martinet, sur papier vélin. *Paris, Martinet, 1812*, in-8, titre, et **44 planches de costumes colorisés**, demi-basane blonde à coins, dos lisse orné de semis dorés, tranches mouchetées de bleu, gardes en papier rose (*reliure de l'époque*). Petits accrocs aux coiffes, mais bon exemplaire. **10.000 €**

**Rarissime suite** composée sur le modèle de celles de Grasset de Saint-Sauveur pour les costumes officiels du Directoire, et donnant ceux des principaux officiers civils et militaires du régime impérial, constituant par là une documentation de premier ordre (il y a beaucoup de suites de costumes militaires pour cette période, très peu pour les civils).

Aucun exemplaire au CCF. Absent de Colas comme de Lipperheide.

Reliés à la suite : des reproductions manuscrites de sept des planches du recueil de Grasset de Saint-Sauveur (*Recueil complet des costumes des autorités constituées*, an IV - 1796) : 1. Grand costume du Directoire exécutif. - 2. Costume ordinaire du Directoire exécutif. - 3. Secrétaire du Directoire exécutif. - 4. Membre du Conseil des Anciens. - 5. Membre du Conseil des Cinq-Cents. - 6. Messenger d'Etat. - 7. Membre de la Haute-Cour de justice (à double page). Chacune de ces reproductions en couleurs est abondamment légendée en bas, par un texte uniquement institutionnel (il explique les fonctions des personnages, et ne détaille pas les éléments du costume).

Exemplaire de la Bibliothèque de **J.-B. Powis**, avec vignette ex-libris armoriée contrecollée sur les premières gardes.

*Fiche complète sur demande.*

143. **MÜNTER (Friedrich). L'Assedio di Copenhagen nell'anno MDCCCVII del sig. Federigo Münter, cav. di Dannebrog, vescovo della Selandia e del Capitolo Reale degli ordini. Traduzione libera di E.B. S[chubart]. [Florence], Luglio [juillet], 1809**, in-12, VI pages, faux-titre, 105 pages, maroquin cerise à grain long, dos lisse orné de triple filet doré, cadre à une roulette aux palets et besants, fers dorés aux angles du cadre, roulette guillochée sur les coupes, gardes de papier marbré caillouté, tranches dorées (*reliure de l'époque*). **2.500 €**

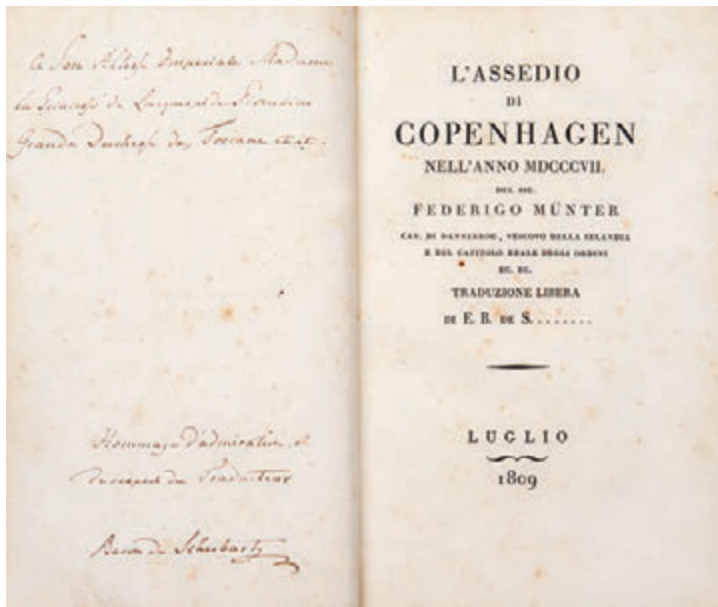
Très bel exemplaire, dédié à Elisa Bonaparte, sœur de Napoléon et protectrice des lettres. Elle sera nommée grande-duchesse de Toscane en 1809, année de parution de la présente traduction.

L'ouvrage relate le siège de Copenhague de 1807. Le Danemark, s'étant joint dès 1800 à la Ligue des neutres, fut contraint d'entrer dans le Système continental par Napoléon et Alexandre I<sup>er</sup>. Les Anglais bombardèrent le Danemark qui capitula à Copenhague le 7 septembre 1807 et leur livra sa flotte.

**Envoi manuscrit du traducteur à Elisa Bonaparte**, placé en regard du titre : « A son Altesse impériale Madame la Princesse de Lucques et de Piombino, grande duchesse de Toscane etc. Hommage d'admiration et de respect du traducteur [signé] Baron de Schubartz ».



N° 142



N° 143



144. [ORGANISATION de SAINT-DOMINGUE] - Extrait des Registres des Délibérations des Consuls de la République. Paris le 7 brumaire an 10 de la République une et indivisible [1801]. Manuscrit de 3 pages et 1 page blanche in-4. Seul l'entête est imprimé. 5 lignes imprimées et 53 lignes manuscrites, (tache brune dans la marge inférieure) sous chemise de papier marbré, étui en veau brun granité, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge (*rel. moderne*). 8.500 €

Exceptionnel document signé Decrès, Ministre de la Marine et des Colonies.

Il s'agit de la copie conforme signée par le ministre pour Bonaparte, Premier Consul.

Article 1 : « La partie française de Saint-Domingue sera organisée conformément au règlement du... » (La date est laissée en blanc).

Article 2 : « La partie espagnole de l'Isle de Saint-Domingue ne sera organisée définitivement qu'après la prise de possession qui en sera faite (...) »

Article 3 : « La prise de possession de la partie espagnole par Toussaint L'Ouverture est nulle et non avenue (...) ».

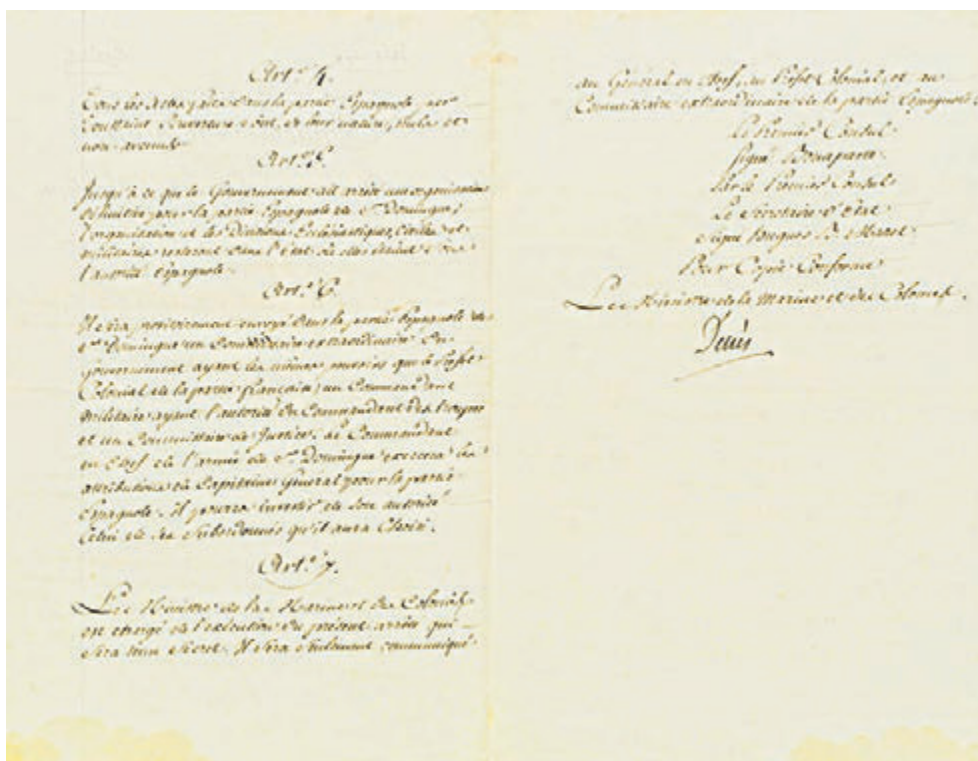
Article 4 : « Tous les actes faits dans la partie espagnole par Toussaint L'Ouverture (...) ».

Article 5 : Organisation provisoire de la partie espagnole.

Article 6 : Création d'un Commissaire extraordinaire, d'un commandant militaire, d'un commissaire de justice pour la partie espagnole de l'île. Rôle du Commandant en Chef de l'armée de Saint-Domingue.

Article 7 : « Le ministre de la marine et des colonies est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera tenu secret. Il sera seulement communiqué au Général en Chef, au Prefet Colonial et au Commissaire extraordinaire de la partie espagnole ».

A la fin de l'Ancien Régime, l'île de Saint-Domingue était occupée à la fois par des colonies espagnoles et françaises. Les colons français, bien plus riches et prospères, étaient principalement installés dans la partie occidentale de l'île. Dès le départ, les colons français sont méfiants





voire hostiles à la nouvelle donne politique issue de la Révolution Française. Espérant en effet bénéficier de l'égalité des droits, les esclaves noirs, finalement déçus se révoltent en 1791 (suite au décret de l'Assemblée Constituante confirmant l'esclavage). Certains d'entre-eux, à la tête desquels se trouve Toussaint Louverture passent dans le camp espagnol. Les colons espagnols espéraient ainsi profiter du désordre regnant dans les colonies françaises, tiraillées entre les révolutionnaires et les colons royalistes (soutenus par les Anglais). A la suite de l'abolition de l'esclavage de février 1794, les colons français s'allient aux Espagnols et aux Anglais contre les forces révolutionnaires. Louverture et ses hommes rejoignent alors le camp de la révolution et obtiennent de vrais succès militaires (il est fait général de division par le Directoire en 1796). Mais Louverture souhaite une Constitution pour Saint-Domingue dès juillet 1801, réalisant ainsi ses visées autonomistes. Bonaparte, alors Premier Consul, envoie Leclerc, son beau-frère pour mater la rébellion. Si cette **expédition de Saint-Domingue** permet l'arrestation de Louverture, elle ne put ramener l'île dans le giron français (capitulation de Rochambeau, novembre 1803). A la chute de l'Empire, l'Espagne récupéra quant à elle ses anciennes possessions tandis que la partie originellement française était désormais indépendante sous le nom de Haïti.

Notre document, daté du 29 octobre 1801 (7 brumaire An X), montre la volonté de Bonaparte de reprendre la main face au désir indépendantiste de Louverture. Il précède de quelques semaines l'envoi des troupes consulaires sur l'île (décembre 1801). En novembre 1801, dans une lettre ouverte aux habitants de Saint-Domingue, Bonaparte, fin stratège, tente de rassurer les insurgés en leur garantissant l'égalité des droits civiques (tandis que Louverture avait échaudé les Noirs en rétablissant une forme d'esclavage).



Taille réelle

*L'unique portrait peint connu de Vidocq*

145. [PORTRAIT SUR IVOIRE] - Vidocq. *S.l., s.d., (ca 1830)*, miniature de 7 x 5,5 cm, gouache aquarellée sur ivoire, non signée, cadre de cuivre orné sur le rebord intérieur sous verre bisauté ancien. Notes manuscrites postérieures et probable étiquette de vente au revers du cadre. **2.000 €**

Très intéressante miniature sur ivoire du célèbre Vidocq, légendé 'Vidocq' à l'époque par une note manuscrite au verso (coin supérieur droit) de la fine plaque.

**Il est envisageable que ce soit, à ce jour, le seul portrait peint connu du célèbre forçat de la Restauration.**

Il correspond assez aux traits connus des portraits réalisés d'après nature (cf. infra), avec cette différence que le regard est orienté vers la gauche (vers la droite pour les autres).

Il ne restent que deux portraits gravés contemporains d'Eugène-François Vidocq (1775-1857), qui forment généralement le fond de l'iconographie du personnage ; leurs traits se correspondent fortement, avec la nuance liée au vieillissement du modèle :

Le premier, par Marie-Gabrielle Coignet (élève de Naigeon), entre 1827 et 1830, après sa démission des fonctions de chef de la Sûreté et qui est plus romantique.

Le second, par Achille Devéria (1800-1857), réalisée en 1836, alors que Vidocq avait atteint 61 ans, et venait de publier les *Voleurs*.

De facture simple, notre image est moins exaltée et (sans doute) plus réaliste que les deux gravures. On remarque le grisonnant des cheveux et du poil en même temps que des traits pleins cherchent peut-être à rajeunir le modèle. Quoiqu'il en soit, les miniatures étaient à l'époque principalement des objets de l'intime, destinés à la famille ou à la personne aimée. Plus rarement aussi un outil d'identification (il est amusant de rappeler que Vidocq devint justement chef de la Police de Sûreté). Il nous est, en tous les cas, difficile d'en expliquer ici la destination exacte mais il est plaisant d'imaginer qu'elle appartenu à Vidocq lui-même ou fut faite pour un proche...

On notera qu'un portrait par Géricault, mentionné par la *Revue des Beaux-arts* (1er mai 1870) à l'occasion d'une vente, n'a jamais été retrouvé. Le reste des représentations que l'on trouve, notamment dans les diverses éditions des œuvres de Vidocq, est purement conventionnel, ne pouvant fournir d'indications sur les traits du personnage ni authentifier quoique ce soit.

Très beau document.

146. **SCHLÖZER (Christian von). Introduction à la science de la statistique** ; suivie d'un coup-d'œil général sur l'étude entière de la politique, sur sa marche et ses divisions, d'après l'allemand (...) ; avec un discours préliminaire, des additions et des remarques, dédié à S.A.S. Mgr Cambacérès, archichancelier de l'Empire, par **Denis-François Donnant** (...). Paris, *Imprimerie Impériale, an XIII - 1805*, in-8, [4]-X-248-[1] pp., chevette cerise, dos lisse orné de filets et petits fleurons dorés, encadrement de triple guirlande dorée sur les plats, chiffre doré poussé sur les plats, pointillé doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis bleu (*reliure de l'époque*). **6.000 €**

Un des premiers ouvrages de statistique.

Fils du célèbre orientaliste August Ludwig von Schlözer, **Christian von Schlözer** (1774-1831) enseigna les sciences politiques à Bonn et Moscou. Le traducteur, Denis-François Donnant (né en 1769), dut émigrer en 1790 probablement pour refus de serment et vécut comme interprète de français aux Etats-Unis. Rentré en France en 1798, il se livra à des traductions d'ouvrages rédigés en anglais et en allemand. Ce travail de Schlözer semble avoir aiguisé son intérêt pour la statistique, discipline alors naissante, puisqu'il donna en plus, cette fois-ci de son propre fonds, une *Théorie élémentaire de la statistique*, cette même année 1805. Ce fut l'un des premiers exposés de cette science en langue française. Il prit ensuite part à la fondation de la *Société de statistique*.

Précieux et bel exemplaire du dédicataire, l'archichancelier Jean-Jacques-Régis de Cambacérès (1753-1824), relié à son chiffre

O.H.R, 1374-3.





147. **TYRBAS DE CHAMBERET (J.). Rapport sur les maladies observées pendant la campagne de 1809 à l'armée d'Italie.** Par Dechamberet, médecin adjoint. *Udine, 10 mars, 1810*, in-4, 10 ff. manuscrits à l'encre brune, cousus, broché sous ficelle. 1.200 €

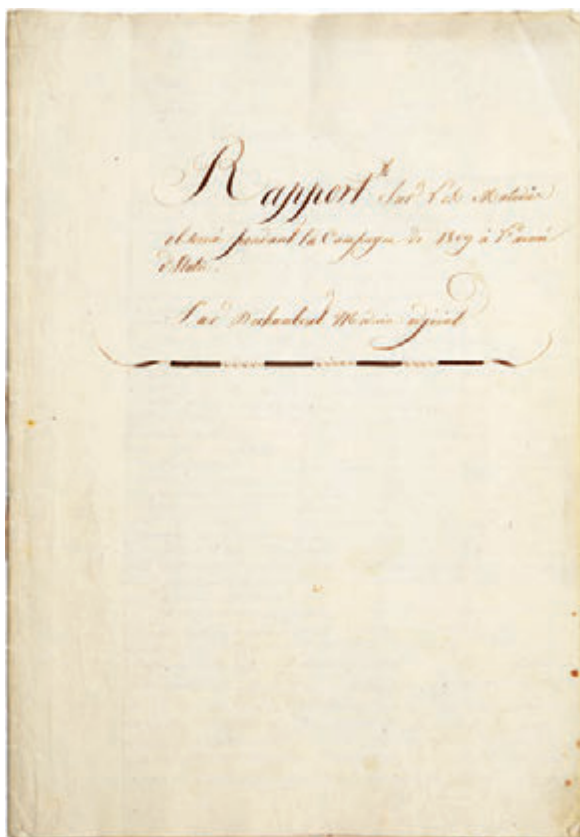
Joseph Tyrbas de Chamberet reçut sa commission de médecin adjoint de l'armée d'Italie le 10 mars 1809. Il fut chargé en chef des hôpitaux militaires de Vicence, Trévise, Conegliano et Udine.

Ce rapport sur les maladies observées à l'armée d'Italie a été rédigé le 10 mars 1810, et établi sur plusieurs mois, entre le 15 mai et le 31 décembre 1809. Il décrit d'abord mois par mois les maladies les plus rencontrées (fièvres, dyarrhées, maux gastriques, dysenterie, scorbut), explique dans quelles circonstances ces maladies ont pu se propager : *les pluies froides, continuelles et abondantes du mois d'avril, la température généralement humide et très variable du mois de mai, ensuite les bivouacs continuels, les rivières souvent passées à la nage, la marche non interrompue, les privations et les excès de différents genres, etc...*, enfin il développe chaque maladie sur quelques lignes, ou pages.

A la fin, deux tableaux, l'un décrivant *le nombre des maladies que j'ai eu à traiter depuis may jusqu'au mois de décembre inclusivement*, l'autre étant un *Tableau mosologique indiquant le nombre respectif des maladies observées dans les hôpitaux de l'armée d'Italie si-dessous désigné et leur degré de mortalité. Depuis le mois de may jusqu'au mois de décembre 1809 inclusivement.*

Joseph Tyrbas de Chamberet continua sa carrière à l'armée d'Espagne, puis à Waterloo. Sous la Restauration, il fut professeur de médecine à Lille. Il partit également en Pologne pour y étudier le choléra. Il laissa des Mémoires.

Tyrbas de Chamberet (1779-1862), *Mémoires d'un médecin militaire.*



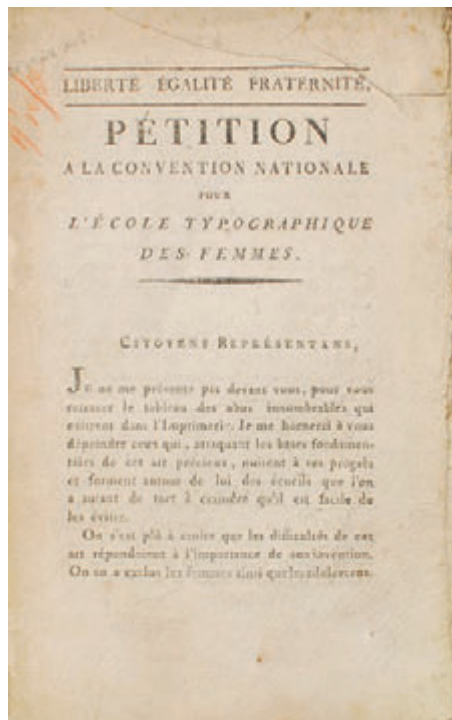
## Histoire du Livre

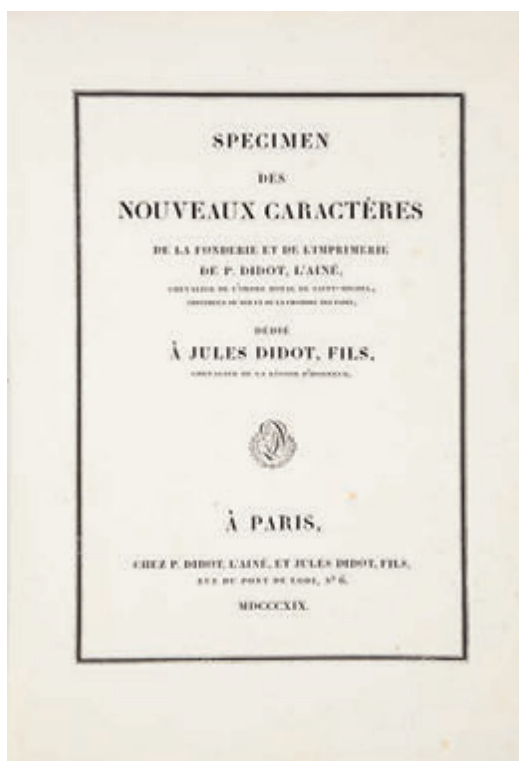
148. [DELTUFO]. Liberté. Egalité. Fraternité. **Pétition à la Convention Nationale pour l'Ecole typographique des femmes.** [Paris], Ecole typographique des femmes, s.d., (juin 1794), in-8, 7 pp., en feuille dans double emboîtement demi-maroquin cerise à long grain, dos lisse orné de filets dorés (Boichot). **1.800 €**

### Un projet féministe inconnu.

Très rare témoignage sur l'activité naissante de la Société polysopique, fondée par un imprimeur nommé Deltufo, et destinée à répandre l'instruction et l'art typographique auprès de personnes traditionnellement exclues de ces savoirs et de ces techniques, dont les femmes, et aussi les adolescents. Suite à la pétition, qui donne quelques détails sur un début d'exécution, le dossier fut confié à Grégoire, comme membre du Comité d'instruction publique. Il est très difficile de suivre le devenir de cette initiative, qui ne semble pas documentée : de 1795 à 1797, un certain nombre d'imprimés proviennent de l'Imprimerie de la Veuve Deltufo, ce qui laisse à penser que le projet du pétitionnaire avait dû finir avec ses jours.

Bel exemplaire.





149. DIDOT (Pierre). *Spécimen des nouveaux caractères de la fonderie et de l'imprimerie de P. Didot l'aîné, (...) dédié à Jules Didot, fils, (...).* Paris, P. Didot l'aîné, et Jules Didot fils, 1819, grand in-8, [39] ff. n. ch., textes dans un double encadrement noir, cartonnage Bradel de papier crème, dos lisse orné de filets dorés, titre doré en long (*reliure de l'éditeur*). Petits manques de papier sur les mors. 1.500 €

**Très rare ouvrage typographique.**

Il s'agit d'un ensemble de poèmes rédigés par Pierre Didot (1761-1853), héritier de la déjà célèbre famille d'imprimeurs, et présentés successivement dans les différents corps du caractère Didot, en partant du plus petit (le 4 et demi) au plus gros (le 21).

Créés par Didot lui-même, ces caractères venaient d'être perfectionnés sous les yeux du maître par Vibert, dans une élaboration qui occupa les années 1809 à 1819 (année de publication de notre ouvrage).

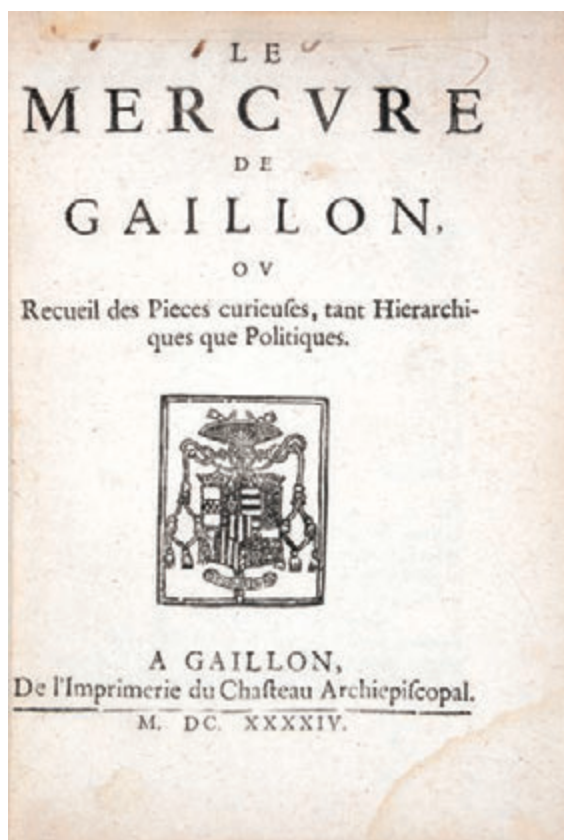
*Ex-dono* de l'auteur en regard du titre.

Inconnu de Bonacini.

**Bel exemplaire grand de marges resté tel que paru.**

*Une rare impression sur des presses privées*

150. [HARLAY DE CHAMPVALLON (François de)]. *Le Mercure de Gaillon*, ou Recueil des pièces curieuses, tant hiérarchiques que politiques. Gaillon, Imprimerie du château archiépiscopal, 1643-1644, 24 pièces en un vol. in-4, [6] ff. n. ch. (titre général, et table des pièces, un feuillet vierge), puis pagination multiple, veau fauve marbré, dos à faux-nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre, encadrement de double filet à froid sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). Légères restaurations. 12.500 €



Édition originale de cette impression privée de la plus grande rareté.

Gaillon était le domaine des archevêques de Rouen depuis que Georges d'Amboise l'avait léguée au diocèse.

François II de Harlay de Champvallon (1586-1653) fut d'abord coadjuteur, puis archevêque de Rouen (1614-1651, il résigna son siège en faveur de son neveu François III). Remarquable administrateur et réformateur, il avait aussi des visées littéraires qui trouvèrent à s'exprimer dans sa résidence où il fonda une Académie et imprimer quantité d'opuscules. Il n'avait pas besoin de l'autorisation d'imprimer du Parlement de Rouen, nécessaire dans sa capitale. Les presses fonctionnèrent à partir de 1608 sous la direction de Henri III Estienne, un des fils de Robert II.

Notre exemplaire est bien complet de toutes ses pièces, telles que répertoriées dans la table, imprimées séparément au départ et qui possèdent chacune un titre ou leur page de titre propre ; elles concernent l'histoire de Normandie, ou celle de l'archidiocèse de Rouen :

I. Traité des Rois de France avec es archevesques de Roüen, par lequel ils les obligent de venir une fois l'an à leur Cour, à la charge qu'ils les en feront convenablement semondre, & qu'ils enverront au devant d'eux un honorable convoy à Chaumont, ou à Ponthoise, selon que la Cour sera à Beauvais, ou à Paris, ou à Senlis (8 pp.). - II. Discours d'Etat. Le plus rare de tous ceux de l'Antiquité, pour résoudre la question, Si l'on se doit haster de faire la Cour & de se mêler des affaires publiques ? Fait par le grand philosophe & grand homme d'Etat Sénèque, au livre qu'il a composé, Du Repos ou retraite du Sage (4 pp.). - III. Excellente conclusion du discours de Maternus, qui décide la question politique, si aux gens d'estude la retraicte des livres est préférable à la faveur & entremise du gouvernement ? (traduction de Quintilien, 4 pp.). - IV. Lettre (...) à l'Eminentissime cardinal duc de Richelieu ; en faveur de la province ([2] ff. n. ch.). - V. Mandatum archiepiscopale super nova editione & postrema recognitione officii ecclesiastici Rothomagensis breviarii (3 pp.). - VI. Vœu de la Reine à Nostre-Dame de



la paix, et la prédiction de l'Eglise, des grâces que Sa Maiesté devoit espérer pour l'obtenir (11 pp.). - VII. Traitté de Richard Roy d'Angleterre avec l'archevesque de Rouën d'échange des villes d'Andely aux comtez de Dieppe & Bouteilles, de Louviers, d'Alliermont, ec. (22 pp., texte latin et traduction française en regard). - VIII. Insigne privilegium apostolicum Ecclesiae Rothomagensis, primatus Normanniae, protectionis Universitatis Andegavensis (...) (18 pp.). - IX. Remonstrance du clergé de France faite au Roy le 8me d'aoust 1615 (20 pp.). - X. Doubles patentes de l'ancienne Eglise Gallicane, tirées des archives du Palais archiépiscopal & du chapitre de l'Eglise métropolitaine & primatiale de Rouën (8 pp., texte latin et traduction française en regard). - XI. Acte parfait hiérarchique, auquel par un concours de la puissance papale avec l'archiépiscopale, les droicts des privilégiez sont conservez & bornez en présence d'un Légat (14 pp., texte latin et traduction française en regard). - XII. Libellus supplex (20 pp.). - XIII. Lettre de l'Eminentissime cardinal duc de Richelieu (22 pp.). - XIV. Lettre latine du Révérend Père général de la Compagnie de Jésus (4 pp., texte latin et traduction française en regard). - XV. Les Trois actes mémorables de satisfaction exemplaire (8 pp.). - XVI. Arrest célèbre du Conseil d'Estat, par lequel il est déclaré que ceux qui détruisent la hiérarchie, sapent les fondemens de la monarchie (12 pp.). - XVII. Extraict des registres du Conseil privé du Roy (4 pp.). - XVIII. Titre de l'ancienne piété de Rouën, contre les profanateurs du temple (4 pp.). - XIX. Extraict des deux plus beaux actes qui soient dans les saincts décrets (8 pp.). - XX. Gratulatorium carmen (12 pp., texte latin seul). - XXI. Solatium Musarum (12 pp., texte latin seul). - XXII. Elogium Gallionis ([2] ff. n. ch.). - XXIII. Trois sonnets ([4] ff. n. ch.). - XXIV. Archiepiscopalis schola Rothomagensis ([2] ff. n. ch.).

Frère II, 304. Brunet III, 1646.

Bon exemplaire.



151. [LA CAILLE (Jean de)]. *Histoire de l'imprimerie et de la librairie, où l'on voit son origine & son progrès, jusqu'en 1689. Divisée en deux livres. Paris, Jean de La Caille, 1689, in-4, [2] ff. n. ch. (titre, préface), 322 pp., [13] ff. n. ch. (tables), avec 3 vignettes en-tête gravées par Vermeulen, veau brun granité, dos à nerfs orné, encadrement de triple filet à froid sur les plats, tranches rouges (reliure de l'époque). Coiffes restaurées, mais bon exemplaire.* **3.500 €**

Édition originale de la première des histoires de l'édition française, et en **premier tirage**, c'est-à-dire sans les nombreux cartons et ajouts que détaille Brunet. On a généralement été sévère avec cet essai, au motif de ses inexactitudes sur les premiers temps de l'imprimerie en France. C'est oublier un peu vite la quantité d'informations qu'il livre, comme par exemple la liste de tous les imprimeurs-libraires reçus de 1643 à 1689.

Brunet III, 724.

Exemplaire de la **bibliothèque des Lamoignon**, avec l'ex-libris *Bibliotheca Lamoniiana*, le cachet humide en page 3 et la cote de la bibliothèque au dos sur une pièce de maroquin rouge, caractéristique de la bibliothèque : fondée par le premier Président Guillaume de Lamoignon (1617-1677), elle fut continuée par son fils Chrétien-François I<sup>er</sup> (1644-1709), puis par Chrétien-François II (1735-1789).

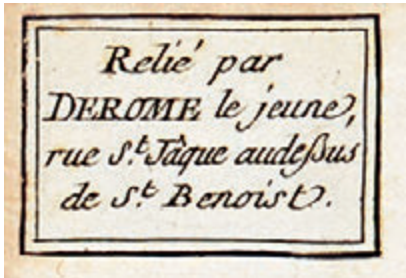
## Littérature - Livres illustrés

*La plus belle illustration pour la meilleure traduction*

152. **BOCCACE. Contes.** Traduction nouvelle enrichie de belles gravures. *A Londres (Paris), 1779*, 10 vol. in-8. Maroquin rouge, dos lisse orné, triple filet doré en encadrement sur les plats, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (*Derome le Jeune*).

12.500 €

Première édition de la traduction d'Antoine Sabatier de Castres.



C'est une adaptation en français moderne de la traduction classique du Décaméron établie par Antoine-Jean Le Maçon au XVI<sup>e</sup> siècle.

C'est également une des illustrations les plus réussies du XVIII<sup>e</sup> siècle. Notre exemplaire est en effet composé de la suite de Gravelot, Boucher, Cochin et Eisen pour les éditions de 1757-1761, tant françaises qu'italiennes, et qui comporte un portrait de Boccace, 5 titres-frontispices et 110 figures gravées sur cuivre. Cette suite vient très avantageusement remplacer les gravures gravées par Vidal

Exemplaire à grandes marges comprenant une quarantaine d'épreuves du premier tirage paraphées au verso et enrichi du frontispice des Estampes galantes des Contes de Boccace publiées séparément sous l'adresse de Londres.

De plus, le bibliophile qui a fait relier cet exemplaire a choisi de le diviser en 10 volumes, et non pas 5 comme habituellement.

Très bel exemplaire relié par Derome Le Jeune, avec son étiquette.

Cet exemplaire, composé de la meilleure traduction associée à la plus belle illustration et relié par le maître absolu des relieurs de son époque, est sans aucun doute le plus désirable qui soit.

Ex-libris *Brabdy-Hall*, des comtes de Chesterfield. Dos légèrement éclairci. Petit choc sur le plat du tome 1.



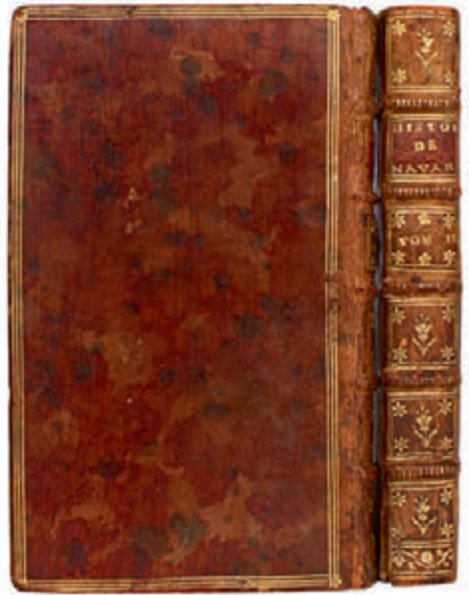


153. **CICÉRON. Opera omnia** : cum Gruteri et selectis variorum notis & indicibus locupletissimis, accurante C. Schrevelio. *Amsterdam, Louis et Daniel Elzévir, Leyde, Franz Hack, 1661*, quatre tomes en un fort volume in-4, [4] ff. n. ch. (titre-frontispice gravé, dédicace à Guillaume III de Nassau, préface), 51 pp. [*vie de Cicéron*], [5]-1339-[53] pp. en pagination continue, texte sur deux colonnes, typographie en petit corps, maroquin cerise, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, double encadrement de triple filet doré avec fleurons d'angle sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (*Capé*). Bel exemplaire. **1.800 €**

Très belle édition collective, à la typographie très soignée, attribuable à Hack plus qu'aux Elzévirs, et qui mériterait de remonter dans l'estime des bibliophiles.

Willems, 1268.

Exemplaire d'**Edmond de Polignac** (1834-1901), dernier fils de Jules de Polignac (il naquit alors que son père purgeait encore sa peine de prison), avec ex-libris manuscrit sur les premières gardes. L'ouvrage passa ensuite dans la collection de J.-J.-M.-S. de Marliave (vignette ex-libris armoriée). Il doit s'agir du compositeur **Joseph de Marliave** (1873-1914) ; Polignac et sa femme, née Singer, ayant été de grands mécènes musicaux, la transmission de l'ouvrage peut s'expliquer aisément.



*De Madame Du Deffand au Prince de Beauvau*

154. [LA FORCE (Charlotte-Rose de Caumont)]. **Histoire de Marguerite de Valois**, Reine de Navarre, sœur de François I<sup>er</sup>. Paris, aux dépens des libraires, 1739, 4 tomes en 2 vol. in-12, 166-[4]-132 et [2]-156-[2]-168 pp., veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés, pièces de titre, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Dos légèrement insolés. 5.000 €

**Édition originale.**

Depuis sa première publication en 1696, cette biographie romancée de Marguerite d'Angoulême, dans le genre des « histoires secrètes » que le siècle affectionnait, connut de nombreuses rééditions jusqu'en 1783.

Petite-fille de Jacques Nompar de Caumont, Charlotte-Rose de Caumont-La Force (1650-1724) fut une poétesse et romancière très appréciée au XVIII<sup>e</sup> siècle, où elle servit de modèle à de nombreuses femmes de lettres.

**Une provenance éclairée.**

Précieux exemplaire de Marie de Vichy-Champrond, marquise du Deffand (1697-1780), avec vignette ex-libris « Du legs de la marquise du Deffand au Prince de Beauvau » (contrecollée sur les premières gardes).

En effet, le Prince faisait fidèlement partie des quelques familiers de Mme du Deffand dont la société quotidienne devint d'autant plus précieuse qu'elle perdit la vue à partir de 1753. Elle évoque fréquemment leurs relations et sa compagnie dans sa correspondance. Il deviendra son exécuteur testamentaire et elle lui délègua le droit de faire un choix dans ses livres ainsi que de copier sa correspondance dont une partie fut éditée.

Le choix fait par M. de Beauvau constitua une petite bibliothèque dont il fit faire ces ex-libris. Ils ne se rencontrent que très rarement.

Bon exemplaire.



155. LASSAY (Marquis de). *Recueil de différentes choses*. Lausanne, chez Marc-Michel Bousquet, 1756, 4 vol. in-4, (4)-XI-(1)-412 pp. ; (4)-533 pp. ; (4)-429 pp. ; (4)-491 pp., veau glacé, dos lorné à nerfs, chiffre couronné en pied, triple filet doré d'encadrement sur les plats, pièces de titre en maroquin rouge et de tomaison en maroquin vert, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 3.000 €

Exemplaire en grand papier réimposé au format in-quarto.

Deuxième édition de la Relation du royaume des Féliciens, peuple qui habite dans les Terres Australes, dans laquelle il est traité de leur origine, de leur religion, de leur gouvernement, de leurs mœurs et de leurs coutumes - qui se trouve dans le quatrième volume. La première édition est de 1727.

Dans cette utopie, l'auteur prétend n'être que le copiste d'un manuscrit trouvé. Le royaume de Félicie n'a rien d'absolu, le luxe y a une fonction salutaire, le système économique est caractérisé par la liberté du travail et le libre-échange. La population jouit de la liberté la plus totale ; les Féliciens sont religieux, doux, sages et tolérants ; ils forment une société hiérarchisée, militaire, marchande, luxueuse et voluptueuse, où tout va bien puisque les loix gouvernent et que la sagesse règne.

Cette édition des œuvres du marquis de Lassay a été imprimée par les soins de l'abbé G.-L. Calabre Pérau. Elle renferme des lettres, anecdotes, pensées sur la religion et la politique dans lesquelles on a souvent reconnu un précurseur de Rousseau et des philosophes.

**Bel exemplaire à grandes marges.**

Versins, 513 ; Hartig et Soboul, p. 42.





156. **MAROT (Clément). Les Œuvres de Clément Marot / de Cahors, / valet de chambre / du Roy. / Plus amples & en meilleur ordre que / paravant. Lyon, à l'enseigne du Rocher [Antoine Constantin], 1545, in-8, 479 pp., [8] ff. n. ch. (table des œuvres de Marot, un f. blanc avec vignette au rocher répétée au verso), 264 pp. (Traductions de Clément Marot, vallet de chambre du Roy), exemplaire entièrement réglé, maroquin bleu nuit, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, encadrement de triple filet doré sur les plats, tranches dorées, contreplats doublés de maroquin cerise avec encadrement de dent-de-rat, double filet et guirlande dorés (rel. du XVII<sup>e</sup> s.).** **Prix sur demande**

**L'exemplaire de Balzac.**

« Les livres ont hanté Balzac toute son existence » (Christian Galantaris)

Les ouvrages provenant de la bibliothèque d'Honoré de Balzac avec certitude sont extrêmement rares puisque le catalogue de sa vente en 1882 (*Catalogue d'une partie des livres de la bibliothèque de Madame veuve Honoré de Balzac*, 25-26 avril 1882) ne comportait que 180 numéros dont ses manuscrits. Tous les autres livres de son imposante bibliothèque ont été vendus sans catalogue. Bibliophile sans ex-libris ou marque d'appartenance, ses livres dispersés sont désormais sans provenance attestée

« Notre » Marot échappe à cette errance bibliophilique puisqu'il figurait sous le n°49 de la vente avec la description suivante : *maroquin bleu, tranches dorées, reliure ancienne, exemplaire réglé, fleuron réenmargé.*

L'ouvrage a été acquis par Mechior-Roger de Portalis (1841-1912), bibliophile de renom, membre de la *Société des Amis du Livre*, qui a pris le soin d'écrire sur le feuillet de garde *Exemplaire provenant d'Honoré de Balzac. Baron R. Portalis.*

Un exemplaire probablement « trafiqué » par Balzac lui-même.

Nous sommes en présence de la fameuse « édition du Rocher » de 1545 des *Œuvres* de Marot, ainsi dénommée à cause de la vignette gravée au rocher qui servait de marque au libraire Antoine Constantin, et qui se trouve en deux endroits du texte : à la page de titre ; au verso du dernier feuillet blanc après les tables. La plupart des exemplaires portent la date de 1544, mais la collation est rigoureusement identique.

Il s'agit de la dernière impression des poésies et traductions de l'auteur publiée encore de son vivant (il mourut à Turin en septembre 1544), mais la première où ses poésies soient classées par genres, dans un ordre qui sera par la suite repris dans toutes les éditions collectives.

La collation de l'exemplaire de Balzac correspond en tout point à celle de cette édition mais la page de titre provient d'une autre édition sur laquelle a été greffé la vignette du Rocher.

Christian Galantaris, grand spécialiste de Balzac, insiste dans l'article précité sur la bibliomanie de Balzac : « Sensible au fini d'une reliure, il enjoignait aux artisans de suivre à la lettre ses directives, employant avec justesse les mots du métier, prenant mille précautions pour que l'œuvre soit parfaite » (page 166).

Il est tout à fait probable que ce soit Balzac lui-même qui, dans un soucis bibliophilique, ait voulu atténuer le défaut de l'exemplaire qu'il possédait et qui était revêtu d'une précieuse reliure comme il les aimait. Ce qui est certain c'est que cette particularité existait quand l'ouvrage figurait dans la vente de Balzac puisque le catalogue de la vente de 1882 mentionne le fleuron réenmargé.

L'exemplaire a ensuite continué son existence puisqu'on le voit réapparaître dans le Bulletin Morgan et Fatou de 1913. Ce libraire avait en effet acheté la collection du baron Portalis après son décès en 1912.

Le Bulletin signale que l'exemplaire comporte un manque au quatrième feuillet remplacé de façon manuscrite. Or ce feuillet a été remplacé par un feuillet complet provenant d'un autre exemplaire (feuillet plus court d'environ deux millimètres). Le possesseur qui a succédé à Balzac à ainsi poursuivi sa démarche, rendre l'exemplaire le plus parfait possible.

**Très bel exemplaire en maroquin doublé.** La reliure est attribuable à Boyer.

C. Galantaris. Balzac bibliophile. *PUF, tiré à part de l'Année Balzacienne, 1991*. Tchmerzine-Scheler, IV, 496.

157. **MUZIO (Girolamo). Le Combat de Mutio Iustinopolitain**, avec les réponses chevaleresques, traduit nouvellement d'Italien en François par **Antoine Chapuis** Dauphinois. *Lyon, Guillaume Rouillé, 1561*, in-4, 458 pp., y compris le titre dans un bel encadrement gravé, [7] ff. n. ch. de tables, sign. a-z, aa-zz, AA-NN toutes en 4, maroquin tabac, dos à nerfs orné de filets et doubles caissons à froid, double encadrement de double filet à froid avec fleurons d'angle intérieurs sur les plats, large fleuron à froid au centre des plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, large dentelle intérieure (*reliure du XIX<sup>e</sup> s.*). **5.000 €**

**Édition originale** de la version française de l'avocat grenoblois Antoine Chapuis ou Chappuys, laquelle sera réimprimée en 1582 (Lyon, Tardif) et en 1604 (Lyon, Jean de Gabiano et Samuel Girard).

L'ouvrage réunit en un seul volume **deux parmi les premiers textes de l'humaniste padouan Girolamo Muzio (1476-1576) : *Il Duello* ; et *Le Risposte cavalleresche***, tous deux publiés en 1550, mais qui avaient été fondus en un seul volume à partir de l'édition de Venise, 1554.

Il s'agit dans les deux cas de traités sur le duel, ses codes et ses usages, traitant de son origine, de ses causes, de sa technique, de la typologie des offenses et des réparations, etc.

Baudrier IX, 280-281. Rochas I, 221. Thimm, *Fencing and duelling*, 201.

**Bel exemplaire relié en maroquin au XIX<sup>e</sup> siècle.**

158. **OVIDE. Publii Ovidii Nasonis libri de / Ponto cum luculentissimis co[m]- / mentariis reverendissimi Domini Bartholomaei Me- / rulae Apostolici Protonotarii in lucem nuper ca - / stigatissime emissi. Necnon copiosissimus / index qui omnia vocabula : omnes hysto- / rias & quaeq[ue] scitu dignissima secundu[m] / litterarum ordinem diligentissime / complectitur, & id quidem / cum textu Aldi / Manutii.** *Milan, Agostino da Vimercate,*



N° 157



N° 158

30 avril 1523, in-4, LXX ff. ch., y compris le titre, compris dans un grand encadrement gravé, signatures A - I, toutes en 8, sauf I (en six), demi-basane fauve modeste à coins, dos lisse orné de filets dorés, manque la pièce de titre, tranches mouchetées de rouge (*rel. du XVIII<sup>e</sup> s.*). Coiffes rognées, dos frotté, coins abîmés, infimes manques de papier avec perte de quelques lettres aux trois premiers feuillets. **3.000 €**

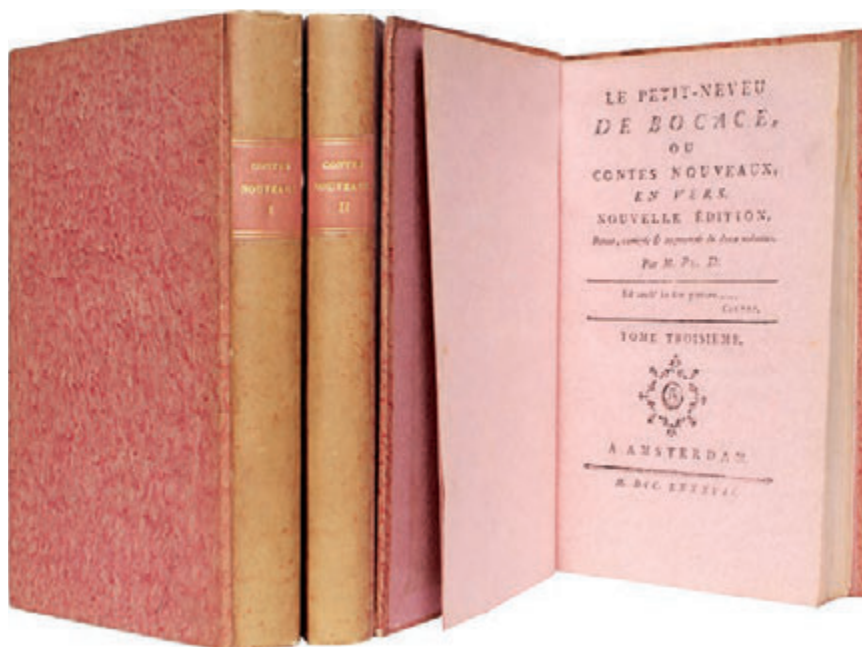
Parmi les œuvres du poète romain, le *De Ponto* (les *Pontiques*) est celui qui a connu le moins d'éditions séparées (en général, on le joint aux *Tristes*, composées comme notre recueil pendant l'exil de Tomis) : notre édition reprend la toute **première version séparée** de ce poème, qui parut en 1507 à l'adresse de Venise, déjà avec le commentaire de Bartolomeo Merula, et avait été déjà réimprimée à l'adresse de Milan la même année 1507, puis en 1512.

Agostino da Vimercate fut un typographe actif à Milan et à Turin de 1513 à 1524. Il travailla presque exclusivement pour les frères Da Legnano et pour Nicolo Gorgonzola (comme ici), sans marque particulière ; il mourut probablement de l'épidémie de peste qui ravagea Milan en 1524.

Très bel page de titre avec un encadrement Renaissance ; au centre, en dessous du titre, un grand bois gravé figurant un scribe, de face, dans un cadre architectural en perspective.

Cf. Graesse V, 79. Aucun exemplaire de cette édition au CCF : seule la B.N.U.S. de Strasbourg possède des exemplaires des éditions de 1507 et 1512.





159. [PLUCHON-DESTOUCHES]. *Le Petit-neveu de Boccace*, ou Contes nouveaux en vers. Nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée de deux volumes. par M. Pl. D. *Amsterdam*, s.n., 1787, 3 vol. in-8, 226-[2], [4]-230-[2] et 222-[2] pp., entièrement **imprimées sur papier rose**, cartonnage Bradel de papier marbré rose, dos lisses, pièces de titre, tranches roses (*reliure de l'époque*). Premiers et derniers ff. du volume I salis, mais bon exemplaire. **1.800 €**

**Bon exemplaire imprimé sur papier rose.**

La première édition de ce badinage à l'imitation de Boccace était parue en 1777 et ne formait alors qu'un seul volume, qui a été repris à l'adresse d'Avignon en 1781. L'attribution à Pluchon-Destouches, qui fut président du tribunal de Barbezieux de 1804 à 1819, est incertaine : certains bibliographes donnent le livre à Plancher-Valcour.

Cioranescu, XVIII, 50688.



160. [SAINT-AUBIN (Augustin de)]. *Mes Gens, ou Les Commissionnaires ultramontains au service de qui veut les payer.* Paris, Basan, Saint-Aubin, s.d., (vers 1760), in-4, 8 planches gravées par Jean-Baptiste Tillard d'après Saint-Aubin, y compris le titre, compris dans le chiffage, non légendées, en feuilles, sous chemise de papier. 6.500 €

Très belle suite représentant, avec tout le naturel et le débraillé possible, les gamins de Paris qui se chargeaient d'acheminer lettres et billets à travers la capitale. Augustin de Saint-Aubin (1736-1807), issu de la célèbre famille de brodeurs et de graveurs parisiens, a été l'élève de Fessard et de Gravelot ; il a réalisé de multiples illustrations pour les catalogues de vente, le Journal de musique, les livrets de théâtre, etc.

Un seul exemplaire au CCF (Bibliothèque Forney, et avec seulement 6 planches).

Avec, à la suite :

[SAINT-AUBIN : ] C'est-ici les différents jeux des petits polissons de Paris. Paris, chez l'auteur, s.d [vers 1770], 6 planches gravées et légendées.

Rare et intéressante suite présentant les jeux des gamins de Paris : 1. Le sabot. - 2. le coupe-tête [= saute-mouton]. - 3. La fossette ou le jeu des noyaux. - 4. La sortie du collège. - 5. La corde. - 6. la toupie. Deux exemplaires répertoriés au CCF (BnF et Lille).

## Marine

161. [MANUSCRIT - GALÈRES] - Essai ou dissertation sur les galères de France. Dédiée à Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Duc de Vendosme. *S.l. [Marseille], s.d., (septembre 1705)*, in-4, [47] ff. n. ch., couverts d'une écriture moyenne, très lisible, à forts interlignes (environ 15 lignes seulement par page), avec de rares biffures, [6] ff. vierges, maroquin vieux rouge, dos à nerfs orné de doubles caissons fleurdés, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. 15.000 €



Très intéressant manuscrit rédigé par **Le Camus**, contrôleur général des vivres des galères de France, et dédié à Louis-Joseph de Vendôme, dans le but manifeste d'en obtenir un secours financier ainsi qu'il est exprimé dans le texte lui-même. La familiarité du début de la dédicace (« *Quand Vostre Altesse vint à Nice en 1694, où elle s'ennuioit fort, i'avois l'honneur de faire tous les jours sa partie d'homme, à laquelle ie perdois tous les jours mon argent : mais, en perdant mon argent, ie divertissois Vostre Altesse qui rioit de bon cœur quand elle me faisoit faire une beste, et ie puis dire que i'ay beaucoup contribué par là à l'empêcher d'estre malade...* ») manifeste des liens de clientèle assez proche de la personne d'un prince qui au demeurant aimait à vivre avec son entourage sur un pied qui choquait beaucoup ses contemporains.

Le texte lui-même est assez court, compte tenu de l'interligne important qui est utilisé, ne comporte pas de divisions, et il présente une introduction historique classique, mais peu utile à nos yeux, sur les galères de l'Antiquité grecque et romaine (ff. 11-21). Ensuite viennent des recherches sur l'origine de l'emploi des galères en France (ff. 22-41), mais le plus intéressant pour nous est constitué par les **cinq listes** finales :

1. Liste des galères de France en 1705 (ff. 42-43).
2. Liste des généraux des galères de France depuis la réunion de la Provence à la Couronne, jusqu'à la présente année 1705 (f. 44).
3. Liste des lieutenants généraux des galères de France, depuis la réunion de la Provence à la Couronne, jusqu'à la présente année 1705 (f. 45).
4. Etat des officiers, équipage et chiourme pour l'armement d'une galère ordinaire (f. 46).
5. Etat des munitions de guerre et de bouche pour l'armement d'une galère ordinaire (f. 47).

De fait, c'est un héritage de la Provence que le Corps des galères de France ainsi que la charge de Général des galères, qui n'était au départ que le chef des seigneurs propriétaires de ces bâtiments employés presque exclusivement en Méditerranée. Comme l'on sait, ce corps, qui ne jouait quasiment plus de rôle actif dans les opérations navales depuis les années 1675, fut supprimé en France comme en Espagne en 1748, son personnel réuni à la marine royale, et ne demeurèrent plus à utiliser des galères en Europe que l'Ordre de Malte et la Russie (dans la Baltique uniquement, avec un dernier combat en 1808 dans le conflit contre la Suède).

Le CCF cite **trois exemplaires manuscrits** très cohérents de ce texte : un à la Bibliothèque municipale de Rouen coté 3443, comprenant 49 ff.), et deux à la BnF (Ms. fr. 11346, de 43 ff. - Ms. 14280-81, de 48 ff.).

**Précieux exemplaire du dédicataire, Louis-Joseph de Bourbon, duc de Vendôme**, dit Louis III ou le **Grand Vendôme** (1654-1712), fils de Louis II de Mercœur et arrière-petit-fils de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, avec grandes armes dorées poussées au centre des plats (absentes de OHR, cette provenance est fort rare).

Comme l'on sait, ce fut l'un des généraux les plus célèbres et les plus talentueux de Louis XIV, mais peu apprécié de ses contemporains qui lui reprochaient une grossièreté toute soldatesque, une glotonnerie insatiable ainsi que des mœurs garçonnières très visibles, au demeurant extrêmement répandues dans sa branche (son grand-père César de Vendôme ainsi que son grand-oncle le chevalier de Vendôme « en étaient » aussi). Saint-Simon ne tarit par exemple pas d'invectives sur son « vulgaire » et son « ordure ». Ce qui le rattache étroitement à l'ouvrage est qu'il eut la charge de général des Galères du Roi depuis 1694 : cet office de la Couronne, théoriquement subordonné à celui de Grand Amiral de France, était plus une sinécure qu'une fonction de plein exercice, impliquant un réel commandement sur mer : de tous les titulaires, qui étaient des soldats de terre, seul Maillé-Brézé (général de 1639 à 1642) exerça un commandement effectif.

162. [MANUSCRIT - MARINE] - [CHAMPAGNY (J.-B. Nompère de)]. **Journal de la campagne de la corvette Le Pandour**, faisant partie de l'escadre d'évolution commandée par le M. le comte d'Albert, en 1785. *S.l. [Brest], s.d., (septembre 1785)*, in-folio, [60] ff. n. ch., la plupart organisés sous forme de tableaux, écriture fine et assez lisible, vélin à lacets (*reliure de l'époque*). Dos entièrement absent, des ff. détachés à la fin du volume. **7.500 €**

Intéressant journal de bord rédigé par le commandant de la corvette *Le Pandour*, du 23 mai au 26 septembre 1785, soit depuis l'arrivée à Brest jusqu'à la relâche dans le même port.

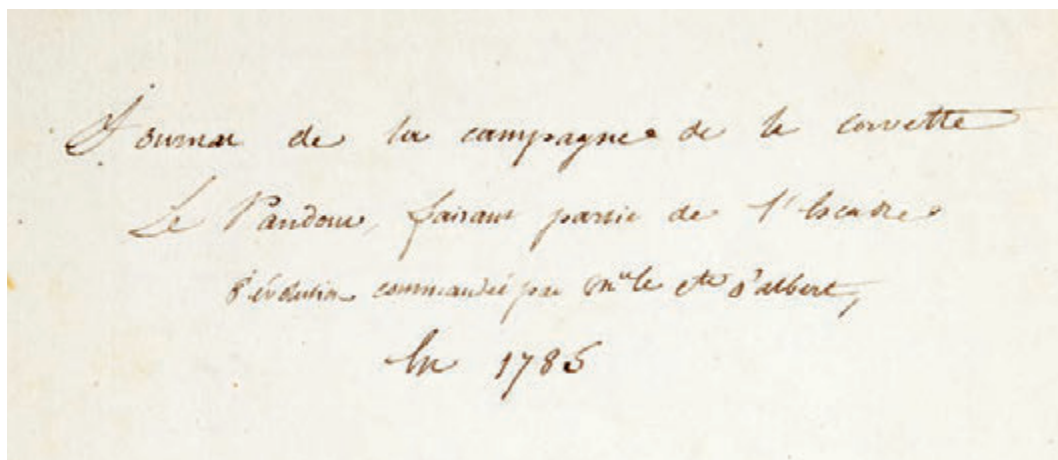
**La relation des manœuvres maritimes avec de nombreux commentaires et détails.**

Précédé et suivi de deux textes récapitulatifs continus, le journal est comme il se doit normalement composé de tableaux quotidiens indiquant, selon l'ordre de la table de loch (H = heure ; V = vent ; R = route ; C = chemin ; D = drive), la position du navire par heure de quart, les relèvements, les signaux du général commandant l'escadre, les événements, manœuvres et voilures effectués.

La campagne ainsi décrite ne correspond pas à des opérations de guerre, mais à une **session d'exercices** destinés à entraîner les officiers comme les équipages. Elle se déroula principalement au large de Madère, ainsi qu'à proximité des côtes portugaises et espagnoles.

Après avoir subi d'importants travaux de radoub et de remâtage, sommairement décrits au début du manuscrit, le vaisseau appareilla le 3 juillet, après l'arrivée à Brest de **François-Hector**





d'Albert de Rions (1728-1802), chef d'escadre qui devait prendre le commandement de l'ensemble de la flotille de 4 frégates et 3 corvettes. Le 12 juillet, les navires gagnent Algésiras, où ils furent rejoints par 4 corvettes venues de Toulon. Après une escale à Gibraltar, où les officiers furent aimablement traités par le gouverneur Elliott (18 juillet). Les manœuvres proprement dites commencèrent après la traversée du détroit de Gibraltar. Une relâche eut lieu à Madère le 1er août en rade de Funchal (à laquelle est consacré un feuillet entier [20]). Puis les manœuvres reprirent au large de Porto Santo (deuxième île habitée de l'archipel, au nord-est de Madère), puis au large du Portugal, et enfin vers les îles de Bayona (près de Vigo). Après un mouillage assez long en baie de Vigo (30 août - 12 septembre), l'escadre revint à Brest.

#### Le Journal de bord de l'un des futurs ministres de Napoléon.

Le dernier feuillet donne le lieu et la date de rédaction (Brest, 26 septembre 1785), mais surtout la signature « Champagny », ce qui permet d'attribuer le manuscrit à Jean-Baptiste de Nompère de Champagny (1756-1834), futur ministre de Napoléon (Intérieur, 1804-1807 ; Affaires étrangères, 1807-1811) et duc de Cadore en 1809, dont les débuts maritimes sont généralement oubliés ou passés sous silence, au profit de sa brillante carrière ultérieure. Or, ancien élève du Collège de La Flèche sur recommandation de l'abbé Terray, son oncle et protecteur de la famille, le jeune officier entra dans la Marine royale en 1771 et y acquit le grade d'enseigne en 1775, celui de lieutenant de vaisseau en 1780 (par faveur royale, n'ayant que 23 ans), et celui de major de vaisseau en 1786. Pendant toutes ces années de service (1774-1787), il effectua neuf campagnes, dont certaines au Levant, et à Saint-Domingue. Embarqué en 1778 sur *Le Fier*, il put participer à la prise de la Grenade en juillet 1779. Il passa ensuite sur *l'Emeraude* (1780), puis sur *La Couronne* (1782), combattant au large des Saintes (9-12 avril 1782). Sa dernière affectation en mer semble bien être celle du *Pandour*, décrite dans ce manuscrit.

Au demeurant, l'écriture des textes initiaux et finaux, comme celle de la signature coïncident avec les autographes connus du ministre, moyennant de légers écarts de graphie attribuables à la maturité différent du scripteur entre 1785 et l'Empire (cf. la lettre autographe signée du 23 février 1807, reproduite dans l'ouvrage de Nicole Gotteri : *Grands dignitaires, ministres et grands officiers du Premier Empire, Paris, N.E.L., 1990*, pp. 86-88).

## Paris

163. **BAILLY (Nicolas)**. Livre de diverses veuës des environs de Paris et d'autres endroits présenté à S.A.S. Monseigneur le Duc d'Anguien par son très humble et très obéissant serviteur Nicolas Bailly. *Versailles, chez l'auteur, Paris, S. Thomassin, s.d.*, in-4 oblong (25 x 16 cm), titre gravé dans un bel encadrement armorié, et 54 vues généralement signées, mais pas légendées, de format 19,5 x 11,5 cm ou 11,5 x 6 cm, basane brune, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Restaurations habiles au dos, aux charnières et aux coins, mais bon exemplaire. **6.000 €**

**Unique édition** de cette suite très rare, composée par le peintre et aquafortiste Nicolas Bailly (1659-1736), fils de Jacques I<sup>er</sup> Bailly (1629-1693), et qui avait obtenu, comme son père, la faveur de résider dans les galeries du Louvre à la mort de ce dernier.

Cet album, composé de gravures reproduites d'après ses propres dessins, forme une source iconographique importante pour l'aspect de nombre de lieux sis en-dehors de Paris, mais, n'étant pas légendée, elle est difficile d'interprétation tant la topographie et le bâti ont pu subir d'altérations : seule la planche 18 a été à l'époque légendée « Fontainebleau » à la main. Certains lieux au demeurant se réduisent à de simples paysages arborés parfaitement interchangeables.

Exemplaires seulement à la BnF (sans collation). Absent de Dufour comme de Lacombe.

Exemplaire de **Florencio Gavito**, vicomte de La Alborada et de Villarubio (1927-2008), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes,



164. BÉGUILLET (Edme) et Jean-Charles PONCELIN DE LA ROCHE-TILHAC. *Description historique de Paris, et de ses plus beaux monumens, gravés en taille-douce* par F.-N. Martinet (...); pour servir d'Introduction à l'Histoire de Paris & de la France : dédiée au Roi. Paris, chez les auteurs, Dijon, Frantin, 1779-1781, 3 vol. in-4, XVI-C-384, XXIV-414-[2] et XII-420 pp., avec 57 figures gravées (dont 3 vignettes en-tête et 54 planches sous serpentes, parmi lesquelles 3 titres-frontispices et deux frontispices), veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, encadrement de triple filet doré sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Restauration à une coiffe supérieure. 7.500 €

Édition originale de format in-4 (doublée, aux mêmes dates, par une édition in-8 à la collation légèrement différente).

Le nombre de figures diffère dans les collations recensées, parce que n'est souvent pas pris en compte le fait que, pour le volume I, le chiffrage des planches inclut comme planche IV ce qui constitue en fait la vignette en-tête du début du texte.

Ce titre inachevé, mais très finement illustré, est devenu rare dans toutes ses sorties Il offre une série impressionnante de vues des principaux monuments de la capitale, recommandables et par la finesse du trait et par la rareté de certaines représentations (notamment les établissements scolaires).

Le titre des volumes II & III, rédigés par Poncelin, est un peu différent : Histoire civile, ecclésiastique, physique et littéraire de Paris.

Bon exemplaire sur grand papier.

Cohen, p. 692 (donne 56 planches et une vignette, ce qui ne correspond pas exactement à l'état précis de l'exemplaire). Lacombe, 931.





*Avec 28 dessins originaux*

165. **DULAURE (Jacques-Antoine). Histoire physique, civile et morale de Paris. Sixième édition**, augmentée de notes nouvelles et d'un appendice contenant des détails descriptifs et historiques sur tous les monuments récemment élevés dans la capitale, par J.-L. Belin. Paris, Furne, 1837-1838, 8 vol. in-8, avec **412 planches** (dont 16 plans ou cartes ; et 396 vues ou portraits), demi-chagrin aubergine, dos à faux-nerfs ornés de filets, guirlandes et caissons dorés, tranches dorées (*Hersent*). Des rousseurs. **4.000 €**

Édition la plus complète de ce classique qui parut d'abord en 1821-1825. Sans l'atlas in-8 oblong (cinq plans dépliant et un texte complémentaire).

Et singulier exemplaire car notre sortie est dotée d'une iconographie de 56 planches ; les 356 restantes étant des planches ajoutées, la plupart empruntées à d'autres descriptions de Paris ou de la France (Saint-Victor, *La France pittoresque*, etc.) et avec la notable exception de 28 remarquables dessins originaux de vues de Paris traitées à la détrempe (sépia ou gris, parfois en 2 tons).

Non signée cette série de dessins semble inédite et leur auteur nous reste inconnu jusqu'ici. Mais la grande maîtrise d'exécution, et la finesse de ces vignettes (contrecollées) ne dépassant généralement pas 11 cm sur 7 cm, suggère l'œuvre d'un artiste-graveur ou d'un miniaturiste.

S'il nous est permis de penser que ces dessins furent réalisés d'après nature par l'abondance de détails on estime, suivant quelques vues et indices (Odéon, vol.III ou la Fontaine des Innocents) que leur exécution est contemporaine du premier tirage du Dulaure (ca 1820). Architecturales, parfois d'ensemble et pittoresques (3) ces vues offrent des cadrages peu courant du Paris du début du XIX<sup>e</sup> siècle (notamment une suite d'églises plus ou moins connues).

L'ouvrage se distribue comme suit :

- I. [4]-464 pp., avec 42 planches (8 cartes ou plans, et 34 vues dont 4 dessins aquarellés).
- II. [4]-468 pp., avec 67 planches (3 plans, et 64 vues dont 3 dessins aquarellés).
- III. [4]-519 pp., avec 44 planches (un plan et 43 vues ou portraits dont 3 dessins aquarellés).
- IV. [4]-495 pp., avec 59 planches (deux plans et 57 vues ou portraits dont 6 dessins aquarellés).
- V. [4]-499 pp., avec 47 planches (un plan et 46 vues ou portraits dont 2 dessins aquarellés).
- VI. [4]-420 pp., avec 61 planches dont 4 dessins aquarellés.
- VII. [4]-384 pp., avec 71 planches (une carte et 70 vues dont 4 dessins aquarellés).
- VIII. [4]-423 pp., avec 21 planches dont 2 dessins aquarellés.

Relié dans le dernier volume, avant la table générale des matières de la série : **Notice sur l'Hôtel de Cluny et sur le Palais des Thermes**, avec des notes sur la culture des arts, principalement dans les XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles (*Paris, Ducollet, Firmin Didot frères, décembre 1834*, 278 pp.).

Vicaire III, 332-333.

**Bel exemplaire dans une élégante reliure signée.**



166. [EXPOSITION UNIVERSELLE] - Paris. Exposition de 1900. S.l. [Paris], s.d., (1900), in-4, [24] ff. n. ch. de papier fort renfermant 91 tirages photographiques d'époque insérés dans des passe-partout, numérotés et légendés, les 5 derniers emplacements demeurant vierges, demi-basane cerise à coins, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre moderne, double filet doré sur les plats, tranches dorées, gardes doublées de papier à décor floral art nouveau (*reliure de l'éditeur*). Manques de cuir aux coins et aux coiffes, restauration maladroite des charnières à la chaîne de fils rouge. 1.800 €

Album de vues photographiques professionnelles prises à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900, la cinquième organisée à Paris depuis celle de 1855, et qui accueillit plus de 50 millions de visiteurs sur 212 jours d'ouverture.

Souvent répétitives, les vues regroupées ici donnent cependant une bonne idée des pavillons nationaux, de certains monuments hérités des expositions précédentes, ainsi que des nouvelles constructions, chacune des vues, portant un numéro d'ordre (placé ici à la fin de la description, quand il se présente de manière suffisamment lisible).

*Liste des photographies sur demande.*





167. [EXPOSITION UNIVERSELLE] - Souvenir de l'Exposition universelle de Paris. [Paris], 1867, in-4 oblong (36 x 27,5 cm), [63] ff. de papier fort non chiffrés, servant de support aux documents contrecollés, chagrin cerise, dos muet à faux-nerfs richement cloisonné et fleurdonné, double encadrement de double filet à froid et de guirlande dorée sur les plats, titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur, tranches dorées (reliure de l'époque). Manques de cuir aux deux coins inférieurs. 7500 €

Très intéressant et séduisant album d'amateur, regroupant toutes sortes de publicités et documents commerciaux collectés lors de l'Exposition universelle de Paris en 1867, appelée officiellement Exposition universelle d'art et d'industrie.

Les documents se répartissent en trois séries principales : 1. Les prospectus commerciaux d'une feuille ou d'une demi-feuille, imprimés au recto ou aux deux pages (108 pièces). - 2. les simples cartes de visites des établissements représentés à l'Exposition (228 pièces, de format non encore standardisé). - 3. Enfin, de loin les plus élaborés, les livrets ou catalogues de plusieurs feuillets, avec présentation détaillée des produits (30 pièces, dont le plan-guide officiel publié par la Commission de l'Exposition). Il se présente quelques doublons, spécialement dans la première catégorie.

Dans tous les cas, les informations sur les exposants et les produits présentés sont nombreux, considérables et surtout parfaitement contemporains, exprimés dans le « langage publicitaire » de l'époque, ce qui rend le document particulièrement intéressant tant pour l'histoire des techniques que de la pénétration des innovations dans la vie quotidienne. Tous les domaines ont fait l'objet de la collection réunie ; pêle-mêle : textiles, parfumerie, instruments de musique (dont les orgues Cavallé-Coll), coffres-forts, cloches, machines à coudre, armes, ferblanterie, orfèvrerie, télégraphie sous-marine, fours, porcelaine, voitures, machines à vapeurs, wagons, etc.



168. **Les NOUVEAUX forts de Paris** (loi du 27 mars 1874). Projet de loi, présenté par M. le ministre de la guerre. Rapport fait à l'assemblée, par le général baron de Chabaud La Tour, au nom de la commission de l'armée. Discussion devant l'assemblée. MM. de Lasteyrie. Brunet. Colonel Denfert-Rochereau. Général Chareton. Général Changarnier. Général Du Barail. Thiers. Général de Chabaud La Tour. Raudot. Général Valazé et général Billot. Paris, *Librairie des publications législatives*, 1874, in-8, 347 pp., carte dépliant en couleurs, maroquin rouge, dos à nerfs, tranches dorées, dentelle intérieure (*Petit*). **600 €**

Magnifique exemplaire provenant de la bibliothèque du comte de Chambord (étiquette).  
Ex-libris (cachet) *Dom Jaime de Bourbon, duc de Madrid, Frohsdorf.*

*L'exemplaire du libraire Dezauche*

169. **PIGANIOL DE LA FORCE (Jean-Aymar). Description historique de la ville de Paris et de ses environs.** Nouvelle édition, revue, corrigée & considérablement augmentée. Avec des figures en taille-douce. Paris, *G. Desprez*, 1765, 10 vol. in-12, **94 plans et vues**, la plupart en dépliant, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés, pièces de titre et de to maison cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). **4.000 €**

**La dernière et la meilleure édition.**

Les premiers éléments de ce texte célèbre avaient paru dans le premier des cinq tomes de la *Nouvelle description de la France* que l'auteur, gentilhomme auvergnat et précepteur des pages du comte de Toulouse, avait publiée en 1718, puis dans les deux premiers des huit volumes de l'édition de 1722 avant d'être réédités à part en 1730. Mais en 1742, Piganol donna une forme plus aboutie et plus étoffée de son texte sous le titre de *Description de Paris* en huit volumes. Il avait fourni un « *travail énorme et consciencieux* » (Dumolin), bien plus complet que celui de son concurrent Germain Brice (mort en 1727), dont la dernière édition avait été livrée au public en 1725.



« Cette édition constitue la dernière description complète de Paris que nous ait léguée le XVIII<sup>e</sup> siècle » (Dumolin) et aucune *Description* du XIX<sup>e</sup> siècle n'atteindra son ampleur. Piganiol étant mort en 1753, toute la partie des beaux-arts est de Lafont de Saint-Yenne, et le reste du texte a été remanié par l'abbé Pérau (mort en 1767).

L'iconographie comprend un **plan général** (replié) gravée au trait par le géographe F. Baillieul, **22 plans de quartiers** (deux pour celui de la Cité et deux pour celui de St-Antoine) gravés par Scotin et **71 planchers** dépliantes (sauf dix), certaines dues à Hérisset, Lucas ou Aveline. Parmi elles, plusieurs sont particulièrement intéressantes par la vue qu'elles offrent (les châteaux de Meudon, Saint-Cloud ou Versailles, le Palais-Bourbon, le Luxembourg, les portes St-Denis, St-Martin ou St-Bernard) ou par le détail des ornements (les différents tombeaux).

I. XLIV-466 pp., avec 8 planches dépliantes (3 plans, et 5 vues). - II. [4]-496 pp., avec 17 planches (4 plans, 13 vues). - III. [4]-501 pp., avec 12 planches dépliantes (5 plans et 7 vues). - IV. [4]-482 pp., avec 19 planches (5 plans et 14 vues). - V. [4]-487 pp., avec 9 planches (2 plans et 7 vues). - VI. [4]-445 pp., avec 10 planches (3 plans et 7 vues). - VII. [4]-421 pp., avec 7 planches (un plan et 6 vues). - VIII. [4]-466 pp., puis pp. chiffrées (335)-(345), avec 8 planches (dont un plan et 7 vues). - IX. [Environs de Paris]. VIII-536 pp., avec 4 vues dépliantes. - X. Contenant la liste des rues, &c., la table générale des matières des neuf volumes, & celle de toutes les figures qui entrent dans l'ouvrage. [4]-564 pp.

Cohen, 800 (donne bien la collation correcte pour chaque volume, mais se trompe dans l'addition et donne par erreur 97 figures). Dumolin, *Notes sur les vieux guides de Paris*, 66-67. Cat. Lacombe, 917.

**Exemplaire du libraire Jean-Claude Dezauche** (1745-1824), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. Établi vers 1770 après avoir, semble-t-il, gravé de la musique dès 1762, il racheta en juin 1780 le fonds géographique de Guillaume Delisle et de Philippe Buache, son oncle, premiers géographes du Roi et de l'Académie des sciences, auxquels il succéda. Il obtint ensuite le monopole de la vente des cartes produites par le Dépôt de la Marine et fut chargé à ce titre de l'« entrepôt général des cartes de la Marine ».

**Bel exemplaire.**



## Pédagogie

170. **BARRUEL (Etienne). Plan d'éducation nationale, considérée sous le rapport des livres élémentaires.** Paris, Desenne, 1791, in-8, [4]-315 pp., avec un grand tableau dépliant « in fine », demi-basane fauve, dos lisse orné de filets dorés, tranches citron (*reliure de l'époque*). Petit accroc en queue du dos, mais bon exemplaire. **500 €**

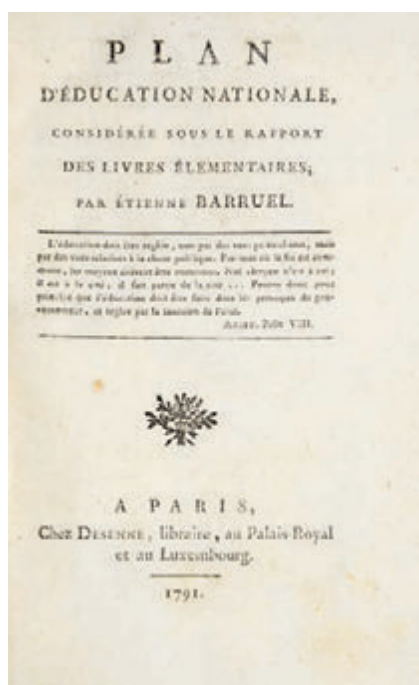
Rare et **unique édition** de ce plan d'éducation dédié à la société des Amis de la Constitution, et dont la particularité est de se préoccuper de ce que l'on appellerait aujourd'hui les « programmes » et les « manuels » qui doivent être rédigés en fonction des précédents. Le texte sent le pédagogue et, de fait, l'auteur était professeur de physique et de chimie, matière qu'il enseignera dans la jeune école polytechnique.

Martin & Walter 1835.

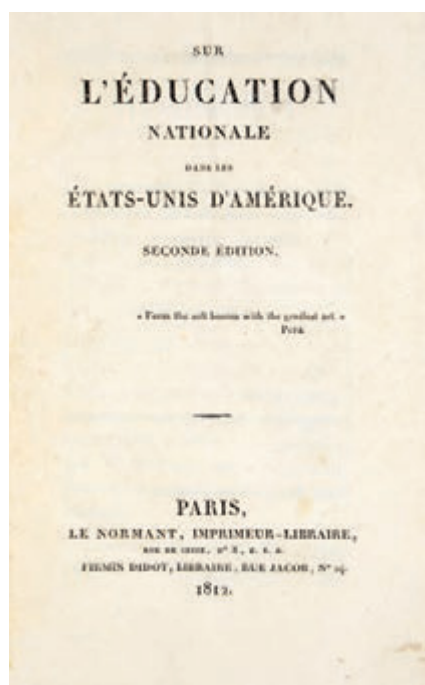
171. **[DUPONT DE NEMOURS (Pierre-Samuel)]. Sur l'Éducation nationale dans les Etats-Unis d'Amérique ;** Seconde édition. Paris, Le Normant, Firmin Didot, 1812, in-8, 159 pp. (les premières et les dernières chiffrées en romain). avec un tabl. dépl., demi-veau havane, dos lisse, filets dorés (*reliure moderne*). Bon exemplaire. **1.200 €**

Cette deuxième édition est la première à paraître en France : l'originale de ce texte, demandé à l'auteur par Thomas Jefferson, parut d'abord en 1800 à l'adresse de Philadelphie. Partant de la constatation que l'instruction primaire des rudiments (lecture, écriture, calcul) est très répandue aux Etats-Unis, Dupont dresse un programme d'éducation à importer en Europe.

Schelle, 99. Buisson, *Dictionnaire de pédagogie*, I, 750.



N° 170



N° 171



172. [ÉCOLES NORMALES] - Séances [Débats] des écoles normales, recueillies par des sténographes, et revues par les professeurs. Nouvelle édition. Paris, Imprimerie du Cercle social, 1800-1801, 2 parties en 14 vol. in-8, dont un atlas de **29 planches** dont 28 gravées au trait (mathématiques, géométrie), et un tableau dépliant, veau fauve marbré, dos lisses ornés alternativement de vases et semis géométriques dorés, encadrement de simple filet à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. **6.000 €**

Édition définitive de cette série capitale pour l'histoire de la pédagogie et des sciences.

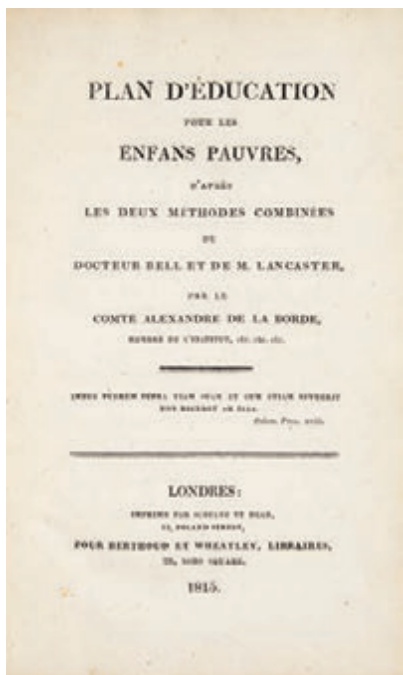
Son histoire est assez complexe :

I. Le décret de la Convention Nationale du 9 brumaire an III [30 octobre 1794], dit décret Lakanal, avait créé l'École Normale centrale, point culminant d'un nouveau système éducatif et dont la finalité était de former, en trois mois, des professeurs destinés ensuite à retourner dans leurs provinces d'origine diffuser connaissances positives et « lumières », lutter contre l'ignorance et la « superstition », dans le cadre des écoles normales de district, également instituées par le même décret. Donnés dans l'amphithéâtre du Jardin des Plantes, les cours s'ouvrirent le 1er pluviôse an III [20 janvier 1795] en présence de Lakanal, et furent dispensés par les plus grandes sommités scientifiques de l'époque, dont Laplace, Haüy, Monge, et Lagrange. Ils portèrent essentiellement sur des matières de physique et de mathématiques. Ces cours (« Séances ») et les questions des élèves (intitulées « Débats ») étaient notés sur place par des sténographes, puis imprimés le jour suivant sous forme de cahiers que l'on distribuait à l'entrée du cours. C'est le recueil factice de l'ensemble de ces cahiers qui constitue la « première édition » de cette série, selon un emploi dérivé du terme qui a également servi pour les Provinciales, mais qui est entré désormais dans l'usage. Actuellement, l'on ne connaît que deux exemplaires complets des leçons et débats sous cette première forme.

II. Après la fermeture de l'École, survenue prématurément le 26 floréal an III [16 mai 1795], sur un rapport de Daunou, le Cercle social qui s'était porté acquéreur des cahiers non distribués, réimprima ceux qui manquaient, puis en proposa deux rééditions, l'une en **11 volumes** (portant la date de l'an IV), et une seconde, intégrale et corrigée voire complétée par les professeurs, en **13 volumes** (notre série, le volume d'atlas est factice en ce qu'il réunit à part les planches qui doivent normalement se trouver insérées dans les volumes à leur place). Seuls les six premiers volumes correspondent en effet exactement aux cours professés en l'an III, les quatre autres contenant des travaux ultérieurs, mais dans la même ligne.

Son intérêt exceptionnel pour l'avancée des sciences pures sous la Révolution et au début du Consulat n'échappera à personne : en dix volumes de cours et trois volumes de « débats », on y trouvera des contributions et des mémoires de Laplace (10 cours distribués sur les six premiers volumes), Lagrange, Monge (qui eut ainsi l'occasion de donner son premier cours public de géométrie descriptive), René-Just Haüy (sur la cristallographie), Berthollet, Daubenton, Lacépède, Biot, etc.

Buisson, *Dictionnaire de pédagogie*, I, 766-767 et II, 2058-2059.



173. **LABORDE (Alexandre de). Plan d'éducation pour les enfans pauvres**, d'après les deux méthodes combinées du docteur Bell et de M. Lancaster. *Londres, Berthoud et Wheatley, 1815*, in-8, XXIV-144 pp., avec une pl. « in fine », maroquin vert à long grain, dos lisse orné alternativement de riches fleurons et de grecques dorés, encadrement de double filet et de torsade dorés sur les plats, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. **1.000 €**

Rare édition originale, à l'adresse de Londres, que l'on voit beaucoup moins souvent que les deux éditions parisiennes de 1816 et 1819. Elle est aussi moins développée.

Granier, *Bibliographie charitable*, 872.

Exemplaire de von **der Mühlen** (Bavière), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

174. [MANUSCRIT] - **GIUGLARIS (Luigi). L'Académie de la vérité, ouverte aux princes**, au subiet de la royale éducation du Sérénissime Charles-Emanuel II, duc de Savoye, prince de Piémont, Roy de Cypre : receue de Madame Roiale Chrestienne de France sa mère. Traduite de l'Italien par le S.D.F.F. *S.l.*, 1652, in-4, [328] ff. n. ch. couverts d'une écriture soigneusement calligraphiée, fine et très lisible (environ 40 lignes par page), comprenant un portrait de Christine de France gravé en taille-douce (f. 2v), ainsi qu'un titre-frontispice architectural dessiné à la plume (f. 5r), avec de nombreux fleurons à entrelacs exécutés à main levée, généralement en fin des chapitres, maroquin noir, dos à nerfs muet orné de caissons très richement décorés de guirlandes rayonnantes et de petits fers, large bordure dorée sur les plats, composée de filets et de trois guirlandes dorées, enserrant un double rectangle central à motif losangé rayonnant de rinceaux en son milieu, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). **30.000 €**

Le manuscrit du traducteur, François Favier.

Très intéressant manuscrit de la traduction donnée par dom François Favier, conseiller du Duc de Piémont, de l'ouvrage pédagogique intitulé *La Scuola della verità aperta a' prencipi*. L'originale italienne parut à l'adresse de Turin, chez Ferrofino, à la date de 1650, tandis que la première version imprimée du travail de Favier ne vit le jour qu'en 1672 à Lyon.

La date de 1652 donnée au titre et aux annotations manuscrites des premières gardes font penser que l'on a affaire ici non à une copie du texte imprimé, mais à l'**exemplaire même du traducteur**, qui aurait donc effectué sa traduction peu après la parution italienne. D'assez nombreuses différences de détail dans le texte des 23 « leçons » pédagogiques du texte, comme des différences d'agencement des dernières pièces liminaires vont dans ce sens. De même, une petite pièce en vers sur les premières gardes, non reprise dans l'imprimé : « *Le traducteur à son livre. / Aprens de moy mon livre que ceux qui te liront / Sils sont gens de sçavoir tu leur pourras bien plaire / Sils sont des ignorens ils te mespriseront / Au gré de telles gens lon ne sçaurait rien faire.* »

**Une reliure royale : L'exemplaire de Christine de France, sœur de Louis XIII, mère de Charles-Emmanuel II.**

Le manuscrit porte un ex-dono de Favier « *A Madame Royale* » sur la première garde. Il a été agrémenté d'une précieuse reliure en maroquin noir très finement et richement orné, sans qu'il soit possible d'identifier l'atelier ou elle fut confectionnée.

Christine de France (1606-1663), fille de Henri IV et de Marie de Médicis, fut mariée à Victor-Emmanuel I<sup>er</sup>, duc de Savoie et prince de Piémont. Elle assura la Régence à la mort de son mari en 1637 et confia l'éducation de son fils le futur roi Charles-Emmanuel II (1634-1675) au niçois le Jésuite Luigi Giuglaris (1607-1653).

Backer & Sommervogel III, 1474 (cf. 17).

**Très bel exemplaire.**







175. MOREAU (Jacob-Nicolas). *Principes de morale, de politique et de droit public*, puisés dans l'histoire de notre monarchie, ou *Discours sur l'Histoire de France*. Dédiés au Roi. Paris, *Imprimerie Royale*, 1777-1789, 21 vol. in-8. Veau fauve, dos à nerfs orné, tranches rouges (*rel. de l'époque*). 5.000 €

Tout ce qui a paru.

Ardent défenseur de la monarchie française, à contre-courant de la pensée politique alors en vogue, Jacob-Nicolas Moreau entend donner une histoire de la France depuis Clovis jusqu'à Saint-Louis. Il signe ici un véritable hymne à la monarchie au moment même où ses principes mêmes sont remis en cause par les philosophes et sera d'ailleurs attaqué pour sa défense du despotisme et de l'arbitraire.

Série complète très rare. Cette publication sera interrompue par les événements révolutionnaires alors que son auteur prévoyait l'ouvrage en 40 volumes.

Ex-libris héraldique *E. P. Le Fors de Chessimont*.

Bel exemplaire.

176. [SAINT-AUBIN (Augustin de)]. C'est ici les différents jeux des Petits Polissons de Paris. (Paris), (Chez l'auteur), (ca 1770), 36 x 55 cm (cadre), 6 gravures gravées et légendées, réparties par 2 sous 3 cadres sous verre, cadre doré moderne. Quelques rousseurs. 1.800 €

Rare. Complet.

Très belle série vivante très appréciée mais malheureusement restée trop peu courante.

Les 6 estampes (21,6 x 18 cm) se déclinent comme suit :

Premier cadre : *Le sabot et le coupe-tête* (saute-mouton).

Deuxième cadre : *La fossette ou le jeu des noyaux* et *La corde*.

Troisième cadre : *La sortie du collège* et *La toupie*.

Frère de Gabriel, et même élève de celui-ci, Augustin de Saint-Aubin (1736-1807)

La facture élégante et originale ce dessinateur et graveur le fait apprécier dessinateur et éditeur

Seulement deux références au CCFr. Bocher, V, 396, II.



# Philosophie



177. **DESMARETS DE SAINT-SORLIN (Jean)**. *Les Délices de l'esprit*. Dialogues dédiés aux beaux esprits du monde. Divisez en quatre parties. Paris, Florentin Lambert, 1659, 5 parties en un vol. in-folio, [12] ff. n. ch. (faux-titre gravé & titre, dédicace au cardinal Mazarin, préface, table des titres), [123] pp. mal chiffrées 125 (il y a saut de chiffrage de 56 à 59, sans manque), [4] ff. n. ch. de table des matières - titre de relais, 63 pp. (manquent deux ff. correspondant aux pp. 35-38), [3] ff. n. ch. (table des matières) - [9] ff. n. ch. (titre de relais, avertissement, table des titres, avec le titre de relais mal relié entre deux ff. de l'avertissement), 195 pp., [7] ff. n. ch. de table des matières - [9] ff. n. ch. (titre de relais, préface, table des chapitres), 153 pp., [2] ff. n. ch., pp. 161-241, [13] ff. n. ch. de table des matières [*Explication allégorique de la Genèse*] - 28 pp., puis pp. 21-76, [4] ff. n. ch. de table des matières [*Psaumes graduels et Cantique des Cantiques*] - Avec 15 planches gravées par François Chauveau, veau havane, dos à nerfs cloisonnés et ornés, lion couronné répété au centre des caissons, pièce de titre verte, encadrement de triple filet et de guirlande à froid sur les plats, tranches mouchetées de rouge, guirlande intérieure dorée (*reliure du XIX<sup>e</sup> s.*). Etrange *ex-libris* (?)

manuscrit de l'époque en regard de la préface. Une restauration à la pp. 69, qqes ff. brunis au chapitre XXXI, un bandeau gratté en pp. (159) de la journée 28. 4.000 €

Remise en vente la même année de l'édition originale de 1659 de ce qui constitue un des plus beaux ouvrages de spiritualité baroque, auquel l'abbé Bremond consacra une longue notice dans son *Histoire littéraire du sentiment religieux*.

Il s'agit d'un livre très particulier : réparti en trente journées (autant que de jours pour les exercices spirituels ignaciens, autant que de jours qu'il lui fallu pour l'écrire selon ses dires), il se présente sous la forme d'un dialogue entre Eusèbe (le pieux, le sage, le mystique, d'après Bremond, Desmarets lui-même) et Philédon (le libertin). L'ouvrage nous explique le cheminement du sceptique, de la conversion à la vie contemplative et à l'union mystique.

C'est à partir de 1658 que le poète et dramaturge Jean Desmarets (1595-1676) développa un prophétisme mystique qui lui inspira à la fois une hostilité frénétique à Port-Royal et Arnauld, des manœuvres de dénonciation (c'est lui qui fit arrêter Simon Morin, condamné à être brûlé vif en 1663) et des textes spirituels très « confidentiels ».



Le peintre de miniature et graveur **François Chauveau** (1613-1673) élève de la Hire, à l'imagination féconde, crée avec cet ouvrage un des chefs-d'œuvre de l'illustration baroque. Ces gravures compteraient parmi celles qu'il aurait le plus soigné. On y observe, dans un mélange de réalité et de fiction dans le gout des lecteurs de l'*Astrée* ou du *Grans Cyrus*, deux causeurs poursuivant de planches en planches une conversation qui les déplace dans les splendeurs du siècle jusqu'au crucifix de leurs lits.

L'ensemble de l'ouvrage est superbement orné de 135 bandeaux, lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois dans le style ornemental baroque rythmant les feuillets de rinceaux et acanthes.

**Beau tirage des gravures et ornements pour notre exemplaire.**

Tchemerzine-Scheler II, 833. Brunet II, 632. Cioranescu, XVII, 25675. Benezit, III, 534.

**Bel exemplaire grand de marges de la bibliothèque du duc de Luynes** (meuble couronné doré répété sur les entre-nerfs) **dans une élégante reliure du XIX<sup>e</sup>.**

178. **DESTUTT DE TRACY (Antoine-Louis-Claude). Elémens d'Idéologie.** Paris, Courcier, an XII-1804-1, 3 vol. in-8, [4]-XXXII-456 pp., [4]-(V)-XIV-454 pp., [6]-(V)-VIII-671 pp., demi-basane vert pale, dos lisse orné, tranches jaunes (*rel. de l'époque*). **1.200 €**

Les tomes 2 et 3 sont en édition originale. Les tome 1 est en seconde édition. La plupart des exemplaires sont composés de cette façon. Le tome 4 publié en 1818 n'est pas joint à notre exemplaire.

Destutt de Tracy (1754-1836) fut le fondateur aux côtés de Cabanis de l'école dite des Idéologues et le créateur du mot Idéologie qui définit dès lors une discipline et une doctrine commune à un certain nombre de penseurs. Sa philosophie inspirée du sensualisme de Condillac la continue et la dépasse en incluant la politique et l'économie dans un raisonnement rigoureux Il est ainsi l'un des derniers penseurs des Lumières et l'un des premiers philosophes libéraux du XIX<sup>e</sup> siècle.

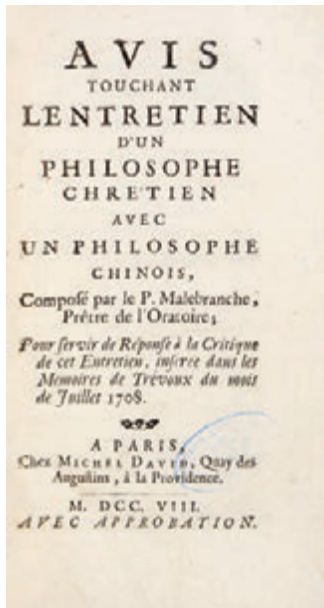
Ses Eléments d'Idéologie commencent à être publiés en 1801 pour servir de manuel pour l'enseignement dans les écoles centrales créées par la Convention. En 1801, les écoles centrales sont déjà condamnées ; elles fermeront leur porte en 1803, remplacées par les lycées de Bonaparte dont le projet était tout autre. L'ouvrage est achevé en 1815 alors que l'auteur s'est rallié à Louis XVIII.

Coquelin et Guillaumin, *Dictionnaire de l'Economie Politique*, II, pages 750-757. M. Leroy, *Histoire des idées sociales en France*, pages 161-168.

Bon exemplaire.







179. **MALEBRANCHE (Nicolas). Avis touchant l'entretien d'un philosophe chrétien avec un philosophe chinois**, composé (...) pour servir de réponse à la critique de cet Entretien, insérée dans les *Mémoires de Trévoux* du mois de juillet 1708. Paris, Michel David, 1708, petit in-8, [2]-40 pp., plein veau havane, dos à nerfs orné de caissons fleurdorés et d'une pièce de titre, filets à froid en encadrement sur les plats, armes au centre, tranches rouges Légère usure d'usage. Des épidermures et un trou de vers sur le second plat. **2.500 €**

Très intéressant recueil qui rassemble en **éditions originales** le texte controversé (cf. infra) et la réponse de Malebranche à une critique jésuite : ce débat peut se lire à deux niveaux :

1. Comme la participation du philosophe Oratorien à la fameuse Querelle des rites qui opposait alors la pastorale jésuite à celle du reste des missionnaires en Inde et en Chine ; fondée sur l'accommodement et la progressivité, la pastorale de la Compagnie tendait à considérer comme purement civils les usages confucéens. D'où l'habillage « chinois » du texte, très à la mode en Occident depuis Ricci, avec des matériaux transmis à Malebranche par le missionnaire Artus de Lionne (1655-1713), et la longue discussion sur le « Li » entre les deux interlocuteurs fictifs.
2. Comme une position spéculative en soi sur la nature de la divinité et sa connaissance par la créature rationnelle, et donc comme une justification de la métaphysique très particulière de Malebranche, alors pierre d'achoppement dans le monde chrétien. C'est cette seconde hypothèse qui paraît prédominante pour l'auteur.

RELIÉ A LA SUITE : [MALEBRANCHE] : Entretien d'un philosophe chrétien, et d'un philosophe chinois, sur l'existence & la nature de Dieu. Par l'auteur de la Recherche de la vérité. Paris, Michel David, 1708, [2]-73 pp., un feuillet non chiffré de privilège.

Exemplaire aux armes de La Rochefoucauld, et cachet humide du château de La Roche-Guyon apposé au titre.

180. STAËL-HOLSTEIN (Anne-Louise-Germaine de). **De L'Influence des passions sur le bonheur des individus et des nations.** Lausanne, Jean Mourer, Hignou et Comp., 1796, in-8, 376-[2] pp., demi-basane blonde mouchetée à coins, dos lisse orné de filets dorés, tranches citron (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 2.500 €

Édition originale, en premier état, c'est-à-dire sans aucun des six cartons (pp. 27, 47, 61-62, 91-92, 141-142 & 300) que l'auteur, le livre à peine sorti, avait décidé d'insérer pour améliorer le style de certains passages. Ce premier état est rare : la plupart des exemplaires que l'on rencontre sont ou totalement ou partiellement cartonnés.

Sinon, l'ouvrage forme la première grande intervention de Mme de Staël dans le mouvement des idées : malgré le titre, l'auteur ne traite ici que de la partie « individuelle » du rôle des passions, elle ne composa jamais le correspondant « collectif ». C'est déjà ici une analyse de l'« état d'âme romantique », avec sa mise en avant du sentiment amoureux sous sa forme émotionnelle, son association avec la mort, surtout la mort volontaire, etc.

Longchamp, *Ceuvre imprimé de Madame de Staël*, 29. Escoffier, *Mouvement romantique*, 80.

*L'exemplaire de l'ambassadeur auprès de Catherine II*

181. SULZER (Johann Georg). **Nouvelle théorie des plaisirs**, avec des réflexions sur l'origine du plaisir, par Mr. Kaestner. S.l., 1767, in-12, [4]-364 pp., avec une pl. dépl., veau marbré, dos lisse orné, armes en queue, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coins émoussés, mais bel exemplaire. 1.200 €

Édition originale de cet important essai : Johann Georg Sulzer (1720-1779), peu connu en France, faisait partie des philosophes et savants attirés et retenus à Berlin par l'inlassable mécénat de Frédéric II, et sa renommée dépassait les frontières de l'Allemagne. Sa *Théorie universelle des beaux-arts* (1772) fut par exemple pillée pour fournir des articles de l'*Encyclopédie méthodique*.

Exemplaire de Charles-Olivier de Saint-Georges, marquis de Vérac (1743- ?), avec armes dorées poussées en queue du dos (OHR 775-1), provenance rare : le marquis de Vérac, diplomate, fut ministre plénipotentiaire auprès du Roi de Danemark (1774-1780), puis de l'Impératrice de Russie (1780-82).



N° 180



N° 181

182. **WOLFF (Christian). Logique, ou Réflexions sur les forces de l'entendement humain, et sur leur légitime usage, dans la connoissance de la vérité.** Traduite de l'allemand sur la V<sup>e</sup> édition, et revue sur toutes les suivantes. *Berlin, A. Haude, 1736*, in-8, [22] ff. n. ch. (faux-titre et titre, dédicace au futur Frédéric II, avertissement du traducteur, deux préfaces, table des chapitres, errata), 266 pp., [7] ff. n. ch. (table des matières), avec un frontispice allégorique, veau brun, dos à nerfs, armes au centre des plats, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **1.200 €**

**Première traduction française**, par Jean Deschamps, de la *Logique* du célèbre Christian Wolff (1679-1754), dont le système philosophique, systématisation et vulgarisation des principales idées leibniziennes, domina l'enseignement en Allemagne jusqu'à ce que le criticisme kantien mît en pièces son rationalisme systématique. Pour la petite histoire, rappelons que le dédicataire, alors « simple » Prince royal de Prusse, en tout cas très sévèrement bridé par son père le Roi-Sergent, est celui qui, une fois Roi, permit au philosophe de rentrer en Prusse (il en avait été banni en 1732 pour rationalisme outré et dut trouver asile en Anhalt), et de récupérer sa chaire de l'Université de Halle.

**Exemplaire aux armes de la famille La Rochefoucauld** et cachet humide du château de La Roche-Guyon apposé au titre.1679-1754)



## Photographie



183. [PHOTOGRAPHIES] - [APPERT (Eugène)]. [Communards]. *S.l., s.d., (vers 1872)*, in-12, [25] ff. n. ch. de papier fort, regroupant 34 tirages albuminés de 9 x 6 cm, toile chagrinée cerise, dos lisse et plats ornés de décors en relief à froid, fermoir latéral en métal doré, tranches dorées, gardes doublées de papier blanc gaufré (*reliure de l'époque*). Dos un peu frotté. **1.200 €**

Bel ensemble de portraits de figures de la Commune, réalisés soit par Eugène Appert (1830-1891), soit par Léger, ancien associé de Carjat, qui lui avait revendu son atelier en 1865. Appert, de sensibilité versaillaise prononcée, était également photographe judiciaire, et il eut un large accès aux prisonniers faits après la chute de la Commune ; c'est également à lui que l'on doit les célèbres photomontages de scènes d'exécutions (*Crimes de la Commune*). Ceci dit, il reste un photographe commercial, qui offre à une clientèle aux motivations variées un ensemble de portraits d'insurgés, disponibles alors dans les librairies et papeteries.

*Liste des photographies sur demande.*





184. [PHOTOGRAPHIES] - [DISDERI (André Adolphe Eugène)]. Claremont. 1848-1866. S.l. [*Londres-Paris*], s.d., (1866), in-folio, 5 tirages photographiques oblongs de 29 x 11 cm, contrecollés sur des planches de carton souple de 47 x 31 cm, en feuilles, sous serpents, dans grand portefeuille demi-chagrin brun à coins, dos lisse muet, double filet à froid sur les plats, titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur, traces de lacets (*reliure de l'époque*). Quelques frottis, mais bon exemplaire. 15.000 €

**Un album photographique de commande du Comte de Paris à Eugène Disderi.**

Eugène Disdéri (1819-1889) est une des photographes français les plus doués et les plus entreprenants du XIX<sup>e</sup> siècle. Il reste connu pour la diffusion du portrait-carte de visite qui fut l'objet d'une industrie quasi-universelle.

Installé depuis 1854 à Paris, il avait fondé la Société du Palais de l'Industrie et obtenu le droit de photographier les objets destinés à être exposés à l'Exposition Universelle qui allait s'ouvrir en 1855.

Remarqué de Napoléon III, il fit connaissance de la Reine Victoria à l'occasion de sa réception au château de Versailles et qui aboutit à la publication d'un bel album en 1857. C'est donc logiquement qu'il fut pressenti pour photographier la future demeure de la Reine.



Cet ensemble iconographique regroupe des photographies de **Claremont House**, un petit manoir palladien du Surrey reconstruit de 1768 à 1774 pour Lord Clive, et qui en 1816 fut offert par suite d'un acte du Parlement à la princesse Charlotte, fille unique de George IV, et à son mari Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha (le futur roi des Belges). La princesse Charlotte mourut en 1817, mais Léopold garda la propriété de la demeure jusqu'à sa mort survenue en 1865 : comme il ne résidait plus en Grande-Bretagne depuis son accession au trône de Belgique en 1831, il laissa la disposition du manoir à sa nièce Victoria, qui le louait et y passa de fréquents séjours soit avant, soit après son accession au trône. Mais c'est en 1848 que cette demeure entra en quelque sorte dans l'histoire de France : elle fut en effet sous-louée par Victoria à Louis-Philippe et Marie-Amélie en exil. L'ancien souverain y mourut le 26 août 1850 ; et sa veuve également, le 24 mars 1866. Ce ne fut qu'en 1882 que Victoria racheta le domaine pour son quatrième fils, Leopold, duc d'Albany.

L'ensemble de photos que nous présentons semble avoir été commandité par Philippe d'Orléans, comte de Paris (1838-1894), pour garder un souvenir de la résidence de ses grands-parents, et la sienne propre depuis la mort de la princesse Hélène (il avait auparavant vécu avec sa mère et son frère à Richmond de 1850 à 1858, à une heure de Claremont, et effectuait depuis le printemps 1850 de fréquentes visites) ; en tout cas, ce lot faisait partie en 2000 de la succession du comte de Paris, avec cachet humide apposé au verso des tirages.

**Très bel album, peut-être unique.**

*Liste des photographies sur demande.*

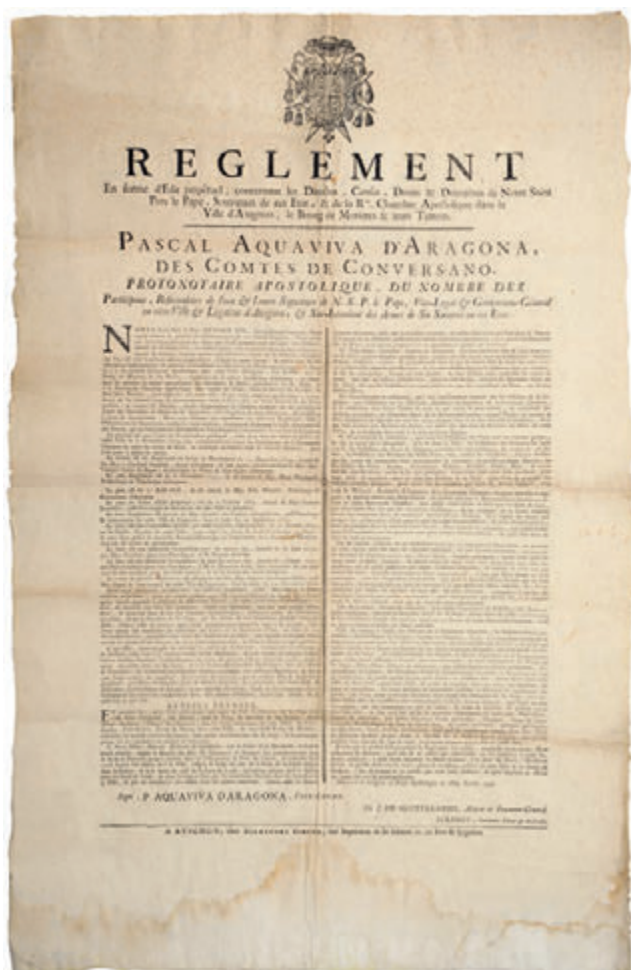
## Régionalisme

185. **ACQUAVIVA D'ARAGONA (Pasquale). Règlement en forme d'édit perpétuel**, concernant les directes, censes, droits & domaines de Notre Saint Père le Pape, Souverain de cet Etat, & de la Rde Chambre Apostolique dans la ville d'Avignon, le bourg de Morières & leurs terroirs. *Avignon, Alexandre Giroud, s.d., (1748)*, placard in-plano (78 x 49 cm), texte sur deux colonnes, sommé des armes du vice-légat, en feuille, contrecollé sur carton souple. **400 €**

Important règlement pour le foncier et la voirie d'Avignon, portant régularisation des titres de propriété de nombreux édifices ou voies, et ordonnant la confection d'un terrier.

Pasquale Acquaviva d'Aragona (1718-1788), issu d'une importante famille napolitaine, et alors seulement protonotaire apostolique, exerçait les fonctions de vice-légat d'Avignon de 1744 à 1754. Il fut ultérieurement élevé à la pourpre comme la plupart des ecclésiastiques de sa famille : d'abord in pectore par Clément XIV lors du consistoire du 12 décembre 1770, puis préconisé en mars 1771.

Une seule notice au CCF (Avignon).







186. [ARTEFEUIL]. *Histoire héroïque et universelle de la noblesse de Provence* ; avec huit grandes cartes armoriales. Avignon, François Seguin, 1776-1786, 3 vol. in-4, [3] ff. n. ch. (titre et dédicace), XIV-549, [2]-602 et VIII-352 pp., avec un titre-frontispice gravé et 9 grandes planches d'armoiries dépliantes (dont une seule pour le *Supplément*), basane fauve marbrée, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés, pièces de titre et de toison cerise et bouteille, encadrement de double filet à froid sur les plats, tranches rouges [volumes I & II] ; demi-basane bouteille du XIX<sup>e</sup> siècle, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées [volume III], (*reliure de l'époque*). Dos frottés, coiffes et coins un peu abîmés. 3.000 €

Deuxième édition (ou plutôt deuxième tirage) pour les deux premiers volumes, qui constituent le corps de texte, et étaient d'abord parus en 1757-1759 (s'étant mal vendus, il fallut les remettre en circulation avec un nouveau titre et quelques corrections mineures) ; de même pour le *Supplément* (volume III), qui avait connu une première sortie sans date et comprenant 206 pp. Manque le *second Supplément*, paru ultérieurement à une date indéterminée, mais sans doute en 1787, et qui est de toute rareté.

Il existe un véritable mystère autour de l'identité précise de cet Artefeuil, qui signe la dédicace aux syndics et commissaires de la noblesse de Provence (volume I) : pour Achard et Desessarts, il s'agit d'une personne physique réelle (mais il n'y en a aucune trace par ailleurs) ; pour Lenglet-Dufresnoy, ce n'est que le pseudonyme d'un certain La Touloubre, qui fut confondu par Guigard avec le juriste Ventre de La Touloubre (mort en 1767...) ; pour Roux-Alphéran, Artefeuil est le pseudonyme collectif de deux magistrats provençaux, Pierre-Joseph-Laurent de Gaillard-Longjumeau (1709-1766) et Louis-Charles-Marie d'Arnaud (1724-1784). On lira avec intérêt la discussion de Roman d'Amat sur cette question (dans le *Dictionnaire de biographie française*).

Saffroy II, 32853 et 32854.

Exemplaire de la bibliothèque du château de Dampierre (ducs de Luynes), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.



187. [BORDEAUX SOUS LA RÉVOLUTION] - Ensemble de 103 écrits publiés de 1789 à 1801 imprimés à Bordeaux, réunis au XIX<sup>e</sup> siècle. In-8. 5.000 €

Exceptionnelle réunion de pièces sur la Révolution à Bordeaux.

*Liste sur demande.*

188. [BOUCHE (Charles-François)]. *Essai sur l'histoire de Provence*, suivi d'une notice sur les Provençaux célèbres. *Marseille, Jean Mossy, père & fils, 1785*, 2 vol. in-4, [4]-XXXIX-452 et [2]-566 pp., avec un **frontispice** gravé par David d'après Goyrand, index, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés, pièces de titre et de toison cerise et bouteille, double filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Restaurations aux coiffes du tome 2 et à tous les coins, mais bon exemplaire. 2.500 €

Unique édition, très peu commune, de cet ouvrage qui forme un résumé de la volumineuse et estimée *Chorographie ou Description de Provence* (1664) d'Honoré Bouche (1598-1671), grand-oncle de l'auteur. Charles-François Bouche (1737-1795), avocat au Parlement d'Aix, fit ultérieurement une carrière politique à l'Assemblée Constituante, où il avait été élu pour la sénéchaussée d'Aix. Il se plaça résolument dans le camp réformiste, et fut l'un des premiers partisans de la restitution d'Avignon à la France.

Exemplaire de la bibliothèque du **Château de Dampierre, des ducs de Luynes**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

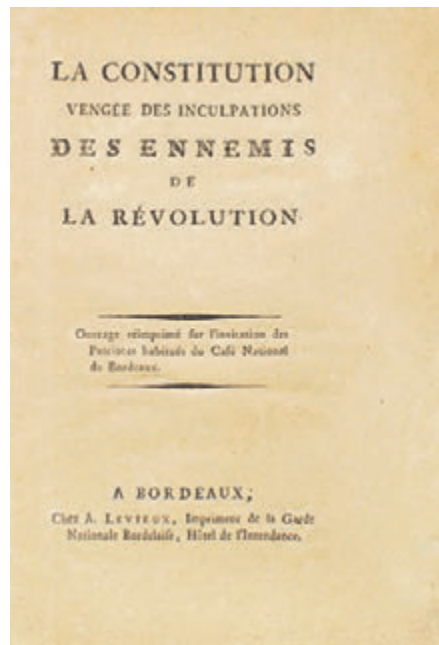
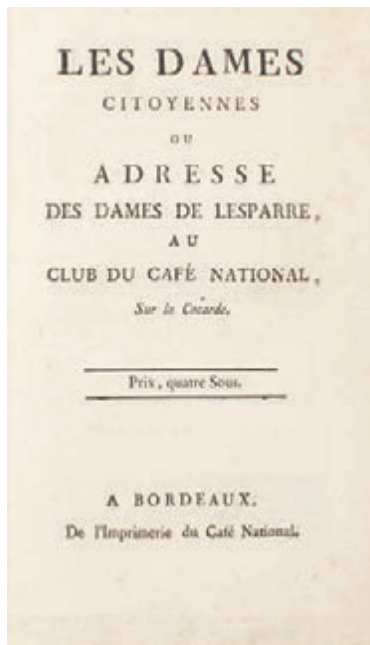
189. CHIFFLET (Jean-Jacques). *Insignia gentilitia equitum Ordinis Velleris aurei, fecialium verbis enuntiata : Latine et Gallice producta*. - **Le Blason des armoiries de tous les chevaliers de l'Ordre de la Toison d'Or**, depuis la première institution, jusques à présent. *Anvers, Plantin-Balthazar Moretus, 1632*, 2 parties en un vol. in-4, [15] ff. n. ch. (titre, dédicace au Cardinal-Infant, au lecteur, poésies liminaires), 232 pp., [7] ff. n. ch. (table des chevaliers, privilège), texte sur deux colonnes (texte latin et traduction française en regard), avec un **frontispice allégorique**, 16 pp. (contenant : WENDEL (Gottfried) : *Aries, seu Aurei Velleris encomium*), vélin rigide, dos lisse, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Des salissures sur le plat inférieur, mais bel exemplaire, à bonnes marges. 1.200 €

Rare et intéressant, comme presque toutes les productions des Chifflet. - Important catalogue des armes des principaux chevaliers de la Toison d'Or, depuis l'institution de l'Ordre, rédigé à la demande conjointe de Philippe IV d'Espagne et du Cardinal-Infant Ferdinand, gouverneur des Pays-Bas (et dédicataire de l'ouvrage). Le médecin Jean-Jacques Chifflet (1587-1653), le plus célèbre des trois érudits bisontins de ce nom, enseigna la philosophie et la théologie à l'Université de Louvain, où il succéda à Jansénius en 1636. Tous ses ouvrages portent la marque d'un attachement fervent à la maison de Habsbourg.

Pas dans Saffroy (ce qui est normal, vu l'a priori de l'auteur), ni dans Palau (ce qui est moins explicable).

Relié avec : CHIFFLET (Jules) : *Breviarium historicum inclyti Ordinis Velleris aurei*. *Anvers, Plantin-Moretus, 1652*, XII-36-[4] pp.

Fils de Jean-Jacques, Jules Chifflet (1615-1676) fut Chancelier de la Toison d'or à partir de 1648. L'ouvrage n'est curieusement pas répertorié non plus par Palau.



N° 187



N° 188

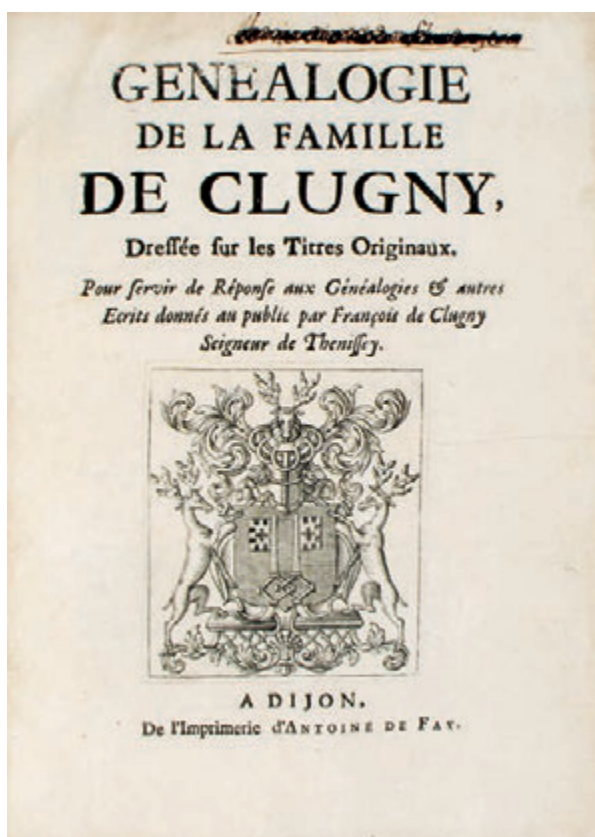


N° 189

190. **CLUGNY (Étienne de). Généalogie de la famille de Clugny, dressée sur les titres originaux.** Pour servir de réponse aux généalogies & autres écrits donnés par François de Clugny seigneur de Thenissey. *Dijon, Imprimerie d'Antoine de Fay, s.d., (1737), in-4, titre avec armes gravées, 323 pp., manque le portrait, veau fauve marbré, dos à nerfs orné, simple filet doré sur les coupes, tranches mouchetées de rouge (reliure de l'époque). Coins abîmés, mais bon exemplaire.* 1.200 €

Unique édition de cet ouvrage rare, composé par le père du futur contrôleur général des finances (Jean-Etienne-Bernard de Clugny de Nuits, 1729-1776) pour défendre sa branche contre les prétentions de François de Clugny de Thénissey, d'une branche rivale, qui multipliait les généalogies et les factums. Originaire de Bourgogne, la famille de Clugny compta plusieurs membres qui siégèrent au Parlement de Dijon.

Saffroy, III, 38964.





*L'exemplaire du prince de Joinville*

191. [DU CHATELLIER (Armand)]. **Recherches statistiques sur le département du Finistère.** Travaux entrepris sous les auspices du Conseil général, et publiés par la Société d'émulation de Quimper. *Nantes, Imprimerie de Mellinet, mai 1835*, in-4, [4]-94-[6] pp., veau brique, dos lisse orné en long de filets et pointillés dorés, encadrement romantique de large filet doré guirlande à froid et plaque géométrique à filets et pointillés dorés sur les plats, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes de papier gaufré blanc (*reliure de l'époque*). Quelques accrocs à la reliure, plat sup. insolé, mouillure claire au texte, mais bon exemplaire. **1.000 €**

**Première des trois livraisons** de cet état général du Finistère. Elle concerne la population, l'instruction primaire, les cultes, les hospices civils, l'assistance, l'ordre judiciaire et le notariat. Les deux suivantes (1836 et 1837) traitèrent de l'administration, de l'agriculture et de l'industrie.

Exemplaire de **François d'Orléans, Prince de Joinville** (1818-1900), en tant que membre de la Société d'émulation de Quimper, avec ex-dono poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur.



192. DU CHESNE (André). *Histoire de la Maison de Chastillon sur Marne*, contenant les actions plus Mémorables des Comtes de Blois et de Chartres, de Pentheure, de S. Paul, & de Porcean (...) et les principaux faits des Seigneurs de Leuze, de Condé, de Dampierre, de Chastillon sur Marne (...) Entre lesquels y a eu des connestables, Grand Maistres (...) Avec les généalogies des anciens Comtes de S. Paul, de Blois, de Flandres, de Hainaut, de Namur, d'Amiens, de Valois, de Rethel, de Soissons, de Sancerre, de Grandpré, de Ioiny : des Vicomtes de (...) : & des Maisons illustres de (...) Ensemble les armes de toutes les familles nobles de France & des Païs-Bas alliées par mariage à celle de Chastillon, représentées en cuivre (...) Le tout divisé en XII livres, et justifié par chartes... *A Paris, Chez Sébastien Cramoisy, 1621*, grand in-4 au format in-folio, [1]-titre-frontispice-[28]-524 pp. /ff.510-524/ [5]-524-577 pp./ff. 578-581/582-726 pp. et [1]-286-[6] pp., nbse gravures in-t. Demi basane maroquinée havane, gardes à la cuve, tranches mouchetées, dos à nerfs et filets à froid ou dorés, pièce de titre (*reliure fin XIX<sup>e</sup>*). Petites déchirures en pp. 461-462, pp. 121-122 (2<sup>nd</sup>e partie) et petit trou en pp. 119-120 (2<sup>nd</sup>e partie) sans atteints au texte, qqes pages légèrement brunies et qqes rousseurs, légères salissures sur qqes pp. Sans doute un tirage de tête ayant occasionné qqes décharges. Dos légèrement passé et petite tache. **2.500 €**

Édition originale et seule publiée.



Très importante généalogie de la maison de Chastillon comprenant un très beau titre-frontispice gravé par I. Picart et 230 blasons gravés (eaux-fortes) dans le texte pour la partie principale.

Le texte est divisé en deux parties : *Histoire de la Maison de Chastillon sur Marne* suivie des *Preuves de l'histoire généalogique de la Maison de Chastillo* (illustrée de 10 reproductions de sceaux dans le texte en eaux-fortes).

Bon exemplaire.

Saffroy, III, 38578, « Livre important et rare ».

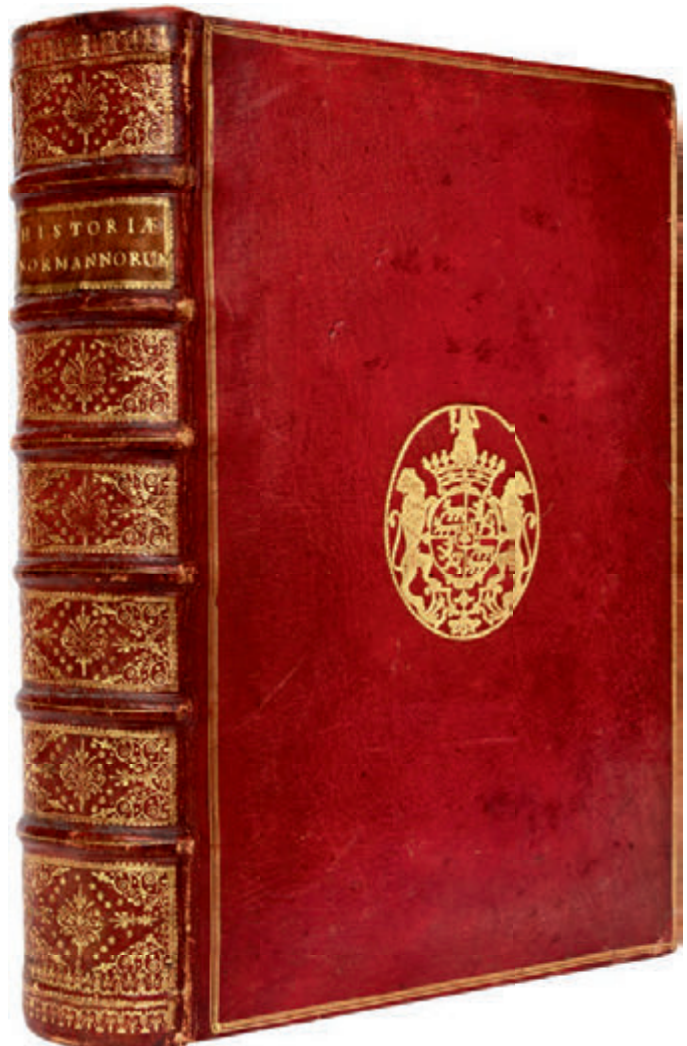
193. [DU CHESNE (André)]. *Historiae Normannorum scriptores antiqui*, res ab illis per Galliam, Angliam, Apuliam, Capuae principatum, Siciliam, & Orientem gestas explicantes, ab anno Christi DCCCXXXVIII as annum MCCXX. Insertae sunt monasteriorum fundationes variae, series episcoporum ac abbatum : genealogiae regum, ducum, comitum, & nobilium : plurima denique alia vetera tam ad profanam quam ad sacram illorum temporum historiam pertinentia. Ex mss. codd. omnia fere nunc primum edidit Andreas Duchesnius Turonensis. *Paris, 1619*, fort. vol. in-folio, [6] ff. n. ch. (titre, dédicace au clergé de Rouen, préface, titre de relais), 1104 pp., [8] ff. n. ch. d'index et de colophon, maroquin vieux rouge, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, dentelle intérieure (*rel. du XVIII<sup>e</sup> s.*). **18.000 €**

Cette immense compilation des historiens anglo-normands et italo-normands devait comporter trois volumes, mais seul celui-ci est paru, limité à l'Angleterre, et figura dès le XIX<sup>e</sup> siècle parmi les plus rares et les plus recherchées des compositions de Du Chesne (1584-1640). Ici, l'on trouvera les chroniques antérieures à Rollon, le poème d'Abbon sur le siège de Paris, l'œuvre d'Orderic Vital, la Chronique de Normandie, les Annales de Saint-Etienne de Caen, etc.

Brunet II, 856. Frère I, 387-388.

**Bel exemplaire aux armes de Louis-Henri de Loménie de Brienne (1636-1698), secrétaire d'Etat.** Il avait constitué une importante bibliothèque, dont les ouvrages, pour la plupart, étaient reliés par Dusseuil en maroquin rouge, comme ici.

O.H.R., 1076-2.



194. **FANTONI CASTRUCCI (Sebastiano). Istorìa della città d'Avignone, e del Contado Venesino Stati della Sede Apostolica nella Gallia, co' lumi di molte principali materie dell'istoria universale ecclesiastica, e laica.** Venise, *Giovanni Giacomo Hertz*, 1678, 2 tomes en un fort vol. grand in-8, [6] ff. n. ch. (faux-titre & titre, dédicace à Maffeo Barberini, au lecteur, approbations, table des chapitres), 494 pages, un feuillet vierge, [3] ff. n. ch. (titre, dédicace au consul Vighieri, table des chapitres), 410 pp., [50] ff. n. ch. de table, veau brun moucheté, dos à nerfs orné (*rel. de l'époque*). Restaurations visibles aux coiffes et aux coins mais bon exemplaire. **2.800 €**

Édition originale très rare de cette histoire estimée d'Avignon et du Comtat sous domination papale : Sebastiano Fantoni-Castrucci, Carme natif de Palestrina, ancien provincial d'Irlande et de Rome, fit partie en 1670 de la suite du vice-légat Orazio Mattei pour lequel il remplissait les fonctions de théologien. Nommé pro-dataire de la légation, il se mit tout de suite à colliger des matériaux pour son *Histoire d'Avignon* qu'il ne put cependant achever qu'après son retour inopiné en Italie (d'où le lieu de l'impression).

Barjavel I, 474.

De la bibliothèque des ducs de Luynes (ex-libris).

195. **FILIPPINI (Anton Pietro). Istorìa di Corsica.** Seconda edizione rivista, corretta e illustrata con inediti documenti dall'avvocato **G. C. Gregorj**. Pise, *Niccolo Capurro*, 1827-1831, 5 vol. in-4, [12]-CXL-198, 355-CXLIX, 471-CXV, 377-CLXI et 453-CX pp., avec deux portraits-frontispices lithographiés sous serpentes, dont un grand en dépliant (Pozzo di Borgo), cartonnage crème rigide, dos lisses, titre poussé à la fois sur les dos et au centre des plats (*reliure de l'éditeur*). Rousseurs, mais bon exemplaire, grand de marges. **2.500 €**

Première réédition de cette chronique publiée originellement en 1594 (une tentative de 1820 n'avait abouti qu'à l'impression d'une nouvelle préface).

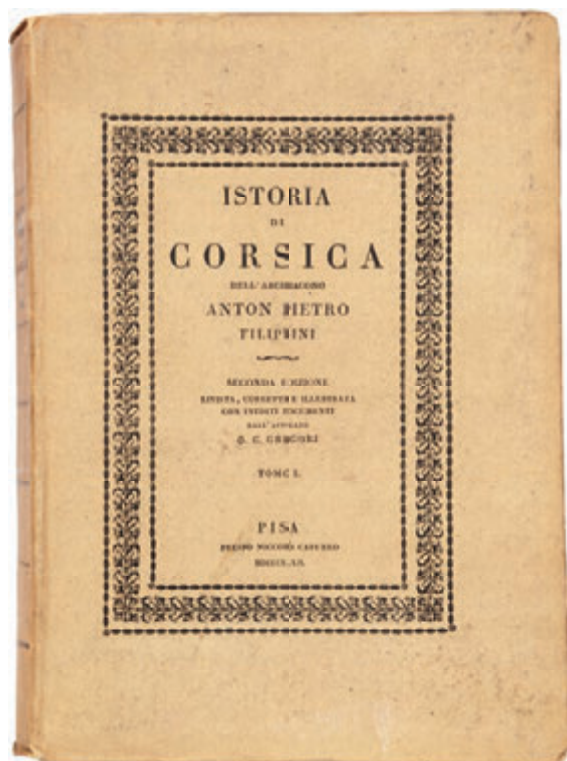
Elle a été donnée par l'avocat **Giovanni Carlo Gregori** (1797-1852) aux frais du comte **Charles-André Pozzo di Borgo** (1764-1842), le grand ennemi des Bonaparte. Il faudra attendre 1888 et la version de l'abbé Lucien Auguste Letteron pour disposer d'une traduction française.

L'archidiacre Anton Pietro Filippini, né en 1529 à Vescovato, avait continué l'histoire de la Corse de Giovanni della Grossa (1388-1470), pour la période allant de 1559 à 1594, et donc en couvrant les opérations de Sampiero (Sampieru Corsu, 1498-1567). Il est mort l'année même de la publication de son œuvre.

Roland Bonaparte, *Une excursion en Corse*, p. 190.



N° 194



N° 195



196. [FLORENCE] - Firenze. *Florence-Rome*, G. Nideroest, S. Corrodi, s.d., (ca 1850), in-folio, 12 belles lithographies par Ruff d'après Corrodi, montées sur onglets, demi-chagrin cerise, dos à nerfs orné de filets à froid (*reliure de l'époque*). 5.000 €

Rare.

Magnifique suite dont le mérite revient au talent du peintre et dessinateur suisse Corrodi qui a réalisé les vues.

Dixième enfant du pasteur protestant de Fehraltorf, Salomon Corrodi (1810-1892) se rendit à Rome dès 1832. Lié à la communauté formée par les peintres Joseph Anton Koch, Johann Christian Reinhart et Franz Ludwig Catel, il s'acquit une bonne renommée de *vedutiste* dont attestent ses travaux sur les principales villes italiennes.

Il est exceptionnel de trouver l'ensemble de ces planches ainsi réuni. Prisée des amateurs de gravures, les vues de Corrodi se vendent souvent à la pièce.

L'ouvrage propose des vues architecturales et pittoresques de Florence.

Bel exemplaire dans une reliure de l'époque.

*Liste des lithographies sur demande.*





N° 197



N° 198

197. [GRAMONT (Antoine-Alfred-Agénor de)]. **Histoire & généalogie de la maison de Gramont.** Paris, Schlesinger frères, 1874, in-4, [8]-486 pp., avec, *in fine*, 6 tableaux généalogiques à double page monté sur onglets, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et orné à l'imitation, pièce de titre cerise, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes poussées au centre des plats, double filet doré sur les coupes, tranches rouges, guirlande intérieure (*reliure de l'époque*). Anecdotiques rousseurs. **3.500 €**

Rare. Tirage limité à 165 exemplaires numérotés (6/165 pour le notre).

Fils d'Antoine IX, le duc Antoine X, Agénor de Gramont (1819-1880) fit carrière dans la diplomatie et fut ministre des Affaires étrangères en remplacement du comte Daru. Il joua un rôle important dans les manœuvres que furent l'affaire du Luxembourg et la candidature de Léopold de Hohenzollern au trône d'Espagne. C'est encore lui qui fut à l'origine de la Dépêche d'Ems... Aussi valait-il mieux qu'il se consacrât à la généalogie de sa famille.

Saffroy III, 42165.

Bel exemplaire grand de marges aux armes du duc, poussées au centre des plats, et complété de son chiffre couronné sur les entrecouverts.

198. **Le HÉRAUT d'ARMES.** Revue illustrée de la Noblesse. Directeur : Cte A. de Bizemont. Gérant : V. Bouton. Paris, Aux Bureaux du Journal, 1861-1877, 2 vol. petit in-4, 476 pp. et 560 pp., nbx blasons in-t, maroquin rouge, dos à nerfs, tête dorée, dentelle intérieure (*Chambolle-Duru.*). **1.500 €**

Excellente revue héraldique et généalogique, mensuelle, ici **complète**.

Selon Saffroy, le tome II « se trouve plus difficilement ».

Saffroy, I, 9880.

Magnifique exemplaire relié par Chambolle-Duru.

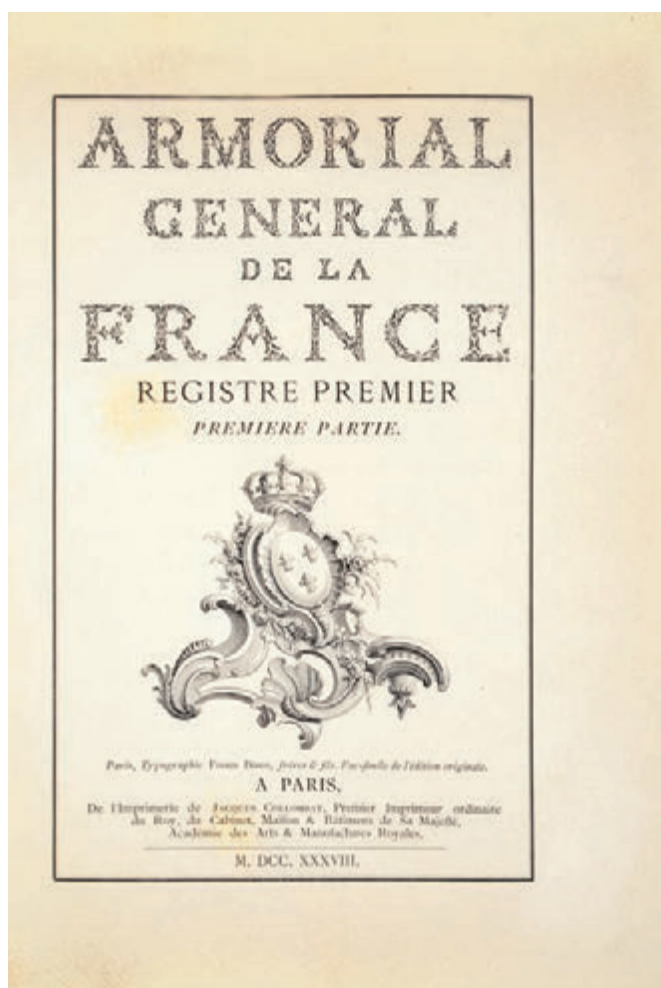
199. HOZIER (Louis-Pierre d') et Antoine-Marie d' HOZIER DE SERIGNY. *Armorial général, ou registres de la noblesse de France*. Paris, Firmin-Didot frères, s.d., (1865-1872), 7 parties en 12 vol. in-folio, nombreux blasons en noir in-t., 6 pl. de sceaux dans le T. VI, bradel demi-chagrin rouge, fleurons dorés, têtes dorées (*reliure moderne*). (239 & 246). 3.500 €

Première réimpression de l'*Armorial général* des d'Hozier, d'abord publié de 1738 à 1768, par Louis-Pierre d'Hozier (†1767) et son fils Antoine-Marie d'Hozier de Sérigny, et réparti en six registres. Les Didot ont rajouté dans cette édition un septième registre (T. IX et XII).

Il est paru une *Table* en 1908.

Saffroy, III, 34205.

Bel exemplaire.



200. HOZIER (Pierre d'). **Généalogie et alliances de la maison des sieurs de Larbour, dits depuis de Combault**, sortie autresfois puisnée, de la première race de Bourbon non Royale, dés devant l'an mil deux cents : En apres renduë Ainsée d'icelle par la cheute en femmes des deux branches : Et aujourd'huy par l'extinction de toutes les autres, seule restée de la ligne masculine. Justifiée par histoires manuscrites & imprimées, Chartres d'Églises, Titres publics & particuliers, & par autres bonnes & certaines preuves, dont la plupart est énoncée dans l'Arrest de la Cour des Aydes de Paris, donné avec légitime contradicteur pour la confirmation & maintenuë de la Noblesse de cette famille, et insérée dans la seconde partie du livre. Par le sieur d'Hozier, Chevalier de l'Ordre du Roy, Seigneur de la Garde &c. *À Paris, Chez Claude Percheron, 1628, 2 parties en 1 vol. petit in-4, [26]* [titre, épître dédicatoire, *errata*, stances et épigrammes]-7-[4]-164-[22]-[12]



[titre et faux-titre 2<sup>e</sup> partie, épître]-72 pp., titre gravé, nbx blasons gravés in-t., 1 tabl. général. dépl., vélin souple ivoire, dos lisse, trace de titre manuscrit, tranches mouchetées de rouge (*rel. de l'époque*).

1.800 €

Première édition – la plus complète – de cette généalogie de la maison de Larbour.

Pierre d'Hozier (1592-1660), seigneur de La Garde, était « l'homme du monde le plus né aux généalogies » d'après Tallemant des Réaux. Ses travaux sur l'origine des maisons illustres du royaume de France lui valent, en 1629, une pension royale de 1200 livres afin de lui permettre de poursuivre ses recherches. Nommé juge général d'armes en 1641, d'Hozier devient maître d'hôtel ordinaire du roi, l'année suivante, avant d'obtenir l'office de commissaire du roi pour certifier la noblesse des écuyers et des pages, en 1643. Il achève sa carrière en tant que conseiller d'État.

D'après Ménage (*Histoire de Sablé*, p. 411), la présente généalogie ne serait pas l'œuvre de Pierre d'Hozier mais celle du baron d'Auteuil, sieur de Combault. Guigard abonde dans ce sens tout en évoquant la thèse du P. Lelong selon laquelle il s'agirait d'un travail commun. Charles de Combault (ou Combault), seigneur puis comte d'Auteuil (1588-1670), s'est en effet beaucoup intéressé à l'histoire de sa famille et a compulsé nombre d'archives et de généalogies. Il a écrit, entre autres, un *Discours abrégé de l'Artois* et une *Histoire des ministres d'État*. Pour autant, il paraît difficile de déterminer avec certitude à qui revient la paternité de cette généalogie.

Ouvrage orné d'un magnifique titre gravé au burin et de nombreux blasons in-texte.

Bel exemplaire en vélin de l'époque. Mouillures marginales aux premiers et derniers feuillets, de quelques rousseurs et d'une trace de restauration au plat inférieur.

PROVENANCE :

1. Vignette ex-libris de la **famille Bignon** (Anjou) [OHR, 868-869], contrecollée sur le contreplat supérieur et portant une cote ancienne. Il pourrait s'agir d'un exemplaire provenant de la bibliothèque de Thierry Bignon, second fils de Jérôme I<sup>er</sup>, avocat général au Parlement de Paris et grand maître de la Bibliothèque du Roi. Thierry (1632-1697) occupa successivement les charges de conseiller au Parlement de Paris, de maître des requêtes, de président au Grand Conseil et enfin de premier président de cette cour.



2. Vignette ex-libris de la **famille de Verthamon** (Anjou) [OHR, 1817-1818], contrecollée sur le recto de la première garde. La fille unique de Thierry Bignon, Marie-Anne-Françoise (1660-1730), ayant épousé François-Michel de Verthamon, marquis de Bréau, le 7 novembre 1678, il est probable que la vignette de la famille de Verthamon ait été apposée au présent ouvrage suite à cette union.

3. Envoi de l'auteur, inscrit à l'encre brune au bas du titre-frontispice : « Pour **Monsieur Cramoisy** par son bien humble serviteur Dhozier ». Le destinataire est vraisemblablement le fameux libraire, Sébastien Cramoisy (1585-1669), élu, en 1628, syndic de la communauté des imprimeurs, libraires et relieurs parisiens.

Saffroy, 43653. Guigard, 4123.

201. [LEGOUX DE GERLAN (**Bénigne**)]. **Dissertations sur l'origine de la ville de Dijon**, et sur les antiquités découvertes sous les murs bâtis par Aurélien. *Dijon, Louis-Nicolas Frantin, 1771*, in-4, [4]-XX-[4]-170 pp., un f. n. ch. d'errata, avec un frontispice, une grande carte dépl. avec collette latérale, et **32 planches d'antiquités** (dont deux en dépl.), le tout gravé par Monnier, veau fauve marbré, dos lisse orné, encadrement de double filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). **2.300 €**

**Unique édition** de cette monographie précieuse pour les découvertes antiques dans le Dijon de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'auteur, Legoux de Gerlan (1695-1774) était un érudit bourguignon membre de l'Académie de Dijon. Il attribue l'origine de la ville de Dijon à un camp datant de la Conquête des Gaules, et fait dériver le nom de la cité d'un mot celtique, *diviren*, que Bullet glosait comme « écoulement ».

Exemplaire de l'ingénieur des Ponts et Chaussées **Guillaume-Edme-Charles Goury** (1768-1854), avec ex-libris manuscrit sur le recto du frontispice ; entré à l'École des Ponts et Chaussées des États de Bretagne en 1786 et à celle de Paris en 1787, il exerça les fonctions d'ingénieur ordinaire dans les Landes (1792), le Maine-et-Loire (1793) et le département de Marengo (1805), avant d'être chargé de l'organisation des Ponts et Chaussées de Toscane (1808-1814). L'ouvrage passa ensuite à son petit-fils **Charles de Rostang**, intendant militaire.

**Bel exemplaire.**





202. **MAGNY (Claude Drigon de). Nouveau traité historique et archéologique de la vraie et parfaite science des armoiries.** Premier volume [seul paru]. *Paris, Secrétariat du Collège héraldique, s.d., (1846-48)*, in-4, [8]-CVIII-401 pp., texte dans un double encadrement noir, avec de nombreuses illustrations en noir dans le texte, et **53 belles planches en chromolithographie**, index, maroquin cyan, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (*Yseux, sucr. de Simier*). Très bel exemplaire.

**1.200 €**

**Unique édition** de cette superbe publication, plus intéressante par son côté décoratif que par sa précision héraldique. C'est tout ce qui a paru au demeurant, allant de Abaissé à Cigogne. Saffroy I, 2342.

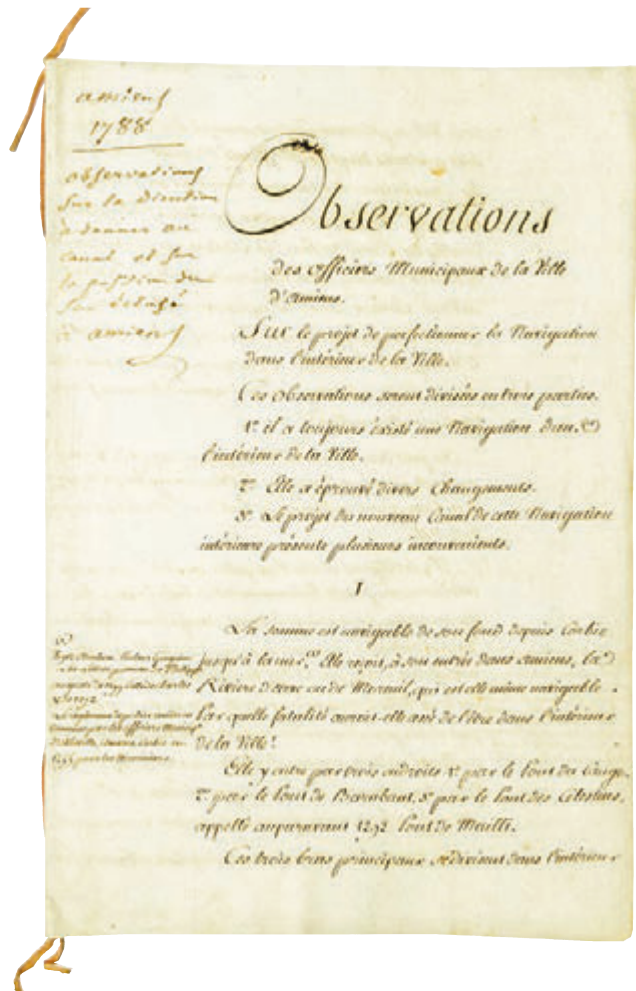
Armes accolées non identifiées au centre des plats.

203. [MANUSCRIT - CANAUX] - [Dossier sur la navigation de la Somme]. S.l. [Amiens ou Paris], 1770-1793, 30 pièces in-4 ou in-8, couvertes de plusieurs écritures, généralement fines et lisibles. En feuilles. 7.500 €

Ce très important dossier a été vraisemblablement réuni par l'ingénieur en chef **Jean-François-Aimé Dejean** (1749-1824), chargé de la Picardie de 1781 à 1791. A ce titre, Dejean avait repris et poursuivi les travaux de ses prédécesseurs sur la navigabilité de la Somme. La plupart des pièces sont en effet copiées ou collationnées par ses soins. Par la suite, Dejean fut conseiller d'État (1799), puis ministre de l'administration de la guerre (1802-1810). En 1814, Napoléon nomma ce fidèle gouverneur de l'École Polytechnique avant de le faire pair de France.

Outre les nombreuses pièces techniques, le dossier contient aussi des notations économiques et sociales importantes, révélatrices de l'aspect stratégique de ce coûteux projet.

Liste des manuscrits sur demande.



Fortification  
Amiens. — 1785 —

Copie du plan de la navigation  
de la Somme, depuis le Soffe jusqu'au  
deffant de la ville d'Amiens, d'après  
Le projet de feu M. Laurent et de  
M. Laurent de Lioune.

Amiens.  
1789.

Le mémoire  
commencé en 1789,  
n'a été achevé  
qu'en 1790

Mémoire

Sur la Navigation de la Somme,  
depuis son entrée à Amiens,  
jusqu'à l'abbaye de Guad.

Nous divisons ce mémoire en deux  
parties. La première traitera de la  
navigation de la Somme, depuis son entrée  
à Amiens jusqu'à la jonction avec la  
Basse Somme au deffant de la ville.  
Dans la seconde, nous indiquerons tout ce  
qui est relatif à la navigation inférieure,  
depuis Amiens jusqu'à l'abbaye de Guad.

Première partie.

Navigation de la Somme  
depuis son entrée à Amiens,  
jusqu'à la jonction avec la  
Basse Somme au deffant de la ville.

Nous concevons trois projets sur  
cette partie de navigation. Le premier,  
fauvé en 1785 par M. Laurent de  
Lyonne. Le second, de M. de Fleury  
en 1788, nous a été communiqué par M. de  
la Rivière, premier pair; et le troisième,  
redigé par M. de la Rivière, est devenu  
le département d'Amiens. Depuis le rapport  
de M. de la Rivière, M. de la Rivière, M. de la  
Rivière.



204. [MANUSCRIT] - [CHATILLON (Chevalier de)]. *Mémoire historique sur les châteaux, citadelles, forts et villes de Mézières, Charleville et le Mont-Olimpe. 1751*, in-folio, 111 pp. suivies de [2] ff. blancs (2 cahiers de 48 ff. et 10 ff.), texte copié à l'encre brune, d'une écriture lisible, papier réglé au crayon à mine, cahiers cousus sous ficelle, couv. papier blanc du XIX<sup>e</sup>s. avec titre manuscrit sur le feuillet supérieur. 1.800 €

Chronique politique et militaire des places fortes de Mézières, Charleville et Mont-Olympe, depuis la fondation du *castrum* de Mézières en 899 jusqu'en 1750, époque de la création d'une École du génie militaire à Mézières.

L'auteur, identifié au Chevalier de Châtillon, présente les caractéristiques de son œuvre à la page 2 : « Monseigneur le Maréchal Duc de Belleisle nous [a] ordonné de dresser un mémoire historique de chacune de ces trois places [Mézières, Charleville et Mont Olympe], contenant leurs origines, leurs fortifications, les souverains, princes et seigneurs qui les ont possédées, successivement et chronologiquement les principaux évènements militaires qui y sont arrivés, le récit de ce qui peut avoir trait à la politique, au commerce, aux manufactures, aux églises collégiales [...], leurs fondateurs et revenus, les juridictions et les différents sièges pour la justice et ressort, les variations qu'elles ont essayées, le nombre de leurs habitants, leurs accroissements et diminutions, l'étendue des territoires et dépendances des dites villes &c. » L'auteur mentionne les sources auxquelles il a puisé aux pp. 110-111, en particulier l'*Histoire de Champagne* de Mézeray, l'*Histoire généalogique* de Sainte Marthe et le *Dictionnaire* de Moréri.

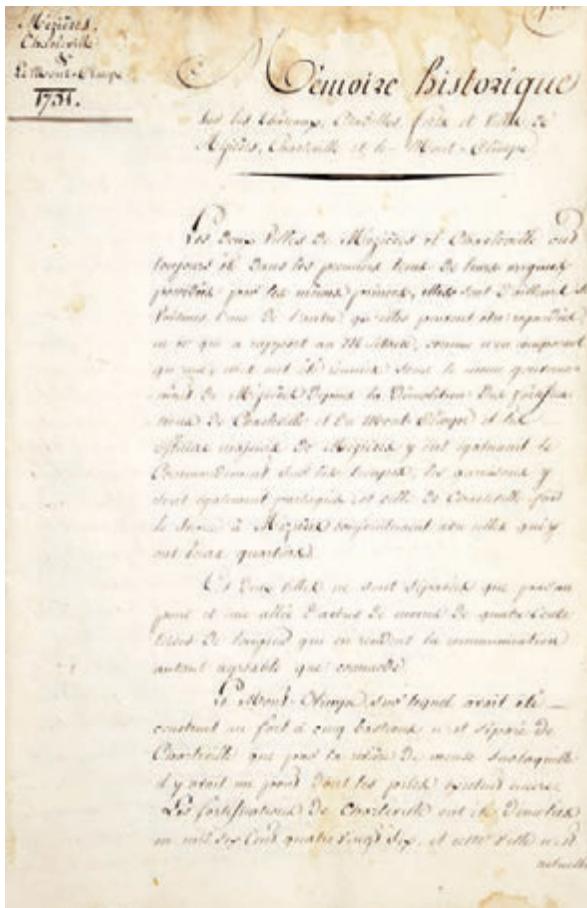
Parmi les curiosités que recèle ce *Mémoire historique* signalons la transcription (pp. 15-25) de la charte octroyée par Hugues III, comte de Rethélois, à la ville de Mézières en août 1233 : « [le comte] confirma le titre de ville avec droit d'échevinage à Mézières, il augmenta ses privilèges, donna aux échevins la juridiction sur les habitans et leur promit de fermer la

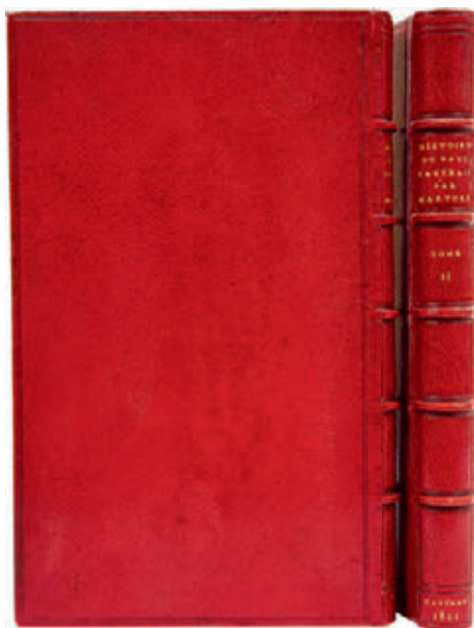
ville de murailles à la dépense desquelles il voulut bien contribuer pour moitié et afin que ce fut chose stable et que les habitans de Mézières puissent à la suite connaître leurs obligations, il leur donna une charte authentique au mois d'août 1233 sous le règne de saint Louis [...] ». Suit le texte de ladite charte, copié sur deux colonnes, avec la traduction française placée en regard du texte latin. Une autre main, sans doute du XIX<sup>e</sup> siècle, a corrigé et complété les lacunes du texte latin, en ajoutant notamment un feuillet volant par renvoi, à la page 17.

Autre date-clé, l'année 1521 : l'armée de Charles Quint, commandée par le comte de Nassau, assiège Mézières. La ville ne devra son salut qu'à l'intervention du « Chevalier sans peur et sans reproche », le fameux Chevalier Bayard auquel l'auteur du manuscrit consacre les pages 52 à 56 de son récit.

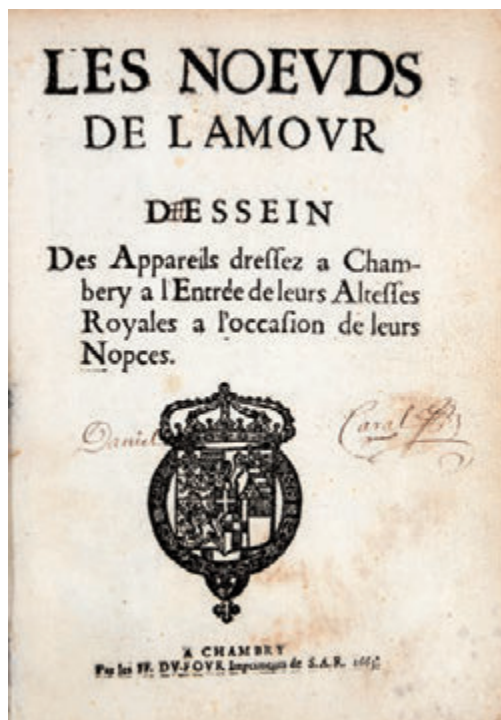
Notre manuscrit a fait l'objet d'une édition critique, établie par Edmond Sénemaud : Châtillon (Chevalier de), *Mémoire historique sur les châteaux, citadelles, forts et villes de Mézières, Charleville et Mont-Olympe (1751)*, Paris, 1865, 84 pp.

*Bibliographie d'histoire des villes de France*, E. 236.





N° 205



N° 206

205. MARTURÉ (B.-A.). *Histoire du pays castrais*. Castres, Imprimerie de J. Auger, 1822, 2 vol. in-8, XXIV-[2]-56-320 et 368 pp., maroquin cerise, dos à nerfs cloisonnés à froid, encadrement de double filet à froid sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, large dentelle intérieure (*Lortic*). 1.500 €

Édition originale très peu commune de cette monographie locale recherchée, spécialement fournie sur la participation du pays castrais aux luttes religieuses du XVI<sup>e</sup> siècle et sur les biographies des principales illustrations de la cité (Pierre Borel, Pellisson-Fontanier, André Dacier, etc.) ;

Très bel exemplaire.

*Un rare recueil de fêtes imprimées à Chambéry*

206. [MENESTRIER (Claude François)]. *Les Nœuds de l'amour*. Dessain des appareils dressez à Chambéry à l'entrée de Leurs Altesses Royales à l'occasion de leurs nopces. Chambéry, Frères Dufour, 1663, in-4, [4]-51 pp., basane fauve, dos lisse muet orné de petits fleurons dorés, double encadrement de double filet doré sur les plats avec fleurons d'angle, petit fleuron doré au centre des plats, simple filet doré sur les coupes (*reliure de l'époque*). Dos frotté, avec petits manques de cuir. 2.500 €

Édition originale de cette pièce de fêtes publiée à l'occasion du mariage du duc de Savoie Charles-Emmanuel II (1634-1675) avec sa cousine Françoise-Madeleine d'Orléans (1648-1664), fille de Gaston d'Orléans et de Marguerite de Lorraine. Il fut célébré le 4 mars 1663 à Annecy, puis les Souverains firent leur entrée dans la capitale du duché. Pour l'occasion, on fit appel aux compétences du Père Ménestrier (1631-1705), qui avait acquis une certaine renommée dans l'organisation des fêtes royales depuis 1658 (entrée de Louis XIV à Lyon).

Backer & Sommervogel V, 911 (31).

Relié avec **cinq autres pièces commémoratives** des fêtes dressées par le même Père Ménéstrier à cette occasion :

I. Description de l'arc dressé par les soins du Souverain Sénat de Savoie, pour l'entrée de leurs Altesses Royales à Chambéry. *S.l.n.d. [1663]*, 32 pp. Sommervogel, *ibid.* (28). - II. Description de l'arc dressé par les soins des magistrats de la Souveraine Chambre des Comptes de Savoie, en la place du chasteau. A l'entrée de Leurs Altesses Royales en la ville de Chambéry. *S.l.n.d. [1663]*, 31 pp. Sommervogel, *Ibid.* (27).- III. Description de l'arc de la porte du chasteau. *S.l.n.d. [1663]*, 6 pp. Sommervogel, *ibid.* (26). - IV. Dessein de la machine du feu d'artifice pour les nopces de Leurs Altesses Royales. *S.l.n.d. [1663]*, [2]-17 pp. Sommervogel, *ibid.* (30). - V. L'Amour, autheur et conservateur du londe. Dessein des peintures du plafond de l'alcôve de Leurs Altesses Royales. *S.l.n.d. [1663]*, 4 pp. Sommervogel, *ibid.* (32).

Exemplaire de **Daniel Caral** « marchand à Vif », avec ex-libris manuscrit de 1700 sur les premières gardes.

207. [PAPON (Jean-Pierre)]. **Histoire générale de Provence**, dédiée aux Etats. *Paris, Moutard; de l'Imprimerie de Philippe-Denys Pierres, 1777-1786*, 4 forts vol. in-4, XXXVI-689-[5], [4]-XVI-630-[2]-C, [4]-XVI-684-LXXX-14 et [4]-XIV-864-[2] pp., avec **20 planches hors-texte**, dont 2 cartes dépliantes (au volume I), et 18 planches de monnaies ; au volume I, comme dans tous les exemplaires, les pp. 297-98 n'existent pas, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, pièces de titre et de tomaison cerise et vertes, tranches rouges (*rel. pastiche*). Dos insolés. **3.000 €**



**Unique édition** de cette monumentale histoire régionale, écrite avec le concours de Louis Gérard et Jean-Jacques Esmieu, pour laquelle les Etats de Provence votèrent une pension de 8000 francs (mais ils ne versèrent jamais que 2000, et ce, jusqu'à la parution du dernier volume seulement). L'Oratorien Jean-Pierre Papon (1734-1803) était conservateur de la bibliothèque de Marseille et membre de l'Académie de cette ville ; il a composé de nombreux ouvrages, ne portant pas seulement sur sa province, dont une Histoire de la Révolution, posthume, et éditée par les soins de son frère Nicolas-Silvestre.

Bel exemplaire en reliure pastiche, de la bibliothèque des ducs de Luynes au château de Dampierre (ex-libris).

208. [POLLUCHE (Daniel)]. *Description de la ville et des environs d'Orléans*. Avec des remarques historiques. *Orléans, François Rouzeau, 1736*, in-8, [8]-88 pp., un f. n. ch. de privilège, vélin rigide, dos lisse, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Léger manque de cuir sur une coupe, mais bon exemplaire. 1.200 €

Édition originale de ce qui demeure le principal ouvrage de l'historien d'Orléans, Daniel Polluche (1689-1768). Il était devenu rare dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, et fut réédité par Beauvais de Préau en 1778 sous le titre d'*Essais historiques sur Orléans*.

Sont reliés à la suite sept textes rares, dont trois discours de Polluche :

I. [DU PLESSIS (Toussaint) : ] *Dissertation sur Genabum*. *S.l.n.d. [Orléans, 1736]*, [2]-18 pp.

Première édition séparée : le texte en avait auparavant déjà été donné dans le *Mercure de France* d'août 1733. Le propos du savant bénédictin est d'identifier le Genabum de César avec l'actuelle Orléans.

II. POLLUCHE : *Description de l'entrée des évêques d'Orléans, et des cérémonies qui l'accompagnent*. Avec des remarques historiques. *Orléans, François Rouzeau, 1734*, [8]-43 pp.

III. [POLLUCHE : ] *Discours sur l'origine du privilège des évêques d'Orléans*. Avec des remarques historiques. *Orléans, François Rouzeau, 1734*, 44 pp.

IV. [POLLUCHE : ] *Dissertation sur l'offrande de cire, appelée les goutières, que l'on présente tous les ans, le deuxième jour de May, à l'église d'Orléans ; & sur l'usage où sont les évêques de cette ville, d'être portez le jour de leur entrée*. Avec des remarques historiques. *Orléans, François Rouzeau, 1734*, 30 pp., un f. vierge.

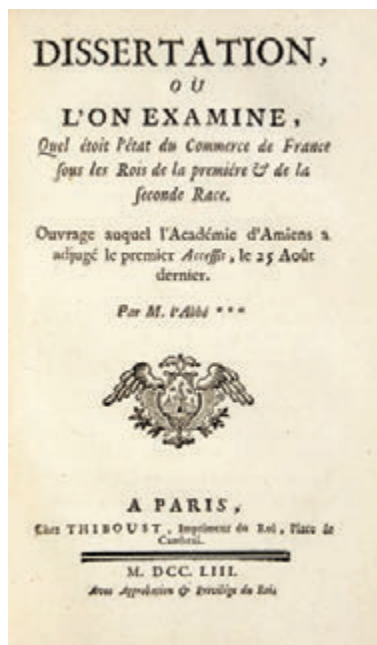
V. [JOSSE (Louis) : ] *Dissertation, où l'on examine, quel étoit l'état du commerce de France sous les rois de la première & de la seconde race*. Ouvrage auquel l'Académie d'Amiens a adjugé le premier accessit, le 25 août dernier. Par M. l'abbé \*\*\*. *Paris, Thiboust, 1753*, [4]-29-[3] pp.

INED, 2374. Unique édition de ces considérations assez générales sur l'économie des Mérovingiens et Carolingiens.

VI. [BUTEL-DUMONT (Georges-Marie) : ] *Essai sur les causes principales qui ont contribué à détruire les deux premières races des Rois de France ; ouvrage dans lequel on développe les constitutions fondamentales de la Nation Française dans ces anciens tems : par l'auteur de la Théorie du luxe*. *Paris, Veuve Duchesne, 1776*, [12]-XX-191 pp.

VII. [HENAULT (Jean-François) : ] *Nouveau théâtre français*. François II, roi de France, en cinq actes. *S.l.n.n. [Paris, Prault], 1747*, [20]-150 pp., un f. n. ch.

Édition originale de cette pièce peu connue du Président Hénault : même si l'activité dramatique n'est pas celle qui le recommanda à la postérité, c'est elle qui le fit le plus connaître comme auteur aux contemporains.







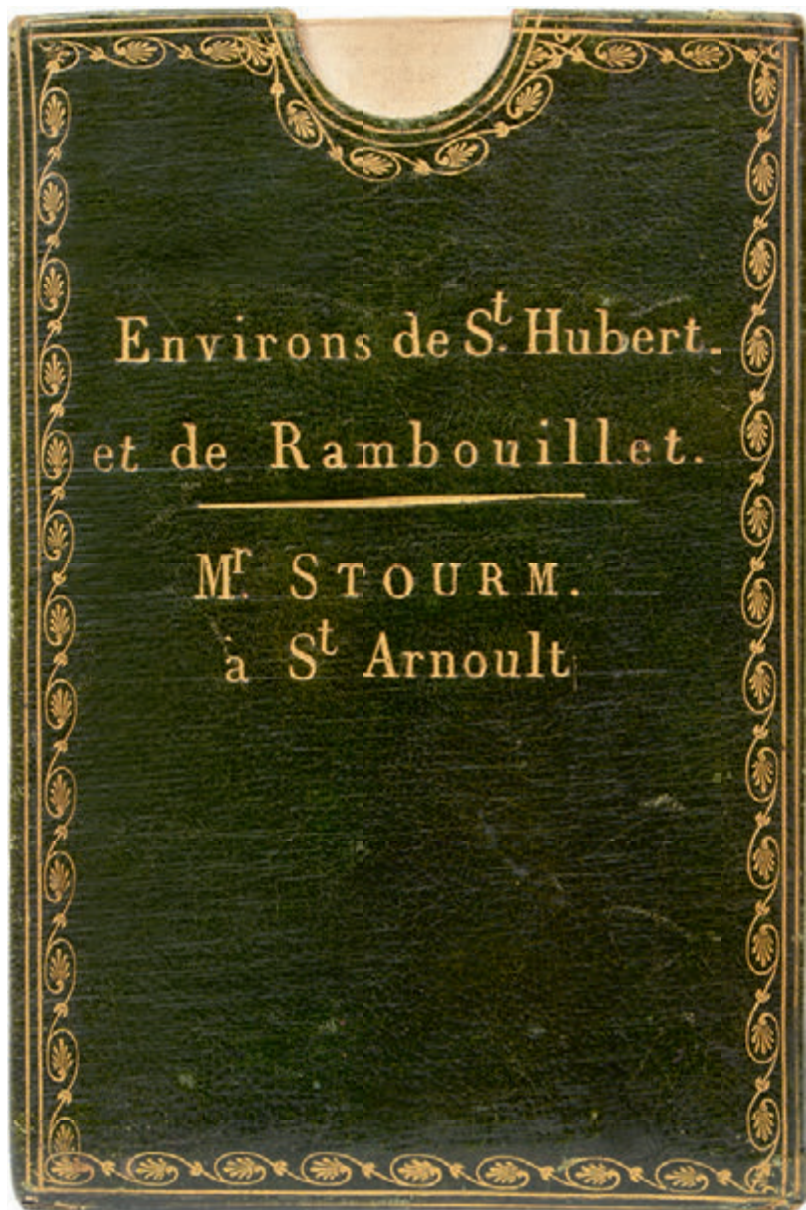
209. [RAMBOUILLET - CARTE DES CHASSES] - Réduction de la carte topographique des environs de St.-Hubert et de Rambouillet, levée par ordre du Roi, par les ingénieurs géographes des camps et marches des armées de Sa Majesté, sous la direction du Sr. Berthier, en 1764. S.l., s.d., (vers 1820), carte dépliant de 80 x 55 cm, gravée par **Guillaume Delahaye**, aux contours rehaussés de couleurs, avec légende et beau cartouche gravé par Simonet en bas, représentant une scène de chasse à courre, en feuilles, entoilées, dans étui de maroquin bouteille, encadrement de double filet et de guirlande dorés sur les plats, titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur, guirlande dorée sur les trois côtés (*reliure de l'époque*). 1.200 €

Seconde édition, la première présentant un cartouche extérieur aux armes royales. Il s'agit d'un tirage à part de l'une des douze parties de la célèbre « *Carte topographique des environs de Versailles* », dite des Chasses impériales, levée et dressée de 1764 à 1773, et publiée seulement en 1807.

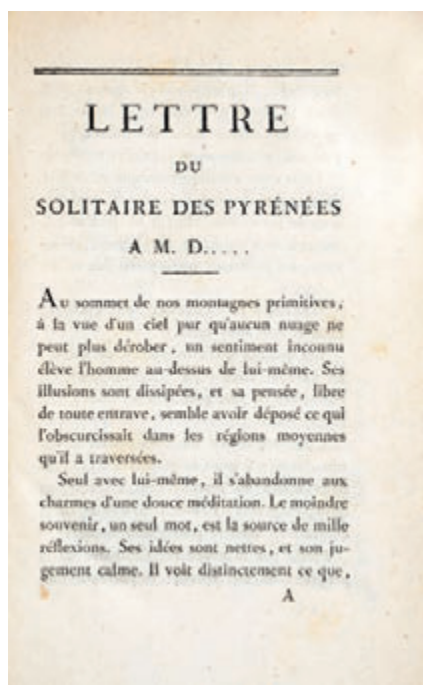
Thiébaud, 156.

Exemplaire de **Mr. Stourm**, de St-Arnoult (à l'extrémité nord-ouest de la carte), avec nom poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur.

Très séduisant exemplaire.







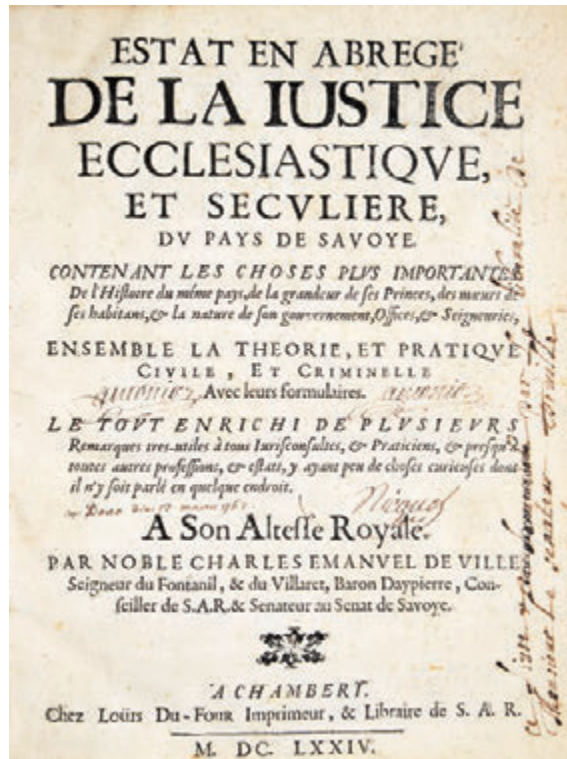
210. [RAMOND DE CARBONNIÈRES (Louis-François-Elisabeth)]. *Naturel et légitime*. [Paris], *Se trouve chez tous les marchands de nouveautés [Imprimerie impériale], an XII, (1804)*, in-8, titre, 40 pp., cartonnage Bradel de papier bleu, dos lisse, pièce de titre fauve en long (*reliure moderne*). Bon exemplaire. **1.000 €**

Édition originale très rare.

Cet opuscule est daté du 9 thermidor an XII [28 juillet 1804], et signé *Le solitaire des Pyrénées*, pseudonyme de Ramond de Carbonnières (1755-1827).

Il s'agit d'un texte de commande demandé par l'Empereur au célèbre naturaliste. Sous la forme d'une lettre adressée à son futur beau-père, Bon-Joseph Dacier, il accumule en faveur de Bonaparte les arguments qui appuient son élévation, et enfin la transformation de son pouvoir en monarchie. Si les arguments déployés appartiennent au fonds commun de l'époque, on soulignera la touche particulière de l'exorde, sans doute reflet de quelque expérience en hauteur puisée au cours des expéditions : « *Au sommet de nos montagnes primitives, à la vue d'un ciel pur qu'aucun nuage ne peut plus dérober, un sentiment inconnu élève l'homme au-dessus de lui-même. Ses illusions sont dissipées, et sa pensée, libre de toute entrave, semble avoir déposé ce qui l'obscurcissait dans les régions moyennes qu'il a traversées. Seul avec lui-même, il s'abandonne aux charmes d'une douce méditation...* »

Labarère II, 1234.



211. VILLE (Charles-Emanuel de). *Estat en abrege de la justice ecclesiastique et seculiere du pays de Savoye*. Contenant les choses plus importantes de l'histoire du même pays, de la grandeur de ses princes, des mœurs de ses habitans, & la nature de son gouvernement, offices & seigneuries, ensemble la theorie, et pratique civile, et criminelle avec leurs formulaires. Le tout enrichi de plusieurs remarques tres-utiles à tous jurisconsultes, & praticiens, & presque à toutes autres professions, & estats, y ayant peu de choses curieuses dont il n'y soit parlé en quelque endroit. A son Altesse royale. Par noble Charles Emanuel de Ville, seigneur du Fontanil & du Villaret, baron Daypierre, conseiller de S.A.R. et senateur au Senat de Savoye. *A Chambéry, chez Louis Dufour, 1674*, 2 parties en 1 vol. petit in-4 carré, (24)-369-256-(4) pp., table des chapitres, vélin, dos lisse (*rel. de l'époque*).

1.800 €

Recueil d'usages juridiques établi par Charles Emmanuel de Ville à la demande du sénat de la principauté de Savoie, afin de guider les jurisconsultes dans l'exercice de leurs fonctions. L'auteur souligne la nécessité d'une telle entreprise dans sa préface : « La Savoye n'ayant eu personne depuis Monsieur Favre, qui ait recueilly son usage, quoiqu'il ait presque tout été changé depuis la mort de ce grand homme, l'incertitude & le doute regnoient dans l'esprit de la plupart des praticiens, singulierement és matieres criminelles. A quoy la prevoyance du Senat à voulu pourvoir par le ministère du moindre de sa compagnie, en m'ordonnant de donner au public quelques remarques que je destinois seulement à mon instruction particuliere. »

Mention manuscrite sur la page de garde : « preté à Maxime Bertier ce VI julliet 1755 ».

Dos déboîté, rouss. et qqs mouill.



212. [VILLEMONTÉE]. **Advertissements pour les recteur et docteurs régens professeurs en l'Université de Tolose**, demandeurs en requeste du cinquiesme de Ianvier 1631 afin de révocation de l'arrest du Conseil du 23 Juillet 1630 rendu sur simple requeste, touchant le rang & séance ès escoles & autres assemblées publiques prétenduë par le Sieur Archevesque de Tolose au préjudice dudit recteur. A l'encontre de messire **Charles de Montchal** archevesque dudit Tolose, demandeur en exécution dudit arrest. *Toulouse, Arnaud Colomiez, 1631*, in-8, 144 pp. (ff. 82-88 insérés entre les pp. 82 et 83 ; ff. 91-94 placés avant 89-90, sans manque), [8] ff. n. ch. (*épître au Roi*), vélin ivoire souple, dos lisse (*reliure de l'époque*). Importantes salissures au dos, mais bon exemplaire. **1.200 €**

**Rarissime mémoire**, typique de l'importance que revêtaient sous l'Ancien régime les querelles de préséances entre corps, et spécialement à l'intérieur du clergé : ici, tout le débat porte sur le point de savoir si l'archevêque de Toulouse peut prétendre l'emporter en rang sur le Recteur de l'Université (corps, qui, rappelons-le, ne dépend pas de l'Ordinaire). Un long exposé historique sur l'origine et l'histoire de l'Université précède l'examen des points de droit proprement dits, ce qui rend l'opuscule encore plus intéressant.

Aucun exemplaire au CCF.

Reliées à la suite **trois pièces rares** sur les conflits agitant l'Université de Toulouse et l'Archevêque de la Cité :

I. *Piae matris Academiae Tolosanae. Adversus impiam quorundam theologorum expostulationem. Apologeticus. S.l.n.d.*, 56 pp.

Un seul exemplaire au CCF (BnF).

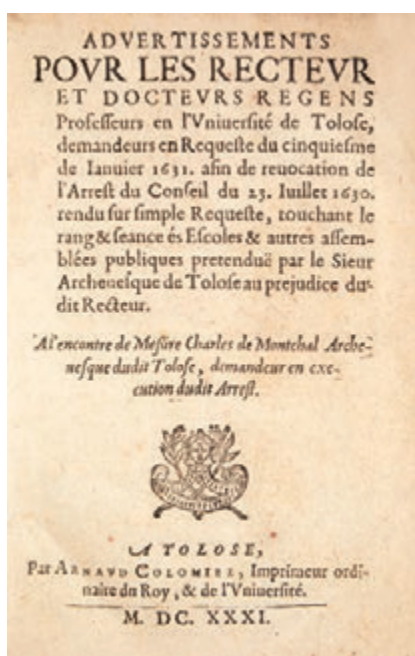
II. *Ad illustrissimum D.D. de Chasteauneuf, equitem nobilissimum Christianissimo Regi a sigillis. Academiae Tolosanae, contra D. Archiepiscopum Tolosanum expostulatio. S.l.n.d.*, 7 pp.

Aucun exemplaire au CCF. -

III. *Répliques de l'Université de Tolose, aux contredits du Sieur Archevesque de Tolose. S.l.n.d.*, 55 pp.

Aucun exemplaire au CCF.

Exemplaire de **Hyacinthe Carrère**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.



## Religions

213. [CHARTREUX] - Statuta ordinis cartusi- / ensis a domno Guigone / priore cartusie edita. Bâle, Johann Amerbach, 14 janvier 1510, in-folio, [313] ff. n. ch., texte entièrement réglé généralement en gothique, mais avec quelques passages en romain, initiales rubriquées, signatures A8, B-D6, ; a8, b6, c8, d6, e-g8, h6, i-m6, n-p8, q-s6, t-v8, x-y6, z8 ; a8, b-h6, i-k8 ; A10, b-h6 et enfin i8, avec **cinq grandes vignettes sur bois** par Urs Graf et mis en couleurs à l'époque (cf. détail infra), maroquin vieux rouge, dos à nerfs à caissons ornés de semis de grotesques, encadrement de triple filet doré sur les plats, tranches dorées sur marbrure, dentelle intérieure (*reliure du XVIII<sup>e</sup>*). 40.000 €

Édition princeps des Statuts des Chartreux.





**Exemplaire de premier tirage**, si l'on suit l'interprétation donnée par Hubert de la variante qui se trouve à la seconde ligne en partant du bas du feuillet i6 du *Repertorium* (leçon *Runcinos ad segetes trituras nullam domum habeat ultra sedecim, ibi § 17*).

Cette impression est relativement tardive si on la compare avec les compilations imprimées des autres Ordres, achevées dans la décennie 1490-1500, et en tout cas très rare en circulation, même si les exemplaires sont communs dans la plupart des grands dépôts européens. Il faut préciser que l'ouvrage était strictement réservé aux monastères de l'Ordre, et ne devait pas en sortir, selon une prescription incluse dans le texte même. Hubert Elie estime à un maximum de 300 le nombre d'exemplaires qui a dû être tiré, et cela représentait déjà une dépense considérable, en raison du luxe du support, des différents caractères typographiques et de l'iconographie employés. Au cours de la fin du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle, malgré l'interdiction, la tentation fut cependant grande en bien des monastères de se débarrasser de cette ancienne édition, rendue caduque par la *Nova collectio* d'Innocent Le Masson (1688), et c'est ainsi qu'un certain nombre d'exemplaires sortit des maisons pour entrer dans les collections laïques. D'autres exemplaires furent carrément détruits par les Chartreux pour éviter d'alimenter les polémiques autour de ce texte.

C'est que les Chartreux répugnent en général à confier à l'écrit et à diffuser au-dehors ce qui est essentiellement objet d'observance, et se vit dans les communautés. Au début du XVI<sup>e</sup> siècle cependant, la confusion qui régnait dans plusieurs maisons de l'Ordre sur les dispositions exactement en vigueur (les chapitres généraux avaient au cours du temps introduit de nombreuses modifications) incitait à une publication incontestable confiée au (récent) art typographique. Aussi, sous la direction de **François Du Puy**, 33<sup>e</sup> général depuis 1503, un travail de compilation fut-il effectué au cours de l'année 1509 par les frères du Mont Saint-Jean-Baptiste (près de Freiburg-im-Breisgau), sous la houlette de **Gregor Reisch**, leur prieur. L'édition fut confiée à Johann Amerbach, en raison de ses liens anciens avec les Chartreux du Val Sainte-Marguerite, près de Bâle.

**Exemplaire complet de toutes ses parties et dont les gravures sur bois ont été mises en couleurs à l'époque.**

**Très bel exemplaire réglé et relié en maroquin au XVIII<sup>e</sup> siècle.**

**Exemplaire du baron Guillaume Pavé de Vandœuvre (1779-1870)**, député de l'Aube et célèbre bibliophile, avec armes dorées poussées au XIX<sup>e</sup> siècle au centre des plats.

Brunet II, 1814 et Table, 3260. Cf. Elie (Hubert) : *Les Éditions des Statuts de l'Ordre des Chartreux* (Lausanne, 1943) est l'ouvrage fondamental à consulter sur cette édition, et il donne une collation complète de l'ouvrage, pp. 27 sqq.

*Collation sur demande.*



214. [SAINTE-MARTHE (Denis de)]. *Gallia christiana*, in provincias ecclesiasticas distributa ; qua series et historia archiepiscoporum, episcoporum, et abbatum Franciae vicinarumque ditionum ab origine Ecclesiarum ad nostra tempora deducitur, & probatur ex authenticis instrumentis ad calcem appositis. Opera & studio - Dionysii Sammarthani, presbyteri & monachi Ordinis sancti Benedicti, e Congregatione Sancti Mauri [puis seulement : ] Monachorum congregationis S. Mauri Ordinis Sancti Benedicti. Paris, *Jen-Baptiste Coignard* (puis : ] *Imprimerie Royale*, 1715-1785, 13 forts volumes in-folio, texte sur deux ou trois colonnes, avec **24 planches hors-texte**, dont 22 cartes des provinces ecclésiastiques, veau fauve marbré, dos à nerfs à caissons ornés de fleurs de lis en écoinçon, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, chiffre couronné dans les entre-nerfs, tranches mouchetées de rouge, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Un mors inférieur fendu, quelques habiles restaurations aux coiffes. 25.000 €





**Exceptionnelle collection complète** de la seconde collection de la *Gallia christiana*, qu'on ne rencontre ordinairement que dans quelques dépôts publics, et encore généralement pas avec tous ses volumes.

Comme chacun sait, ce recueil forme comme une véritable **encyclopédie de la France chrétienne**, de ses établissements séculiers et réguliers, distribuée par provinces ecclésiastiques et représentant une mine absolument inépuisable de renseignements et de documents précieux pour l'histoire ancienne non seulement de l'Eglise Gallicane, mais aussi du pays tout entier. Elle demeure irremplacée à ce jour, et fournit les détails les plus abondants sur les diocèses, prieurés, abbayes, monastères, etc.

Il en a existé deux moutures très différentes, auxquelles les membres de la célèbre famille érudite de Sainte-Marthe ont attaché leurs noms et leurs efforts.

**Précieux exemplaire aux grandes armes de Louis XV**, (OHR 2495-1), et chiffre couronné poussé dans les entre-nerfs (OHR 2495-29). A noter que les mêmes fers ont été remployés pour le volume XIII, pourtant paru 11 ans après la mort du Roi.

Cet exceptionnel ensemble parvint au XIX<sup>e</sup> siècle dans les mains de la **famille de Tulle de Villefranche**, qui fit apposer sur les premières gardes (fixes et mobiles) un ex-libris armorié répété, et qui fit relier dans chaque volume une grande planche du XVIII<sup>e</sup> siècle représentant *Les Armes des trois évêques d'Orange de la famille de Tulle de Villefranche*. Etablie dans le Comtat-Venaissin depuis au moins le XIV<sup>e</sup> siècle, cette maison émigra en Bourgogne au XVIII<sup>e</sup> siècle, à la suite d'une alliance avec les Bosredon. Elle a donné des évêques aux sièges d'Orange, de Lavaur et d'Apt.

**Bel exemplaire.**

*Fiche complète sur demande.*

215. **ZWINGLI (Ulrich). Complanatio- / nis Isaiae prophetae, foe- / tura prima, cum apologia** quur [= cur] / quidque sic versum sit, per Huldry- / chum Zwinglium. *Zurich, Christoph Froschouer, 1529*, in-folio, [5] ff. n. ch. (titre avec belle vignette de libraire, dédicace, au lecteur), CXVI pp., texte sur deux colonnes (la version de la Vulgate et celle de Zwingli, en regard), [4] ff. n. ch. (préface), CCXV pp., signatures &, puis a-k, puis \*et A-S, demi-basane fauve, dos à nerfs, plats en ais de bois avec traces de fermoirs métalliques, décors à froid en long sur la partie de cuir conservée (*reliure de l'époque*). Manque le cuir sur l'intégralité du dos. **6.000 €**

**Édition originale fort rare**, comme toutes les éditions séparées des écrits du réformateur alémanique, et aussi, faut-il préciser, comme les premières collectives (1539, 1544-45), que l'on ne rencontre qu'exceptionnellement.

Ulrich Zwingli (1484-1531) est à la Suisse de langue allemande ce que Luther fut pour la « nation germanique » dans son ensemble, et, plus modestement, ce que furent Calvin et Farel pour la Suisse romande : l'introducteur et l'initiateur du christianisme évangélique, que l'on a baptisé sommairement du terme de « Réforme ». Sa mort prématurée au combat de la seconde Bataille de Kappel (entre les Zuricois et les cantons catholiques) ne mit pas fin à une influence profonde sur le protestantisme suisse, qui lui doit encore aujourd'hui plus qu'à Luther même.

Seulement un exemplaire de cette édition au CCF (BnF, qui possède aussi l'édition de 1531).

Relié avec le même travail de Zwingli sur Jérémie : *Complanatio- / nis I<sup>er</sup>emiae prophetae, foe- / tura prima, cum apologia quur [= cur] quidque sic / versum sit, per Huldrychum / Zwinglium. Zurich, Christoph Froschouer, 1531*, [4] ff. n. ch. (titre, dédicace à la ville de Strasbourg), CXC pp., signatures a-r.

COMPLANATIO  
NIS ISAIÆ PROPHETÆ, FOE  
TVRA PRIMA, CVM APOLOGIA QVR  
quidque sic versum sit, per Huldry-  
chum Zuinglium.



Matthæi. ii.

*Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.*

Tiguri, ex ædibus Christophori Frofchouer,  
anno R. D. M. D. C. XLII.

EX Libr. Joh:  
Turpili, Tigur  
Anno. 1601.

N° 215

## Sciences Politiques



216. **ARNOULD (Ambroise-Marie). Histoire générale des finances de la France**, depuis le commencement de la Monarchie ; pour servir d'introduction à la loi annuelle ou budget de l'Empire français. *Paris, Imprimerie ordinaire du Corps législatif, et chez Rondonneau, mars 1806*, in-4, XII-224-IV-164-[4] pp., demi-veau vert à coins, dos lisse orné de grands fleurons et de guirlandes dorés, tranches citron (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. **1.200 €**

**Unique édition** de cet aperçu général, mais argumenté, des finances publiques en France, perpétuel point faible de tous les régimes. - Fervent partisan de Napoléon et de l'Empire, Ambroise-Marie Arnould (1757-1812) avait fait toute sa carrière dans le secteur des finances publiques et il était parvenu, en 1806, à la fonction de président de la section des finances du Tribunat. Son rôle dans l'établissement et l'affermissement d'une fiscalité renouvelée sous le Consulat et l'Empire ne fut pas négligeable : c'est notamment à son intervention que l'on dut la règle assujettissant les comptables publics à un cautionnement.

INED, 94. Kress, B 5003.

Exemplaire d'Otto de Mosloy, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes : il s'agit très vraisemblablement de **Louis-Guillaume Otto, comte de Mosloy** (1754-1817), disciple de Koch et ami de Sieyès, ambassadeur à Londres (1802), puis à Vienne (1809), où il devait négocier les conditions du mariage de Napoléon avec l'archiduchesse Marie-Louise.

L'ouvrage passa ensuite dans la bibliothèque de Louis Salanson, de Villers-Cotterêts (vignette ex-libris).



217. **[ASSISTANCE] - De l'Hospitalité. LL. dd., 1791-1822**, 6 pièces en un vol. in-8. Basane havane, dos lisse orné de filets et larges fleurons dorés, guirlande dorée sur les coupes, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Petits frottis, mais bon exemplaire. **800 €**

Intéressant recueil qui regroupe des pièces sur les hôpitaux et sur la mendicité. Les deux matières étaient connexes, sous l'Ancien Régime bien sûr, mais encore jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, puisque les établissements hospitaliers fonctionnaient d'abord comme des lieux d'hébergement des pauvres avant même que de dispenser des soins :

I. **[FRIZAC (P.) : ]** Rapprochemens historiques sur l'hospitalité des Anciens ; sur la formation de nos hôpitaux, la nature de leurs revenus, et les divers systèmes qui se sont succédés dans leur administration ; par un Conseiller de préfecture. [*Toulouse, Imprimerie de J.-M. Douladoure, 1820*], 140 pp.

De la page de titre ne demeure que le titre lui-même, découpé et contrecollé en regard de l'avertissement, sans l'adresse.

II. **POLINIÈRE (Auguste-Pierre-Isidore) : Mémoire sur la question suivante : « Quels sont les avantages et les inconvéniens respectifs des hôpitaux et des secours distribués à domicile aux indigens malades ? Quelles améliorations pourrait-on introduire dans le régime actuel des établissemens de cette nature ? »** Auquel l'Académie Royale des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, a décerné une médaille d'or, dans sa séance publique, le 4 septembre 1821. *Lyon, Imprimerie de S. Darnaud, 1821*, [6]-XVI-147-[4] pp.

III. GREGOIRE (Henri-Baptiste) : Des Garde-malades, et de la nécessité d'établir pour elles des cours d'instruction. [Paris], Imprimerie de Baudouin fils, s.d. [1822], 11 pp.

IV. BANNEFROY : Mémoire sur la mendicité. Paris, Imprimerie du Tribunal du 4<sup>me</sup> arrondissement, 1791, 40 pp.

V. LAFOREST (Jacques) : De l'Extinction de la mendicité en France, au profit du pauvre et de l'Etat, ou Les Dépôts de mendicité, succursales des Invalides, considérés sous les rapports des mœurs, de l'utilité publique, de l'administration et de la reconnaissance envers la patrie et le Roi. Aix, G. Mouret, 1814, 46 pp.

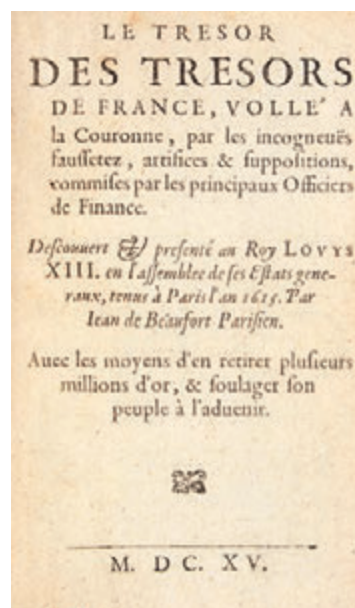
VI. [LAFOREST : ] De l'Utilité et de l'économie qu'il y auroit à fondre les dépôts des mendians, en trente maisons centrales, de bienfaisance et de répression de la mendicité. Par un ancien capitaine d'infanterie. Aix, G. Mouret, 1814, [2]-20 pp.

218. BEAUFORT (Jean de). **Le Trésor des trésors de France**, vollé à la Couronne, par les incogneües faussetez, artifices & suppositions, commises par les principaux officiers de finance. Descouvert & présenté au Roy Louys XIII. En l'assemblée de ses Estats généraux, tenus à Paris l'an 1615. Avec les moyens d'en retirer plusieurs millions d'or, & soulager son peuple à l'avenir. *S.l.*, 1615, in-12, 152 pp. (y compris le titre), veau marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre, tranches mouchetées de rouge (*rel. légèrement post.*). Petit manque à la coiffe. **1.000 €**

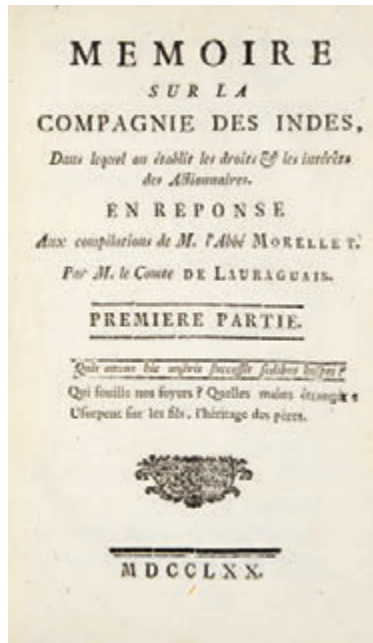
Très rare, malgré les éditions qui se succédèrent à cette date (une in-4, au moins trois in-8 dont la nôtre). Très intéressant témoignage sur les malversations des officiers de finance du Roy livré à l'occasion des Etats généraux de 1614 : le commis Jean de Beaufort, qui s'était déjà signalé sous Henri IV par sa lutte opiniâtre contre les détournements des financiers, donne ici non seulement de précises listes nominatives (comptables, commissaires, contrôleurs), mais aussi un ensemble de cotes (« de trois cens acquits faulx, montans six cens millieurs, estans ès liasses de la Chambre, rapportez sur les comptes - pages 88-89). Montrant les conséquences dramatiques de cette corruption « publique » en France, Beaufort préconise la tenue d'une chambre de justice spéciale avec mission de faire rendre gorge aux financiers. Ce livre qui connut un immense retentissement tant chez les dénoncés qu'auprès du Parlement et des députés aux Etats suscita une polémique qui dura jusqu'en 1618, et provoqua des réponses de l'auteur.

Relié avec cinq pièces rares sur la Paulette et le livre de Beaufort, la plupart absente de SHF : I. Le Testament et dernière volonté de la Paulette. Avec ses pleurs & regrets. *À Paris, par Abraham Saugrain, 1618*, 8 pages. - II. Le Financier à Messieurs des Estats. *S.l.n.d. [1615]*, 43 pages mal chiffrées 44. SHF, Bourgeois et André, 2130. Réponse détaillée à l'argumentation de Beaufort : il est inutile de constituer une chambre de justice, puisque seuls les petits seraient punis, tandis que les commanditaires échapperaient à toute sanction ; il faut donc d'abord réformer le Conseil. - III. Franc et véritable discours sur la révocation du droict annuel. *S.l.n.d.*, 15 pages. - IV. Utile et salutaire advis au Roy, pour bien régner. *S.l.n.d.*, 64 pages. - V. L'Officier et catholique royal sur le droict annuel & le I. article du tiers Estat. *S.l.n.n., 1615*, 165 pages mal chiffrées 193 (pour 163, il y a deux feuillets différents numérotés 77-78).

SHF, Bourgeois et André, 2127.







219. BRANCAS DE LAURAGUAIS (Comte de). *Mémoire sur la Compagnie des Indes*, dans lequel on établit les droits et les intérêts des actionnaires. En réponse aux compilations de M. l'abbé Morellet. *S.l.*, 1770, 3 parties en 1 vol. in-8, [6]-XXVI-323 pp., basane marbrée, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). Mors supérieur fendu sur 3 cm, petit travail de ver sur le premier plat, qqs épidermures. (276). {94504} 1.200 €

**Édition originale et seule parue.**

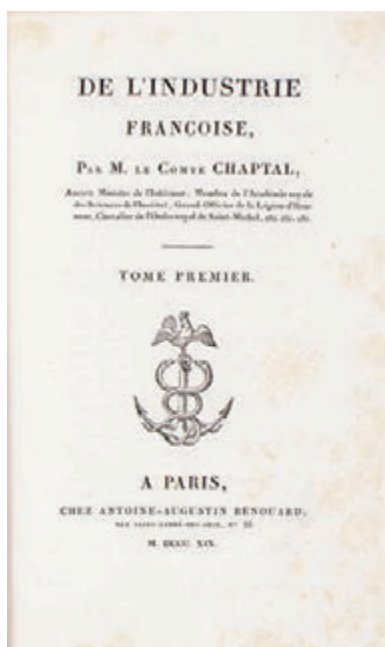
Dans l'épître, qui est dédié au comte de Lauraguais, on peut lire que l'ouvrage a été imprimé sans l'accord de l'auteur.

Chaque partie de l'ouvrage a sa propre page de faux-titre et de titre.

INED, 766 : « Réponse aux compilations de l'abbé Morellet, abrégé du système de Law, notes historiques sur la banque, édits du roi concernant la Compagnie ; discussion et résultat des droits des actionnaires, discours sur la nature et les effets du privilège exclusif. »

Lauraguais réfute vivement l'ouvrage de l'abbé Morellet, *Mémoire sur la situation actuelle de la Compagnie des Indes*, paru en 1769. Dans la deuxième partie, il fait un abrégé du système de Law, qui fut cité avec éloge par Blanqui.

Manque à Kress, Stourm, 75.



*Deux grands ministres de l'Empereur*

220. **CHAPTAL (Jean-Antoine). De l'Industrie française.** Paris, Antoine-Augustin Renouard, 1819, 2 vol. in-8, XLVIII-248-4 et [4]-462-[3] pp., avec 4 **tableaux dépliant**s (tous au premier volume), demi-chevrette cerise à coins, dos lisses ornés de filets dorés, tranches citron mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. **2.500 €**

**Édition originale** de ce traité qui cherche à refermer la parenthèse économique liée au Blocus continental, dont les effets se faisaient encore sensiblement sentir après la chute de Bonaparte en ce qui concerne les exportations et les circuits commerciaux.

On trouvera dans la première partie un état du commerce français en 1789 : l'étude du commerce avec les Etats-Unis occupe les pp. 103 à 106.

Kress, C.252. Goldsmiths, 22294. Einaudi, 1033.

**Précieux exemplaire** de Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, avec grande vignette de la Bibliothèque du Château de Valençay contrecollée sur les premières gardes.





N° 221



N° 222



N° 223

221. [CONDORCET (Jean-Antoine-Nicolas Caritat de)]. *Vie de Monsieur Turgot*. Berne, Kirchberger & Hatter, 1787, in-8, [3] ff. n. ch. (faux-titre & titre, avertissement), 258 pp., veau blond, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, armes en pied, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). **2.500 €**

**Deuxième édition**, l'originale étant parue à la fausse adresse de Londres en 1786.

L'ouvrage ne forme pas tant une biographie du ministre qu'un exposé de ses conceptions politiques et économiques, auxquelles Condorcet avait toujours adhéré, et spécialement des vues sur les assemblées imbriquées, développées dans le fameux *Mémoire sur les municipalités*. INED, 1186.

**Exemplaire aux armes de Louis-Jean-Marie de Bourbon, duc de Penthièvre (1725-1793)**, fils unique du comte de Toulouse, et Grand Amiral de France en survivance de son père, dans une élégante reliure de l'époque. O.H.R., 2609-6.

222. CONSTANT DE REBECQUE (Benjamin) et François-René de CHATEAUBRIAND. [Divers opuscules politiques]. Paris, 1797-1824, 15 pièces en 2 vol. in-8. Demi-basane cerise, dos lisses ornés de filets dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Des pages partiellement roussies au vol. I, mais bel exemplaire. **2.500 €**

Curieux recueil qui rassemble des opuscules politiques idéologiquement opposés, comme si l'on avait voulu établir un parallèle entre deux personnalités, d'abord cinq de Benjamin Constant, chef de file libéral (volume I) ; puis 10 légitimistes de ou sur Chateaubriand (volume II).

*Liste des opuscules sur demande.*

223. [DUPONT DE NEMOURS (Pierre-Samuel)]. *Lettre à la Chambre du commerce de Normandie* ; sur le mémoire qu'elle a publié relativement au Traité de commerce avec l'Angleterre. Rouen, Paris, Moutard, 1788, in-8, 285 pp., basane fauve marbrée, dos lisse orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Légères épidermures sur les plats, mais bon exemplaire. 1.000 €

Édition originale de cette réponse aux *Observations de la Chambre de commerce de Normandie sur le traité de commerce entre la France et l'Angleterre*. La Normandie, très proche des ports britanniques, se sentait lésée au premier chef par les dispositions libre-échangistes du traité. La Lettre proprement dite n'occupe que les 91 premières pages de l'opuscule, le reste étant occupé par de nombreuses pièces justificatives de première importance pour le commerce avec l'Angleterre (tableau du cours du change, mesures sur l'évaluation des marchandises, erreurs commerciales de l'Angleterre, manufactures de Normandie en décadence, etc.).

Schelle, 30. Frère I, 406. Kress B 1404. Absent de INED.

« *Les débuts de la sociologie* » (P.M.M.)

224. EDEN (Frederick Morton). *L'État des pauvres, ou Histoire des classes travaillantes de la société en Angleterre*. Depuis la conquête jusqu'à l'époque actuelle, etc. Paris, Imprimerie de H. Agasse, an VIII, (1799), in-8, [2]-262 pp., 2 tableaux dépl., broché sous couv. gris-bleu muette de l'époque. Etiquette imprimée et auteurs manuscrits au dos. Non rogné. 1.000 €

Rare première édition de la traduction française par le duc de La Rochefoucauld-Liancourt.

« Le *State of the poors* est au nombre des classiques de l'économie politique. Eden fut amené à s'intéresser à l'énorme inflation provoquée par la guerre avec la France en 1794 et 1795, et à l'effet qu'elle provoqua sur les classes les plus pauvres de la population. Il mit en place le cadre de son enquête en visitant diverses paroisses et, pour obtenir les autres renseignements employa une personne, qui devint ainsi le premier chercheur de terrain... Sa méthode est demeurée la base de l'enquête sociologique. N'oublions pas que Malthus décrivait Eden comme le seul disciple d'Adam Smith qui ait produit une œuvre significative au XVIIIème siècle » (P.M.M.).

La traduction est du duc de La Rochefoucauld-Liancourt (1747-1827), député de la noblesse à la Constituante. Membre actif des Feuillants, il anima le Comité de mendicité. Il rapportera de son voyage en Amérique une relation enthousiaste. L'énorme travail d'Eden, « 3 gros vol. in-4, ne trouverait en France que peu de lecteurs ». La Rochefoucauld présente donc des extraits de la partie historique qui « montrera les conséquences funestes, irrémédiables, et néanmoins nécessaires d'un premier pas fait inconsidérément dans la carrière de la législation pour les pauvres. Elle avertira les législateurs français d'éviter un écueil aussi dangereux ». Notons que les éditions modernes en anglais sont abrégées et suivent le découpage de notre traducteur.

*Printing and the Mind of Man*, 249.





225. **FOURIER (C.). Le Nouveau monde industriel et sociétaire**, ou invention du procédé d'industrie attrayante et naturelle distribuée en séries passionnées. Paris, Bossange Père, Mongie Aîné, 1829-1830, 2 vol. in-8, XVI-576 pp. et paginé 577 à 664, 32 pages sur 2 colonnes du *Catalogue raisonné de la Librairie Sociétaire*, demi-veau prune, dos lisse orné de filets et fleurons à froid, roulettes dorées en tête et en pied (*rel de l'époque*), broché sous couverture verte imprimée pour le *Livret d'annonce*, dos refait, coins restaurés, l'ensemble présenté dans une boîte en demi-chagrin bordeaux à grain long (*Ateliers Laurenchet*). Qqs rousseurs éparses. Début de fente aux mors du volume relié. **4.500 €**

Édition originale de l'un des textes fondamentaux de Fourier.

De la plus grande rareté avec le *Livret d'annonce* de 88 pages publié en 1830 ; sans les feuillets d'errata comme dans la plupart des exemplaires.

Del Bo, 6.

Très bon exemplaire.

226. **FOURIER (Charles). La Fausse industrie morcelée, répugnante, mensongère, et l'antidote, l'industrie naturelle, combinée, attrayante, véridique, donnant quadruple produit.** Paris, Bossange, l'auteur, 1835-1836, 2 vol. in-8, pagination multiple numérotée de façon hautement fantaisiste, demi-chagrin brun, dos à nerfs, filets dorés, tranches dorées (*rel. récente*). Cachet des Pères Dominicains au faux-titre du tome 1. **2.500 €**

**Édition originale** de l'ouvrage le plus perturbant du visionnaire socialiste, non seulement par les thèses développées (comme d'habitude), mais encore par le véritable délire qui a présidé à l'assemblage des cahiers et au chiffrage (la pagination est conforme à celle décrite dans la bibliographie infra).

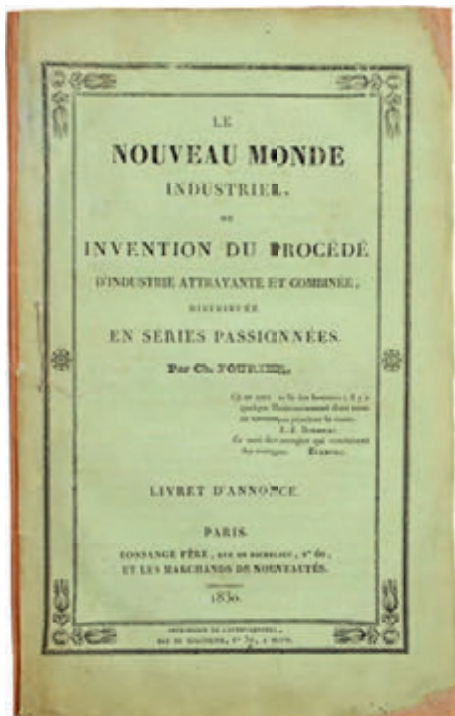
C'est là le dernier livre de Charles Fourier, qui devait au départ constituer la suite de « *La Réforme industrielle* » et dont le plan fut sans cesse remanié afin de répondre aux critiques de la presse, ce qui explique sa pagination extrêmement complexe, et aussi le fait qu'il ne fut pas repris dans les éditions collectives ultérieures.

Feltrinelli, *Scuola societaria*, 7.

227. [FOURIER (Charles)]. **Théorie des quatre mouvemens et des destinées générales.** Prospectus et annonce de la découverte. Leipzig [Lyon], s.n. [Pelzin], 1808, in-8, [2] ff. n. ch. (titre, erreurs très-graves, introduction), 425-[3] pp., avec un **tableau dépliant** « in fine » (normalement, il doit se trouver en regard de la p. 56), demi-basane fauve modeste, dos lisse orné de filets et guirlandes dorés ainsi que d'un décor doré en long, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Restaurations aux coiffes, rousseurs, mais bon exemplaire. **6.000 €**

**Édition originale** très peu commune du premier traité théorique de Charles Fourier, qui ne connut à l'époque pas le moindre écho, ce qui explique sa rareté. Toutes les idées ultérieures de l'utopiste (sur l'absurdité du « système industriel », sur l'exploitation des femmes, sur la réforme de la famille) se trouvent déjà dessinées ou esquissées ici, de même qu'est inauguré un style extraordinairement difficile par l'enchevêtrement des considérations et des inférences, qui constitue la marque de l'auteur, et ne sera pas pour rien dans le discrédit dont il sera affecté auprès des théoriciens comme Marx et Engels.

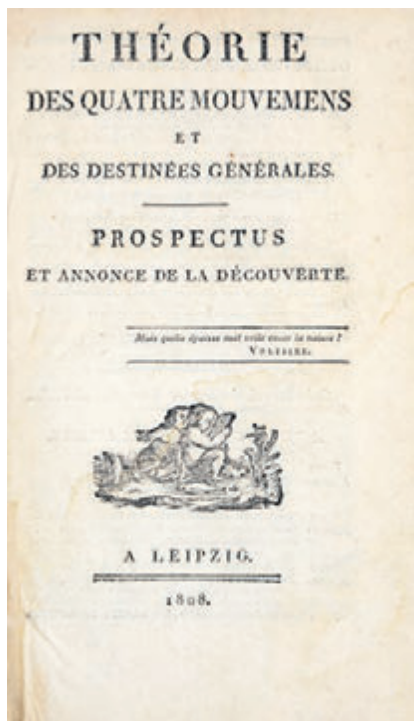
Del Bo, *Fourier*, p. 5. En français dans le texte, 218.



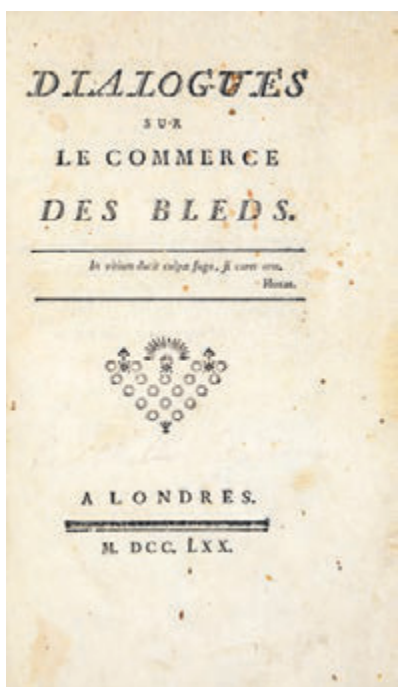
N° 225



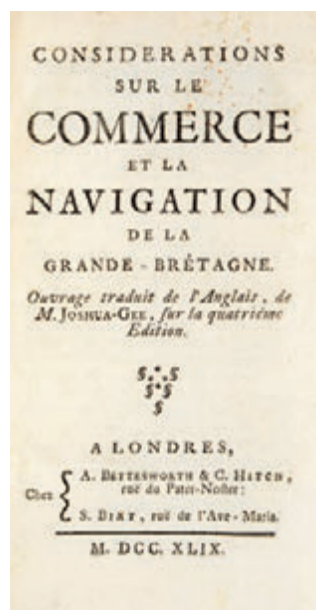
N° 226



N° 227



N° 228



N° 229

228. GALIANI (Ferdinando). *Dialogues sur le commerce des bleds*. Londres (Paris), s.n. (Merlin), 1770, in-8, (4)-314-(1) pp., veau fauve, dos lisse orné (rel. de l'époque). Restauration aux mors. **3.500 €**

Édition originale du plus important des ouvrages économiques du Napolitain Ferdinando Galiani (1728-1787), rédigé en français, dont le contexte fut fourni par l'édit royal de 1764 qui libéralisait l'exportation des grains.

Le renchérissement des prix et la disette donnèrent lieu à un débat entre « économistes », ne voyant dans le phénomène qu'une expression de la « nature des choses », et ceux, beaucoup plus nombreux, qui rendaient l'édit responsable du renchérissement. L'abbé Galiani composa donc cet ouvrage dialogué, mettant en scène un chevalier et un marquis opposés sur l'interprétation de la crise. Galiani prit nettement position contre les « spécialistes » de l'économie de son époque. Revu par Diderot et Grimm, le livre connut un fort succès, et fit notamment les délices de Voltaire qui écrivit dans ses *Questions sur l'Encyclopédie* : « M. Galiani réjouit la nation sur l'exportation des blés ; il trouva le secret de faire, même en français, des dialogues aussi amusants que nos meilleurs romans, et aussi instructifs que nos meilleurs livres sérieux. Si cet ouvrage ne fit pas diminuer le prix du pain, il donna beaucoup de plaisir à la nation, ce qui vaut beaucoup mieux pour elle. » En revanche, les économistes (Turgot, Morellet) ne le goûtèrent naturellement point, et Morellet fut chargé d'en écrire une réfutation, mais son titre lourd et inélégant (*Réfutation de l'ouvrage qui a pour titre : Dialogue sur le commerce des bleds*), comme son style très technique ne lui permirent pas de percer au-delà du cercle des spécialistes.

Une note manuscrite indique que l'exemplaire est celui de Maurice Tourneux, célèbre historien et bibliographe de la Révolution française : des notes manuscrites sont insérées et rectifient le texte, quelque fois notablement. Il envisageait sans doute la publication d'une édition critique pour ce texte majeur.

Kress 6730. INED, 1948.

229. **GEE (Joshua). Considérations sur le commerce et la navigation de la Grande-Bretagne.** Ouvrage traduit de l'Anglais, sur la quatrième édition. *Londres, A. Bettesworth & C. Hitch, S. Birt, 1749*, in-12, XXVIII-268 pp., veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de triple filet doré avec fleurons d'angle sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Petit accroc avec manque de cuir à la charnière supérieure, mais bon exemplaire. **500 €**

Première traduction française d'un ouvrage originellement paru en 1729 (*The Trade and navigation of Great Britain*) et qui donne un état des relations commerciales de l'Angleterre avec ses principaux débouchés, notamment coloniaux (Amérique du Nord). Elle a été donnée par Jean-Baptiste de Secondat (1716-1795), le fils unique de Montesquieu.

Sabin 26827 et 26828.

230. **GODIN (Jean-Baptiste-André). Solutions sociales.** *Paris, Le Chevalier, Bruxelles, Office de Publicité, 1871*, in-8, III-663 pp., ill. in-t., 8 planches, demi-chagrin brun, dos à nerfs orné de fleurons et de guirlandes dorés, filets à froid (*reliure de l'époque*). Coupes et coins usés. Qqs rousseurs. **1.200 €**

Édition originale du premier et du principal ouvrage de l'auteur. Très rare au format in-8.

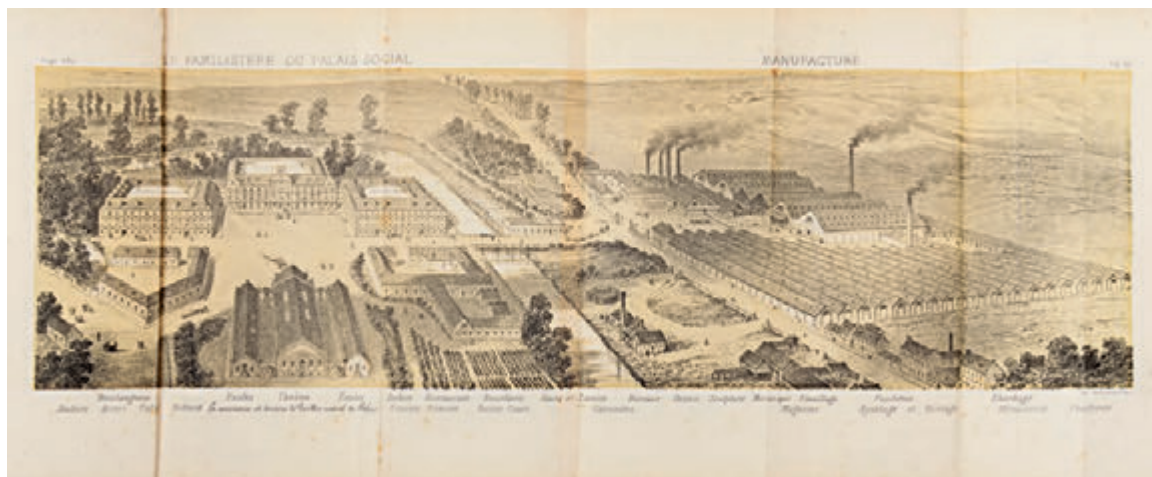
« Ouvrier devenu entrepreneur dans le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, génial inventeur, industriel avisé, Jean-Baptiste Godin est encore aujourd'hui considéré par beaucoup comme la figure unique d'un patronat qui aurait mis en pratique un socialisme humaniste exclusivement tourné vers le progrès social (...) Entrepreneur visionnaire s'inspirant des socialistes utopiques, Godin a édifié une entreprise et des infrastructures sociales originales qui furent cependant marquées par le paternalisme d'entreprise de l'époque. Associant capital et travail, il a également innové dans les méthodes managériales et la gouvernance d'entreprise. Son œuvre reste une référence remarquable et un modèle discuté. » (Michel Capron).

Il créa le familistère de Guise pour les ouvriers de son usine.

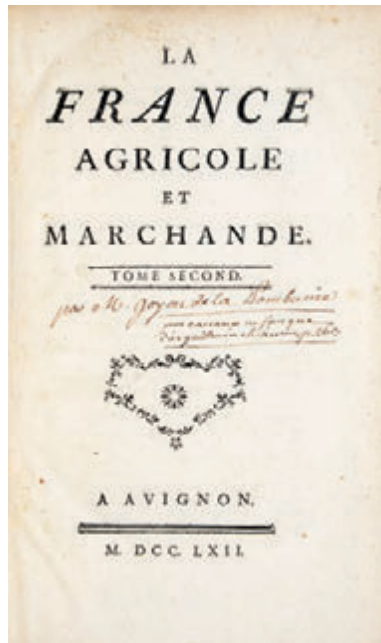
Dernière planche manquante, une photo prise dans un autre exemplaire la remplace.

Del Bo, p. 74.

Une lettre autographe de Godin, datée du 6 juillet 1886 du familistère de Guise, est contrecollée. Elle est adressée à Monsieur Claris. Godin a besoin de lui en tant que rédacteur pour 4 numéros du Devoir.







231. [GOYON DE LA PLOMBANIE (Henri de)]. *La France agricole et marchande. À Avignon (Paris), (Boudet), 1762, 2 vol. in-8, XII-475 pp. et XI-616 pp., 7 pl., 3 cartes et un tableau dépl., veau havane marbré, dos à nerfs orné de caissons fleurronnés dorés, pièces de titres, filet d'encadrement à froid sur les plats, filets dorés sur les coupes, tranches mouchetées (reliure de l'époque). Restaurations aux coiffes. Cachet de Maurice Arnould.*  
**1.800 €**

**Édition originale** de cet ouvrage remarquable par ses vues audacieuses et novatrices.

Le périgourdin Goyon de La Plombanie, dont la vie est peu connue, fut embastillé en 1762 pour un pamphlet anti-jésuite.

L'auteur analyse les causes de la décadence du commerce et de l'agriculture : lois mal conçues, taux exorbitant de l'usure, absence d'une législation encadrant ces secteurs d'activité, transports insuffisants... Il propose pour l'artisanat divers remèdes : société générale de crédit, transformation des maîtrises de marchands et artisans en charges royales héréditaires. L'agriculture peut être améliorée grâce à un impôt territorial, l'éradication de la « pauvreté indigente », l'utilisation des terres abandonnées. L'auteur propose une association générale entre tous les propriétaires fonciers, l'accroissement de la population travaillant aux champs ou dans les manufactures.

Intéressante série de planches techniques avec plans et élévations de quelques innovations de cette époque pré-industrielle en matière d'outillage agricole, de transports et de minoterie. Complétée par 3 cartes topographiques dont une avec des lavis de couleurs.

INED, 2116. Quérard, III, 438.



N° 232



N° 233

232. **GRIVEL (Guillaume). Mélanges de philosophie et d'économie politique.** Paris, Briand, 1789, 2 vol. in-8, XVI-463 et [4]-VIII-562-[2] pp., avec un tableau dépliant (au volume I), basane marbrée, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coins émoussés, mais bon exemplaire. **2.500 €**

Édition originale : ce titre sera repris l'année suivante sous la dénomination de Principes de politiques, de finances, d'agriculture, de législation, mais c'est le même texte. L'avocat Guillaume Grivel (1735-1810) y développe des idées très proches de celles des Physiocrates.

INED, 2160.

233. **HUERNE DE POMMEUSE (M. L. F.). Des Colonies agricoles et de leurs avantages pour assurer des secours à l'honnête indigence,** extirper la mendicité, réprimer les malfaiteurs et donner une existence rassurante aux forçats libérés, tout en accroissant la prospérité de l'agriculture, la sécurité publique, la richesse de l'état ; avec des recherches comparatives sur les divers modes de secours publics, de colonisation et de répression des délits, ainsi que sur les moyens d'établir avec succès des colonies agricoles en France ; contenant plusieurs tableaux statistiques, avec les plans des constructions adoptées pour les colonies libres et forcées de la Hollande et de la Belgique et de la maison (modèle) de détention de Gand. Paris, Imprimerie de madame Huzard, 1832, in-8, [4]-VII-940 pp., 8 tableaux et 3 planches dépliantes, demi-veau caramel, dos lisse orné de filets et de fleurons dorés, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Petites épidermures sur les plats, petites taches sombres au dos et qq rousseurs, néanmoins très bon exemplaire. **1.200 €**

Édition originale rare de la première étude française à traiter des colonies libres ou forcées. Il faudra attendre 1848 pour voir ce projet appliqué en France avec la création de la Colonie agricole de Mettray.

Granier, 1529 ; Kress, C.3178.



234. [LA CROIX (Emeric de)]. *Le Nouveau Cynée, ou Discours des occasions et moyens d'établir une paix générale & la liberté du commerce par tout le monde.* Em. Cr. P. [Emeric Cruce Parisien]. Paris, Jacques Villery, 1623, in-8, [6] ff. n. ch. (titre, préface), 226 pp., [8] ff. n. ch. de table des matières, veau brun, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Restaurations aux charnières et au dos, des mouillures infra-paginales, mais bon exemplaire. **Prix sur demande**

**Édition originale d'une rareté proverbiale.**

Elle ne serait connue qu'à une douzaine d'exemplaires recensés en-dehors de ceux des fonds en France.

D'après la BnF, il y eut un retraitage à la date de 1624, sans doute la remise en vente des exemplaires non écoulés, avec un nouveau titre. Puis les autres éditions sont des reprints modernes. Seule la Bibliothèque de Grenoble signale un exemplaire à la date de 1628, mais on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une mauvaise transcription.

Bien avant les travaux de l'abbé de Saint-Pierre, l'ouvrage qui prend son titre du conseiller du roi Pyrrhus (Cynéas, présenté par Plutarque comme le modèle des hommes d'Etat cherchant la paix) forme un plaidoyer éloquent contre le recours à la guerre et en faveur du règlement arbitré des conflits internationaux. C'est en même temps un argumentaire en faveur de la libre circulation des biens (d'où la liaison faite avec la « liberté du commerce » dès le titre), en liaison avec des instruments économiques communs (monnaie commune ; système unifié des poids et mesures, intervention étatique dans le domaine économique). Or, il est couramment admis que le lien étroit entre ces deux aspects -, pacifisme et libéralisme (ou étatisme) économique -, est un acquis du XIX<sup>e</sup> siècle. La réflexion développée par La Croix est donc manifestement en avance d'un, voire de deux siècles sur l'idéologie ambiante, ce qui est sans doute l'explication de l'extrême rareté de l'ouvrage : trop étranger à la pensée de l'époque, il a probablement été considéré comme un ensemble de divagations semblables à celles des « fous littéraires » des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, et conséquemment laissé dans l'oubli. La pensée « montante » est

alors celle exprimée par son presque-contemporain Jean Bodin (1529-1596) et ses émules les « Politiques » : et elle fait de la souveraineté exclusive des Etats ou des princes la pierre angulaire de toute construction politique durable. Ce qui lui valut à l'époque discrédit, lui confère évidemment aujourd'hui une valeur d'anticipation assez fascinante, dans la mesure où la réalisation de ses intuitions n'a commencée à voir le jour qu'avec le XX<sup>e</sup> siècle (Société des Nations, monnaie unique dans un espace non unifié politiquement, interventionnisme économique accru, etc.), et encore fort imparfaitement.

En même temps, comme nombre de précurseurs, La Croix n'est pas un météore surgi de nulle part, et ses thèses s'enracinent dans la réalité de son temps : ainsi, c'est son christianisme profond et sérieux qui forme la racine de son pacifisme radical ; la paix est la valeur suprême des rapports entre les hommes, parce que c'est le don même de Dieu, garanti par le Christ (« *Pacem do vobis, pacem meam do vobis* »). Mais prendre cet impératif, facile à lire uniquement dans l'ordre spirituel, comme un appel à régir réellement le temporel des nations, voilà qui est novateur, surtout dans la mesure où sont imaginés un ordre international stable fondé sur la recherche de la paix, ainsi qu'une organisation permanente censée la garantir. Le lieu et le mode de cette conférence des princes sont définis : elle doit se tenir à Venise, ou dans un autre Etat de petite dimension, et réunir les souverains eux-mêmes ou du moins leurs délégués : tous les motifs et prétextes de conflits doivent leur être soumis. Le problème de l'inclusion des peuples non chrétiens, censés portés à la conflictualité permanente (Turcs, « Tartares »), dans le système général est également explicitement évoqué.

L'auteur lui-même (1590 ? - 1648 ?) est quasiment un inconnu : on le suppose religieux, mais c'est plus une conjecture qu'une certitude.

Cf. INED 1252. - Louis-Lucas (Pierre) : Un plan de paix générale et de liberté au XVII<sup>e</sup> siècle (P., Tenin, 1919).

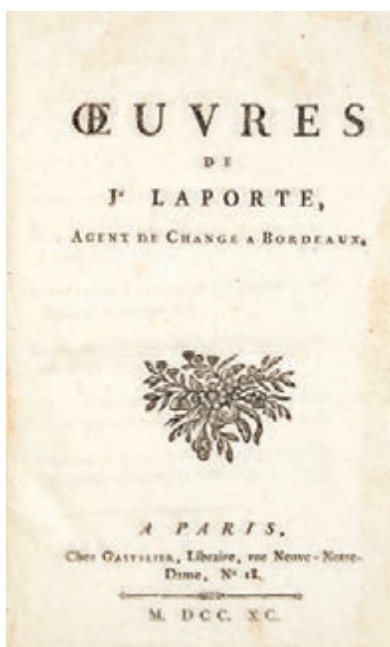
235. LAMERVILLE (Comte de). De l'Impôt territorial, combiné avec les principes de l'administration de Sully et de Colbert, adaptés à la situation actuelle de la France. *Strasbourg, Imprimerie de Rolland et Jacob, 1788, in-4, [1]-XX-215 pp., 14 tableaux dépliant, veau porphyre, dos à nerfs orné, triple filet d'encadrement doré sur les plats, tranches marbrées (rel. de l'époque). Petit choc à deux coins. 1.800 €*

INED, 2556 : « Plan d'administration des finances basé sur la justice et la simplicité, pour abolir le déplorable système actuellement en vigueur. Lamerville se fait fort de couvrir le déficit sans augmentation d'impôts, et de délivrer le peuple des gabelles, aides, etc. L'exécution de ce projet développera les ressources de l'impôt territorial, et rétablira l'équilibre recettes-dépenses. »

Bel exemplaire. Ex-libris *Paul Blain*.







236. **LAPORTE (Jean). Œuvres.** *À Paris, chez Gastelier, 1790*, in-8, veau fauve, dos lisse orné (rel. de l'époque). Petit manque angulaire de papier au début du volume sans gravité.

1.000 €

Recueil factice, avec une page de titre et une table propres, qui réunit les différents ouvrages de Jean Laporte, agent de change à Bordeaux :

– Essai sur la législation et les finances de la France. *À Bergerac, de l'Imprimerie de J. B. Puymesge, 1789*, VIII-[27]-262 pp.

INED, 2617 : « Sociologique et administratif ».

– Lettre sur la législation et les finances. *À Paris, chez Gastelier, 1789*, 31 pp.

INED, 2619 : « Réponse aux objections qui ont été faites à l'Essai ».

– Organisation et administration des finances pour un peuple libre. *À Paris, chez Gastelier, 1790*, XXVIII-176 pp.

INED, 2620 : « Présentant un code de finances, Laporte, disciple des physiocrates, montre que la prospérité publique ne peut s'établir que par un impôt unique et direct sur le produit net du sol, et par la suppression de tous les autres impôts ».

– À ses concitoyens. *À Paris, chez Gastelier, 1790*, VIII-40 pp.

INED, 2618 : « Cette courte polémique sert d'introduction au texte précédent ».

– À la Fédération générale du 14 juillet 1790. *À Paris, chez Gastelier, 1790*, 23 pp.

Manque à l'INED.

Envoi de l'auteur.

237. [LARUE (Jean)]. *La Bibliothèque des jeunes négocians, ou L'Arithmétique à leur usage ; démontrée depuis ses premiers élémens jusqu'à ses derniers problêmes, où se trouvent compris le commerce des matières d'argent, avec les différens tarifs qui le concernent, une table du rapport des mesures pour les grains, ensuite leurs divisions, & leurs poids. Le traité de la correspondance des mesures des corps liquides, & ceux des rapports des corps pesans, & des corps étendus, pour les poids & pour les étoffes, &c. Les changes des principales places de l'Europe sur leur cours actuel & proportion[n]é : et les principes des arbitrages, pour faciliter les opérations de la banque. Le tout opéré & démontré en entier par des lettres missives du Sr. J. L\*\*\*, négociant, à Lyon : avec une ample instruction, en forme de table alphabétique, sur les termes & les principaux usages du commerce, pour les jeunes gens qui veulent s'y dévoüer, & y faire des progrès fondés sur des principes solides. Cette instruction est terminée par un important édit du roi Charles IX & par le règlement de la place du change de la ville de Lyon. Lyon, frères Bruyset, Paris, Briasson, 1747, fort vol. in-4, [10] ff. n. ch. (titre, dédicace au comte de Maurepas, préface, avis de l'auteur), 656-12-[4] pp., avec deux tableaux dépliant[s] hors-texte, maroquin vieux-rouge, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, dentelle intérieure (reliure de l'époque). 10.000 €*

Édition originale de ce grand manuel à l'usage du commerce européen.

L'auteur, originaire de Bayonne, était au service de Maurepas et du comte de Caylus.

Précieux exemplaire aux armes du dédicataire, Jean-Frédéric Phélypeaux de Maurepas et de Pontchartrain (1701-1781), alors secrétaire d'Etat à la marine.

Cette provenance est très rare et c'est sans aucun doute le plus bel exemplaire que l'on puisse trouver de cet ouvrage, ici très grand de marges.

O.H.R., 2265, fer non précisément répertorié.





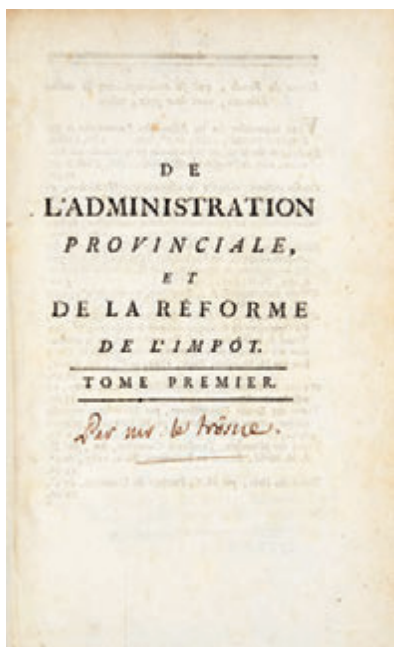
238. [LE MERCIER DE LA RIVIÈRE (Pierre-Paul-François-Joachim-Henri)]. **L'Ordre naturel et essentiel des sociétés politiques.** Londres, Jean Nourse, Paris, Desaint, 1767, in-4, [2]-VIII-511 pp., veau fauve marbré, dos à nerfs orné, double filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Des restaurations aux coiffes, mors et coins, mais bon exemplaire. 5.000 €

Véritable **édition originale**, de format in-4 (l'on voit beaucoup plus souvent celle en deux volumes in-12), de ce traité rédigé sous l'inspiration de Quesnay, qui enchantait quelque temps Diderot, mais qui suscita, en réponse, et *L'Homme aux 40 écus* (1768) de Voltaire, et les *Doutes proposés aux philosophes économistes* (1768) de Mably, avec son argumentation clairement pré-socialiste.

Intendant de la Martinique de 1759 à 1764, Mercier de la Rivière est un adepte du « *despotisme légal* », interprète de l'ordre même de la nature, par lequel le souverain absolu oriente l'activité économique et démographique de ses possessions, sans nuire à la liberté naturelle de ses sujets, ce qui permit de donner un habillage politique à la pensée proprement économique des physiocrates.

INED 2794.

Exemplaire de [Pierre-Jean-Thomas] Boerio (1738-1808), ancien conseiller au Conseil supérieur de Corse, et député à la Législative, avec vignette ex-libris de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ou du début du XIX<sup>e</sup> siècle, contrecollée sur les premières gardes. Originaires de Salerne (Calabre), les Boerio se fixèrent à Bastia en 1564.



*Exemplaire de l'abbé Morellet*

239. **LE TROSNE (Guillaume-François).** De l'Administration provinciale, et de la Réforme de l'impôt. *À Basle, Et se trouve à Paris, chez Pierre J. Duplain, 1788, 2 vol. in-8, [4]-XVI-605 pp. et [4]-556 pp., demi-basane brune, dos ornés à nerfs, fleurons dorés (reliure de l'époque). Dos restaurés.* **3.000 €**

Seconde édition.

La première édition, publiée en 1779 dans un format in-4, avait été saisie sur l'ordre du Garde des Sceaux car Le Trosne y préconisait l'imposition des biens de la noblesse et du clergé. Le projet initial, la création d'administrations provinciales, avait pour but principal d'améliorer la perception de l'impôt. C'est un travail très détaillé sur le système fiscal de l'Ancien Régime qui demeure l'un des meilleurs ouvrages sur cette question.

**De la bibliothèque de l'abbé Morellet**, avec son ex-libris portant sa devise « Veritas Omnia Vincit ».

Bon exemplaire.

INED, 2867. Kress, B. 1348. Goldsmiths, 13644. Einaudi, 3357.





240. **LIPSE (Joost Lips, dit Juste).** **Los Seys Libros de las politicas o doctrina civil**, que sirven para el gouierno del Reyno, o Principado. Traduzidos de lengua Latina en Castellana, por don Bernardino de Mendoça. Dirigido a la Nobleza Española. *En Madrid, En la Imprenta Real, 1604*, in-4, [16]-263-[8] pp., velin souple, titre manuscrit au dos (*rel. de l'époque*). Gardes restaurées. **2.500 €**

Les six livres des *Politicorum sive civilis doctrinae* du grand humaniste Juste Lips, avaient paru en 1589. De très nombreuses traductions suivirent la publication originale du texte qui eut une grande influence sur la pensée politique de l'époque. S'inspirant du stoïcisme, Juste Lips y expose dans ce vaste recueil de maximes et de conseils dédiés aux princes, une véritable théorie de la Raison d'État, démontrant que la mise en place d'un État puissant et sa conservation doit obligatoirement passer par l'ordre et la discipline sociale. Lips prêche aussi la nécessité d'une religion unique et

exclusive et la répression des sectaires par le Fer et le Feu. Sa Théorie sur la persécution souleva la population hollandaise et fut combattue avec énergie, ce qui amena une réplique de Lips, intitulée *De una Religione*.

Professeur érudit de Louvain, dans les Pays-Bas espagnols, Juste Lips (1547-1606) avait été nommé historiographe de Philippe II d'Espagne et conseiller de l'Archiduc Albert.

Première édition espagnole, très rare.

Palau, 138666.

241. **MACHIAVEL (Niccolo).** **Discours politiques sur la I. Décade de Tite Live.** Traduction nouvelle., [*Amsterdam, Henri Desbordes*], 1691-1692, 2 vol. in-12, [6] ff. n. ch. (titre, avis du traducteur, lettre de l'auteur à Bondelmonte et Rucellai), 708 pp., [4] ff. n. ch. (table des chapitres) ; titre, 374 pp., [3] ff. n. ch. (table des chapitres), veau fauve moucheté, armes au centre des plats, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Quelques ff. rognés en coin, sans manque, mais bon exemplaire. **1.000 €**

Première sortie de la version de François Testard ou Têtard, qui sera rééditée en 1692, puis en 1701.

Bertelli & Innocenti, XVII, 86. Cioranescu, XVII, 64315.

Exemplaire aux armes La Rochefoucauld, et cachet humide du château de La Roche-Guyon apposé aux titres.

242. **MAGNIEN-GRANDPRÉ (Jean-Charles) et Louis-Joseph DEU.** *Dictionnaire des productions de la nature et de l'art, qui font l'objet du commerce de la France, soit avec l'étranger, soit avec ses colonies ; et des droits auxquels elles sont imposées.* Paris, Antoine Bailleul, 1809, 2 tomes en 3 vol. in-8, [4]-XXIV-437 et [4]-867 pp. en numérotation continue, veau blond, dos lisses ornés de guirlandes et fleurons dorés, larges pièces de titre et de tomaison cerise, encadrement de dent-de-rat, simple filet et guirlande dorés sur les plats, chiffre dans un écu au centre des plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Des coins usés, mors supérieur du tome 2 abîmé. **6.000 €**

Unique édition.

Les douanes sous l'Empire.

L'ouvrage, en dépit de son titre est essentiellement un guide fiscal à l'usage des Douanes de l'Empire : les deux auteurs, Magnien-Grandpré et Deu étant des fonctionnaires de l'administration des douanes, dont le spectaculaire développement sous Napoléon, en dépit d'une impopularité croissante (parallèle à celle de l'Administration des Droits-Réunis), attend toujours son historien.

Précieux exemplaire de Charles-François Lebrun, duc de Plaisance.

Nommé par Bonaparte troisième Consul le 13 décembre 1799, Lebrun devint architrésorier et prince dès l'établissement de l'Empire. Créateur de la Cour des Comptes, il devint duc de Plaisance le 19 mars 1808.

Ce fer à son chiffre *LB* est inconnu. On peut aisément le rapprocher du fer à ses armes, les ornements extérieurs étant identiques (toque manteau et manteau de grand dignitaire de l'Empire).

O.H.R., 2022.

Bel exemplaire malgré les défauts signalés.



N° 241



N° 242



243. [MAISTRE (Joseph de)]. *Considérations sur la France*. Londres [Bâle], s.n., 1797, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), IV-[246] pp., les dernières mal chiffrées 236-242, broché sous couverture d'attente de papier dominoté, dans double emboîtement cartonné moderne. Manques de papier au dos de la brochure, une mouillure claire sur les derniers feuillets.

2.500 €

Véritable édition originale, de premier tirage, d'une rareté proverbiale, parue en mai 1797, et qui, entre autres coquilles et erreurs typographiques dont elle regorge, se repère surtout par l'erreur de chiffrage finale : correct jusqu'à la page 240 inclusivement, le chiffrage rétrograde alors à 236, et cette erreur se répercute jusqu'à la fin, si bien que la page chiffrée 242 est en fait la 246<sup>ème</sup>. Maistre s'était d'ailleurs plaint de la multiplication des fautes de cette édition, dans une longue lettre intégralement publiée par Monglond. Ce point faisant l'accord des bibliographes (en effet, l'édition de 1796 signalée par Georges Vicaire, n'a certainement jamais existé), signalons le débat qui subsiste entre ceux qui pensent avoir affaire à deux éditions différentes, entre celle-ci et la suivante datée encore de 1797 (et correctement chiffrée à la fin) - c'est le cas de Monglond -, et ceux qui estiment qu'il s'agit de deux tirages de la même édition, ce qui nous paraît plus vraisemblable, en raison des très faibles différences des deux textes et de la correspondance de Maistre lui-même sur les éditions qu'il autorise.

Il n'est guère utile de revenir sur l'importance idéologique du texte, formellement condamné par le Directoire, approuvé aussi formellement par Louis XVIII, et dont la diffusion était souhaitée par l'auteur pour contrebalancer l'influence des idées révolutionnaires. Le titre primitif de l'ouvrage était : « *Considérations religieuses sur la France* », et Maistre a retiré l'adjectif pour ne pas heurter la sensibilité des hommes formés par les Lumières ; mais c'est à ce niveau, celui du regard divin sur les événements et les Etats, que Maistre se place pour comprendre comment Dieu a pu autoriser le déchaînement de destructions et de violences des années révolutionnaires. Il inaugure ainsi sa vision providentialiste, qui ne remonte pas aux Soirées de Saint-Petersbourg, loin de là.

Monglond IV, 6-11.



244. [MALVAUX (Abbé J. de)]. **Les Moyens de détruire la mendicité en France**, en rendant les mendiants utiles à l'Etat sans les rendre malheureux ; extraits des Mémoires qui ont concouru pour le prix accordé en l'année 1777, par l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Chaalons-Sur-Marne. *Chaalons-Sur-Marne, Seneuze, Paindavoine, Paris, Delalain, 1780*, in-8, VIII-512-[2] pp., veau brun moucheté, dos lisse orné, triple filet doré d'encadrement sur les plats, armes au centre, tranches rouges (*reliure de l'époque*). **3.500 €**

Seconde édition revue, corrigée et augmentée.

« Moyens propres à supprimer la mendicité (politiques, moraux, coactifs, etc.). S'attacher à détruire la mendicité illégitime. Ce n'est pas par les hôpitaux, jugés néfastes, mais par le travail, qu'on aide les mendiants, qu'ils soient valides ou invalides ; Malvaux admet néanmoins l'existence de bonnes œuvres, de Monts-de-Piété, de loteries, etc. Enfin, il propose de supprimer ce qu'il estime être les sources de la mendicité, telles l'usure, la prostitution, etc. » (INED).

**Bel exemplaire aux armes d'Henriette-Anne-Eugénie de Béthizy de Mézières, Princesse de Ligne (1710-1787).**

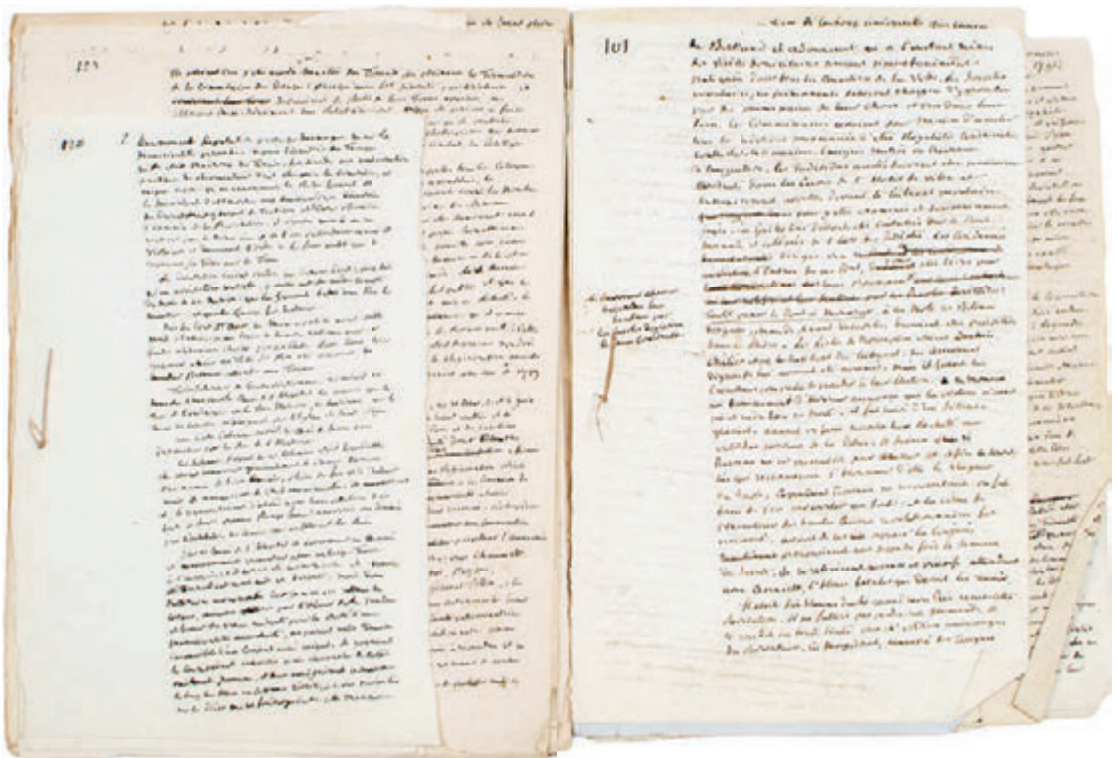
INED, 3039. OHR, 15.

245. [MANUSCRIT] - PORTALIS (Jean-Etienne-Marie). **Des Sociétés politiques.** Manuscrit complet. In-4, [419] pp., en feuilles, cousues, sous boîte demi-chagrin bleu, tranches de chagrin bleu, intérieur de daim rouge **37.500 €**

**Le manuscrit inédit d'un ouvrage de théorie politique du père du Code Civil.**

Un feuillet de notice rédigé sur feuille volante par Joseph-Marie Portalis pendant le règne de Napoléon I<sup>er</sup> nous éclaire un peu sur l'histoire de ce texte : conçu pendant la période révolutionnaire, exactement au cours de la première retraite de l'auteur dans sa maison de campagne des Pradeaux (août 1790- 1793), mais en partie détruit pendant la Terreur, l'ouvrage fut repris à de nouveaux frais à la fin de la vie ministérielle de Portalis, donc dans les





années 1804-1807 ; destiné à éclairer les fondements juridiques et méta-juridiques des lois de l'Empire, il devait être le « grand œuvre » de l'auteur, et était manifestement destiné à une publication posthume par son fils, exactement comme ce qui advint pour *De l'Usage et de l'abus de l'esprit philosophique dans le dix-huitième siècle*, rédigé pendant l'exil consécutif au 18 fructidor et paru seulement en 1820 chez Adrien Egron.

De fait, l'analyse du manuscrit permet de distinguer deux strates rédactionnelles, séparées par une vingtaine d'années d'intervalle :

I. Le manuscrit de Portalis père lui-même, composé de 211 pp. couvertes d'une écriture épaisse et très lisible (environ 30 lignes par page), sous réserve que manquent à notre exemplaire les pp. 122-125 et 138-143. Les ratures et biffures sont nombreuses et témoignent de l'inachèvement foncier du texte.

Tel quel, il se divise en trois livres :

**Des premiers principes de l'ordre social.**

**De la Souveraineté.**

**De l'accord des droits de la souveraineté avec les droits de l'homme et du citoyen.**

A partir de la p. 127, non divisée, se trouve une dissertation sur les rapports de la souveraineté avec les principes religieux : « *Il reste à examiner quelle espèce d'autorité le corps politique ou le Souverain peut et doit exercer sur les opinions religieuses. S'il faut en croire nos nouveaux publicistes, les opinions religieuses, n'intéressant que les rapports de l'homme avec Dieu, doivent être absolument indépendantes de toute puissance humaine.* »

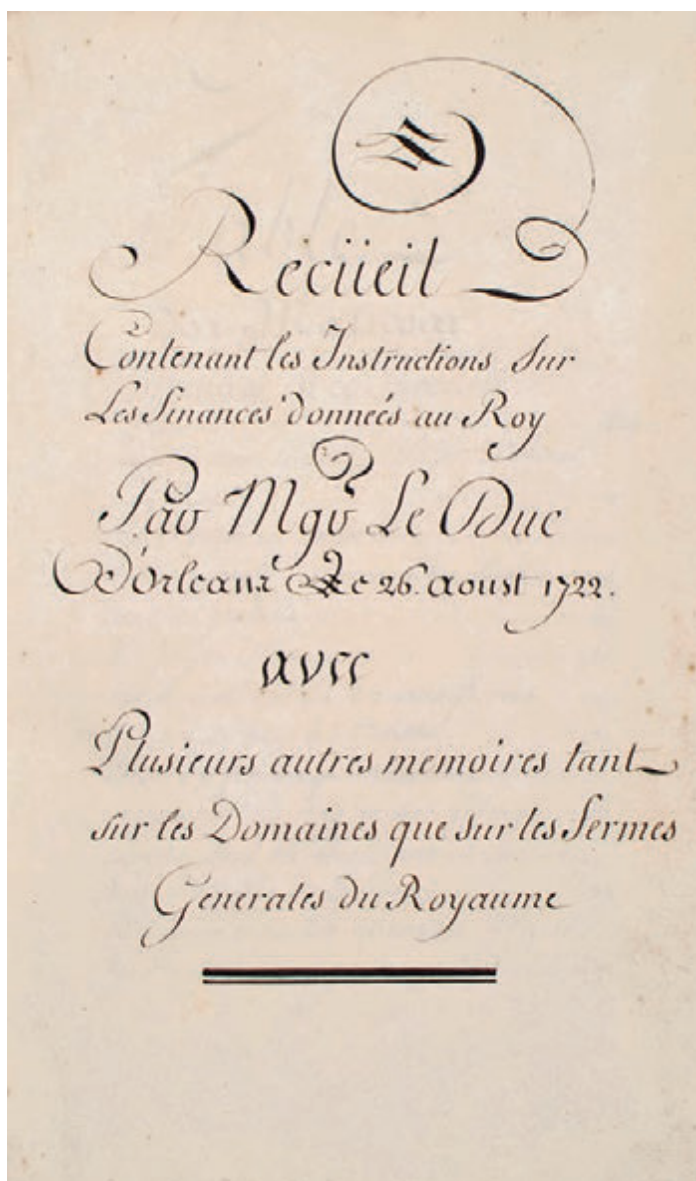
II. Une rédaction à plusieurs mains, composée et/ou dictée par Portalis fils (Joseph-Marie, 1778-1858), laquelle se subdivise à son tour en deux ensembles.

Des manuscrits inédits d'une telle importance, tant du point de vue de la réflexion politique que du point de vue du rayonnement intellectuel de l'auteur, sont très rares en circulation.

*Fiche complète du manuscrit sur demande.*

246. [MANUSCRIT] - Recüeil contenant les instructions sur les finances données au Roy par Mgr le Duc d'Orléans le 26 aoust 1722. Avec plusieurs autres mémoires tant sur les Domaines que sur les Fermes générales du royaume. *S.l., s.d., (1730)*, in-folio, [4] ff. n. ch. (titre, table des matières), 174 pp. couvertes d'une écriture moyenne, très lisible (environ 20/25 lignes par page), pp. 175-186 demeurées vierges, veau fauve marbré, dos à nerfs finement cloisonné et fleuroné, encadrement de triple filet doré sur les plats, tranches dorées, le tout dans emboîtage de chagrin maroquiné olive moderne, dos lisse cloisonné à froid, encadrement de simple filet à froid sur les plats (*reliure de l'époque*). Infimes accrocs aux deux coiffes, mais bel exemplaire. **12.000 €**

Très important manuscrit relatif à l'instruction politique du Roi Louis XV, et concernant un des aspects les plus difficiles et les plus complexes de l'administration d'Ancien Régime.



I. Commençons par en préciser exactement le **contexte**, qui est compris entre la nomination du cardinal Dubois comme premier ministre, emploi qui n'avait plus été décerné depuis la mort de Mazarin en 1661, et la majorité légale de Louis XV, qui se rapprochait. La nomination eut lieu le 22 août 1722, à neuf heures du soir, quand le Régent présenta au Roi l'ancien précepteur comme principal ministre. Le lendemain, 23 août, Dubois prêtait serment. Et trois jours après seulement, commençait l'instruction politique du jeune Roi, retardée jusque lors par la priorité donnée aux études menées par les précepteurs (dont Fleury, futur principal ministre), mais qui devenait d'autant plus urgente que Louis XV assistait déjà au Conseil de Régence depuis le 18 février 1720. Elle se fit méthodiquement, à raison de cinq leçons d'une demi-heure par semaine, organisées de la façon suivante : le Roi était assis dans un fauteuil devant une petite table et un écritoire ; il était entouré du Régent, du duc de Bourbon (« Monsieur le Duc »), de Fleury (« Monsieur de Fréjus »), du duc de Charost (gouverneur du Roi depuis l'exil du maréchal de Villeroy le 11 août précédent) et du cardinal Dubois. C'est ce dernier en général qui lisait un mémoire rédigé par un expert au nom du Régent, mais pas plus de dix minutes par séances, pour permettre les questions du jeune souverain. C'est le cardinal qui répondait aux questions de Louis XV, mais le duc d'Orléans interrompait de temps à autre l'exposé pour donner une précision ou une explication complémentaire. Tout ce détail, connu par ailleurs, est au demeurant exposé soigneusement dans la p. 1 de notre Mémoire.

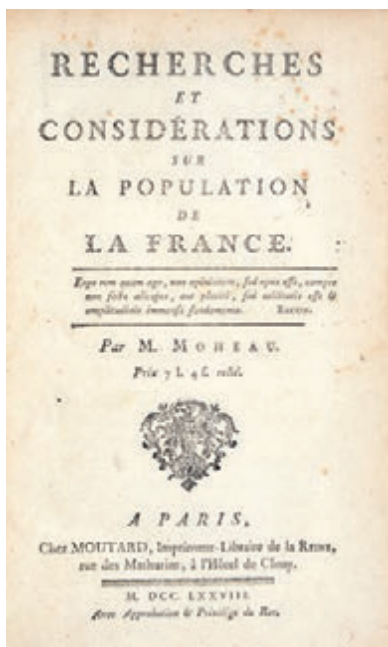
Tous les sujets furent passés en revue, et les textes étaient de qualité, rédigés par des spécialistes pris dans les bureaux de cette monarchie déjà « administrative » (Briquet, premier commis à la Guerre, pour le militaire ; Le Dran, chef de dépôt, pour les affaires étrangères, etc.) : défilèrent ainsi les affaires intérieures et extérieures, militaires et diplomatiques, religieuses, financières... Mais c'est précisément par les **finances** qu'elles commencèrent, le 26 août, à dix heures et demie du matin, comme si cette matière était, après la faillite relative du fameux « Système », la plus importante de toutes. De fait, la recherche des ressources fut une nécessité constante et constamment douloureuse de la Monarchie française. La rédaction du texte lu à Louis XV est probablement due à Lefèvre d'Ormesson, intendant des finances.

II. Quant au **contenu**, notre manuscrit comprend en fait deux parties très distinctes :

1) *La Leçon royale sur les finances*, dont le contexte est exposé ci-devant, et qui occupe, après la présentation (p. 1) et le discours liminaire du Régent (pp. 2-7), la presque totalité du volume, à savoir les pp. 8-126. C'est un exposé des plus classiques des différents types de revenus du Trésor royal, adapté à la compréhension d'un enfant, fût-il royal, et, qui, après deux paragraphes consacrés au Don gratuit (p. 14) et aux impositions en général (pp. 15-30) se concentre sur les « gros morceaux » des finances : les Traités et les cinq grosses fermes (pp. 31-87) ; les Domaines (pp. 88-126), avec leurs multiples déclinaisons : amortissements, francs-fiefs, aides dites « de chevalerie », quints et requints, lods et ventes, cens et rentes, bois, confiscations, amendes, épaves, deshérences et bâtardises, aubaine, nouveaux acquêts, etc.

2) Un *Mémoire concernant les fermiers généraux*, divisé en neuf sections et occupant les pp. 127-174. Il n'a, sauf la matière, aucun rapport avec ce qui précède, puisqu'il fut rédigé en 1728 ou 1729 par « Durant, ancien fermier général » (Durand de Mézy, client du duc de Bourbon et à ce titre éliminé par Le Peletier des Forts dans le bail Carlier en 1726), et adressé à la princesse de Carignan, pour lui démontrer la réalité des extorsions de droits pratiquées par les fermiers généraux aux dépens du Trésor royal (« *plus de quarante millions* »). La princesse de Carignan l'aurait transmis au cardinal de Fleury, ce qui est assez douteux au regard de l'hostilité de l'ancien évêque de Fréjus aux partisans du duc de Bourbon.

III. Il a existé plusieurs copies de ce manuscrit, comme il est attendu, et comme l'atteste le manuscrit L. 198 de la collection Lebaudy conservé à la Bibliothèque municipale de Versailles. Mais le **nôtre a appartenu à l'importante collection réunie par le chancelier d'Aguesseau** (1668-1751) et a figuré à sa vente où il fut adjugé 60 livres. On ne peut exclure qu'il l'avait reçu par la famille de sa femme, née Anne-François Lefèvre d'Ormesson (1678-1735).



N° 247



N° 248

247. **MOHEAU. Recherches et considérations sur la population de la France.** À Paris, chez Moutard, 1778, 2 parties en un vol. in-8, XV-[1]-280-[1] pp. et 157-[5] pp., veau fauve, dos orné à nerfs, fleurons dorés, pièce de titre, filet doré sur les coupes, tranches marbrées (reliure de l'époque). (277). {94387} **3.000 €**

Édition originale rare.

Livre capital qui marque les débuts de la science démographique française. On sait peu de chose sur son auteur ce qui a souvent fait attribuer cet ouvrage à Jean-Baptiste Auget, baron de Montyon (voir Quérard).

Bon exemplaire malgré des frottements. Ex-libris *Ex Bibliotheca Caroli de Hoffman*.

INED, 3221. Quérard, VI, 276.

248. **MORELLET (André). Prospectus d'un nouveau dictionnaire de commerce**, en cinq volumes in-folio, proposés par souscription. Paris, frères Estienne, 1769, in-8, VIII-382-34 pp., demi-basane fauve, dos lisse cloisonné et fleuroné, tranches rouges (reliure de l'époque). **4.500 €**

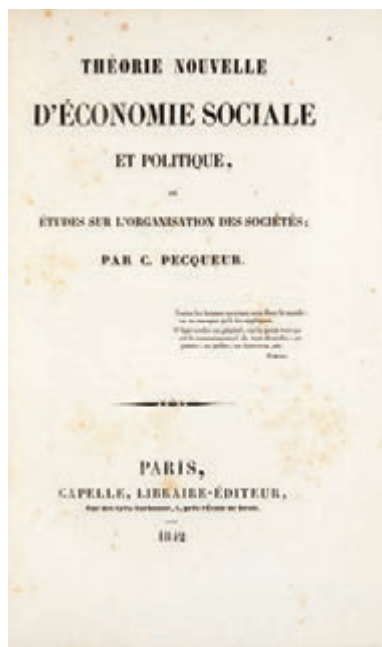
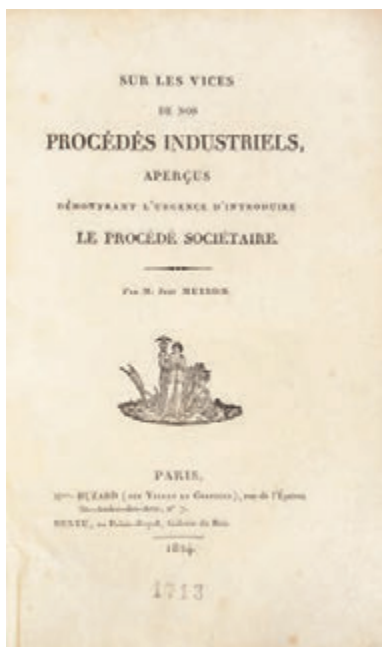
Édition originale de ce curieux prospectus, qui a les dimensions d'un véritable traité et annonce un ouvrage qui devait remplacer le *Dictionnaire* de Savary des Brûlons, ainsi que ceux de Rolt, Mortimer ou Postlewayth, mais ne paraîtra jamais du vivant de l'abbé Morellet : en effet, après y avoir travaillé environ vingt ans, l'auteur dut interrompre son labeur à cause de la Révolution ; c'est Peuchet qui récupéra ses manuscrits vers 1799 ou 1800 et finit par faire paraître le *Dictionnaire universel de la géographie commerçante* (an VII-an VIII, 5 volumes in-4).

Les 34 pp. finales (chiffrées séparément) contiennent un intéressant *Catalogue d'une bibliothèque d'économie politique*.

INED 3311.

Bon exemplaire.





249. **MUIRON (Just).** *Sur les Vices de nos procédés industriels, aperçus démontrant l'urgence d'introduire le procédé sociétaire.* Paris, Mme Huzard, Dentu, 1824, in-8, [4]-176 pp., broché, couverture papier chamois, étiquette imprimée au dos. Bel exemplaire. **1.500 €**

Édition originale rare de ce projet de statuts d'un Comptoir communal conforme aux idées sociétaires, tout premier projet concret cherchant à expérimenter les idées fouriéristes. Just Muiron (1787-1881), premier disciple et soutien financier de Fourier depuis 1816, aida plusieurs fois le maître à publier ses ouvrages et fut le premier maillon d'un petit groupe de disciples.

Feltrinelli, *Fourier e la scuola societaria*, p. 37.

250. **NECKER (Jacques).** *De l'Administration des finances de la France.* S.l., 1784, 3 vol. in-8, VI-CLIX-352, VI-536 et [4]-IV-468 pp., avec un tableau dépliant hors-texte, brochés sous couvertures d'attente de papier à motifs floraux sur bandes bleues, étiquettes de titre manuscrites. **2.000 €**

Édition originale.



En 1781, Necker fut obligé de démissionner de son poste de Contrôleur général des Finances par suite de manœuvres pour le discréditer dans l'esprit du roi. Sa retraite fut considérée comme une calamité publique et plusieurs souverains lui offrirent la direction de leurs finances. Necker refusa et composa alors son fameux traité de l'Administration des Finances. Ouvrage fondamental par ses vastes contours et ses démonstrations, c'est également une critique directe de Calonne et de son administration. Le succès populaire fut immense puisqu'il s'en débita, dit-on, 80.000 exemplaires et que des traductions en quatre langues furent diffusées.

INED 3358.

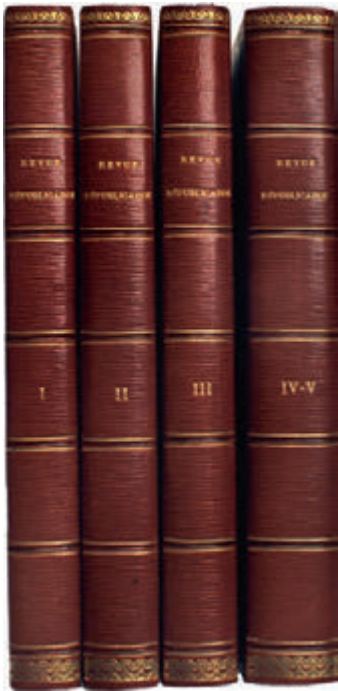
Très bel exemplaire dans son papier dominoté de l'époque, condition excessivement rare.

251. **PECQUEUR (C.).** *Théorie nouvelle d'économie sociale et politique*, ou études sur l'organisation des sociétés. Paris, Capelle, 1842, in-8, (4)-XXV-898-(2) pp., demi-veau havane clair à coins, dos lisse, filets dorés et à froid, roulettes dorées, tête dorée, couv. et dos cons. (*rel. postérieure*). Rousseurs éparses, infimes frottements aux mors. 2.500 €

Édition originale de l'ouvrage le plus important de Constantin Pecqueur.

« Comme Pierre Leroux, C. Pecqueur (1801-1887) est un dissident du Saint-simonisme qui s'est imprégné du Proudhonisme et du Christianisme. Il a assez peu influencé ses contemporains et pourtant sa contribution à l'histoire de la pensée économique fait date et Marx l'a reconnu à plusieurs reprises. » (Droz, I, p. 376)

Rare ouvrage précurseur des doctrines communistes.



252. [PÉRIODIQUE] - [MARCHAIS (André)]. **Revue républicaine.** Journal des doctrines et des intérêts démocratiques. Publié par André Marchais. *Paris, au bureau de la Revue républicaine, 1834-1835*, 5 tomes en 4 volumes in-8, 429-[3], 414-[2], 416 et 306-[2]-246-[2] pp., demi-maroquin cerise à long grain, dos lisses ornés de filets dorés, tranches mouchetées (*Laurenchet*). Rousseurs, mais bel exemplaire. **8.000 €**

**Collection complète de la plus extrême rareté.**

**Le laboratoire de la pensée républicaine.**

Ce périodique de peu de durée, mais de très grande qualité, qui théorisaient les idées démocratiques dans le but de montrer leur compatibilité avec les intérêts bien compris de toutes les classes. Ancien carbonaro, puis secrétaire des sociétés *Aide-toi, le ciel t'aidera*, André Marchais en était le rédacteur principal, mais on trouve des articles de Louis Blanc, G. Cavaignac, J. Mazzini, E. Arago, etc.

Hatin, p. 392.

Exemplaire de **Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans** (1810-1842), avec cachet humide apposé au titre du vol.

III. La présence de ce périodique de gauche ne doit pas

surprendre dans la bibliothèque du fils aîné de Louis-Philippe, dont les opinions se portèrent vers le libéralisme, au moins durant les premières années de la Monarchie de Juillet.

253. [PROPAGANDE RÉPUBLICAINE] - **Sociétés républicaines. 1830-1834.** *Paris, Imprimerie d'Herhan, Auffray, ou Auguste Mie, s.d., (1830-34)*, plaquettes en un vol. in-8. Broché sous couverture d'attente de l'époque, dans emboîtement demi-maroquin cerise à long grain moderne, dos lisse orné de filets dorés Brochage défraîchi, avec manques de papier au dos, sinon bel exemplaire. **6.000 €**

**Exceptionnel ensemble de brochures républicaines.**

Recueil composé à l'époque et qui témoigne de la grande vitalité des sociétés républicaines au début de la Monarchie de Juillet, de leurs activités, de leur pénétration dans les milieux urbains. Comme l'on sait, une fois le régime installé par suite des différents tours de passe-passe constitutionnels de juillet et d'août 1830, une profonde insatisfaction gagna les milieux libéraux qui s'estimèrent grugés de « leur » révolution. Agitations ouvertes et menées plus ou moins secrètes en furent le fruit.

La liste qui suit regroupe les **principales pièces** en fonction de leur origine, et pas nécessairement de leur ordre dans le recueil.

I. Brochures émanant de la *Société des droits de l'homme et du citoyen* :

1. De l'Instruction (4 pp.). - 2. De la Légitimité des Rois et de la souveraineté des peuples (4 pp.). - 3. Chanson patriotique, adressée à des citoyens qui s'enrôler pour Pédro (2 pp.). - 4. Des Fortifications de Paris (paginé 16-20). - 5. Discours prononcé par le colonel Bricqueville, lors de la discussion du budget de la guerre, à la chambre des députés (4 pp.). - 6. De l'Egalité (paginé 21-24). - 7. 6 juin ! (2 pp.). - 8. De l'Organisation de l'armée selon les principes républicains (paginé 25-28). - 9. Du Gouvernement en général (paginé 9-12). - 10. Au rédacteur en chef du National (4 pp.). - 11. Instruction (4 pp.). - 12. L'Etranger et le juste-milieu (4 pp.). - 13. Ce qui est, ce qui sera (4 pp.). - 14. Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (16 pp.). - 15. Autre édition (2 pp., deux exemplaires). - 16. Règlement de la Société des droits de l'homme et du citoyen (4 pp.). - 17. Autre édition, au format in-12, couverture d'attente conservée (24 pp.).

II. Brochures émanant de la société *Aide-toi, le ciel t'aidera* :

1. Rapport du comité. Assemblée générale du 14 novembre 1832 (15 pp.). - 2. [Lettre du 15 mai 1832] (4 pp. repliées). - 3. Les Trois dialogues de maître Pierre (P., Paulin, décembre 1833, 16 pp., couverture conservée). - 4. Revue politique. Mars 1833 (Paris, Ducassois, s.d., 32 pp.).

III. GRIGNON : Réflexions d'un ouvrier tailleur, sur la misère des ouvriers en général, la durée des journées de travail, le taux des salaires, les rapports actuellement établis entre les ouvriers et les maîtres d'ateliers, sur la nécessité des associations d'ouvriers, comme moyen d'améliorer leur condition (4 pp.).

IV. Brochures émanant d'autres sociétés :

1. Association républicaine pour la liberté individuelle et pour la liberté de la presse (4 pp.). - 2. Associations nationales en faveur de la presse patriote (8 pp., et un placard replié en deux exemplaires). - 3. Comité central des associations en faveur de la presse patriote. Démissions de MM. Thouvenel et de Mornay ([4] pp.). - 4. Lettre de M. Arago sur l'embastillement de Paris (14 pp.). - 5. Une carte dépliant des environs de Paris émanant de la Société de Paris pour la liberté de la presse. - 6. Doctrines républicaines. Programme de *La Tribune* (15 pp.). - 7. Société des amis du peuple (16 pp.). - 8. Association libre pour l'éducation du peuple. Règlement (16 pp., couverture conservée). - 9. Association républicaine de l'Ouest. Dernier cri de la presse populaire (Nantes, Hérault, s.d., 12 pp.). - 10. Règlement de la loge des Amis de la Vérité. Paris, Migneret, 1830, 24 pp. de format in-12).





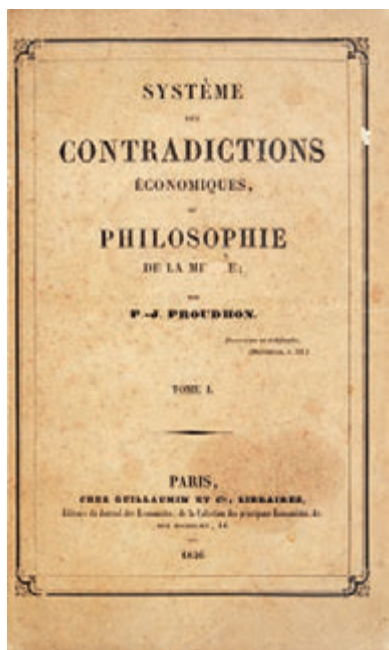
254. **PROUDHON (Pierre-Joseph). Système des contradictions économiques**, ou Philosophie de la misère. Paris, Guillaumin, 1846, 2 vol. in-8, [4]-XLIII-436 et [4]-532 pp., demi-veau marine, dos lisses ornés de filets dorés et de fleurons à froid, pièces de titre et de tomaison cerise, couvertures et dos conservés (*Laurenchet*). Des traces de mouillures et d'humidité au volume II, mais bel exemplaire. **1.000 €**

Édition originale de la première synthèse majeure de la pensée proudhonienne, qui fut, comme l'on sait, la cible d'une critique très sévère, et pas toujours équitable du jeune Marx (*Misère de la philosophie*). Le penseur socialiste a tenté cependant de donner un tableau le plus « scientifique » possible des interactions économiques et sociales qui se mettaient alors en place, mais son manque de rigueur comme sa connaissance trop élémentaire des théoriciens classiques ne lui ont pas permis d'aller aussi loin que Marx. L'ouvrage demeure cependant, de l'abondante production proudhonienne, le plus fondamental.

Kress C 69440.

Relié avec le catalogue de la librairie Guillaumin (en tête du volume I) : une plaquette de 20 pp.

255. [ROUBAUD (Pierre-Joseph-André)]. **Représentations aux magistrats** ; contenant l'exposition raisonnée des faits relatifs à la liberté du commerce des grains, & les résultats respectifs des réglemens & de la liberté. S.l. [Paris], s.n. [Lacombe], 1769, in-8, 7-504 pp., un feuillet non chiffré d'errata, avec 4 tableaux dépliant compris dans la pagination des 7 premières pages, et 4 tableaux dépliant hors-texte « in fine », veau fauve marbré, dos lisse cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, simple filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Restaurations aux coiffes, charnières et coins. **2.500 €**



N° 254



N° 256

**Édition originale de ce plaidoyer physiocratique.**

L'abbé Roubaud (1730-1792) était un fervent physiocrate, partisan des réformes de Turgot, dont il fut un moment le conseiller. C'est sa participation aux *Ephémérides du citoyen* de l'abbé Nicolas Baudeau, à partir de mai 1768, qui l'avait fait basculer dans les doctrines de Quesnay, Dupont de Nemours et Mercier de La Rivière.

Il se prononce sans nuance pour la totale liberté du commerce des grains.

INED, 3926.

256. **SAINT-SIMON (Claude-Henri de Rouvroy, Comte de). Du Système industriel.** *A Paris, chez Antoine-Augustin Renouard, 1821, in-8, [4]-XX-311 pp., broché, couv. d'attente de papier violette moucheté.* **2.500 €**

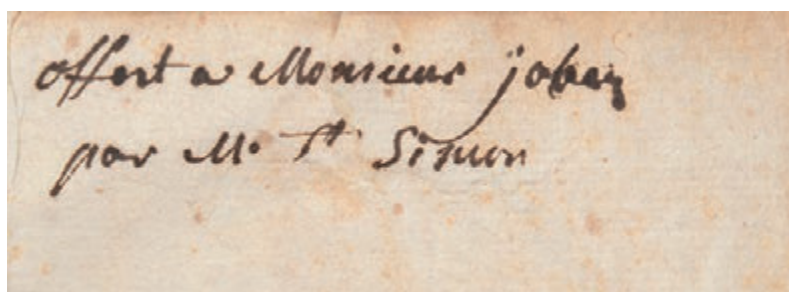
La structure des écrits de Saint-Simon a toujours été complexe ; et ce volume du *Système industriel* n'échappe pas à la règle.

Il s'agit de la **première édition sous forme de livre**, donnée collectivement à 12 pièces et pamphlets, qui avaient fait l'objet d'impressions séparées après le procès de l'auteur, entre juin 1820 et janvier 1821. Cet ouvrage forme à son tour la première partie seulement d'un ensemble, car elle fut complétée l'année suivante, en 1822, par un second volume in-8 de 220 pp., reprenant le contenu de 7 brochures également publiées séparément, mais d'une diffusion extrêmement confidentielle.

Moins connue que son *Catéchisme*, où se lit la doctrine saint-simonienne dans son état de (presque-) achèvement, l'œuvre marque un moment important dans la pensée du maître : la partie intitulée « *Considérations sur les mesures à prendre pour terminer la Révolution* » articule puissamment question politique (celle qui se posa aux révolutionnaires dès la Constituante, et devait hâter tout le XIX<sup>e</sup> siècle : comment « terminer » la Révolution ?), question économique et question sociale, ces dernières encore dans les limbes des penseurs, mais que l'esprit visionnaire de l'auteur anticipait comme les grands enjeux du nouveau siècle.

**Ex-dono manuscrit de l'auteur à Monsieur Jobez.**

Fournel, pp. 26-27. Gerits, *Additions to Jean Walch*, 382.





257. [SCHMIDT D'AVENSTEIN (Georg Ludwig)]. **Principes de la législation universelle.** *Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1776, 2 vol. in-8, XX-389-[3] et [4]-474-[2] pp., veau blond, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, simple filet doré sur les coupes, tranches mouchetées (reliure de l'époque). Coins émoussés. Petites marques sombres sur le premier plat du tome 2 et autour des armes du second plat. Mors et coiffes restaurés. Bel exemplaire. 2.800 €*

**Unique édition.** Un peu oublié aujourd'hui dans la grande cohorte des publicistes politiques du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Argovien Georg Ludwig Schmidt (1720-1805) a été au service du duc de Saxe-Weimar. Inspiré des doctrines physiocratiques, le traité développe une théorie populationniste conséquente et optimiste, à l'opposé des doctrines malthusiennes ultérieures : l'accroissement de la population, naturel, doit être favorisé de toutes les manières, notamment par le développement de l'agriculture, et il n'est pas susceptible de troubler l'équilibre des autres êtres vivants...

INED, 4116 (développe une longue notice sur l'ouvrage).

Exemplaire au armes de **Nicolas-Charles Millet de Montarbi** (1705-1780), contrôleur général du marc d'or des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit. Dispersée à sa mort, sa bibliothèque comptait plus de 6000 volumes. L'ouvrage appartient ensuite à **N.-O.-L. Vernimen**, avec vignette ex-libris armoriée contrecollée sur les premières gardes.

O.H.R., 1991.



258. STEWART (James). **Recherche des principes de l'économie politique**, ou Essai sur la science de la police intérieure des nations libres, dans lequel on traite spécialement de la population, de l'agriculture, du commerce, de l'industrie, du numéraire, des espèces monnayées, de l'intérêt de l'argent, de la circulation des banques, du change, du crédit public, et des impôts. Paris, *Imprimerie de Didot l'aîné*, 1789-1790, 5 vol. in-8, XLIV-459, VIII-499, XLII-[2]-431, VIII-456 et VIII-569 pp., demi-veau prune, dos lisse orné, tranches citron (*reliure de l'époque*). Petite épîd. en pied du tome 3. Supra-libris *Dechesnes* en pied des 5 volumes. **4.000 €**

**Unique traduction française**, donnée par Senovert : elle est franchement peu commune.

James Denham Stewart (1712-1780), contemporain d'Adam Smith, a donné un schéma d'économie politique à l'exact opposé de son célèbre rival, car fondé sur le développement rigoureux et raisonné du protectionnisme. C'est lui qui élaborait le concept de balance des paiements, dans le souci précisément de comparer valeur exportée et valeur importée. Seule son orientation idéologique explique le curieux silence dont il continue d'être entouré dans l'histoire de l'économie.

Bon exemplaire.



## *Sciences et Techniques*

259. **CESSART (Louis-Alexandre de). Description des travaux hydrauliques de Louis Alexandre de Cessart**, doyen des Inspecteurs généraux des Ponts et Chaussées (...). Ouvrage imprimé sur les manuscrits de l'auteur. *Paris, E. Collin, Renouard, Bernard, Magimel, 1806-1808*, 2 vol. in-4, [3] ff. n. ch. (faux-titre, titre, dédicace à l'Empereur), VII-316 et [4]-XVI-358 pp., avec un beau portrait-frontispice de l'auteur gravé par B. Roger d'après Bouché, un tableau dépliant et **67 très belles planches dépliantes** gravées par Michel ou Collin, maroquin cerise, dos lisse ornés alternativement de semis de mouchetures dorées et d'ancres marines dans un encadrement losangé de pointillés et rameaux dorés, très large encadrement de double guirlande dorée sur les plats, l'une enserrée entre de doubles filets dorés, l'autre regardant le centre des plats avec petites ancres dorées en écoinçon, chiffre inséré dans un blason de duc au centre, guirlande dorée sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis vert Empire (*reliure de l'époque*). **28.000 €**

**Unique édition de ce recueil tiré à petit nombre** à l'initiative de Dubois d'Arnouville, et réservé aux souscripteurs. Il réunit les études et mémoires des principales réalisations du grand ingénieur que fut Cessart : I. Pont de Saumur. Pont et quai de Rouen. Port du Havre. Port du Tréport. Pont des Arts à Paris. - II. Port de Dieppe. Rade de Cherbourg.

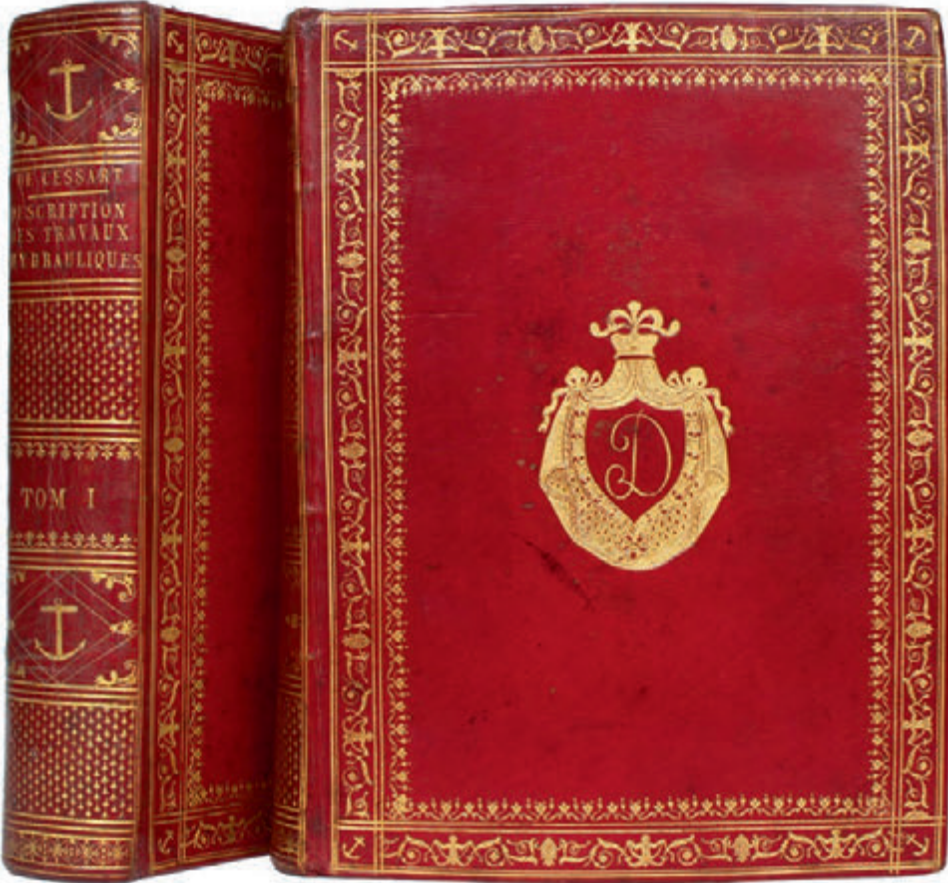
Louis-Alexandre de Cessart (1719-1806) avait commencé sa carrière dans la Gendarmerie de la Maison du Roi, et il avait fait à ce titre les campagnes de 1743 à 1746, assistant aux batailles de Fontenoy et de Raucoux. Mais, à l'issue de la Guerre de Succession d'Autriche, il se fit admettre en 1747 dans le corps des Ponts et Chaussées, où il devait s'illustrer jusqu'à sa mort. Il commença par être nommé ingénieur de la Généralité de Tours en 1751, et c'est dans ce poste qu'il construisit le Pont de Saumur en 1756. Puis il devint ingénieur en chef, d'abord à Alençon (1757), puis à Rouen (1776), où il établit une partie des quais, en même temps qu'il travaillait aux ports de Dieppe, du Tréport et du Havre. En 1781, il fut chargé de travailler au môle de Cherbourg. Promu ingénieur général en 1783, il demanda à être relevé de ses fonctions en 1791. Sa dernière réalisation fut cependant, à Paris, le célèbre Pont des Arts bâti en 1801.

Frère I, 206.

**Exceptionnel exemplaire au chiffre de Denis Decrès** (1761-1820), ministre de la Marine de 1801 à 1814,

Quoique ce D sommé de l'aigrette des ducs pût aussi convenir à Duroc, Grand Maréchal du Palais, la présence d'ancres marines dans la décoration fait pencher en faveur du marin de façon quasi certaine.

**Très bel exemplaire de ce livre rare.**



260. FAUJAS DE SAINT-FOND (Barthélémy). **Description des expériences de la machine aérostatique de MM. de Montgolfier, et de celles auxquelles cette découverte a donné lieu.** Suivie de Recherches sur la hauteur à laquelle est parvenu le ballon du Champ-de-Mars, sur la route qu'il a tenue, ... d'un Mémoire sur le gaz inflammable & sur celui qu'ont employé MM. de Montgolfier, sur l'art de faire les machines aérostatiques, de les couper, de les remplir, d'une Lettre sur les moyens de diriger ces machines & sur les différens usages auxquels elles peuvent être employées [suivi de] **Première suite de la description des expériences aérostatiques de MM. de Mongolfier.** Paris, Chez Cuchet, 1783-1784, 2 tomes en 1 vol. in-8, XL-299-[7] pp., 9 pl., 1 tableau dépl., et [2]-366 pp., 5 pl., demi-veau blond, dos lisse orné (Boichot). **3.000 €**

Édition originale, rare complète de ses deux tomes. « On rencontre assez rarement la seconde partie » (Cohen, 372).

« Annonay en Vivarais, le mercredi 4 juin 1783, les deux frères Joseph et Étienne Montgolfier libèrent un ballon gonflé par la fumée d'un feu de paille humide assortie de laine cardée... Faujas de Saint-Fond est présent parmi les notables qui, place des Cordeliers, se trouvent invités à la première expérience aérostatique publique. Géologue remarqué par Buffon, il est venu en voisin. Il sera pour chaque expérience le témoin privilégié et le chroniqueur de ce qui devait être l'épopée, « la folie des ballons » pour reprendre l'observation du *Mercur de France* ».

Parmi les **14 planches**, quatre (dont les deux frontispices) sont finement gravées par Nicolas Delaunay d'après les dessins du chevalier de Lorimier. Elles représentent des ascensions de la machine aérostatique dont celle faite à Versailles le 19 sept. 1783, en présence de la cour et de la famille royale.

Dans le tome I, la planche V sert de frontispice. Dans le tome II, la pagination saute de 62 à 67, sans manque. La planche III sert de frontispice.

Tissandier, 21. *En français dans le texte*, 175.





261. [LA METTRIE (Julien Offray De)]. **Ouvrage de Pénélope** ; ou Machiavel en médecine. Par Aletheius Demetrius. *Berlin, s.n., 1748-1750*, 3 vol. in-12, [4]-X-[34]-144-238, [4]-368 et [4]-386 pp., un f. n. ch. d'errata, avec insertion de **deux cartons** chiffrés 175\*-178\* et 201\*-212\* entre respectivement les pp. 178 et 179, 212 et 213, veau blond, dos lisses ornés, encadrement de triple filet doré sur les plats, tranches dorées sur marbrure, coupes finement guillochées, dentelle intérieure, gardes en papier bleu (*reliure de l'époque*). Infime manque à la coiffe inférieure du volume III. **5.000 €**

**Édition originale** de l'un des titres les plus rares de La Mettrie, dans le tirage portant l'adresse de Berlin (un second porte celle de Genève, Cramer), et dans une condition que l'on peut regarder comme exceptionnelle pour ce genre de titre. Le troisième volume, intitulé *Supplément à l'Ouvrage de Pénélope*, a tendance à manquer dans bien des exemplaires des collections publiques ; il contient une clef des principaux noms codés attaqués dans les deux premiers volumes.

Il s'agit en effet d'une très violente **satire dirigée contre les principaux médecins** de l'époque : Boerhaave, Linné, Astruc, Winslow. La matière en avait été préparée dans les précédents pamphlets médicaux de La Mettrie (*Saint-Côme vengé*, 1744 ; *Politique du médecin*, 1746 ; *La Faculté vengée*, 1747), mais son extrême dureté suscita l'indignation de la corporation médicale, et le fit proscrire, notamment par le Parlement de Paris, qui ordonna sa suppression.

Cet aspect de la pensée de La Mettrie (1709-1751), dont les audaces exaspéraient les « philosophes » eux-mêmes, est assez peu connu : on ne retient généralement de lui que le théoricien d'un matérialisme radical, encore peu acclimatable dans l'Europe du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais les études de médecine qu'il avait suivies et son expérience de médecin des Gardes-Françaises pendant la Guerre de Sept Ans jouèrent un grand rôle dans son évolution personnelle, et il se forgea assez vite la conviction que la plupart des pratiques thérapeutiques de son époque étaient empreintes de charlatanerie, ce qui, au su de l'évolution radicale que l'art médical allait subir entre 1750 et 1850, n'était pas si mal vu.

Stoddard, *La Mettrie, a bibliographical inventory*, 35. Tchermizine-Scheler III, 950.

Exemplaire de **Monsieur Nervet**, avec nom poussé en lettres dorées en haut de chaque contreplat. Il est tentant d'y voir un *parent (fils ? neveu ?) du médecin Michel Nervet* (1663-1729), né et mort à Evreux, de l'une des plus anciennes familles bourgeoises de Normandie. Il avait laissé le souvenir d'un bon praticien, mais ses goûts le portaient vers les langues anciennes, comme la plupart de ses frères (Guillaume - 1655-1690 - ; Jean, l'avocat - 1658-1729 - ; Jacques, curé de la Trinité - 1669-1756 - ; Nicolas, curé de Gauville - 1677-1742).

**Très bel exemplaire** relié en veau blond.





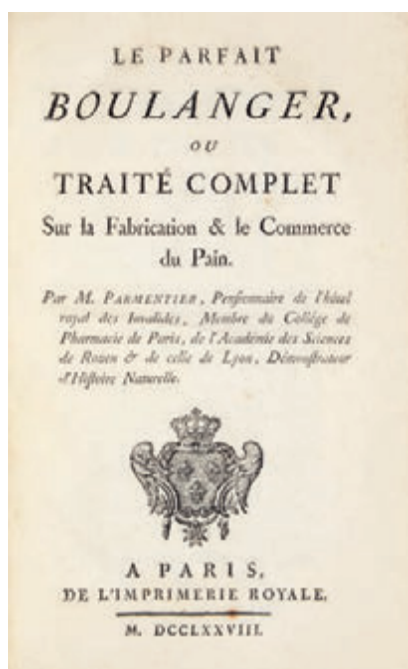
262. **MARAT (Jean-Paul). Recherches physiques sur l'électricité.** Paris, Imprimerie de Clousier, chez Nyon l'aîné, Nyon le cadet, Belin, 1782, in-8, VIII-461-[3] pp., avec 5 **planches dépliantes**, maroquin vieux-rouge, dos lisse cloisonné et orné en long d'un semis réticulé doré, pièce de titre prune, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes de papier bleu (*reliure de l'époque*). **8.000 €**

Édition originale de l'un des ouvrages scientifiques du jeune Marat, à l'époque où il était encore entièrement absorbé par ses recherches expérimentales : après avoir reçu, en juin 1777, le brevet de médecin du comte d'Artois, Marat avait ouvert un « cabinet d'expériences », où il se proposait de faire ses preuves autant en physique qu'en médecine. Malheureusement, en-dehors du succès mondain qu'obtinrent ses démonstrations, de la visite de Benjamin Franklin, et de

quelques approbations scientifiques, ses recherches furent finalement l'objet de critiques très défavorables de l'Académie des Sciences de Paris. Cet épisode influa considérablement sur son caractère, désormais porté sur le ressentiment, et ne fut pas pour rien dans son basculement dans le radicalisme politique que l'on sait.

Chèvremont, *Marat*, p. 15.

Très bel exemplaire aux armes non identifiées.



263. **PARMENTIER (Antoine-Augustin). Le Parfait Boulanger, ou Traité complet sur la fabrication & le commerce du pain.** Paris, Imprimerie Royale, 1778, in-8, LIII-[3]-639 pp., demi-basane fauve, dos lisse orné d'un grand semis géométrique doré, pièce de titre cerise, tranches rouges (*rel. de la fin du XVIII<sup>e</sup>*). Petites restaurations aux coiffes. **2.800 €**

Édition originale rare.

Ce traité très complet et très pédagogique part du blé pour étudier dans l'ordre tout ce qui concourt à la distribution de la principale subsistance des Français de l'époque : farine, levain, pâte, cuisson et commerce. Le rôle de Parmentier dans la vulgarisation de cultures nouvelles ne doit pas faire oublier que son principal souci de nutritionniste est toujours demeuré de faciliter l'alimentation générale, ce qui, en ce XVIII<sup>e</sup> siècle, passe d'abord et ordinairement par les « bleds » (c'est-à-dire les céréales panifiables).

Bel exemplaire.



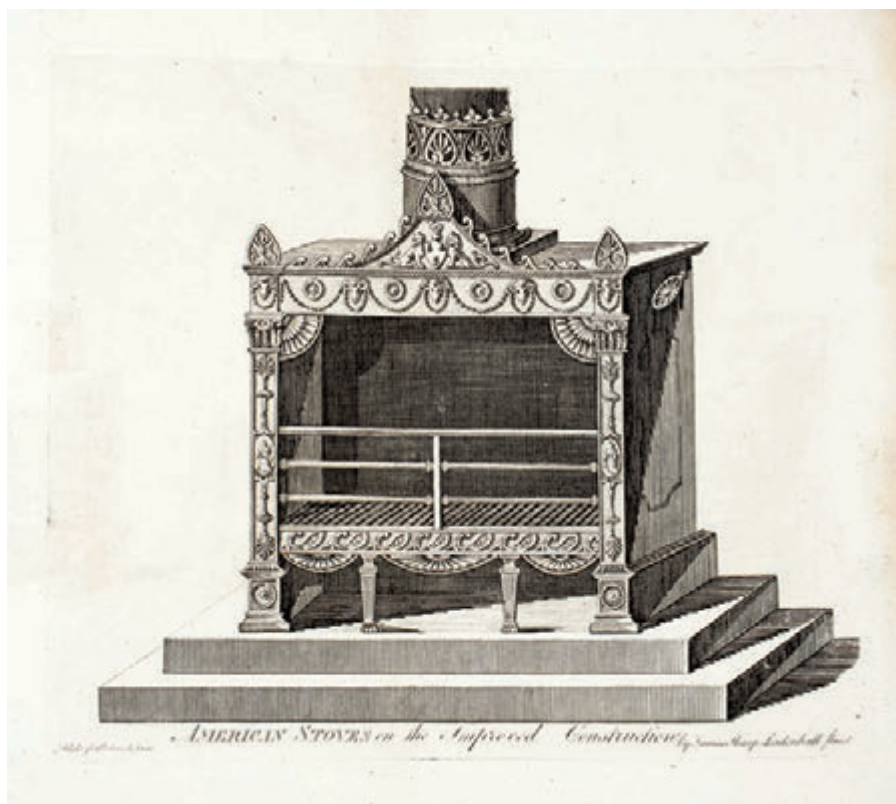
264. [PÉRIODIQUE] - **Journal de la Société des pharmaciens de Paris**. La rédaction de ce journal est confiée au citoyen Fourcroy, auquel sont adjoints les citoyens Demachy et Bouillon-Lagrange. *Paris, 1797-1799*, 35 livraisons en un vol. in-4 carré, 496 pp. en numérotation continue, texte sur deux colonnes, demi-veau havane, dos à faux-nerfs, tranches mouchetées de rouge (*reliure moderne*). Bon exemplaire. **2.500 €**

Très rare périodique complet.

C'est tout ce qui a paru de ce périodique médical prestigieux auquel collaborèrent Fourcroy, Parmentier, Vauquelin, etc., mais qui ne parut que du 3 juin 1797 au 6 décembre 1799. Il s'agissait de l'organe officiel de la **Société libre des pharmaciens de Paris**, créée le 30 ventôse an IV [20 mars 1796] pour continuer l'antique Collège des pharmaciens, en l'accommodant un peu à la sauce des idées nouvelles, mais en conservant ses finalités : représentation de la profession, formation gratuite des élèves dans les locaux de la Rue de l'Arbalète, progrès des techniques.

Hatin, p. 582.

265. **SHARP (James)**. **Exposé des principes et des effets des grilles à feu pensilvaniennes**, (lesquelles échauffent les appartemens par une introduction et un renouvellement continu d'air frais,) communément connues sous le nom de poêles américains ; auquel est jointe la description des dernières additions et améliorations faites sur elles par James Sharp (...), pour lesquelles les patentes de Sa Majesté ont été obtenues. *S.l. [Londres], s.d., (1785)*, petit in-4 oblong (27 x 22 cm), [4]-14 pp. de texte sur deux colonnes, et **3 planches gravées** représentant 9 modèles de poêles, percaline verte, dos lisse muet, pièce de titre de maroquin tête-de-nègre au centre du plat supérieur (*Bellemans, Anvers*). **1.800 €**



Très rare traduction française du prospectus commercial intitulé *An account of the principle and effects of the Pensilvanian stove-grates* et contient des extraits de l'étude de Benjamin Franklin, *An account of the new invented Pennsylvania fire-place* (paru en 1744, cf. Sabin, 25490).

En effet, les produits vendus par Mr. Sharpe sont des développements du **Franklin Stove**, inventé en 1741 : les recherches du grand philosophe américain sur la combustion l'avaient mené à concevoir un foyer mobile en fonte pour contenir le feu avec, à l'arrière du foyer, une boîte à chicanes où l'air froid ambiant était aspiré par thermo-circulation, chauffé, puis rejeté dans la pièce. Il inventa ainsi le chauffage par convection et un foyer plus économe en combustible. Devant la réussite de ses expériences, il encouragea la conception des poêles mieux adaptés au marché et dès 1745 plusieurs modèles étaient proposés à une clientèle toujours plus nombreuse. L'argument de vente était imparable : les poêles Franklin chauffaient plus et consommaient trois fois moins qu'une cheminée conventionnelle. Benjamin Franklin ne voulut jamais breveter ses inventions, il a simplement chargé un ami de les exploiter, ce qui explique les entreprises d'un sieur Sharpe (ou d'autres probablement).

Sabin, 79 838 (pour une des sorties anglaises).

Un seul exemplaire de la traduction au CCF (BnF) ; et exemplaires à Cambridge, Yale, Library of Congress.

Exemplaire de **Paul Marie Cogels** (1845-1912), d'Anvers, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. La vente de sa collection eut lieu en 1913.

**Bon exemplaire.**

## *Théâtre - Musique - Chansons*

### *L'exemplaire de Mademoiselle Mars*

266. **BERNIER DE MALIGNY (Aristippe-Félix). Théorie de l'art du comédien ou Manuel théâtral.** Par Aristippe. Paris, A. Leroux, 1826, in-8, VIII-594 pp., chagrin aubergine, dos lisse orné d'un décor rocaille doré, filet à froid d'encadrement sur les plats avec cartouche à froid animé de qqs fleurons dorés dans les volutes et fleuron doré en écoinçon, au centre du premier plat, poussé en lettres dorées, « À Mademoiselle Mars », filet doré sur les coupes, triple filet doré sur les chasses, tranches dorées (*rel. de l'époque*). Dos un peu passé. Ex-libris G. Souham. **2.500 €**

Seconde édition de ce manuel paru d'abord en 1819 sous le titre *Art du comédien, principes généraux*. Sa matière fournira celle du *Manuel-Roret* consacré à l'art théâtral en 1854. Félix Bernier de Maligny, dont Aristippe était le nom de scène, était tragédien, sans doute parent de la femme d'Édouard Lalo, mais son ouvrage théorique, très détaillé, ne semble pas avoir alors eu l'écho qu'il aurait mérité.

Précieux exemplaire de Anne-Hippolyte Boutet, dite **Mademoiselle Mars** (1779-1847). À ce moment au sommet de sa réputation en dépit de son engagement sous l'Empire et de la bouderie des publics conformistes, la célèbre comédienne commençait à se spécialiser dans la « nouvelle vague » (le théâtre dit « romantique »).





267. **BONAPARTE (Pierre Napoléon). Nabuchodonosor**, tragédie italienne en cinq actes de J.-B. Niccolini, imitée en vers français par le Prince Pierre-Napoléon Bonaparte. Paris, Imprimerie administrative de Paul Dupont, 1861, grand in-4, [4]-VIII-192 pp., exemplaire truffé d'un petit **tirage photographique** d'époque (8,5 x 5 cm) représentant le Prince, et contrecollé en regard du faux-titre, chagrin cerise, dos à nerfs orné de filets, pointillés et triples caissons dorés, double encadrement de triple filet doré et de large dentelle dorée sur les plats, pointillé doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Qques rousseurs, petit accroc à la coiffe supérieure. **1.200 €**

**Une rareté napoléonienne.**

Enfant terrible de la famille Bonaparte, le **Prince Pierre-Napoléon** (1815-1881), fils de Lucien Bonaparte, était le septième des dix enfants que son père eut avec Alexandrine de Bleschamp. Il est surtout passé à la postérité pour son caractère impossible, et l'assassinat du journaliste Victor Noir. Mais, comme tout Bonaparte qui se respecte, il nourrissait mainte prétention littéraire, laquelle trouva à s'exprimer en nombre de poèmes de circonstance, que l'on connaît peu aujourd'hui.

L'ouvrage que nous présentons ressortit de cette fièvre d'écriture : paru en cinq livraisons successives tirées à petit nombre aux frais du Prince, c'est une tragédie « patriotique » adaptée de celle donnée par Gian Battista Niccolini (1782-1861), *Nabucco*, composée entre 1815 et 1818, publiée anonymement en 1819 à Londres, mais jamais représentée (à ne pas confondre avec l'opéra homonyme de Verdi de 1842).

Sous les oripeaux antiques de Arsace, Amiti, Mitrane et Nabucco, étaient représentés les personnages historiques de Caulaincourt, Marie-Louise, Pie VII et Napoléon, et l'ensemble était une figuration allégorique de l'épopée impériale. On comprend l'intérêt du rejeton pour l'œuvre, mais cela n'empêcha pas son adaptation de tomber dans un oubli encore plus grand que l'original (lequel ne fut jamais représenté).

Absent de Davois, *Les Bonaparte littérateurs*.

Exemplaire de **Philippe Vandermaelen** (1795-1869), géographe et cartographe belge, fondateur de l'Etablissement géographique de Bruxelles, avec **envoi autographe signé du Prince** sur les secondes gardes, en date du 6 mai 1862, et vignette *ex-libris* contrecollée sur les premières gardes. L'ouvrage passa ensuite à la collection de Daniel Pichon (vignette *ex-libris*).

**Élégante reliure de l'époque.**

268. [BOURDELOT (Pierre Michon)]. **Histoire de la musique, et de ses effets**, depuis son origine jusqu'à présent. Dédiée à S.A.R. Monseigneur le Duc d'Orléans. Paris, Jean Cochart, Etienne Ganeau, Jacques Quillau, 1715, in-12, [8] ff. n. ch. (titre, dédicace, préface, table des chapitres), 488 pp., envoi autographe de l'éditeur sur les premières gardes, basane brune, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre fauve, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Coiffe supérieure rognée, avec manque de cuir, restauration maladroite en coiffe inférieure, mais bon exemplaire. **600 €**

**Édition originale posthume**, procurée par Jacques Bonnet (1644-1723), neveu de l'auteur (qui a signé la dédicace et l'envoi autographe) : l'abbé Pierre Michon Bourdelot (1610-1684), médecin qui fut toute sa vie un affidé du Prince de Condé, puis de son fils le duc d'Enghien (le Grand Condé), pour lequel il jeta les fondements de l'« *Académie Bourdelot* ». Entré au service de la reine Christine de Suède en octobre 1651, il retrouva la famille de Condé en 1659, après que les Suédois se furent émus des intrigues trop nombreuses tissées à Stockholm, et que Condé lui-même fut revenu d'exil.



N° 267



N° 268

269. **HORTENSE DE BEAUHARNAIS. Album artistique de la Reine Hortense.** Livre d'art de la Reine Hortense. Une visite à Augsbourg, esquisse biographique. Lettres, dessins et musique. *Paris, Heugel & Cie, s.d., (1853)*, in-4 oblong, [4] ff. n. ch. (dédicace à Napoléon III, titre général chromolithographié, portrait-frontispice lithographié, titre gravé), 23 pp. de texte imprimé en vert dans un encadrement doré (dont un avant-propos et une chromolithographie), un fac-similé d'écriture, [24] ff. de musique notée (soit 12 romances), légendés de 6 titres intermédiaires chromolithographiés et de 6 planches lithographiées d'après les peintures de la Reine, le tout sous serpentes, velours vert, dos lisse muet, encadrements à froid sur les plats, armes de la Reine et de Napoléon III dorées poussées au centre des plats respectivement supérieur et inférieur, avec quatre abeilles aux ailes éployées, également dorées, en écoinçon, tranches dorées, beau fermoir à motif d'abeille en gouttière, gardes de papier ivoire, le tout dans un emboîtement de percaline orné de filets à froid et d'abeilles également aux ailes éployées (*reliure de l'éditeur*). Emboîtement un peu froissé, mais bel exemplaire. **2.500 €**

**Tirage de présent**, comportant, avant le titre général, le feuillet de dédicace à l'Empereur, absent du tirage ordinaire.

Sans doute l'édition la plus agréable et la plus complète des romances de la Reine Hortense, réalisée au début du Second Empire, à partir des manuscrits du comte Auguste-Louis-Charles de Lagarde-Chambonas (l'auteur du texte des romances, aimable et superficiel, plus connu chez les historiens pour son ouvrage sur les coulisses du Congrès de Vienne). Sa sortie, en avril 1853, fut préparée par un grand concert donné à la Salle Herz au profit des Sociétés de charité présidées par l'Impératrice Eugénie. Les éditions de la musique composée par la fille de Joséphine se succèdent sans interruption depuis la fin du Premier Empire (la première est de 1813), avec des titres et des compositions assez divers, mais celle-ci forme comme une sorte d'hommage particulier après l'accession de son fils au trône.

Exemplaire de **Henri Yver**, avec envoi autographe du comte de Lagarde au feuillet de titre.



# Voyages



270. [ANTHOINE DE SAINT-JOSEPH (Antoine-Ignace)]. *Essai historique sur le commerce et la navigation de la Mer Noire*, ou Voyage et entreprises pour établir des rapports commerciaux et maritimes entre les ports de la Mer-Noire et ceux de la Méditerranée : ouvrage enrichi d'une carte où se trouvent tracés, 1. la navigation intérieure d'une grande partie de la Russie européenne et celle de l'ancienne Pologne ; 2. le tableau de l'Europe, servant à indiquer les routes que suit le commerce de Russie par la mer Baltique et la Mer-Noire pour les ports de la Méditerranée ; 3. le plan des cataractes du Niéper. Paris, H. Agasse, an XIII-1805, in-8, XVI-300-[2] pp., avec une grande carte dépl. « in fine », demi-basane brune, dos lisse orné, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Quelques épîd. au dos, coins usés, manque de papier sur les plats, mais bon exemplaire. 750 €

Édition originale, anonyme à la différence de la seconde (1820).

Installé à Marseille, le commerçant Antoine Anthoine de Saint-Joseph (1749-1826), très lié aux Bonaparte par son mariage avec Marie-Anne-Rose Clary, avait conçu le grandiose dessein de former une union économique entre la France et la Russie afin d'ouvrir au commerce national des débouchés dans la Mer Noire et le Bosphore. Ce projet agréa aux bureaux versaillais, et Anthoine reçut mission officielle pour voyager en Russie et explorer les conditions de réalisation de son projet, qui par ailleurs intéressait Catherine II et Potemkine. Cette mission l'occupa les années 1781-1783, et aboutit effectivement à l'ouverture d'une nouvelle route commerciale, qui fut cependant mise en sommeil pendant la Révolution. Aussi l'ouvrage qu'il publia sur le sujet n'est-il pas simple spéculation lointaine, mais contient tout le poids d'une réelle expérience économique.





271. ARMAND (Léon). [Vues de Tahiti] Le Gouvernement. La baie de [A]aonoa. (*Tahiti*), (ca 1861), 10,8 x 16 cm (le Gouvernement) et 16 x 21,4 cm (la Baie). Crayon et rehauts de gouache blanche sur papier, signature au bas à gauche (pour *Le Gouvernement*), titre au crayon sous chaque vue, coins bizautés, sous verres, passe-partout bleu, cadres dorés (*encadrement moderne*). (icoBur2). **2.800 €**

**Rares et précieux témoignages pour l'histoire de Tahiti au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.**

Commis de Marine envoyé dans les îles polynésiennes Léon Armand pris part en 1861 à une « tournée d'amitié » sur l'initiative du Commissaire impérial Gaultier de La Richerie, gouverneur de Tahiti. Dessinateur, aquarelliste et lithographe Armand crée un précieux inventaire avec des vues de l'île, pittoresques, événementielles ou paysagées. Reportage à la facture élégante ou impressionniste, travail émouvant à visée didactique, elles constituent un fond historique et artistique dont sont issus ces deux dessins. Une partie formant collection est maintenant conservée à Tahiti.

La façon précise et élégante du dessin *Le Gouvernement* représente le temple protestant de l'île vers 1860-1861.

**Vue anodine s'il en est mais témoignage rare.** Celui-ci servi de refuge à l'Assemblée, formant le dernier siège du gouvernement pour une courte période, forcée d'attendre la construction d'un véritable édifice politique pour l'Assemblée législative : le *fare apoo-raa* qui durera jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle.

En pleine annexion culturelle et politique, Tahiti est sous Protectorat français depuis 1843 et ne basculera sous la Loi française qu'en 1866. Elle a donc son autorité législative et le choix du temple comme siège du politique souligne l'influence du culte protestant et l'imprégnation dans la société locale même après le départ anglais (déjà entre 1843 et 1850 l'Assemblée se tenait à la Chapelle protestante de Papeete et les lois missionnaires prévalaient sous l'influence anglaise) : punctum de la croix veillant sur une assemblée politique, la gouache blanche l'illuminant de soleil.

Le caractère éphémère de cette Assemblée tahitienne aux allures de villa coloniale souligne l'instantanéité exceptionnelle du dessin dont on pourrait presque faire titre cette citation :

« Elle mourut de désuétude et d'un afflux de lois qu'elle ne comprenait pas, après avoir tenu le rôle d'un forum fort utile pour prendre des mesures qui faisaient du mot « protectorat » une fausse appellation et de l'assemblée elle-même un anachronisme ».

C. Newbury, *Revue française d'Outre-mer* (n°163), 1959.

La vue de *La Baie de [A]aonoa* (de la mer), encore peu humanisée, est plus rapidement exécutée et estompée au doigt. On y retrouve le style de certaines aquarelles d'Armand. On évoquera une esquisse préparatoire, sans certitude en l'absence de catalogue raisonné.

272. [BARRON (W.)]. **Histoire de la fondation des colonies des anciennes Républiques**, adaptée à la dispute présente de la Grande Bretagne avec ses colonies américaines. Traduite de l'anglais. A la quelle on a ajouté Trois lettres intéressantes sur la même dispute & les articles de l'Union d'Utrecht comparés aux articles de l'Union des colonies de l'Amérique Septentrionale. *A Utrecht, Chez van Schoonhoven & Comp., 1778*, in-8, [4]-247-[1] pp., veau fauve marbré, dos lisse orné de filets et de fleurons dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Petits trous de vers aux mors. Très bon exemplaire. **600 €**

Première édition de la traduction française par A. M. Cerisier, défenseur de la cause américaine, élu député des Dombes au début de la Révolution, puis agent monarchiste.

L'histoire des mesures discriminatoires prises par les peuples colonisateurs de l'Antiquité éclaire la genèse de l'indépendance américaine. Les lettres de l'auteur « sur la guerre présente » donnent plusieurs hypothèses sur son issue : soumission de toute l'Amérique aux Anglais, guerre interminable, ou accommodement à l'amiable. Il conclut : « La Grande-Bretagne risque de perdre sa puissance en perdant ses colonies », ce qui serait dommageable à la France. Son correspondant pense opportun de prendre la cause des Américains. L'appendice compare l'Union d'Utrecht en 1579 fédérant les provinces de la Hollande à celle des Etats-Unis naissants. En conclusion, « Tout bien pesé, il paraît, qu'attendu l'industrie générale, la frugalité, la richesse et la vertu de l'Amérique, elle est une débitrice beaucoup plus assurée que la Grande-Bretagne ».

Sabin, III, 11701.

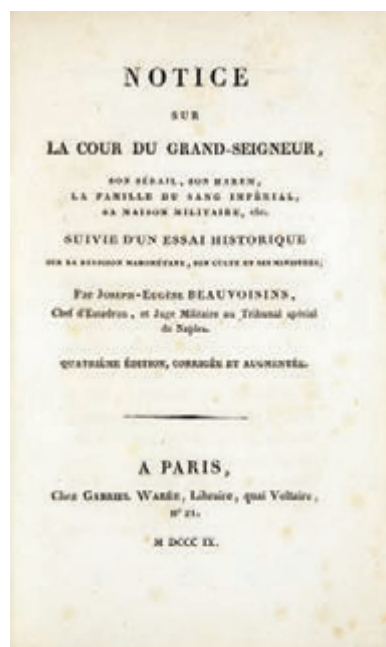




N° 273



N° 274



N° 275

273. **BEAUGRAND (Félix). Relation nouvelle et très fidelle du voyage de la Terre Sainte**, dans laquelle se voit tout ce qu'il y a de remarquable tant par mer que par terre, depuis le départ de Marseille jusqu'au retour de ce saint voyage. Dédié à Madame la Duchesse de Saint-Aignan. *Paris, Chez Warin, 1700-1701*, 2 parties en 1 vol. in-12, [8]-16-[6]-138 pp. et [14]-154 pp., basane brune mouchetée, dos à nerfs orné de fleurons et de guirlandes dorés (*reliure du XIX<sup>e</sup>*). Minimes épîd. sur les plats. Pâles mouillures angulaires sur qqs feuillets. **2.500 €**

Édition originale.

Félix Beaugrand, religieux franciscain de l'Observance fit trois fois le pèlerinage de Terre Sainte. Il fit son premier voyage en 1699 et publia cette relation en deux parties. La première partie décrit l'île de Chypre, le Mont Liban, la Syrie, la Corse et la Sardaigne ainsi que Nazareth, Jérusalem et les lieux bibliques. Dans la deuxième partie, il consacre tout une partie sur les 12 tribus qui habitaient la Terre Sainte, leurs origines et religion, il décrit aussi la Barbarie, Malte la Crète, Patmos et Constantinople.

Très bon exemplaire en reliure pastiche.

274. **BEAUJOUR (Louis-Auguste-Félix de). Tableau du commerce de la Grèce**, formé d'après une année moyenne, depuis 1787 jusqu'en 1797. *Paris, Antoine-Augustin Renouard (Imprimerie de Crapelet), an VIII - 1800*, 2 vol. in-8, [4]-331 et [4]-333 pp., veau fauve raciné, dos lisses cloisonnés et fleuonnés, tranches citron (*reliure de l'époque*).

**1.800 €**

**Édition originale rare** de ce tableau très détaillé de l'économie grecque au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Louis-Auguste Félix de Beaujour (1765-1836), après avoir abandonné la carrière ecclésiastique en 1790, était entré au Ministère des Affaires étrangères : il fut nommé en 1794 consul de la République à Salonique, poste qu'il occupa jusqu'en 1799. C'est à son retour qu'il fit publier l'ouvrage condensant son expérience, et qui le consacra en quelque sorte spécialiste des questions commerciales. De fait, sa carrière ultérieure le conduisit à occuper des places de commissaire aux questions commerciales (Stockholm en 1800 - poste non rejoint ; Etats-Unis, de 1802 à 1810). Il retrouva le Levant à la Restauration, qui le nomma consul à Smyrne (1815), puis Inspecteur général des établissements français du Levant (1817-1819).

Absent de Blackmer.

Bel exemplaire.

275. **BEAUVOISINS (J.-E.). Tableau de la Cour Ottomane. Notice sur la cour du Grand-Seigneur** son sérail, son harem, la famille du sang impérial, sa maison militaire, etc. Suivie d'un essai historique sur la religion mahométane, son culte et ses ministres. 4<sup>e</sup> éd. corrigée et augm. *Paris, Warée, 1809*, in-8, 167 pp., demi-veau havane, dos lisse, filets dorés (*rel. moderne*). Bon exemplaire. **500 €**

L'un des rares témoignages sur la Turquie sous le Premier Empire, par un militaire français.

276. **BINOS (Marie-Dominique de). Voyage par l'Italie, en Egypte, au mont-Liban et en Palestine ou Terre Sainte.** *Paris, chez l'auteur et chez Boudet, 1787*, 2 vol. in-12, VIII-301-[3] et [4]-368 pp., avec **12 planches de costumes** en noir hors-texte, maroquin rouge, dos lisse cloisonnés et fleuronnés, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, hachures intérieures (*reliure de l'époque*). **12.500 €**

**Édition originale.**

Ce récit à forme épistolaire retrace le voyage de Marie-Dominique de Binos (mort en 1804), chanoine de la cathédrale de Comminges, effectué en 1776-1779 dans les diverses parties du Moyen Orient : embarqué le 3 novembre à Marseille, il commença par traverser l'Italie, puis se rendit à Zante, de là à Alexandrie et après avoir accompli les stations du traditionnel pèlerinage de Terre-Sainte, revint à Saint-Bertrand-de-Comminges par Chypre, Livourne, Vienne, la Bavière et Strasbourg. Il rentra chez lui le 10 juillet 1779.

Le succès du fameux récit de Volney sur l'Égypte l'incita à publier aussi sa relation, qui eut alors un succès d'estime, mais ne fut jamais exploitée comme elle l'aurait mérité.

Blackmer, 144. Hage Chahine, 507.

**Très bel exemplaire aux armes non identifiées.**







277. **BLANCHARD (Henri-Pierre-Léon-Pharamond) et A. DAUZATS. San Juan de Ulúa**, ou Relation de l'expédition française au Mexique, sous les ordres de M. le contre-amiral Baudin ; suivi de notes et documents, et d'un aperçu général sur l'état actuel du Texas, par **E. Maissin**. Publié par ordre du Roi, sous les auspices de M. le baron Tupinier, alors ministre de la marine. *Paris, Gide, 1839*, grand in-8, VII (XII)-591 pp., avec des vignettes dans le texte et **18 planches hors-texte** sur Chine appliqué, exemplaire dans lequel les pp. X-XII (tables) ont été reliées à la fin, et non après les pièces liminaires, comme prévu, demi-chagrin, dos lisse orné en long, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Coins et coupes frottés, mais bon exemplaire. **2.000 €**

Il existe deux tirages de ce livre à la même date : l'un avec les planches du peintre Blanchard (1805-1873, attaché à l'expédition de 1838), l'autre sans.

L'ouvrage, publication officielle, relate la première expédition française au Mexique, celle de 1838, presque oubliée en regard de la seconde, la « grande pensée du règne » de Napoléon III. Provoquée par les mêmes différends entre les deux pays, elle fut exclusivement navale et, placée sous les ordres de Charles Baudin (1784-1854), fraîchement nommé contre-amiral, elle se réduisit en fait au bombardement de la forteresse de San Juan d'Ulloa qui commandait l'accès à la Vera-Cruz et capitula au demeurant en 24 heures (27 novembre 1838). Cet exploit valut à Baudin le passage rapide au grade de vice-amiral (22 janvier 1839).

Sabin, 5832.

Exemplaire du capitaine de corvette **Billeheust de Saint-Georges**, avec lettre d'envoi nominative du ministère de la Marine, en date du 10 octobre 1840 (un feuillet autographié, complété et signé à la main de l'amiral **Roussin**, alors ministre de la Marine et des Colonies).



278. **BOURGOING (Jean-François de). Tableau de l'Espagne moderne, (...) troisième édition, corrigée et considérablement augmentée [Avec : ] Voyage en Espagne, aux années 1797 et 1798 ; faisant suite au Voyage en Espagne, du citoyen Bourgoing.** Par Chrétien Auguste Fischer. Traducteur, Ch. Fr. Cramer. Avec un appendice sur la manière de voyager en Espagne. Avec figures. Paris, Levrault frères ; Duchesne, Leriche, an IX - 1801-an XI - 1803, 2 titres en 5 vol. in-8. Demi-chevrette cerise à coins, dos lisses ornés de filets, guirlandes et fleurons dorés, tranches citron (*reliure de l'époque*). Rousseurs, mais bel exemplaire.

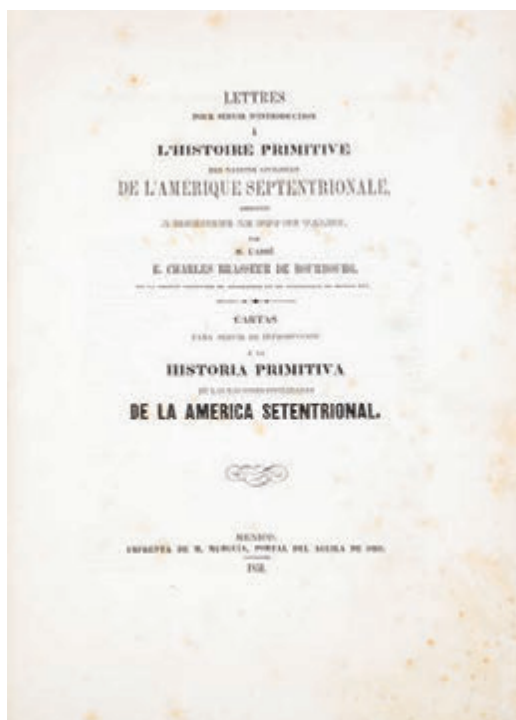
2.500 €

Belle série uniforme qui réunit deux ouvrages complémentaires que l'on ne trouve que très rarement réunis :

I. La troisième édition du *Nouveau voyage en Espagne* de Bourgoing, paru originellement en 1788, et qui prend le titre de *Tableau de l'Espagne moderne* à partir de la deuxième édition (1797). Elle se distribue ici en trois volumes de texte ([4]-VIII-398, [4]-410 et [4]-374 pp.), et un volume d'atlas réduit au format in-8, regroupant les planches qui se trouvent normalement réparties dans les volumes de texte (titre en dépliant, 15 planches généralement en dépliant, dont 4 cartes et plans, et 11 vues, parmi lesquelles deux planches de taumachie).

Comme l'on sait, cette importante relation, la meilleure sans doute que l'on possède sur l'Espagne de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, reflète l'expérience de l'auteur comme diplomate : Jean-François de Bourgoing (1748-1811) avait en effet exercé les fonctions de secrétaire de légation en Espagne de 1777 à 1786, remplaçant occasionnellement le ministre Montmorin dans ses fonctions d'ambassadeur. Palau 34056.

II. La première traduction française de *Reise von Amsterdam über Madrid und Cadiz, nach Genua* (Berlin, 1799) de Christian August Fischer (1771-1829), qui après avoir terminé ses études de droit à Leipzig, effectua une série de voyages en Europe de 1792 à 1799. Peu commune, elle comprend deux volumes de texte (IV-255 et [4]-350 pp.), avec deux planches sous serpentes, en guise de frontispices. Elle sera reprise en 1808. Palau 91762.



279. **BRASSEUR DE BOURBOURG (Charles-Etienne Brasseur, dit).** *Lettres pour servir d'introduction à l'histoire primitive des nations civilisées de l'Amérique septentrionale*, adressées à Monsieur le Duc de Valmy. - *Cartas para servir de introduccion à la historia primitiva de las naciones civilizadas de la America setentrional*. *Mexico, M. Murguia, 1851*, grand in-4, [3]-75 pp., texte sur deux colonnes (français et traduction castillane en regard), demi-veau parme, dos lisse cloisonné en long d'un filet doré, première de couverture conservée (volante) (*reliure de l'époque*). Dos passé, quelques rousseurs. **2.500 €**

Tirage limité à 50 exemplaires, d'après Palau (à 10 d'après le *Dictionnaire de biographie française*, mais ce chiffre semble trop limité).

C'est le tout premier texte d'histoire amérindienne signé par l'abbé Charles-Etienne Brasseur (1814-1874), précédant de trois années son établissement en Amérique centrale. Missionnaire français, la valeur de ses travaux comme américaniste a fait l'objet d'interprétations très différentes. Mais le nombre important d'informations et d'images qu'il recueillit au Mexique reste essentiel pour l'histoire du pays et fera de lui un des pionniers de l'archéologie et de l'histoire précolombiennes.

Il fut archéologue officiel de l'expédition française du Mexique en 1864 et le gouvernement français publia en 1866 ses *Monuments anciens du Mexique*. En 1871 paraîtra sa *Bibliothèque Mexico-Guatémaliennne*.

Sabin 7422. Palau 34524. Un seul exemplaire au CCF (BnF).

Relié avec 11 feuillets (en passe-partout) à la suite, sur lesquels ont été contrecollés deux articles du même auteur :

1. Souvenirs du Mexique. **La ville de Mexico, son histoire, ses monuments** (extrait du *Magasin illustré*, paginé 130-136), une figure in-t. (*El Sagrario*)

2. **Langues et nations du Mexique** dans les siècles qui précéderent la conquête (extrait du *Magasin illustré*, paginé 220-231, texte sur deux colonnes), illustrations in-t. (reproductions de statuettes zapotèques anciennes).

**Bel exemplaire, grand de marges.**

280. **BRYAN (Edward).** *Histoire civile et commerciale des colonies anglaises dans les Indes Occidentales ; depuis leur découverte par Christophe Colomb jusqu'à nos jours ; suivie d'un Tableau historique et politique de l'île de Saint-Domingue avant et depuis la Révolution Française.* Traduit de l'anglais. Paris, Dentu, an IX, (1801), in-8, VIII-490 pp., carte dépliant, veau fauve marbré, dos lisse orné d'un semé répété de petits fleurons dorés, frises et fleurons dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

1.000 €

Seule édition française publiée.

Important ouvrage consacré au commerce avec les Antilles anglaises, comportant évidemment d'importants chapitres sur l'esclavage. La dernière partie de l'ouvrage concerne la colonie française de Saint-Domingue.

La première édition anglaise de cet ouvrage fut publiée en 1793 en 2 vol. in-4, rééditée augmentée en 1801 en 3 vol. in-8.

C'est de cette dernière que l'édition française est extraite.

Très bel exemplaire, complet de la carte.

Sabin, I, 95 (pour l'édition anglaise).



#### *Grand Tour...isme*

281. **BRYDONE (Patrick).** *Voyage en Sicile et à Malthe*, traduit de l'Anglois par M. Dèmeunier. Nouvelle édition, revue & corrigée. Amsterdam, & se trouve à Paris, Pissot, Le Jay, 1776, 2 vol. in-12, XII-380 pp. et [4]-367 pp., avec une **carte dépliant**, veau fauve marbré, dos lisses cloisonnés et ornés de guirlandes et dent-de-rat dorées, pièces de titre et de tomais, armes répétées au dos, encadrement de simple filet à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Anecdote usure d'usage.

1.200 €

**Un des textes de référence pour l'histoire de l'Europe du Grand Tour.**

Le succès de cette relation géographique et historique sur la Sicile fut tel que l'on peut dénombrer quatre sorties différentes en 1775 et 1776, toutes avec des collations et une iconographie différentes, et toutes reprenant la version de Jean-Nicolas Dèmeunier.

Fils d'un ministre de l'Eglise d'Ecosse, **Patrick Brydone** (1736-1818) se spécialisa assez tôt dans l'accompagnement de jeunes aristocrates effectuant leur « grand Tour » sur le continent. C'est ainsi qu'il suivit Lord William Fullarton de 1767 à 1771 dans ses pérégrinations en Italie, et spécialement en Sicile. C'est à son retour qu'il fit paraître cette relation (1773) qui inspira de nombreux voyageurs.





Il existe alors une Europe du voyage qui ne recherche pas l'expérience comme les explorateurs contemporains des terres lointaines (Bougainville, Cook), mais qui est en quête des semblables partageant un même appétit de civilité et de partage des savoirs (culture, art, sciences, mœurs). Les relations qui nous sont parvenues comme celle de Brydone sont donc parfois d'une grande qualité littéraire et intellectuelle (Stendhal, Sade, Goethe, Denon...)

**Très bon exemplaire aux armes d'Eugène-Félix Chaspoux de Verneuil (1720-1791),** introducteur des ambassadeurs en survivance de son père.

O.H.R. 2200, ne signale ce fer que pour son père, Eusèbe-Jacques Chaspoux de Verneuil, qui mourut en 1747, avant la publication de l'ouvrage.

282. **BULLOCK (William). Le Mexique en 1823**, ou Relation d'un voyage dans la Nouvelle-Espagne, contenant des notions exactes et peu connues sur la situation physique, morale et politique de ce pays ; accompagné d'un atlas de vingt planches ; par M. Beulloch [sic], propriétaire du Musée mexicain établi à Londres ; ouvrage traduit de l'anglais par M\*\*\*. Précédé d'une introduction, et enrichi de pièces justificatives et de notes ; par sir **John Byerley**. Paris, Alexis Eymery, 1824, 2 vol. in-8 de texte ; un atlas in-8 oblong, [4]-III-LXXII-364 et [4]-361 pp. [volumes de texte] ; 11 pp. de texte, et **21 planches en couleurs lithographiées** par Marlet (dont un portrait-frontispice, deux plans dépliant de Mexico, et 18 vues), sous serpentes [volume d'atlas], cartonnage crème, dos lisses et plats ornés de décors géométriques noirs, titre au dos et sur le premier plat pour l'atlas (*reliure de l'éditeur*). Atlas refait avec le premier plat conservé, légèrement sali. **2.500 €**

**Édition originale** de la traduction française, parue la même année que l'originale anglaise (*Six months of travel in Mexico*), toute première relation d'exploration du Mexique rédigée par un Anglais depuis le XVII<sup>e</sup> siècle (le pays leur fut fermé pendant la domination espagnole).

Aventurier et explorateur, William Bullock (vers 1773 - 1849) commença sa carrière comme simple orfèvre et bijoutier à Sheffield. Puis, sur le modèle des antiquaires du siècle précédent, il commença à partir de 1801 à accumuler quantité d'objets d'art ou d'archéologie et à les proposer au public, d'abord à Liverpool, puis à Londres même (à partir de 1809). Ce n'est cependant qu'après la dispersion aux enchères de sa collection de 32 000 pièces (1819) qu'il se mit réellement à voyager : un séjour au Mexique destiné à lui faire acquérir des mines d'or et d'argent abandonnées se traduisit de nouveau par une accumulation d'objets, qui furent présentés de nouveau à Londres sous le nom de « *Musée mexicain* » (*New Mexico*).

**Très rare en cartonnage de l'éditeur avec les planches en couleurs.**

Sabin, 9141.



PYRAMIDE du SOLEIL, ou de ST JEAN de TEOHUACAN

L. G. B. 1823





283. **CARVER (Jonathan). Voyage dans les parties intérieures de l'Amérique septentrionale**, pendant les années 1766, 1767 & 1768 (...). Ouvrage traduit sur la troisième édition Anglaise, par M. de C... [Montucla], avec des remarques & quelques additions du traducteur. *Paris, Pissot, 1784*, in-8, 24-XXVIII-451 pp., avec une carte dépl., veau fauve marbré, dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **1.200 €**

**Première édition française**, faite sur l'édition anglaise de 1781, la meilleure, mais avec une iconographie moins importante (on n'a gardé qu'une carte sur les 7 planches du modèle).

Jonathan Carver (1732-1780), entré comme enseigne dans un régiment d'infanterie, fit toute sa carrière militaire au Canada. Après le Traité de Paris (1763) qui assura la possession des établissements français à l'Angleterre, il voulut visiter tout l'intérieur de l'Amérique anglaise jusqu'au Pacifique : parti de Boston en juin 1766, il y revint en octobre 1768, après avoir accompli un périple de plus de 20000 lieues.

Sabin, 11188. Cf. Public Library of Toronto, *A Bibliography of Canadiana*, 415-416.

284. **CASTELLAN (Antoine-Laurent). Mœurs, usages, costumes des Othomans**, et abrégé de leur histoire ; avec des éclaircissemens tirés d'ouvrages orientaux, et communiqués par M. Langlès. *Paris, Nepveu, 1812*, 6 vol. in-18, 20-XXXI-120-5-[3], [4]-227, [4]-252, [4]-283, [4]-232 et [4]-235 pp., avec 72 planches gravées et coloriées, demi-basane brune à coins de vélin, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). **2.800 €**

**Édition originale, complet des 72 planches mises en couleurs.**

L'ouvrage est une vulgarisation instructive et plaisante, dont le principal intérêt gît dans les figures : le peintre et dessinateur Antoine-Laurent Castellan (1772-1838) avait donné un travail autrement important dans ses *Lettres sur la Morée* (1808), suivies des *Lettres sur la Grèce, l'Hellespont et Constantinople* (1811).

Bon exemplaire provenant de la bibliothèque d'Alexandre de Beauffremont (ex-libris héraldique).

Blackmer, 300. Colas I, 545.







N° 285



N° 286

285. [CERFBERR DE MEDELSHEIM (Samson)]. *Mémoires sur la Grèce et l'Albanie pendant le gouvernement d'Ali-Pacha ; par Ibrahim-Manzour-Efendi, commandant du génie, au service de ce visir... Seconde édition. Paris, Paul Ledoux, A La Librairie Moderne, 1828, in-8, [2]-LXXXVI-XXXIX-[1]-415 pp., portrait-frontispice d'Ali-Pacha relié après la page de titre, demi-veau marine, dos lisse souligné de filets dorés et à froid, titre doré et date en pied (Boichot). Tampon anonyme sur la page de titre. 1.000 €*

**Peu commun.**

Sous son titre l'ouvrage, qui rapporte surtout la vie de l'auteur après 1808, regroupe trois recueils de notes et mémoires. Débute une longue notice autobiographique fournie en détails, suivie d'une instructive *Notice géographique sur l'Albanie et sur les mœurs de ses habitants*, encore mal connus. Enfin, la troisième partie, *Ali Pacha, l'Épire et l'Albanie*, suivie de *Développements*, relate sa découverte des régions greco-bosniaques ainsi qu'un point de vue et une tentative biographique sur le tyran Ali-Pacha qu'il servira à partir de 1813.

De la lignée des Cerfbeer de Medelsheim, petit fils de Hirtz dit *Cerf Beer* (homme politique et philanthrope juif alsacien) **Samson Cerfberr**, devenu **Ibrahim-Manzour-Efendi** est avant tout un militaire aventurier aux multiples pseudonymes et un homme de lettres converti à l'Islam mais aussi un personnage insaisissable et typiquement romantique.

Né avec la fin de l'Ancien Régime, ses voyages et sa vie atypique sont des aventures à destination des pays européens. Il se suicide à 48 ans, juste après l'écriture de ses « mémoires » dont notre ouvrage est la publication.

On cite parfois son travail comme un complément au Pouqueville sur la Grèce.

Bel exemplaire dans une reliure moderne. Seulement 2 notices au CCFr pour notre édition, sans doute la plus rare.

Droulia, 1332 ou 1559 et Blackmer, 304 (le confondent avec Alphonse Cerfberr) pour les autres éditions.

286. **CHARPENTIER DE COSSIGNY (Joseph-François). Voyage à Canton**, capitale de la province de ce nom à la Chine ; par Gorée, le Cap de Bonne-spérance, et les Isles de France et de la Réunion ; suivi d'observations sur le voyage de la Chine, de Lord Macartney et du citoyen Van-Braam, et d'une esquisse des arts des Indiens et des Chinois. *Paris, André, an VII, (1799)*, in-8, VIII-607 pp., basane marbrée, dos lisse cloisonné et orné de rosaces, filets et guirlandes dorés, simple filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Coiffes un peu rognées, coins et coupes frottés. **1.200 €**

Édition originale de ce livre curieux où Joseph-François Charpentier de Cossigny, dit Cossigny de Palma (1730-1809), déjà âgé, raconte son voyage de jeunesse en Chine (1753, pour la Compagnie des Indes) comme s'il était récent et comme s'il s'agissait d'un tiers. Ingénieur du Roi, il fit presque toute sa carrière à l'Île de France, et a surtout laissé des mémoires sur les questions agricoles et techniques (café, canne à sucre, rhum, indigo, etc.).

Cordier, *Sinica*, 2105.

Exemplaire de Mr **Thiry**, avec belle vignette ex-libris gravée par Lambert (un guéridon couvert de volumes).

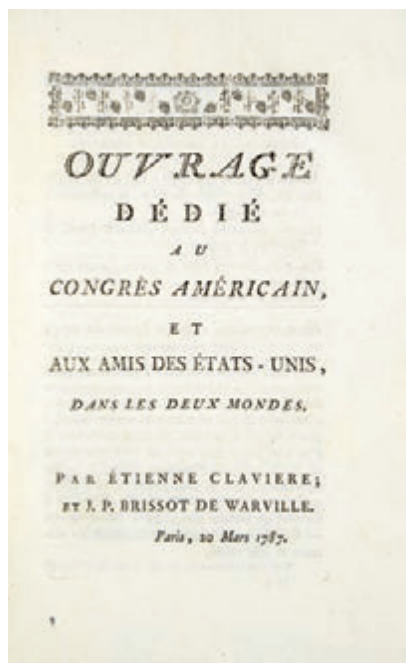
287. **CHAUMONT (Alexandre de). Relation de l'ambassade de Mr le chevalier de Chaumont à la Cour du Roy de Siam**, avec ce qui s'est passé de plus remarquable durant son voyage. *Paris, Arnoult Seneuse, Daniel Horthemels, 1686*, in-12, 231-29-[2] pp., avec 8 planches dont 2 dépliantes, veau brun granité, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **3.000 €**

Édition originale de ce récit qui complète de façon fort détaillée les relations du Père Tachard et de l'abbé de Choisy, sur la même première ambassade de 1685-86, décidée en réponse à la visite de l'envoyé de Siam en 1684.

Le chevalier de Chaumont fut nommé en 1685 ambassadeur de Louis XIV auprès du Roi de Siam Phra Narai (règne de 1657 à 1688) : il partit de Brest le 3 mars, accompagné d'une nombreuse suite, et parvint en septembre suivant à destination. Il put signer en décembre un traité portant à la fois sur des matières économiques et religieuses, et fut de retour à Brest le 18 juin 1686.

Cioranescu, XVII, 18992. Chadenat, 2826. Cordier, *Indosinica*, 935.





288. CLAVIÈRE (Etienne) et Jean-Pierre BRISSOT DE WARVILLE. De la France et des États-Unis, ou de l'importance de la Révolution de l'Amérique pour le bonheur de la France, des Rapports de ce royaume et des États-Unis, des avantages réciproques qu'ils peuvent retirer de leurs liaisons de commerce, et enfin de la situation actuelle des États-Unis. Londres, 1787, in-8, XXIV-XLVIII-344 pp., basane fauve mouchetée, dos lisse, filets dorés, pièce de titre de maroquin rouge (*reliure de l'époque*). Coiffe supérieure restaurée.

1.500 €

Édition originale rare.

Dédié au Congrès américain, cet ouvrage est un traité systématique, le premier du genre, sur les avantages mutuels que peuvent retirer la France et la nouvelle République américaine de leurs échanges commerciaux. À la veille de la Révolution française, rédigé par deux des personnages phares de la future Révolution, cet ouvrage est un véritable manifeste du libre échange.

« Les États-Unis sont forcés de recourir aux manufactures européennes. Les Américains libres ont des besoins de nécessité, de commodité, et même quelques-uns de luxe, auxquels ils ne peuvent suppléer eux-mêmes ». Clavière et Brissot dressent l'inventaire de ces produits (vins et eaux-de-vie, huiles, draps, toiles, soieries, cuirs, etc., etc. De l'autre côté, la France a besoin du tabac, des pêcheries et de l'huile de baleine, du blé et de la farine, etc.

Pour conclure leur ouvrage et pour justifier leur position novatrice, les auteurs démontrent les vertus du système politique américain, où l'anarchie n'existe pas et où l'esclavage a été aboli.

Bon exemplaire.

Sabin, 13516. Fay, 23. INED, 809 et 1123.

*A l'aube de l'Europe des Nations*

289. CLUWER (Philipp). *Germaniae antiquae libri tres*. Opus post omnium curas elaboratissimum, tabulis geographicis, et imaginibus, priscum Germanorum cultum moresque referentibus, exornatum. Adjectae sunt Vindelicia et Noricum ejusdem auctoris. Leyde, Louis Elzevir, 1616, 4 parties en un fort vol. in-folio, [22] ff. n. ch. (faux-titre, titre-frontispice gravé, dédicace, préface, table des chapitres, *Germanie* de Tacite), 400-203-230-[2]-36 pp., [9] ff. n. ch. d'index, avec 11 cartes à double page, et 26 belles planches gravées (dont 5 à double page), maroquin fauve, dos à nerfs muet orné de filets et fleurons à froid, double encadrement de triple filet à froid avec fleurons d'angle sur les plats, armes au centre du plat supérieur, médaillon à froid au centre du plat inférieur, tranche de queue bleutée (*reliure de l'époque*).

6.500 €

Édition originale de ce monumental ouvrage sur les Germains anciens.

Il forme un commentaire du *De Germania* de Tacite, rédigé en compilant toutes les autres informations sur la Germanie antique (qui ne se limite évidemment pas aux frontières de l'Allemagne moderne) fournies par les écrivains grecs et latins. Un travail qui participe des premières réflexions sur l'identité des peuples et la notion de nation (la découverte en Allemagne au XV<sup>e</sup> siècle du manuscrit de ce même titre de Tacite en constitue un des déclencheurs). Peut-être une occasion de regarder l'histoire d'un point de vue déjà européen, pour conscientiser, en dépit d'antagonismes séculaires et fratricides, les liens anciens qui unissent certaines aires du continent.

Et, qui sait, de penser une histoire paneuropéenne avant l'heure : **Philipp Cluwer ou Clüver** (Cluverius, 1580-1622), originaire de Dantzig, est un géographe et un grand voyageur, dont les pérégrinations à pied concernèrent une grande partie de l'Europe contemporaine. C'est en 1616, année de publication de notre ouvrage, qu'il se fixa à Leyde, où il reçut une pension de l'Université. C'est dans cette ville qu'il mourut.

Willems, 108.

**Précieux exemplaire du futur Empereur Ferdinand II (1578-1637), avec grandes armes des Habsbourg** poussées à froid au centre du plat supérieur et les deux mentions F.A.A. [Ferdinandus Archidux Austriae] en haut, et 1617 en bas, de part et d'autre.

En 1617, l'archiduc Ferdinand, fils de Charles de Styrie, était pressenti pour succéder à son cousin Matthias, mais n'était encore que Roi de Bohême ; il sera élu en 1619 à la Couronne impériale.

On joint : un portrait gravé volant de Ferdinand II (23 x 33 cm), par **J. A. Boner** (graveur au burin, allemand, 1647-1720).







290. [COMPAGNIE DES INDES] - A complete and authentic detail of the several debates in the House of Commons, on the East-India Bill, on Thursday the 27<sup>th</sup> of November, on Monday the 1<sup>st</sup> of December, and on Monday, the 8<sup>th</sup> of December. Together with authentic copies of the two East-India Bills ; the arguments of Counsel against one of them ; the several papers, containing a true statement of the Company's affairs ; lists of the divisions, of the absentees, and of those who retired before the divisions commenced [jusqu'à] Monday, February 23, up to the dissolution of the late Parliament, Wednesday, March 24, 1784, both days inclusive (...). *Londres, J. Stockdale, 1784*, 6 vol. in-8, pagination multiple, basane fauve, dos lisses orné de filets dorés, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Coiffes et coins frottés, mais bon exemplaire. **2.500 €**

**Rare série complète** des débats tenus et à la Chambre des Communes et à celle des Lords en 1784 et qui devaient aboutir à la réforme majeure de la Compagnie des Indes orientales : à l'issue, le East India Bill sépare nettement le gouvernement des territoires conquis en Orient par la Compagnie - et qui doit revenir à la Couronne - des activités commerciales que ladite Compagnie est habilitée à poursuivre, mais sous le contrôle financier et réglementaire de la Couronne. Ainsi s'achève pour un temps l'évolution initiée en 1773 par le Regulating act et par la nomination de Warren Hastings comme premier Gouverneur général (poste à la nomination de la Couronne). L'autonomie de la Compagnie, de plus en plus restreinte, en dépit des moyens quasi-régaliens qu'elle conserve, ne cessera de décliner.



291. **COPPENS (Augustin). Ruinae Bruxellenses ; crudelitatis Gallicae triste monumentum.** Juxta prototypum Augustini Coppens Petrus Schenck fecit et excussit cum privilegio. *Amsterdam, Schenck, s.d., (1696)*, in-4 oblong, titre gravé et **11 planches gravées**, légendées en latin et en néerlandais, cartonnage de papier marbré, dos lisse, pièce de titre cerise en long (*rel. du XIX<sup>e</sup> siècle*). Bon exemplaire. **4.000 €**

Édition néerlandaise, publiée chronologiquement après l'originale en français intitulée *Perspectives des ruines de la ville de Bruxelles, dessinées au naturel par Augustin Coppens 1695*.

Très rare suite documentant les dégâts faits par le bombardement de Bruxelles survenu les 14 et 16 août 1695, alors que les troupes françaises menées par Villeroy craignaient la capitulation de Namur : la manœuvre était une diversion pour obliger les Alliés à lever le siège de la place. Il faut dire que les Français ont concentré en deux jours un total de 3000 bombes et 1200 boulets rouges sur la capitale des Pays-Bas espagnols, endommageant directement 400 maisons et entraînant l'incendie d'environ 3800 autres.

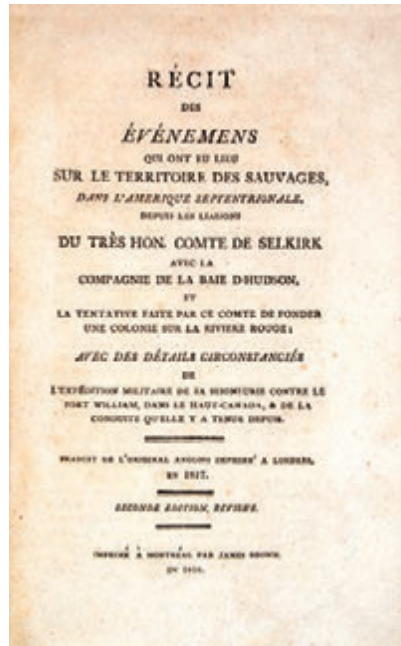
Le peintre et graveur Aurèle-Augustin Coppens (1668-1740) était présent dans la ville à ce moment, et la maison qu'il habitait fut détruite, ainsi que son atelier, ce qui ne l'empêcha pas de prendre dix-sept dessins des principaux sites touchés et d'en donner un aspect saisissant dans les gravures qui en furent ensuite tirées. Cette série qui lui permit de se refaire une fortune et d'acquérir une importante renommée, constitue un précieux témoignage historique de l'ampleur de la catastrophe ; elle sera reproduite en différents formats et en couleurs par le graveur néerlandais Schenck. Les dessins originaux existent toujours, mais sont dispersés dans divers musées belges ou étrangers.

I. Ruines de la Grand'Place jusque vers l'église Saint-Nicolas. - II. Ruines de la Halle. - III. Ruines de la rue partant de la Grand'Place jusqu'au Manneken-Piss (très agréablement et exactement traduit par : « *Fons Puelli micturientis* »). - IV. Ruines de la rue Sainte-Madeleine. - V. Ruines de la rue conduisant au Marché aux légumes. - VI. Ruines de la Fontaine-Bleue. - VII. Ruines des Archers, sur la Grand'Place. - VIII. Ruines de la rue conduisant à l'église Saint-Jean. - IX. Ruines de la rue des Longs-charriots. - X. Ruines de la rue de la Montagne. - XI. Eglise Saint-Nicolas, vers le Marché aux poissons.

Un seul exemplaire de cette édition au CCF (BnF), ne signalant que 10 planches. L'exemplaire BnF de l'édition française comprend bien 12 planches, dont le titre.



N° 292



N° 293

292. CUSTINE (Astolphe de). *La Russie en 1839*. Paris, Librairie d'Amyot, 1843, 4 vol. in-8, [4]-XXXI-354 pp., [4]-416 pp., [4]-470 pp. et [4]-544 pp., tableau généalogique dépliant, demi-basane maroquinée bleu nuit, dos lisse, filets dorés (*rel. de l'époque*). Quelques petits frottements au dos, rares rousseurs. 4.500 €

**Édition originale.**

Un des plus grands livres du XIX<sup>e</sup> siècle qui « bénéficia sans conteste d'une curiosité fort vive pour le pays des Tsars depuis les Encyclopédistes et l'Empire, et fit l'effet d'une bombe. 36 lettres d'une allure étonnamment libre recréent le mouvement même du voyage, vagabondages de l'œil, de la mémoire et de l'intelligence... La Russie n'est qu'un royaume des façades ivre de knout, où l'esclave à genoux rêve la domination du monde. En moins de trois mois, Custine a sans doute mal vu mais bien deviné. » (*En Français dans le texte*)

**Bon exemplaire** dans une sobre mais bonne reliure de l'époque. Les rousseurs sont infimes, ce qui est rare.

Vicaire, II, 1090. *En Français dans le texte*, 262.

293. [DOUGLAS (Thomas)]. *Récit des événements qui ont eu lieu sur le territoire des sauvages dans l'Amérique septentrionale*, depuis les liaisons du très bon hon. comte de Selkirk avec la Compagnie de la baie d'Hudson, et la tentative faite par le comte de fonder une colonie sur la Rivière Rouge : avec des détails circonstanciés de l'expédition militaire de sa Seigneurie contre le fort William, dans le Haut-Canada, & la conduite qu'elle y a tenue depuis. Traduit sur l'original anglois imprimé à Londres en 1817. Seconde édition, révisée. Montréal, James Brown, 1818, in-8, XI-128-(4)-80 pp., basane fauve, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert (*rel. de l'époque*). Dos refait. 2.500 €

De toute rareté, l'ouvrage qui attaque vivement Selkirk et ses projets de colonisation, est attribué tantôt à Thomas Douglas (Sabin, tantôt à John Halket (Rich & Gagnon), tantôt à Samuel Hull Wilcocke (Bibliothèque de Toronto) ; d'après la notice de Gagnon, il semble bien qu'il y ait eu deux tirages de Montréal la même année, différant par la pagination.

Sabin, 68367. Gagnon, 2940. Toronto, Canadiana, 1109. Un seul exemplaire au CCFr

294. [DU CERCEAU (Jean-Antoine)]. *Histoire de la dernière révolution de Perse*. Paris, Briasson, 1728, 2 vol. in-12, [2]-CXII-393-[3] et [2]-429-[3] pp., avec une carte dépliant (légère déchirure), vélin rigide, dos lisses, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Quelques mouillures claires infra-paginales, mais bon exemplaire. 1.200 €

Édition originale de cette monographie composée d'après les Mémoires du Père Thaddée Krusinski, et qui reparaitra ensuite sous le titre plus connu (et plus vendeur) de *Histoire de Thamas Kouli-Kan, sopher de Perse* (1741, etc.). Il faut dire que le récit tourne essentiellement autour de la figure de cet aventurier, de son vrai nom Nadir Chah (1688-1747), entré au service de Tahmasp, fils du Shah Husayn. Il prit le nom de *Tahmasp Kuli Khan* (ce qui signifie l'esclave de Tahmasp). Puis il lutta contre les Turcs avec succès, et quand, en 1732, le Shah transforma sa victoire en désastre par une paix conciliante, Nadir le renversa. Le fils de Tahmasp, Abbas III fut alors placé sur le trône avec Nadir comme régent. En 1736, il renversa également Abbas et se proclama Shah, mettant ainsi fin au règne de la dynastie des Séfévides. En 1747, lors d'une campagne contre les rebelles Kurdes, Nadir Shah fut assassiné par les officiers de sa propre garde, mais cet épisode demeure en-dehors de toutes les éditions de l'ouvrage. Bien que la dynastie qu'il fonda - la dynastie d'Afshar (1736-49) - eût été de courte durée, Nadir est généralement considéré comme l'un des plus grands dirigeants de la Perse.



Backer & Sommervogel II,977 (40).

Très intéressant exemplaire de Dominique-Marie Varlet (1678-1742), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. Cette provenance est vraiment rare, mais surtout l'homme est remarquable à deux égards : 1. Consacré évêque de Babylone le 19 février 1719 et destiné à une authentique mission, il partit pour la Perse juste après sa consécration, passant par les Pays-Bas, puis la Russie, et établit son siège archiepiscopal à Shamaké (dans l'actuel Azerbaïdjan). Même si son séjour ne dura pas longtemps (Rome le suspendit rapidement à cause des confirmations faites à Utrecht lors de son passage), ce petit ouvrage ressortit certainement d'un intérêt tout personnel suscité par sa mission en Orient. - 2. Il est à l'origine de ce que l'on appelle improprement le Schisme d'Utrecht (actuelle Eglise vieille-catholique des Pays-Bas) par son acceptation de consacrer des évêques pour cette Eglise jansénisante en délicatesse avec Rome depuis au moins un siècle. Naturellement, tout le monde fut excommunié, ce qui ne changea pas grand chose.

295. [ENGEL (Samuel)]. *Essai sur cette question : quand et comment l'Amérique a-t-elle été peuplée d'hommes et d'animaux ?* Par E.B.E. [= Engel, bailli d'Echalens]. Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1767, 5 vol. in-12, [4]-XXII-[6]-454, [4]-384, [4]-388, [8]-360 et [8]-228 pp., veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleurronnés, pièces de titre et de toison, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coins frottés, mais bon exemplaire. 1.500 €

Édition originale, qui se décline en deux formats : un volume in-4 et cinq volumes in-12.





L'ouvrage, en dépit de son titre « moderne », ne doit évidemment pas être compris comme une étude anthropologique, encore moins paléontologique, dont les instruments n'existaient pas encore : il s'agit seulement pour l'auteur, comme pour ses prédécesseurs Grotius, Laet, Hornius, de faire coïncider l'existence de populations anciennement installées dans le Nouveau Monde avec les « données » extraites de l'Écriture sur les origines de l'humanité. Il est donc abondamment question du déluge (a-t-il ou non touché l'Amérique ?), du rattachement des peuples amérindiens à ceux cités dans la Bible, etc. Et de déluge, c'en est un d'hypothèses, toutes aussi conjecturales que leur fondement scripturaire, mais c'était le seul mode d'approche des contemporains.

Le Bernois Samuel Engel (1702-1784) mena de conserve une carrière administrative et des occupations de bibliothécaire et d'érudit.

Sabin, 22 568.

296. **GAUMONT (Charles). *Abrégé des calomnies du Courrier de la Martinique contre M. V. Schoelcher*. Paris, Imprimerie d'E. de Soye, 1850, in-8, [3]-103 pp., broché sous couverture bleue imprimée de l'éditeur. Dos abîmé. Rousseurs. 1.200 €**

Très rare **défense de Schoelcher**, un des hommes politiques français qui, en raison de ses précoces et constantes positions abolitionnistes, fut l'un des plus attaqués de son époque, spécialement par les milieux coloniaux des Antilles, et ce jusqu'à la fin de sa vie.

L'opuscule avait été composé à son retour en France par **Charles Gaumont**, horloger mécanicien qui avait été choisi de façon symbolique (comme Albert au gouvernement provisoire) pour faire partie de la Commission d'abolition montée par Schoelcher après la Révolution de 1848, et qui siégea du 6 mars au 2 mai. L'homme était déjà engagé dans le mouvement ouvrier et écrivait des articles très informés sur le droit au travail et la réforme électorale. Il suivit Adolphe Gatine (nommé commissaire général du gouvernement) en Guadeloupe, où il occupa le poste de secrétaire-archiviste jusqu'à ce que le gouverneur Fiéron le renvoie en France en octobre 1848.

Absent de Sabin. Seulement deux notices au CCF.

297. **GENDRIN (Victor-Athanase). *Le Passe-temps, ou l'Industriel devenu commerçant. Récit historique, exact et sincère, par mer et par terre, de quatre voyages faits au Brésil, au Chili, dans les Cordillères des Andes, à Mendoza, dans le désert, et à Buenos-Aires (...). Versailles, chez M. Gendrin, 1856, in-8, XX-567 pp., avec 8 ff. de fac-similés et 10 pl. lithographiées, dont un portrait-frontispice et une carte, demi-basane bouteille, dos lisse orné avec détail des chapitres en lettres dorées (reliure de l'époque)*. Rousseurs, usures des coupes. La page de titre est placée après l'avant-propos. 1.500 €**

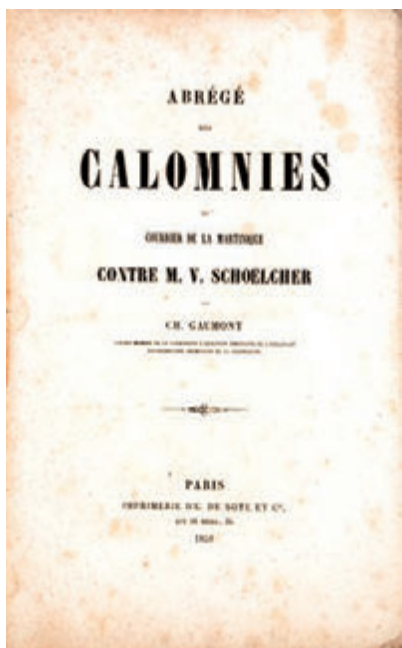
Unique édition de cet ouvrage tiré à petit nombre aux frais de l'auteur, et envoyé par ses soins aux « cent trente bibliothèques des principales villes de France », comme indiqué manuscritement à la fin des pièces liminaires. En dépit de cette générosité, le livre est très rare, même dans les dépôts publics, qui semblent n'avoir pas pris très au sérieux l'insistance de l'auteur à leur présenter son œuvre (cf. pièces liminaires).

Comme il est indiqué au titre, Gendrin, né le 2 mai 1793, quitta en 1816 la France avec son employeur pour Rio de Janeiro, et revint en décembre 1823. Entre temps, il s'était établi sur place à son compte, tenant un petit commerce d'articles divers (miroirs, brosses, montres, etc.), puis avait converti son fonds pour démarcher le Chili, qui commençait à se développer. Le principal intérêt de cette relation écrite avec une grande candeur est de présenter de façon naïve la vie d'un petit boutiquier français émigré à Rio de Janeiro, de ceux que l'on appelait les « *pacotilleurs* » et qui jouèrent de fait un rôle non négligeable dans le développement du continent sud-américain dans les années qui accompagnèrent et suivirent l'indépendance, permettant ainsi l'ouverture commerciale.

Borba de Moraes, I, 348 (avec une importante notice s'attardant sur les différents types d'exemplaires). Absent de Sabin, de Chadenat.

Exemplaire de **Monsieur Fortin**, avec envoi autographe et ex-dono poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur, et daté de 1858.

Une note manuscrite stipule : « L'auteur invite les personnes, parents ou amis, qui recevront un exemplaire, de verser à la caisse municipale de la ville de Versailles deux francs pour l'acte de bienfaisance.



N° 296



N° 297

298. [GUATEMALA] - **Opinions de divers auteurs sur le Guatemala et le Vera-Paz.** Bruxelles, Lesigne, 1841, in-8, [4]-46 pp., broché sous couverture imprimée de l'éditeur. 800 €

Rare opuscule au genre peu courant.

A visée publicitaire et expansionniste, ce florilège d'extraits de livres de voyages ou d'articles a pour but d'encourager le départ de colons vers la petite République d'Amérique centrale, « indépendante » depuis 1821. Très éclectique on y trouve Las Casas, Humboldt... ou encore la *Revue Britannique*.

Episode peu connu des efforts de la jeune Belgique pour se doter de débouchés coloniaux, et ce, bien avant Léopold II, la région de Santo Tomas du Guatemala fut l'objet d'une tentative de peuplement menée à partir de 1841 par la **Compagnie belge de colonisation** (l'éditrice de notre brochure).

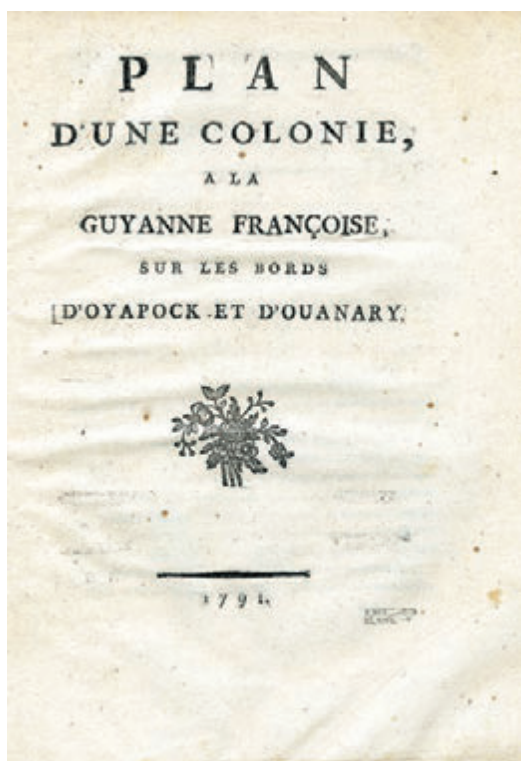
Déjà en 1834, une société anglaise, la *Compagnie Commerciale et Agricole de l'Amérique Centrale*, avait conçu de mettre en valeur cette région sans parvenir à ses fins (on comprend l'abondance d'extrait de la *Revue Britannique* de notre ouvrage). En 1840, un comité belge, soutenu par le ministre de l'intérieur, reprend ce projet. On assiste à la création d'une *Société Belge de Colonisation*, dont le but est de fonder un établissement de peuplement. La société s'engage vis-à-vis des gouvernements belge et guatémaltèque à introduire mille familles en dix ans, à créer écoles, dispensaires et hôpitaux... En 1841, le navire *Louise-Marie* venant d'Ostende arriva à Santo-Tomas et y débarqua un premier contingent d'émigrés. Le manque d'intérêt et de soutien financier des Belges de la métropole, comme les dissensions classiques entre colons, causèrent un échec de la tentative. En 1845 il fallut songer à rapatrier une partie des migrants. Certains acceptèrent cependant de rester, et s'intégrèrent assez vite à la société guatémaltèque.

Manque à Sabin comme à Palau. Seulement trois exemplaires au CCF.

Cf. Leysbeth (Nicolas) : *Historique de la colonisation belge à Santo Tomas* (1938)

Bon exemplaire.





299. [GUYANE] - [GAUTIER]. *Plan d'une colonie, à la Guyanne Française, sur les bords d'Oyapock et d'Ouanary*. S.l. [Paris], Imprimerie de la rue Notre-Dame des Victoires, 1791, in-4, 18 pp., demi-veau fauve, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre cerise en long (rel. à l'imitation). Bon exemplaire. 2.500 €

Rarissime projet présenté à l'Assemblée Nationale : l'auteur, qui signe le texte, avait séjourné en Guyane, et propose la fondation d'une colonie agricole près de Cayenne, sur les bords des fleuves Oyapock et de la rivière Ounary.

Absent de Martin & Walter. Aucun exemplaire signalé au CCF. Seul Sabin (26769) signale l'ouvrage, mais sans collation, et avec une erreur de date (il le donne pour 1794), ce qui fait penser qu'il n'en a pas vu d'exemplaire.





*L'exemplaire de Lacépède*

300. HAMILTON (Sir William). **Voyage à la côte septentrionale du comté d'Antrim en Irlande, et à l'île de Raghery**, contenant l'histoire naturelle de ses productions volcaniques, & plusieurs observations sur les antiquités & mœurs de ce pays (...). Traduit de l'Anglois. Auquel on a ajouté *l'Essai sur l'oryctographie du Derbyshire*. Par M. Ferber. Traduit de l'Allemand. Paris, Cuchet, 1790, in-8, VIII-240 pp., avec **une pl. dépl.**, demi-basane blonde, dos lisse orné de filets dorés, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Coins émoussés, mais bon exemplaire. **2.500 €**

Unique édition française de cette relation qui se concentre surtout sur la géographie et l'histoire naturelle de l'Irlande.

Relié à la suite :

TWISS (Richard) : **Voyage en Irlande** ; contenant des observations sur la situation, l'étendue de ce pays ; le climat, le sol, les productions des trois règnes de la nature ; les rivières, les baies, les ports, les antiquités, le gouvernement, les troubles, les révolutions, le caractère, les mœurs, les coutumes, le commerce, les manufactures, les sciences, la distance des principales villes, etc., etc. Traduit de l'anglais, par C. Millon. Avec gravure et carte générale de l'Irlande. Paris, Prudhomme, an VII [1799], [4]-180 pp., avec une pl. dépl. et une **grande carte gravée par Edme Mentelle**, aux contours rehaussés de couleurs, également dépl.

Unique traduction française de « *A tour in Ireland in 1775* », dont la publication, en 1776, avait suscité un tollé dans l'île, tant la description que donnait l'écrivain Richard Twiss (1747-1821) des habitants du pays et de leurs mœurs était peu flatteuse.

Précieux exemplaire du célèbre naturaliste Bernard-Germain-Etienne de La Ville sur Illon de Lacépède (1756-1825), premier Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, avec ex-libris manuscrit apposé aux faux-titres des deux ouvrages (nom développé sur le premier, simple sur le second).

301. **HAMPDEN (John). Mémoires de John Hampden**, histoire de la politique de son temps et de celle de son parti ; par Lord Nugent. Traduit par M.-H. J., traducteur de plusieurs ouvrages historiques et politiques ; précédés d'une introduction historique, par M. de Salvandy, et ornés du portrait de Hampden. *Paris, Arthus Bertrand, 1836*, 2 vol. in-8, [4]-LVI-383 et [4]-456 pp., avec un portrait-frontispice sous serpente, demi-marochin rouge, dos à nerfs, roulette dorée en pied, filets et pointillés dorés, chiffre A O couronné en tête, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Rousseurs. 1.500 €



Édition originale française.

Cousin d'Olivier Cromwell, Hampden partageait son hostilité au régime « tyrannique » des Stuart. Membre du Parlement, il se fit le champion de la liberté, souleva l'opposition et mourut à la tête de ses troupes.

**Bel exemplaire au chiffre d'Antoine d'Orléans, duc de Montpensier (1824-1890).**

O.H.R., 2590.

302. **HARTMANN et L. HARTMANN. Le Texas, ou Notice historique sur le Champ d'Asile** comprenant tout ce qui s'est passé depuis la formation jusqu'à la dissolution de cette Colonie, les causes qui l'ont amorcée, et la liste de tous les Colons français, avec des renseignements utiles à leurs familles. *Paris, Béguin, Juin 1819*, in-8, (10)-135 pp., vue du camp repliée en frontispice, demi-basane verte, dos lisse orné (*rel. de l'époque*). Epidermures au dos, qqs rousseurs, qqs mouillures marginales. 3.000 €

Très important et rarissime ouvrage sur la colonisation du Texas. Il contient l'histoire complète du Champ d'Asile avec la relation de tout ce qui est arrivé depuis la formation jusqu'à la dissolution de cette colonie et la liste des colons français avec des renseignements sur leurs familles.

Sabin, 30706.





N° 303



N° 304



N° 305

303. HENNINGSSEN (Carl-Ferdinand). *Mémoires sur Zumalacarregui* et sur les premières campagnes de Navarre. Traduit de l'Anglais. Paris, H. Fournier, 1836, 2 vol. in-8, XVI-440 et [4]-450 pp., avec un **portrait-frontispice lithographié** d'après un dessin de l'auteur, demi-marquin rouge, dos lisse orné de filets dorés et à froid, de roulettes dorées, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). **1.500 €**

**Première traduction française**, parue la même année que l'originale anglaise : en revanche, et c'est un comble, la première traduction castillane de ce témoignage essentiel sur les premières campagnes carlistes ne sortira qu'en 1839. En français, l'on dispose aussi de l'édition de 1887, mais, imprimée à Bayonne, elle est rarissime.

Avec l'ouvrage du baron de Valles, il s'agit là du premier livre à faire connaître au public européen cultivé la cause de Charles V, frère cadet de Ferdinand VII évincé par la nouvelle loi de succession, et qui avait tout pour demeurer obscure en-dehors de la Péninsule.

Curieuse figure que Henningsen, Ecossais d'origine allemande qui, comme l'écrit Azcona, « *piensa en aleman y escribe en inglés* ». Cela ne l'empêcha pas de s'enrôler dans les troupes carlistes, de mériter la croix de Saint-Ferdinand et de parvenir à l'état-major de son chef Zumalacarregui. Sa participation directe aux campagnes commence au chapitre VI du livre (engagement de Sesma ; attaque de Ormaiztegui, etc.). Après la mort du général basque, il abandonna cependant le camp carliste et passa la frontière, deux jours avant la bataille de Mendigorria.

Palau, 112 986. Del Borgo, p. 481.

**Très bel exemplaire**, de la bibliothèque de Sinéty (ex-libris héraldique avec la devise *Virtute Nitet*).

304. [HILLIARD D'AUBERTEUIL (Michel-René)]. **Histoire de l'administration de Lord North**, ministre des finances en Angleterre, depuis 1770 jusqu'en 1782, et de la guerre de l'Amérique septentrionale, jusqu'à la paix : suivie du Tableau historique des finances d'Angleterre, depuis Guillaume III jusqu'en 1784. *Londres, et se trouve à Paris, chez l'auteur, Couturier, 1784*, 3 parties en un in-8, XX-276-[4]-180-80 pp., avec une **grande carte dépliant**e, veau fauve moucheté, dos lisse orné de filets et petits fleurons dorés, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). **1.000 €**

**Édition originale** de cet ouvrage traditionnellement attribué à l'aventurier Hilliard d'Auberteuil (1740 ? - 1789 ?), mais qui constitue en fait, du moins pour les deux premières parties, une traduction « arrangée » (à la française) de « *A view of the history of Great Britain during the administration of Lord North* », paru à l'adresse de Londres en 1782. Il s'agit de l'un des trois ouvrages publiés par Hilliard sur la Révolution américaine, reflet à la fois de son intérêt politique (il admirait la mise en œuvre de la liberté chez les Insurgents), et de son séjour sur place de 1776 à 1783, après l'interdiction de ses *Considérations sur Saint-Domingue*, qui avaient fortement déplu au Ministère des colonies.

Sabin 31901.

Très bel exemplaire avec un fer à l'alérion couronné poussé en queue du dos.

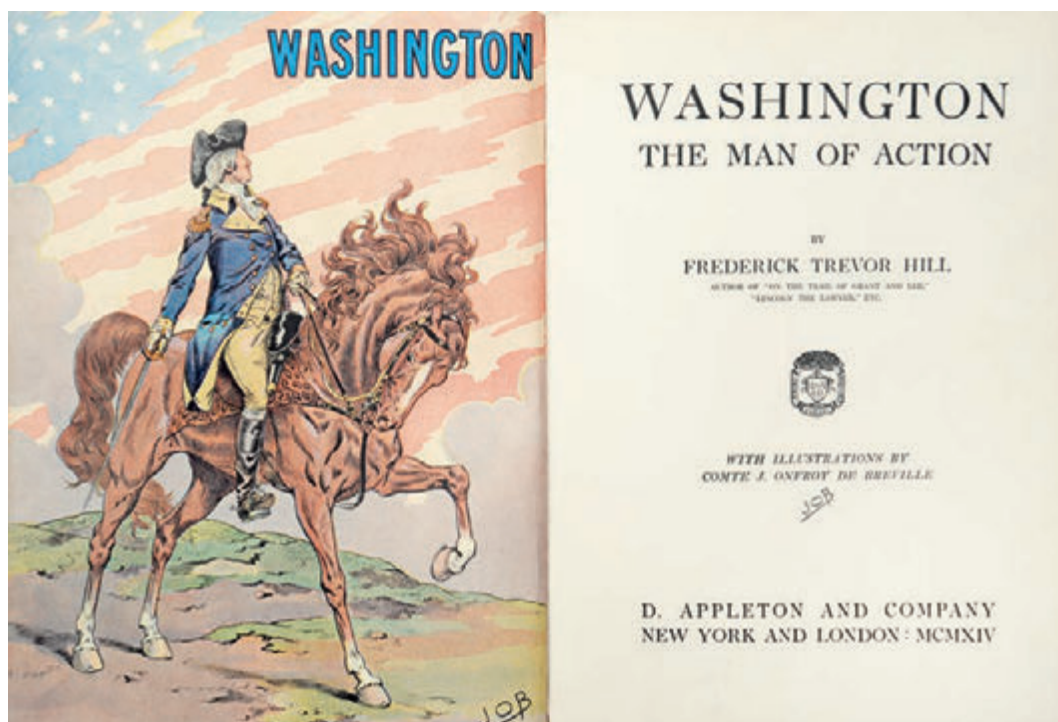
305. **IRWIN (Eyles). Voyage à la Mer Rouge**, sur les côtes de l'Arabie, en Egypte, et dans les déserts de la Thébàide ; suivi d'un autre, de Venise à Bassorah par Laticqué, Alep, les déserts, etc., dans les années 1780 et 1781. Traduit sur la troisième édition anglaise, par M. **Parraud**. Avec deux cartes géographiques. *Paris, Briand, 1792*, 2 vol. in-8, [4]-VI-440 et [4]-483 pp., avec **deux cartes dépliant**es hors-texte, demi-basane brune marbrée à coins, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre et de tomaison vertes, simple filet à froid sur les plats, tranches jaunes, gardes doublées de papier dominoté (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **1.000 €**

**Première traduction française** de *A Series of adventures of the course of a voyage up the Red-Sea*, dont la première édition parut en 1780, au format in-4, mais qui intègre les péripéties du voyage de retour en Inde, de 1780, lequel ne fut décrit dans la troisième édition anglaise de 1787.

Né à Calcutta, Eyles Irwin (1751-1817) faisait partie de cette classe d'Anglo-Irlandais expatriés dont la vocation était avant tout maritime et coloniale, et qui servait spécialement aux Indes ; employé de la Compagnie des Indes orientales, tout comme son père, il effectua ce voyage de onze mois, rempli de vicissitudes, non pour l'agrément, mais pour regagner le nouveau poste assigné par la Compagnie après un bref retour en Angleterre (1777-1780). L'évolution de sa santé ne lui permit cependant pas de rester, et il dut regagner définitivement l'Angleterre à la fin de 1785.

Blackmer, 865 (pour la deuxième édition anglaise).





306. [JOB] - HILL (Frederick Trevor) et [Jacques Onfroy de Bréville, dit JOB]. **Washington, the man of action.** With illustrations by comte J. Onfroy de Bréville. *New York et Londres, D. Appleton, 1914*, in-4, XVII-329 pp., avec 27 compositions en couleurs de Job (un frontispice, 16 planches simples, 10 planches doubles), toile verte, dos lisse, encadrement de simple filet à froid sur les plats et titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur (reliure de l'éditeur). 4.500 €

Rare.

Cet ouvrage peu commun présente la particularité d'être le seul des livres illustrés par Job à n'avoir jamais été diffusé en France. L'illustrateur s'était fait connaître aux Etats-Unis, d'où cette demande d'iconographie pour cette production populaire où la vie du fondateur est traité de façon fortement hagiographique.

Bel exemplaire, dans son cartonnage en grand état de fraîcheur.

307. **KRACHENINNIKOW (Stepan-Pétrovitch).** *Histoire et description du Kamtchatka*, contenant I. Les Mœurs & les coutumes des habitants du Kamtchatka. -II. La Géographie du Kamtchatka, & des pays circonvoisins. Avec une carte détaillée de cette contrée, jusqu'ici presque inconnue, & des figures en taille-douce. *Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1770*, 4 parties en 2 vol. petits in-8, [4]-XVI-439 et [4]-492 pp., un f. n. ch. d'avis au relieur, avec 6 pl. sur 5 dépl. (costumes des habitants), et 2 grandes cartes dépl., demi-chevrette cerise, dos lisses ornés (*rel. un peu postérieure*). Bon exemplaire. **3.500 €**

**Seconde version française** donnée par Saint-Pré ; elle fait suite à celle d'Eidous, parue en 1767 à l'adresse de Lyon, et doit lui être préférée pour l'exactitude.

L'auteur (1713-1755) faisait partie de la seconde expédition scientifique russe en Sibérie orientale dirigée par le naturaliste Gmelin (1733), avec l'aide de l'historiographe Müller et l'astronome de L'Isle de La Croyère. Il fut le seul des membres du voyage à pénétrer dans la presque-île du Kamtchatka, alors encore inconnue à cette époque, et il y séjourna pendant quatre ans. A son retour à Saint-Petersbourg en 1743, il fut coopté parmi les membres de l'Académie, mais mourut prématurément le jour où parut sa *Description du Kamtchatka* (Saint-Petersbourg, 1755).



308. **KUPFFER (Adolf Theodor).** *Voyage dans l'Oural* entrepris en 1828. *Paris, Firmin Didot frères, 1833*, in-8, X-428 pp., avec 3 grandes cartes dépl., dont 2 aux contours rehaussés de couleurs, demi-basane fauve à coins, dos lisse orné, tranches bleutées (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **1.000 €**

**Unique traduction française.**

Ce voyage à finalité scientifique avait été effectué pendant six semaines à l'automne 1828 à la requête de l'Université de Kazan : l'auteur s'est livré essentiellement à des observations physiques et géognostiques, sans négliger, dans une première partie, une description ethnographique des peuples de la région de l'Oural.





309. [LA COMBE DE VRIGNY]. *Relation en forme de journal, d'un voyage fait en Danemarck, à la suite de Monsieur l'envoyé d'Angleterre. Avec plusieurs extraits des Loix de Danemarck, accompagnez de quelques remarques. Seconde édition revue & corrigée. Rotterdam, Abraham Acher, 1707, 2 tomes en un vol. in-8, [2]-619 pp. en numérotation continue, avec une carte dépl., veau blond, dos à nerfs orné, armes au centre des plats, tranches rouges (reliure de l'époque). Légers manques de cuir en queue du dos, mais bon exemplaire.* **1.800 €**

Édition parue un an après l'originale.

Jacques-Philippe La Combe de Vrigny avait accompagné comme secrétaire James Vernon (1646-1727), ambassadeur d'Angleterre, dans son périple en Danemark en 1702, à travers les pays-bas et l'Allemagne septentrionale. Il décrit de façon détaillée, dans cette relation épistolaire, les villes traversées (Rotterdam, La Haye, Amsterdam, Utrecht, Deventer, Osnabrück, Hanovre, Hambourg, etc.). A noter que la délégation alla rendre visite à Leibniz, qui jouissait déjà d'une renommée internationale.

Cioranescu, XVIII, 37960.

Précieux exemplaire **aux armes de Charles-Joachim Colbert de Croissy** (1667-1738), neveu du Grand Colbert et évêque de Montpellier depuis 1696, l'un des quatre appellants de la Bulle Unigenitus.

Guigard I, 263 ; OHR 1300.



310. LANDER (Richard et John). **Journal d'une expédition entreprise dans le but d'explorer le cours et l'embouchure du Niger, ou relation d'un voyage sur cette rivière depuis Yaourie jusqu'à son embouchure.** Paris, Paulin, 1832, 3 vol. in-8, 354 pp., 348 pp. et 395 pp., 5 planches, dont 2 frontispices, 2 cartes dont une repliée, demi-veau cerise, dos à nerfs orné en long, tranches marbrées (*rel. de l'époque*). Dos légt passé. 1.500 €

Première traduction française par Mme Louise Swanton-Belloc. L'originale anglaise parut en 1832 chez Murray.

Pendant longtemps, la source du Niger et son cours furent inconnus. Envoyé en 1795 par la Société africaine de Londres, fondée en 1788, l'écossais Mungo-Park fut le premier à atteindre le Niger en 1796. Il mourut en 1805, lors d'un second voyage, emporté dans les cataractes du fleuve. Pour reconnaître ce dernier et retrouver les papiers de l'infortuné explorateur, une expédition fut organisée. Sans succès. Dans le même temps, le français René Caillié se lançait dans l'aventure. En 1828, après diverses tribulations, il atteignait à son tour le Niger qu'il descendit jusqu'à Tombouctou. Un autre écossais, le capitaine Clapperton, reprit la route de Mungo-Park en 1825 mais ce fut son compagnon, Richard Lander (1804-1834), qui ramena ses papiers en Angleterre après sa mort. Ce dernier offrit alors ses services au gouvernement anglais pour compléter les connaissances hydrographiques de la région. C'est ainsi qu'accompagné de son frère John (1807-1839), il suivit en 1830 le cours du Niger depuis Boussa jusqu'à son embouchure dans le golfe de Guinée. Leur journal traite tous les aspects d'une exploration, aussi bien les coutumes locales, les mœurs, les particularités de la faune, de la flore et relate tous les divers aléas auxquels ils durent faire face.

Bel exemplaire

Chadenat, 2669. Jouglu, 152.



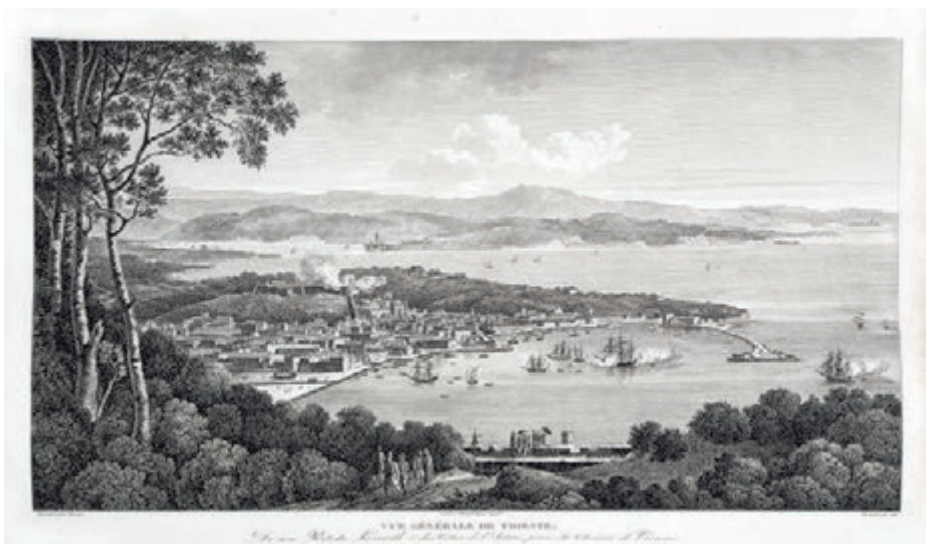
311. [LAVALLÉE (Joseph)] et [Louis-François CASSAS]. *Voyage pittoresque et historique de l'Istrie et Dalmatie*. Paris, Imprimerie de Pierre Didot l'aîné, an X - 1802, in-folio, VIII- [2]-190 pp., un feuillet non chiffré d'errata, avec un frontispice allégorique, sous serpent, un titre-frontispice gravé à l'eau-forte par Filhol d'après Cassas, et **67 planches gravées à l'eau-forte d'après les dessins Cassas**, sous serpentes, dont deux cartes à double page (une carte générale et une carte de Split et de sa baie) ; exemplaire dans lequel manque le second faux-titre qui donne l'intitulé développé, et où le premier est relié par erreur entre le placement des gravures et l'introduction, demi-veau fauve moucheté à coins, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre cerise, tranches mouchetées (*reliure pastiche*). Bel exemplaire. **7.500 €**

Exemplaire bien complet de la liste des souscripteurs, qui a tendance à manquer, comme d'ailleurs différentes autres parties de cet ouvrage superbe, mais dont les exemplaires conservés accusent souvent des manques.

C'est en 1782 que **Louis-François Cassas** (1756-1827), déjà connu pour ses talents de dessinateur, et résidant à Rome, fut commandité par une société autrichienne d'amateurs de beaux-arts pour aller relever les lieux et les monuments remarquables des provinces istriennes et dalmates sous domination autrichienne. Il partit en mai 1782 et voyagea principalement par voie maritime, avec quelques rares incursions à l'intérieur des terres : il visita ainsi Venise, Trieste, Pola, Fiume, Zara et Split, avant de revenir à Rome à la fin du mois d'août. Accompagné au départ d'une petite troupe d'amis, puis demeuré seul avec Grappin après l'arrivée à Fiume, il travailla à des dessins où l'influence italienne contemporaine, notamment celle de Piranèse, se fait nettement sentir (cf. les planches de Trieste, du palais de Dioclétien à Split, de certains paysages spectaculaires qui annoncent déjà le goût romantique, tout en étant traités de façon « classique » dans le trait). L'Empereur Joseph II avait offert de payer la réalisation des gravures pour donner une édition de ces dessins, mais le travail fut finalement réalisé en France, sous la direction de François-Denis Née. Quant à la rédaction du texte accompagnant les planches, elle fut confiée à Joseph Lavallée, qui travailla d'après les notes manuscrites de Cassas, enrichies de ses propres réflexions et remarques, et complétées par le fruit de nombreuses lectures (Fortis, Wheler, Ugheli, Adams, etc.).

Finalement, l'ouvrage fut divisé en deux parties bien distinctes : l'une est consacrée à l'histoire de l'Istrie et de la Dalmatie ; l'autre retrace l'itinéraire suivi par Cassas et étudie les lieux traversés. On y trouve de nombreux détails géographiques, archéologiques ou botaniques, mais aussi des précisions sur le commerce, l'agriculture, les mœurs, avec des mentions des principales personnalités rencontrées (« antiquaires », ecclésiastiques, etc.).

Monglond V, 1175-1180. Blackmer 296.



312. **LE MAIRE (Jacob)**. **Les Voyages du sieur Le Maire aux Isles Canaries, Cap-Verd, Sénégal, et Gambie**. Sous Monsieur Dancourt, directeur général de la Compagnie royale d'Afrique. Paris, Jacques Collombat, 1695, in-12, [6] ff. n. ch. (titre, préface, catalogue de libraire), 205-[23] pp., avec **6 planches hors-texte** dont une carte dépliant de la rade de Brest, veau brun moucheté, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre fauve, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Coiffe supérieure rognée, mais bon exemplaire. 1.800 €

Édition originale peu commune.

Il ne faut pas confondre notre auteur, chirurgien embarqué sur les navires de la Compagnie française d'Afrique (fondée en 1560), avec Jacob Le Maire (1585-1616), marin néerlandais à qui l'on doit la découverte du détroit entre la Terre de Feu et l'Île des Etats. Sa relation, importante pour l'état des Canaries dans les années 1680, l'est encore plus en ce qu'elle constitue la première description française des peuples de la Sénégambie.

Palau, 134 741.



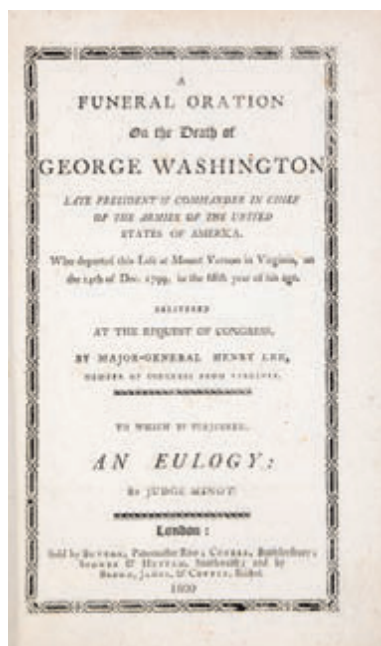
313. **LEE (Henry)**. **A funeral oration on the death of George Washington**, late President & commander in chief of the armies of the United States of America, who departed this life at Mount Vernon in Virginia, on the 14<sup>th</sup> of Dec. 1799, in the 68<sup>th</sup> year of his age. Delivered at the request of Congress. To which is subjoined **An Eulogy**: by **Judge Minot**. Londres, Button, Conder, Stower & Huffam, Brown, James & Cottle, 1800, in-8, [4]-11-(3)-28 pp., demi-toile verte, dos lisse, lettres dorées en long (*reliure du XX<sup>e</sup> siècle*). Légère usure d'usage du dos. 1.000 €

Édition originale anglaise, qui vient juste après les américaines, publiées la même année. La première semblant bien être celle portant l'adresse de Brooklyn, *Thomas Kirk*, et qui doit aussi représenter le premier texte sorti des presses de Brooklyn, où Kirk avait introduit l'imprimerie seulement en juin 1799.

Ce discours funèbre, et son impression, symboliques sous bien des aspects, est le plus

connu de ceux qui furent prononcés après la mort de Washington. Il fut tenu devant une foule de 4000 personnes lors de la première cérémonie funéraire (du 26 décembre 1799).

Issu d'une grande famille virginienne, Henry Lee III, connu aussi sous le nom de **Light-Horse Harry Lee** (1756-1818) avait servi dans la cavalerie pendant la Guerre d'indépendance, s'était engagé ensuite dans une brillante carrière politique, et fut le neuvième gouverneur de Virginie (1791-1794). Il fut également de père de Robert Lee (le chef militaire des confédérés), né en 1807 de son second mariage.



Le remarquable éloge imprimé in fine (pp. (3)-18 à 28) est du à **Georges Richard Minot**, historien et juge américain (1758-1802). Son texte fut ensuite inséré en 1801 dans le recueil de la *Société Historique de Massachussets*.

Sabin, 39749.

Exemplaire de Daniel Pichon, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

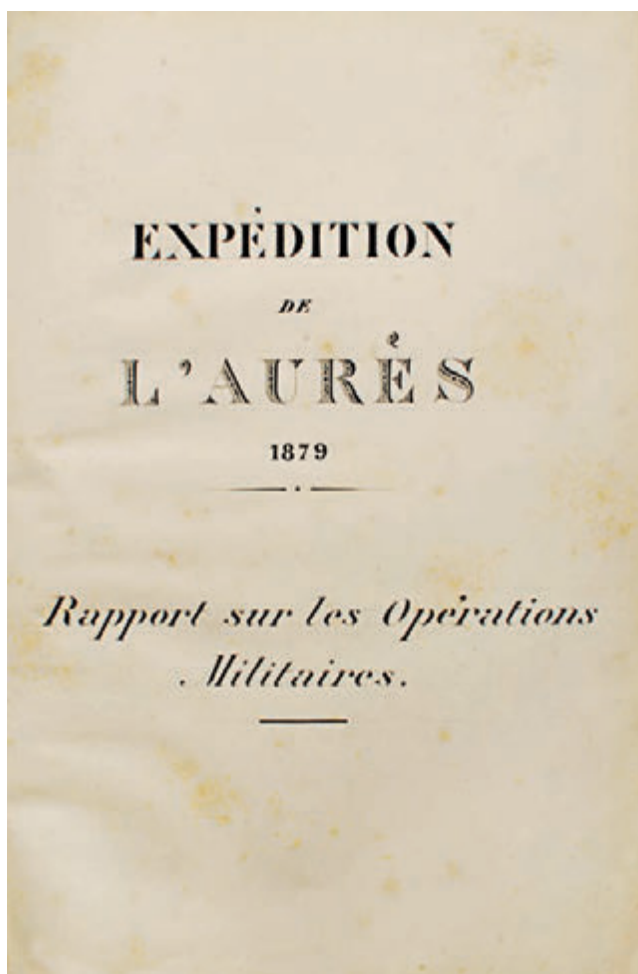
**Bon exemplaire, grand de marges.**

314. **LÖWENSTERN (Isidore). Les Etats-Unis et La Havane.** Souvenirs d'un voyageur. *Paris, Leipzig, Arthus Bertrand, Léopold Michelsen, 1842*, in-8, XII-372 pp., demi-veau blond, dos lisse orné, tranches rouges (*ateliers Laurenchet*). Restauration de papier au titre, mais bon exemplaire. **600 €**

**Unique édition** de ces souvenirs de voyage (juillet 1837 - janvier 1838), qui concernent surtout les Etats-Unis, de New York à La Nouvelle Orléans : seuls les 4 derniers chapitres regardent Cuba. Comme les souvenirs du même auteur sur le Mexique, qui parurent également en 1843 et font suite à ce présent volume, ils abondent en notations sociales, pas si fréquentes dans les récits de voyages de l'époque, et se terminent par le constat visionnaire que Cuba sera prochainement arrachée à l'Espagne.

Sabin, 42505. Palau, 142718.





315. [MANUSCRIT - ALGÉRIE] - [FORGEMOL DE BOSTQUÉNARD (Léonard-Léopold)]. Expédition de l'Aurès. 1879. Rapport sur les opérations militaires. *S.l. [Constantine], s.d., (juillet 1879)*, in-folio, [16] ff. n. ch., couverts d'une écriture moyenne et très lisible (environ 30 lignes par page), demi-chagrin bouteille à coins, dos à nerfs muet orné de filets à froid (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **1.000 €**

Il s'agit de la copie du rapport adressé par le général Forgemol de Bostquénard (1821-1897), qui venait juste de prendre le commandement de la **division de Constantine**, au Gouverneur général et au général commandant le 19<sup>e</sup> Corps d'Armée sur les mesures prises pour juguler une nouvelle insurrection dans le massif des Aurès. Pour mémoire, le général ne conserva que deux ans ce poste, avant d'être nommé commandant en chef de la première expédition de Tunisie, qui devait aboutir à l'établissement du protectorat française sur le beylicat.

Déclenchée sous la direction du cheikh Mohammed ben Abderrahmane et de Med Ameziane, la révolte des Aurès en 1879 renouvelait la résistance de ces régions montagneuses de l'Algérie à toute forme d'occupation. Elle débuta le 30 mai 1879 lors de l'arrestation de l'imam de la mosquée El Hamam, qui jouait un rôle de guide spirituel dans la résistance à l'administration, se continua par l'assassinat de caïds fidèles à la France et le ralliement d'un grand nombre de tribus (Ouled Daoud, Beni Bouslimane, Ahmed Kheddou).

La répression se fit à travers trois colonnes de un à six bataillons, qui prirent la révolte en tenaille à partir des trois positions de Batna (colonel Gaume), Biskra (colonel Cajar), et Khenchela (colonel Gaume).



*Avec la Relation inédite d'un voyage en Terre Sainte*

316. [MANUSCRIT - FRÈRE BERTRAND] - Relation de quelques circonstances de la vie d'un pieux hermite [Suivi de : ] Suite de la vie du frère Henry François Bertrand hermite, après son retour de la Terre Sainte. *S.l., s.d., (1798)*, 3 parties en un vol. in-8, 275 pp., [8] ff. vierges [*première partie*] ; 193 pp., couvertes d'une écriture fine et lisible [*deuxième et troisième parties*] ; environ 25/30 lignes par page, demi-basane prune, dos lisse orné de filets, fleurons, guirlandes et semis d'étoiles dorés, pièce de titre cerise, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Coins abîmés, mais bon exemplaire. 4.500 €

Très intéressante biographie manuscrite, non publiée, mais ayant circulé à plusieurs exemplaires, d'Henri-François Bertrand (20 décembre 1742 - 29 mars 1809), solitaire et ermite né dans l'actuel Bucy-le-Long en Picardie (on orthographiait alors Bussy). Elle semble, d'une manière ou d'une autre, la source de toutes les notices que l'on trouve ici ou là sur le personnage, et les informations collectées sont présentées comme émanant de ses proches par l'auteur anonyme, au début de la rédaction, ainsi que de constatations de visu : « *J'ai été informé de tous les faits contenus dans le récit que j'entreprends de faire sur quelques circonstances de la vie de l'hermite dont il est question par 4 personnes du lieu où il est né ; et où il a vécu en hermite, qui ont été témoins de sa vie et des merveilles opérées en son hermitage. J'ai aussi appris les événements qui lui sont arrivés depuis qu'il en a été enlevé, par des témoins oculaires qui de leur côté avoient fait les informations nécessaires sur les autres faits qu'ils n'avoient pas vûs de leurs yeux. j'ai vu moi-même et entretenu cet hermite en le questionnant sur tout ce que je savois de lui.* »

Plus loin (II, pp. 16-17), l'auteur explique qu'il a connu le frère Bertrand à Paris « *peu de jours avant son départ pour la Terre sainte* », puis six semaines après son retour.

Elle comprend trois parties très distinctes, dont le retour de Terre Sainte constitue la ligne de séparation.

L'intérêt de cette biographie se lit à plusieurs niveaux, dont les principaux sont les suivants, sans être exhaustifs :



1. Elle documente la persistance dans la France rurale du second XVIII<sup>e</sup> siècle d'un **érémisme bien ancré**, vocation d'hommes entièrement retirés du monde, sans lien réel avec une congrégation constituée, souvent amateurs de déplacements très libres (pèlerinages, visites), et dont Benoît-Joseph Labre, pour en offrir une figure exceptionnelle et très bien connue, n'épuise pas à lui seul le type, et de loin. Ce genre de vie, même coulé dans un modèle qui avait été religieusement acceptable, tenait aussi de la volonté d'indépendance absolue, voire d'insubordination de certains sujets, qui ne pouvaient y accéder par d'autres moyens, et il suscitait en retour de plus en plus la méfiance des autorités, y compris religieuses, surtout religieuses pourrait-on avancer (ce sera pire au XIX<sup>e</sup> siècle). On y voyait de plus en plus goût du désordre et de l'« oisiveté » ; l'avènement des valeurs bourgeoises allait rendre incompréhensible ce mode de vie traditionnel.

2. Elle témoigne de la **tension** classique entre le charisme de ces hommes isolés, très vite assimilés par la dévotion populaire à des intercesseurs, à des thaumaturges, à des producteurs de miracles, et les nécessités de l'encadrement clérical des fidèles. Il est très rare que des conflits ne soient pas survenus, la méfiance étant désormais de règle envers ces « hors-cadre » (cf. l'impossibilité de trouver une situation adossée à un couvent cénobitique, après le départ de Paris en 1776).

3. Plus surprenante pour le lecteur non prévenu de la réelle atmosphère du XVIII<sup>e</sup> siècle est l'**omniprésence du culte des reliques**, plus florissant que jamais en cet âge dit « des Lumières », et qui semble le leitmotiv de la vie du frère Bertrand, obsédé par le contact physique avec la sainteté qu'elles sont censées permettre et véhiculer : il en reçoit quantité à Rome ; une relique de la Vraie Croix est transmise de Rome à son ermitage de Picardie après son installation ; elle accomplit naturellement miracles et guérisons, et il refuse à l'évêque de la faire déposer dans une église du diocèse (le fait est probablement l'unique origine de l'animosité à son égard d'Henri-Claude de Bourdeilles) ; il est assoiffé de reliques lors de son pèlerinage de Terre Sainte, et finit son voyage par un détour à la Sainte Baume. Evidemment, aucune interrogation critique sur la valeur de ce qui est montré ou présenté (il visite sans sourciller la maison de Pilate ou celle de Caïphe à Jérusalem, la boutique de saint Joseph, etc.).

Au CCF, l'on trouve **deux manuscrits semblables** sur la vie de Henri-François Bertrand, qui sont probablement le même texte que le nôtre : 1. Celui de la BnF (Référence NaF 4735), un in-8 de 415 pp. - 2. Celui de la Bibliothèque de l'Arsenal (référence 4994), un in-folio de 93 ff.

*Fiche complète sur demande.*

317. [MANUSCRIT] - [BOURCET (Pierre-Joseph de)]. **Mémoire concernant les frontières de Piémont et de Savoye** pour servir d'instruction, tant pour le campement des armées, que pour les faire manœuvrer. *S.l., s.d., (v. 1750)*, in-folio, 199 pp. couvertes d'une écriture moyenne et très lisible (environ 20 lignes par page), réglée en marges, titres rubriqués, avec **deux dessins aquarellés** hors-texte, demi-basane fauve mouchetée à coins, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre havane, tranches citron (*rel. de la fin du XVIII<sup>e</sup>*). Bon exemplaire. 7.500 €

Très importante étude topographique et militaire sur les frontières de la France et du duché de Piémont-Savoie. Elle fait plusieurs fois référence à une carte générale qui ne figure pas dans le manuscrit, et ne correspond pas aux deux dessins aquarellés, au demeurant sans légende.

Elle a été composée par un officier français qui se présente dans l'introduction (pp. 1-2) comme ayant eu l'expérience de toutes les campagnes militaires menées sur ce théâtre européen depuis 1707 jusqu'en 1713, à savoir pendant les opérations de la Guerre de Succession d'Espagne, où le Piémont joua habilement le rôle de bascule qui lui allait si bien.

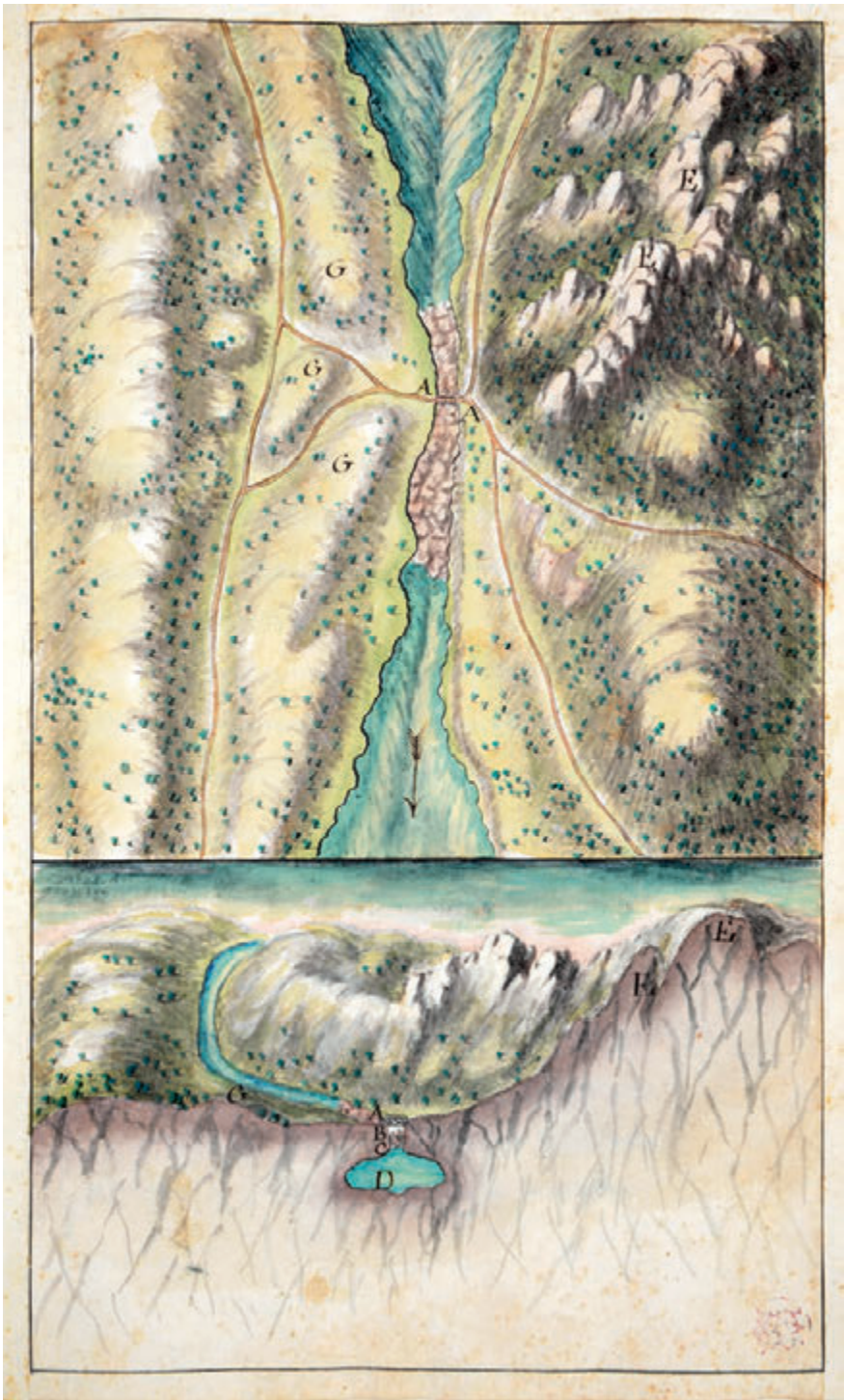
Le texte, très dense, se divise en trois parties très caractérisées :

1. **Une partie historique** : soit un récit du détail des campagnes du Piémont pendant la Guerre de Succession d'Espagne (p. 3-36), en commençant par celle que Tessé initia en 1707 à partir du Dauphiné. Sont successivement traitées : cette campagne de 1707 ; la campagne de 1708 sous les ordres de Villars ; la campagne de 1709 sous Berwick ; la campagne de 1710, toujours avec Berwick ; la campagne de 1711 et enfin celle de 1712.

2. **Une partie théorique**, à savoir un plan d'offensive, puis de défensive, dans le cas d'un nouveau conflit avec le Roi de Sardaigne, dont les territoires avaient été augmentés à la suite des Traités d'Utrecht (pp. 36-72).

3. **Une partie topographique**, la plus développée, intitulée « *Explication de toutes les vallées, des rivières, des ruisseaux, et de tous les cols et passages qui sont dans le Briançonnais et dans l'Embrunois comme aussi dans les vallées de Cézanne, de Bardonnèche, d'Oulx, d'Exilles, de Chaumont, de Suze, de Pragelas, de Pérouze, de Saint-Martin, d'Angrogne, de Luzerne, de Barcelonnette, du Château-Dauphin, de Pô et de Mayre, les endroits où ces passages vont aboutir et le tems qu'il faut d'un pas réglé pour aller d'un lieu à un autre (...)* ». S'étendant de la page 72 à la fin du texte, elle détaille les vallées, cols, rivières et localités tant de Savoie, de Piémont (domaines du Roi de Sardaigne) que de Dauphiné et de Provence (à la Couronne de France). Voici l'ordre observé : [*Piémont* :] Novalaise - Vallées de Chaumont, d'Oulx et d'Exilles. - Vallée de Bardonnèche. - Vallée de Cézanne. - Col du Mont-Genèvre. - Col de Cestrières. - Vallée de Pragelas. - Vallée de Pérouze. - Vallée de Saint-Martin. - [*Dauphiné* :] Vallée de Queyras. - Vallée de Cervière. - Vallée des Prés. - Vallée de Monestier. - Vallouise. - Vallée de Barcelonnette (enlevée au Dauphiné depuis le Traité d'Utrecht en 1713). - [*Places de Provence* :] Antibes. - Toulon. - Entrevaux. - Colmar et Guillaume. - Sisteron. - Seyne. - Saint-Vincent. - [*Places de Dauphiné* :] Mont-Dauphin. - Embrun. - Château-Queyras. - Briançon. - Barraux. - Grenoble. - [*En dehors de la zone* :] Fort de l'Ecluse. Cette dernière partie se conclut enfin par une série de tableaux regroupant localités et toponymes.

*Fiche complète du manuscrit sur demande.*

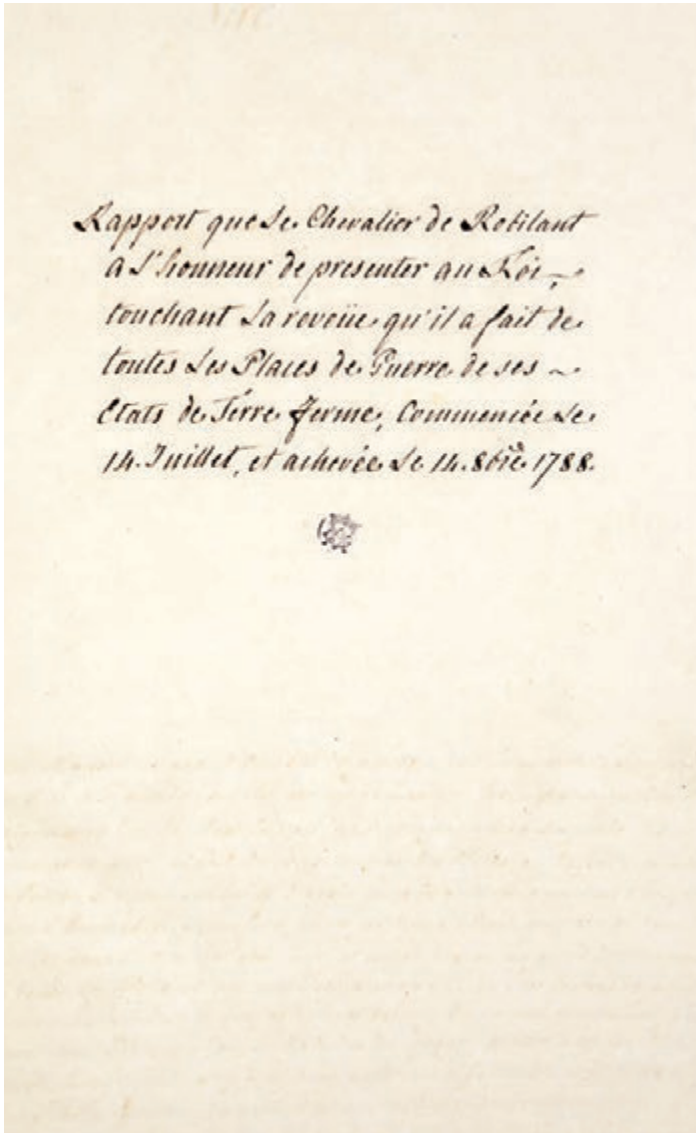




318. [MANUSCRIT] - NICOLIS DE ROBILANT-MALET (Esprit-Benoît). **Rapport que le chevalier de Robilant à l'honneur de présenter au Roi**, touchant la reveuë qu'il a fait de toutes les places de guerre de ses Etats de terre ferme, commencée le 14 juillet, et achevée le 14 8bre 1788. *S.l. [Turin], s.d., (décembre 1788)*, in-folio, 244 pp., couvertes d'une écriture moyenne, penchée et lisible (environ 40 lignes par page), table des localités décrites « in fine », basane fauve, dos lisse orné de filets, grecques et larges fleurons dorés, pièce de titre cerise, encadrement e double filet et de guirlande dorés sur les plats avec fleurons d'angle, tranches mouchetées de bleu (*reliure de l'époque*). Coins abîmés, mais bel exemplaire.

6.000 €

Un état militaire inédit du Royaume de Sardaigne.



Le lieutenant-général de Robilant (1722-1801) fut nommé en 1787 premier ingénieur du Roi de Sardaigne, et, à ce titre, sa première tâche fut d'inspecter toutes les places-fortes des Etats de Terre-Ferme (c'est-à-dire Sardaigne exclue), pour en donner un état détaillé au souverain, et proposer travaux et améliorations.

C'est ce à quoi s'emploie ce volumineux rapport, très touffu (il ne comporte presque aucune division, en-dehors du *Recueil d'observations* final - à partir de la page 221), et demeuré inédit jusqu'à ce jour. L'inspection commence naturellement par la citadelle de Turin (18 juin, p. 5), se poursuit par les forteresses de Pignerol et Fénestrelles (14 juillet, p. 32), une inspection de la Savoie, puis des régions du Novarais, du Montferrat, du Piémont et du Tortonais (p. 93).

Tel quel cependant, l'ouvrage constitue une mine de renseignements sur l'état défensif du royaume de Sardaigne au seuil de la tourmente révolutionnaire qui vit provisoirement les Etats continentaux du Royaume absorbés par la France.



319. [MANUSCRIT] - PICARD (Victor-Léopold). Corps expéditionnaire du Tonkin. **Notes et souvenirs de l'expédition.** Infanterie de marine et Tirailleurs tonkinois. Résumé des opérations. *S.l., septembre-octobre 1886*, in-8, 228-[4] pp. couvertes d'une écriture fine et très lisible (environ 20 lignes par page), avec une abondante iconographie comprise dans la pagination et décrite infra, demi-toile modeste à coins, dos lisse (*reliure de l'époque*). Dos uniformément insolé, mais bon exemplaire. **4.500 €**

Très **intéressant** manuscrit d'amateur réalisé sur place par le sergent-major (plus tard sous-lieutenant) Victor-Léopold Picard (né le 2 février 1861), membre du Corps expéditionnaire du Tonkin. Il s'agit évidemment de la seconde Campagne, celle qui vaudra son ministère à Jules Ferry en mars 1885, et qui aboutit à l'occupation de la totalité de la province, et au démembrement de l'Empire d'Annam. Le texte est essentiellement une reproduction de pièces officielles (ordres du jour, proclamations, articles, etc.) liées entre elles par un récit des opérations engagées depuis la prise de la citadelle d'Hanoï le 2 avril 1882 jusqu'à la fin de mars 1885.

Le manuscrit est agrémenté d'une intéressante **iconographie d'amateur**, très soignée et rassemblée à partir soit d'éléments déjà imprimés, soit de croquis et dessins réalisés par des membres du Corps expéditionnaire. L'on a ainsi successivement :

1. (page 7) Une **ancre** marine à l'encre noire servant de grnde vignette à un titre.
2. (p. 9) Une **rose** en couleurs découpée et contrecollée sur papier fort bleuté.
3. (p. 10) Une vignette en couleurs découpée et contrecollée représentant un **marsouin** débarquant.
4. (p. 39) Une **bordure de roses** découpée et contrecollée, entourant un tableau des victoires françaises.
5. (p. 71) Le fac-similé d'un plan en couleurs de **Sontay**.
6. (p. 77) Une **carte en couleurs d'Hanoï** et de ses environs.
7. (p. 81) Un dessin au crayon contrecollé sur papier fort, représentant une **vue de la citadelle d'Hanoï**.
8. (pp. 119-122) Une carte à double page en couleurs représentant l'ensemble du **Tonkin**.
9. (p. 135) Un **plan en couleurs de la citadelle d'Hanoï**.

10. (p. 145) Un dessin à l'encre contrecollé représentant un **paysage tonkinois**.
11. (p. 146) Un dessin aquarellé contrecollé représentant les défilés de la **route de Lang-Son**.
12. (p. 161) Une carte en couleurs des **environs d'Hanoï**.
13. (p. 175) Un dessin aquarellé contrecollé représentant l'**attaque du blockhaus** de la rive gauche à Hanoï (13 décembre 1883).
14. (p. 189) Un plan en couleurs d'**Hanoï en 1885**.
15. (pages non chiffrées de la fin) Un grand dessin à l'encre noire à double page sur papier fort représentant la **bataille de Muy-Bôp** (3-4 janvier 1885).

320. [MAZZEI (Filippo)]. **Recherches historiques et politiques sur les États-Unis de l'Amérique Septentrionale**, où l'on traite des établissements des treize Colonies, de leurs rapports & de leurs dissensions avec la Grande-Bretagne, de leurs gouvernements avant & après la Révolution, &c. Par un citoyen de Virginie. Avec quatre lettres d'un bourgeois de New-Heaven sur l'unité de la législation. *À Colle et à Paris, Chez Froullé, 1788*, 4 vol. in-8, XVI-383-1 pp., 259 pp., 292 pp. et 366 pp., veau fauve marbré, dos lisse orné aux caissons fleuronés dorés, pièce de titre de maroquin rouge, et de tomaison en maroquin vert, filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Epidermures sur les plats, manque au mors supérieur du tome 2. Coins usé au tome 1. Qqs légères mouillures en coins. 1.500 €

Première édition. Texte rare.

L'auteur, Filippo Mazzéi (1730-1816), émigré italien en Amérique, fut très proche de Thomas Jefferson.

Il dresse un tableau très complet de la situation des États-Unis : Formation des États, Institutions, polémique avec Mably et Raynal, Finances et Commerce, Société des Cincinnatus, Esclavage...

Les quatre *Lettres d'un bourgeois de New Heaven* sont de Condorcet.

Bon exemplaire malgré les défauts signalés.

Leclerc, 957. Sabin, 47206.





321. **MEUNIER (Louis). Diversas vistas de las casas y jardines de plazer del Rey d'España,** dedicadas a la Reina - Différentes veues des palais et jardins de plaisance des Rois d'Espagne, dédié à la Reine. [Paris], se vend chez N. Bonnart, rue St.-Jacques, s.d., (vers 1665), in-4 oblong, titre gravé, et 51 (sur 55) planches gravées, vélin ivoire rigide, dos lisse, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Des taches sur les plats. **12.000 €**

D'après l'adresse, il s'agit du dernier tirage de cette suite remarquable, fort peu commune et très recherchée, sans cependant les titres intermédiaires des différentes sous-suites (Madrid et Aranjuez / Buen Retiro / Escorial / Grenade / Tolède / Ségovie / Séville). Nous avons :

I. Entrée du Palais de **Madrid**. - II. Palais de Madrid vu de la campagne. - III. Cour du Palais de Madrid. - IV. Place du marché [Plaza mayor] de Madrid. - V. Puerta del sol. - VI. Place de Saint-Dominique à Madrid. - VII. Prison royale de Madrid. - VIII. Plaza de la Zeuada. - IX. Entrée du **Buen retiro**. - X. Grand étang du Buen retiro. - XI. Petit étang du Buen retiro. - XII. Ermitage de Saint-Paul dans le Retiro. - XIII. Ermitage de Saint-Antoine dans le Retiro. - XIV. Casa del Campo. - XV. La Zarzuela. - XVI. Casa real del Pardo. - XVII.-XVIII. Palais royal de **Tolède**. - XIX. Eglise cathédrale de Tolède. - XX. Palais royal de **Ségovie**. - XXI. Arrière du Palais de Ségovie. - XXII. Palais d'**Aranjuez**. - XXIII. Grande fontaine d'Aranjuez. - XXIV. Fontaine des Dauphins à Aranjuez. - XXV. Deux fontaines d'Aranjuez (de Dom Juan de Austria ; de la Espina). - XXVI. Idem (de Neptune ; de Bacchus). - XXVII. Fontaine des Tritons à Aranjuez. - XXVIII. Entrée de l'**Escorial**. - XXIX. Première cour de l'Escorial. - XXX. Un des cloîtres de l'Escorial. - XXXI. Le Grand cloître de l'Escorial. - XXXII.-XXXIII. Arrière de l'Escorial. - XXXIV. Vue générale de l'Escorial. - XXXV.-XXXVI. Château de l'**Alhambra** [La Lambre], près Grenade. - XXXVII. **Torre Vermesa** de Grenade. - XXXVIII. Palais royal de **Grenade**. - XXXIX.-XL. Intérieur de l'Alhambra. - XLI. Cour des Lions. - XLII. Etang royal de l'Alhambra. - XLIII. Palais généralippe [sic] de Grenade. - XLIV. Maison de la chancellerie de Grenade. - XLV. Tour de l'**Or** à **Séville**. - XLVI. Palais royal de Séville. - XLVII.-XLVIII. Eglise cathédrale de Séville. - XLIX. Place Saint-François de Séville. - L. Grande place de **Cadix**. - LI. Palais royal de **Lisbonne**.

Brunet III, 1681. Palau, 167 183.

Relié avec différentes autres suites.

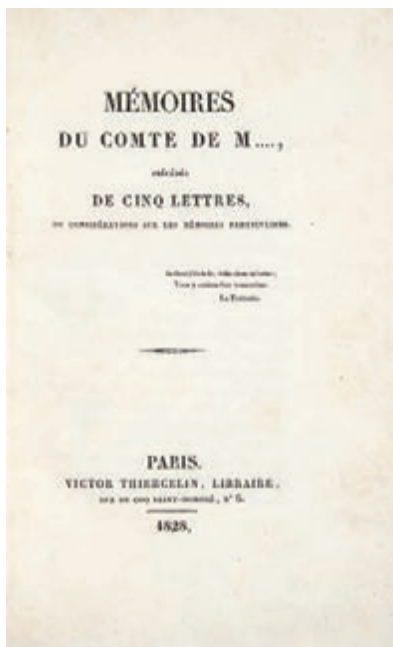
Bel exemplaire dans sa reliure de l'époque en vélin rigide.

*Liste des planches des autres suites sur demande.*



322. [MORE DE PONTGIBAUD (Charles-Albert, Comte de)]. *Mémoires du Comte de M...*, précédés de cinq lettres, ou considérations sur les mémoires particuliers. Paris, Victor Thiércelein, [Imprimerie de H. Balzac], 1828, in-8, (4)-319 pp., frontispice, demi-veau bleu nuit, dos lisse, filets dorés (Boichot). Fortes rousseurs au frontispice. Bon exemplaire. 1.000 €

Édition originale de toute rareté de ces mémoires imprimés par Balzac.



En frontispice, une lithographie par Engelmann montrant une vue du fort de Pierre Cise. Au verso du faux-titre, on trouve la mention *Imprimerie de H. Balzac, rue des Marais, S.-G. n° 17*.

L'essentiel de ces mémoires porte sur la Guerre d'Indépendance des États-Unis. Personnage remuant, Moré se retrouve enfermé par sa famille à Saint-Lazare, puis par lettre de cachet, à Pierre-Encise, d'où il s'évade de manière rocambolesque en août 1776. C'est avec cet épisode que commence son récit. De là il part aux États-Unis où les circonstances l'amènent à se rapprocher de La Fayette dont il devient l'aide de camp. Lors d'un second voyage aux États-Unis, il participe aux côtés de Rochambeau à la bataille de Yorktown. C'est logiquement qu'il émigre au début de la Révolution et séjourne en Suisse et en Allemagne. Il retournera encore une fois aux États-Unis en 1799 pour être là aux côtés de Talleyrand.

Le livre connu une diffusion très restreinte, publié seulement à une centaine d'exemplaires. L'introduction de la seconde édition de 1898 affirme qu'« aujourd'hui, un exemplaire des *Mémoires du Comte de M.* est à peu près introuvable dans le commerce ».

Les lettres qui suivent son récit sont du comte de Salaberry, son cousin.

Fierro, 1190. Tulard, 1062. Inconnu à Sabin.

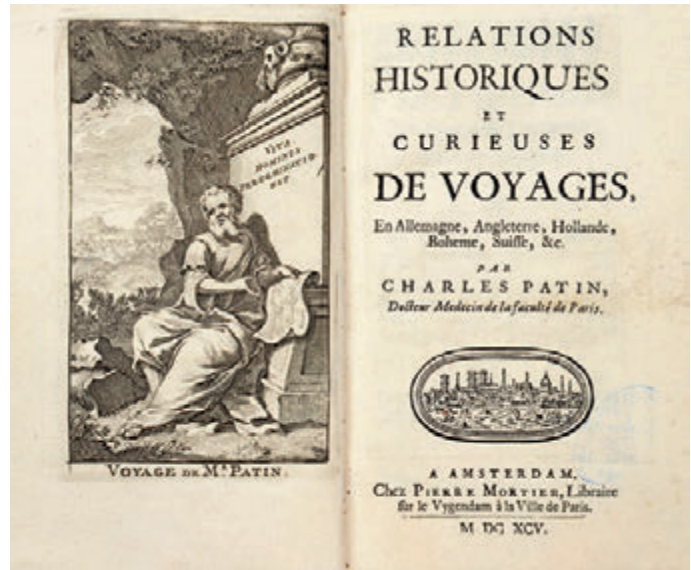
323. OUVAROV (Alexei Serguievitch). [Recherches sur les antiquités de la Russie méridionale et des côtes de la Mer Noire]. *Izledovaniia o drevnostiach ioujenoï Rossii*. Saint-Petersbourg, Imprimerie des papiers d'Etat, s.d., (1851-56), in-plano, feuillet de titre en chromolithographie (en russe), et 40 planches lithographiées ou gravées, légendées en russe et en français (dont 8 plans, et 14 planches en couleurs), en feuilles sous portefeuille de demi-toile verte, dos lisse muet, pièce de titre au centre du plat supérieur (*reliure moderne*). Bon exemplaire. 10.000 €

Forme l'atlas seul des *Recherches sur les antiquités de la Russie méridionale et des côtes de la Mer Noire*, parues en russe en 1855, et dont il existe une traduction française à l'adresse de Didron (1855-1860, réimprimé en 1865 et 1885).

Alexei Serguievitch Ouvarov (1825-1884) se passionna pour l'archéologie, dont il finit par faire sa carrière. Fondateur de la Société archéologique de Moscou en 1864, il mena de nombreuses fouilles dans plusieurs régions de l'Empire. Ici, c'est une campagne dans le sud du pays qui est documentée : Olbia du Pont, ancienne cité grecque colonie de Milet ; bassin du Dniepr ; Crimée.

Liste des planches sur demande.





324. **PATIN (Charles).** *Relations historiques et curieuses de voyages*, en Allemagne, Angleterre, Hollande, Bohême, Suisse, &c. *Amsterdam, Pierre Mortier, 1695*, in-12, [3] ff. n. ch. (titre, table des villes traversées), 272 pp., avec **8 planches hors-texte** (dont un frontispice, un portrait de l'auteur et une carte dépliant), veau brun granité, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, armes au centre des plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Petits manques de cuir en queue du dos, coins usés, mais bon exemplaire. **800 €**

**Nouvelle édition**, posthume (l'originale était parue en 1673 à l'adresse de Bâle, et une édition lyonnaise avait suivi dès 1674).

Fils du célèbre épistolier Guy Patin, le médecin Charles Patin (1633-1693) dut quitter la France sur les conseils de son père, par suite d'une persécution exercée contre lui par Colbert ; il parcourut une partie de l'Europe avant de se fixer à Padoue, où il enseigna successivement la médecine et la chirurgie. L'ouvrage, composé en forme de lettres adressées aux souverains de Wurtemberg et de Bade, comprend des descriptions de villes, de cabinets de curiosités, de monuments.

**Exemplaire aux armes de la famille La Rochefoucauld**, et cachet humide du château de La Roche-Guyon apposé au titre.



325. **PETIS DE LA CROIX (François).** **La Turquie chrétienne, sous la puissante protection de Louis le Grand,** protecteur unique du Cristianisme en Orient. Contenant l'état présent des Nations & des Eglises Grecque, Arménienne & Maronite dans l'Empire Ottoman. Paris, Pierre Hérisant, 1695, in-12, [20] ff. n. ch. (titre, dédicace au Roi, préface, table), 411-[4] pp., veau brun, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Quelques frottis, mais bon exemplaire. **4.000 €**

**Édition originale très rare.**

Cette monographie est des plus importantes tant pour la situation des Eglises chrétiennes sous la domination ottomane que pour l'actualité religieuse complexe de l'Orient (activités crypto-calvinistes du patriarche Cyrille Loukaris, projets de fondation d'un séminaire à Constantinople, influence des missions françaises, etc.). En effet, la même année 1695 existe un *Etat présent des Nations et Eglises grecques*, publié également chez Hérisant, et qui forme manifestement une version plus courte du même texte.

Parmi les différents membres de la famille de La Croix qui fournit de nombreux orientalistes à la France, il semble que ce texte soit à attribuer à François (1653-1713), qui résida en Orient ou en Afrique du Nord de 1670 à 1687, et qui fut à la fois diplomate et professeur d'arabe au Collège de France (de 1692 à sa mort).

Blackmer 1297 (pour un autre tirage la même année). Notre exemplaire est bien l'édition originale, mais dans un second tirage.



326. [POURTALES-GORGIER (James-Alexandre de)]. *Croquis lithographiques d'après les traits d'un voyageur*. [Paris], *Lithographie de Lemercier, s.d., (vers 1830)*, in-4 oblong (46 x 31 cm), 13 belles planches lithographiées et légendées, dont 2 à double page, toutes lithographiées par Lemercier, sauf la dernière (Engelmann), broché sous couverture imprimée et illustrée (par une figure représentant une chaise de poste calabraise) de l'éditeur. Qques mouillures angulaires, couverture légèrement salie. **8.000 €**

**Rarissime suite de vues lithographiées d'après les dessins de James-Alexandre de Pourtalès (1776-1855)**

Avant de devenir le mécène et amateur d'art que l'on sait, Pourtalès relate un périple (non identifié) à Malte et en Grèce, mais qui dut avoir eu lieu à partir de 1803 si l'on en croit la mention de la première planche, et en tout cas avant son mariage avec Anne-Henriette Falconet de Palézieux (en 1809).

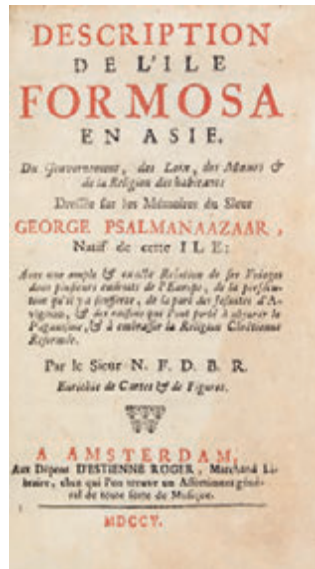
Il était de bon ton pour la jeunesse de la bonne société européenne de faire son « Grand Tour » depuis la fin de l'Ancien Régime et principalement en Italie. Mais le XIX<sup>e</sup> siècle voit se déplacer cette mode vers la Grèce où l'on se passionne pour les racines antiques de l'Europe. Pourtalès semble avoir cédé à celle-ci, son travail rappelant parfois son contemporain Bagetti (la magnifique *Vue générale d'Athènes* en double page) sur l'Italie.

Plutôt topographiques ou architecturaux, parfois pittoresques les vues donnent à voir la Méditerranée du début du XIX<sup>e</sup> siècle :

I. Quarantaine à Syracuse, en 1803. - II. Vue du Fort de Saint-Ange de la Cité Valette, et de l'entrée du grand port de Malte. - III. Vue du port de Massamouciette ou de la Quarantaine, à Malte. - IV. La Grande Latomie de Syracuse. - V. Vue d'une des Latomies ou carrières de Syracuse. - VI. Vue des Latomies des Capucins à Syracuse. - VII. Vue de Syracuse prise depuis le théâtre antique. - VIII. Chapiteau du Temple de Jupiter olympien à Girgenti. - IX. Vue de Delphes et des rochers du Parnasse. - X. Vue générale d'Athènes (à double page). - XI. Salon à Athènes. - XII. Vue de l'Acropolis d'Athènes prise depuis le Pnix (double page). - XIII. Vue de Zante prise depuis le lazaret.

Aucun exemplaire au CCFr. Exemplaires en Suisse romande.





*L'œuvre du soi disant premier formosan à venir en Europe !*

327. PSALMANAZAR (George). Description de l'île Formosa en Asie. Du gouvernement, des loix, des mœurs & de la religion des habitans : dressés sur les Mémoires du Sieur Geroge Psalmanazaar, natif de cette île : avec une ample & exacte relation de ses voyages dans plusieurs endroits de l'Europe, de la persécution qu'il y a soufferte, de la part des Jésuites d'Avignon, & des raisons qui l'ont porté à abjurer le pagnaisme, & à embrasser la religion chrétienne réformée. Par le sieur N.F.D.B.R. Enrichie de cartes & de figures. *Amsterdam, Estienne Roger, 1705*, in-12, XLIV-406 pp., [13] ff. n. ch. (table et catalogue de libraire), avec **18 planches hors-texte**, dont une carte fantaisiste en dépliant (le Japon), basane brune, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre fauve, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Un coin abîmé, mais bon exemplaire. **3.500 €**

Première traduction française de cette supercherie célèbre, qui abusa tout le XVIII<sup>e</sup> siècle, en dépit du démenti obtenu de l'auteur : aventurier Français établi en Angleterre, Georges Psalmanazar (sans aucun doute un nom d'emprunt, mais on ignore encore son patronyme authentique, 1679-1763) était un imposteur professionnel, qui prétendit être le premier Formosan à parvenir en Europe. Profitant de la vogue des voyages en Extrême-Orient et de la sinomanie qui commençait à progresser en Occident, il fit paraître en 1704 à Londres une description très détaillée des usages, mœurs, langue, alphabet, religion des Formosans (*An historical and geographica description of Formosa*). L'auteur n'avait fait aucun effort de vraisemblance : TOUT, absolument tout avait été inventé à partir de faits empruntés aux cultures aztèque, quechua, etc. Le succès de cette forgerie intégrale fut immense, et les traductions se multiplièrent en 1705, 1706, valant à l'auteur une chaire au Collège Christ Church d'Oxford, où il enseigna pendant six mois...

Absent de Hartig-Soboul, pourtant c'est le seul domaine où l'ouvrage peut se ranger.



N° 328



N° 329

328. **RAFFENEL (Charles-Denis). Histoire complète des événements de la Grèce**, depuis les premiers troubles jusqu'à ce jour (...). Ouvrage orné d'une carte et de portraits. Seconde édition. Paris, *Dondey-Dupré père et fils*, 1825, 3 vol. in-8, [6]-XLVI-454, [4]-463 et [4]-434 pp., avec une **grande carte dépliant**e (au volume I) et 4 portraits gravés sous serpentes (au volume II), demi-basane brune à coins, dos lisses ornés de filets et larges fleurons dorés, tranches citron mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **2.600 €**

Cette seconde édition parut juste après le tome II de la première, dont la publication s'étagea de 1822 à 1824. Il faut savoir que le volume III, paru isolément en 1825, complète aussi bien l'originale que notre second tirage. C'est que chacun des volumes fut écrit et tiré séparément, à mesure du déroulement des événements sur place.

Charles-Denis Raffanel, attaché à l'un des consulats français du Levant, commença par nourrir des sentiments turcophiles qu'il exprimait dans son périodique *Le Spectateur oriental*. Mais ses opinions évoluèrent et il s'engagea en 1826 sous les ordres du général Fabvier, commandant un corps expéditionnaire en Grèce. C'est de la sorte qu'il trouva la mort en 1827 après le siège d'Athènes.

Blackmer 1376. Droulia, Philhellénisme, 765-766 et 777.

329. **[RÉVOLUTION d'ESPAGNE] - JULLIAN (Pierre-Louis-Pascal de). Précis historique des principaux événements politiques et militaires qui ont amené la Révolution d'Espagne**. Paris, *P. Mongie aîné*, 1821, 2 vol. in-8, [4]-XIV-396 pp. ; puis pagination multiple, demi-veau cerise, dos lisses ornés de filets dorés et noirs, tranches marbrées (*rel. un peu postérieure*). Trace d'étiquette de bibliothèque au dos. **1.800 €**

Très intéressant recueil de 16 ouvrages sur la Révolution de 1820 et ses suites internationales, la plupart rares ou très rares, jusqu'à former deux volumes.

Bel exemplaire.

*Liste des ouvrages du recueil sur demande.*

330. SACCO (Francesco). **Dizionario geografico del Regno di Sicilia.** *Palerme, Imprimerie royale, 1799-1800*, 2 vol. in-8, XI-380 et [4]-312 pp., texte sur deux colonnes, demi-veau fauve à coins, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre et de tomaisson, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 1.200 €

Unique édition de ce dictionnaire qui complète le *Dizionario geografico del regno di Napoli*, paru en 1795-1796 à l'adresse de Naples, et correspondant à la partie continentale de ce que l'on appellera ultérieurement le Royaume des Deux-Siciles. Il est nettement plus rare que le premier. L'auteur était salernitain.

Aucun exemplaire de ce titre au CCF (seule celui de Naples se trouve : BnF ; Lyon).



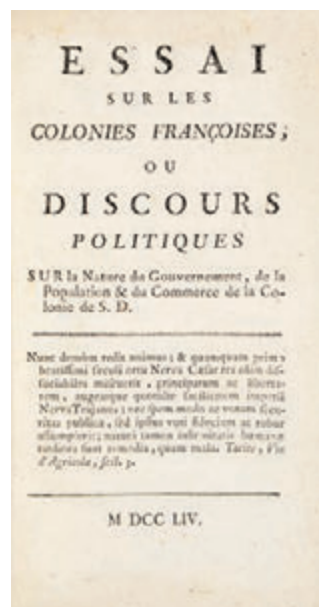
331. [SAINTARD (Pierre-Louis de)]. **Essai sur les colonies françaises, ou Discours politiques sur la nature du gouvernement, de la population & du commerce de la colonie de S.D. [Saint-Domingue]. S.l., 1754**, in-12, [4] ff. n. ch. (faux-titre & titre, table, errata), 360 pp., veau fauve marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 2.500 €

Première partie (discours I à XI) seule parue ; la seconde (discours XII à XVIII, les plus documentés sur l'île), annoncée à la table, n'a pas été imprimée pour une raison inconnue.

Tel qu'il se présente à nous, l'ouvrage se divise donc en onze discours, les neuf premiers : *Du Service militaire, Du Tribunal d'Attribution commune, Des matières de terrain, Du Droit d'évocation, Des Juridictions inférieures, Des Conseils, Du Peuple, Des Remèdes généraux, Suite des Remèdes*, dressent une description politique, économique et démographique de ce Saint-Domingue, tout en abordant les problèmes de juridiction, de politique ou d'ordre militaire. Dans les deux derniers Discours, *Du commerce extérieur de la Nation avec la Colonie, & de sa balance*, et *Du Crédit*, l'auteur propose des mesures qui favoriseraient les relations entre métropole et colonies.

L'auteur, Pierre-Louis de Saintard, faisait partie du milieu des colons : habitant propriétaire à l'Archaye et à Léogane, il était fils de Louis-Bonaventure Saintard, qui fut en 1716 Directeur de la Compagnie de Saint-Domingue à Saint-Louis. Conseiller au Conseil Supérieur du Port-au-Prince, Député de ce Conseil à l'Assemblée Coloniale du Cap (1763), il joua un rôle certain dans l'agitation des milices et mourut à l'Archaye à 48 ans en 1766.

INED 4032. Sabin 75 518.







332. **SCHERER (Jean-Benoît). Histoire raisonnée du commerce de la Russie.** *A Paris, chez Cuchet, 1788*, 2 tomes en 1 vol. in-8, XII-293-[2] pp. et VI-259-[1] pp., basane fauve marbrée, dos lisse orné d'encadrement de filets et de frises dorés, fleurons dorés au centre et en écoinçon, chaînette dorée sur les coupes, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Petits trous de vers sur les mors et qqs épidermures sur les plats. Mouillures claires en tout début d'ouvrage. **1.200 €**

Édition originale de ce tableau général des échanges de la Russie, classé d'abord par lieu d'échange (Saint-Pétersbourg, Ukraine, Reval, Riga, Friedichshafen), puis par partenaire (Turquie, Perse, Chine). Les ouvrages du juriconsulte Scherer, qui fut un moment membre du collège impérial de justice de Saint-Pétersbourg, sont toujours précis et bien informés.

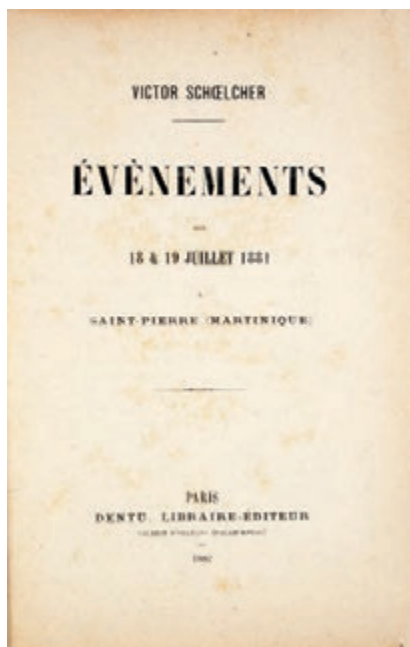
INED, 4113. Kress, B 1486.

Bel exemplaire.

333. **SCHÆLCHER (Victor). Evénements des 18 & 19 juillet 1881 à Saint-Pierre (Martinique).** *Paris, Dentu, 1882*, in-8, [4]-67 pp., broché sous couverture imprimée de l'éditeur, boîte en chagrin bleu nuit, premier plat en plexi. Couverture effrangée. **2.500 €**

Édition originale très rare.

Comme son opuscule de *La Grande conspiration*, publié en 1874, cette brochure de **Victor Schoelcher** s'inscrit dans le contexte dramatiquement répétitif des relations entre populations noire et créole dans l'île depuis 1848.



N° 333



N° 334

Périodiquement, l'accusation répétée contre les hommes de couleur de vouloir la **substitution** (c'est-à-dire l'élimination complète des blancs) permettait à l'administration, et singulièrement à la justice, de maintenir un climat détestable où la moindre altercation entre groupes était l'occasion d'alerter l'opinion métropolitaine sur de prétendus préparatifs du complot permanent. Ce fut le prétexte de campagnes d'intoxication de l'opinion française pour obtenir du gouvernement le renforcement des moyens de répression contre ces mêmes hommes de couleur.

Ici, les émeutes de juillet 1881 à Saint-Pierre furent l'occasion de renouveler ce thème, et Schoelcher reprit la plume pour démontrer que jamais les Blancs ne furent menacés dans leur vie.

Absent de Sabin.

Une seule notice au CCFr (BnF).

334. **SCHŒLCHER (Victor). La Grande conspiration du pillage, de l'incendie et du meurtre à la Martinique.** Paris, Lechevalier, 1875, in-8, [2]-142 pp., broché sous couverture imprimée de l'éditeur, boîte en chagrin bleu nuit, premier plat en plexi. 3.000 €

Édition originale très rare.

Victor Schoelcher avait été élu député de la Martinique après la chute de l'Empire, et il représenta l'île de mars 1871 à décembre 1875, avant de passer au Sénat.

L'objet de ce texte est de dénoncer les conséquences locales de la « révolution parlementaire » du 24 mai 1873, qui vit l'Assemblée retirer sa confiance à Adolphe Thiers pour n'avoir pas voulu hâter la restauration monarchique, et élire dans la foulée le maréchal de Mac-Mahon à la présidence. Dans les colonies encore très marquées par les clivages sociaux liés à l'ancien esclavage, ce fut l'occasion d'une effervescence des éléments les plus réactionnaires de la population.

Sabin, 77747.



« J'ai rapporté ce livre d'Italie »

335. [SIMPLON] - Tableau historique et pittoresque de la route du Simplon de Genève à Milan, orné de 40 vues et d'une carte itinéraire. Milan, Ferdinando Artaria, 1824, in-4, IX-167-[3] pp., avec 40 très belles vues à l'aquatinte, et une grande carte dépliant « in fine », cartonnage rigide de papier crème, dos lisse, pièce de titre (reliure de l'époque). Des salissures sur le premier plat, début de fente au mors supérieur. 4.500 €

Très rare album romantique illustré de 40 vues à l'aquatinte.

Il s'agit en fait, sous un titre un peu différent, de la troisième édition de ce bel album, la première étant parue en 1811 à l'adresse de Paris chez Pierre Didot, et ne comprenant que 35 planches (*Voyage pittoresque de Genève à Milan, par le Simplon*). Suit en 1819 une édition en italien à l'adresse de Milan. Les vues de toutes ces sorties ne se correspondent pas forcément, mais illustrent le même itinéraire et sont l'œuvre de Gabriel Lory fils (1784-1846).

Longchamp, 2852 et 1857-1858. Seulement deux exemplaires au CCF (BnF et Lyon).

Sur la page de garde, un contemporain a écrit « J'ai rapporté ce livre d'Italie ».

Bon exemplaire dans son cartonnage d'origine à toutes marges et pratiquement sans rousseurs.

336. [THIBERGE (Louis)]. Mémoires pour Rome, sur l'état de la religion chrétienne dans la Chine. S.l., 1709-1710, 4 parties en un fort vol. in-8, titre-frontispice gravé et replié (*Ecrits de Mrs des Miss. Etrang. sur l'affaire de la Chine*), 240-117-[3]-107-[3]-155-[3] pp., basane brune marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, tranches mouchetées (reliure de l'époque). Cachets, étiquette de bibliothèque au dos. Bon exemplaire. 3.500 €

Recueil bien complet des neuf mémoires qui le composent, ce qui n'est pas si commun (beaucoup d'exemplaires ne présentent pas les trois derniers mémoires - VII, VIII & IX - qui jouissent d'une page de titre et d'une pagination séparées). La plupart des bibliographies donnent le cardinal Jacques-Thomas Maillard de Tournon lui-même (1668-1710), le principal protagoniste de la Querelle des Rites, comme l'auteur de ces relations, mais il est plus probable

que la compilation ait été faite par Louis Thiberge ou Tiberge (1650-1730), directeur du Séminaire des Missions étrangères sous le supérieurat de Luc Fermanel, et l'un des premiers intéressés à l'affaire, qui se révéla très préjudiciable à l'établissement de la rue du Bac. C'est d'ailleurs l'attribution que retient le Catalogue général de la BnF.

Quoi qu'il en soit, ce recueil forme une pièce absolument capitale sur la mission du légat pontifical en Chine (le début de sa mission, concernant les rites malabares et qui se déroula de novembre 1703 à juin 1704 en Inde, n'est pas concerné). Comme l'on sait, elle se solda par un échec retentissant, tant auprès de l'Empereur Kangxi (que le légat put rencontrer au cours des deux audiences du 31 décembre 1705 et 29 juin 1706), que des établissements jésuites, qui savaient la vanité des décisions pontificales concernant les pratiques inaugurées dans leurs missions à la suite de Mateo Ricci. Exilé de Pékin le 26 août 1706, puis emprisonné à Macao (17 mai 1707), l'infortuné prélat mourut sur place le 8 juin 1710, sans avoir pu retourner en Europe, et sans que le chapeau de cardinal, qui lui fut accordé pendant sa détention, lui servît de grande consolation.

I. Premier mémoire. Sur le voyage de M. le cardinal de Tournon à la Chine (pp. 5-47). - II. Second mémoire. Sur la lettre que M. le cardinal de Tournon a écrite à M. l'évêque de Conon, pour le consoler dans sa prison (pp. 48-78). - III. Troisième mémoire. Sur la réponse des Jésuites à la lettre de M. le cardinal de Tournon (pp. 79-108). - IV. Quatrième mémoire. Sur le décret d'Alexandre VII (pp. 109-158). - V. Cinquième mémoire. Sur les deux tribunaux, celui du Pape & celui de l'Empereur dans la Chine (pp. 159-197). - VI. Sixième mémoire. Sur les lettres ou caractères de la Chine (pp. 198-240). - VII. Septième mémoire. Suite du voyage de M. le cardinal de Tournon. Son retour de Péquin à Canton (pp. 3-117). - VIII. Huitième mémoire. Sur le refus que font les Jésuites de se soumettre au décret de N.S.P. le Pape, pris dans son sens propre & naturel, portant condamnation des superstitions & des idolâtries chinoises (pp. 3-107). - IX. Neuvième mémoire. Pièces originales dans l'affaire de la Chine (pp. 3-155).  
Cordier, *Sinica*, 912.

Exemplaire de la **Bibliotheca Costeana** (de Pierre Coste, 1668-1747, ?), avec vignette ex-libris armoriée (un chevron accompagné de trois merlettes) contrecollée sur les premières gardes.







337. **THORN (William) et John Macdonald KINNEIR. Voyage dans l'Inde britannique ;** contenant l'état actuel de cette contrée, l'histoire de la guerre des Anglais contre Holkar et Scindiah, l'histoire de Schah-Aulum, Empereur du Mogol, et la description des mœurs et usages de ce pays ; avec des vues sur la possibilité d'une invasion dans l'Inde par une puissance européenne. Traduit de l'anglais. *Paris, Gide fils, 1818*, in-8, 352 pp., demi-chevrette cerise à coins, dos lisse orné, monogramme couronné au centre des plats (*reliure de l'époque*). Coins émoussés, petit manque au coin inférieur droit de la page de titre mais bon exemplaire. **3.500 €**

**Unique version française**, donnée par Defaucompret : elle est très abrégée par rapport à l'originale anglaise, comme le traducteur l'avoue naïvement dans un feuillet préliminaire. La dissertation finale sur la possibilité d'une invasion de l'Inde reflète évidemment les inquiétudes anglaises sur une descente de la Russie dans cette région du globe.

**Précieux exemplaire de la bibliothèque de l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche**, seconde épouse de Napoléon I<sup>er</sup>, et alors duchesse de Parme, Plaisance et Guastalla, avec chiffre doré poussé au centre des plats (OHR 2654, fer non répertorié, mais courant pour les livres acquis à Parme).



338. [TROUBLES des COLONIES] - Recueil de 116 brochures. *S.l.*, 1792-1793, 3 vol. in-8. Cartonnage papier orange, étiquette de titre manuscrite au dos (*rel. de l'époque*). 7.500 €

**EXCEPTIONNEL RECUEIL SUR LA COLONIE DE SAINT-DOMINGUE en 1792-1793.**

Saint-Domingue était à la veille de la Révolution la plus importante colonie française. Le problème de l'esclavage se posa dès 1789 et la colonie ne cessa alors d'être instable.

Santhonax et Polverel furent nommés après la journée du 10 août commissaires-civils à Saint-Domingue pour y faire exécuter les décrets relatifs aux colonies. Un de ces décrets était la liberté des noirs ; c'est celui qui motiva la plus vive opposition qui se transforma en lutte violente. Les deux commissaires furent accusés de ces violences par les colons déportés, qui furent eux-mêmes accusés de vouloir livrer la colonie aux anglais. Ils furent cependant décrétés d'accusation, pris dans la tourmente de la Terreur. Polverel mourut en liberté (1796) avant la fin de l'instruction de son procès. Santhonax (ou Sonthonax), fut libéré en l'an IV, renvoyé à Saint-Domingue, à nouveau accusé, notamment de l'incendie du Cap. Convoqué par le Directoire pour s'expliquer, Toussaint-Louverture écrivit une lettre pour prendre sa défense.

La très grande majorité de ces pièces concernent cette période, peut-être la moins connue, de l'histoire de cette colonie. On trouve également quelques imprimés sur la Martinique, la Guadeloupe et les autres îles des Antilles françaises, ainsi que sur l'île de France (Ile Maurice).

Le recueil est aussi remarquable par le fait qu'il a été composé de façon raisonné à l'époque, et titré *Troubles des Colonies*.

Bel exemplaire.

*Liste des brochures sur demande.*

339. VEGA (García Laso de la Vega, Dit Garcilaso de La). **Histoire des guerres civiles des Espagnols dans les Indes** ; causées par les soulèvements des Picarres, et des Almagres ; suivies de plusieurs désolations, à peine croyables ; arrivées au Pérou par l'ambition, & par l'avarice des conquérans de ce grand Empire. Escrite en espagnol par l'Ynca Garcilasso de La Vega ; et mise en François, par I. Baudoin [Avec : ] **Suite des guerres civiles des Espagnols dans le Pérou** ; iusques à la mort tragique du prince Tupac Amaru, héritier de cet Empire ; et à l'exil funeste des Yncas les plus proches de la Couronne. Traduction de l'Espagnol (...) par I. Baudoin. Paris, Siméon Piget, 1658, 2 vol. in-4, titre-frontispice gravé, [15] ff. n. ch. (titre, dédicace au chancelier Séguier, Au lecteur, privilège, etc.), 631-[17] pp. ; titre, 555-[21] pp., veau brun granité, dos à nerfs à caissons ornés de volutes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Des restaurations aux coiffes et aux coins, une déchirure au f. 361-362 du tome I. **6.500 €**

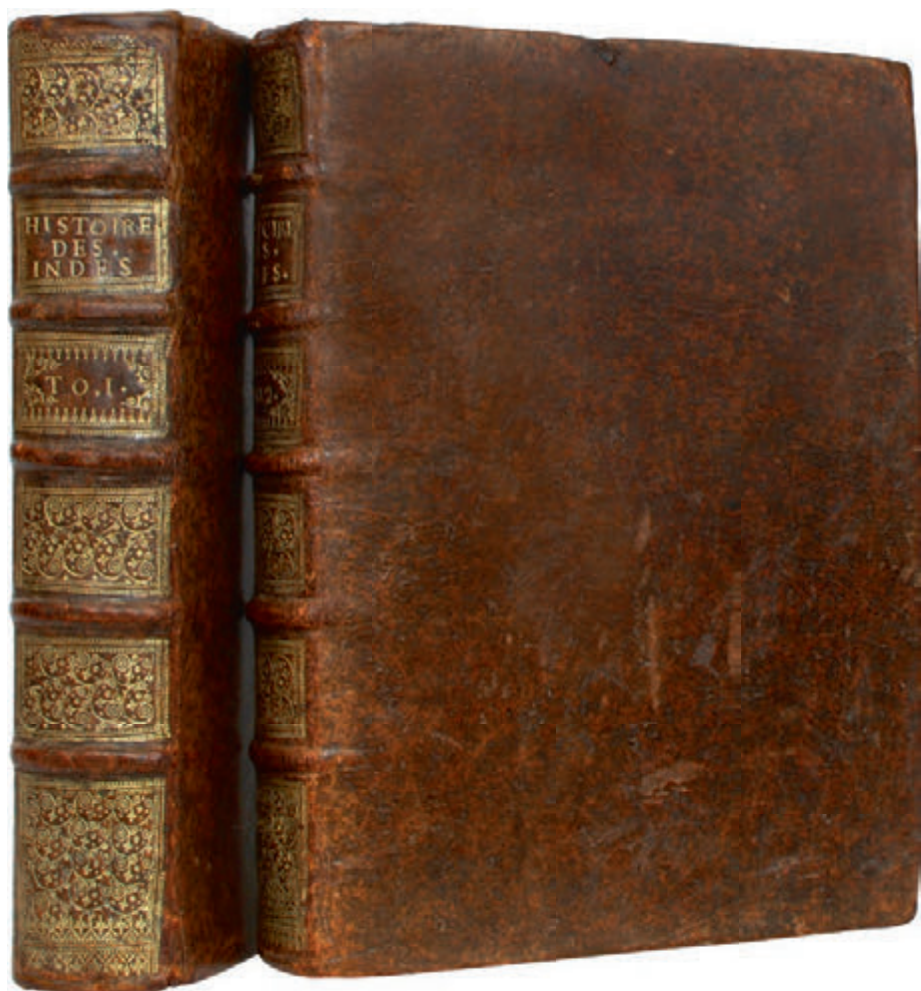
Remise en vente avec un titre renouvelé de l'édition originale française de l'œuvre de l'Inca Garcilaso.

Un peu d'explications est nécessaire : le grand ouvrage de Garcilaso sur les Indes occidentales se répartit en trois titres complémentaires qui ne connurent, de son vivant, qu'une seule édition castillane : I. *Comentarios reales* (1608-1609) ; II. *Historia general del Peru* (1617, seconde partie des *Comentarios*) ; III. *La Florida del Ynca* (1605, paru en premier lieu, mais concernant des événements postérieurs). Quoique formant un tout, chacun de ces livres vécut ensuite sa vie propre, et, notamment dans les traductions en langues étrangères, fit l'objet de versions séparées. Ainsi, pour la langue française, l'*Histoire des Yncas* (1737) réunit-elle les titres I. & III. Notre titre est la traduction du II (*Historia general del Peru*), avec un glissement dans l'intitulé qui n'est pas fortuit. Il parut d'abord en 1650 chez Augustin Courbé, avec exactement la même collation que la nôtre.

Né à Cuzco de l'union d'un capitaine espagnol et d'une femme de haut rang, Isabel Chimpu Ocllo, qui était cousine de l'Inca Huaina Capac, Garcilaso (1539-1616) se rendit en Espagne vers 1560. Son œuvre historique est capitale pour la compréhension de la Conquête du Pérou, non seulement en raison des informations qu'elle contient, mais aussi parce que l'auteur, d'ascendance mixte, tente une synthèse entre l'apport des deux peuples, ne cachant son admiration ni pour l'un ni pour l'autre.

Bel exemplaire.

Palau 354 828. Sabin 98 950.









## *Sommaire*

Architecture - Fêtes - Archéologie	1 à 4
Art Militaire	5 à 39
Curiosités	40 à 50
Droit - Procès - Prisons	51 à 58
Escrime	59 à 60
Histoire	61 à 124
Empire	125 à 147
Histoire du Livre	148 à 151
Littérature - Livres illustrés	152 à 160
Marine	161 à 162
Paris	163 à 169
Pédagogie	170 à 176
Philosophie	177 à 182
Photographie	183 à 184
Régionalisme	185 à 212
Religions	213 à 215
Sciences Politiques	216 à 258
Sciences et Techniques	259 à 265
Théâtre - Musique - Chansons	266 à 269
Voyages	270 à 339

# PARALLELE DE L'ARCHITECTURE ANTIQUE

ET DE LA MODERNE

CONTENANT LES PROFILS DES PLUS BEAUX EDIFICES  
DE ROME

COMPARES AVEC LES DIX PRINCIPAUX AVTHEVRS  
Qui ont écrit des cinq Ordres :

SCAVOIR,

PALLADIO ET SCAMOZZI, SERLIO ET VIGNOLE,  
D. BARBARO ET CATANEO, L. B. ALBERTI ET VIOLA  
BYLLANT ET DE LORME.

SECONDE EDITION

*Augmentée des Piedestaux de chaque Ordre,  
Suivant l'intention des mêmes Auteurs.*



A Paris

Chez { Charles Antoine JOMBERT Libraire du Roy pour l'Artillerie et  
le Genie, quoy des Augustins au coin de la rue Gatecourt a l'Image  
Notre Dame.



## Architecture - Fêtes - Archéologie

1. [FREART (Roland)]. **Parallèle de l'architecture antique et de la moderne**, contenant les profils des plus beaux édifices de Rome comparés avec les dix principaux auteurs qui ont écrit des cinq ordres ; sçavoir Palladio et Scamozzi, Serlio et Vignole, D. Barbaro et Cataneo, L.B. Alberti et Viola, Bullant et De Lorme. **Seconde édition** augmentée des piédestaux de chaque ordre, suivant l'intention des mêmes auteurs. *Paris, Charles-Antoine Jombert, s.d.*, in-folio, [7] pp. n. ch. (titre, préface), 100 pp., avec **48 grandes figures** dans le texte, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Restaurations aux coins, coiffes et charnières, mais bon exemplaire. **3.000 €**

Très bel ouvrage entièrement gravé.

Originellement publié en 1650, ce recueil des plus beaux ordres antiques et modernes à l'usage des architectes avait été commandé à Fréart de Chambray (1606-1676) par son cousin François Sublet de Noyers, lorsqu'il était surintendant des Bâtiments, pour remettre l'architecture dans le droit chemin. L'ouvrage se signale par la clarté de la présentation, la beauté des planches dues à **Charles Errard** et l'unification des illustrations par le choix d'un même module qui facilite la comparaison entre les divers modèles. Le « Parallèle » est formé de deux parties : la première, et la plus développée, privilégie les ordres grecs (dorique, ionique et corinthien), la seconde, plus succincte, traite des deux ordres latins, toscan et composite. « *Le Parallèle n'est (...) pas un traité des ordres au sens traditionnel du terme : la supériorité affirmée des Anciens sur les Modernes, le primat des ordres grecs, le rang et le choix enfin des auteurs modernes, confèrent à l'ouvrage un aspect polémique et novateur.* » (Frédérique Lemerle CNRS, Tours, CESR, 2006).

**Exemplaire très copieusement annoté par un contemporain**, sans nul doute un homme de l'art. Sans qu'il soit possible de mettre un nom sur cet érudit anonyme, il n'en demeure pas moins que ces annotations souvent techniques viennent enrichir de façon substantielle l'ouvrage.

Trois ex-libris manuscrits datés respectivement de 1749, 1755 et 1809, difficilement lisibles et qui ne permettent pas d'identifier les possesseur.

Brunet I, 1762. Fowler pp. 109 et 111 (pour les éditions de 1650 et 1702). La présente édition n'est pas répertoriée.

2. [LIVRE DE FÊTE] - **L'Entrée triomphante de Leurs Majestez Louis XIV Roy de France et de Navarre, et Marie Thérèse d'Autriche, son espouse**, dans la ville de Paris, capitale de leurs Royaumes, au retour de la signature de la paix générale et de leur heureux mariage. Enrichie de plusieurs figures, des harangues & de diverses pièces considérables pour l'histoire. Le tout exactement recueilly par l'ordre de Messieurs de ville. *Paris, Pierre Le Petit, Thomas Joly, Louis Bilaine, 1662*, 4 parties en un vol. in-folio, [4] ff. n. ch. (titre, dédicace, préface), 7 pp. ; 34 pp. ; [26] pp. mal chiffrées 28 (il y a un saut de chiffrage de 14 à 17, sans manque) ; 12 pp., avec **24 planches hors-texte** (14 doubles, 10 simples), dont un frontispice gravé par Chauveau et un portrait-frontispice de Louis XIV, basane brune granitée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné à froid, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Importantes restaurations au dos, aux charnières et aux coins, essais de plume au crayon p. 4, mais bon exemplaire. **3.500 €**

Ce bel album rétrospectif commandé par la Ville de Paris ne doit pas être confondu avec les autres pièces et productions relatant le même événement, mais contemporaines et publiées l'année 1660 : c'est en effet le 26 août 1660 que Louis XIV et Marie-Thérèse firent leur entrée

solennelle à Paris après une halte au château de Vincennes, et offrirent à la capitale le spectacle d'une double réussite politique, celle de la Paix des Pyrénées et de l'alliance matrimoniale avec l'Espagne. En filigrane, la vedette implicite du texte revient à la ville de Paris dont on détaille les préparatifs occasionnels avec plus de détails (34 pp.) que la relation du cortège royal lui-même (26 pp.). Le tout se conclut par les conséquences proches ou plus lointaines de l'événement : l'élargissement de nombreux prisonniers ; la naissance du Dauphin (1er novembre 1661).

Ruggieri, 494.





3. [LOUISE-ELISABETH DE FRANCE] - Description des festes données par la ville de Paris, à l'occasion du mariage de Madame Louise-Elisabeth de France & de dom Philippe, Infant & Grand Amiral d'Espagne, les vingt-neuvième & trentième août mil sept cent trente-neuf. Paris, P. G. Le Mercier, 1740, in-plano, titre, 22 pp., avec **13 planches gravées** par J.-F. Blondel, dont 8 à double page, maroquin vieux-rouge, dos à nerfs ornés de caissons fleurdelisés dorés, encadrement de palmette, double filet et guirlande dorés avec fleurs de lis en écoinçon sur les plats, armes au centre, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Restaurations maladroitement aux coins et à un mors supérieur. **6.500 €**

Très beau livre de fête.

Louise-Elisabeth de France (1727-1759), fille aînée de Louis XV et de Marie Leszczyńska, épousa par procuration le 26 août 1739 **Philippe d'Espagne** (1720-1765), fils cadet de Philippe V et futur duc de Parme, Plaisance et Guastalla. Par ce mariage, elle prit le nom de « Madame Infante », et devait jouer un rôle important sur la scène européenne, au service de l'ambition de son mari. Les cérémonies fastueuses qui eurent lieu pour l'occasion sont passées à la postérité : elles se déroulèrent sur l'île artificielle construite par l'architecte italien Servandoni, devant le Louvre entre le Pont-Neuf et le pont Royal, devant le collège Mazarin et l'Hôtel de ville. Dès le 30 août 1739, elle quitta Versailles pour l'Espagne.

Exemplaire aux armes de la ville de Paris.

Ruggieri, 570.



4. **PANOFKA (Theodor Sigismund). Antiques du cabinet du comte de Pourtalès-Gorgier.** Paris, *Firmin Didot frères*, 1834, in-folio, IV-122 pp., un feuillet de table explicative, et **41 planches lithographiées**, sous serpentes, la plupart en couleurs sur fond noir, cartonnage Bradel de papier marine, dos lisse orné de filets dorés (*reliure de l'éditeur*). Des rousseurs, mais bon exemplaire. **5.000 €**

Banquier et diplomate comme nombre de membres de sa famille sujette du Roi de Prusse par son domaine de Neuchâtel, le comte **James-Alexandre de Pourtalès**, dit Pourtalès-Gorgier (1776-1855) fut également un collectionneur avisé. Établi à Paris dès 1815, il se fit construire rue Tronchet un hôtel particulier par l'architecte Félix Duban, de 1838 à 1839. C'est là qu'il logea l'une des plus impressionnantes collections d'antiques de son époque, dispersée aux enchères par ses enfants en 1865, conformément à ses volontés au demeurant.

Le Silésien **Theodor Sigismund Panofka** (1800-1858) est connu comme le premier érudit à avoir entrepris une étude systématique de la poterie grecque antique, en dépit de jugements parfois hâtifs : ayant effectué le voyage de Rome dès 1823, à la suite de ses études à l'Université de Berlin, il y fonda dès 1824 le groupe dit des « *Hyperboréens* » (Hyperboreisch-römische Gesellschaft), avec le peintre Otto Magnus von Stackerlberg, l'historien Eduard Gerhard et le collectionneur August Kestner. Tous devaient s'illustrer dans la connaissance de l'Antiquité classique.



Relié à la suite :

**FAUVEAU (Félicie de) :** La Lampe de saint Michel, sujet tiré de l'histoire du XV<sup>e</sup> siècle. Paris, *Firmin Didot*, 1832, 6 pp., avec une planche sous serpente.

Il s'agit de l'explication de l'une des réalisations de l'artiste. C'est en effet comme sculpteur que se fit connaître Félicie de Fauveau (1801-1886), plus que comme l'ardente légitimiste qui fit le coup de feu en compagnie de la comtesse de La Rochejaquelein en 1830, puis de la duchesse de Berry en 1832. Réfugiée en Belgique, puis en Suisse, elle se fixa à Florence en 1834 et s'installa dans un ancien couvent pour y travailler à loisir.



## Art Militaire

5. **ARMAND-DUMARESQ. Uniformes de l'armée française en 1861**, dessinés sous la direction du général de division Hecquet, d'après les ordres de M. le maréchal ministre de la guerre. **Troupes de ligne.** Paris, Imp. Lithographique de Lemercier, 1861, in-plano, 2 feuillets (titre et table), planches, demi-chagrin vert à coins, dos à nerfs orné d'aigles impériales couronnées dorées, filet et titre dorés sur le plat supérieur (*rel. de l'éditeur*). Dos légèrement passé, mors supérieur ouvert en tête et en pied. Plats et gardes restaurés. Déchirure à la planche 9 restaurée. Mouillure en bas de page. Quelques rousseurs.

3.000 €

Album complet des 56 planches numérotées 1 à 54 (planches 7 bis et 9 bis) en lithographie teintée sépia.

Glasser, 134-137 : « Les suites d'A. Dumaresq sont des plus intéressantes car elles donnent tous les détails des costumes avec une précision qui ne laisse rien à désirer. »

Colas, I, 151. Hiler, 36.





6. [ARTILLERIE] - Recueil de 50 ouvrages concernant l'Artillerie publiés de 1787 à 1831. 10 vol. in-8. Demi-basane (pleine basane pour le tome I), dos lisse richement orné, pièces de titre et de tomaison, tranches jaspées (*rel. de l'époque*). Manque à la coiffe supérieure du tome 1. 4.500 €

Remarquable ensemble composé de façon raisonnée et chronologique.

*Liste des ouvrages sur demande.*

7. [AUTHVILLE DES AMOURETTES (Charles Louis d')]. *Essai sur la Cavalerie, tant ancienne que moderne*. Auquel on a joint les instructions & les ordonnances nouvelles qui y ont rapport, avec l'état actuel des troupes à cheval, leur paye, &c. À Paris, Chez Charles-Antoine Jombert, 1756, in-4, LVI-619 pp., 4 vignettes gravées dans le texte, un tableau dépl. h.-t., veau raciné glacé, dos lisse richement orné de frise et caissons fleurronnés dorés, coupes guillochées, tranches citron (*rel. de l'époque*). Petites épidermures.

1.500 €

Édition originale de cet essai qui constitue une sorte d'encyclopédie de l'arme : historique, organisation, tactique, service en campagne, administration, uniformes, équipements, harnachement, armement et principales ordonnances.

La partie historique s'appuie sur de nombreux exemples de la guerre gréco-romaine, apportant des comparaisons sur le rôle et les tactiques de cavalerie au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, avec de nombreuses références sur divers combats. Il comporte de brèves descriptions de 56 régiments de cavalerie français, et des régiments de dragons, hussards, et étrangers. Les dernières 200 pages sont consacrées aux ordonnances relatives à la cavalerie entre 1749 et 1755.

Officier et écrivain ayant composé quelques articles notamment pour l'encyclopédie, l'auteur Charles Louis Autheville des Amourettes (1716-1762) offre son ouvrage le plus connu. Il avait entrepris le travail pour lui-même quand il avait été nommé capitaine. Il terminera sa carrière comme lieutenant-colonel des grenadiers royaux.



Bel exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des comtes de Macclesfield, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes, et timbres secs armoriés sur les premiers feuillets.

Ménessier de La Lance, I-54

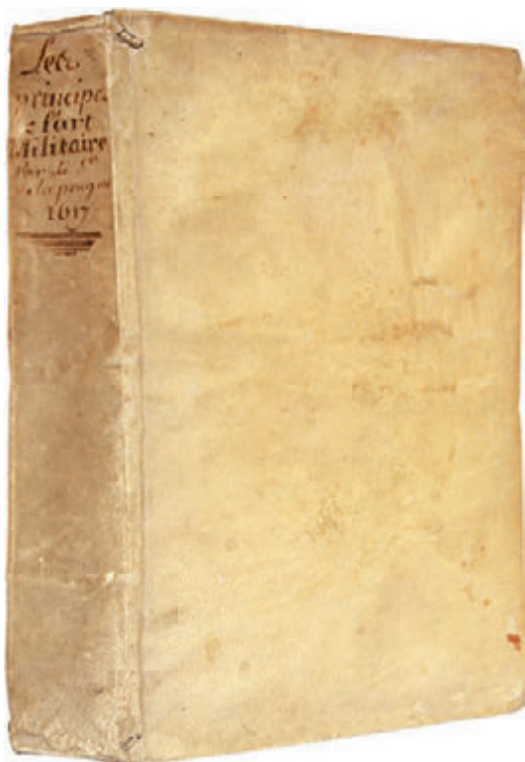
8. [BAUDRAN DE PORABERE]. **Le Militaire en Franconie**, ou Traité sur une constitution militaire, adaptée à des principes de tactique qui lui sont propres. Par le marquis de B\*\*\*. Liège, C. Plomteux, 1777, 2 vol. in-8, [4]-266 et [4]-208 pp., avec 32 pl., dont deux front. allégoriques, et 30 pl. de costumes ou d'évolutions, généralement dépl., veau fauve raciné, dos lisses ornés de caissons à croix dorée, encadrement de ruban géométrique doré sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Dos un peu passés. 1.200 €

**Unique édition** de cet ouvrage fort peu commun. L'auteur n'est guère plus qu'un nom, de même qu'il n'a sans doute aucun rapport avec la Franconie historique, mais il propose un plan grandiose de réforme militaire, dédié à Louis XVI, et embrassant toutes les branches de l'art. Absent de tous les bibliographies courantes.

Bel exemplaire de Shirburn Castle, des **comtes de Macclesfield**, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.



9. **BILLON (Jérémie de). Les Principes de l'art militaire**, où il est sommairement traité de la plus part des charges & devoirs des hommes qui sont en une armée : ensemble du mot & prééminence des charges.



De la charge et considération du général d'armée, de l'ordre & motions militaires qui sont maintenant observées en Hollande par le Prince Maurice, avec les figures de chaque chose. En après de la conduite d'un régiment à pied, & quelques troupes de cavalerie, tant au loger, marcher, que pour combattre : & de plusieurs divisions sur chaque chose séparée. Dernière édition revue, corrigée & augmentée par l'auteur. *Lyon, Barthélémy Ancelin, 1617*, in-4, [4] ff. non chiffrés, 20 ff. chiffrés, puis pp. 21-28, puis de nouveau ff. 29-145 (avec deux ff. différents chiffrés 76, ainsi que de nombreuses erreurs de chiffrage), [2] ff. non chiffrés (table des chapitres), avec des figures in-t., et 3 planches dépliantes, vélin ivoire, dos lisse (*rel. de l'époque*). Galeries de ver au milieu du premier titre, mais bon exemplaire. **1.800 €**

**Troisième édition** de cet important traité, qui parut d'abord en 1612 à l'adresse conjointe de Lyon et de Paris, puis en 1613 à l'adresse de Lyon. Il fut ensuite plusieurs fois repris, devenant un classique de l'art militaire baroque en France.

Cioranescu, XVII, 12215 (pour l'originale). Cockle,

*Military books*, 616 (pour la deuxième édition).

Relié à la suite, du même auteur :

**Suite des Principes de l'art militaire**, où il est amplement traité des devoirs du sergent major. En quoy consistent les ordres qui ne sont qu'une partie de la guerre : & comme doivent estre composez & coupez les grands bataillons. Aussi comme l'on peut promptement couper, & doubler en marchant la file des armées : avec quelques ordres de marcher & de combatre [sic] infanterie, & cavalerie ensemble. Et un petit abrégé des poincts plus nécessaires aux mareschaux de camp. *Lyon, Barthélémy Ancelin, 1615*, 2 parties in-4 de : [68] ff. mal chiffrés 70, dont le titre dans un encadrement gravé, 20 ff., [2] ff. non chiffrés, avec des figures in-t., et 8 planches dépliantes (mais dont certaines sont comprises dans le chiffrage défectueux de la première partie).

Cette suite complète normalement l'édition de 1613, mais elle a été reliée ici avec la deuxième édition. Comme dans le titre principal, les erreurs de chiffrage abondent, mais les signatures sont cohérentes.

Exemplaire de **Mark Dinely**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

10. **BRÉZÉ (Comte de). Observations historiques et critiques sur les commentaires de Folard et sur la cavalerie**. *Turin, Chez les Frères Reycends, 1772*, 2 vol. in-8, XXIV-327 pp. et VIII-232 pp., 29 planches repliées, basane fauvé mouchetée, dos à nerfs orné, tranches bleutées (*reliure de l'époque*). Qqs ép. sur les plats. **1.800 €**

**Unique et rare édition** de cet ouvrage qui rentre dans la grande polémique de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle sur les théories de Folard, et spécialement sur le rôle de la cavalerie que celui-ci





dévalorisait au profit d'une infanterie mieux utilisée. A la fin du volume II, l'on trouvera deux traités annexes, *Traité de la connoissance extérieure du cheval*, *Traité de la mécanique du mors*, qui sont repris à l'*Essai sur les haras* (1769), du même auteur, officier de cavalerie au service du Roi de Sardaigne.

Mennessier de La Lance I, 175.

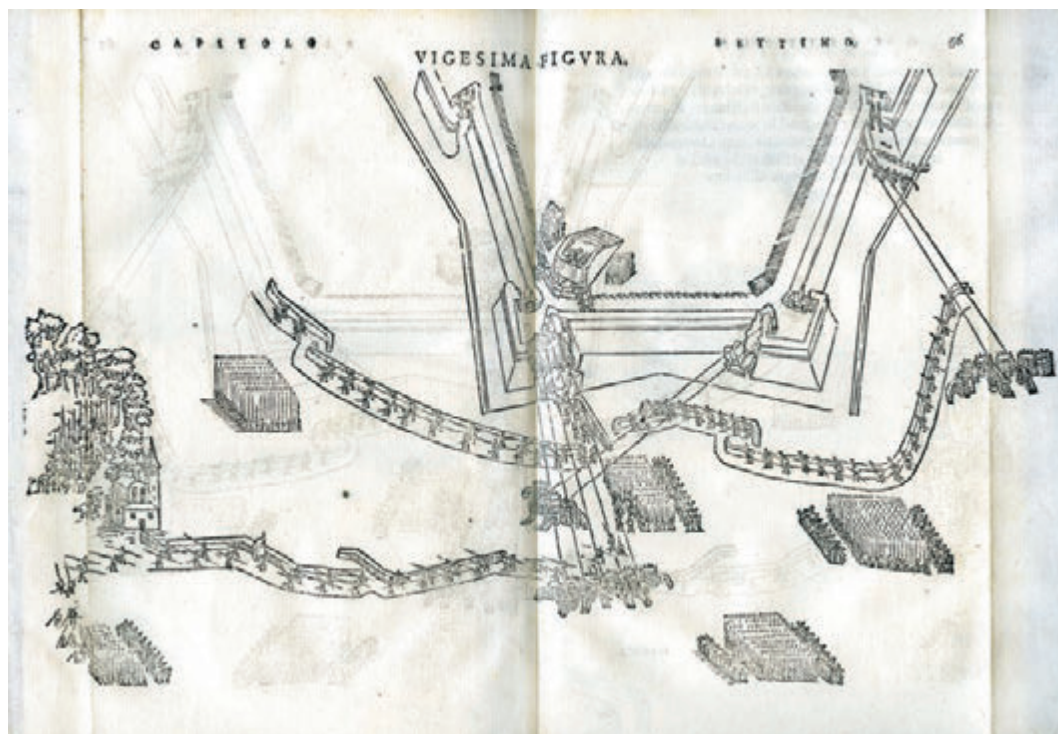
Bon exemplaire réimposé au format in-4.

11. **CATANEO (Girolamo). Avvertimenti et essamini intorno a quelle cose che richiede a un bombardiero**, così circa all'artegliaria, come anco a fuochi artificciati. *Brescia, Vincenzo di Sabbio per Tommaso Bozzola, 1567*, in-4, [4] ff. n. ch. (titre, dédicace, table, un f. bl.), 32 ff., avec 17 fig. gravées sur bois, belle marque de libraire au verso du dern. f., veau granité, dos à nerfs orné, tranches mouchetées de rouge (*reliure du XVIII<sup>e</sup>*). Un mors sup. légèrement fendu, une coiffe rognée, mais bon exemplaire. **7.500 €**

**Deuxième édition** de ce recueil qui comprend trois titres du même Cataneo (cf. infra pour les deux autres), dont les deux principaux furent d'abord imprimés en 1564, toujours à l'adresse de Brescia. Le Novarais Cataneo, ingénieur et artificier, a laissé des ouvrages d'art militaire qui faisaient partie des plus élaborés de son temps. Ce fut lui qui fortifia Sabbionetta pour Vespasien de Gonzague.

Reliés à la suite, deux ouvrages du même auteur :

I. **Tavole brevissime per sapere con prestezza quante file vanno a formare una giustissima battaglia**. Con li suoi armati di corsaletti, da cento fin' a ventimilia huomini. Et appresso un facilissimo, et approvato modo di armarla di archibugieri, & di ale di cavalleria secondo l'uso moderno. Di nuovo aggiunte, et largamente ampliate, tanto nella dichiarazione, come in esse tavole, dal medesimo autore. *Brescia, Vincenzo di Sabbio, Tommaso Bozzola, 1567*, [3] ff. n. ch. (titre, dédicace, au lecteur), 29 ff. (dont 14 de tables rubriquées), avec 21 figures. C'est le seul titre du recueil qui fut imprimé pour la première fois en 1563 (et non 1564).



II. **Libro nuovo di fortificare**, offendere, et difendere. Con il modo di fare gli alloggiamenti campali. Di Girolamo Cataneo Novarese ; Da lui novamente, in questa seconda impressione, emendato ; & ampliato in più luoghi di molte aggiunte. *Brescia, Vincenzo di Sabbio, Tommaso Bozzola, 1567*, [4] ff. n. ch. (titre, table), 78 ff., avec 57 fig. dans le texte (dont plusieurs à double page, ou dépliantes, mais n'interrompant jamais le chiffrage), et 2 pl. dépl. hors-texte « in fine ».

Marini, *Fortificazione*, 22. Jordan, *Geschichte des Festungbaues*, 639. Cockle, *Military books*, 529 (pour la première édition des *Tavole* de 1563).

Intéressant exemplaire de l'astronome et mathématicien anglais **Thomas Digges** (1546-1595), partisan de Copernic, avec ex-libris manuscrit en haut du titre (un peu rogné court, et daté de 1577). Cette provenance est d'autant plus intéressante que Digges fut envoyé par Elisabeth I<sup>ère</sup> comme commissaire général auprès des troupes anglaises employées aux Pays-Bas, et qu'il s'initia sur place aux opérations.

L'ouvrage passa ultérieurement à la bibliothèque des **comtes de Macclesfield**, avec vignette ex-libris contrecollé sur les premières gardes.

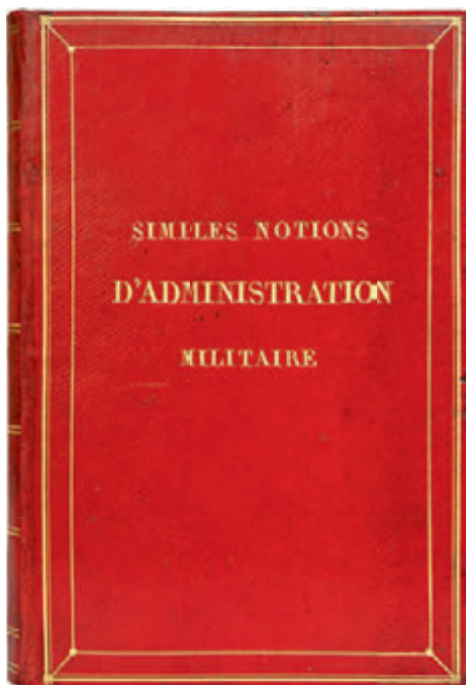
12. [CAVALERIE] - Ministère de la Guerre. **Ordonnance du Roi, du 6 décembre 1829, sur l'exercice et les évolutions de la cavalerie**. *Paris, Imprimerie Royale, 1829*, 2 vol. in-folio, [2]-XXIII-390 pp., [2] ff. n. ch. d'errata [*volume de texte*] ; [2]-7 pp., et 130 **planches gravées au trait**, la plupart en dépliant, 16 pp. de musique notée (*Ordonnance de trompette pour les troupes à cheval, par David Buhl*) [*volume de planches*], maroquin cerise, dos à faux-nerfs orné de filets, chaînettes, guirlandes et fleurons dorés, large encadrement de guirlande de cornes d'abondance dorée et de frise de palmettes à froid sur les plats, armes au centre, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, guirlande intérieure, gardes doublées de papier azur légèrement gaufré (première garde mobile du volume I absente) (*reliure de l'époque*). 7.500 €

Édition originale au format in-folio de cette nouvelle mouture réglant l'exercice des troupes à cheval et qui demeurera en vigueur sous la Monarchie de Juillet.

Superbe exemplaire aux armes de Louis-Philippe, alors encore duc d'Orléans.

O.H.R., 2577-3.





N° 13



N° 14

13. **CHAUDRU DE RAYNAL (Paul)**. **Simple notions d'administration militaire**, en réponse à un article inséré au *Spectateur militaire* du 15 février 1834. Paris, *Dondey-Dupré, Ancelin*, mai 1834, in-8, [4]-56 pp., chevrette cerise, dos lisse orné, encadrement de triple filet doré sur les plats, titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. **800 €**

Unique édition séparée, le texte ayant d'abord été inséré au *Spectateur militaire*. Il porte sur le débat assez âpre qui s'était élevé, à la suite de l'expédition d'Alger, sur le fonctionnement et l'existence même des intendants militaires. L'auteur, qui faisait partie de ce corps, en prend la défense.

Exemplaire du duc d'Orléans, fils aîné de Louis-Philippe, avec envoi autographe de l'auteur sur les premières gardes et cachet humide au faux-titre (*Bibliothèque militaire de S.A.R. Mgr le Duc d'Orléans*).

*Une rareté sur l'artillerie*

14. **CHEVILLARD**. **L'Œil du canon**, ou La Mire françoise, advis, et traité, sur les fabrique & usage de toute, tant grosse, que menuë artillerie, pour tirer juste ; divisé en deux parties. Advis nécessaire à tous tireurs, tant canonniers, mousquetaires, fuziliers, buttiers, chasseurs, qu'armuriers & fondeurs, pour, de tout canon, mousquet, ou fuzil, de tout lieu, & de toute distance compatibles, donner certainement dans le centre du but. Paris, *chez l'auteur*, 1657, in-8, [7] ff. n. ch. (titre, dédicace, au lecteur, définitions), 47 pp., un feuillet non chiffré d'errata, avec un **portrait-frontispice de Louis XIV en dépliant** et deux planches géométriques, vélin souple doré, dos lisse orné d'une guirlande dorée en long, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*). **8.000 €**



**Unique édition** de cet ouvrage fort rare, imprimé à compte d'auteur, et recommandant un nouveau type de fabrication de bouches à feu. L'on peut se demander ce qui a poussé un avocat au Parlement de Paris, et secrétaire du Duc d'Anjou [Philippe de France, futur duc d'Orléans et tige de la maison d'Orléans, 1640-1701] (c'est tout ce que l'on sait de l'auteur, et on le lit dans le privilège) à s'intéresser à une matière si technique, ordinairement réservée aux gens de guerre, et même aux ingénieurs militaires.

Un seul exemplaire au CCF (BnF).

**Bel exemplaire aux armes du cardinal Jules Mazarin**

O.H.R. 1529-5, sans la couronne ducale, avec le simple chapeau cardinalice.

Le sort de l'ouvrage est peu commun pour les livres ayant appartenu à Mazarin : sans qu'on puisse dire comment, il a transité par la bibliothèque Saint-Barnabé de Milan (ex-libris manuscrit au titre).

15. **CLONARD (Gal Conde de). Album de la Infanteria Espanola**, desde sur primitivos tiempos hasta el dia. *Madrid, S. Bernardino, 1861*, in-folio oblong, [4](faux-titre et titre lithographiés en couleurs), [2]-31 pp. (texte encadré en coul.), 92 pl. lithogr. et coloriées par J. Villegas, demi-basane aubergine à coins, titre doré sur le premier plat (*rel. de l'époque*). Coiffes et coins usés. **2.500 €**

Bel album complet de ses 92 lithographies en couleurs.

Colas, 633. Lipperheide, 2364.





16. **DOGEN (Mathias). L'Architecture militaire moderne ou Fortification** : confirmée par diverses histoires tant anciennes que nouvelles, & enrichie des figures des principales forteresses qui sont en Europe. Mise en François par Hélié Poirier. À Amsterdam, Chez Louis Elzevier, 1648, in-folio, titre-frontispice, [6]-547 pp., 20 pp. de tableaux, 70 planches doubles, pages renversées 342-347, plans renversés aux pp. 104 et 278, veau fauve caillouté, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Restaurations aux coupes et coiffes, épidermures. Petites mouillures en marge. **2.500 €**

Édition originale bien complète de ses planches finement gravées.

Intéressant traité sur l'art de fortifier, précurseur de Vauban quant aux systèmes des bastions d'angles. Ce traité garde en outre un intérêt historique tout particulier en reproduisant le plan schématique des fortifications des principales places de l'époque : Kustrin, Straelsundt, Amsterdam, Philipsburg, Breda, Maestricht, Bremen, Ostende, Bergen, Grave, Spandau, Hortogenbosch, Geneve, Hambourg, St-Malo, Havre de Grace...

17. **FOSSÉ (Charles-Louis-François). Idées d'un militaire pour la disposition des troupes confiées aux jeunes officiers dans la défense et l'attaque des petits postes (...).** Dédié à M. le Duc du Châtelet. Paris, Alexandre Jombert Jeune (de l'Imprimerie de François Ambroise Didot l'aîné), 1783, 2 parties en un vol. in-4, [7] ff. n. ch. (faux-titre, titre, dédicace, table), 116-60 pp., un feuillet non chiffré (approbation et privilège), avec une belle vignette en-tête héraldique en couleurs, et **11 très belles planches dépliantes** insérées sur le mode de collettes summitales, très finement gravées et colorisées par **Louis-Martin Bonnet**, sous serpentes, légendées chacune d'un feuillet de texte ; exemplaire dans lequel il y a interversion alternante des ff. 33-34 à 39-40 de la première partie, sans manque, veau raciné, dos lisse orné de casques et d'emblèmes dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Coiffes restaurées. Bel exemplaire, grand de marges (30 x 21,5 cm). **8.000 €**

**Unique édition de ce livre important et rare.**

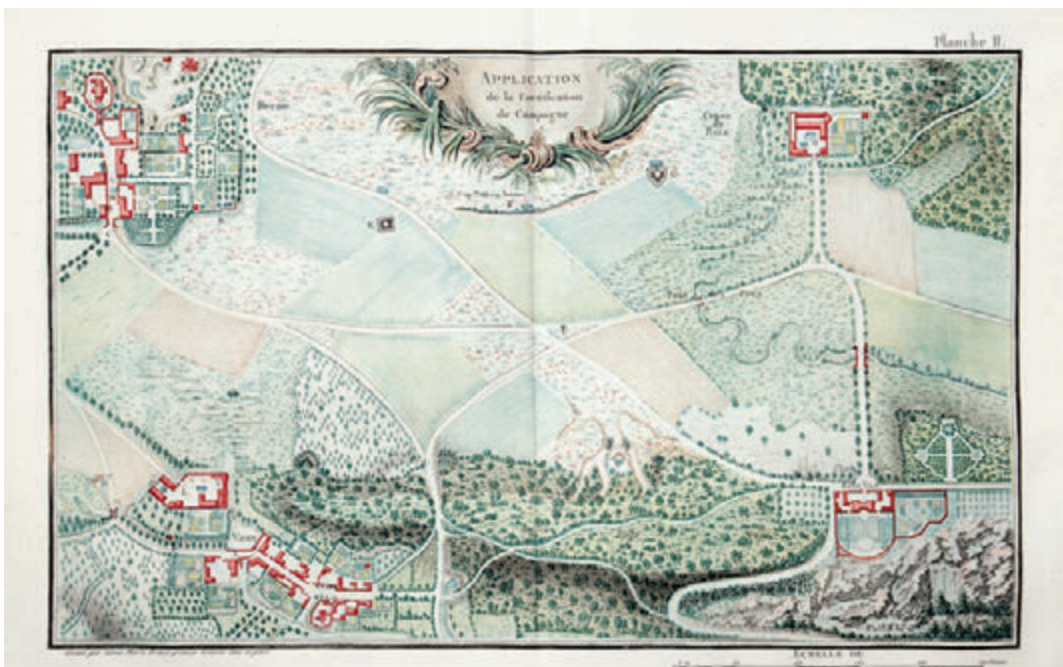
Il est divisé en deux parties : 1. Le texte sur la défense et l'attaque des petits postes. - 2. Un important « *Précis pour servir à représenter les plans militaires* », développant surtout l'emploi des couleurs pour le lavis des plans, et se plaçant dans la ligne de Buchotte. Il systématise les usages et les techniques en vigueur depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle dans la réalisation des plans militaires en couleurs, que l'on retrouve dans de nombreux manuscrits de l'époque.

La seconde partie est illustrée de **11 superbes exemples** de plans militaires au lavis, admirablement gravés et soigneusement coloriés par **Louis-Martin Bonnet** (1736-1793), inventeur du procédé expliqué dans le texte.

De surcroît et à l'appui de ce texte technique, l'exemplaire est truffé, mais dans sa première partie (entre les pp. 80 et 81) d'un **plan manuscrit dessiné et aquarellé** représentant une agglomération au confluent de deux cours d'eau.

Précieux exemplaire du **comte Stanislas Kostka-François-Reynold Zamoyski** (1775-1856), avec armes dorées légendées et datées (1812), poussées sur le plat supérieur ; ultérieurement, l'ouvrage fut intégrée à la bibliothèque de la famille, et un super-libris en polonais a été poussé en lettres dorées sur le plat inférieur (*Z Biblioteki Polku imienia Zamoyskich*).

Le comte Zamoyski fut nommé par Joseph Poniatowski en 1809 président du gouvernement provisoire des Deux-Galicies, puis sénateur palatin. En 1815, à la suite de la formation, à l'intérieur de l'Empire russe, d'un Royaume de Pologne dont le Tsar Alexandre I<sup>er</sup> devvrait être le souverain, ce fut lui qui fut choisi pour venir complimenter l'autocrate à Paris. Son rôle très conformiste dans la constitution et l'administration de la Pologne russe jusqu'en 1830 (il présidait le Sénat) fut âprement critiqué par ses compatriotes et jusque par les Russes eux-mêmes.





18. **GEUSS (Joachim Michael). Théorie de l'art du mineur ;** traduite de l'allemand par **A.-L. Smeets**. *Maestricht, Jean-Edme Dufour & Philippe Roux, 1778*, in-8, [4]-XV-314 pp., un f. n. ch. d'errata, avec 7 **pl. dépl.**, dont 3 tableaux, veau marbré, dos lisse à caissons ornés de grandes roues dorées, hachures dorées sur les coupes, tranches citron (*reliure de l'époque*). Dos insolé, mais bon exemplaire. **800 €**

**Unique édition française** de ce livre peu commun, paru d'abord à l'adresse de Copenhague (où Geuss enseignait les mathématiques) en 1776 (*Ausführliche Abhandlung der Minirkunst. Erster theoretischer Theil*).

Jordan, 1444. Marini, 361 (sans aucun commentaire).

Exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des **comtes de Macclesfield**, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

19. **GROOTE (Alexander von). Neovallia dialogo (...)**, nel quale con nuova forma di fortificare piazze s'escluce il modo del fare fortezze alla regale, come quelle che sono di poco contrasto. *Munich, Anna Berghin, 1617*, in-folio, [5] ff. n. ch. (titre-frontispice gravé, dédicace au duc Maximilien de Bavière, poèmes liminaires), [294] pp. mal chiffrées 286, avec 43 **pl. gravées** (dont 33 à double page), toutes préalablement tamponnées, veau fauve, dos à nerfs orné, encadrement de double filet doré sur les plats, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Coiffes et coins rognés, une déchirure latérale à une pl. double, destraces d'humidité « in fine », mais bon exemplaire. **6.000 €**

**Édition originale** de ce livre peu commun, qui ne connut que l'année suivante une traduction en allemand.

L'objet de l'ouvrage est la suppression de la méthode de fortifier par bastions (metodo di fortificare alla reale), à laquelle l'auteur attribue la faible capacité défensive des places.

Jordan, 1515. Marini, p. 64. Cockle, 808.





Exemplaire de **Léonor d'Estampes de Valençay** (1589-1651), avec fer abbatial poussé au centre des plats (OHR 1663-3), ce qui permet de dater la possession d'avant 1620, date à laquelle le jeune homme fut élevé au siège de Chartres, et où il prit donc ses armes épiscopales. Surchargé d'abbayes commendataires, il fut ensuite archevêque de Reims (1641 à sa mort).

L'ouvrage passa ultérieurement dans la bibliothèque de **Shirburn Castle**, des comtes de Macclesfield, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

20. **GUÉRARD (Nicolas)**. Livre à dessiner. **Les Exercices de Mars**. Dédiées et présentées à Monseigneur Duc de Bourgogne par Son très humble et très obéissant servit (*sic*) Guerard. *A Paris, Chez N. Guerard, Dessinateur et Graveur, (ca 1695)*, in-8 à l'italienne, titre gravé suivi de **23 gravures sur cuivre**, plein maroquin rouge, dos à nerfs soulignés de roulettes dorées et caissons dorés, double triple filet doré en encadrement avec fleurons d'angles sur les plats, fer doré figuratif poussé aux centres des plats, dentelle intérieure, roulettes dorées sur les coupes, tranches dorées (*Thierry succ Petit-Simier*). **7.500 €**

**Superbe et rarissime suite.**

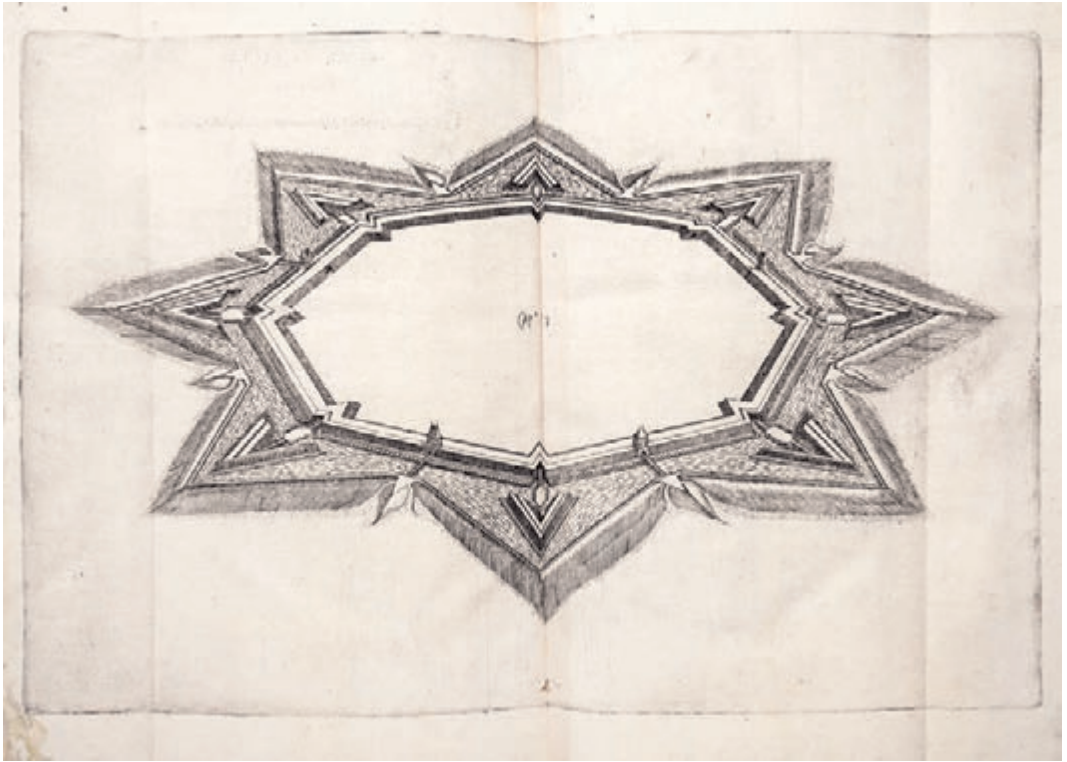
Magnifique travail du graveur parisien **Nicolas Guérard** (1648-1719), destiné à l'éducation du duc de Bourgogne, petit fils de Louis XIV.

**Complet de sa suite de 24 eaux-fortes (dont le titre)** sans doute gravées entre 1693 et 1698, date à laquelle le roi en offrit un exemplaire au jeune duc.

Contrairement aux *Misères de la guerre* qu'avait montrées Callot en 1633, Guérard en raconte les préparatifs et divers aspects de la vie des soldats. Chaque vue (ca 13/15 cm x 9/11 cm à la cuve) chaque fois composée de la scène au-dessus de sa description, est entièrement gravée.

Outre le *guidon* (des dragons), le *cornette* (de la cavalerie), l'enseigne (de l'infanterie), le tambour ou encore la musique qui forment des figures emblématiques de l'organisation et de la discipline militaires, sont évoqués les tours de garde, le cantonnement ou le campement, les remontes, les réquisitions mais aussi la préparation des *fascines*, les marches et les exercices.

Quatre planches concernent plus directement les combats. Des hussards, brandissant au bout de leur sabre une tête coupée ; une embuscade ; des prisonniers emmenés et, surtout, la



désolation d'un champ de bataille soulignée par l'agonie des mourants, regard tendu vers le crucifix d'un moine itinérant, les morts dépouillés et les premiers secours aux blessés. Elle est le dernier cuivre de cette suite et s'apparente à une réflexion sur la vaine gloire des armes et la souffrance de la guerre.

Les exercices de Mars étaient de grandes manœuvres vécues comme l'expression de la puissance du monarque et perçues comme un spectacle.

Vers 1700, J. F. Leopold, graveur et éditeur à Augsbourg en reprendra les dessins pour une édition allemande dédiée au Prince de Brandebourg, *Eigentliche Abbildung und Beschreibung des Soldaten Lebens nach der neuesten französischen Kriegs Manier dem durchlächtigsten Fürste und Herrn Georg Wilhelm Erb-Prinzen von Brandenburg*, semble-t-il à la suite de la guerre de la Ligue et du traumatisme de l'incendie du Palatinat. C'est la seule reprise connue à ce jour pour ce superbe exercice de gravure qui ne connaîtra qu'un trop modeste reprint (eu égard à la qualité de l'ouvrage) dans les années 1970.

**Très bel exemplaire, grand de marges, dans une élégante reliure en maroquin signée, sous emboitage.**

**Provient de la prestigieuse collection du bibliophile Gustave de Ridder (1865-1945) ancien trésorier de la *Société des bibliophiles du Palais*, dont le fer au chevalier (à pied pour cet ouvrage, mais on le trouve parfois à cheval) apparaît sur le premier plat.**

L'essentiel de sa collection de militaria se trouve au Cabinet des Estampes de la BnF depuis 1946 mais il semble que certains ouvrages, dont notre suite, ait fait l'objet d'une sélection personnelle restée jusqu'alors en mains privées.

Inconnu des bibliographies classiques sauf pour Glaesser, *Uniformes*, 72.

**Aucun exemplaire au CCFr.**



N° 21



N° 22

21. [GUIBERT (Jacques-Antoine-Hippolyte de)]. **Essai général de tactique**, précédé d'un discours sur l'état actuel de la politique & de la science militaire en Europe ; avec le plan d'un ouvrage intitulé : La France politique et militaire. *Liège, C. Plomteux, 1775*, 2 vol. in-8, [2]-XCIX-275-[2] et 224 pp., avec 27 pl. dépl. « in fine » (exemplaire dans lequel les pl. XI-XV du second vol. ont été reliées avant I-X), veau raciné, dos à nerfs orné, encadrement de guirlande géométrique dorée, hachures dorées sur les coupes, tranches citron (*reliure de l'époque*). **1.000 €**

Édition parue trois ans après l'originale : c'est ce livre qui contribua le plus à faire connaître les idées du général de Guibert (1743 ou 1744 -1790). L'ouvrage connut un énorme retentissement dans les milieux militaires de toute l'Europe, non seulement pour sa partie proprement technique qui bouleversait les idées jusque là généralement admises, mais aussi pour son long *Discours préliminaire (Tableau de la politique actuelle)*, développant une critique sévère des régimes européens de l'époque, et notamment de celui de la France. Les remous furent si importants que le protecteur de Guibert, le duc de Broglie, lui conseilla au début de 1772 d'effectuer un voyage à l'étranger pour se faire oublier.

Bel exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des **comtes de Macclesfield**, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

22. **GUIGNARD. L'École de Mars**, ou Mémoires instructifs sur toutes les parties qui composent le corps militaire en France, avec leurs origines, & les différentes manœuvres auxquelles elles sont employées. Dédiée au Roy. *Paris, Simart, 1725*, 2 forts vol. in-4, titre-front. gravé, [10]-XXII-[2]-739 et [2]-642 pp., avec 31 pl. gravées, veau fauve raciné, dos lisse à caissons richement ornés, hachures dorées sur les coupes, tranches citron (*rel. de la fin du XVIII<sup>e</sup>*). **2.000 €**

**Unique édition** de cette synthèse vulgarisée sur tous les aspects du « militaire » français du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, à commencer par les questions de constitution du royaume (Établissement de la monarchie française) et de droit. En l'état, sa lecture se recommande à tous ceux qui désirent prendre des institutions militaires françaises de la monarchie une vue générale.

Bel exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des **comtes de Macclesfield**, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.



23. **JACOB-PETIT. [Ensemble de 10 aquarelles].** (Paris), (ca 1860-1865), in-8, 10 aquarelles contrecollées sur papier fort, accompagnées de notices manuscrites sur papier in-16, emboîtage de plein chagrin noir, sur le recto armes dorées frappées sur la partie inférieure, « N » doré sur la partie supérieure, aigles impériales dorées en écoinçon. **6.000 €**

**Original ensemble de petites aquarelles** d'environ 23 cm sur 14. Non datées, certaines sont signées « Jacob Petit » et toutes sont accompagnées de légendes autographes sur papiers volants.

On les décrira comme suit :

Un camp sous l'orage. Montage des tentes. Excavation d'un fossé par les troupes du génie. Convoi d'artillerie. Approche de l'artillerie dans une guerre de siège. Postes de sentinelles avancées dans un bois. Bataille contre les prussiens. Pièces de défense, a et b. Pièces de défense, a et b. Champ de bataille flanqué de tours.

Les deux aquarelles techniques décrivent un projet de pièces de défense à meurtrières, modulables à volonté, avec leur système d'accroche. La série de scènes militaires illustrent les applications possibles en étudiant la pertinence de ce projet défensif, imaginé pour l'armée française. L'aspect pittoresque des vues est illustré soit par les soldats français habillés d'un des modèles des pantalons garances du Second Empire et portant le shako haut, soit des soldats prussiens répétant à l'envie les casques à pointes et l'acier (les tensions sont déjà fortes entre la Prusse et la France).

Élève de Gros, Jacob Petit dit **Jacob-Petit**, né à Paris en 1796 où il mourut en 1868 est en réalité un ornemaniste, homme d'entregent, et surtout artiste et industriel. Il travailla à partir de 1822 à la manufacture de Sèvres et en 1831 à la Manufacture de Fontainebleau dont il devient propriétaire. Il y introduisit plusieurs procédés nouveaux qui firent sa réputation en tant que céramiste.



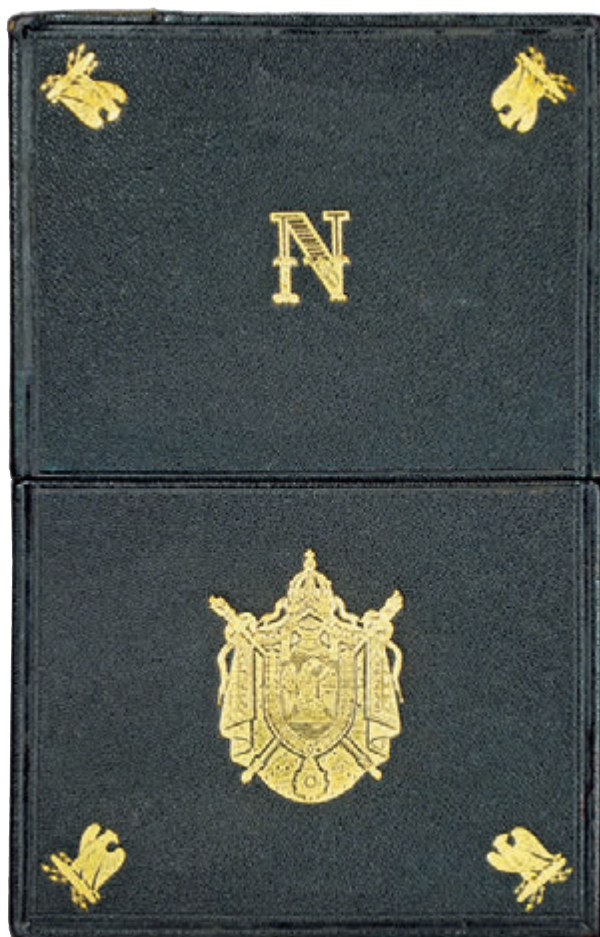
Ces témoignages peints de Jacob-Petit, de son vrai nom Jacob Mardochée (il changera son patronyme pour celui de sa femme) sont assez rares. Même si sa formation fut des plus éclectiques Jacob-Petit symbolise avant tout pour le connaisseur les créations les plus folles de son époque (1831-1862) en termes de porcelaine d'ornement.

Néanmoins on ne peut qu'admirer dans ces aquarelles sa finesse d'exécution et ses talents de coloriste. Des tonalités chaudes et profondes, sa technique maîtrisée des camaïeux lui permettant de donner l'illusion d'un véritable tableau. Tout exprime la dextérité de l'artiste dont les couleurs resteront un des signes distinctifs pour sa porcelaine minutieuse.

Le récipiendaire de ce travail est le Napoléon III libéral et interventionniste dont la vision saint-simonienne de l'industrie a été influencée par son conseiller Michel Chevalier. C'est ce dernier qui est le lien entre l'empereur et Jacob Petit, dont la réputation n'est plus à faire. Véritable entrepreneur, il est médaillé de l'Exposition des Produits de l'Industrie pour l'impulsion qu'il donne au commerce d'exportation. Pour Napoléon III, malgré « L'Empire, c'est la paix » en 1852, la politique extérieure belliqueuse est un formidable marché pour l'industrie, notamment du charbon et de l'acier. On peut donc supposer ici un appel à projets ou brevets d'invention dont Petit aurait illustré les possibilités afin de stimuler l'industrie tout en modernisant l'armée. Et on peut tout à fait rattacher ces aquarelles à l'Exposition universelle de 1867 que la France organisa.

**Exemplaire de l'Empereur Napoléon III, dans un étui frappé à ses armes.**

Tulard, *Second Empire*, 664. Vapereau, *Dictionnaire universel des contemporains*.





24. **JULES CÉSAR** et [Lancelot **TURPIN DE CRISSÉ**]. **Commentaires de César**, avec des notes historiques, critiques et militaires, par M. le comte **Turpin de Crissé** (...). Nouvelle édition, à laquelle on a ajouté la carte de l'ancienne Gaule, par M. d'Anville. *Amsterdam, Leyde, Rotterdam et Utrecht, Libraires associés, 1787*, 3 vol. in-8, [4]-XXII-[2]-319, [2]-328 et [4]-434 pp., avec **41 pl. dépl.**, dont une grande carte de la Gaule par d'Anville en guise de front., chevrette brune, dos à faux-nerfs ornés, encadrement de triple filet à froid sur les plats, tranches mouchetées de bleu (*rel. du début du XIX<sup>e</sup>*). Dos légèrement insolés, mais bon exemplaire. **1.200 €**

**Seconde édition**, plus courante que l'originale in-4 parue à l'adresse de Montargis en 1785, mais ne donnant que la traduction française. Elle est ornée de la même iconographie que la première, à l'exception de la carte de la Gaule, qui est nouvelle. Cette version française, excellente quant au style, est aussi d'un véritable bonheur quant à la recherche de la précision des termes militaires et aux notes explicitant d'un point de vue tactique les descriptions souvent générales et vagues de César (ses textes étaient après tout essentiellement de propagande).

Exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des **comtes de Macclesfield**, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

25. **LLOYD (W. W.)**. **On Active Service** By W.W. Lloyd. Late 24<sup>th</sup> Regt. *London, Chapman & Hall, 1890*, in-4 à l'italienne, [40] pp. et couverture distribuant 22 chromolithographies numérotées et **22 dessins originaux aquarellés de l'auteur** contrecollés en regard de chaque planche (dont les pages de titre illustrées et en couleurs), plein maroquin rouge, dos à nerfs orné de doubles-caissons et fleurons dorés, triple filet doré en encadrements sur les plats, double filet doré sur les coupes, dentelles intérieures en encadrement contreplats, tranches dorées, couverture illustrée en couleurs conservée, emboîtage (*Rivière and Son*). La colle ayant servi à les fixer a laissé de petites décharges sur les dessins. Légère trace de colle et d'étiquette sur l'originale de la première de couverture. **12.500 €**

**Exemplaire unique comportant les aquarelles originales de l'auteur.**

Album rare dont on ne voit plus souvent la version en cartonnage de l'éditeur notre exemplaire est enrichi des dessins originaux de l'auteur ayant servi à l'impression.

Exécutées au crayon, à la plume et à l'aquarelle (avec parfois des rehauts de gomme) les dessins de Lloyd sont très inspirés, vivants et **portent la signature de l'artiste ou, parfois, son monogramme.**

Quelques petites différences dans le texte dans les versions imprimées.

On sait fort peu de choses sur **W. W. Lloyd**, l'artiste et illustrateur, sans doute anglais, sinon que ses aquarelles chatoyantes n'ont rien à envier au tirage chromolithographié (lith. par Emrik et Binger).

Au travers des tribulations de Murphy, Smith ou Tomkins, jeunes soldats anglais, en vignettes ou en vues, les scènes déroulent la vie quotidienne d'un Regiment britannique en « Terres ennemies ». Du départ d'Angleterre aux combats Lloyd a illustré la **Guerre des Kaffir** (ou *Guerres cafres* entre les autorités coloniales et les peuplades du Cap Oriental en Afrique du Sud, jusqu'en 1879). Mais son dessin est aussi prétexte à des scènes pittoresques et bucoliques.



Sorte d'album illustré qui devait faire rêver les jeunes générations aux héros de la Nation et forger un esprit anglais, ce type de publication s'inscrit parfaitement dans les origines de la bande dessinée, du roman graphique et des héros de *Comics*.

Les planches (ca 17, 3 x 25, 5 cm pour chaque) se déclinent comme suit : « *On Active Service* » (page de titre), *Ordered abroad*, *Troops ship life*, *Signalling*, *Infantry Gunnery*, *Camp watch-dogs*, *The Invisible foe*, *A Chopping party*, *A Random shot*, *In Touch with the ennemy*, *The Night-watches*, *Easy times*, *S. Africa*, *In camp*, *N. W. Frontier*, *Washing under difficulty*, *Strange cattle*, *N. Africa*, *The Colourset On the « Veldt »*.

S'ajoutent, la superbe aquarelle de la première de couverture « *On Active Service* » (à pleine page, 21 x 30 cm) à l'entrée de l'ouvrage en regard du tirage et, *in fine*, la quatrième de couverture *A Picket sentry* (illustration centrale, diam : 15,5 cm).

Élégant maroquin rouge anglais signé.

Ogilby Trust, *Index*, 561.







26. [MANUSCRIT - UNIFORMES de l'ARMÉE ESPAGNOLE] - Notes et croquis sur les uniformes de l'armée espagnole en 1878. S.l. [Paris], s.d., (1893), in-folio carré, [4] ff. de texte (faux-titre, titre, introduction, table), et **38 planches d'uniformes finement dessinées et aquarellées à la main**, sur papier à dessin (30,5 x 23 cm), contrecollées sur papier fort monté sur onglets, et légendées chacune d'un feuillet manuscrit en regard, le tout d'une écriture ample et très lisible, demi-marroquin brun à coins, dos à nerfs à caissons fleuronnés, pièces mosaïquées portant les couleurs de l'Espagne et formant drapeau en tête du dos, double filet doré sur les plats, tête dorée (*reliure de l'époque*). Très bel exemplaire. **25.000 €**

**Superbe et exceptionnel album d'uniformes**, dont on peut ainsi reconstituer l'histoire :

1. Au départ, profitant de la participation de l'Espagne à l'Exposition universelle de 1878, le 2<sup>e</sup> Bureau de l'Etat-Major français, alors dirigé par le colonel **Vanson**, voulut, avec le consentement des intéressés, prendre copie des uniformes des corps présents dans le détachement militaire inter-armes qui accompagna le pavillon espagnol à Paris. Ce travail fut confié au chef d'escadron **Lahalle**, qui a signé l'introduction du recueil (en date du 18 novembre 1879). C'est lui qui a pris les croquis d'après nature et rédigé les légendes, en partie d'après la documentation réglementaire conservée à l'Etat-Major. Le résultat fut un exemplaire unique, conservé au 2<sup>e</sup> Bureau de l'Etat-Major. Il reproduit 38 uniformes, répartis comme suit : Maison du Roi (8 planches). - Infanterie (9 planches). - Cavalerie (11 planches). - Artillerie (2 planches). - Génie (4 planches). - Corps auxiliaires (Guardia civil et Carabineros, 4 planches).



2. Ensuite, en 1893, fut exécutée une copie apparemment unique, faite à la demande du capitaine **Charles-Marie-Jacques-Octave Exelmans** (1854-1935), petit-fils du maréchal, pour son oncle, le célèbre collectionneur Auguste Balsan (1836-1896). C'est cet exemplaire que nous présentons, muni de la vignette ex-libris de Balsan (numéro 478), gravée par Stern. Industriel et homme politique, Auguste Balsan s'était attiré cette notice peu amène de Jules Clère dans sa *Biographie des députés* (1875) : « *Son élection a été son début dans la vie politique, début peu brillant du reste, car M. Balsan semble n'avoir eu jusqu'ici qu'un but, qu'il a du reste complètement atteint, celui de faire ignorer son existence* ».

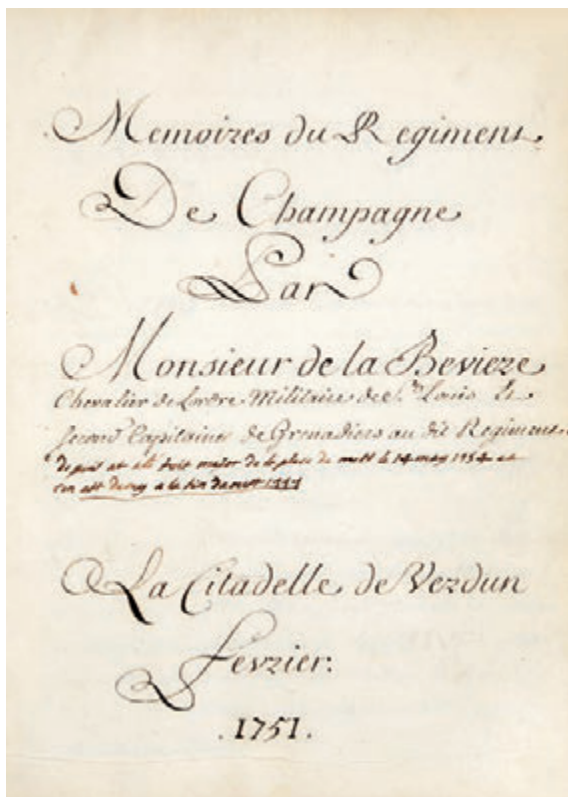
3. Présenté, avec le reste de la collection Balsan, à la vente publique de 1910, l'album fut retenu alors par les héritiers pour être offert au **colonel Exelmans**, ancien attaché militaire en Espagne et au Portugal de 1892 à 1898, le même qui avait permis le travail de copie, comme l'atteste une notice manuscrite contrecollée sur les premières gardes, et datée du Grand-Broutay (résidence familiale des Exelmans) le 4 août 1910.

27. [MANUSCRIT] - **GARRON DE LA BÉVIÈRE (Joseph-Ignace-Bernard)**. **Mémoires du régiment de Champagne**, par Monsieur de La Bevière, chevalier de l'Ordre militaire de St.-Louis et second capitaine des grenadiers au dit Régiment (depuis a été fait major de la place de Metz le 14 mars 1754 et s'en est démy à la fin d'août 1777). *Citadelle de Verdun, février 1751*, in-4, titre, 110 pp. couvertes d'une écriture assez grosse et lisible (environ 20 lignes par page), un feuillet vierge, basane fauve, dos à nerfs fleuroné et muet, encadrement de double filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coins, coiffes et coupes frottés. **2.500 €**

Véritable **historique régimentaire** avant la lettre, non officiel, ce petit manuscrit appartient à un genre mémoriel qui a dû être assez courant sous l'Ancien Régime, mais dont on a du mal à cerner l'ampleur comme à en récupérer des exemplaires. Il se divise en deux parties asymétriques, exactement comme annoncé dans son introduction : « ... dans lesquels l'on verra les noms des colonels que l'on a pu trouver depuis sa création ; l'on y verra aussi depuis 1701, les différentes actions où il s'est trouvé, avec les noms des colonels, lieutenants colonels, commandants de bataillons, majors, capitaines de grenadiers, etd es officiers qui ont été tués ou blessés. »

1) La liste des colonels occupe les pp. 3-13 ; elle est assez lacunaire, et manque de détails précis.

2) Le détail des différentes actions remplit les pp. 14-109. Il ne commence qu'avec l'année 1701 et les opérations de la Guerre de Succession d'Espagne, faute de souvenirs ou de traces antérieurs. Les années de guerre sont assez détaillées, celle de pur casernement seulement signalés par le lieu où le régiment se tenait.



Le Régiment de Champagne, l'un des cinq plus vieux régiments d'infanterie de la Monarchie, fut créé en 1558 par Henri II, sous le nom de Vieille Bande. Depuis, il participa à la plupart des grands engagements européens de la France.

Relié sur les premières gardes : **Cronologie des colonels du régiment de Champagne**, tirée des bureaux de la Guerre (un bifeuillet écrit sur deux pages et demie d'une écriture fine et lisible, différente de celle du manuscrit).

28. [MANUSCRIT] - **Organisation de l'administration des troupes françaises qui restent en Espagne**. *S.l., s.d., (1823)*, in-4, [10] ff. n. ch., maroquin cerise à long grain, dos lisse muet orné d'un semis de guirlandes dorées, encadrement de double filet et palmettes dorées sur les plats, titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur entre une fleur de lis et un tambour également dorés, tranches dorées, fine dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). **2.500 €**

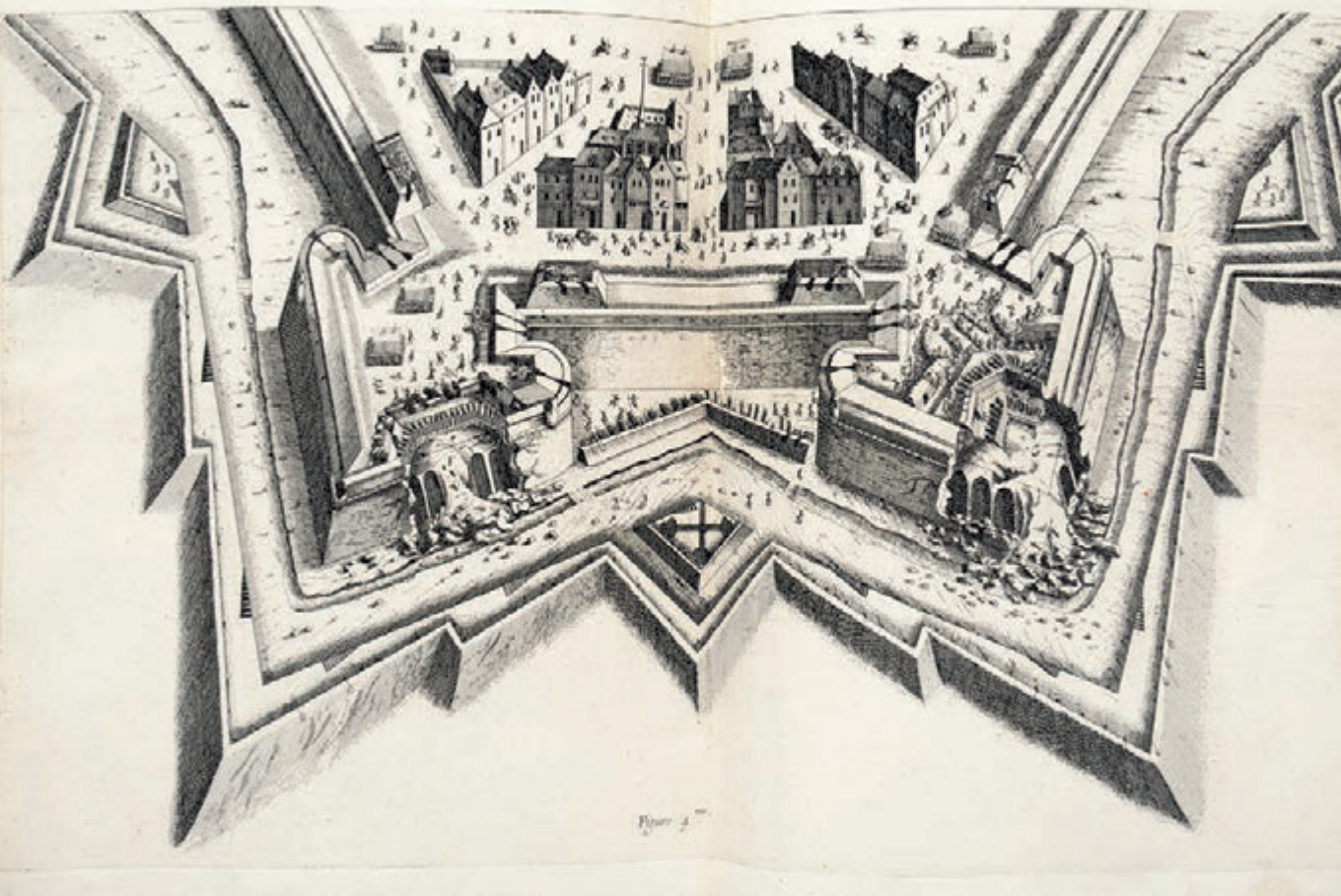
L'Expédition en Espagne menée en 1823 pour rétablir Ferdinand VII dans ses pouvoirs traditionnels se déroula du 7 avril (entrée des premiers contingents en territoire espagnol) au 5 novembre (date du départ de Madrid du Duc d'Angoulême). Mais une importante armée d'occupation demeura sur place (45 000 hommes sous les ordres de Bourmont), et ne fut rapatriée qu'à mesure, les derniers éléments ne quittant qu'en 1828.

Notre manuscrit doit faire partie d'une série d'états des troupes françaises destinées à demeurer sur place pour assurer l'ordre et la stabilité du pays.

Il ne concerne que les effectifs non combattants et est composé d'une suite de tableaux donnant les effectifs de l'intendance, des services de santé et des services administratifs : 1. Grand Quartier-général en place de Madrid (un feuillet recto-verso). - 2. Division de Madrid (un bifeuillet). - 3. Division de l'Ebre (un bifeuillet). - 4. Division de Cadix (un bifeuillet). - 5. Division de la Catalogne (un feuillet verso). - 6. Trésor et postes (un bifeuillet).

Très bel exemplaire.





29. **MEYNIER (Honorat de). Les Nouvelles inventions de fortifier les places : contre la puissance d'assaillir par traverses, galleries, mines, canons, & autres machines de guerre. Présentées au Roy (...).** Le tout représenté par figures gravées en taille douce par Crispin de Pas le Jeune. Paris, Nicolas Rousset, Julien Jacquin, 1626, in-folio, [4] ff. n. ch. (titre, au lecteur, dédicace, avec un portrait de l'auteur), 44 pp., un f. n. ch. (*logement d'armée*), avec 21 fig. sur 16 pl. hors-texte (une à double page), basane brune caillouté, dos à nerfs (*rel. du XVIII<sup>e</sup> s.*). Dos légt frotté avec petits manques aux coiffes. Premiers ff. maladroitement réemmarginés et réparés 6.000 €

Apparemment l'**unique édition** française de ce traité dû au Provençal Honorat de Meynier (1570-1638), ingénieur militaire qui se retira en 1608 : Jordan signale une sortie de 1625, mais elle n'est pas renseignée. Le texte est court, mais très dense, et les planches, sans apparaître très spectaculaires, renseignent bien sur les techniques en usage à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Jordan, 2516. Cockle, 835 (pour la traduction allemande de 1642).

Relié à la suite :

**Recueil de plusieurs desseings de fortifications et de machines, tant pour tracer toutes sortes de forteresses, avec leurs parties tant extérieures qu'intérieures : Ensemble la façon de les attaquer & deffendre, comme aussi de quelques machines servant à icelles.** Par le S. B., Ingénieur ordinaire du Roy. Paris, Melchior Tavernier, 1631, [2] ff. n. ch. (titre, table), 4 grandes pl. à double page (chiifrées 1-4) et 15 fig. sur 8 pl.

Édition originale de toute rareté de ce recueil qui sera réimprimé en 1639, dans une version plus développée.

Aucun exemplaire ne figure au CCF, à la différence de la British Library (un exemplaire). Marini, p. 87 & Jordan, 3066, ne signalent que la réimpression de 1639.



30. **MOLTZHEIM (Auguste-Louis-Victor de).** [Collection des uniformes actuels de l'artillerie européenne]. Metz, *Lithographie de Dupuy, s.d.*, in-4, 27 planches, cartonnage papier marbré (*rel. de l'époque*). Manques de papier au dos et sur les mors. Coupes et coins usés. Qqs mouillures en marge, papier bruni sur qqs planches. **1.800 €**

Rarissime suite de 27 planches lithographiées et coloriées par Moltzheim d'uniformes de l'artillerie européenne : Anglaise, Autrichienne, Badoise, Bavaroise, Belge, Danoise, Espagnole, Française, Grecque, Hollandaise, Hambourgeoise, Hanovrienne, Hessoise, des Duchés de Holstein et d'Oldenbourg, Napolitaine, Piémontaise, Prussienne, Russe, Saxonne, Suisse (Berne), Suédoise, Turque, Wurtembergeoise, du Grand Duché de Brunswick, Egyptienne et Persane.

Pour la France, il y a également une planche intitulée Troupes Françaises, Train d'artillerie (parcs de siège et de réserve).

Il manque à notre exemplaire la planche Artillerie Portugaise, ainsi que la couverture.

Glasser, 462-463, 28 planches. Colas, I, 2117 annonce 29 planches alors qu'il en faut bien 28.







31. MONTECUCULI (Raimond, Comte de) et [Lancelot TURPIN DE CRISSÉ]. *Mémoires de Montecuculi*, (...); avec les commentaires de Monsieur le Comte Turpin de Crissé (...). Amsterdam, Leipzig, Arkstée & Merkus, 1770, 3 vol. in-8, XXIV-398-[2], [4]-432-[2] et [4]-493-[3] pp., avec un portrait-front., 3 vignettes en-tête et 41 pl. dépl., veau fauve raciné, dos lisses ornés de grecques et larges fleurons dorés, encadrement de guirlande géométrique sur les plats, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Dos insolés, vol. III un peu voilé, mais bel exemplaire. 1.000 €

Troisième édition du commentaire de Turpin de Crissé, mais la deuxième au format in-8 (l'originale, parue en 1769, comprenait 3 volumes in-4). Les « *Mémoires* » de Montecuculi (première édition française en 1712), improprement dénommés, sont essentiellement une suite de réflexions sur l'art de la guerre, et seul le troisième et dernier livre renferme des récits sur ses campagnes (campagnes de Hongrie, campagnes contre les Turcs de 1661 à 1664, bataille de Saint-Gothard, etc.), mais ces éléments sont surtout donnés pour illustrer les principes développés dans les parties théoriques.

Exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des comtes de Macclesfield, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

32. [PAYS-BAS] - TEUPKEN (J.-F.). *Kleeding en wapenrusting van de koninklijke Nederlandsche troepen*. S.l. [La Haye], [Frères Van Cleef], s.d., (1823), in-folio, titre-frontispice gravé par D. Sluyter d'après B. Van Hovet, un feuillet non chiffré de table des planches, 51 planches montées sur onglets, dont 3 de parements en noir, et 48 d'uniformes coloriés, demi-veau havane, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, tête mouchetée (*reliure moderne*). Bel exemplaire. 6.000 €

Exemplaire exceptionnellement complet quant aux planches, de cette suite vraiment rare, représentant les uniformes du jeune Royaume des Pays-Bas créé par le Congrès de Vienne, et qui regroupait les pays de l'actuel Benelux.

En revanche, le texte, excepté la table des planches, manque.

Colas II, 2864.





33. **RÈGLEMENT provisoire pour le service intérieur de l'Infanterie**, dont l'exécution est ordonnée par S. Ex. le Maréchal Duc de Feltre, Ministre Secrétaire d'État au Département de la guerre. *A Paris, chez Magimel, Anselin et Pochard, 1816*, in-8, [4]-XXXIV-[2]-311 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, grecques, feuillage et cygne sertis de filets dorés en encadrement sur les plats, guirlandes sur les coupes, frise grecque intérieure, tranches dorées (*rel. de l'époque*). **1.000 €**

Important règlement qui réorganise le fonctionnement de l'infanterie sous la Restauration.

**Magnifique exemplaire dans une éclatante reliure en maroquin rouge.**

34. **SIMKIN (R.). Life in the Army** Every-day incidents in camp, field, and quarters, sketched by R. Simkin. *London, Chapman & Hall, (1889)*, in-4 à l'italienne, [40] pp. distribuant 20 chromolithographies numérotées et **20 dessins originaux aquarellés de l'auteur** contrecollés en regard de chaque planche (dont les pages de titre illustrées et en couleurs), plein maroquin rouge, dos à nerfs orné de doubles caissons et fleurons dorés, triple filet doré en encadrements sur les plats, double filet doré sur les coupes, dentelles intérieures en encadrement des contreplats, tranches dorées, couverture illustrée en couleurs conservée, emboîtage (*Riviere and Son*). La colle ayant servi à les fixer a laissé de petites décharges sur les dessins. **12.500 €**

**Exemplaire unique comprenant l'ensemble des aquarelles originales.**

Cet ouvrage peu courant de Simkin comporte en outre des annotations de l'artiste afin de réaliser l'impression.

Exécutés au crayon, à la plume et à la gouache aquarellée (avec rehauts de gomme pour certains) les superbes dessins de Simkin sont d'une grande finesse d'exécution.

Contrecollé sur une page de vélin montée sur onglet, chacun s'accompagne de sa version chromolithographiée pour la parution (parfois des modifications dans le texte) et porte des instructions au crayon pour le graveur (sur la planche ou en marge) ou des traces d'esquisses.

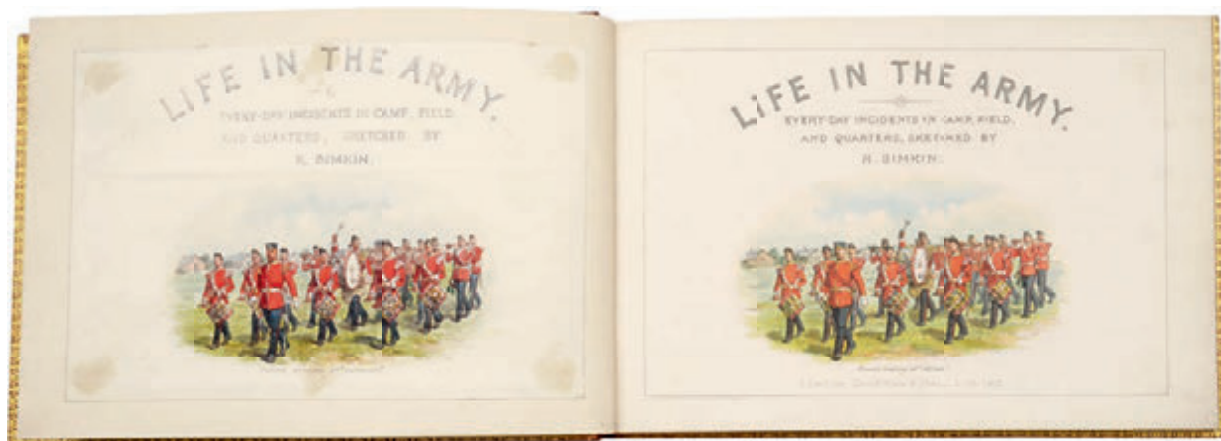
Il est d'ailleurs particulièrement intéressant de comparer les couleurs et la transcription du dessin à l'épreuve (lith. par Emrik et Binger).

**Richard Simkin** (1850-1926) est un artiste et illustrateur britannique qui fut employé par le Ministère de la Guerre. Célèbre tant pour son affiche de recrutement que pour ses suites militaires ou ses aquarelles d'uniformes, aujourd'hui prisées des collectionneurs, il décline durant des décennies l'Armée anglaise et ses colonies sous les multiples aspects de la vie du soldat.

Les planches (ca 17,3 x 25,5 cm pour chaque) se déclinent comme suit : *Drums beating at « retreat »* (page de titre), *In barracks* (3), *The Salute, With the cavalry, In the barrack yard, With the cavalry (The Riding School), On the March*(2), *At a field day* (3), *Under canvas* (3), *In camp, With the gunners, With the sappers* et *In the long Valley, Aldershot*.

**Élégante reliure anglaise signée en plein maroquin rouge.**

Ogilby Trust, *Index*, 842. Wilson, *Dictionnaire des peintres militaires britanniques*.





35. **TARDUCCI (Achille). Delle Machine, ordinanze, et quartiere antichi, et moderni,** come quelli da questi possono essere imitati senza punto alterare la soldatesca de i nostri tempi. Discorsi d'Achille Tarducci (...). Aggiuntovi dal medesimo le fattioni occorse nell'Ungaria a vicino a Vacca nel 1597, e la battaglia in Transilvania contra il Valacco 1600. Fatte dal signor Giorgio Basta, generale dell'armi nell'Ungaria superiore. Con la vera effigie del medesimo, e con una tavola di tutte le materie nell'opera contenute. *Venise, Giovanni Battista Ciotti Sanese, 1601*, petit in-4, [6] ff. n. ch. (titre, dédicace, au lecteur), 202 pp., avec des figures dans le texte, vélin rigide, dos lisse, tranches mouchetées (*reliure du XVIII<sup>e</sup>*). Annotations marginales anciennes. Bon exemplaire. **1.500 €**

Au moins la deuxième édition de ce livre rare, qui parut d'abord en 1600, et dont le premier objet est l'adaptation des machines de sièges et des techniques de casernement des Anciens à l'art militaire contemporain.

Sans la seconde partie, en pagination séparée (40 pp.), qui contient la relation des guerres ungaro-valaques et le portrait de Basta gravé par Kilian.

Cockle, *Military books*, 675. Deux notices au CCF.

36. **THOMAS (N.-F.-J.). Essai sur la sape.** 1855. *Gand, Imprimerie militaire de I.-F. Sieron, s.d., (1855)*, in-8, 43 pp., avec 6 pl. dépl. gravées par A. Willemyns, chagrin maroquiné vert, dos à nerfs orné de double caisson doré, double encadrement de dent-de-rat et triple filet doré sur les plats avec fleurons d'angle, semis d'abeilles dorées avec N couronné et lauré au centre du plat supérieur, semis de lions dorés avec armes de la Belgique au centre du plat inférieur, guirlande dorée sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. **1.800 €**

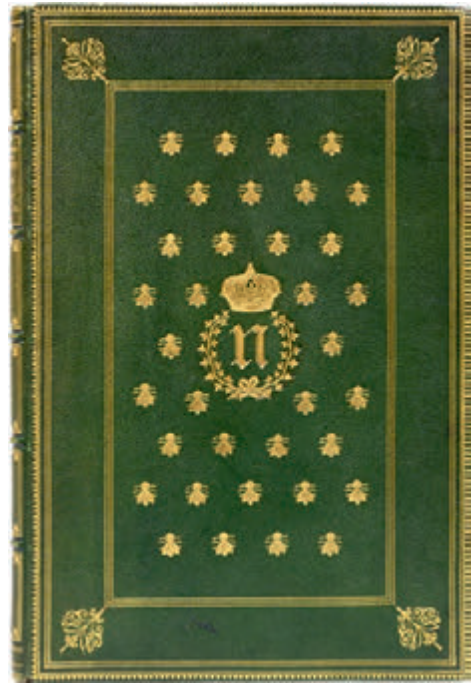
**Ouvrage de toute rareté**, qui condense l'expérience et les vues du spécialiste belge de la sape au XIX<sup>e</sup> siècle.



Le futur général-major Nicolas-François-Joseph Thomas (1810-1888), né à Charleroi, avait fait partie des volontaires qui combattirent au cours des événements de Bruxelles en septembre 1830, au début de la Révolution belge. Sa conduite lui permit d'intégrer le bataillon des sapeurs-mineurs, et il effectua une grande partie de sa carrière militaire dans ce corps. Chargé en 1839 d'organiser à Liège une école régimentaire pour les sapeurs-mineurs, il étudia spécialement les moyens nécessaires pour limiter les accidents au cours des travaux de sape et de mine. Ses rapports eurent l'heur de plaire au ministère de la Guerre, qui le chargea de rédiger un nouveau règlement sur ces matières. Son *Essai sur la sape* enfin renferme l'essentiel de ses vues sur la question.

Très bel exemplaire offert par la royauté belge (armes sur le second plat) à l'Empereur Napoléon III (N couronné sur le premier plat).

Aucun exemplaire au CCF.



37. *L'exemplaire personnel de l'illustrateur Deghilage*  
**TITEUX (Eugène). Histoire de la maison militaire du roi**, de 1814 à 1830. Avec un résumé de son organisation et de ses campagnes sous l'ancienne monarchie. Paris, Baudry et Cie, 1890, 3 tomes in-folio, VIII-331 pp., 338 pp. et 1 vol. de 87 pl., demi-marroquin rouge à coins, dos ornés à nerfs, tête dorée (le dernier vol.) (*reliure de l'époque*). Ex-libris Yves Refoulé. 4.000 €

Le dernier volume comporte un texte calligraphié (sur papier fort réglé) et toutes les illustrations (84 pl.) habituellement réparties dans les deux volumes d'un exemplaire classique.

Outre une chromolithographie rajoutée (Impr. Aubert), à l'enseigne des armes A. Goyet, les planches se répartissent en deux groupes : 73 dessins (encre et aquarelle) et 13 lithographies de Titeux (Impr. Lemercier).

Tous les dessins ont été réalisés entre 1895 et 1896 — comme le mentionne une note sur une première garde — et sont des copies des gravures de Titeux. L'artiste est DEGHILAGE qui a travaillé à partir des gravures de Titeux pour leur donner une touche plus personnelle tout en respectant les détails vestimentaires. Les informations le concernant sont maigres (a-t-il été un proche, un ami ou un collaborateur de Eugène Titeux ?) mais la qualité de ses dessins est indéniable.

Parmi les 61 dessins, 13 sont sur papier pelure contrecollé, ce qui permet de faire ressortir les différents détails.

Parmi les 13 gravures de Titeux, l'une est en double (pl. 7bis et 76) — mais le personnage représenté est montré sous deux légendes différentes — et l'autre présente une posture de *Maréchal-des-logis du roi* (pl. 80) qui n'existe pas dans un exemplaire classique (cette lithographie est néanmoins signée Eug. Titeux).

Enfin, Deghilage offre un dernier dessin (pl. 87) : *Garde nationale à cheval de Paris* (1814-1816) dont la gravure de Titeux n'existe pas.

Exemplaire singulier et attachant. Les deux premiers volumes portent en pied le nom Deghilage.

*Reproduction page suivante*



*Gardes du Corps du Roi*  
Capitaine  
1814



N° 38



N° 39

38. **TURPIN DE CRISSÉ (Lancelot)**. *Essai sur l'art de la guerre*. Paris, Prault, Jombert, 1754, 2 vol. in-4, [6] ff. n. ch. (faux-titre & titre, privilège, f. blanc, dédicace à Louis XV), 443 pp. ; [4]-4-204 pp., avec 25 pl. dépl. gravées sur cuivre par Dheulland, légendées chacune d'un f. en regard (sauf la XXV - légendée de 2 ff. -, et les pl. XX-XXII, sans légende), veau moucheté, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomaison cerise refaites au XIX<sup>e</sup> s., tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Dos un peu frottés, mais bon exemplaire. **1.800 €**

Édition originale de ce grand classique de l'art militaire, qui prétend examiner de manière pratique toutes les opérations de la guerre terrestre.

Lancelot Turpin de Crissé (1716-1795) fit une brillante carrière militaire, spécialement sur les champs de bataille allemands pendant la Guerre de Sept ans. Il se consacra en même temps très vite à la théorie militaire, et ses ouvrages furent estimés jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

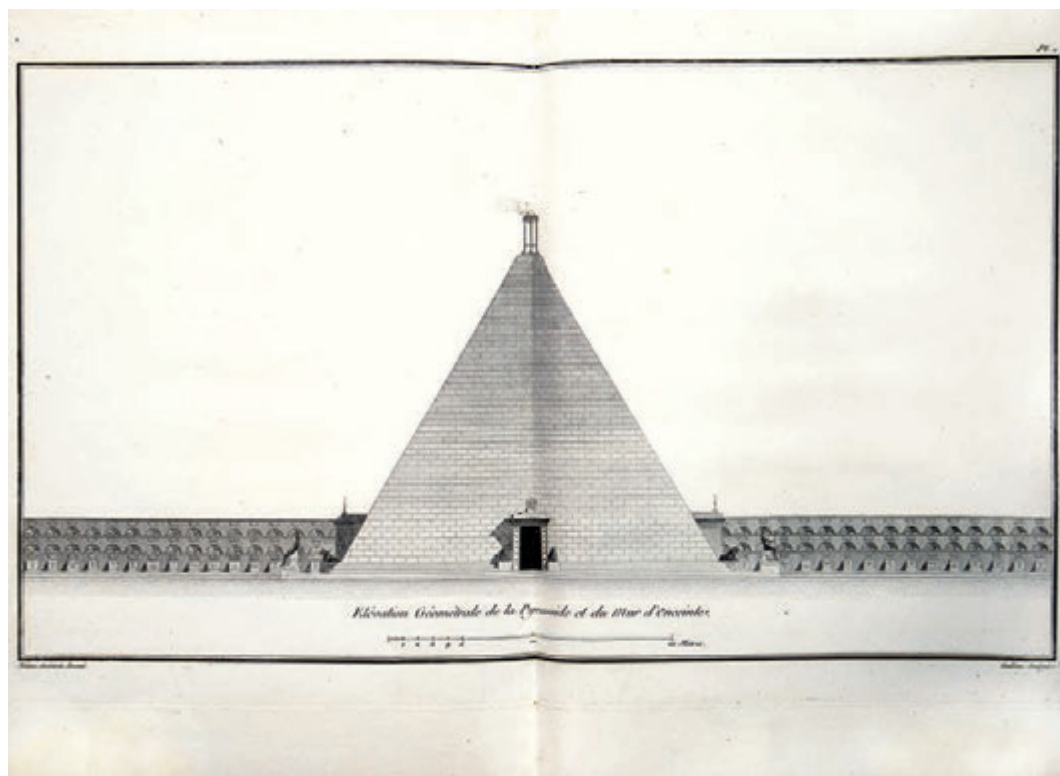
Exemplaire du lieutenant-colonel **George Lane Parker** (1724-1791), avec ex-libris manuscrit au premier contreplat ; comme tous les ouvrages d'art militaire de ce général, il fut ensuite versé dans la grande bibliothèque des comtes de Macclesfield (vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes).

39. [UNIFORMES] - **Les Six régiments de Hussards en 1816**. In-folio carré, 6 grandes planches cartonnées avec sujets contrecollés et aquarellés, de format 20 x 15 cm, demi-chagrin bouteille, dos à nerfs fleuroné, tête dorée (*reliure de la fin XIX<sup>e</sup>*). Bel exemplaire. **2.000 €**

Belle et rare suite d'uniformes, non signée, et correspondant chacune à un des six premiers régiments de Hussards de la Restauration. Aucun exemplaire similaire ne semble avoir fait partie des ventes Glasser et Millot.

Exemplaire de Edgar Napoléon Ney (1812-1882), **prince de la Moskowa**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

## Curiosités



40. **CAMBRY (Jacques). Rapport sur les sépultures**, présenté à l'administration centrale du département de la Seine. *A Paris, de l'Imprimerie de Pierre Didot l'Aîné, an VII*, in-4, [4]-II-83 pp., planches, maroquin rouge, dos à nerfs, filets dorés, triple filet doré en encadrement sur les plats, roulette dorée sur les coupes, roulette de perles intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Mouillure marginale sur les planches, quelques taches sur les plats.

2.500 €

Édition originale rare illustrée de 9 planches repliées.

Lorientais qui fut notamment chargé d'établir le catalogue des « objets échappés au vandalisme révolutionnaire » dans sa région, Jacques de Cambry fut nommé en 1799 administrateur du département de la Seine. C'est dans le cadre de ses nouvelles fonctions qu'il rédigea cet important *Rapport sur les sépultures*.

Cambry, constatant l'état désastreux des cimetières à la fin de la période révolutionnaire, propose un renouvellement profond de la façon dont sont conçues les sépultures. « Le respect pour les morts tient plus qu'on ne le pense communément à l'ordre social » ; partant de cette idée, à la fois philosophique et sociologique, il propose un véritable plan urbanistique et architectural, fortement marqué par l'Antiquité, et un nouveau lieu nommé « le champ de repos ».

Bel exemplaire relié en maroquin rouge de l'époque.



*Ce que les apparences nous cachent...*

41. [CARICATURES] - [Suite des portes et fenêtres]. Paris, *Hauteceœur et Martinet, s.d.*, (1834), in-folio oblong (38,5 x 47 cm), [31] ff. n. ch. de papier cartonné bleu, regroupant **33 planches lithographiées à transformations**, coloriées, parfois en partie gommées, contrecollées, par Traviès, Bouchot, etc. Demi-veau bouteille à coins, dos lisse muet (*reliure de remploi*). Gardes recouvertes de papier cartonné bleu moderne. **8.500 €**

Très intéressant album qui regroupe une partie des planches de ce que l'on a justement dénommé la *Suite des portes et fenêtres*.

Il s'agit d'un ensemble de caricatures généralement grivoises, en deux panneaux emboîtés (« caricature à trucs », comme dit Grand-Carteret), communiquant par une ouverture mobile (en principe une porte ou une fenêtre, mais aussi l'ouverture d'un meuble, d'un four, etc.). Le principe est autant visuel que social : par cette duplicité littérale des gravures communiquant, l'on révèle le dessous des relations sociales, et notamment leur puissant ressort érotique, traversant à partir de l'apparence convenable et bourgeoise jusqu'aux motifs secrets des comportements, notamment en matière de relations entre les sexes.

Ces planches étaient vendues à l'unité (un franc la pièce) et ne formaient pas un recueil en soi, d'où la singularité des exemplaires qui les réunissent.

Voici le liste des planches de notre recueil dans l'ordre où elles se présentent dans l'album,

*Liste des planches de ce recueil sur demande.*





42. **DONI (Anton Francesco). Les Visions italiennes tirées du sieur de Doni.** Première vision. I. Des escoliers, & des pédans. II. Des mal mariez & des amoureux. - III. Des riches avars, & des pauvres libéraux. - IV. Des putains, & des ruffiens. - V. Des docteurs ignorans. - VI. Des poètes, & des auteurs ignorans. - VII. Des soldats & capitaines poltrons. Paris, Jacques Villery, 1634, petit in-8, 22-345 pp., veau blond, dos à nerfs orné de filets et petits fleurons dorés, pièce de titre cerise, encadrement de double filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches mouchetées, dentelle intérieure (Kohler). Bel exemplaire. **1.000 €**

Très rare adaptation française des satires du moraliste florentin Anton Francesco Doni (1513-1574) donnée par Gabriel Chappuys ou Chappuis (vers 1546 - 1613), neveu de Claude Chappuis, et né soit à Tours soit à Amboise. Sa connaissance des langues castillane et italienne, assez exceptionnelle pour l'époque, explique l'abondance des traductions qu'il donna des auteurs de ces deux pays.

Exemplaire de l'avocat Henri Lambert, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. L'ouvrage passa ensuite à la collection du Bordelais Edouard Moura (dispersée en 1923), puis à celle de F. Renard.

43. **ÉTRENNES MIGNONNES**, curieuses et utiles, avec plusieurs augmentations & corrections. À Paris, chez la veuve Durand, 1760-1773, 5 vol. In-32 (96 x 61 mm). (reliure de l'époque). **Prix sur demande**

Très rares reliures brodées de fils d'or et ornées de délicates peintures miniatures.

Ce type de reliure est de la plus grande rareté : on en trouve aucune reproduction dans *Livres en broderie, reliures françaises du moyen-âge à nos jours*.

Les 5 années réunies ici sont conservées dans un exceptionnel état de fraîcheur.

Grand-Carteret, *Les Almanachs français*, 107.

1 - *Etreennes Mignones, Curieuses et Utiles*, avec plusieurs augmentations & corrections. Pour l'année mil sept cent soixante. A Paris, chez Durand, 1760. (97 x 56 mm) de (40) ff. et 2 cartes dépliantes, reliure tissée en fils d'or, les deux plats illustrés d'une peinture centrale, tranches dorées.

Décor : au plat supérieur, au centre entouré de broderies d'or un homme portant un panier rempli de raisins et cette légende : « filles et Garçons profitons de la belle saison ».

Au plat inférieur, une femme portant un perroquet et des noix et cette légende : « Le perroquet par con caquet fait éclater sa voix ».

Gardes de moire rose.

2 - *Etreennes Mignones, Curieuses et Utiles*, avec plusieurs augmentations & corrections. Pour l'année mil sept cent soixante-un. A Paris, chez Durand, 1761. (94 x 64 mm) de (40) ff. et 2 cartes dépliantes, reliure tissée en fils d'or, les deux plats illustrés d'une peinture centrale, tranches dorées.

Décor : au plat supérieur, au centre entouré de broderies d'or un chien assis devant un cœur près d'un bateau et cette légende : « Ma fidelité me soutera cher ».

Au plat inférieur, un homme agenouillé devant la tombe de sa femme et cette légende : « Ce sacrifiée est dut ».

Gardes de papier.



**3 - Etrennes Mignonnes, Curieuses et Utiles**, avec plusieurs augmentations & corrections. Pour l'année mil sept cent soixante-cinq. A Paris, chez la veuve Durand, 1765. (95 x 58 mm) de (40) ff. et 2 cartes dépliantes, reliure tissée en fils d'or, les deux plats illustrés d'une peinture centrale, tranches dorées.

Décor : au plat supérieur, au centre entouré de broderies d'or une femme assise et cette légende : « Si vous scaviez bien aimer vous ne pourriez me quitter ».

Au plat inférieur, un pèlerin de Compostelle avec un bâton et cette légende : « Dans tous les pays où j'irois jamais je en vous oublierois ».

Gardes de moire rose.

**4 - Etrennes Mignonnes, Curieuses et Utiles**, avec plusieurs augmentations & corrections. Pour l'année mil sept cent soixante-neuf. A Paris, chez la veuve Durand, 1769. (96 x 61 mm) de (40) ff. et 2 cartes dépliantes, reliure tissée en fils d'or, les deux plats illustrés d'une peinture centrale, tranches dorées.

Au plat supérieur, au centre entouré de broderies d'or un amour visant un cœur : « Ses traits inévitable ».

Au plat inférieur, un amour et une balance et cette légende : « Le moins légère me plait ».

Gardes de moire rose.

**5 - Etrennes Mignonnes, Curieuses et Utiles**, avec plusieurs augmentations & corrections. Pour l'année mil sept cent soixante-treize. A Paris, chez Claude-Jacques-Charles & Pierre-François Durand, 1773. (95 x 60 mm) de (40) ff. et 2 cartes dépliantes, reliure tissée en fils d'or, les deux plats illustrés d'une peinture centrale, tranches dorées.

Décor : au plat supérieur, au centre entouré de broderies d'or un chasseur donne un ordre à son chien et cette légende : « Pour une prompte obéissance il prévient mon impatience ».

Au plat inférieur, un chasseur allongé près de son chien et de sa chasse avec cette légende : « Foible repos rend plus dispos ».

Gardes de moire rose.





44. **KIRCHER (Athanase). *Mundus subterraneus, in XII libros digestus*** ; quo divinum subterrestris mundi opificium, mira ergasteriorum naturae in eo distributio, verbo pantamorphon Protei regnum, universae denique naturae majestas & divitiae summa rerum varietate exponuntur, abditorum effectuum causae acri indagine inquisitae demonstrantur, cognitae per artis & naturae conjugium ad humanae vitae necessarium usum vario experimentorum apparatu, necnon novo modo & ratione applicantur (...). **Editio tertia**, ad fidem scripti exemplaris recognita, & prioribus emendatior : tum ab auctore Roma submissis variis observationibus novisque figuris auctior. *Amsterdam, Jan Jansson, 1678*, 2 vol. in-folio, [10] ff. n. ch. (titre-frontispice gravé, titre, dédicace à Alexandre VII, préface, table), 366 pp., [3] ff. n. ch. d'index ; [5] ff. n. ch. (titre-frontispice, dédicace à Léopold I<sup>er</sup>, préambule, table), 507-[9] pp., texte sur deux colonnes, avec de nombreuses figures dans le texte, et **26 planches et cartes hors-texte** (15 planches doubles, 11 planches simples), dont 5 tableaux, vélin rigide, dos à nerfs ornés de filets à froid, double encadrement de double et simple filet à froid sur les plats, grand motif central, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Un mors inférieur fendu, coins émoussés, une petite déchirure au f. 249-50 du volume I, **15.000 €**

Troisième édition, considérée comme la plus complète.



La première édition de cette œuvre assez inclassable était parue en 1665. Inspirée par un voyage de l'auteur, le célèbre Jésuite **Athanasius Kircher**, en Sicile, où il avait assisté à des éruptions de l'Etna et du Stromboli (1637-1638), elle a une visée géologique et géographique, mais dépasse de très loin cet aspect immédiat, non seulement par l'importante partie alchimique qui termine le second volume, mais également par l'extraordinaire invention d'une vie souterraine à laquelle se livre le bon père ; plus à partir d'une imagination débordante que d'indices strictement scientifiques... mais qui s'incarnèrent dans de superbes gravures.

Caillet II, 5783. Backer & Sommervogel IV, 1060 (IV) - pour l'originale.

**Très bel exemplaire dans un vélin hollandais très pur, condition excessivement rare pour cet ouvrage.**



*Tous au b... ?*

45. [MANUSCRIT-CURIOSA] - [Album pornographique]. (Paris), (ca 1900), fort in-4, Ouvrage composite formé de [38] pp. cartonnées montées sur onglets, échantillons de papiers peints contrecollés au recto et verso de chaque cartonnage ; on y a fixé d'abord une série de 14 délicates petites figures pornographiques finement exécutées au crayon et à l'encre (pp. [1] à [14], 7 x 9 cm, technique mixte) chacune légendée d'un cartouche manuscrit collé au bas de la page, suivent une série de 4 cartes postales pornographiques de l'époque (pp. [15] à [18], rehaussées à l'aquarelle) légendées de la même manière, un tirage argentique viré sépia d'un nu de jeune métisse toujours légendé (pp.19), les pp. 20 à 22 présentent différentes reproductions d'images érotiques dont les cartouches ne démeritent pas non plus et, enfin, on découvre un très étonnant alphabet pornographique exécuté sur papier et contrecollé (15 x 19 cm, technique mixte) pleine reliure de toile chagrinée noire sur bois pour les plats avec fermoir de métal, dos lisse, tranches dorées Usage d'usage...(fente au dos, trous pratiqués sur le premier plat et non à l'arrière, travail des charnières, tâches...), l'intérieur restant frais et avenant. 7.500 €

Etrange amateurisme soigné, entomologie érotique, suintement d'un âge d'or des maisons closes, studiolo es curiosa à la limite du déroutant... telle une Lanterne magique notre album projette son diaporama éducatif et grivois sur les fantasmes du voyeur caché par le lecteur...

Ceuvre d'un facétieux érotomane - resté malheureusement anonyme - cet album singulier nous surprend. On l'imagine d'abord inspiré par cette belle suite de scénettes exécutées au crayon (ou à la mine de plomb) dont la main habile a encré de noir les arrières-plans après avoir réhaussé élégamment les protagonistes. La « lanterne magique » nous fabrique, telles les petites vues d'un diorama antique tant on se prend à rêver des fresques de Pompéi, un Kama-Sutra III<sup>e</sup> République de porcelaine dont le silence introduit le discours du « maître »...

Et malgré (placé en queue) le graphisme audacieux d'un amusant abécédaire de suggestives lettrines aux corps enchevêtrés (on songe à celui d'Apoux, contemporain de notre inconnu), non, il ne s'agit pas d'un ouvrage de pédagogie sexuelle... Les légendes manuscrites des figures pornographiques ne les commentent pas. Et ce sont elles qui servent de coquines mais lointaines



illustrations à ces textes faussement vétilleux, au décalage subtil et à l'humour humide. Alors qu'au premier coup d'œil égrillard on aurait songé à un ancêtre de guide spécialisé, présentant au voyageur de passage les charmes particuliers de la cité, on est vite détrompé par l'absence d'adresses et d'enseignes, conditions indépassables à la bonne utilisation de ce type de document... Dès lors, comment prendre efficacement l'objet en main ?

Après un long parcours de va-et-vient subtils entre les pages, quittant poitrines, vits et minous on finit par s'intéresser d'un peu plus près aux légendes... Là c'est l'ironie du propos qui pointe et les salves giclent à l'envie (« prix spéciaux pour le clergé et la magistrature », « travail défendu aux gamins qui sont trop courts »...). Le jeune portrait exotico-argentique faisant jaillir *in fine* le lyrisme de notre amateur éclairé (« Le Beguin du Patron / Ne veut sucer que des pinces de 20 cm au moins / ne se pretent qu'aux amis non avariés... »)

Les tapisseries chatoyantes qui servent de fond à la sarabande pédagogique ne sont que leurres et mises en situation. Discrète métaphore de la luxure leur aspect moiré en rappelle aussi toutes les facettes : raison d'être du bordel, l'argent règne en maître et les tarifs présentés se déclinent en une scrupuleuse comptabilité, pareils à ceux de la marchande des quatre saisons dont les étals comptent pourtant bien moins de poireaux. Émaillant ces arides commentaires de saillies au goût de vécu on lit l'anticléricalisme croustillant qui aime à rappeler une affection des prêtres pour la fornication (thème séculaire, revivifié tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle) ou l'enthousiasme pour la nymphomanie des femmes du monde... La critique sociale pointerait-elle derrière la fausse bonhomie grivoise qui transpire de nos images polissonnes ?

C'est peut-être finalement une contribution à l'étude de l'imaginaire du corps au tournant du siècle que nous présente cet album. Entre la fascination lascive des images, les pastiches burlesques des pratiques sexuelles et leurs tarifs mais aussi, peut-être, une vague et sourde aversion pour cette prostitution servile, l'exégèse est complexe et prend à chaque page le risque de l'égaré (comme pour tout texte intime).

Non-sens, humour noir et érotisme font surtout bon ménage à trois dans cet album un peu présurréaliste dont l'appréhension polysémique pourrait évoquer les collages de la « femme sans tête » de Max Ernst...

Nous précisons que notre objet est truffé :

- « Catalogue des prix d'amour (ce catalogue annule le précédent)... », feuillet manuscrit, 1 pp, s.d.
- « Branlette ordinaire une seule main 33 sous (...) glougloutage du poireau avec pression de la main 3.50 fr »
- [Petite gravure d'humour pornographique], non signé, procédé photographique, 17,7 x 23,9 cm, XX<sup>e</sup> siècle.
- « Prière du matin / Prière du Soir », gravure à système (« collette » monacale), s.l.n.d., partie supérieure contrecollée sur papier, usure d'usage...

#### *Un engagé anti-militariste*

46. [MANUSCRIT] - **Le Dégoût du métier**, ou Les Conseils de l'expérience à un jeune homme qui se propose d'embrasser l'état militaire ; *S.l., s.d., (vers 1800)*, in-4, [6] ff. n. ch., couverts d'une écriture moyenne, soignée et très lisible (environ 30 lignes par page), en feuilles, cousu. **800 €**

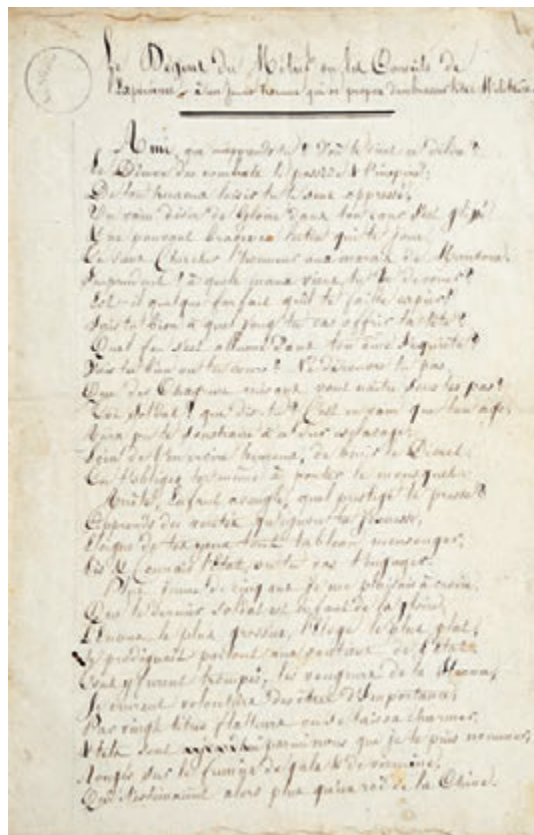
**Exceptionnelle diatribe en vers contre la vie militaire**, rédigée par un engagé de la Révolution.

La pièce est signée d'un certain citoyen **Fromentel**, sergent de la 33<sup>e</sup> demi-brigade, ce qui permet de la dater approximativement : en effet, créée en 1796 lors du second amalgame à partir des 10<sup>e</sup>, 90<sup>e</sup> demi-brigades et d'un bataillon de la 11<sup>e</sup> demi-brigade, la **33<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne** ne garda cette dénomination que jusqu'au 24 septembre 1803, date à laquelle elle devint le 33<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Ligne. C'est donc entre 1796 et 1803 que notre poésie a été rédigée. Au regard du contenu du texte, il est dommage que l'on ne puisse préciser l'identité et le parcours de son auteur, apparemment engagé depuis cinq ans lorsqu'il prit la plume (f. 1r, ligne 21), sensible alors à la gloire proposée aux défenseurs

de la patrie, mais profondément dégoûté au moment où il rédige ces lignes. Des allusions aux campagnes d'Italie (Mantoue, Milan), et la pique finale contre Bonaparte (cf. infra) placent la rédaction après 1797.

Fort peu héroïque ou martiale en effet, cette poésie au demeurant pas mal composée du tout vise à décourager un ami cherchant à s'engager dans l'armée : « *Ami, que m'apprends-tu. D'où te vient ce délire ? / Le Démon des combats te possède et t'inspire ; / De ton heureux loisir, tu te sens oppressé, / Un vain désir de gloire dans ton cœur s'est glissé (...). / Imprudent ! A quels maux viens-tu te dévouer ? / Est-il quelque forfait qu'il te faille expier ? / Sais-tu bien à quel joug tu vas offrir ta tête ?* » Le tableau dressé ensuite de la vie militaire est digne des détracteurs les plus féroces : « *Qu'est-ce donc qu'un soldat ? C'est un sot automate, / Qu'on vante, qu'on punit, qu'on moleste & qu'on flatte, / Qu'on s'applique à plier sous un joug trop honteux, / Et qui la foudre en main n'ose dire : je veux.* »

L'on trouve même à la fin une opposition entre la renommée de **Bonaparte** et l'anonymat des simples soldats qui concourent à sa gloire : « *Mais lorsque Bonaparte enchaînant la fortune, / Venge des nations la querelle commune, / Lorsque de mille honneurs on le voit décoré, / Crois-tu que Fleur d'épine [maître d'armes] en soit moins ignoré ? / Vingt mille hommes parmi nous méritent la couronne ; / Mais dans un si grand nombre on ne connaît personne.* » On ne peut que souligner le caractère peu commun de ces sentiments, exprimés en pleine exaltation patriotique : si les épreuves et les déconvenues des campagnes ne les rendent pas inattendus, en revanche, leur expression aussi nette tranche avec les panégyriques de la guerre qui se répandent alors dans toutes les classes de la société.







47. [PUBLICITÉ - CARTES PORCELAINES] - [Imprimés publicitaires]. Bruxelles, Gand et Bruges, s.d., (ca 1860), in-4 oblong (34 x 26 cm), [37] ff. n. ch. regroupant 113 cartes contrecollées, la plupart en couleurs ou en deux tons, veau aubergine, dos à faux-nerfs richement orné de fleurons, filets et guirlandes dorés, grand encadrement de septuple filet doré avec motifs mosaïqués en veau cerise aux angles sur les plats, semis de carrés et rosaces à froid enserrant un petit encadrement de filets dorés au centre des plats, tranches dorées, encadrement intérieur de triple filet doré, gardes doublées de papier gaufré blanc (reliure de l'époque). Légère usure d'usage. 3.500 €

Exceptionnelle collection de cartes porcelaines présentée dans un bel album relié de l'époque.

Bel album d'imprimés publicitaires du jeune royaume de Belgique (reconnu à la conférence de Londres en 1831). Remarquablement exécutés, ceux-ci sont lithographiés en couleurs ou en deux tons, parfois réhaussés de couleurs or ou argent, et se répartissent en deux groupes :

I. Imprimés commerciaux classiques (prospectus, cartes de visite) : 96 pièces.

II. Cartes de vœux ou de présentation de sociétés ou d'associations à but non lucratif (comme celle des étudiants de l'Université de Gand en 1845 ; la *Société royale de grande harmonie*, pour 1844, 1855, 1857, 1858 ; la Société philanthropique belge des anciens frères d'armes des armées de l'Empire français, pour 3 pièces ; le prospectus d'inauguration du chemin de fer de Charleroi à la frontière française, etc.) : 17 pièces.

L'industrie de ce type de cartes est florissante en Belgique (Bruxelles, Anvers, Mons, Gand ou Bruges) au XIX<sup>e</sup> et nous offre un bon aperçu du commerce, ses communications et ses représentations dans ces régions lors de l'essor industriel. De leur côté Angleterre, France et Allemagne n'en produisent que très peu.

Ce « catalogue » prend d'autant plus son sens que nous sommes à la toute fin de ces cartes porcelaines qui s'éteindront autour de 1865, soit peu après la création de cet album.

Leur blancheur et leur toucher étaient en effet obtenu grâce à la céruse (dont le blanc éclatant est un précipité du plomb). Sa toxicité, démontrée vers 1860, marqua la fin de leur succès.



48. [RELIURE EN CUIVRE] - MARQUES (José). **Nouveau dictionnaire des langues françoise et portugaise**, Tiré des meilleurs Auteurs, & des Dictionnaires de l'Académie, de Trévoux., de Furetière, de Tachard, de Richelet, de Danet, de Boyer, &c. Avec les noms des nations, des royaumes, des provinces, des villes, des contrées, des rivières du monde, & les noms propres d'hommes, & de femmes, &c. **Seconde édition**, reveüe, corrigée, & augmentée d'un Supplément. **Tome premier**. *Lisbonne, Jean Joseph Bertrand [Impression de Joseph Da Costa Coimbra], 1758*, fort vol. in-4, [2] ff. n. ch. (titre, avis au public), 760 pp., texte sur deux colonnes, basane, dos et plats entièrement recouverts de plaques de cuivre ouvragé : au dos, un décor ondulé floral courant entre deux colonnes de pointillés ; sur les plats, un encadrement de gros pointillés autour d'un abondant décor floral baroque à grenades formant cabochons, et enserrant deux médaillons centraux, tranches bleutées, traces de fermoir latéral (*reliure de l'époque*). **5.000 €**

Première partie seule, contenant le lexique français-portugais.

Le libraire, Jean-Joseph Bertrand (1720-1778) était un Français expatrié, qui se maria deux fois avec une Portugaise, puis une Dauphinoise et mourut à Lisbonne.

**Très rare specimen de reliure en cuivre.**

Cet ouvrage, au demeurant peu commun, est ici spécialement intéressant par les plaques de cuivre ouvragé.

Il s'agit d'un travail sans aucun doute local de l'époque, avec des ornements baroques sur le premier plat, comme on continuait de les apprécier dans la Péninsule.

Sur le plat supérieur, l'effigie du roi Joseph I<sup>er</sup>, sous une couronne royale ; sur le plat inférieur, un Sacré Cœur.

D'une façon général, il y a peu d'exemple de reliure en métal.

On trouve des reliures précieuses en argent pour des livres religieux. Le cuivre se rencontre également dans des reliures anciennes, mais plus comme élément de protection que pour l'intégralité de la reliure.

Bel exemplaire.

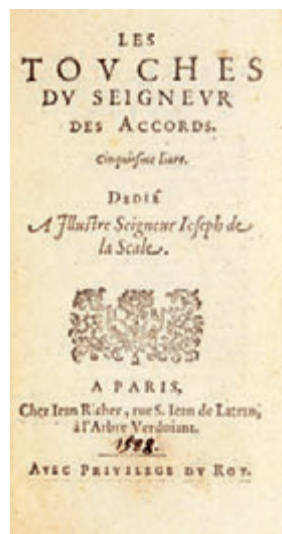
49. [TABOUROT (Estienne)]. *Les Touches du seigneur des accords*. Cinquième livre. Dédié à illustre Seigneur Joseph de la Scale. Paris, Jean Richer, 1588, in-12, 75 ff., signatures A-G, maroquin cerise, dos lisse cloisonné en long, encadrement de double filet doré et de quadruple filet à froid sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, encadrement de double guirlande et de tortillon dorés sur les contreplats, gardes de papier peigne jaspé (rel. du XIX<sup>e</sup> s.). Date grattée et réécrite manuscritement au feuillet de titre, mais bon exemplaire. 2.500 €

Édition originale très rare de la dernière partie de ce recueil curieux.

La première édition était sortie en 1585, et en comprenait que trois livres, dédiés respectivement à Pontus de Thyard, Pasquier et Simon Nicolas. Le quatrième livre, de 1588 également, avait Pierre Jeannin comme dédicataire.

Comme l'on sait, le Dijonnais Etienne Tabourot (1547-1590) est l'auteur de nombreuses pièces de vers recherchant le tour de force (acrostiches, anagrammes, échos, rébus), souvent obscurs à force de concision, et qui rencontrèrent le goût du public jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, avant d'entrer dans un long purgatoire, dont seuls les érudits du XIX<sup>e</sup> siècle et leur recherche du curieux arrivèrent à les tirer. Les « touches » (nommées ainsi d'après une figure d'escrime) sont des pièces badines, qui effleurent un sujet sans l'approfondir, mais en laissant quand même une empreinte « pédagogique ».

Brunet V, 629-631. Tchemezine-Scheler, V, p. 835. Cioranescu, XVI, 20290.



50. [TIPHAIGNE DE LA ROCHE (Charles-François)]. *L'Empire des Zaziris sur les humains, ou la zazirocration*. Pékin [Paris], Dsmgtlfpqxz, 1761, in-12, [2]-XVI-121 pp., veau fauve marbré, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches marbrées (reliure de l'époque). Petites usures aux coins. 4.000 €

Édition originale, très peu commune.

Le classement de ce texte assez onirique parmi les utopies pose problème, mais on peut avancer qu'il s'y rattache par le refus des idéologies communes au siècle, spécialement cartésianisme et matérialisme post-leibnizien. Les Zaziris sont des « esprits élémentaires » qui dirigent le monde de façon occulte. Les développements sur leur emprise s'apparentent plus à la science-fiction, dans la lignée des précédents *Giphantie* (1760) et *Amilec* (1753). Si le texte est intéressant à plus d'un titre, sa récupération récente et son interprétation modernisante par Yves Citton n'emportent guère l'adhésion, d'autant que ce dernier mésestime gravement l'importance de l'auteur, fécond en contre-propositions à l'idéologie commune des Lumières, ce qui n'est pas vraiment un gage de compréhension.

Bon exemplaire.

Hartig-Soboul, p. 57. Versins, p. 451.



## *Droit - Procès - Prisons*



51. **BEAUMONT (Gustave de) et Alexis de TOCQUEVILLE.** *Du système pénitentiaire aux États-Unis, et de son application en France ; suivi d'un appendice sur les colonies pénales et de notes statistiques.* Paris, H. Fournier Jeune, 1833, in-8, VIII-439 pp., 5 planches lithographiées, broché, boîte en demi-marouquin vert, filets à froid au dos. Qqs rousseurs. **1.800 €**

Édition originale de l'ouvrage majeur sur les prisons au XIX<sup>ème</sup> siècle.  
Bel exemplaire.

52. **BENTHAM (Jeremy).** *Traité de législation civile et pénale*, précédés de principes généraux de législation, et d'une vue d'un corps complet de droit : terminés par un Essai sur l'influence des tems et des lieux relativement aux lois. Publiés en François par M. Et. Dumont, de Genève, d'après les manuscrits confiés par l'auteur. Paris, Bossange, Masson et Besson, an X - 1802, 3 vol. in-8, XLII-370, XX-434 et VIII-452 pp., demi-chevrette bouteille, dos lisses ornés de guirlandes de grecques et de petits fleurons dorés, coins en vélin, tranches jaunes mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). **1.800 €**

**Première édition**, peu commune, de cette somme qui consacra la réputation de Bentham (1748-1832) comme réformateur en Europe continentale et en Amérique du sud (dans les pays anglo-saxons, il fallut attendre un peu plus longtemps) : il ne s'agit pas uniment d'une traduction, puisqu'une partie des papiers qui ont servi à la rédaction avaient été rédigés directement en français par l'auteur. C'est en 1788 que le journaliste et juriste suisse Pierre-





N° 52



N° 53

Louis-Etienne Dumont (1759-1829) rencontra Bentham dans la demeure de Lord Shelburne, et les deux hommes se lièrent d'une amitié qui incluait le rôle d'agent littéraire de la part de Dumont, rôle qu'il tint jusqu'à son retour à Genève en 1814.

Absent de Dupin.

Bel exemplaire.

53. **DAGEVILLE (Gabriel-Jacques). De la Propriété politique et civile.** Paris, bureau des *Annales de législation et de jurisprudence* ; Delaunay, 1813, in-8, [4] ff. n. ch. (faux-titre & titre, dédicace à Cambacérés), VI-420 pp., maroquin cerise à long grain, dos lisse orné de filets et de deux types de fleurons dorés alternants, large encadrement de filets et guirlandes de palmettes dorés sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, contreplats doublés de simple filet et guirlande d'oves dorés, gardes doublées de tabis azur, celles des contreplats ornées d'une guirlande dorée, les gardes volantes d'une guirlande à froid (*Purgold*). **12.500 €**

Ouvrage rare, absent de Dupin, et qui se range plutôt du côté du méta-juridique : il s'agit en effet d'un examen des fondements philosophiques du droit de propriété. L'auteur, Marseillais, était un ancien avocat au Parlement d'Aix ; il est difficile de savoir s'il était parent de l'architecte Claude-Henri d'Ageville, qui fut victime en février 1794 de la commission révolutionnaire de la ville.

**Précieux exemplaire de dédicace : l'ouvrage a en effet été relié aux grandes armes de Jean-Jacques-Régis de Cambacérés, duc de Parme (1753-1824) dans une étincelante reliure signée de Purgold.**

Il appartient ensuite à la collection de **Charles Van der Elst** (1904-1982, président de la Société royale des bibliophiles et iconophiles de Belgique), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. La collection de ce dernier amateur a été dispersée en 1993 à Bruxelles.

La reliure a été conservée dans un exceptionnel état de fraîcheur.

O. H. R., 1375-16.



54. [LA BRETONNIERE]. **Recueil des principaux privilèges des conseillers et secrétaires du roy, maison et couronne de France & de ses finances.** *S.l.n.d.*, (1670), in-4, 32 pièces reliées en 1 volume, vélin ivoire, titre à l'encre au dos (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. Ex-libris *Du Cabinet de Monsieur le Président des Orgeries*. **1.200 €**

Rare recueil qui rassemble, sous une feuille de titre général, divers actes (datés de 1482 à 1667) émanant des rois successifs, du Parlement ou des prévôts des marchands et échevins de Paris concernant la noblesse et les privilèges des conseillers et secrétaires du roi. Nous l'attribuons à La Bretonnière, qui a publié un autre recueil semblable (Saffroy I, 13886), d'après les signatures manuscrites en fin des 4<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> pièces. (Détail sur demande).

Saffroy, I, 13892.



55. LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT (Gaëtan de). **Examen de la théorie et de la pratique du système pénitentiaire.** Paris, Delaunay, 1840, in-8, [4]-III-385-[2] pp., demi-chagrin aubergine, dos lisse orné en long, encadrement de pointillé, simple filet et guirlande dorés sur les plats de toile gaufrée, tranches dorées (*rel. un peu postérieure*). Bel exemplaire. **1.200 €**

Édition originale de cette prise de position éclairée dans le grand débat qui agita la Monarchie de Juillet sur le régime de ses prisons. Philanthrope et mécène comme son père François-Alexandre, Frédéric-Gaëtan de La Rochefoucauld-Liancourt (1779-1863) fut député du Cher de façon presque continue de 1827 à 1846.

Reliées à la suite deux études rares sur le même sujet de la réforme des prisons :

I. **GLEIZES (Vénuste)** : Mémoire sur la réforme des prisons, et contre le projet de loi présenté aux Chambres législatives, par M. le ministre de l'Intérieur (session de 1840). *Brest, A. Proux, 1840, 80 pp.*

Un seul exemplaire au CCF (BnF).

II. **L'Intérieur des prisons**. Réforme pénitentiaire, système cellulaire, emprisonnement en commun, suivis d'un dictionnaire renfermant les mots les plus usités dans le langage des prisons. Par un détenu. *Paris, Jules Labitte, 1846, [4]-249 pp.*

L'ouvrage est demeuré anonyme, il est fort peu courant, et le lexique final est du plus grand intérêt, spécialement à cette période où commence seulement à se développer le souci des prisons et des prisonniers.

56. **LIBERTATES per illustrissimos principes delphinios Viennenses delphinalibus subditis concessae, statutaque et decreta ab eisdem principibus, necnon magnificis Delphinatus presidibus, quos gubernatores dicunt et excelsum delphinalem senatum edita...** una cum interinatione litterarum dismembrationis comitatus Astensis a senatu Mediolani, et adjunctionis dicti comitatus insigni curiae parlamenti Delphinatus. *Gratianopoli [Grenoble], F. Pichatus et B. Bertoletus, 1508, 3 parties en 1 vol. in-4, [4]-87 ff. [1] f. blanc ; 37 ff. ; [2] ff. [1] f. blanc, maroquin brun, dos à nerfs, dentelle intérieure et tranches dorées (Pagnant).* **8.000 €**

Précieuse et rare édition en lettres gothiques des statuts du Dauphiné de Guy Pape : elle fut établie par les libraires François Pichat et Barthélemy Bertholet en 1508.

Une des premières impressions de Grenoble.

Notre exemplaire est conforme à la description de l'exemplaire cité par le *Dictionnaire de Géographie* de Deschamps (col. 585-586) : les trois parties pourraient, selon lui, avoir été imprimées respectivement en 1489, 1501 et 1508. L'ouvrage serait alors le premier en date des livres imprimés à Grenoble. La troisième partie manque à un certain nombre des rares exemplaires connus de ces *Libertates*.

Exemplaire à grandes marges, lavé, dans une fine reliure en maroquin janséniste de Pagnant. Le feuillet blanc final de la 2e partie se trouve après la 3e partie.

Brunet II, 1812. *Dictionnaire de Géographie*, col. 585-586. Maignien, *L'Imprimerie, les Imprimeurs et les Libraires à Grenoble du XV<sup>e</sup> Au XVIII<sup>e</sup> siècle*, (in Bulletin de l'Académie delphinoise) 3e série,

I-CXIV. *Bibliotheca Bibliographica Aureliana*, XV, 51.





57. **ROUTHIER (Guillaume).** De l'Organisation du Conseil d'Etat en cour judiciaire ; de sa juridiction ; des moyens de la mettre en harmonie avec la Charte et de donner les garanties légales et nécessaires aux justiciables sur les points qui sont en contact avec l'administration publique ; des conseils de préfecture ; et de la nécessité de créer des tribunaux administratifs. Paris, Renduel, Lemoine, 1828, in-8, [4]-XXVIII-116 pp., maroquin cerise, dos à nerfs orné de filets, guirlandes et fleurons dorés, encadrement de simple filet et guirlande dorés ainsi que de guirlande à froid sur les plats, *super-libris* doré poussé sur le premier plat, pointillé doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Qques rousseurs et papier un peu bruni. **2.500 €**

**Unique édition** de cette monographie d'autant plus intéressante que la période de la Restauration correspond à un moment de repli de l'institution, intervenant après la surchauffe napoléonienne. La monarchie restaurée se méfie du Conseil d'Etat, jugé trop lié avec le fonctionnement du régime de l'usurpateur ; non mentionné dans la Charte, il est conservé avec un rôle restreint, centré sur ses fonctions de contentieux administratif.

Dupin (1832), 2450.

**Précieux exemplaire de Joseph-Marie Portalis** (1778-1858), fils du ministre de Napoléon, avec *super-libris* en forme d'envoi sur le plat supérieur « *Hommage à Son Excellence le Garde des Sceaux, ministre de la Justice par Routhier avocat.* » Portalis fut Garde des Sceaux dans le cabinet Martignac du 4 janvier 1828 au 14 mi 1829, date à laquelle il échangea ce portefeuille pour celui des Affaires étrangères. Normalement, ce genre d'ex-dono suit la parution de l'ouvrage et il y a donc tout lieu de supposer que Portalis en était bien le destinataire.

Cependant, très curieusement, et sans qu'on puisse bien en reconstituer le cheminement, il semble que l'ouvrage ait ensuite appartenu à **Jacques-Charles Dupont de l'Eure** (1767-1855), avec *ex-libris* manuscrit au faux-titre. Le vieux révolutionnaire fut aussi Garde des Sceaux, mais sous la Monarchie de Juillet : dans le ministère provisoire des 31 juillet / 1er août 1830, avec reconduction dans le premier cabinet du 11 août 1830, puis dans le ministère Laffitte du 2 novembre suivant. Il démissionna le 27 décembre 1830. Il est probable que l'ouvrage n'ait pas été emporté par Portalis et qu'il soit resté au ministère.

**Elégante reliure de l'époque.**



58. **SALLÉ (Jacques-Antoine)**. *L'Esprit des édits et déclarations de Louis XV*, tant en matière civile, et criminelle, que bénéficiale. Ouvrage destiné à compléter celui intitulé, *L'Esprit des ordonnances de Louis XV, &c.* Paris, Savoye, Nyon, Knapen, Saugrain fils, 1754, in-12, 476-[4] pp., maroquin vieux rouge, dos à nerfs orné, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, armes au centre, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). **3.000 €**

Édition originale de ce complément de *l'Esprit des ordonnances* (1752-1754, trois volumes in-12), bien moins courant que ce dernier titre.

Précieux et piquant exemplaire de René IV Charles de Maupeou (1698-1775), chancelier de France le 15 septembre 1768 (et s'étant démis dès le 16 en faveur de son fils), avec armes dorées poussées au centre des plats.

Quelques annotations manuscrites d'époque parsèment le livre, et il est logique et plaisant de les lui attribuer : le père du célèbre adversaire des Parlements n'était pas réputé pour sa vaste science juridique, mais pour son goût et sa culture d'honnête homme.

Bel exemplaire.

O.H.R., 2242.



## Escrime

59. ANGELO (Domenico Angelo Malevolti Tremamondo, dit). L'École des armes, avec l'explication générale des principales attitudes et positions concernant l'escrime. Dédiées à Leurs Altesses Royales les Princes Guillaume-Henry & Henry-Frédéric. Londres, R. & J. Dodsley, 1763, in-folio oblong, [5] ff. n. ch. (titre, dédicace, préface, table des souscripteurs), 47 planches dessinées par Gwyn et gravées au burin par Grignion, Ryland, Chamber, Hull, etc., légendées généralement d'un feuillet non chiffré de notice (sauf les planches I, XIV, XXIX, XXXII, XLIII & XLV - légendées de deux feuillets - ; la planche XLI - trois feuillets - ; la planche XXVIII - cinq feuillets ; à noter que les planches XXXV, XXXVII, XXXIX, XLII & XLVI ne sont pas légendées) ; un feuillet non chiffré de table, maroquin vert olive, dos à nerfs cloisonné et richement orné à l'anglaise, pièce de titre cerise, encadrement de dent-de-rat, guirlandes et semis floral centroverse sur les plats, tranches dorées, gardes de papier marbré (*reliure de l'époque*). Infimes frottis. 35.000 €

Édition originale de ce splendide ouvrage sur l'escrime, publié à l'intention de la famille royale anglaise. et dont les exemplaires reliés en maroquin olive avec une pièce de titre rouge, comme ici, étaient spécialement destinés à servir de présent aux princes. Le texte en est entièrement en français (alors que celui de la deuxième édition, de 1765, est bilingue anglais-français).

Le Livournais Angelo (1716-1802, que Gelli appelle Malevolti) est un praticien italien suivant les préceptes de l'école française qu'il avait étudiés pendant un séjour de plusieurs années fait à Paris (il y fréquenta la salle d'armes de Teillagorry). Pendant sa résidence à Londres, à partir de 1755 (il devint maître d'armes des enfants de George III), il hébergea le chevalier d'Eon pour qu'il l'aidât à rédiger son traité, et le texte est considéré comme une rédaction à quatre mains. La salle d'armes que l'Italien ouvrit ensuite

dans Haymarket jouit vite d'une grande réputation. Angelo mourut avec le titre de Directeur de l'Escrime en Angleterre.

Très bel exemplaire relié dans un somptueux maroquin à dentelle.

Les exemplaires reliés en maroquin olive avec une pièce de titre rouge, comme ici, étaient spécialement destinés à servir de présent aux princes. Le texte en est entièrement en français (alors que celui de la deuxième édition, de 1765, est bilingue anglais-français).

Gelli, *Bibliografia della scherma*, pp. 21-25.  
Thimm, *Bibliography of fencing*, p. 9. Vigeant, *Bibliographie de l'escrime ancienne et moderne*, pp. 28-

29 (la notice la plus développée

est celle de Gelli). - Collection Garcia Donnell, 26.





60. [ESCRIME - MANUSCRIT] - [LE PERCHE DU COUDRAY (Jean-Baptiste)]. L'Exercice des armes ou le maniment du fleuret pour ayder la mémoire de ceux qui sont amateurs de cet art. *S.l.n.d., (vers 1743)*, in-4 oblong, [589] pp. n. ch., manuscrit sur papier [divers filigranes dont celui daté très précisément de « F. Sauvage. Poitou 1743 », p. 55 ou p. 89], texte copié à l'encre brune, par plusieurs mains, écritures cursives fort lisible, exemplaire interfolié, [44] dessins tracés à l'encre et rehaussés de sanguine contrecollés sur papier, [6] planches gravées placées en regard du texte ; joints : [24] dessins supplémentaires tracés à l'encre noire sur papier libre, numérotation discontinuée (166 x 110 mm), veau granité, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, titre doré (*reliure de l'époque*). Epidermures, coiffes émoussées, qqs rousseurs intérieures. **25.000 €**

Traité d'escrime inédit, illustré de dessins à la plume rehaussés à la sanguine, et truffé de quelques gravures reprenant les dessins.

Il semblerait que l'ouvrage ait été composé dans l'entourage de la famille Le Perche du Coudray, famille réputée de maîtres d'armes parisiens. Il fut donc copié selon toute vraisemblance dans le milieu des Académies chargées de l'instruction des gentilhommes (équitation, mathématiques, dessin, danse et escrime). La préface confirme bien ce contexte didactique : « [...] m'étant appliqué et donné beaucoup de soin à faire dessiner très exactement les figures dans toutes les situations et postures différentes, et toutes les actions tant du corps que de l'épée... et qu'il n'y a point d'ecolier a qui l'on ne fasse faire les mesmes choses qui sont icy représentées, pourveu qu'il ait le corps bon, et qu'il veuille s'en donner la peine » (p. 15). Il existait trois Académies à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans lesquelles officiaient des maîtres d'armes tels les Le Perche, ou encore Bertrand Teillagorry : « Ces Académies établies, protégées par le roi, se trouvaient sous les ordres du Grand Ecuyer de France et étaient dirigées : la première, par M. de Vandeuil, qui reprit le Manège de la rue des Canettes. Son établissement y florissait en 1725 ; il avait pour maître d'armes Le Perche, demeurant non loin de là, rue Mazarine [...] La deuxième Académie était dirigée par MM. Du Gard père et fils. Cette institution était la plus recherchée des trois... Les exercices des armes, qui se faisaient l'après-midi, étaient enseignés par Le Perche cadet jusqu'en 1738, époque où il fut remplacé par Bertrand Teillagorry. Celui-ci n'était pas encore reçu à la maîtrise, ce qui ne l'empêchait pas d'enseigner aux écuries de M. le duc d'Orléans, où il logeait. » (Letainturier-Fradin, pp. 297 et 300).

Ce manuscrit est à rapprocher de l'ouvrage gravé attribué à Le Perche [du Coudray], maître d'armes demeurant à Paris (sur la dynastie des Le Perche, voir Daressy, p. 107-108 : Jean-Baptiste Le Perche (1670-1679) ; Le Perche Aîné, rue Mazarine (1692-1729) et Le Perche Cadet (1725-1739)). L'ouvrage est daté 1676 par tous les bibliographes. En effet, les planches gravées de cet ouvrage présentent des ressemblances frappantes avec les dessins de notre manuscrit, à

un détail près : les personnages des 40 gravures sont tous coiffés d'un chapeau, tandis que les personnages dessinés à l'encre illustrant le traité manuscrit sont sans couvre-chef. Les dessins auraient donc servi de modèle pour les planches gravées. Les textes retenus dans l'édition gravée ne sont que de petits textes descriptifs forts succints, **tandis que le présent manuscrit offre un texte rédigé, véritable traité d'escrime, entièrement inédit**. Il est illustré de dessins découpés et remployés, provenant visiblement d'un traité antérieur et de quelques gravures, premier état des gravures qui illustreront l'ouvrage imprimé. C'est donc un ouvrage qui fait la synthèse de deux autres documents (dessins manuscrits et édition gravée) augmentés d'un texte inédit.

*Fiche complète sur demande.*



## *Histoire*

61. ALMANACH Royal, année 1737. Paris, Vve d'Houry, 1737, in-8, 425 pp., le calendrier interfolié, maroquin rouge, dos à nerfs aux caissons fleuonnés dorés, dentelle en encadrement sur les plats, armes aux centres, coupes et int. guillochées, tranches marbrées, gardes gaufrées dorées aux motifs floraux (*rel. de l'époque*). Un coin usé, petites épidermures, marque sur le second plat ; rares rousseurs. Vignette du libraire « à la teste noire » et ex-libris manuscrit de « Monsieur Dejoye avocat à Paris le 23 juillet 1755 ».

1.800 €

**Bel exemplaire aux armes de Jean de Boullongne**, comte de Nogent, fils de Louis, premier peintre du Roi. D'abord avocat au Parlement de Paris, il fut ensuite premier commis des finances (1724), conseiller au Parlement de Metz (1725), intendant des ordres du Roi en mars 1737.

Les volumes de l'Almanach Royal de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle reliés en maroquin aux armes sont rares.

OHR 2359.





N° 62



N° 63

62. **ALMANACH Royal, Année 1781.** Paris, d'Houry, s.d., in-8, 669 pp., maroquin rouge, dos lisse orné d'un décor de fleurs de lys, filets dorés en encadrement sur les plats, fleurs de lys en écoinçon, armes au centre, roulette sur les coupes et intérieures, tranches dorées, gardes de soie bleue (*rel. de l'époque*). **3.500 €**

**Aux armes de Madame Adélaïde, fille de Louis XV.**

« De ces trois princesses (Adélaïde, Victoire, Sophie), Madame Adélaïde est la seule qui ait marqué sa place parmi les véritables bibliophiles ; les deux autres se contentèrent de l'imiter... ».

Leurs reliures étaient frappées des mêmes armes ; leur relieur, Fournier à Versailles, leur était également commun. « Ces volumes ne différaient que par la couleur du maroquin », rouge pour Adélaïde, vert pour Victoire, citron pour Sophie.

Quentin-Bauchart, II, pages 125-153.

**Bel exemplaire sur grand papier**, malgré le dos et le premier plat légèrement passés.

Ex-libris *Bibliothèque du Chevalier de Beaulieu*.

63. **ALMANACH Royal, année 1788.** Paris, Vve d'Houry & Debure, 1788, in-8, 716 pp., maroquin rouge, dos à nerfs aux caissons fleurdelysés dorés, plaque Dubuisson sur les plats, armes aux centres, roulette dorée sur les coupes et int., tranches dorées, gardes moirées bleues (*reliure de l'époque*). Discrets trous de ver au dos, les coins sup. usés, très léger manque à la coiffe sup. **1.800 €**

**Aux armes de M. de Verdun**, surintendant des finances du comte d'Artois de 1791 à 1821. Il s'agit ici du second fer apposé postérieurement à la Restauration, lorsque notre amateur se reconstitua une bibliothèque, de retour en France. M. de Verdun avait vendu tous ses livres en 1790 avant de partir en émigration.

Guigard, pp. 464-2.

Bel exemplaire malgré les défauts signalés.



64. **ALMANACH Royal pour l'an 1826**, présenté à Sa Majesté. *Paris, Guyot et Scribe, 1826*, in-8, 944-(1) pp., maroquin rouge, dos à nerfs orné, large dentelle dorée en encadrement sur les plats, armes au centre, filet doré sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées (*rel. de l'époque*). **1.200 €**

Très bel exemplaire aux armes de Joseph de Tulle, Marquis de Villefranche, Pair de France (1768-1847).

Ex-libris *Bibliothèque de La Hamonais*.

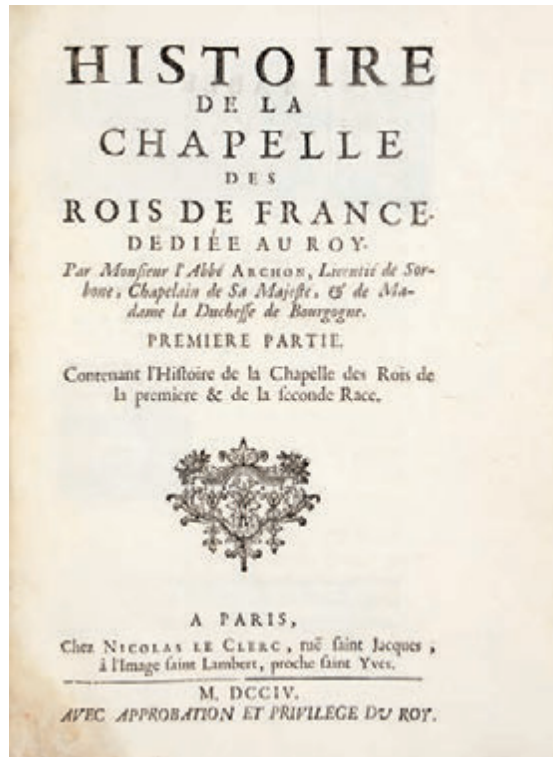
65. **ADVIELLE (Victor). Histoire de Gracchus Babeuf et du Babouvisme**. *Paris, chez l'Auteur, 1884*, 2 vol. in-8, XVI-543 pp. et 322-264 pp., demi-marouquin rouge, dos à nerfs, filets à froid, têtes dorées, couv. cons. (*Lobstein*). **1.300 €**

Édition originale de ce remarquable et rare ouvrage tiré à 300 exemplaires sur papier vergé.

Le premier tome forme la biographie proprement dite terminée par une bibliographie critique. Le second tome est composé du texte complet inédit de la défense générale de Babeuf devant la Haute-Cour de Vendôme et de la correspondance inédite de Babeuf et de Dubois de Fosseux de 1785 à 1788.

Très bel exemplaire.





66. **ARCHON (Louis).** *Histoire de la chapelle des Rois de France.* Première partie. Contenant l'histoire de la Chapelle des Rois de la première & de la seconde race. Paris, Nicolas Le Clerc, 1704, in-4, [6] ff. n. ch. (titre, dédicace à Louis XIV, avertissement, table des chapitres), 337-[3] pp., veau brun, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre fauve, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Charnière supérieure un peu frottée, mais bon exemplaire. **1.000 €**

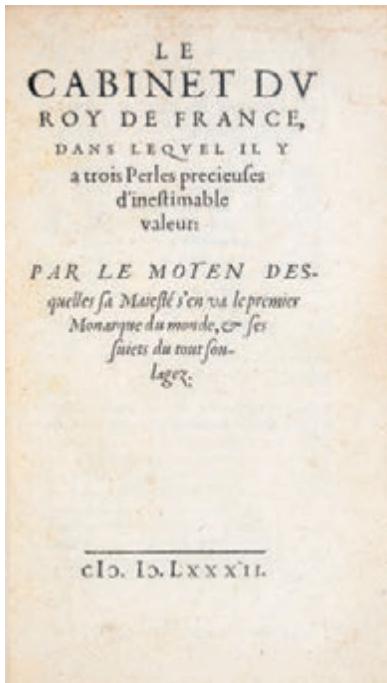
**Unique édition** de cet ouvrage très peu commun, dont la seconde partie consacrée aux Capétiens jusqu'à Louis XIII ne fut publiée qu'en 1711 chez Pierre-Augustin Le Mercier.

Louis Archon (1645-1717), chanoine de Saint-Amable de Riom, avait obtenu une charge de chapelain du Roi grâce à l'entremise du Cardinal de Bouillon : d'où l'idée de cette monographie qui fut toujours estimée en dépit de son incomplétude (le troisième volume sur la chapelle de Louis XIV ne vit jamais le jour).

Exemplaire de **Charles-Philippe d'Albert de Luynes** (1695-1758), avec armes dorées poussées au centre des plats (OHR 1846-2) et vignette ex-libris du château de Dampierre contrecollée sur les premières gardes.

67. **[BARNAUD (Nicolas)].** *Le Cabinet du Roy de France*, dans lequel il y a trois perles précieuses d'incalculable valeur : par le moyen desquelles Sa Majesté s'en va le premier monarque du monde, & ses sujets du tout soulagez. S.l. [Paris], 1582, in-8, [8] ff. n. ch. (titre, dédicace à Henri III), 647 pp., [5] ff. n. ch. de table des chapitres, typographie en petit corps, basane maroquinée rouge, dos à nerfs orné, triple filet doré en encadrement sur les plats, filet doré sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées (*rel. du XVIII<sup>e</sup> siècle*). **3.500 €**





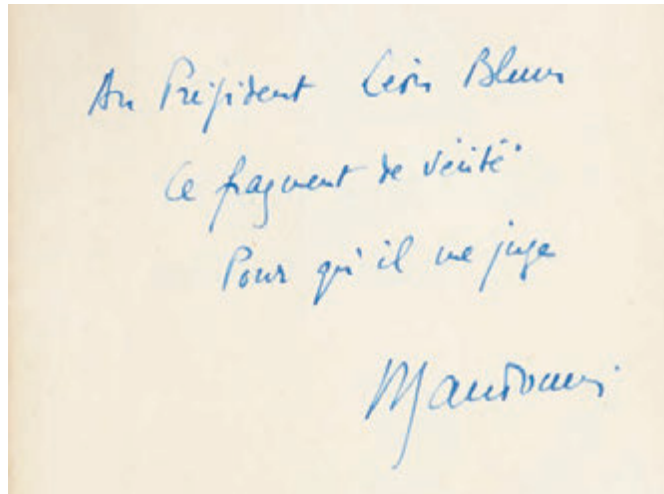
Édition originale de l'un des plus célèbres pamphlets réformés.

Son raisonnement repose sur la traditionnelle et ancienne division des trois Ordres du royaume pour détailler une allégorie souvent assez pesante : le Cabinet du Roy est évidemment le royaume de France (« La Monarchie des Gaules ») et les trois perles sont la Parole de Dieu, la Noblesse et enfin le Tiers. Chacune de ces perles est incluse dans un étui qui en cache et offusque les vertus : la Parole de Dieu est ensevelie dans l'Eglise papale, la noblesse enfouie sous les intrigues de Cour, le Tiers ruiné par les charges. L'ouvrage a surtout retenu l'attention par le décompte précis que la première partie offre de la prétendue « prostitution monastique » : pour chaque ordre religieux, chaque archidiocèse, Barnaud prétend connaître le nombre de concubinaires, de « femmes putains sacerdotales », de bâtards de prêtres, et même de sodomites, ce qui est d'un comique garanti, surtout étant donné le côté « biblique » des chiffres (342 300 clercs sodomites pour le seul archevêché de Toulouse, c'est quand même bien beaucoup...). Certaines notations valent le détour : « *Iésuites. Se treuvent bien peu de Iésuites, qui entretiennent femmes mariées & garces, à cause que la pluspart d'iceux sont bougres & sodomites...* ». Le tout se rattache à la grande tradition de la dénonciation des excès sexuels des clercs, ancienne, et reprise et amplifiée dans la Réforme.

Originaire de Crest en Dauphiné, **Nicolas Barnaud** (1539 - ca1604-1607) était médecin et se convertit au calvinisme vers 1566, mais sa vie est très mal documentée, et il est au demeurant plus connu pour ses traductions de Socin et ses œuvres hermétiques que pour ses pamphlets anti-papistes, à l'exception notable du *Réveille-matin des François* (1574).

Très bel exemplaire en maroquin du XVIIIe.

Cioranescu, XVI, 3110 (prend la date de la dédicace - novembre 1581 - pour celle de l'édition).  
Haag I, p. 256 (bien embarrassé par ce livre).



*Destins croisés*

68. **BAUDOIN (Paul). Neuf mois au gouvernement** (avril-décembre 1940). Paris, *La Table Ronde*, 1948, petit in-8 carré, 429 pp., broché, étui et emboîtage demi-chagrin brun. 2.500 €

Édition originale sur papier d'édition.

Magnifique envoi de Paul Baudouin à Léon Blum :

*Au Président Léon Blum*

*Ce fragment de vérité*

*Pour qu'il me juge*

*Paul Baudouin*

**Exceptionnel exemplaire** où se croisent les destins de deux des hommes politiques les plus importants de la Troisième République et qui prendront des chemins diamétralement opposés au moment de la défaite de 1940.

Homme de confiance de Paul Reynaud, **Paul Baudouin** prend position pour l'armistice après la débâcle. Il devient ainsi Ministre des Affaires Étrangères dans le gouvernement de Philippe Pétain puis de Pierre Laval. Il signe la loi sur le statut des juifs du 3 octobre 1940. Après le départ de Laval, il devient Ministre de l'Information jusqu'au 2 janvier 1941, après quoi il retourne à la Banque d'Indochine où il avait débuté sa carrière.

Le 3 mars 1947, il est condamné à l'indignité nationale à vie et à cinq ans de travaux forcés.

Le 10 juillet 1940, **Léon Blum** fait partie des 80 parlementaires qui votent contre les pleins pouvoirs au maréchal Pétain. Il est arrêté le 15 septembre, condamné, emprisonné puis finalement livré par Laval aux allemands en mars 1943, et déporté à Buchenwald.

Du 16 décembre 1946 au 16 janvier 1947, il dirige le dernier gouvernement provisoire.

69. **[BOISGELIN DE CUCÉ (Louis-Bruno de)]. Histoire militaire du duc de Luxembourg**, contenant le détail des marches, campemens, batailles, sièges & mouvemens des armées du Roi & de celles des Alliés en Flandre ; ouvrage dédié & présenté à S.M. Louis XV par le **chevalier de Beaurain**, géographe ordinaire du Roi. Nouvelle édition plus correcte, & accompagnée des cartes générales du pays. I. Campagne de 1690. - II. Campagne de 1691. - III. Campagne de 1692. - IV. Campagne de 1693. - V. Campagne de 1694. - VI. Mémoires (cf. infra le titre entier). *La Haye, Benjamin Gibert, 1756-1758*, 6 tomes en un vol. in-4,

XVI-90-[2]-146-[4]-148-[4]-144-[4]-88 pp., [16] ff. n. ch. d'index général, et [12]-132 pp., avec un portrait-frontispice gravé d'après Hyacinthe Rigaud et 5 **cartes dépliantes hors-texte** (toutes au tome I), maroquin cerise, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, encadrement de dent-de-rat, simple filet et guirlande dorés avec fleurons d'angle sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). **3.500 €**

La première édition de ce très bel ouvrage consacré au maréchal de Luxembourg parut en 1755 à l'adresse de Paris, ne comprenant alors que les cinq parties consacrées chacune à une campagne. L'auteur du texte est bien le comte de Boisgelin de Cucé, mais l'ouvrage, comme beaucoup d'autres portant sur les opérations militaires du Grand Siècle, a été placé sous le nom de Jean de Beaurain, qui est le concepteur des cartes.

L'on ne présente plus la figure militaire de François-Henri de Montmorency-Bouteville, maréchal de Luxembourg (1628-1695), surnommé le « tapissier de Notre-Dame » en raison du nombre impressionnant de drapeaux pris à l'ennemi et ornant ensuite la nef de la cathédrale parisienne : l'ouvrage magnifie son rôle en Flandres pendant la Guerre de la Ligue d'Augsbourg.

Se trouve reliée à la suite la partie introductive de l'ouvrage qui possède un titre particulier : *Mémoires pour servir à l'histoire du maréchal duc de Luxembourg, depuis sa naissance en 1628 jusqu'à sa mort en 1695*, contenant des anecdotes très curieuses, & sa détention à la Bastille, écrite par lui-même ; ouvrage imprimé sur le manuscrit, et orné du portrait du Maréchal gravé par Mr Schmidt sur celui de Mr Rigaut. Ces mémoires servent d'introduction à l'Histoire militaire du Duc de Luxembourg par le chevalier de Beaurain, en 5 vol. in-4 & forment un sixième volume.

**Très bel exemplaire.**





N° 70



N° 71

70. **CHATEAUBRIAND (François-René de). Essai historique, politique et moral sur les Révolutions anciennes et modernes** considérées dans leurs rapports avec la Révolution Française. Dédié à tous les partis. *Londres, chez Henri Colburn, 1814*, in-8, VII-388 pp., demi-chagrin brun, dos à nerfs orné de fleurons dorés (*reliure postérieure*). **1.000 €**

Seconde édition après la très rare édition de Londres de 1797.

L'Essai sur les Révolutions est le premier livre de Chateaubriand. Il marque d'un style nouveau les ouvrages contre-révolutionnaires ; en effet contrairement à Burke ou à Bonald, son approche n'est pas dogmatique mais se veut impartiale, comparant le cours des révolutions passés à celui de la révolution présente.

Dans son analyse des causes de la Révolution, il attribue beaucoup de responsabilités à l'incapacité des ministres, à la corruption de la cour, à la faiblesse de Louis XVI et reconnaît à la Révolution des qualités, notamment dans l'idéalisme de Robespierre. Plus généralement, il condamne l'Ancien Régime incapable de résoudre les problèmes et la Révolution pour les crimes commis. Au bout du compte, l'ouvrage mécontentant tout le monde, il passera relativement inaperçu.

Selon Chateaubriand lui-même, son ouvrage « est un chaos où se rencontrent les Jacobins et les Spartiates, La Marseillaise et le chant de Tyrtée... ». Pourtant dans cet ouvrage sans plan, on discernera beaucoup d'idées nouvelles et la naissance d'un des plus grands auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle.

Chateaubriand ne reconnut que deux éditions de son *Essai sur les Révolutions*, celle de 1797 et celle des *Ceuvres complètes* en 1823. Il faut signaler que cette édition est également rare et qu'elle est donnée pour l'édition originale par Vicaire (II, 286).

71. **CHOISEUL-STAINVILLE (Claude-Antoine-Gabriel, Duc de). Mémoires de M. le duc de Choiseul**, ancien ministre de la Marine, de la Guerre, et des Affaires étrangères ; écrits par lui-même et imprimés sous ses yeux, dans son cabinet, à Chanteloup, en 1778. *Chanteloup, Paris, Buisson, 1790*, 2 vol. in-8, [1]-271 pp. et 279 pp., veau fauve, dos lisse orné, triple filet doré en encadrement, tranches rouges (*rel. de l'époque*). **1.500 €**



Mémoires contenant des anecdotes et intrigues sur la cour, des comptes rendus de l'administration du département des affaires étrangères, des réflexions sur l'établissement des états provinciaux en 1778, des lettres, une comédie en trois actes.

Une première impression d'une grande rareté avait été faite par Choiseul à Chanteloup. Cette nouvelle édition est due à Soulavie avec la fausse adresse de Chanteloup.

Très bel exemplaire provenant de la bibliothèque des ducs de Luynes, avec leur pièce d'armes répétées au dos et l'ex-libris *Dampierre*.

72. [CLEMENT (Nicolas)]. **Mémoires et négociations secrètes de la Cour de France, touchant la Paix de Munster**, contenant les lettres, réponses, mémoires, & avis secrets envoieés de la part du Roi, de S.E. le Cardinal Mazarin, & de Mr le comte de Brienne Secrétaire d'Etat, aux plénipotentiaires de France à Munster, afin de leur servir d'instruction pour la paix générale. Avec les dépêches & les réponses desdits plénipotentiaires. *Amsterdam, Frères Châtelain, 1710*, 4 vol. in-8, [22]-435-[17], 432-[16], 366-[12] et 270-[18] pp., catalogue de Châtelain à la fin du volume IV, veau blond, dos à nerfs, encadrement de triple filet doré sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Un dos légèrement frotté, coiffes inférieures un peu rognées, mais bel exemplaire. **5.000 €**

Édition parue en même temps que l'originale in-folio.

Nicolas Clément, bibliothécaire de Colbert, est naturellement plus l'ordonnateur que l'éditeur de ce grand recueil composé d'après les papiers hérités de Mazarin, et qui concerne surtout les années 1646-48. Dérobés par le protestant Jean Aymon, ils reparurent dans une édition de 1718, rédigée dans un esprit hostile à la France.

Précieux exemplaire de l'abbé Jean-Paul Bignon (1662-1743), Oratorien et érudit célèbre, de la grande famille parlementaire des Bignon, avec fer « *Bibliothec. Bignon* » dans un cartouche doré poussé au centre des plats, chiffre doré (deux B affrontés) poussé dans les entre-nerfs, et cartouche « *Biblio. Bignon* » sur des pièces de maroquin tête-de-nègre rapportées en queue des dos.

SHF, *Bourgeois & André*, 3728. O.H.R., 870-5,6 et 7.



73. **DU BARAIL (François-Charles). Mes Souvenirs** (1820-1879). Paris, Plon, 1894-1896, 3 vol. in-8, portrait-frontispice à chaque tome, index, bradel demi maroquin bordeaux, dos lisse orné, couv. cons. (Pierson). Bel exemplaire. 600 €

On joint :

Trois L.A.S. de Paul de Molène, ancien capitaine de la garde mobile, à Paul de Saint Victor, en remerciement des critiques favorables sur son livre. Du Barail dans ses mémoires en dresse un beau portrait aux pages 204-205 : « Conteur étincelant, littérateur de grande envergure, de Molènes était cependant incapable de fixer son esprit distraité sur les choses du métier. C'était un guerrier d'instinct et non un militaire (...) [il possédait] de grandes prétentions à l'élégance, un culte de l'excentricité et une susceptibilité presque malade. [il se tua après un accident de manège] Pauvre de Molènes ! »

Lettre datée de Maubeuge du 20 février 1861. 2 pp. sur double feuille in-8 pliée, accompagnée de son enveloppe cachetée.

Lettre du 4 avril. 1 pp. sur double feuille in-8 pliée.

Lettre du 25 août 1860. 2 pp. sur double feuille in-8 pliée, avec son enveloppe cachetée.

Et une L.A.S du Général (de) Bedeau au Comte de Molène, qui adresse le vœu de se porter garant par l'intermédiaire du général Changarnier, de la demande du général (Rostalan). S.l.n.d. 2 pp. sur une double feuille pliée, avec son enveloppe d'envoi.



74. **DU TILLET (Jean). Les Mémoires et recherches de Jean Du Tillet**, Greffier de la Cour de Parlement à Paris. Contenant plusieurs choses mémorables pour l'intelligence de l'estat des affaires de France. Rouen, Philippe de Tours, 1578, in-folio, [4] ff. n. ch. (titre avec armes de France, dédicace-préface, table des articles), 272 pp., [5] ff. n. ch. de table des matières, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre, tranches mouchetées (rel. du début du XVIII<sup>e</sup>). Infime accroc à la coiffe inférieure, mais bon exemplaire.

1.800 €

Rare.

C'est le tout premier élément de ce qui, au cours des éditions successives, deviendra le grand *Recueil des Roys de France*, dont la version définitive (et la plus complète) parut en 1618. Comme l'on sait, c'est la commission donnée par Henri II à Jean Du Tillet, secrétaire et greffier civil du Parlement de Paris, le 21 décembre 1548, qui est à l'origine de cet immense travail de compilation à partir des registres de la Cour.

Brunet II, 923. Absent de Saffroy.

Exemplaire de la famille **Prunier de Saint-André**, dont un membre fut au XVII<sup>e</sup> siècle président au Parlement de Grenoble, avec vignette ex-libris héraldique du XVIII<sup>e</sup> siècle contrecollée sur les premières gardes.

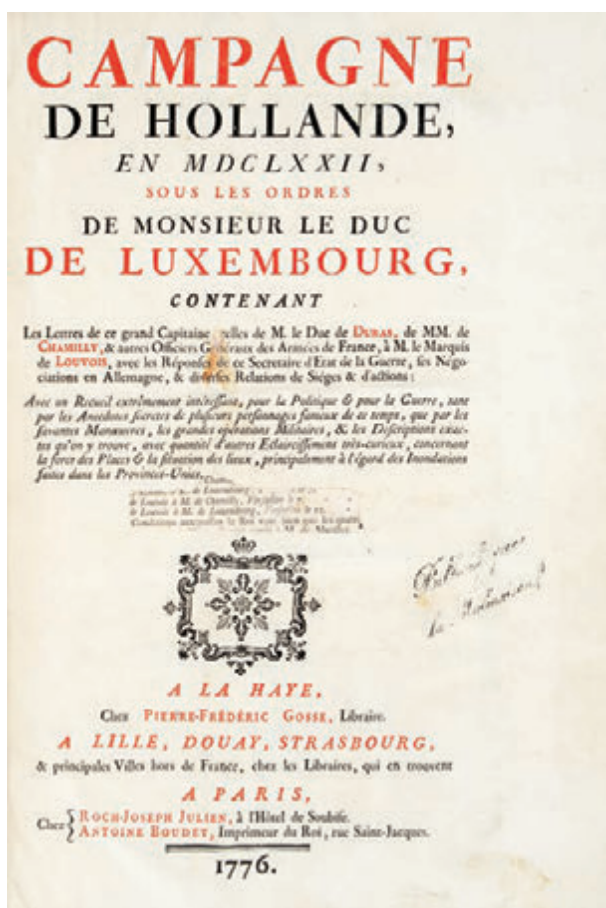
*De la bibliothèque de Joséphine*

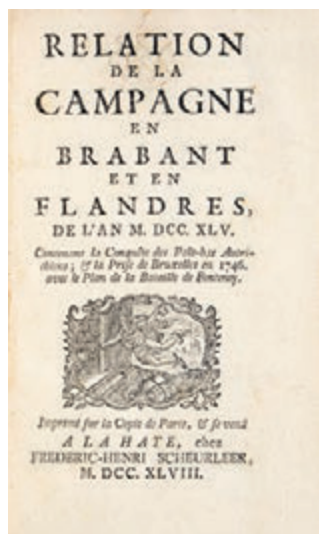
75. **DUMOULIN. Campagne de Hollande, en 1672, sous les ordres de M. le Duc de Luxembourg**, contenant les lettres de ce grand capitaine, celles de M. le Duc de Duras, de MM. de Chamilly, etc. Avec un recueil extrêmement intéressant, pour la politique et pour la guerre, tant par les anecdotes secrètes de plusieurs personnages fameux de ce temps, que par les savantes manœuvres, les grandes opérations militaires, etc. *A la Haye, Chez Pierre-Frédéric Gosse, A Lille, Douay, Strasbourg, 1776*, in-folio, [6]-264 pp., veau brun marbré, dos à nerfs orné de fleurons et de filets dorés, triple filet doré encadrant les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Manque à la coiffe supérieure, mors inférieur fendu, fortes épidermures, coupes et coins usés, fenêtre découpée sur la page de titre. **2.500 €**

Précieux exemplaire provenant de la Bibliothèque de l'Impératrice Joséphine, avec le cachet de la Bibliothèque de la Malmaison sur la page de titre.

On imagine sans peine l'importance des ouvrages de stratégie et d'histoire militaire dans cette bibliothèque...

Sur la page de garde on trouve la signature de *Benoit, Officier au 1<sup>er</sup> bataillon des Ardennes*.





76. [ESPAGNAC (Marc-René de Sahuguet d')]. **Relation de la campagne en Brabant et en Flandres**, de l'an M. DCC. XLV [- M. DCC. XLVI / - M. DCC. XLVII]. *La Haye, Frédéric-Henri Scheurleer, 1748*, 3 titres en 3 vol. in-16, 262, 176 et 226 pp., avec **10 pl. dépl.** (dont 6 ordres de batailles, et 4 cartes - dont une de Fontenoy), veau moucheté, dos à nerfs ornés, coupes guillochées, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Infimes frottis à quelques coiffes, mais bon exemplaire.

1.200 €

Il est très rare de rencontrer groupées ces trois *Relations* d'Espagnac, qui forment en fait trois titres différents, quoique parus la même année. Au demeurant, seule la *Relation* de 1746 comporte le nom de l'auteur au titre, mais il n'est pas douteux que les deux autres lui ressortissent.

La qualité de leur rédaction, comme l'intérêt et l'exactitude des relations militaires qu'elles contiennent, en a amené la réimpression sous divers titres, généralement commençant

par *Journal de...* (et aussi en divers formats), si bien qu'il n'est pas toujours évident de décider de l'antériorité d'une version ou d'une autre. Ajoutons à cela qu'il n'existe pas de bonne notice bibliographique sur Espagnac.

Cioranescu, XVIII, 27856 (pour la campagne de 1746).

Exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des **comtes de Macclesfield**, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

77. **FABRONI (Angelo). Laurentii Medicis Magnifici vita.** *Pise, Giacomo Grazzoli, 1784*, 2 tomes en un vol. in-4, VIII-233-[3]-399 pp., maroquin cerise, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, large dentelle intérieure (*Pagnant*).

1.500 €

Édition originale de cette vie de Laurent de Médicis, qui forme la source directe de la compilation de Roscoe, plus connue, davantage diffusée, mais incomparablement plus médiocre. Cette excellence d'érudition a été composée par Angelo Fabroni (1732-1803), de tendances jansénisantes, prieur de la basilique Saint-Laurent de Florence, et surnommé le « *Plutarque italien* » pour le succès de ses biographies à l'antique des gloires nationales, tant sous forme de recueils que de vies séparées.

Très bel exemplaire.

78. **FRÉDÉRIC II DE PRUSSE. Œuvres posthumes.** *S.l., 1789*, 13 vol. in-8. Basane fauve marbré, dos lisse orné, filet doré sur les coupes, tranches rouges (*rel. de l'époque*). 1.500 €

Troisième édition imprimée à Bâle.

« Édition plus complète pour la Correspondance, et dans laquelle on trouve les *Pensées sur la religion*. Dans cette édition, les réponses aux lettres de Frédéric sont placées après chacune de ces lettres ».

1. Histoire de mon temps. 2-3. Histoire de la Guerre de Sept ans. 3. Mémoires depuis la paix de Hubertsbourg 1763 jusqu'à la fin du partage de la Pologne 1775. Mémoires de la guerre de 1778. Correspondance (...) au sujet de la succession de la Bavière. 4-10. Correspondance. 11-12. Mélanges en vers et en prose. 13. Correspondance avec le baron de La Motte Fouqué. Réflexions sur Charles XII.

Bon exemplaire, malgré quelques épidermures.

Quérard, *La France littéraire*, III, 205.





N° 77



N° 78

79. **GARASSE (François). Ludovico XIII Galliarum et Navarrae Regi Christianissimo feliciter inaugurato Sacra Rhemensia nomine collegii Pictavensis Societatis Iesu.** *Poitiers, Antoine Mesnier, 1611*, 2 parties en un vol. in-4, [8] ff. n. ch. (titre, dédicace, table des parties du livre, poésies liminaires), [115] pp. mal chiffrées 113 (il y a saut de chiffrage de 96 à 95) ; 24 pp., maroquin cerise, dos à nerfs orné de filets dorés et de doubles caissons fleurdelisés, double encadrement de triple filet doré avec fleurs de lis en écoinçon sur les plats, grand médaillon doré à l'imitation au centre des plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (*Andrieux*). **3.500 €**

**Unique édition**, très peu commune, de l'un des premiers ouvrages du célèbre père François Garassus (« francisé » en Garasse par l'intéressé lui-même, mais le patronyme est bien « occitan » ; 1584-1631), lequel s'illustrera ultérieurement dans la chasse aux « libertins », comme l'on sait.

Il s'agit d'un long poème néo-latin donnant la description des « Regalia » qui servent au Sacre des Rois (couronne, sceptre, main de justice, etc.).

Backer & Sommervogel III, 1184 (2).

Relié à la suite, du même auteur : **Elegiarum de tristi morte Henrici Magni.** Ad Ludovicum filium Galliae et Navarrae regem Christianissimum. Liber singularis. *Poitiers, Antoine Mesnier, 1611*, 38-[10] pp.

Cohérent par les signatures qui suivent celles des *Sacra Rhemensia*, l'opuscule fait normalement partie du titre principal.

Backer & Sommervogel III, 1184 (1) en font cependant bien un titre à part.

**Très bel exemplaire du célèbre collectionneur Eugène-François-Désiré Ruggieri** (1818-1885), héritier d'une dynastie d'artificiers, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. Il est décrit au numéro 366 du catalogue de sa vente.

80. **GARIBALDI (Giuseppe). Les Mille.** *Paris, Charles Silvain, 1875*, in-8, [6]-XV-405 pp., demi-chagrin cerise, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). Légère usure d'usage de la reliure. **1.500 €**

**Édition originale de la traduction française**, publiée par souscription, avec le numéro d'ordre (2446) et le timbre des Mille apposé sur les premières pages.

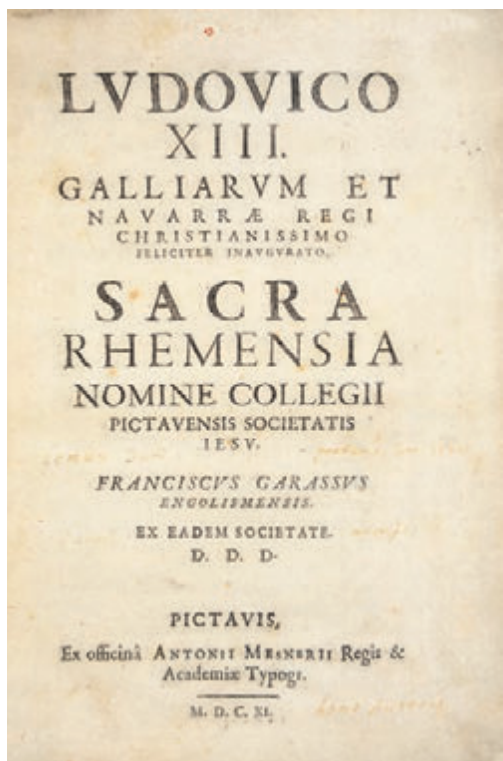
L'originale italienne était parue l'année précédente à l'adresse de Turin.

L'ouvrage, censé narrer sous forme romancée l'expédition *des Mille*, celle d'un corps de partisans dans le royaume des Deux-Siciles en 1860, est mythique et fait partie de la légende du *Risorgimento*.

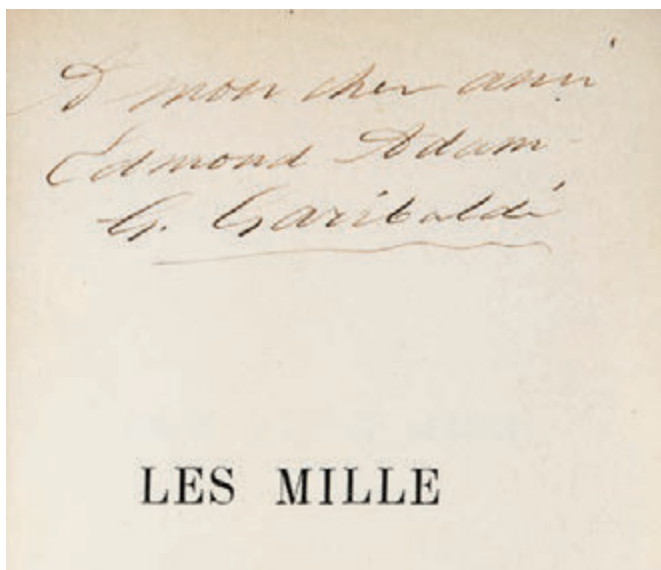
**Giuseppe Garibaldi** et ses volontaires vont reprendre aux Bourbons les Deux-Siciles dans le rêve d'une Italie unifiée.

Au lyrisme porté par l'enthousiasme dont firent preuve le chef et ses suivants, c'est un « roman » manichéen d'où sont évacués certains faits gênants à l'époque et dont on peut éventuellement regretter l'absence des grandes orientations de l'idéologie risorgimentiste, notamment l'attachement de l'armée et des populations rurales aux Bourbons. Cela n'a pas empêché sa valeur symbolique et l'aura même, peut-être, servie.

**Emouvant exemplaire du journaliste républicain français Antoine-Edmond Adam** (1816-1877), mari de l'intellectuelle et féministe Juliette Adam (1836-1936) avec envoi autographe de Garibaldi sur le feuillet de faux-titre.



N° 79



N° 80



81. [GOBET (Nicolas)]. **Le Sacre et couronnement de Louis XVI, Roi de France et de Navarre**, à Rheims le 11 juin 1775. Précédé de recherches sur le Sacre des Rois de France depuis Clovis jusqu'à Louis XV : et suivi d'un journal historique de ce qui s'est passé à cette auguste cérémonie. Enrichi d'un très-grand nombre de figures en taille-douce gravées par le sieur Patas, avec leurs explications. Paris, Vente, Patas, 1775, 3 parties en un vol. in-8, XVI-190-[142]-124-[2] pp., avec deux titres-frontispices, 40 planches simples de costumes, 10 planches doubles (tableaux de la cérémonie), un plan de Reims dépliant, et 12 vignettes en-tête, l'ensemble de cette iconographie ayant été **mises en couleurs** l'époque, veau fauve granité, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coiffes et mors restaurés. Mouillure angulaire aux premiers feuillets. Bon exemplaire. **2.000 €**

**Exceptionnel exemplaire en couleurs.**

Toute l'iconographie a été soigneusement coloriée à l'époque, bien complet du plan dépliant de Reims et de la planche du drap mortuaire, qui, pour une fois, n'ont pas été découpés.

**Petite édition**, de format in-8, de ce très beau recueil ordinairement placé sous le nom du graveur Patas, mais dont le texte est de Nicolas Gobet (1735-1781), garde des Archives de Monsieur. Il existe, à la même date, une version in-4, considérée comme l'originale, avec les gravures en grand format sans compter les réimpressions des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Comme le sacre de Louis XVI fut le dernier d'Ancien Régime et le dernier, à part quelques modifications conformes à l'esprit du jour, à respecter le cérémonial traditionnel, la valeur documentaire de l'ouvrage, tant pour l'explication des cérémonies que pour l'iconographie, est devenue considérable. C'est généralement en s'y référant que les historiens décrivent ce moment-clé de la sacralité de la monarchie française.

Saffroy I, 15560. Ruggieri, 606.





82. [GUÉRIN (Jean-Urbain)]. [Généraux de la République]. Paris, Antoine-Augustin Renouard, an VI-an XII, (1798-1803), in-4, 10 planches de portraits en médaillon, gravés et en couleurs, montées sur onglets, très fraîches, demi-chevrette cerise à coins, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, double filet doré sur les plats, tête dorée (rel. du XX<sup>e</sup> siècle). Bel exemplaire. **1.500 €**

Recueil d'amateur qui regroupe 10 portraits de généraux français réalisés essentiellement d'après les dessins ou les toiles du strasbourgeois Jean-Urbain Guérin (1761-1836), élève de Huin, et miniaturiste réputé dès le règne de Louis XVI. Après la déchéance du Roi, il s'engagea dans l'armée de Desaix qui, après la Terreur, lui facilita la reprise de sa carrière : c'est sous le Directoire et le Consulat qu'il se mit à peindre plusieurs des généraux de la République :

I. **Buonaparte** (gravé par Elisabeth Herhan, déposé à la Bibliothèque Nationale le 29 fructidor an VI [15 septembre 1798]). - II. **Andréossy** (gravé par Antoine Cardon, déposé le 10 vendémiaire an XII [3 octobre 1803]). - III. **Bernadotte** (gravé par Elisabeth Herhan, déposé le 1er floréal an VI [20 avril 1798]). - IV. **Desaix** (gravé par Elisabeth Herhan, déposé le 12 floréal an VII [1er mai 1799]). - V. **Gouvion Saint-Cyr** (gravé par G. Fiesinger, déposé 1er thermidor an IX [20 juillet 1801]). - VI. **Kléber** (gravé par Elisabeth Herhan, déposé le 1er floréal an VI [20 avril 1798]). - VII. **Lecourbe** (gravé par G. Fiesinger, déposé le 26 vendémiaire an XI [18 octobre 1802]). - VIII. **Lefebvre** (dessiné par Mengelberg, gravé par Elisabeth Herhan, déposé le 1er messidor an VI [19 juin 1798]). - IX. **Massena** (dessiné par Bonnemaïson, gravé par G. Fiesinger, déposé le 10 prairial an X [30 mai 1802]). - X. **Sainte-Susanne** (gravé par G. Fiesinger, déposé le 1er thermidor an IX [20 juillet 1801]).

83. [GUERRE DE SEPT ANS] - Parallèle de la conduite du Roi avec celle du Roi d'Angleterre, Electeur d'Hanovre, relativement aux affaires de l'Empire, & nommément à la rupture de la Capitulation de Closter-Seven par les Hanovriens. Paris, Imprimerie Royale, 1758, in-8, [6]-LVIII-187 pp., veau fauve marbré, dos à nerfs orné de guirlandes et doubles caissons dorés, pièce de titre, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. 1.000 €

Unique édition de cet opuscule de propagande officielle, qui donne et explique la position française après la reprise de la participation au conflit par les troupes hanovriennes. En effet, à la suite de la bataille de Hastenbeck (26 juillet 1757), remportée par le maréchal d'Estrées contre les forces anglo-hanovriennes commandées par le duc de Cumberland, avait été signée la Convention de Kloster-Zeven (9 septembre 1757), qui prévoyait, avec la cessation des combats, le retrait des Hanovriens à Stade et au-delà de l'Elbe, le retour chez elles des troupes de la Hesse et du Brunswick. Prétendant le pillage auquel se livraient les troupes du maréchal de Richelieu dans le Hanovre, la Cour de Londres ne ratifia jamais la Convention, ce qui lui permit de remployer les troupes hanovriennes dès après Rossbach.

Exemplaire de la bibliothèque des ducs de Luynes du Château de Dampierre, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes, et la pièce d'armes (lion) des Luynes poussés dans les entre-nerfs.

84. [GUERRE DE SEPT ANS] - Des Relations & plans des batailles & combats de la Guerre de 1756, à 1763, en Allemagne. Première partie, qui contient toutes les actions arrivées pendant les deux campagnes, 1756 & 1757. Savoir, celle de Lowositz, Reichenberg, Praag, Kolin, Hastenbeck, Gros Jägerndorff, Moys, Rosbach, Breslau, Leuthen. Dresde, aux dépens de l'éditeur, 1778, in-4, [2]-102 pp. avec 15 pl. dépl. d'ordres de bataille, aux contours colorisés, demi-veau tabac à coins, dos lisse orné, tranches citron (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire, grand de marges. 1.200 €

Unique édition de ce recueil peu commun, demeuré anonyme : cette première partie ne fut suivie d'aucune autre. Elle donne une excellente présentation des principales batailles menées sous le commandement de Frédéric II au début de la Guerre de Sept Ans. Les ordres de bataille sont particulièrement précieux, car il y a peu de littérature en français sur ce théâtre des opérations.

Absent de Holzmann-Bohatta.

Exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des comtes de Macclesfield, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

85. [GUERRES DE RELIGION] - [Mémoires et recueils]. S.l. [Genève ou Paris], 1565-1609, quatre titres en 12 forts vol. in-8. Veau fauve granité, dos lisses richement cloisonnés et ornés de filets, guirlandes et fleurons dorés, pièces de titre et de toison, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre des plats, tranches marbrées (*reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). Rousseurs parfois mais néanmoins bel exemplaire. 40.000 €

Exceptionnelle réunion en reliure uniforme des principaux recueils historiques protestants sur la période des guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle.

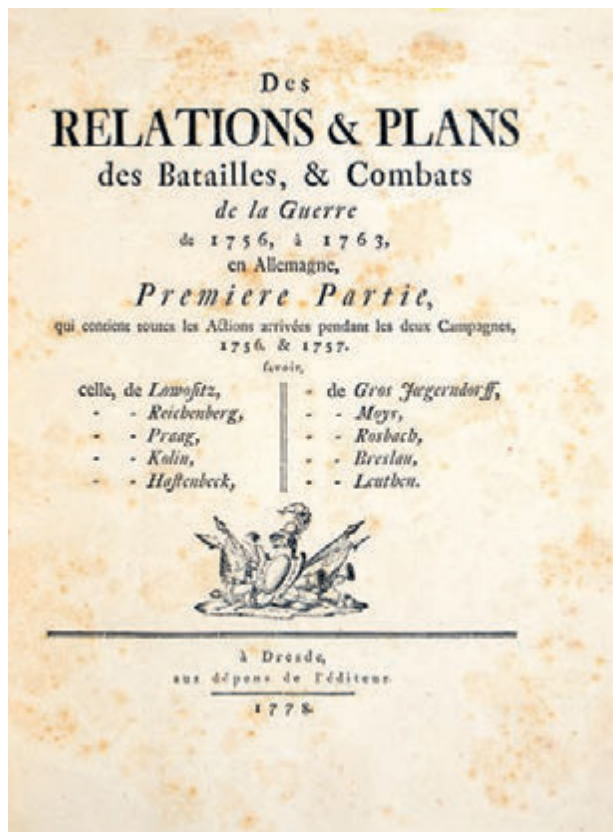
L'on a, par ordre chronologique des périodes traitées :

(1547-1597) I. [SERRES (Jean de) : ] Recueil des choses mémorables avenues en France sous le règne de Henri II, François II, Charles IX, Henri III et Henri IV, depuis l'an M. D. XLVII jusques au commencement de l'an M. D. XCVII. Deuxiesme édition, contenant infinies merveilles de nostre siècle. Avec deux indices. S.l.n.n. [Paris], 1598, [16]-794-[36] pp.

SHF, Hauser, 1477 (conteste l'attribution traditionnelle à Serres).



N° 83



N° 84



La première édition était parue en 1595. Ce recueil est parfois dénommé *Histoire des cinq rois*, et est attribué souvent à Goulart (par Lelong et ses séquelles).

(1556-1561) II. [LA PLACE (Pierre de) : ] *Commentaires de l'estat de la Religion & République soubz les Rois Henry & François seconds, & Charles neuvième. S.l.n.n., 1565*, un volume de [2]-309-[2] ff.

SHF, *Hauser*, 1262. Haag VI, 313.

Édition originale de ces mémoires estimés qui courent de 1556 à 1561 et sont accompagnés de nombreuses pièces justificatives et plaquettes. Pierre de la Place (vers 1520-1572), né à Angoulême, président de la Cour des Aides, embrassa ouvertement la réforme vers 1560-61, ce qui lui valut destitution et persécutions, avant de finir parmi les victimes de la Saint-Barthélémy.

(1570-1574) III. [GOULART (Simon) : ] *Mémoires de l'estat de France*, sous Charles neuvième. Contenans les choses plus notables, faites & publiées tant par les Catholiques que par ceux de la Religion, depuis le troisième édit de pacification fait au mois d'aoust 1570 iusques au règne de Henry troisième, & réduits en trois volumes, chacun desquels a un indice des principales matières y contenues. Seconde édition, reveué, corrigée, & augmentée de plusieurs particularitez & traitez notables. *Meidelbourg [Genève], Heinrich Wolf, 1578*, 3 volumes de [8]-655-[4], [8]-630 et 494-[2] ff. Relié à la suite du troisième volume (comme dans tous les exemplaires de cette deuxième édition) : [SERRES (Jean de) : ] *Mémoires de la troisième guerre civile, et des derniers troubles de France*, composés en quatre livres, contenans les causes, occasions, ouverture & poursuite d'icelle guerre, Charles IX régnant. *S.l., 1571 [Genève, 1578], [8]-484-[4] pp.*

SHF, *Hauser*, 1478 (et 1476). Haag V, 331 (IV) et IX, 263.

Il s'agit de l'édition la plus commune (la première porte la date de 1576), dans sa variante dite « à gros caractères », la seule à comporter à la fin du volume III les *Mémoires de la troisième guerre civile*, que l'on ne trouve ni dans l'édition de 1576, ni dans la variante « à petits caractères » de celle de 1578. L'ouvrage est complexe, et forme en fait, un peu comme les *Mémoires de Condé*, une compilation de récits, de pièces, de souvenirs, censés former des matériaux pour le chroniqueur des troubles de France pendant la période dite actuellement des « Guerres de





religion », le tout lié chronologiquement de façon un peu confuse ou arbitraire. Ce recueil au demeurant précieux est dû au Senlisien Simon Goulart (1543-1629), exilé à Genève dès 1566 pour y exercer le pastorat, mais ayant effectué tout au long de la période décrite de fréquents séjours en France (dont un en 1572, où il manqua de peu d'être compris dans les massacres consécutifs au 24 août). L'esprit du compilateur est naturellement très engagé, et le début de sa composition (après la Saint-Barthélémy, qui l'avait rempli d'horreur) a influencé sur son jugement.

(1576-1598) IV. [GOULART (Simon) : ] Les Mémoires de la Ligue, sous Henri III & Henri IIII Rois de France. Comprenant en six volumes, ou recueils distinct, infinies particularités mémorables des affaires de la Ligue, depuis l'an 1576 jusques à l'an 1598. *S.l.n.n.*, 1598-1604, 6 volumes de [16]-540, [36]-606, [48]-787, 768, [16]-835 et [16]-723 pp.

SHF, Hauser, 1566.

Les volumes proviennent de différents tirages, mais l'ensemble ressortit nettement à la première édition (l'abbé Goujet en donna une seconde en 1758). Là encore, la composition de ce recueil suit le procédé des *Mémoires de Condé*, avec, comme base, un travail anonyme de Goulart contenu tout entier dans le premier volume, puis complété par strates successives jusqu'à l'année de l'Edit de Nantes. Il s'agit en fait d'une immense collection de pièces officielles, de pamphlets et de documents empruntés à tous les partis.

(1598-1604) IV. [PALMA CAYET (Pierre-Victor de La Palme, dit) : ] Chronologie septénaire de l'histoire de la paix entre les Roys de France et d'Espagne (...). Divisée en sept livres. Dernière édition. Paris, Jean Richer, 1609, [5]-506 ff. (dont un titre-frontispice portant la date de 1607).

SHF, Hauser, 2614.

Première des chroniques données par Palma Cayet (1525-1610) sur les troubles du XVI<sup>e</sup> siècle, mais la seconde pour l'ordre chronologique des matières traitées.

Bel exemplaire aux armes de Louis-Joseph d'Albert de Luynes (1672-1758), prince de Grimberghen.

O.H.R. 1844-1.



86. HEINSIVS (Daniel). Histoire du siège de Bolduc, et de ce qui s'est passé es Pais Bas unis, l'an M DC XXIX. Faicte Françoisé, du Latin. *Leyde, Elzévir, 1631*, in-folio, [4] ff. n. ch. (beau titre-front. gravé, dédicace au stadthouder Frédéric-Henri, index des figures), 212 pp., [2] ff. n. ch. de table des matières, avec 5 fig. à pleine page dans le texte, et 5 pl. (dont 3 à double-page et 2 en dépl.), veau fauve raciné, dos lisse orné, hachures dorées sur les coupes, tranches citron (*rel. du XVIII<sup>e</sup> s.*). Dos uniformément insolé. 2.000 €

Traduction française, donnée par André Rivet, de la *Rerum ad Sylvam-Ducis atque alibi in Belgio aut a Belgis gestarum historia* (ibid.). La ville de Bois-le-Duc (Bolduc), restée catholique et sous la dépendance du Roi d'Espagne, était réputée imprenable en raison de la facilité donnée aux assiégés d'inonder tous les abords des fortifications en cas de siège. Cette réputation vola en éclats à la suite du siège mené en 1629 par le stadthouder Frédéric-Henri (un des fils du Taciturne) qui réussit à s'emparer de la place, et l'annexa aux Provinces-Unies.

Willems, 352.

Bel exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des comtes de Macclesfield, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

87. **HENRI IV. Recueil des lettres missives de Henri IV**, publié par M. Berger de Xivrey. Paris, Imprimerie Royale [puis : ] Nationale [puis : ] Impériale, 1843-1876, 9 forts vol. in-4. Demi-marroquin bleu nuit, dos à nerfs, armes répétées au dos, tête dorée (*reliure de l'époque*). Dos légt passé. (*Collection Documents Inédits sur l'Histoire de France*). 2.500 €

Monumentale publication, bien rare complète en raison des dates qui séparent le premier du dernier volume, et dont l'importance pour la connaissance des règnes de Henri III et Henri IV est évidente, en dépit de lacunes inévitables :

I. 1562-1584 (XLI-[3]-712 pp., avec un fac-similé dépliant). - II. 1585-1589 ([4]-VI-[2]-660 pp., avec 2 ff. de fac-similé hors-texte). - III. 1589-1593 ([4]-XXIII-874-[4] pp.). - IV. 1593-1598 (XXI-1080 pp., avec 3 fac-similés hors-texte sur fond teinté). - V. 1599-1602 (XVI-770 pp., avec 3 fac-similés hors-texte). - VI. 1603-1606 (XV-718 pp.). - VII. 1606-1610 (XVI-959 pp., avec 2 fac-similés sur fond teinté hors-texte). - VIII.-IX. 1566-1610. **Supplément, publié par J. Guadet** (XVI-979 et [4]-IX-933 pp.).

SHF, Hauser, 1600.

Bel exemplaire provenant de la bibliothèque du marquis Des Roys, avec ses armes répétées au dos et son ex-libris.





88. [HISTOIRE BYZANTINE] - **Corpus universae historiae praesertim Bizantinae.** Ionanis Zonaræ Annnales, aucti additionibus Georgij Cedreni. Nicetæ Acominati Choniatae lib. XIX. Nicephori Gregoræ lib. XI. Laonici Chalcocondylæ lib. X. historiae Turcicae. In fine etiam additus est locupletissimus rerum Index. *Lutetia, Aud Gulielmum Chaudiere, 1567*, 3 parties en un vol. in-folio, 6-172 ff., 77-[7] ff. et 120-[18] ff., index, veau brun foncé sur ais de bois biseautés, dos à nerfs, étiquette de titre, plats richement décorés de roulettes à froid disposées en encadrements successifs, les plus extérieures animées d'un motif végétal ou de rinceaux, la plus intérieure présentant une alternance de trois petits personnages en médaillon, qui évoquent, nommés chacun par un cartouche subpoussé, la muse de la musique, Euterpe, celle de l'éloquence, Calliope, et celle de la comédie, Thalie, avec, dans l'espace central laissé nu, le monogramme IHS de la Compagnie de Jésus accompagné d'un fleuron de trois glands placé dans les écoinçons, tranches rouges et fermoirs de laiton (*rel. de l'époque*). **4.500 €**

Première édition collective des traductions latines des textes des historiens byzantins Zonaras, Nicétas Acominatus, dit Choniates, et Grégoras par l'érudit allemand Jérôme Wolf (1516-1580) et de celle de l'ouvrage de l'historien grec Laonic Chalcondyle par Conrad Clauser (†1611). Elle fut établie par Jean Aymin.

Jérôme Wolf, qui avait été recueilli par le marchand et banquier Antoine Fugger dans sa maison de Augsburg, avait fait paraître séparément à Bâle les travaux des trois premiers auteurs — ceux de Zonatas et de Choniates en 1557 et celui de Grégoras en 1562 — et les avait dédiés à son généreux protecteur.

Dans la présente édition, les livres de Choniates et de Grégoras ont une page de titre séparée, la première datée de 1567, la seconde de 1566. Toutes les pages de titre présentent la belle marque typographique du libraire-imprimeur Guillaume Chaudière (†1601) qui commença d'exercer en 1564.

À la suite de l'*Histoire byzantine* de Grégoras, se trouve en pagination continue, l'*Histoire des Turcs* de Chalcondyle dédiée aux fils d'Antoine Fugger, Marc et Jean.

Les *Annales* du compilateur Jean Zonaras († vers 1130), qui devint moine de l'ordre de Saint-Basile après un poste de premier secrétaire sous le règne de Jean Comnène, commencent par le récit biblique et s'achèvent avec la mort de l'empereur Alexis I<sup>er</sup> Comnène en 1118.

Nicétas Acominatus dit Choniates (†1216), après avoir occupé plusieurs charges à la cour, fut le témoin de la prise de Constantinople par les Latins en 1204 puis se retira à Nicée où il composa ses *Annales*. Elles concernent la dynastie de la famille Comnène, Jean (†1143), fils d'Alexis I<sup>er</sup>, Manuel, Alexis II (†1183) et Andronic (détrôné en 1185), celle de la famille L'Ange, Isaac (†1204), son frère Alexis III (†1210) et son fils Alexis IV (†1204) puis Alexis V surnommé Murzuphle (†1204), enfin la prise de Constantinople en 1204 par les Croisés et son premier empereur latin Baudouin de Flandre (†1206).

L'*Histoire byzantine*, l'ouvrage le plus important de Nicéphore Grégoras († vers 1360) ne présente que les onze premiers livres sur les trente-huit écrits par l'auteur. Néanmoins, elle s'étend de la prise de Constantinople jusqu'en 1351. Y sont traitées, en dernière partie, les actions militaires de Jean Cantacuzène et les querelles religieuses autour de Barlaam et Palamas.

L'*Histoire des Turcs* de Laonic Chalcondyle († vers 1464) embrasse la période de 1298 à 1462.

Quelques lettres ornées et bandeaux gravés sur bois.

Bel exemplaire dans une très intéressante reliure et provenant de la **bibliothèque du collège des Jésuites de Ruremonde** dans le Limbourg néerlandais, selon la mention manuscrite portée sur la page de titre « Collegii Societatis Jesu Ruromundensis ».

Quelques défauts à déplorer (plusieurs petits trous de ver sur les plats et sur tous les feuillets, moindres au centre du volume, les deux coins supérieurs cassés, les deux inférieurs frottés, un accroc sur une coupe et un manque à la coiffe supérieure).

Pollard, 88.



*Collegii Societatis Julae Rinnemundantis*  
**CORPVS VNIVERSÆ**  
**HISTORIAE, PRAESER-**  
**TIM BIZANTINÆ.**

*Ioanni Zouare Amalei, aucti, additionibus Georgij Cedreni,  
Niceæ Acuminati Chomatae lib. XI, X.  
Nicephori Gregoræ lib. XI,  
Launici Chalocomytae lib. X, hystorie Turcicae.*

In fine etiam additus est locupletissimus rerum Index.



LVTETIÆ,

*Apud Gulielmum Chaudiere, via Iacobæ, sub insigni Temporis.*

1767.

CVM PRIVILEGIO REGIÆ MAIESTATIS.

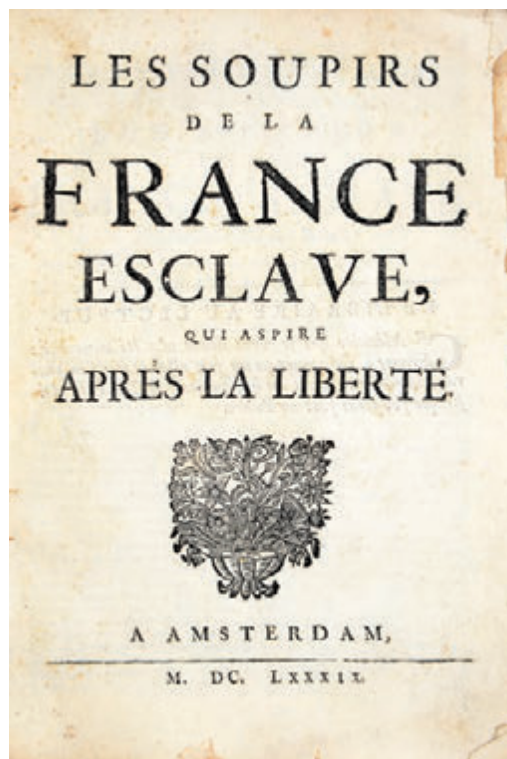
89. [JURIEU (Pierre)]. *Les Soupirs de la France esclave, qui aspire après la liberté*. Amsterdam, 1689-1690, 15 livraisons en un vol. in-4, 228 pp. en numérotation continue, exemplaire dans lesquels les ff. 49-50 et 51-52 sont présents deux fois, broché sous couverture d'attente de papier marbré. Couvrure très défraîchie, avec absence de papier au dos, qqs cahiers déboîtés ou libre. 10.000 €

Édition originale de premier tirage, très rare, dans un exemplaire bien complet des 15 livraisons en pagination cohérente, correspondant au premier numéro étudié par Kappler : ce très célèbre pamphlet extrêmement violent, est généralement attribué au pasteur Pierre Jurieu (1637-1713), mais aussi parfois à Michel Le Vassor. Il forme bien un périodique, dont la publication commença le 1er septembre 1689 pour se terminer le 1er octobre 1690.

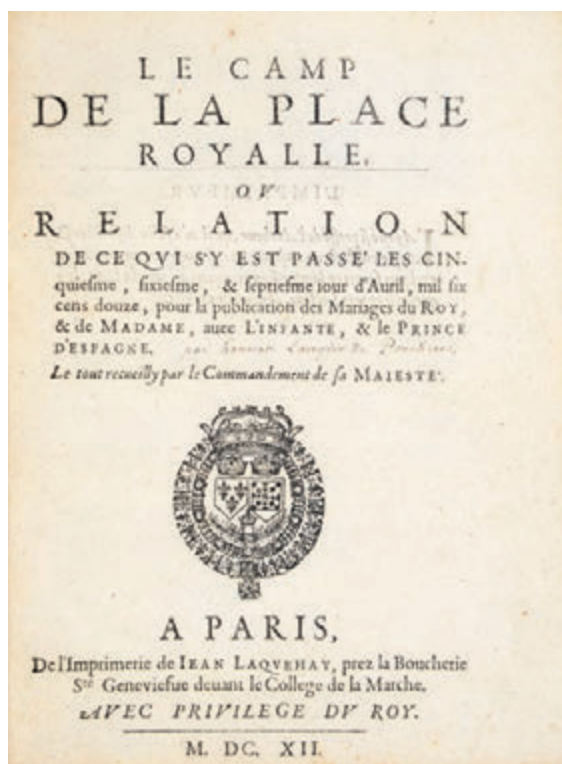
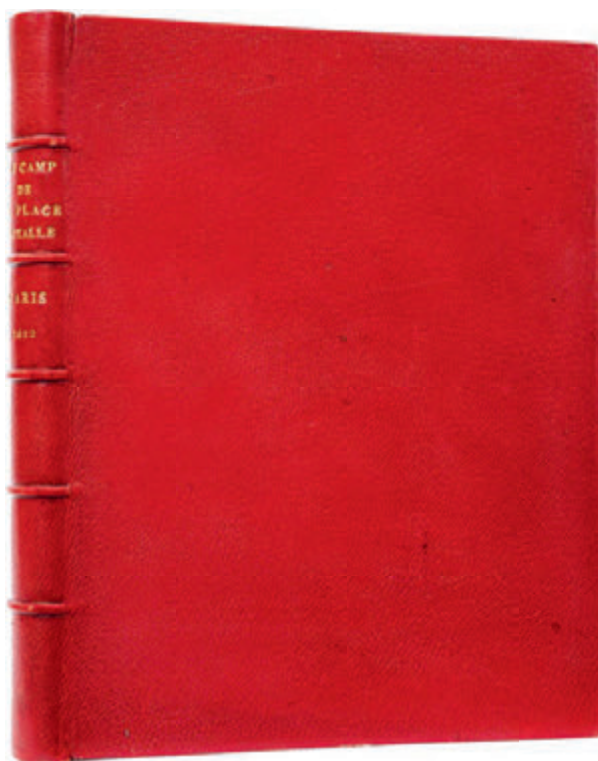
Il faut maintenant noter que le dernier bibliographe de Jurieu, **Emile Kappler**, ne retient désormais plus cette attribution traditionnelle, empruntée à Bayle, et situe clairement ce texte dans la rubrique « Œuvres faussement attribuées » dans la dernière version de sa bibliographie publiée par McKenna (cf. *ibid.*, pp. 431-435). Pour **Gotthold Riemann**, l'attribution à Le Vassor ne faisait plus de doute dès 1938 (*Der Verfasser der Soupirs*, Berlin, 1938), et cette opinion a prévalu partout ailleurs qu'en France, où l'on continue à reprendre les vieilles notices bibliographiques.

Rédigé dans l'impression laissée par la Révocation et ses suites immédiates, l'ouvrage enchaîne quinze Mémoires qui sont en fait autant de critiques contre ce que l'auteur appelle « le despotisme de la Cour de France », sous lequel gémissaient tous les ordres du royaume. A partir du Mémoire sixième, l'on passe de la déploration du présent à l'idéalisation du passé, comme il est classique en ce genre de pièces : pour l'auteur, la Couronne de France aurait été traditionnellement élective, que la Loi salique était sans valeur, et les Etats Généraux formaient les véritables dépositaires du pouvoir, supérieurs au Roi lui-même. On y trouve développés en un mot tous les thèmes qui ont fait florès au XVIII<sup>e</sup> siècle dans l'opposition au pouvoir monarchique, depuis le droit des peuples jusques et y compris l'imitation constitutionnelle de l'Angleterre et de la Hollande ! L'on comprend que la police royale ait reçu l'ordre de traquer et détruire pareil brûlot politique, et l'on ne s'étonne pas de le voir rééditer en 1788, juste avant les événements de la Révolution.

Kappler, *Bibliographie de Pierre Jurieu*, 2002, pp. 424-430 (I). Haag VI, 111 (LX). SHF, Bourgeois & André, 3084.



90. [LAUGIER DE PORCHERES (Honorat)]. *Le Camp de la place royale*, ou Relation de ce qui s'y est passé les cinquiesme, sixiesme, & septiesme iour d'Avril, mil six cens douze, pour la publication des mariages du Roy, & de Madame, avec l'Infante, & le Prince d'Espagne. Le tout recueilly par le commandement de Sa Maiesté. Paris, Jean Laquehay, 1612, in-4, [2] ff. n. ch. (titre, dédicace « *aux chevalliers de ces courses* »), [372] pp. mal chiffrées 368 (il y a saut de chiffrage de 348 à 345), maroquin cerise, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur jaspure, large dentelle intérieure (Masson-Debonnelle). Bel exemplaire. 5.000 €



Unique édition, fort peu commune, mais partagée entre plusieurs libraires, de cette description du carroussel, des jeux, des joutes et des courses de bagues données pendant trois jours sur l'actuelle Place des Vosges à l'occasion de la conclusion des « mariages espagnols » (Louis XIII avec Anne d'Autriche ; Elisabeth de France avec le futur Philippe IV). Manque, comme dans beaucoup d'exemplaires, la suite intitulée « *Le Reste des vers faicts pour ces courses et comme ils furent donnez au camp* », et qui forme un supplément de 32 pages.

Né à Forcalquier, Honorat de Laugier de Porchères (1572-1653) commença sa carrière littéraire par cet ouvrage de circonstance en prose, mais il devait ultérieurement se faire connaître surtout par ses poèmes ; ce fut l'un des premiers membres de l'Académie Française.

Cioranescu, XVII, 40689. Ruggieri, 385.

Plusieurs collations de dépôts publics donnent [4] ff. liminaires et non [2] comme ici, sans autre précision. En tout cas, les signatures de notre exemplaire sont cohérentes, et il ne semble rien manquer avant la signature A(1).

Très bel exemplaire.

91. [LIBER AMICORUM] - Assemblée Nationale. Galerie des représentants du peuple (1848). Paris, Basset, s.d., (1849), in-folio, portraits lithographiés sur fond teinté, parfois sous serpentes, tous ornés d'un envoi et de la signature autographe du député représenté, demi-basane aubergine à coins, dos lisse orné de pointillés et grands caissons dorés, simple filet doré sur les plats (*reliure de l'époque*). Rousseurs, qqcs frottements mais néanmoins bon exemplaire. 8.000 €

Cet exceptionnel et intéressant album est formé de portraits presque tous extraits de la grande collection officielle représentant les députés de la Constituante et de la Législative de la Seconde République (complet, il comprend 900 portraits distribués en six forts volumes).



Ceux-ci ont été choisis pour notre album afin de composer un *Liber amicorum*, chacun portant la signature et un envoi autographes de la personne représentée (à de très rares exceptions près, cf. liste infra).

Le destinataire et possesseur est connu, notamment par les envois souvent nominatifs (comme celui de Barthélémy-saint-Hilaire, ou celui de Bastide, cf. infra) : il s'agit de l'homme de lettres Jules-Ghislain Cassagneau de Saint-Amour (1800-1861) et représentant du Pas-de-Calais à l'Assemblée Constituante, le 13e sur 17. Pendant sa mandature, il vota en général avec la droite (pour les poursuites contre Louis Blanc et Caussidière, contre l'abolition de la peine de mort, contre le droit au travail, pour Cavaignac, contre l'amnistie, etc.), mais l'examen des portraits qui suivent montrent qu'il avait pu sympathiser avec plusieurs figures éminentes de la gauche. Il ne fut pas réélu à la Législative, et n'adhéra pas au coup d'Etat.

NAPCf. Robert et Cougny, *Dictionnaire des parlementaires français*.

Exemplaire ayant appartenu à Daniel Pichon, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

*Liste des portraits sur demande.*





*La Sibylle diplomatique de l'Europe*

92. **LIEVEN (Dorothee Christophorowna de Benkendorff). Lettres de la princesse de Lieven au prince de Metternich.** *S.l.*, 1826, 36 cahiers manuscrits in-8, (18 x 22 cm) de 48 pp., broché, sous chemise et emboîtage (*rel. moderne*). **30.000 €**

**Manuscrit autographe intégral** des lettres que Dorothee Christophorowna de Benkendorff, princesse de Lieven, adressa au prince de Metternich du 6 Janvier 1820 au 22 novembre 1826, avec lequel elle entretenait depuis 1818 l'une des plus fameuses liaisons de la Régence.

Après leur rupture en 1826, la princesse de Lieven retravailla sa correspondance dans de petits cahiers anonymes pour former le journal de cette liaison. Longtemps propriété de son fils, le manuscrit fut redécouvert pendant la première guerre mondiale dans les archives du duché de Courlande (actuelle Lettonie). Après l'avoir traduit en anglais, Peter Quennell en établit une première édition partielle publiée en 1937 sous le titre *The Private Letters of Princess Lieven to Prince Metternich 1820-1826* - il fit plusieurs coupes dans les lettres elles-mêmes.

La correspondance reste inédite dans sa version originale et son intégralité.

Personnalité éminente de la Régence et du règne de George IV d'Angleterre, surnommée la « Sibylle diplomatique de l'Europe », Dorothea Christophorowna de Benkendorff, comtesse de

Lieven, a vingt-six ans quand elle arrive à Londres en 1812 où son mari le prince Christophe de Lieven vient d'être nommé ambassadeur du Tsar Alexandre I<sup>er</sup>. Elle noue très vite des amitiés dans les cercles diplomatiques avec Wellington, Canning, Palmerston, Peel ; dans cet environnement prestigieux elle se découvre des talents politiques. Son salon est un des hauts lieux de la *Regency* et elle devient la première étrangère nommée à la tête du club *Almack's Assembly Rooms* - où elle introduisit la valse. Sa renommée et ses talents incitèrent le Tsar, auquel elle adresse un compte-rendu hebdomadaire des affaires de la *Court of St James's*, à lui confier en 1825 quelques missions auprès du gouvernement britannique qui « officialisèrent » son rôle diplomatique, dorénavant égal à celui du prince de Lieven. Sa contribution est notable dans l'instauration des états de Grèce et de Belgique. En 1834, le couple Lieven fut rappelé en Russie ; Dorothea Lieven revint en Angleterre en 1848 avec le titre de Princesse, pour un court séjour. Elle mourut en 1857 à l'âge de soixante-douze ans, à Paris où elle séjournait depuis 1835.

Document exceptionnel qui, outre un très grand intérêt historique, offre un tableau précis de la *Regency* par l'un de ses acteurs les plus remarquables. « Here is a brilliant self-portrait, drawn by one of the most intelligent, most influential, most feared and worst hated women of her day » (Quennell).

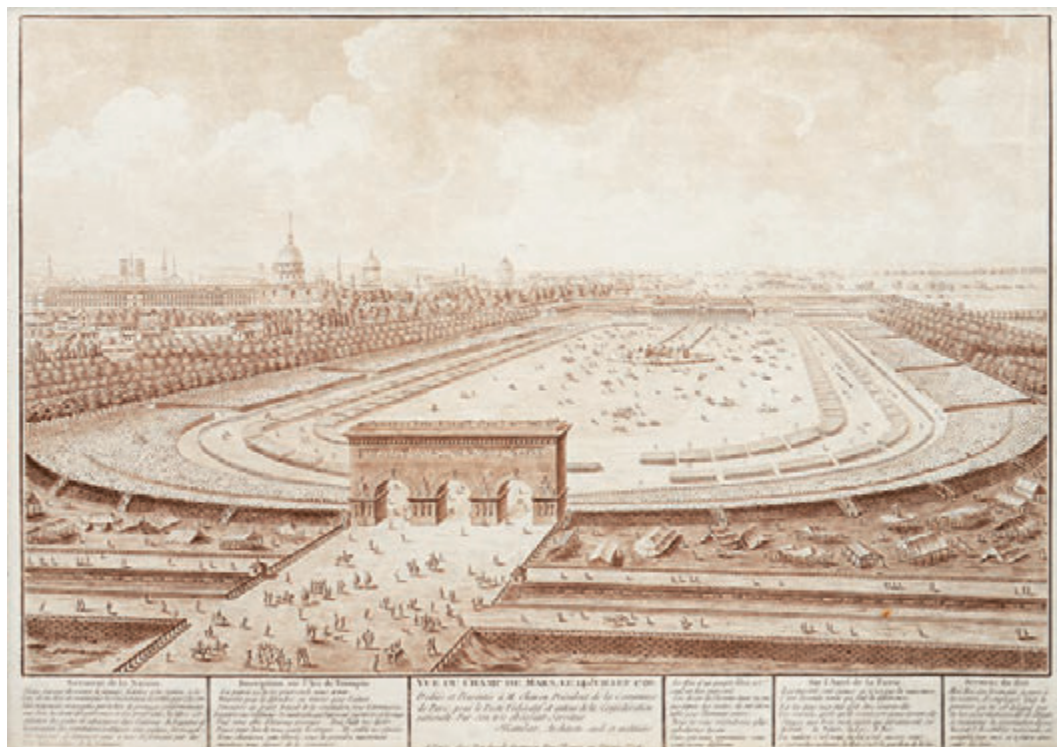
93. **MABLY (Gabriel Bonnot de). De la Manière d'écrire l'histoire, par M. l'abbé de Mably ; suivie d'un Supplément, par M. G\*\* de L.B\*\*\* [Paul-Philippe Gudin de La Brenellerie].** Divisé en deux parties. [Kehl], Imprimerie de la Société littéraire typographique, 1784, 2 parties en un vol. in-12, [6]-288-[4]-VI-216 pp., manque le f. A1 de la seconde partie, maroquin cerise, dos lisse à caissons ornés de dent-de-rat et fleurons dorés, pièces mosaïquées de maroquin vert entre les caissons figurant des nerfs, ornées de guirlandes dorées, encadrement de dent-de-rat, simple filet et guirlande dorés sur les plats, pointillés dorés sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de papier vert (*reliure de l'époque*). **Très bel exemplaire.** 1.500 €

Il s'agit de la réédition d'un opuscule de Mably paru en 1783, destinée à être présentée avec sa réfutation, donnée par Gudin de La Brenellerie (et ici en édition originale).

Le protestant Gudin de La Brenellerie (1738-1812) se lança dans l'écriture historique à partir de 1776 et son controversé *Aux mânes de Louis XV*, essai de « Siècle de Louis XV » à la manière de Voltaire. Il passe ici en revue la plupart des sources ou historiographies utilisées par les contemporains dans l'écriture de l'histoire qui, rappelons-le, n'est pas encore entrée dans l'ère scientifique, mais se présente comme une narration intentionnellement dirigée vers des finalités extrinsèques à la connaissance pure et simple du passé (la louange des grands hommes, le blâme politique, la « philosophie », etc.).

Cioranescu, XVIII, 41185 (pour l'originale de Mably de 1783).





94. **MANDAR (Charles-François). Vue du Champ de Mars, le 14 juillet 1790.** Dédicée et présentée à M. Charon, président de la Commune de Paris, pour le pacte fédératif, et auteur de la Confédération nationale. par son très obéissant serviteur Mandar, architecte civil et militaire. *Paris, Berthault, s.d., (1790)*, gravure in-folio oblongue (34 x 46 cm), en bistre, abondamment légendée en-dessous, en feuille, sous passe-partout, et dans encadrement de bois moderne. **1.000 €**

Très belle gravure montrant les dispositions du Champ-de-Mars pour la fête de la Fédération du 14 juillet 1790, vues depuis l'Arc de triomphe érigé à l'entrée. Elle a été réalisée par **Pierre-Gabriel Berthault** (1737-1831), qui s'illustrera à la fois dans la *Collection complète des tableaux historiques de la Révolution*, et dans la *Description de l'Egypte*, d'après les dessins de Charles-François Mandar (1757-1844), qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme Théophile Mandar. Il était ancien élève de l'Ecole royale militaire, et commença par servir comme ingénieur militaire, puis professeur d'architecture ; à partir de 1787, il se tourna vers une carrière d'architecte privé à Paris, et construisit de nombreuses maisons à Paris même et dans les faubourgs : c'est à lui que l'on doit l'actuelle rue Mandar dans le II<sup>e</sup> arrondissement, percée à partir de 1790-92 (il en fit bâtir tous les immeubles, sur un plan identique, avec les mêmes façades, comme on peut encore les voir de nos jours).

De Vinck, 3771.

95. [MANUSCRIT] - [Correspondance à Pierre Cholier]. Genève, et alibi, 1703-1727, 100 L.A. de format in-4 ou in-12. En feuilles, dans chemise moderne de toile fantaisie à lacets. 4.500 €

**Les relations franco-helvétiennes durant la Guerre de Succession d'Espagne.**

Important dossier comprenant 99 lettres datées, depuis le 7 février 1703 jusqu'au 27 décembre 1727, généralement expédiées de Genève, mais pas nécessairement (on a aussi Strasbourg, Venise, Rome, Milan, Asti, différentes places du front de la Guerre de Succession d'Espagne comme origines). S'y ajoute une lettre dont la date d'expédition est devenue illisible par suite de rognures au bord du feuillet.

Au point de vue de l'état, la plupart de ces missives sont correctement conservées, présentent sur une des pages l'adresse du destinataire, comportent un cachet de cire rouge, et ne sont pas signées. Mais chacun de ces éléments présente des exceptions notables :

1. Ainsi, une partie des lettres se présente avec des manques de papier généralement dus à des mouillures sur le rebord, et certaines sont dans une condition critique. - 2. Quelques lettres ne présentent pas le nom du président Cholier, encore que leur destinataire ne soit pas douteux.

Les rédacteurs de ces missives sont divers, mais deux noms principaux retiennent l'attention parmi les signatures remarquables : celui de Pierre Cadiot de La Closure (né en 1663, mort en 1748) et celui de son neveu Lozilière.

Pierre Cadiot, entré à seize ans au service diplomatique du Roi de France, fut en effet un Résident du Roi près la République de Genève d'une exceptionnelle longévité : reçu par le Conseil le 28 mai 1698, il ne quittera son poste qu'en 1739, à l'âge de 76 ans, avec cependant une interruption de décembre 1708 à juin 1713, où il fut retenu à Paris au chevet de son oncle. Il s'était adjoint les services de son neveu Lozilière qui lui servit de secrétaire et de chargé d'affaires en son absence, spécialement pendant la période 1708-1713 (il est à noter que ce dernier signe volontiers les missives envoyées en l'absence de son oncle, à la différence de ce dernier). Le rôle des deux hommes pendant la Guerre de Succession d'Espagne consista à la fois à rapporter scrupuleusement toutes les informations utiles au succès de la France, et à rapatrier des fonds destinés à soutenir l'effort de guerre ; deux tâches qui croisent singulièrement le contenu de notre correspondance, remplie des nouvelles des opérations militaires comme des tractations diplomatiques, ce qui se comprend aisément : Lyon était un lieu d'informations et d'échanges en direction tant de la Suisse que de l'Italie, et les autorités y étaient sollicitées en permanence comme relais ou sources de renseignements ou de fonds. Ultérieurement, sous le règne de Louis XV, Cadiot joua un rôle important dans la négociation de plusieurs conventions entre les deux Etats.

Ceci dit, l'ensemble est surtout unifié par la personnalité du destinataire : Pierre Cholier de Cibeins, baron d'Albigny, d'abord lieutenant particulier assesseur criminel en la sénéchaussée et présidial de Lyon, puis cinquième Président de la Cour des Monnaies de Lyon à compter le 22 mars 1706, enfin nommé en 1716 Prévôt des Marchands de Lyon par suite d'une recommandation du maréchal de Villeroy (1644-1730), dont la famille contrôlait l'ensemble des fonctions du Lyonnais. Ce personnage, un des premiers présidents de la Cour des Monnaies de Lyon (elle ne fut instituée qu'en 1704 et en 1705 fut unie à la sénéchaussée et présidial) et qui garda ses fonctions de prévôt jusqu'en 1723, forme en dépit de sa relative obscurité un rouage essentiel dans le contrôle de la ville par le pouvoir royal, mais aussi par ses puissants protecteurs les Neuville (le maréchal était gouverneur du Lyonnais). La Bibliothèque municipale de Lyon conserve au demeurant un dossier très similaire au nôtre, puisqu'il est composé de la correspondance passive de Cholier avec le maréchal de Neuville pour les années 1721 (soit l'apogée de l'influence de Villeroy à la Cour) et 1724 (où les deux hommes étaient en disgrâce, Cholier suivant son protecteur).

On joint :

I. Une L.A de 3 pp. datée de Genève du 14 mai 1706, et adressée au banquier lyonnais Antoine Davettes, le seul destinataire différent de Cholier dans le lot. Elle donne des nouvelles des campagnes des armées royales tant en Italie qu'en Allemagne.

II. La transcription moderne de quelques-unes des missives (23 ff. n. ch. dactylographiés), ou plutôt en fait un résumé de l'ensemble de cette correspondance de 1703 à 1727, avec la reproduction de certains extraits.





Le 5 Juin 1712

Monsieur

Monsieur le Duc de Bourgogne  
à Lion

Le 10 Juin 1712

Le 5 Juin 1712

Monsieur de Lion  
à Lion

96. [MANUSCRIT] - [AVAUX (Claude de Mesmes, comte d')]. Extraits des lettres, actes, et mémoires envoyés, ou reçus par Monsieur le Comte d'Avaux, plénipotentiaire ambassadeur de France aux conférences pour la paix de Westphalie, qui se sont trouvés dans le cabinet de Monseigneur de Mesmes président à mortier, ou dans la bibliothèque de feu Mr. Colbert. Fort vol. in-folio, [612] pp. n. ch., couvertes d'une écriture fine et très lisible (environ 40 lignes par page), [7] ff. vierges, vélin Bradel rigide, dos lisse, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Vélin un peu taché, mais bon exemplaire.

6.000 €

Très important registre de correspondances concernant la période la plus importante de la vie de Claude de Mesmes, comte d'Avaux (1595-1650). Il a été collationné à partir des pièces conservées dans la bibliothèque de son neveu Jean-Jacques de Mesmes (1640-88) et dans le cabinet de Colbert, qui a dû les hériter de Mazarin.

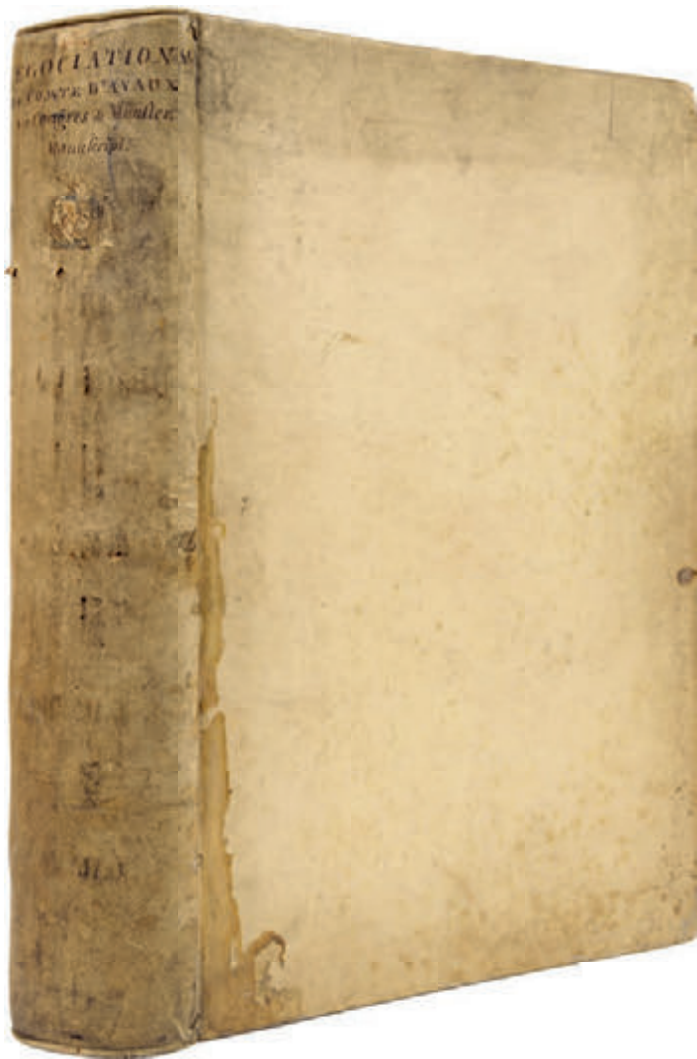
C'est dès 1627 que commença la carrière diplomatique du jeune maître des requêtes avec une ambassade extraordinaire à Venise, mais c'est le 20 septembre 1643 qu'il fut envoyé pour la seconde fois à La Haye, pour négocier la paix générale, dont l'aboutissement sera les Traités dits de Westphalie en 1648, en compagnie d'Abel Servien et du duc de Longueville. Notre recueil commence précisément avec l'année 1643 et quasiment avec l'insertion de ces lettres de mission. Il se termine un peu après la disgrâce de l'ambassadeur, rappelé par Mazarin le 13 mars 1648 et exilé dans ses terres, à la suite de son interminable et pénible rivalité avec Abel Servien, qui avait fini par envenimer tant la mission elle-même que les rapports avec les puissances étrangères et la position de Mazarin. Longueville ayant été également rappelé, Abel Servien demeura seul à négocier avec l'Empereur, les pourparlers avec l'Espagne ayant été rompus à cette date.

La répartition des pièces se fait ensuite de la façon suivante :

1. Année 1643 : pp. 1-8.
2. Année 1644 : pp. 9-70.
3. Année 1645 : pp. 71-165.
4. Année 1646 : pp. 166-316.
5. Année 1647 : pp. 317-504.
6. Année 1648 : pp. 505-612.

Il est important de noter que ce registre est minimal, c'est-à-dire qu'il ne reproduit pas les pièces citées dans leur intégralité, mais se contente d'en résumer le contenu (exemple : « *Le 25 de février 1647. Mémoire de Monsieur d'Avaux. Il envoie une copie plus correcte du traité des Suédois. Proposition de M. de Traum pour Me la Landgrave : difficultés entre les Catholiques et les Protestants, et sur l'affaire Palatine. Il séjourne encore quelque temps à Osnabrug.* »

En dépit de cela, et du fait qu'il existe des publications partielles des négociations d'Avaux en Westphalie (*Mémoires de Monsieur D. touchant les négociations du Traité de paix fait à Munster en l'année 1648*, Paris, 1674 - *Mémoires et négociations secrètes de la cour de France touchant la paix de Munster, contenant les lettres... et avis secrets envoyés de la part du roi, de S. É. le cardinal Mazarin et de M. le comte de Brienne.. aux plénipotentiaires de France à Munster, afin de leur servir d'instruction pour la paix générale, avec les dépêches et les réponses des plénipotentiaires*, Amsterdam, 1710), ce manuscrit demeure un instrument de premier plan pour la connaissance de la diplomatie de Mazarin.



97. [MANUSCRIT] - BRETEUIL (Louis-Auguste Le Tonnelier, baron de). **Mémoires concernant la charge & les fonctions d'introducteur des ambassadeurs** Mémoires du baron de Breteuil introducteur des ambassadeurs (titre des volumes 2 à 6) *S.l.*, (XVIII<sup>e</sup> siècle), 6 vol. in-folio, environ 2200 pages, veau brun marbré glacé, dos lisses cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre grenat, armoiries dorées au centre des plats, coupes filetées, tranches mouchetées (*rel. de l'époque*). Qqs petits défauts d'usage sans gravité. 15.000 €

« **Qui a eu plus de part que celse a toutes ces intrigues de Cour ?** » (La Bruyère à propos du Baron de Breteuil).

D'une famille de grands serviteurs de l'État, frère d'un intendant des finances, il fut nommé lecteur ordinaire du roi en 1677, et employé à une mission diplomatique auprès du duc de Mantoue de 1682 à 1684. Fait alors conseiller du roi, il exerça la charge d'introducteur des ambassadeurs de 1698 à 1716 (en premier semestre). Personnage saillant de la Cour par sa position, il est évoqué par plusieurs écrivains de son époque – à son avantage sous les traits de Cléante dans l'ouvrage de sa maîtresse la présidente Ferrand, Histoire des amours de Cléante et de Bélise (1689), et dans des portraits-charges par La Bruyère et Saint-Simon.

Dans le chapitre « Du Mérite personnel » des Caractères, La Bruyère écrit de lui : « Celse est d'un rang médiocre, mais des grands le souffrent ; il n'est pas savant, il a relation avec des savants ; il a peu de mérite, mais il connaît des gens qui en ont beaucoup ; il n'est pas habile, mais il a une langue qui peut servir de truchement, et des pieds qui peuvent le porter d'un lieu à un autre. C'est un homme né pour les allées et venues, pour écouter des propositions et les rapporter, pour en faire d'office [...], pour réussir dans une affaire et en manquer mille, pour se donner toute la gloire de la réussite, et pour détourner sur les autres la haine d'un mauvais succès. Il sait les bruits communs, les historiettes de la ville ; il ne fait rien, il dit ou il écoute ce que les autres font, il est nouvelliste [...] Il est entré dans de plus hauts mystères, il vous dit pourquoi celui-ci est exilé, et pourquoi on rappelle cet autre [...] Qui a eu plus de part que Celse à toutes ces intrigues de Cour ? et si cela n'était pas ainsi, s'il ne l'avait du moins rêvé ou imaginé, songerait-il à vous le faire croire ? Aurait-il l'air important et mystérieux d'un homme revêtu d'une ambassade ? »

Dans ses Mémoires (année 1698), Saint-Simon insiste également sur plusieurs des mêmes points : « C'était un homme qui ne manquait pas d'esprit mais qui avait la rage de la cour, des ministres, des gens en place ou à la mode, et surtout de gagner de l'argent dans les partis en promettant sa protection. On le souffrait et on s'en moquait. »

Joint, 2 pièces : un court mémoire concernant un point d'étiquette, et une copie d'extraits des mémoires de Saintot concernant la réception d'une ambassadrice. Avec en outre de nombreux marque-page manuscrits anciens

**Exemplaire aux armes des Marquis de Verneuil** (armoiries dorées sur les plats, OHR, pl. n° 2200, fer de grand format).





98. [MANUSCRIT] - [FONTENAY-MAREUIL (François Du Val, marquis de)]. *Mémoires des choses qui se sont passées sous les règnes des Roys de France Henry IV : et Louis XIII. S.l., s.d., (ves 1740)*, 2 vol. in-folio, [4] ff. n. ch. (feuillet vierges et titre), 300 ff. ; [4] ff. n. ch. et 246 ff., texte manuscrit très lisible dans un encadrement rubriqué (environ 30 lignes par page), veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés, pièces de titre et de toison, encadrement de triple filet à froid sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Des coins et des coupes abimés, mais bon exemplaire. 5.000 €

Il s'agit d'une copie très soignée du manuscrit autographe des *Mémoires* de Fontenay-Mareuil, réalisée pour le duc de Luynes à l'époque où l'original est entré dans les collections de la Bibliothèque royale.

Rédigé vraisemblablement pendant la Fronde, ce texte très intéressant fut conservé dans la maison de Gesvres (Léon Potier de Tresmes ayant épousé en 1651 Marie-Françoise-Angélique Du Val, fille unique de Fontenay-Mareuil), jusqu'à ce que le duc de Tresmes en fit cadeau à Louis XV, lequel le fit déposer à la Bibliothèque royale. Il passa donc naturellement dans les collections nationales, et c'est d'après l'autographe que fut donnée en 1826 la première édition imprimée, dans la collection des *Mémoires* de Petitot, avec une notice assez brève de Monmerqué.

L'examen de l'imprimé manifeste que le présent manuscrit y correspond complètement, et donc apparaît une copie de l'autographe.

On y retrouve les deux parties imprimées (ici une par volume) : un récit ininterrompu des différents services de l'auteur au Roi (1609 à 1624) ; un recueil de relation distinctes formant chacune un tout et se rapportant à un événement précis : négociations pour le mariage de Gaston d'Orléans avec Mademoiselle de Montpensier (1626 - II, 1-14) ; siège de La Rochelle et secours de Casal (1625-1626 - II, 15-102) ; rupture de Richelieu avec Marie de Médicis et Journée des Dupes (1630-31 - II, 103-127) ; relation des événements depuis la déclaration de la guerre contre l'Espagne jusqu'à la prise de Corbie (1635-37 - II, 128-178) ; incident entre les ambassadeurs d'Espagne et de Portugal (1642 - II, 183-192) ; incident entre Urbain VIII et le duc de Parme (1642, II, 193-200) ; conclave d'Innocent X (1644-47 - II, 201-231). A la fin, on trouvera une copie du Testament de Louis XIV, évidemment sans rapport avec la rédaction primitive.

La personnalité de Fontenay-Mareuil (1595-1665) rend ce texte tout à fait primordial : allié à sa mère à la grande tribu des Arnauld, élevé à la Cour, l'auteur avait été enfant d'honneur de Louis XIII et consacra toute sa vie au service militaire et diplomatique du Roi : après avoir accompagné le Duc de Mayenne en Espagne, et le Duc de Nevers à Rastisbonne, il voyagea en Italie, en Hollande et en Angleterre. Lors des troubles intérieurs, il combattit constamment pour la cause royale (1619-1629) ; puis, collaborateur fidèle de Richelieu, puis de Mazarin, il assumait plusieurs ambassades : Angleterre (1630-1633), et Rome (1640-1650).

SHF, *Bourgeois & André*, 736.

Exemplaire de la bibliothèque des ducs de Luynes, au château de Dampierre, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.



*Mémoires*  
*des choses qui se sont passées sous*  
*les Regnes des Roys de France*  
*Henry IV. et Louis XIII.*

*Premiere Partie*



**DL.**  
**2.**

99. [MANUSCRIT] - GALLAIS (Jean-Pierre). [Dix-huit fructidor, ses causes et ses effets.] 1ère copie du 18 fructidor. Toutes feuilles gardées. S.l., (1797-1798), in-folio, 576 pp., 26 cahiers sous chemise en parchemin de l'époque. 12.000 €

Manuscrit autographe du Dix-Huit Fructidor, ses causes et ses effets, publié sous le voile de l'anonyme en 1799. Son auteur, le publiciste royaliste Jean-Pierre Gallais (1756-1820) le rédigea dans son exil suite à la proscription qui le frappa le 18 fructidor an V (4 septembre 1797). Gallais était jusque-là le rédacteur notoire du Censeur des Journaux, où il affichait ses doctrines royalistes qui lui valurent dès le 19 fructidor sa maison pillée, ses presses brisées et sa condamnation à la déportation dont il n'échappa que par la fuite. Il se tint caché durant deux ans. Il reparut en 1799 dans la rédaction du Nécessaire ou Courier du corps législatif à propos duquel il écrivit : « *Ce journal peut être regardé comme la suite du 18 fructidor ses causes et ses effets, ouvrage qui lui-même n'est que la suite du Censeur* » (Hatin, 249).

Premier jet et première version d'un texte qui apparaît largement remanié dans l'édition originale imprimée à Hambourg (1799) : si l'on trouve déjà les différentes parties qui composent l'édition, soit le récit commenté des journées qui suivirent le coup d'état et leurs conséquences, leur agencement est bouleversé et des passages du manuscrit abandonnés lors de l'impression, demeurent inédits : nous remarquons ainsi les intentions de l'auteur affichées dans la préface, et les nombreuses notices biographiques (souvent des portraits chargés) des acteurs du coup d'état. D'une écriture parfaitement lisible, il est abondamment raturé, biffé et annoté.

Le manuscrit se termine par la Théorie des Conspirations, chapitre inscrit dans la table des matières, retranché dans l'imprimé. Ce titre fut publié à part en 1799 sous le pseudonyme de Merlinet, rue aux Ours, à l'enseigne du renard sans queue - la Bibliothèque Nationale l'attribue toujours à ce nom. Ce texte, qui s'articule autour des trois conspirations dites des Royalistes, des Jacobins et du Directoire - cette dernière rebaptisée Conspiration de Merlin (de Douai) dans l'imprimé qui inspira peut-être le pseudonyme de « Merlinet » à l'auteur -, fut, à l'instar du Dix-huit fructidor, entièrement refondu pour sa première édition.

Sur la fin de sa vie, Gallais prépara une nouvelle édition du Dix-huit fructidor qui ne vit jamais le jour, dont les héritiers, selon Beuchot, cherchèrent à vendre le manuscrit lors de la vente des livres de l'auteur (1821).

On joint 18 pp. in-4 manuscrites de la même main, Chap. XXIII. Dernière campagne de Buonaparte, Bataille de Waterloo.

Monglond, IV, 829 ; Barbier I, 1102 ; Quérard, III, 244 ; Hatin, 249 ; Tourneux, I, 4903.



636

## Chapitre six

Du 3 au 10 vendémiaire de l'an 5. sur quinze sur le docteur  
et la jeunesse du seu d'indus - à revellou. mat du gal boche.  
cause purvis de cette mort.

Est il rien de certain, de resolu, de dédigne  
de contemplatif de sérieux et de utile, comme  
cause? a Montaigne liv 3

a les dames précédentes

je rentier chez moi le soir, pour avoir  
éprouvé plus docilement que lorsque j'ai fait,  
ma première question, après les mêmes devoirs  
à la justice et à la vie de mes amis,  
fut de demander certains le pillage et  
l'incendie de ces lieux?...

- il n'y a en ce pillage, en incendie, en  
rapatriement etc. et à cela près de quelques  
circulations étrangères, de quelques fautes  
ou champs de mines, et de quelques vols  
de filats aux champs blés, et de  
l'absence de conservation. parce est avec  
tranquille

- est ce dans une chercher ici?

- oui

- fut en des vices dévotionnaires?

- oui

100. [MANUSCRIT] - [GASSAUT]. *Les Perplexités françaises, ou La Grande Révolution de France*. S.l., s.d., (1790-91), in-4, 502 pp., couvertes d'une écriture fine et lisible (environ 30/35 lignes par page), certains passages biffés, [12] ff. n. ch. (table des matières), en cahiers, cousus, dans emboîtement de demi-chagrin maroquiné, dos lisse (*reliure moderne*). Derniers ff. rognés en marge, également des mouillures et salissures, s'accroissant en fin des cahiers, manque la majeure partie du premier feuillet de table, déchiré. 4.000 €

Ce très curieux document révolutionnaire atteste de l'exaltation patriotique du peuple dans les années 1789-1791.

Cette longue composition de 5340 vers, divisée en 119 époques, est ponctuée de notes (appelées classiquement par des lettres), de commentaires, de documents et d'interprétations qui en explicitent le contenu, à la mode des épopées historiques ou héroïques contemporaines. A certains moments, cette partie en prose finit d'ailleurs par devenir prépondérante et offusque partiellement la partie en vers.

En introduction, dans un *Avis de l'auteur*, ce dernier compose une profession de foi de sans-culottisme avant la lettre :

*« Je suis patriote, et même démocrate  
Mais je parlerai vrai, je n'ai point l'âme ingrate.  
Ferme en mes opinions, ami des indigens,  
On m'a vu sacrifier l'amitié des parents,  
Indigné du richard plein d'aristocratie,  
Quand pour le noble humain, j'aurai donné ma vie.  
Les hommes sont égaux, voilà mon point central... ».*

En-dehors de ses opinions précocement démocratiques (dans le langage de l'époque, c'est plus avancé que le simple « patriote »), de son enthousiasme pour la Constitution et le nouvel ordre de choses, l'auteur nous reste largement inconnu. Le texte nous apprend cependant que son père se nommait **Louis Gassaut** (XXIII<sup>e</sup> époque), que lui-même habitait Paris et qu'il avait **43 ans et 5 mois** à la fin de juillet 1790 (XVI<sup>e</sup> époque). Gassaut serait donc né au début de l'année 1747, ce qui le rattache étrangement à une classe d'âge déjà expérimentée. Pourtant, le lyrisme de ses enthousiasmes ressemble plutôt à celui de la génération qui avait autour de 20 ans en 1789 et qui fournissait une grande partie du petit personnel révolutionnaire. Gassaut est **marié et a trois enfants** (XXX<sup>e</sup> époque) et il envisage de se dévouer jusqu'à la mort pour que ces derniers vivent libres.

Après une introduction qui forme une critique très convenue du règne de Louis XV (conforme à sa légende noire, obsolète depuis longtemps désormais : tyrannique, impudique...), la trame narrative suit les événements d'assez près depuis le premier ministère de Necker jusqu'à la clôture de l'Assemblée Constituante.

*« D'Orléans toujours grand vient de se faire inscrire  
Pour valler au combat son civisme l'inspire  
Il est des ennemis on doit fondre sur eux  
Pourrait-on trop chérir qui brule de tels yeux  
Plusieurs comme Orléans sont inscrits sur le rolle  
Ont peur de reposer sur la simple parolle  
Ils n'ont d'autres ambitions que d'être citoyens  
Jaloux de nous servir ce sont de vrais Troyens »*

L'auteur est bien informé, lit la presse qu'il classe en « bonne » ou « mauvaise », la bonne comprenant notamment les *Annales patriotiques* et les *Révolutions de Paris*, la mauvaise *La Gazette de Paris* et *l'Ami du Roi*.

Les perplexités française  
ou  
La grande Révolution de France

J'avis de L'auteur

Je suis patriote, et même démocrate.  
Mais je parlerai vrai, je n'ai pas l'âme ingrate  
Je vis en mes opinions, ami des indigents  
ou m'a vu sacrifier l'amitié des parents  
Indigné du Richard plein d'aristocratie  
Quand pour le noble hannin, j'agrai donné ma vie.  
Les hommes sont égaux. voilà mon point central  
méprisant l'individu s'il en original  
fuyant

J'ai quelques ennemis, et plus d'un ami proche,  
Mais en dépit de tout je restai. Sans a proche  
tout. Sait plaire, a mes yeux, quand c'est le bien commun.  
J'acceptai des honneurs, déplaissant a plus d'un  
Loin de me glorifier, quand je fut quartier maître.  
J'appliquai mon esprit a déjouer chaque traître  
ou vit tout mon penchant d'aimer a me prêter  
ou me vit voter plutôt que considérer.  
Je ne me plaignai pas d'aucune conséquence  
à son soin d'écarter la moindre négligence  
En vain critiquait on sur mon dévouement  
Je crai faire trop peu pour notre égalité.



101. [MANUSCRIT] - JOLY DE FLEURY (Guillaume-François-Louis). [Rapports au comte de Maurepas, ministre d'Etat, sur les séances du Parlement de Paris]. Paris, 1774-1777, ensemble de 309 L.A in-folio ou in-4, dans un emboîtement brique, pièce de titre verte, dos orné de motifs géométriques dorés, guirlande dorée sur les plats (*reliure à l'imitation*). Des mouillures sur certaines lettres, notamment en haut des ff., avec atteintes occasionnelles aux mentions de date. **60.000 €**

Cet exceptionnel dossier manuscrit est composé de plus de 300 lettres, très lisibles, écrites à plusieurs mains (des secrétaires), et adressées au comte Jean-Frédéric Phélypeaux de Maurepas (1701-1781). Elles concernent exclusivement l'activité du Parlement restauré.

À la mort de Louis XV, son petit-fils fut persuadé par sa tante Madame Adélaïde de reprendre à son service le comte de Maurepas. En disgrâce depuis 1749, le vieux ministre, resté très roué, avait gardé une grande expérience des affaires politiques. D'abord nommé ministre d'Etat en 1774, il fut le principal instigateur du retour des anciens Parlements, et fut nommé enfin en 1776 chef du Conseil royal des Finances, ce qui lui donnait « de facto » prééminence et rôle de « principal ministre » sans le titre.

L'ancien Parlement avait été rétabli au cours du lit de justice du 12 novembre 1774, et les termes employés par Louis XVI manifestaient bien que la monarchie ne voulait plus des désordres parlementaires qui avaient littéralement empoisonné le règne de Louis XV. C'est dans ce contexte qu'il faut lire la surveillance précise dont les rapports de ce dossier sont l'illustration. Certes, les ministres avaient toujours eu des informateurs, petits et grands, pour leur communiquer ce qui se passait dans la Cour. Mais ici, la qualité des correspondants donne l'idée d'une marque toute particulière d'intérêt. Les rapports commencent peu après la reprise d'activité des Cours.

Ce dossier se répartit en deux sous-sections, assez distinctes, mais complémentaires :

I. Un ensemble de 106 L.A.S., sous forme de bifeuillets au format in-folio, datées du 19 décembre 1774 au 2 septembre 1777, généralement écrites sur un feuillet seul, signées de Joly de Fleury, mais aussi de Charles-Louis de Barentin, alors premier Président de la Cour des Aides (7 pièces), Étienne-François d'Aligre, premier président du Parlement de Paris (4 pièces) et Albert, maître des requêtes et lieutenant général de la police (1 pièce).

Guillaume-François-Louis Joly de Fleury (1710-1787) avait reçu en 1740 la survivance de l'office de Procureur général du Parlement de Paris tenu par son père Guillaume-François (1675-1756), et il lui succéda effectivement le 16 juillet 1746. Resté en fonctions jusqu'à la Réforme Maupeou, il reprit naturellement ses fonctions en novembre 1774, après le rappel des Parlements. Figure ambiguë de la Grande Robe, il était réputé empressé à servir d'abord les intérêts de la Cour et de la famille royale avant ceux de son corps, comportement assez inhabituel pour un magistrat du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette correspondance nous le montre en tout cas prompt à donner au comte de Maurepas toutes les indications nécessaires sur le déroulement et l'atmosphère des séances.

Commençant toujours par la formule usuelle, « *J'ai l'honneur de vous informer...* », les rapports de Joly de Fleury donnent le sommaire des séances du Parlement, réceptions de Pairs, enregistrement d'actes royaux, procès importants, etc., mais de façon très succincte, sans détails. Les envois de pièces complémentaires sont annoncés, mais ont dû faire l'objet d'autres expéditions, car généralement rien n'est joint.

2. Un ensemble de 203 rapports non signés, au format in-4, datés du 17 décembre 1774 au 2 septembre 1777, c'est-à-dire couvrant rigoureusement la même période que les lettres de Joly de Fleury, et ayant sans doute le même destinataire, c'est-à-dire le comte de Maurepas. C'est là, en revanche qu'abondent les renseignements précis sur l'activité des Chambres, comme la comparaison de deux pièces de chacune des séries datées du même jour permet de le constater. Ainsi, pour le 7 janvier 1775, là où Fleury ne signale brièvement (un feuillet et demi à peine) que la future réception par le Roi d'une délégation du Parlement, le compte-rendu anonyme donne en détail : la réception d'un nouveau greffier en chef ; les enregistrements faits par la Grand'Chambre et la Tournelle (3 édits) ; l'activité des Chambres assemblées ; la communication par les « gens du roi » de la date arrêtée pour la réception d'une délégation du Parlement. Comme on le voit, seul le dernier point est noté par Fleury, sans précisions d'ailleurs.



Il est donc nécessaire de lire les deux séries de documents en parallèle. Il s'agit donc d'une source de premier ordre tant pour la connaissance du fonctionnement du Parlement, que pour sa surveillance « politique ». De surcroît, dans l'état actuel de la recherche, il n'existe quasiment aucune étude sur la dernière partie de l'activité ministérielle de Maurepas, délaissée au profit de son secrétariat à la Marine. Ce dossier comble en partie cette lacune, du moins jusqu'à la fin de 1777. Le vieux ministre s'est maintenu au pouvoir jusqu'à sa mort, survenue le 9 novembre 1781.

Ses archives, conservées par sa famille comme c'était encore l'usage à la fin de l'Ancien Régime, furent en partie vendues à New York en 1962 par les soins de la Galerie Parke-Bernet (*The Maurepas papers : a unique collection of french XVIII century historical documents*). Cependant, les papiers que ce fond contenait ne concernaient que la période de 1723 à 1749. Ceux relatifs à une période différente sont restés chez ses parents, au château de Saint-Vallier dans la Drôme.



102. [MANUSCRIT] - LOUIS XIV. **Correspondance privée**. S.l., (XVIII<sup>e</sup> s.), 3 vol. in-folio, environ 2200 pages, veau brun granité, dos à nerfs cloisonnés avec meubles d'armes et couronnes dans les caissons, armoiries dorées au centre des plats, coupes ornées, tranches mouchetées (*rel. de l'époque*). Qqs usures d'usage, premier feuillet du volume 3 manquant. **12.000 €**

La correspondance privée de Louis XIV sur la période d'août 1657 à février 1679, adressée aux souverains et princes étrangers, aux intimes, princes et grands de France, avec des ajouts marginaux d'autres mains, parfois rognées à la reliure, donnant l'identité complète des destinataires et explicitant les événements concernés.

Sont évoqués des événements majeurs comme la mort de Mazarin ou l'arrestation de Fouquet.

Plusieurs pièces liminaires ont été copiées dans le premier volume : « *Liste de messieurs les conseillers du roy ordinaires en ses Conseils, secrétaires de la chambre et du cabinet de Sa Majesté* », règlements royaux concernant les fonctions de secrétaire du cabinet, un « *Formulaire pour le cabinet du roy fait en l'année 1663* » (typologie des suscriptions, adresses et souscriptions à employer dans la correspondance royale), et l'extrait d'un ouvrage de Denis Godefroy.

**Provenance : marquis de Verneuil** (armoiries dorées sur les plats et meubles d'armes aux dos, OHR, pl. n° 2200, fer de grand format ; meubles d'armes dorés au dos, non répertoriés par OHR).

*Fiche complète sur demande.*



103. [MANUSCRIT] - LOUIS XIV et LOUIS XV. Correspondances privées. S.l., (XVIII<sup>e</sup> s.), 4 vol. in-folio (légères différences de format). Mouton retourné (2 vol.) et veau brun (2 vol). 12.000 €

Correspondance Privée de Louis XIV et Louis XV aux souverains, princes, ambassadeurs, intendants, lieutenants généraux, présidents d'États provinciaux, Parlements, cours des comptes..., sur divers sujets : naissances, mariages, morts, couronnements, avec également des lettres de créances pour ambassadeurs.

Sont évoqués des événements majeurs comme la mort de Louis XIV ou la naissance du futur Louis XVI.

Joint, une pièce autographe de Louis XV (1/2 p. in-4), apostille sur une note autographe du marquis de Verneuil, secrétaire du cabinet :

« Sa Majeste est suppliee de vouloir bien donner quatre lignes de son écriture pour que Verneuil puisse l'imiter dans les lettres qu'il faudra écrire après les couches de la Reine au Pape, au Roy d'Espagne et à l'Empereur, si cela est jugé nécessaire. »

« SAa Majesté répond à la suplique qu'on lui fait en donnant les quatres lignes qu'on lui demande. »

*Fiche complète sur demande.*



104. [MANUSCRIT] - LUYNES (Charles d'Albert, duc de). *Instruction donnée, / de la main de monsieur / le connestable à monsieur de Thoirare / en l'année m. vi.(c). xx. i [feuillet de titre] / mille six cens xxii [sur le plat]. S.l., s.d., (v. 1630), in-folio, [27] ff. mal chiffrés 26, couverts d'une écriture fine et très lisible (environ 20 lignes par page), avec les incipit très bien calligraphiés en gros corps, marges importantes, vélin souple, titre porté au centre du plat supérieur dans un grand encadrement noir (reliure de l'époque). Bel exemplaire.* 4.500 €

Ce magnifique manuscrit reproduit à la suite cinq instructions diplomatiques données par Louis XIII sous le « ministérat » du duc de Luynes.

Le titre placé au centre du plat supérieur correspond à la première pièce mais il y en a 4 autres à la suite.

1. *Instruction donnée de la main de monsieur le connestable à monsieur de Thoirare* en l'année m. vi.(c). xx. i (ff1-3).

Le principal problème posé par ce texte est l'**attribution du donneur d'ordres**, signalé par le titre de la première partie. Il y a en effet deux dates différentes données pour cet entretien :

- d'une part 1621 pour le titre (avec un curieux effacement volontaire du i de m.vi.c.xx.i),
- d'autre part 1622 sur le premier plat

Or, à ces deux dates, le titulaire de la connétablie était différent. Avant la suppression définitive de cet office par l'édit de janvier 1627, les deux derniers connétables de France furent respectivement le duc de Luynes puis le duc de Lesdiguières. Le favori du Roi, Charles d'Albert **duc de Luynes**, exerça brièvement cette charge, du 2 avril 1621 à sa mort, survenue brutalement le 15 décembre 1621, pendant le siège de Monheur. Son successeur, le vieux François de Bonne, **duc de Lesdiguières**, nommé le 29 août 1622 pour des raisons politiques, fut titulaire de la connétablie jusqu'à sa mort, en septembre 1626. Le rôle éminemment prescripteur joué par le connétable dans cette instruction (et dans l'avis du 24 octobre 1621, cf. infra) fait irrésistiblement penser à Luynes, qui entra dans l'intimité de la politique royale, et non pas à Lesdiguières, qui ne joua jamais ce rôle. De surcroît, le même Lesdiguières est nommé à la troisième personne dans le mémoire à Bullion (f. 24<sup>r</sup>), ce qui semble bien l'exclure.

Le second problème manifeste de ce manuscrit se trouve dans le lien qu'entretiendraient ces différentes pièces entre elles. Même si le point commun semble bien être la participation de Luynes aux activités diplomatiques de la Couronne, ces 5 mémoires apparaissent relativement hétérogènes les uns aux autres :

2. *Instruction envoyée au sieur de Belesbat* le troisième Juin, en l'année mille six c. xx. par le commandement du Roy (ff. 4-7).

Il s'agit des **affaires de Guyenne** et de la pacification des esprits du Parlement de Bordeaux. Belesbat est un nom de terre de l'une des branches de la famille Hurault (celle qui a recueilli la succession de Michel de l'Hôpital). « *Le sieur de Belesbat fera entendre au parlement et jurats de Bourdeaux de la part de sa Maïesté que le seul dessein qui a fait partir ledit sieur de Mayenne de la cour, n'a été que pour s'assurer de la ville de Bourdeaux, ou il a désigné de faire une citadelle et que pour y parvenir il recompense labbaye de sainte croix qui est le lieu le plus convenable a son dessein* ».

3. *Advis du vingt quatriesme d'octobre à Picquecos* en l'année m. vi. c. xxi. (ff. 8-15).

Louis XIII avait logé au château de cette petite paroisse de **Piquecos**, près de Moissac (actuellement dans le Tarn-et-Garonne) pendant le siège infructueux de Montauban qui se déroula du 17 août au 6 novembre 1621. « *Commander a monsieur de Vaudemont de faire rompre tous les fours et moulins qui sont sur la frontière et retirer les fourrages et toutes sortes de grains et de bestial dans les villes et de depeupler les villages et la campagne si tant est que l'armée en dessus ait passé la meuse, et ce qui ne se pourra soudainement transporter le faire consommer par le feu* ».

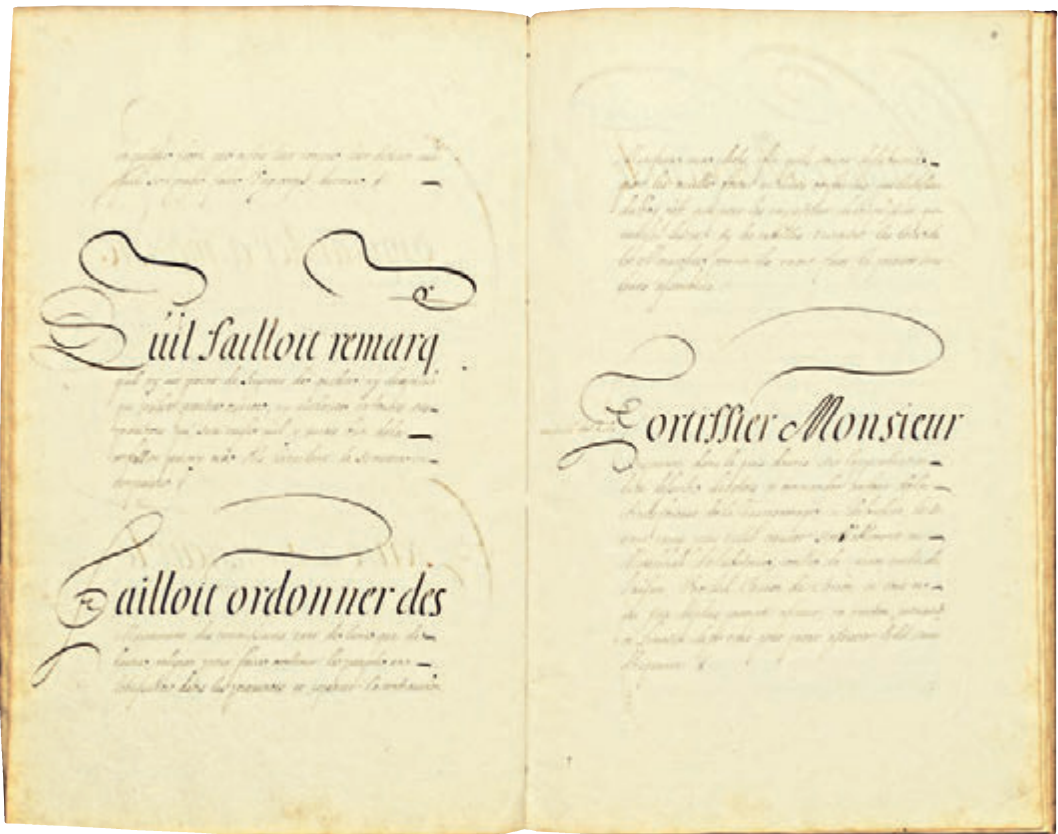
4. *Responce aux artic[les] du sieur de Bullio[n]*, le septiesme de decem[bre] en l'année mil six c. xx. (ff. 16-23).



Le financier **Claude de Bullion** (1580-1640) avait été envoyé en 1619 comme ambassadeur extraordinaire près la Cour de Turin, qu'il connaissait déjà pour y avoir négocié des alliances matrimoniales en 1609 : revenu à Paris, il soumet diverses difficultés sur la succession de Mantoue, les affaires des Grisons et de la Valteline, mais aussi sur les menées du duc de Guise, et la conversion éventuelle du duc de Lesdiguières. « *Le sieur de Bullion estant arrivé a paris suivant le commandement que le Roy luy en avoit faict donner il fait voir a sa Maj[esté] des memoires qui avoient ete dressés par Messieurs de Savoye, de Guise et Desdiguières pour entreprendre sur litalie, Mais le Roy qui avoit dautres desseins ne mit pas en considera[ti]on la susdite proposition ledit sieur de Bullion abregea ses memoires enla forme qui sensuit, auxquelles fut respondu succintement* ».

5. Pour servir de mémoire à Monsieur de Bullion envoyés d'Abeville le iii janvier 1620 (ff. 24-27). Essentiellement sur la conversion attendue du duc de Lesdiguières, auquel l'office de connétable est promis s'il vient au catholicisme. « *Solicitera ledit sieur Duc de s'en venir icy, sur ce subiect et autres affaires importantes le plus promptement quil pourra, et que lintention du Roy et quil entre dans tous ses conseilz avec honneur et confiance, et que sa Maiesté luy accorde les appointemens que ledit sieur de Bullion luy a promis de la part de sa dicte Maiesté* ».

Cachet humide sur les premières gardes, avec le chiffre PL et la devise « Mieux attends ».



105. [MANUSCRIT] - PORTALIS (Joseph-Marie). *Mes Souvenirs politiques*. Parties in-8 ou in-4, [826] ff., couverts de diverses écritures fines, moyennement lisibles, nombreuses ratures et biffures, en feuilles, boîte demi-chagrin rouge, intérieur de daim gris. 20.000 €

Exceptionnel dossier manuscrit, conservé dans la famille Portalis, et contenant une partie des *Souvenirs inédits* du fils de Jean-Etienne-Marie Portalis (1746-1807), considéré comme un des Pères du Code civil : Joseph-Marie Portalis (1778-1858), qui a dû les rédiger sous l'Empire, peut-être pendant la période de repos forcé que lui valut sa retentissante disgrâce de janvier 1811. En tout cas, il fait mention à un moment de Joseph Bonaparte, connu pendant la Révolution, et donne la date de 1807 qui fournit au moins un terminus a quo. Jamais terminées, jamais vraiment mises au propre, ces notes, parfois très confuses sous les variantes et corrections, sont passées après la mort du Premier Président de la Cour de Cassation à sa famille. Il est là encore difficile de préciser lequel de ses nombreux enfants en eut la garde : la logique voudrait qu'il s'agît de son fils aîné survivant, Harold Jean-Baptiste (1810-1899), mais la mention de « *mon cher beau-père* » en plusieurs endroits du document oriente vers le gendre de Portalis, Rodolphe Saillard (1789-1878), époux de sa fille aînée Stéphanie (1802-1865).

Le seul manuscrit connu des *Mémoires* de Portalis.

Des souvenirs en tres grande partie inédits et qui meriteraient d'être publiés.

[*Historiographie*] Ces *Souvenirs* n'ont été, à notre connaissance, utilisés directement que dans la biographie au demeurant excellente donnée en 1936 chez Sirey par Lydie Schimsévitch, dite Adolphe (1913-1963), qui en avait obtenu communication. Les monographies postérieures, y compris celle de Chartier, la plus récente, mais guère la meilleure, reprenant généralement les transcriptions d'Adolphe, sans s'être référées aux manuscrits eux-mêmes. En dépit de la confusion du texte et de la difficulté prévisible d'établir une bonne édition critique (la plupart des morceaux biffés présentent de l'intérêt, et devraient soit être intégrés, soit placés en appareil), l'on ne peut que recommander une **publication** de ce texte.

Exemplaire bien présenté dans une boîte moderne parfaitement exécuté.

*Fiche complète sur demande.*



106. [MANUSCRIT] - [VAN EYCK (Maximilian Emmanuel Franz)]. **Registre de ma correspondance tant avec l'Electeur de Bavière qu'avec son ministre, & toutes autres personnes, relativement aux affaires & négociations dont j'ai été chargé, pendant tout le tems que j'ai été employé à la Cour de France, avec le caractère d'envoyé extraordinaire de Son Alt. Sér[éniss]me Electorale, à commencer du 26 février 1755 (...). S.l. [Paris], 1755-1776, 36 vol. in-folio et un portrait peint de l'auteur, texte entièrement calligraphié d'une écriture fine et lisible, dans un encadrement de simple filet noir (volumes XXV à XXVII) ou de guirlandes florales au pochoir (tous les autres volumes, avec des variantes selon les années), avec des titres ornés ou coloriés à la main, et 24 planches hors-texte (13 tableaux dépliant, 3 cartes en couleurs, 8 planches ou portraits), adjoint au portrait de l'époque en buste de l'auteur, peint sur toile et sous cadre doré ancien, veau fauve marbré du XVIII<sup>e</sup> siècle [volumes I-XXIX] ou du XIX<sup>e</sup> siècle à l'imitation [volumes XXX-XXXVI], dos lisses ornés de semis de grotesques, pièces de titre et de toison cerise et prune ou bouteille (à partir du volume XXX), encadrement de triple filet doré sur les plats (volumes I & II seulement), double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, contreplats et gardes doublés de papier étoilé doré (dominotage d'Augsbourg pour les volumes I-XXIX, dominotage industriel pour les derniers volumes), (reliure de l'époque). Disparate dans les fers et les pièces de titre et de toison à partir du vol. XXX, quelques épidermures ou légers manques de cuir à certains plats, mais bel exemplaire, bien homogène. Réentoilage postérieur du portrait. **135.000 €****

**Exceptionnel registre de la correspondance diplomatique active et passive du représentant de l'Electeur de Bavière auprès de la Cour de France.**

Appartenant à un genre de documents très rarement conservés en mains privées, l'ensemble que nous proposons renferme la presque totalité de la correspondance diplomatique officielle échangée entre la Cour de Bavière et son représentant à la Cour de France, de 1755 à 1776, constituant par là une source de premier ordre pour les relations du Royaume avec le principal Electorat de l'Empire, et ce, entre la Guerre de Sept Ans et les prodromes de la Guerre de Succession de Bavière (1778-1779). La rédaction en est particulièrement soignée, avec une grande homogénéité des graphies et des ornements, ce qui suppose un travail régulier, sans doute confié régulièrement par l'ambassadeur à un secrétaire ou un groupe de secrétaires particuliers.

On joint à la correspondance :

- [Portrait de M. E. F. vander Eycken, Cte d'Eyck et du St Empire], huile sur toile de l'époque, cadre doré, 68 x 90 cm (pour le portrait), non signé, ca 1760.

Représentant le diplomate en buste. Il porte son ruban bleu et ce qui semble être l'ordre de Saint Hubert (croix de malte rayonnante).

#### **A. Les personnages.**

1) Le Prince représenté tout au long de la période couverte par les documents est le dernier Electeur de la branche cadette des Wittelsbach, régnant depuis le XIV<sup>e</sup> siècle sur la Bavière : **Maximilien III Joseph** (1727-1777), qui avait succédé en 1745 à son infortuné père Charles [VII, pour l'Empire]. Un des représentants allemands de ce que l'on a appelé le « despotisme éclairé », il hérita surtout du lourd contentieux entre les Maisons de Habsbourg-Lorraine et de Wittelsbach remontant à la candidature de son père à l'Empire contre François de Lorraine, indépendamment même des visées anciennes de l'Autriche sur l'Electorat. Dans cette configuration, l'alliance traditionnelle avec la France apparaissait plus que jamais nécessaire.

Bienveillant mais vigilant et autoritaire, il alternera avec son envoyé périodes de flatterie et reproches plus ou moins fondés, en fonction de l'avancement des affaires (surtout financières, où il aime traiter en personne) et du sentiment qu'il a d'être bien informé ou pas (cf. au début de XXIV, l'échange un peu vif sur la nature des rapports transmis par Van Eyck, et le secret de la correspondance particulière entre le Prince et le ministre). A la fin, les relations des deux hommes, patinées par le temps, semblent se transformer en familiarité confiante (Van Eyck s'autorise des remarques, l'Electeur condescend à la plupart de ses demandes).





2) Le Ministre en charge des relations extérieures de la Bavière sur la même période fut surtout **Johann Maximilian IV Emanuel von Preysing** (1687-1764), qui cumulait les fonctions de Obristhofmeister (depuis 1737, donc avant l'avènement de Maximilien III), Obristkammerer (1738), et enfin Oberhofmeister (1746), avec la direction des affaires étrangères. Ce fut naturellement d'abord le principal correspondant de Van Eyck, avec le diplomate palatin **Johann Adam von Schroff**, qui travaillait sous ses ordres.

Après la mort subite de Preysing, survenue le 12 mai 1764, il fut remplacé dans le département des affaires étrangères par le comte **Johann Joseph Franz Albrecht von Paumgarten** (1713-1772), qui en profita pour réorganiser le service bavarois sur le modèle de la France, et reçut en 1766 la charge de Grand Maréchal de la Cour de Munich, en 1767 celle de Grand Chambellan. Ce dernier mourut également de façon subite le 12 mai 1772, après une précédente attaque en avril, ce qui ouvrit une période d'un mois et demi où Van Eyck dut adresser directement ses dépêches à l'Electeur, contre les usages, mais à la demande expresse de Maximilien. A la fin juin, le département des Affaires étrangères fut transmis au comte **Josef Franz Maria Ignaz von Seinsheim** (1707-1787) qui avait jadis collaboré avec Preysing à la signature du traité franco-bavarois de 1757. Il faut ajouter qu'après la mort de Paumgarten, et jusqu'en 1776, la correspondance directe de Van Eyck et de l'Electeur, souvent non numérotée, et échappant aux secrétaires privés, ne s'interrompt plus, doublant parfois curieusement les dépêches officielles adressées au ministre. Elle se montre particulièrement nourrie pour toutes les matières sensibles touchant la maison de Wittelsbach elle-même. Il est difficile de dire si une intimité plus forte s'était établie entre le Souverain et l'un de ses plus anciens représentants à l'étranger, mais le fait mérite d'être noté.

3) Le représentant enfin, dont nous présentons la correspondance, fait partie des plus beaux exemples de longévité en poste : en effet, **Maximilian Emanuel Franz Van Eyck**, né en septembre 1711 dans une famille des Pays-Bas fut d'abord au service d'Espagne jusqu'en 1743, avant de passer à celui des Wittelsbach. Il fut d'abord le représentant à Paris de Jean-Théodore de Wittelsbach, cardinal de Bavière (1703-1763) et Prince-évêque de Liège de 1744 à sa mort. Ce fut lui qui recommanda Van Eyck à son neveu l'Electeur, et ce dernier le prit comme « *envoyé extraordinaire* » (les représentations entre la France et la Bavière n'ont pas le rang d'ambassade) à partir de février 1755, en remplacement du baron de Grewenbroch. Il demeura en poste jusqu'au 20 octobre 1777, date de sa mort, soit deux mois avant celle de Maximilien III. Les 36 volumes de sa correspondance ne vont pas jusque là, mais s'arrêtent brusquement au 29 juillet 1776, avec manque de texte (cf. infra), sans que l'on puisse savoir la raison de cette lacune.

A partir de 1759, Van Eyck résida à Paris à l'Hôtel de Beauvais (actuellement rue François-Miron), d'abord loué, puis acheté (en 1769), et la petite histoire se souvient qu'il y a reçu le jeune **Mozart** et son père Léopold du 18 novembre 1763 au 10 avril 1764. A sa mort, l'hôtel passa à ses deux filles survivantes (nées de son second lit, cf. infra).

4) Ses homologues représentant Louis XV à la Cour de Munich, et avec lesquels il échangea aussi quelques correspondances, furent, sur la période : l'abbé comte de Guébriant (de 1751 à 1755), qui initia le rapprochement des deux Cours ; et surtout son successeur le chevalier **Hubert de Folard** (1709-1799), neveu du célèbre Jean-Charles, que l'Electeur avait spécialement demandé auprès de sa personne : accrédité en 1755 comme Van Eyck, il fut aussi un exemple de longévité diplomatique. Très apprécié à la Cour de Munich, il sut établir de bonnes relations entre le Royaume et l'Electorat, négocia avec succès le Traité d'alliance et de neutralité du 21 juillet 1756, épousa une demoiselle de la noblesse bavaroise et ne quitta son poste qu'en 1776 (un an avant Van Eyck).

5) Enfin, du côté français, il eut affaire successivement à sept ministres chargés des Affaires étrangères, pour Louis XV, puis Louis XVI : Antoine-Louis **Rouillé** (de 1755 à 1757) ; François-Joachim de Pierre de **Bernis** (de 1757 à 1758) ; **Choiseul-Stainville** (peu apprécié de l'Electeur à la suite de son ambassade à Vienne ; de 1758 à 1761, puis de nouveau de 1766 à 1770) ; son cousin **Choiseul-Praslin** (1761-1766) ; **Saint-Florentin**, qui ne fit que passer de à décembre 1770 à juin 1771, cumulant brièvement ce département avec celui de la Maison du roi pour faire face au départ des Choiseul ; le **duc d'Aiguillon**, nommé par suite de l'insistance de Madame Du Barry en juin 1771 et entraîné en juin 1774 dans l'effacement général des





politiques de l'ancien règne, ainsi que par son traitement du différend entre Guines et Tort de la Sonde ; enfin, le **comte de Vergennes**, car on ne peut qu'à peine mentionner le passage de Bertin dans ce département (un peu plus d'un mois, juste un intérim).

#### B. Le document.

Il a été soigneusement rédigé et tenu, selon les principes exposés dans les *Observations* liminaires du volume I : toutes les dépêches sont numérotées selon leur destinataire, avec en frontispice les noms de l'auteur et du destinataire, la date, et souvent un résumé fidèle du contenu ; une table des dépêches assez détaillée est placée à la fin de chaque volume, et permet de s'orienter efficacement dans l'ensemble d'une période. Il faut cependant noter que les derniers volumes, à partir du XXXII sont dépourvus de table (et, en partie, de pagination), ce qui les rend plus malaisés à la consultation.

De nombreuses notes complémentaires donnent des précisions, notamment sur l'omission volontaire de certaines pièces (par exemple, parce qu'elles ont fait l'objet d'une impression), ou sur l'ordre adopté dans la présentation des dépêches, qui n'est pas toujours le strict ordre chronologique, mais surtout dans les premiers volumes à vrai dire. Tout confirme donc un travail de rédaction élaboré fait à loisir à partir des minutes.

Il n'est pas douteux que, sur une aussi longue période, il ait été rédigé à plusieurs mains, et les variations de graphie que l'on peut y déceler en attestent, mais elles se tiennent dans le même style calligraphique, avec somme toute des écarts minimes, dont certains sont attribuables plutôt à la différence des instruments.

*Fiche complète sur demande.*





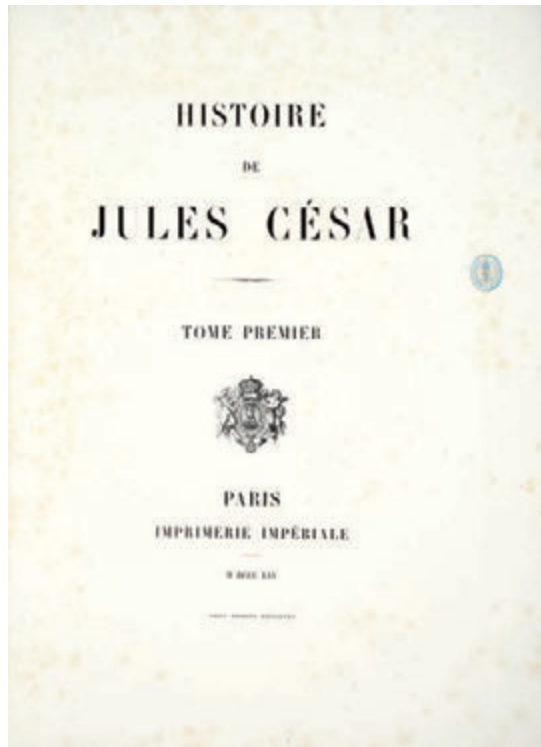
107. **MÉMOIRES des campagnes de Mr de Turenne en Allemagne en 1672 et 1673, extraits de ses lettres.** *S.l., s.d., (v. 1750)*, in-folio, 203-[23] pp., couvertes d'une écriture moyenne et très lisible (environ 30 lignes par page) ; [31] ff. vierges, vélin rigide à lacets, dos lisse muet, étiquette de titre en papier contrecollée sur le plat supérieure, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Coins et coupes abîmés, mais bon exemplaire. **6.000 €**

Cet important manuscrit de préparation militaire, vraisemblablement rédigé pour aider nos troupes en Allemagne et aux Pays-Bas pendant la Guerre de Succession d'Autriche (cf. infra § III.), comprend trois ensembles successifs bien distincts :

- I. un recueil de 52 missives recopiées (originellement datées de mai 1672 à mars 1673)
- II. un ensemble de 14 mémoires géographiques (Allemagne du Nord-Ouest)
- III. un état de l'artillerie de l'Armée des Flandres

*Fiche complète sur demande.*





*L'EXEMPLAIRE !*

108. [NAPOLÉON III]. *Histoire de Jules César*. Paris, Imprimerie impériale, 1865-1866, 2 vol. in-4, [4]-VI-[2]-357 et VIII-515 pp., avec **38 planches hors-texte**, dont 6 vues et portraits sur fond teinté, et 32 cartes et plans en couleurs, demi-marquain cerise à long grain à coins, dos à nerfs, simple filet à froid sur les plats, têtes dorées (Wood, Londres). Rousseurs, mais bel exemplaire. **12.500 €**

**Édition originale** et tirage de luxe, avec les planches incorporées (donc sans nécessité d'atlas séparé) et les cartes en couleurs. Les deux volumes ne vont que jusqu'au déclenchement de la guerre civile (49 avant notre ère), et couvrent essentiellement la conquête de la Gaule, alors pleinement revisitée par les spécialistes.

Comme tous les Bonaparte, le fils d'Hortense était possédé du démon de l'écriture, et il subissait en plus une fascination non feinte envers le dictateur romain ; aussi, est-ce dès après le 2 décembre qu'il se mit à la rédaction de cette *Histoire de Jules César*, dans laquelle l'exposé de l'histoire ancienne, la prise en compte des progrès spectaculaire de l'archéologie des sites devait inextricablement se mêler à la justification personnelle « ex post » du coup d'Etat. Pour la partie proprement scientifique, le souverain s'entoura de collaborateurs auxquels revient l'essentiel de l'information collectée : Alfred Maury, Prosper Mérimée, Victor Duruy.

Vicaire VI, 38. Davois, *Les Bonaparte littérateurs*, p. 55.

**Précieux exemplaire de l'Impératrice Eugénie**, avec cachet humide aux titres (« Bibliothèque de l'Impératrice »). L'ouvrage passa ensuite dans la bibliothèque de l'écrivain belge **Paul Dresse de Lébioles** (1901-1987, vignette ex-libris gravée en 1936, contrecollée).

On joint plusieurs documents volants sur la famille impériale :

1. Un portrait du Prince Napoléon-Louis en prison. - 2. Trois portraits de l'Impératrice Eugénie (dont un imprimé sur soie, dans passe-partout). - 3. Deux tirages photographiques contrecollés sur papier fort (Napoléon III sur son lit de mort ; les funérailles). - 4. Deux images de deuil. - 5. Un plan détaché d'Alise-Sainte-Reine. - 6. Des tirages des premières feuilles du tome premier de l'*Histoire* dans la version in-8.



109. NAVAILLES (Philippe de Montault de Bénac, duc de). *Mémoires du Duc de Navailles et de La Valette*, Pair et Maréchal de France, & gouverneur de Monseigneur le Duc de Chartres. *Amsterdam, Jean Malherbe, 1701*, in-12, titre, 339 pp., veau blond, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet sur les plats, armes au centre, tranches dorées sur marbrure, (*reliure de l'époque*). Usure à un coin 1.500 €

Deuxième édition, l'originale, peu commune, ayant été publiée dès 1691, avec un titre plus explicite : « *Mémoires relatifs aux principaux événements depuis 1635 jusqu'en 1683* ».

L'ouvrage concerne essentiellement la longue vie militaire de l'auteur (1619-1684), fidèle à la cause royale depuis le ministérat de Richelieu, et ce, de manière persévérante, en dépit de la semi-disgrâce que lui valurent les intrigues de sa femme au début du règne personnel de Louis XIV.

SHF, *Bourgeois & André*, 749 (en fait grand cas, ce qui est à noter, le fait n'étant pas commun dans cette bibliographie).

**Exemplaire aux armes de Louis-César de Crémeaux, marquis d'Entragues** (lieutenant-général au gouvernement de Mâconnais, mort en 1747) et vignette ex-libris contrecollée sur les dernières gardes. Il avait formé une importante collection composée de mémoires, de romans et d'ouvrages sur l'histoire des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

O.H.R., 570.

L'ouvrage passa ensuite à la collection de Charles-Pierre Claret de Fleurieu (1738-1810), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

Cadet de famille destiné au départ à l'état ecclésiastique, ses belles dispositions pour les mathématiques et les sciences lui permirent d'échapper à ce sort, et il fit une belle carrière d'explorateur et d'hydrographe dans la marine, avant de devenir brièvement Secrétaire d'Etat à la marine sous Louis XVI (octobre 1790 - mai 1791). Sa vie politique ne devait pas s'arrêter là, et il finit couvert d'honneurs par Napoléon I<sup>er</sup> (il eut à enquêter sur la défaite de Trafalgar, et fut solennellement inhumé au Panthéon).

**Bel exemplaire.**



110. PASQUIER (Etienne). *Les Lettres d'Estienne Pasquier*, conseiller & avocat du Roy à Paris, par lesquelles se voit [sic] plusieurs belles matières & grands discours sur les affaires de la France, concernantes les guerres civiles. Dernière édition revueë & corrigée. Arras, Gilles Bauduyn, 1598, fort vol. in-12, [12] ff. n. ch. (titre, dédicace, table), 812 pp., [32] ff. n. ch. (table des matières), veau fauve, dos à nerfs orné, encadrement de simple filet doré sur les plats, rosace dorée au centre des plats (*reliure de l'époque*). Dos refait, marge sup. rognée courte, mais bon exemplaire. **800 €**

**Quatrième édition** séparée, peu commune, omettant quelques pièces des précédentes. La première édition avait été donnée dès 1586 par Abel Langelier.

Les *Lettres* du chancelier Pasquier forment une source importante encore que beaucoup trop négligée pour l'histoire du second XVI<sup>e</sup> siècle : encore que très retravaillées dans leur style, elles donnent quantité de renseignements sur les guerres civiles, l'histoire politique de la France, les événements européens, les querelles religieuses, etc. Le texte en est repris dans les différentes éditions des *Œuvres*.

Thickett, *Bibliographie des œuvres d'Estienne Pasquier*, 22. Tchemerzine-Scheler V, 88. SHF, Hauser, 872.

111. PASQUIER (Etienne). *Les Recherches de la France d'Estienne Pasquier (...)* augmentées en cette dernière édition de trois livres entiers, outre plusieurs chapitres entrelassez en chacun des autres livres, tirez de la Bibliothèque de l'auteur. Paris, Pierre Ménard, 1643, in-folio (4 x 27 cm.), (14)-(titre avec belle vignette de libraire, table des chapitres), 1019 pp., (72) pp., avec un portrait-frontispice, lettrines et culs-de-lampe, veau acajou glacé, dos à nerfs orné, décor à la Du Seuil sur les plats, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Discrètes restaurations aux coiffes. **6.000 €**

**Édition intermédiaire** entre la dernière parue du vivant de Pasquier (1611) et la version définitive de 1665, qui servira à établir la grande collective de 1723 à l'adresse d'Amsterdam (en fait Trévoux).

**Le grand œuvre du premier historien de la France.**



Le livre lui-même n'est plus à présenter : œuvre de toute une vie, sans cesse remanié et complété depuis l'édition de 1560 jusqu'à la dernière version parue de son vivant (en 1611), *Les Recherches de la France* forment l'instant fondateur d'une histoire du pays débarrassée de la mythologie, des légendes et de la fascination du militaire. En bon juriste, attentif au droit et au fonctionnement régulier des institutions, Pasquier donne à lire une histoire à la fois juridique, culturelle et sociale. Il touche à de multiples sujets en apparence hétérogènes, mais l'unité est dans le regard critique étonnamment moderne avec lequel il analyse et dépouille l'événement de toute gangue. En vérité, Pasquier est le premier historien de la France.

Thickett, *Bibliographie des œuvres d'Estienne Pasquier*, 17. Brunet IV, 207. Tchermersine-Scheler V, 82 (ne cite pas notre édition). En français dans le texte, 61.

**Magnifique exemplaire sur grand papier, réglé.**



112. PETITOT (M.) et Louis-Jean-Nicolas MONMERQUE. **Collection complète des mémoires relatifs à l'histoire de France** depuis le règne de Philippe-Auguste jusqu'à la paix de Paris conclue en 1763. Avec des notices sur chaque auteur, et des observations sur chaque ouvrage. Paris, Foucault, 1824-1829, 131 vol. in-8, veau flammé, dos lisse, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, filet à froid en encadrement sur les plats, filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*rel. de l'époque*). Qqs rousseurs, plus prononcées à certains volumes. Le tome 36 de la seconde série est en double. **8.500 €**

Franklin, *Les Sources de l'histoire de France*, 289 : « La première série, comprenant 52 volumes, fut achevée en 1827. La seconde série, terminée deux ans plus tard, se compose de 79 volumes [T. 1 à 78 + T. 21bis]. Les deux séries forment donc un ensemble de 131 volumes, reproduisant environ 120 ouvrages différents (...) Chacune des séries de la collection est terminée par une table excellente, à la fois alphabétique et méthodique, qui est l'œuvre de M. Delbare. »

**Très importante et précieuse collection complète de mémoires**, depuis le Moyen-Age qui débute par les *Mémoires* de Ville-Hardouin, le XVI<sup>e</sup> siècle, avec notamment les *Mémoires* de Martin et Guillaume Du Bellay, le XVII<sup>e</sup> siècle, avec entre autres les *Mémoires* du cardinal de Richelieu, jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, terminé par les *Mémoires* de Duclos et Mme de Staal.

**Bel exemplaire sans défauts**, ce qui est évidemment très rare vue l'importance de la collection.





113. PETITY (Jean-Raymond de). *Etrennes françaises, dédiées à la Ville de Paris ; pour l'année jubilaire du règne de Louis le Bien-Aimé.* Paris, Pierre-Guillaume Simon, 1766, petit in-4, [66] pp. mal chiffrées 68, avec 8 planches gravées par Chenu, Duclos et Littret d'après Gravelot et Saint-Aubin, dont 5 hors-texte et 3 n'interrompant pas le chiffrage (à savoir 2 planches d'armoiries, 5 planches de médaillons commémoratifs et une planche allégorique, maroquin cerise, dos à nerfs ornés de caissons fleurdelisés, double encadrement de triple filet doré sur les plats, avec fleurs de lis en écoinçon de l'encadrement intérieur, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (*Belz-Niédrée*). Très bel exemplaire. 1.500 €

Édition originale de premier tirage.

Bel album commémoratif édité à l'occasion du cinquantième anniversaire de règne de Louis XV.

Les figures en médaillon illustrent successivement : le jubilé lui-même ; la fondation de l'École royale militaire, l'inauguration de la statue équestre du monarque sur la nouvelle place Louis-XV (actuellement de la Concorde) ; la construction de la nouvelle Halle aux grains ; la pose de la première pierre de la nouvelle église Sainte-Geneviève (actuel Panthéon).

L'abbé Jean-Raymond de Petity (1724-1780) fut prédicateur de la reine Marie Leckzinska.

Cohen, 794.

Exemplaire de P. Hornung, avec belle vignette ex-libris gravée, contrecollée sur les premières gardes.



114. **PFAU (Théodore Philippe de). Histoire de la campagne des Prussiens en Hollande en M DCC LXXXVII** Traduite de l'allemand. Enrichie de plans et de cartes. *Berlin, de l'Imprimerie Royale, et chez H. A. Rottmann, 1790*, in-4, XII-310 pp., avec **16 pl.**, dont un portrait-frontispice du duc de Brunswick, 14 plans de villes, et une grande carte dépl. aux contours rehaussés de couleurs, entoilée « in fine », veau blond, dos à nerfs orné, double encadrement de double filet doré et de double filet à froid avec fleurons d'angle sur les plats, armes au centre, hachures dorées sur les coupes, tranches marbrées, large dentelle intérieure (*rel. du déb. du XIX<sup>e</sup> s.*). Bel exemplaire, grand de marges. **1.500 €**

**Unique édition française**, donnée par Jean-Guillaume Lombard (1767-1812), de cette excellente histoire militaire de l'intervention prussienne dans les troubles des Pays-Bas, consécutifs à la révolution de 1787 dirigée contre le stadthouder Guillaume V. Ce dernier fit appel à son beau-frère Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse, qui put envoyer une expédition, devant la passivité manifestée par la diplomatie française dans cette affaire.

Exemplaire des **comtes de Macclesfield**, avec grandes armes dorées poussées au centre des plats, et vignettes ex-libris de la bibliothèque de leur château de Shirburn contrecollées sur les premières gardes. En raison de sa date d'édition, l'ouvrage dut être l'un des derniers acquis par le lieutenant-général George Lane Parker (1724-1791), fils cadet du second comte, auquel on doit la plupart des livres composant la partie militaire de cette très riche collection.

*Toute la guerre de Hollande*

115. [RACINE (Jean)] et [Nicolas BOILEAU]. **Campagne de Louis XIV**. Par M. Pelisson. Avec la Comparaison de François I<sup>er</sup> avec Charles-Quint. Par M. \*\*\* [Varillas]. *À Paris, Chez Mesnier, 1730*, in-12, (2)-VII-(1)-265 pp.-(4), veau fauve marbré, dos orné à nerfs, fleurons dorés, pièce de titre, filet à froid d'encadrement sur les plats, armes au centre, roulette dorée sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches rouges (*rel. de l'époque*). Discrète restauration aux mors en pied. Bon exemplaire. **1.000 €**



Première édition.

Publié sous le nom de Péliisson, il faut attendre une nouvelle édition en 1784 sous le titre *Éloge historique du roi Louis XIV sur ses conquêtes depuis 1672 jusqu'en 1678* pour qu'apparaisse l'attribution correcte du texte à Racine et Boileau. Dans le présent volume, la partie qui concerne ces deux auteurs occupe les quatre-vingt-seize premières pages.

Par un procédé d'insistance pour souligner la grandeur de Louis XIV, dont « il est juste que les Sciences et les Arts s'emploient à éterniser la mémoire », est donné à la suite le texte d'Antoine Varillas qui relate l'échec militaire de François I<sup>er</sup> en Italie contre les forces de Charles-Quint. Le descendant royal fit beaucoup mieux que son aïeul. La guerre de Hollande, qui se déroula de 1672 à 1678, se termina par le traité de Nimègue qui permit à la France d'acquérir la Franche-Comté et plusieurs villes de Flandre.

Aux armes d'Alexandre de La Rochefoucauld (1690-1762) avec le cachet humide « Bibliothèque du château de La Roche-Guyon » sur la page de titre.

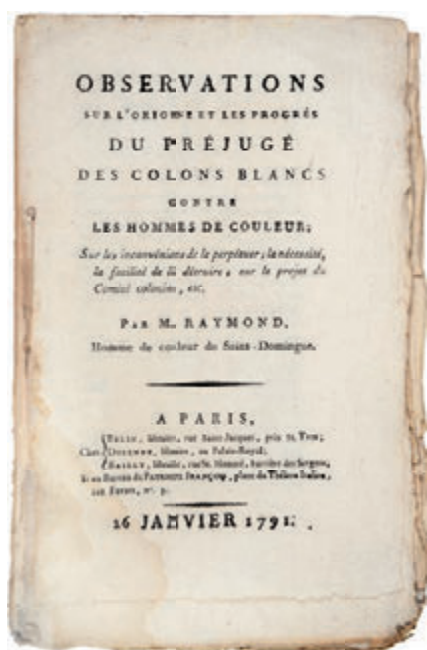
André, *Sources*, 3933. Pohler, I, 500 et 495 (pour l'éd. de 1784). O.H.R., 710 (fer n°2).

Bel exemplaire.



116. RAYMOND (Julien). **Observations sur l'origine et les progrès du préjugé des colons blancs contre les hommes de couleur ; sur les inconvénients de le perpétuer ; la nécessité, la facilité de le détruire ; sur le projet du Comité colonial, etc.** Paris, Belin, Desenne, Bailly, 26 janvier 1791, in-8, [2]-VIII-46 pp., un f. vierge, en feuilles, cousu, non coupé. 1.000 €

Édition originale rare de ce mémoire présenté à la Constituante resté tel que paru.



Julien Raimond ou Raymond (1744-1801), « homme de couleur de Saint-Domingue », comme il se présentait, était né à Bainet (sud-est d'Haïti), d'un père blanc originaire de Tursan, uni légitimement à une femme de couleur libre et riche, ce qui constituait déjà dans le paysage de la colonie une situation sociale à part. Mulâtre libre, éduqué, ayant fait deux beaux mariages successifs, à la tête d'une grande propriété à Aquin, il n'en demeurait pas moins en butte aux préjugés liés à la couleur, institutionnalisés depuis 1771, et se rendit vite compte qu'il ne disposait pas de droits politiques à la hauteur de sa place sociale. D'où un combat engagé dès 1783 en faveur des « libres de couleur », la remise en 1784 d'un rapport qui remonta jusqu'au ministre des colonies, Castries, et fut en partie suivi de mesures législatives. A la Révolution, Raimond décida de rester en France métropolitaine, se servit du mémoire de 1784 pour rédiger notre texte et éclairer la Constituante sur la situation sociale à Saint-Domingue. S'ensuivit un long et difficile engagement à travers les péripéties confuses de la politique d'Outremer des différentes assemblées, jusqu'à son retour définitif à Saint-Domingue en 1800 et son ralliement à Toussaint Louverture.

Sabin, 67519.



117. [RELIURE RÉVOLUTIONNAIRE] - RÉVOLUTIONS de PARIS dédiées à la Nation et au district des Petits-Augustins, pub. par L. Prudhomme. Second trimestre (17 oct. 1789-9 janvier 1790). Paris, 1789-1790, in-8, pagination multiple, 24 pp. de tables, 5 gravures, veau brun, dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coiffes et coins usés, épid. sur les plats. 1.200 €

Très rare spécimen de reliure révolutionnaire.

Le dos est orné de caissons où alternent une Bastille entourée de canons et un bonnet phrygien tenu sur un bâton entouré de la devise « Vive la Liberté ».

Au bas du dos on trouve une pièce de titre où est inscrit « Epoque mémorable 12 juillet 1789 » (un peu effacé), date du premier numéro du célèbre journal.

118. [RÉVOLUTION BRABANÇONNE] - [Recueil de pièces]. Ll. dd., 1787-1794, 154 pièces en 6 vol. in-4. Brochées ou en feuilles, sous chemises factices de carton souple du XX<sup>e</sup> siècle, et dans emboîtages de carton rigide, pièces de titre cerise (*reliure moderne*). Bon exemplaire. 8.000 €

Très important recueil de pièces et de brochures sur les premières années de la Révolution brabançonne, certaines fort peu communes.

Trop peu étudiée en France, notamment d'un point de vue comparatiste, la Révolution qui secoua les Pays-Bas autrichiens de 1787 à 1792, avant la première invasion française, est à la fois très strictement locale, voire particulariste (elle naît du refus conservateur d'accepter les réformes josphistes imposées depuis Vienne, et détruisant les privilèges traditionnels), et engagée dans la vague beaucoup plus générale de ce que l'on a appelé avec raison les « **révolutions atlantiques** » (en y incluant la révolution des Etats-Unis, la révolution de Genève, la révolution batave, et enfin celle de 1789 en France, pas si isolée que les Français peuvent l'imaginer), spécialement à partir du moment où le parti vonckiste (démocrate) débordera les conservateurs ou statistes (Van der Noot, Eupen), et regardera avec insistance du côté de la France. En bref, c'est un mouvement complexe, voire très contradictoire dans ses aspirations et ses finalités, et que son inachèvement (ce n'est pas elle, mais la Révolution de 1830 qui aboutira à la création d'un Etat belge à partir des Pays-bas du sud) voua à un oubli assez général, y compris en Belgique même. C'est là une erreur de perspective historique assez lourde : née de la défense de l'Ancien régime, la Révolution brabançonne posa aussi les fondations d'un nouvel Etat belge par sa déclaration du 11 janvier 1790, et d'ailleurs les patriotes de 1830 s'y référèrent en partie. Henri Pirenne résume assez bien cette complexité quand il écrit : « *Entre l'Empereur et la Belgique, le conflit n'est donc pas seulement celui d'un souverain éclairé avec un peuple arriéré, demeuré fidèle à une constitution archaïque ; on y retrouve toute l'opposition de deux conceptions politiques qui se partagent alors les esprits : l'absolutisme et la souveraineté nationale. Tous deux invoquent en leur faveur le droit naturel, et toutes deux se prétendent appelées à faire le bonheur du peuple* ».

Assez bien classé par son propriétaire précédent selon la date de référence des événements (et pas nécessairement par date de l'impression des pièces), notre recueil comprend essentiellement des occasionnels, pamphlets et petits écrits, avec quelques exceptions comme le *Mémoire* de Van der Noot (7), le *Traité d'union* (66), ou encore le *Traité de La Haye* (127). Il documente en partie les origines de la tension (avec une place particulière pour l'affaire du **Séminaire général de Louvain**, voulu avec obstination par Joseph II depuis 1786 pour remplacer tous les séminaires diocésains qui devaient fermer leurs portes), et les étapes d'une rupture qui fut progressive, jusqu'à la réoccupation des Pays-Bas par les troupes autrichiennes en novembre-décembre 1790, en l'absence d'une solution politique viable, et sa consécration diplomatique par le *Traité de La Haye*, signé entre les puissances du nord.



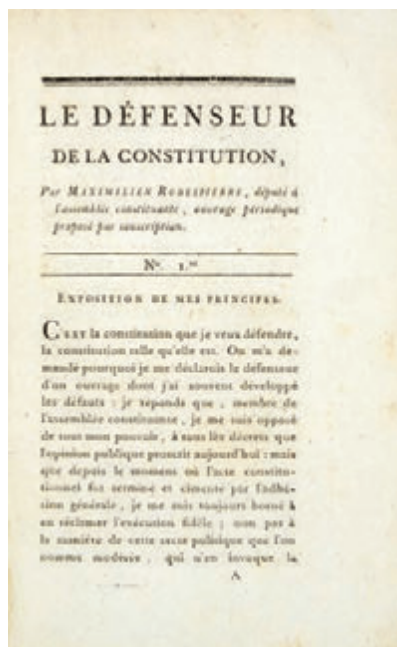
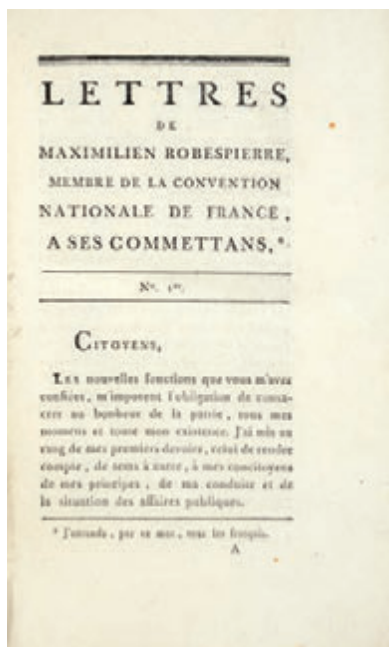
En revanche, il n'y a pas vraiment de place réservée aux opérations militaires ou diplomatiques en tant que telles, et notamment aux tractations entre les différentes factions belges dont les agissements compromirent tout de suite la réussite de la sécession. On peut regretter aussi que ne soient pas également représentés justement tous les partis en lice (pro-impériaux, statistes, vonckistes, pro-Français, etc.), dont les interactions forment la richesse de ce mouvement.

Dans les deux derniers coffrets, qui correspondent à la phase active de la Belgique-unie, fondée en janvier 1790 et réunissant les Etats délivrés de la souveraineté autrichienne, prédominent de surcroît des pamphlets, satires contre les souverains déchus (Joseph II, puis Léopold II), dont le ton et la nature rappellent beaucoup la production française contemporaine. C'est que la période correspond à une contamination de plus en plus importante des finalités proprement belges, par les idées et problématiques importées des « patriotes » français.

Enfin, les derniers textes (fin du coffret VI) appartiennent déjà à une autre histoire : celle de l'entrée des troupes françaises commandées par Dumouriez en Belgique en novembre 1792, celle de la tentative de créer une « République belge » sur le modèle de la République française, et celle de la première restauration autrichienne, qui suivit la bataille de Neerwinden (18 mars 1793), par laquelle les troupes françaises durent retraiter vers les places du nord de la France. Au demeurant, cette période est peu documentée dans notre recueil.

La plupart des pièces sont au format in-12 ou in-8, sauf quelques-unes au format in-4 (ce que nous signalons toujours). Leur langue est soit le français, soit le flamand.

*Liste des pièces sur demande.*



119. **ROBESPIERRE (Maximilien de). Ensemble des deux journaux de Robespierre.** 3 vol. in-8, demi-chagrin rouge, dos à nerfs (*rel. du XIX<sup>e</sup>*). Des rousseurs. Entièrement non rogné. **50.000 €**

- *Le Défenseur de la Constitution.* S.l. [Paris], Nicolas, 1792, 1 prospectus et 12 livraisons en 1 volume in-8 de 4-614 pp.

- *Lettres de Maximilien Robespierre, membre de la Convention nationale de France, à ses Commenttans.* Paris, Imprimerie patriotique et républicaine [Nicolas], 1792-1793, 22 livraisons en 2 volumes in-8 de 580 pp. et 526 pp.

**Collection complète des deux journaux de Maximilien Robespierre** dans lesquels il expose ses principes politiques.

C'est avec les fonds fournis par des Jacobins robespierristes et avec la participation de son hôte Maurice Duplay, que Maximilien Robespierre put le 17 mai 1792, faire paraître le premier numéro du *Défenseur de la Constitution*. Dans son propre journal, il prit la défense des soldats patriotes mais principalement, il s'attaqua à La Fayette et aux généraux dont la complicité avec la cour s'établait désormais au grand jour. Le sabotage de la guerre, la préparation d'un coup d'Etat était tellement flagrante que même les Brissotins réagissaient en prenant des mesures de fermeté.

« Le Défenseur de la Constitution est, en réalité, une œuvre toute personnelle, un recueil de plaidoyers pro domo sua, entremêlés de thèses politiques inspirées par les circonstances, et de philippiques contre les hommes qui faisaient obstacle à l'auteur. Le titre n'est qu'une enseigne, mais dont le choix, de la part de Robespierre, était bien fait pour étonner » (Hatin).

**Bel exemplaire, complet du rare prospectus, parfaitement établi au XIX<sup>e</sup> siècle.**

Deschiens, pp. 130-131 ; France, 1843 ; Hatin, p. 227 ; Martin et Walter, V, 361, 886 ; Monglond, II, col. 791 ; Pochet-Deroche, 1767 ; Soboul, pp. 336-337 ; Tourneux, 10765.



120. [ROUILLÉ D'ORFEUIL (Augustin)]. *L'Ami des François*. Constantinople, s.n., 1771, fort vol. in-8, 793 pp., [2] ff. n. ch. (avis de l'éditeur et errata), avec un tableau hors-texte, veau fauve marbré, dos à nerfs orné de caissons dorés et de pièces d'armes, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, pièces d'armes au centre, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coins abîmés. 2.500 €

**Édition originale** de ce vaste programme de réformes élaboré au cœur de la machine administrative d'Ancien Régime par le très populaire intendant de Châlons.

Actif, entreprenant, réformateur et ouvert aux idées nouvelles, Rouillé d'Orfeuil (1732-1791) laissa le souvenir d'une administration efficace et proche des populations. Il ne put s'empêcher de sacrifier à la mode des utopies politiques, et c'est ce qu'il entreprit dans cet ouvrage touffu où tout est abordé : l'éternel naufragé aborde dans une île merveilleuse (le pays des Sérosages) où règne un gouvernement idéal que l'on se propose de donner en modèle à la France, déjà paralysée par ses archaïsmes. Et là, évidemment, tous les sujets sont abordés : population, luxe, commerce maritime, industrie, l'agriculture qui est la vraie richesse d'un royaume ; Rouillé d'Orfeuil veut interdire la loterie, les grandes propriétés, la prostitution, les collèges, etc.

INED, 3938.

**Exemplaire d'Anne-Charles-Sigismond de Montmorency-Luxembourg** (1737-1803), avec lions et alérions dorés alternant au dos et en écoinçon sur les plats (cf. OHR 832 pour les grandes armes).

L'ouvrage appartient ensuite au marquis de Biencourt, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.LO





121. **SERGENT (Antoine-Louis-François). Portraits des grands hommes, femmes illustres et sujets mémorables de France**, gravés et imprimés en couleurs. Dédiés au Roi. *A Paris, chez Blin, 1786-1792*, in-4, 2 feuillets (titre et dédicace) et 192 planches, cartonnage papier vieux rose, pièce de titre de maroquin vert (*reliure de l'époque*). Rousseurs parfois prononcées sur certaines planches, travail de ver dans la marge intérieure d'une douzaine de planches sans atteinte au texte, début de fente au mors supérieur. **4.000 €**

Exceptionnelle suite, publiée en livraisons, que l'on ne trouve que très rarement complète.

L'alternance de scènes historiques et de portraits ainsi que l'impression en couleurs donnent également un caractère tout à fait unique à cet ouvrage.

Il y a dans le choix iconographique à la fois un grand classicisme -le premier portait est celui de Clovis et les scènes représentées sont le plus souvent dignes des livres d'éducation- et un panorama très choisi du Grand Siècle et du XVIII<sup>e</sup> siècle : Portraits de Duguay-Trouin, du comte de Forbin, de Jan Bart, de Charles et François de Créqui, du maréchal de Vauban, de Nicolas Poussin, de Jean Jouvenet, de René Descartes, de Dulpeix, de Mahé de La Bourdonnais, de Suffren... et de Louis XVI.

Chaque portrait est suivi d'une gravure commentée d'un haut fait du personnage précédemment portraitisé. Le fait marquant du règne de Louis XVI est pour l'auteur de notre galerie l'indépendance des Etats-Unis.

Exemplaire à toutes marges, non rogné.



122. [SOULAVIE (Jean-Louis-Giraud de)]. **Pièces inédites sur les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI** Ouvrage dans lequel on trouve des mémoires, des notices historiques et les lettres de Louis XIV, de madame de Maintenon, des maréchaux de Villars, de Berwick et d'Asfeld, etc. ; et la chronique scandaleuse de la cour de Philippe d'Orléans, régent de France, écrite par le duc de Richelieu, etc., etc. *P., Collin, 1809, 2 vol. in-8, XXIV-442 pp. et 444 pp., bradel papier bleu maroquiné, filets et fleurons dorés, dédicace sur le premier plat du tome 1, chiffre surmonté d'une couronne d'étoiles et surmontant deux feuilles de laurier sur les autres plats (rel. de l'époque).* **3.500 €**

Édition originale.

Intéressant recueil composé par Soulavie qui s'était fait une spécialité de publier des documents historiques sur l'Ancien Régime, sans oublier les pièces scandaleuses, ce qui est le cas ici.

**Précieux exemplaire de Cambacères**, avec une dédicace à son adresse sur les premier plat du tome 1 et son chiffre sur les autres plats.

Ce cartonnage bleu est caractéristique de sa bibliothèque, sans doute la plus raffinée qui ait existé sous le Premier Empire.



123. **VELLY (Abbé) et VILLARET. Recueil des portraits des hommes illustres** dont il est fait mention dans l'histoire de France, commencée par MM. Velly & Villaret, & continuée par M. l'abbé Garnier. *A Paris, chez Nyon l'aîné, 1781-1786*, 8 volumes in-4. Maroquin aubergine, dos à nerfs orné d'un décor floral à fond criblé dans les entre-nerfs, roulette perlée sur les nerfs, roulette dorée en tête et en pied, décor d'anneaux encadré de quatre filets dorés striés, rosaces aux angles, volutes aux angles reliées par un filet doré, armes au centre, filet doré perlé sur les coupes, roulette intérieure, doublures et gardes de soie rose, tranches dorées (*Doll*). 25.000 €

**La plus grande galerie de portraits de personnages de l'histoire de France.**

De Pharamond à Louis XV, ce ne sont pas moins de 775 portraits et plans de batailles gravés qui sont ici réunis, formant ainsi la très rare série complète de gravures publiée pour compléter cette célèbre histoire de France.

**Le somptueux exemplaire de la duchesse de Berry, l'une des grandes figures de l'histoire de France.**

Très bel exemplaire relié par Doll aux armes de la duchesse de Berry. Son portrait aurait figuré dans cet ouvrage si l'ouvrage avait été continué pour le XIX<sup>e</sup> siècle.





124. VILLERAS (Claude Labbé de). *Mémoires. S.l., (XVIII<sup>e</sup> s.), 7 vol. in-folio, environ 5000 pages, veau brun marbré glacé, dos lisses cloisonnés et ornés avec meubles d'armes au centre des caissons, pièces de titre et de tomainson grenat et brunes, armoiries dorées au centre des plats, coupes ornées, tranches rouges (rel. de l'époque). Qqs défauts d'usage.* 25.000 €

**Mémoires manuscrits inédits du Secrétaire à la conduite des Ambassadeurs.**

« Un mérite digne d'être remarqué » (saint-simon). Ancien capitaine au régiment de Piémont, Villeras fut le premier à remplir les fonctions de « secrétaire ordinaire à la conduite des ambassadeurs », depuis 1699 jusqu'à la veille de sa mort en août 1709. Le duc de Saint-Simon en fit un bel éloge : « Villeras, sous-introducteur des ambassadeurs, fort honnête homme et modeste, savant, qui leur plaisait à tous, et dont on se servait à toutes les commissions délicates à leur égard. Il s'était fait fort estimer, et voyait gens fort au-dessus de son état, par un mérite digne d'être remarqué » (Mémoires, année 1709).

Ses volumineux mémoires recensent chronologiquement les principales audiences publiques et secrètes que le roi accorda aux ambassadeurs, princes et souverains étrangers, généraux d'ordres et congrégations, de même que les visites que ceux-ci échangèrent avec les princes du sang et le ministre des Affaires Étrangères. Villeras détaille les ordres de marche et les itinéraires, l'étiquette, décrivant par la même occasion l'action des deux introducteurs des ambassadeurs de son époque, Nicolas Saintcot et le baron de Breteuil.

Villeras évoque des moments importants de la vie de cour à la fin du règne de Louis XIV : l'hommage du duc de Lorraine entre les mains de Louis XIV (1699), la remise de la barrette de cardinal à Noailles (1700), une réception des chevaliers du Saint-Esprit, ou encore la mort de Philippe d'Orléans (juin 1701, depuis l'annonce de sa crise d'apoplexie jusqu'à la prise de grand deuil par Louis XIV, les visites de condoléances diplomatiques et les funérailles à Saint-Denis).

Il accompagne certaines relations par des remarques sur des querelles de préséances, des incidents diplomatiques, des questions d'étiquette (choix des vêtements, postures, etc.), par exemple un exposé sur les « Préséances des princes de maison électorale sur les autres princes d'Allemagne... », ou cette courte note : « Lorsqu'un ambassadeur désire présenter quelqu'un au roy, il doit éviter de se trouver en présence du roy avec celui qu'il veut présenter, si ce n'est au lieu où il doit le présenter ».

JOINT, 8 manuscrits, dont la copie d'une lettre de Louis XIV (3 pp. in-4), des notes sur l'étiquette des audiences royales de l'ambassadeur de Venise (1 p. in-4 oblong), sur la forme des audiences de la duchesse d'Orléans (2 pp. in-4), ou un « Cérémonial de la présentation des langes bénites envoyés par le pape à Mgr le duc de Bourgogne par le nonce Branciforte » (1 p. 1/4 in-folio). Avec en outre plusieurs marque-page manuscrits de l'époque.

**Exemplaire aux armes des marquis de verneuil** (armoiries dorées sur les plats, OHR, pl. n° 2200, fer de grand format ; meubles d'armes dorés sur les dos, fers non répertoriés par OHR).

*Fiche complète sur demande.*

## Empire

125. **AGRESTI (Michel). Idées sur le perfectionnement de la législation positive.** Paris, Imprimerie de Gillé, an XIII - 1804, in-4, [5] ff. n. ch. (faux-tire et titre, dédicace et avertissement), 46 pp., maroquin marine à long grain, dos lisse orné de filets, guirlandes et fleurons dorés, grand encadrement doré de filets, roulettes d'oves et large frise d'urnes et de guirlandes sur les plats, chiffre doré au centre des plats, filet doré sur les coupes, tranches dorées, guirlande intérieure, gardes doublées de tabis rose (*Bozérian*). 7.500 €

Unique édition de cette curiosité, qui semble n'avoir été tirée qu'à un nombre très restreint d'exemplaires.

Il ne rentre cependant pas dans la catégorie des futilités, car il s'agit, en effet, la fois d'une brillante analyse théorique et d'un témoignage de reconnaissance d'un grand juriste italien qui fut aussi émigré napolitain, **Michele Agresti** (1775-1855), naturalisé français le 22 brumaire an XII [14 novembre 1803] en application du sénatus-consulte accordant la nationalité française aux étrangers méritants par leurs talents ou leur activité scientifique (26 vendémiaire an XI - 18 octobre 1802).



A l'époque de la publication, il exerçait comme avocat consultant et professeur privé de droit à Paris. L'homme faisait partie des « Illuministi » du Mezzogiorno, disciple de Michele Lopez Fonseca, accueillit avec ferveur la république parthénopeenne et avait dû se réfugier à Paris devant l'avancée des Sanfedistes sur Naples en juin 1799. Sa principale préoccupation théorique était d'équilibrer les pouvoirs conférés à l'Etat dans la régulation du corps social. Il vit dans le Code de 1804 la formule pour rationaliser la loi, et il l'exprime ici en des termes très clairs. En 1806, avec le changement de dynastie, Agresti revint dans sa patrie, y effectua une très belle carrière de magistrat et de juriconsulte des plus estimés, carrière qui ne fut même pas compromise sérieusement par le retour des Bourbons en 1815, mais sa destinée s'écoula désormais en-dehors du cadre français.

Monglond VI, 563 (cite notre exemplaire, alors en possession de Henri Beraldi, cf. infra). - Cf. Cammisa (Francesco) : *La Giurisdizione delle gran corti civili ed il pensiero giuridico di Michele Agresti*, in : Massafra : *Il Mezzogiorno preunitario* (1988).

Précieux exemplaire du dédicataire, l'archichancelier de l'Empire, Jean-Jacques-Régis Cambacérès (1753-1824), avec grand chiffre (JJRC) doré poussé au centre des plats.

Ce chiffre n'est de loin pas le plus employé pour couvrir les ouvrages du grand juriste (on voit plutôt le petit chiffre JC), et il n'est pas répertorié dans OHR (1374).

L'ouvrage appartient ensuite aux collections de **Henri Beraldi** (1849-1931) et **Michel Wittock**, avec vignettes *ex-libris* contrecollées sur les premières gardes. Il a figuré dans le catalogue de la vente Beraldi (III, 1) de 1934.

Très bel exemplaire, grand de marges, dans un élégant maroquin signé de Bozérian.

126. [ERFURT] - **Description des fêtes données à Leurs Maj. les Empereurs Napoléon et Alexandre**, et à plusieurs autres têtes couronnées le 6 et 7 octobre 1808 à Weimar et à Jena par S.A.S. Charles-Auguste Duc de Saxe-Weimar. Accompagnée d'un aperçu de leur mémorable entrevue à Erfurt [sic]. / **Beschreibung der Feierlichkeiten welche bei Anwesenheit von Ihro Majestäten der Kaiser Alexander und Napoleon und mehrerer gekrönten Häupter in Weimar und Jena am 6ten und 7ten October 1808 von Sr. Durchlaucht dem Herzoge Carl August von Sachsen-Weimar veranstaltet wurden.** Nebst einem Überblick Ihrer merkwürdigen Zusammenkunft in Erfurt. *Weimar, Bureau d'industrie, 1809*, in-folio, [4]-24 pp., texte bilingue sur deux colonnes (allemand et français), avec **5 planches hors-texte** (deux en noir, une sur fond teinté, deux en couleurs), demi-basane verte à coins, dos lisse muet (*reliure de l'époque*). Des épidermures au dos.

15.000 €

Très rare album publié à l'occasion de la rencontre et des entretiens entre Napoléon et Alexandre I<sup>er</sup> à Erfurt, du 22 septembre au 14 octobre 1808, et qui se transformèrent en une sorte de fête européenne, avec parterre de souverains plus ou moins à la dévotion de l'Empereur français.

Les planches représentent : 1. Les portraits en noir des souverains présents (gravée par C.A. Schwerdgeburth). - 2. L'ordonnance de la table impériale à la réception du 6 octobre 1808 à Weimar (en noir). - 3. Vue de l'obélisque érigé le 6 octobre devant le château de Weimar (sur fond teinté, gravé par Ermer d'après Steiner). - 4. La visite du champ de bataille d'Iéna par les deux souverains (en couleurs, par Geissler). - 5. La chasse au cerf donnée en l'honneur des deux Empereurs (en couleurs, par Schwerdgeburth).

Davois I, 186. Ruggieri, 628.







127. **GRANDCHAMP (Joseph-Louis). Essai philosophique.** Jusqu'à quel point les traitemens barbares exercés sur les animaux, intéressent-ils la morale publique ; et conviendrait-il de faire des lois à cet égard ? Paris, Imprimerie de Fain jeune, chez Mongie aîné, Colnet, Debray, Fayolle, an XII - 1804, petit in-8, [4]-154-[1] pp., maroquin cerise à long grain, dos lisse richement orné de pointillés, guirlandes, fleurons et semis étoilés dorés, double encadrement de double filet doré enserrant une guirlande florale également dorée sur les plats, armes dorées poussées au centre des plats, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis bleu (*Bradel l'aîné*). **12.500 €**

**Unique édition**, très peu commune, de cet ouvrage extraordinairement précurseur dans son questionnement et ses attendus sur les relations des animaux avec les humains et sur la psychologie animale.

Joseph-Louis Picher de Grandchamp, chirurgien (il soutint sa thèse sur l'hydropisie en 1785), ancien chirurgien en chef de la Charité de Lyon, s'était investi dans le mouvement révolutionnaire de sa ville et fut, en 1792, président du Conseil général de Rhône-et-Loire. Il est l'auteur de petits mémoires ou de consultations sur sa profession, mais cet essai particulièrement intéressant et presque moderne, les dépasse par sa hauteur de vues.

**Précieux exemplaire aux grandes armes de Napoléon I<sup>er</sup>**, avec la signature autographe de l'auteur en regard du titre.

Etiquette de Bradel l'aîné collé au revers de la page de garde, *Relieur de la Bibliothèque Nationale et de celle des 4 Nations. Neveu et Successeur de Derome le jeune rue St Jacques n°55, Hotel de la Couture.*

O.H.R., 2652-12.



128. **KORWIN KRASINSKI (Wincenty). Essai sur le maniement de la lance.** Paris, Cordier, 1811, in-4, 24 pp., 21 planches, maroquin rouge à grain long, dos lisse orné d'un fer répété de deux drapeaux croisés par une lance, large guirlande de branches de lauriers entrelacées sur les plats, armes au centre, dentelle intérieure, gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Petite restauration en haut du mors inférieur, rousseurs éparses.

25.000 €

**Édition originale de la plus grande rareté.**

Ouvrage orné de 20 belles planches dont 17 figurent le lancier à cheval, dans les différentes manœuvres : chargeant, pointant, parant... ; une planche de musique gravée.

Pendant les premières guerres de l'Empire, Napoléon reconnut la nécessité d'opposer à la redoutable efficacité des uhlands, des lanciers et des cosaques, des troupes également armées de lances.

C'est ainsi qu'il créa un premier régiment de lanciers en 1807 puis, en 1811, attacha un régiment de lanciers à chaque division de cuirassiers. L'armée française conserva des lanciers jusqu'en 1872.



« C'est le premier règlement pour la manœuvre de la lance édité pour l'Armée française. Dans la dédicace à l'Empereur et Roi l'auteur dit qu'il a mis les commandements en français rassemblant les modes usités en Pologne, en Autriche et en Russie ».

Cet ouvrage n'a été tiré qu'à un petit nombre d'exemplaires pour les généraux de cavalerie de la Garde impériale et les officiers du régiment » (Vente de la collection Émile Grangé, 1963, n° 115).

**Superbe exemplaire de dédicace, offert par l'auteur à Napoléon et magnifiquement relié en maroquin rouge à ses armes par Bozerian (non signé), avec un décor emblématique.**

Menessier de la Lance, 707 : « très rare ». Aucun exemplaire dans les bibliothèques publiques françaises en dehors de celui de la Bibliothèque Nationale. Aucun ex. au NUC.

Guirlande de lauriers, Culot, Bozerian, roulette n°40 ; palette en pied du dos, Culot, *Rel. Directoire et Empire*, n°183.

O.H.R., 2652-11.

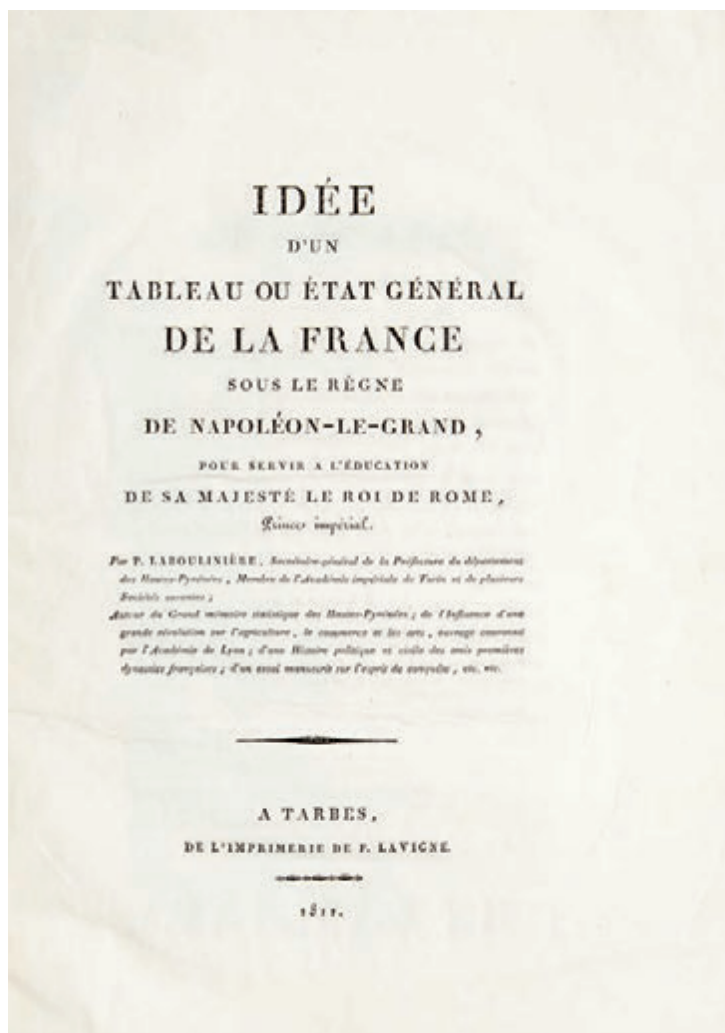
*Un plan pour l'éducation du roi de Rome. L'exemplaire de Talleyrand*

129. LABOULINIÈRE (Pierre Toussaint de). *Idée d'un tableau ou état général de la France sous le règne de Napoléon-Le-Grand*, pour servir à l'éducation de sa majesté le roi de Rome, prince impérial. *A Tarbes, De l'imprimerie de F. Lavigne, 1811*, in-folio, XV-58 pp., broché, couv. de papier rose de l'époque, sous chemise à rabats cartonnée de papier marbré bleu, avec titre inscrit sur le premier plat, fermée par des lacets (*reliure moderne*). La couverture est usée, le dos est décoloré. **5.000 €**

Édition originale.

Très rare projet d'éducation commandité par Napoléon I<sup>er</sup> à l'occasion de la naissance de son fils, le roi de Rome, futur duc de Reichstadt (1811-1832).

Ce projet est divisé en sept parties :



I. Topographie générale. II. Population. III. Régime politique, administratif et moral. IV. Agriculture. V. Economie rurale. VI. Industrie, arts et métiers. VII. Commerce.

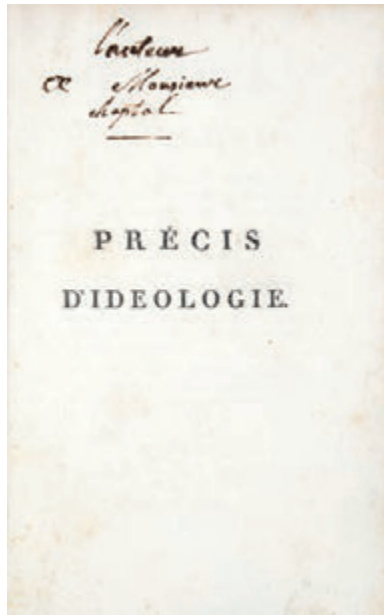
Pierre Laboulinière, d'abord secrétaire-général de la préfecture du département des Hautes-Pyrénées, plus tard sous-préfet de Beauvais et sous-préfet d'Etampes, était membre de l'Académie de Turin et de plusieurs sociétés savantes (Cf. Quérard, IV, 378-379, qui ne cite pas ce texte).

**Exceptionnel exemplaire ayant appartenu à Talleyrand.** Il porte, sur le premier plat de la couverture, cette note manuscrite à l'encre : « Son excellence le grand chambellan ». Prince de Bénévent en 1806, Talleyrand avait été fait grand chambellan en 1804.

Belle impression de Tarbes, exemplaire à toutes marges.

Monglond, IX, 6. Absent de Davois. Une seule notice au CCF (l'exemplaire de la BnF).





130. **LABOULINIÈRE (Pierre Toussaint de). Précis d'idéologie**, dans lequel on relève des erreurs accréditées, et où l'on établit quelques vérités neuves et importantes sur cette matière. Présenté à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Turin. *Paris, F. Cocheris fils, 1805*, in-8, [6]-328 pp., un f. n. ch. d'errata, maroquin cerise, dos lisse orné de filets et guirlandes dorés, ainsi que de fleurons à froid, encadrement de dent-de-rat, simple filet et guirlande dorés, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, fine guirlande intérieure, gardes doublées de tabis bleu (*Meslant*). Bel exemplaire. **3.000 €**

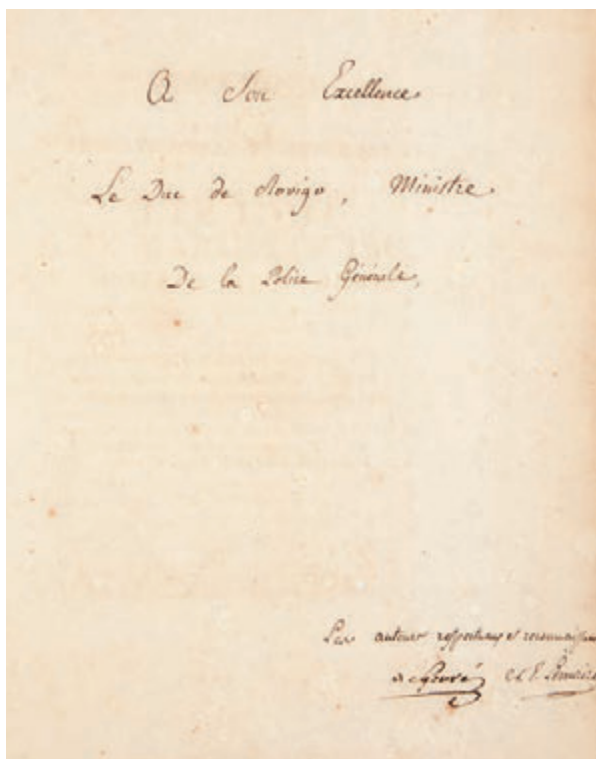
Première et seule édition rare.

Pierre-Toussaint Laboulinière (1780-1827), outre ses fonctions ultérieures de secrétaire général de la préfecture de Tarbes, fut professeur de philosophie à Turin, et surtout l'un des moins connus du petit groupe des Idéologues, même s'il ne fit pas partie de la Société fondée en 1795 par Destutt de Tracy (il était de la génération suivante). Ce *Précis d'idéologie* offre d'ailleurs de la pensée de Destutt et Cabanis la meilleure exposition simple.

**Précieux exemplaire du dédicataire, le sénateur et chimiste Jean-Antoine Chaptal (1756-1832)**, avec envoi autographe de l'auteur sur les premières gardes.

131. **LEMAIRE (Nicolas-Eloi). Carmen in proximum et auspicatissimum Augustae praegnantis partum (...)**. - Poème sur l'heureuse grossesse de S.M. Marie-Louise, Impératrice des Français et Reine d'Italie, traduit en vers français par M. Legouvé. [*Paris, Fain, janvier 1811*, in-4, 25 pp., texte latin et traduction française en regard, maroquin cerise à long grain, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, double encadrement de double filet doré enserrant une guirlande florale sur les plats, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis azur (*Bradel l'aîné*). Coiffe inférieure un peu frottée, mais très bel exemplaire. **4.000 €**

**Superbe exemplaire comportant l'étiquette de François-Paul Bradel l'aîné (1757-1827)**, « Relieur de la Bibliothèque impériale, neveu et suc. de Derôme le Jeune », contrecollée sur la première garde volante. L'on sait que ce relieur, établi alors 105, rue Saint-Jacques, avait épousé en 1783 Catherine-Jeanne Derôme, nièce de Nicolas-Denis Derôme le Jeune (1731-1790), puis récupéré l'atelier de la veuve de Charles Derôme.



Édition originale tirée sur grand papier : ce poème quasi officiel était l'hommage de l'Université de France à la grossesse de Marie-Louise et à la naissance de l'héritier impérial.

Monglond IX, 25.

Précieux exemplaires de Savary, duc de Rovigo (1774-1833), alors tout récent ministre de la police générale : Un bel envoi autographe de l'auteur et du traducteur occupe la totalité de la seconde garde volante : « *A Son Excellence le Duc de Rovigo, ministre de la police générale* ».

Lamort, *Reliures impériales*, p. 147.

132. [LOUIS BONAPARTE]. *Marie ou les peines de l'amour*. S.l. [Gratz], mars-juin-1812, 6 parties en 2 vol. in-8, [4]-343 pp. (début pag. à [3]) et [2]-344 pp. (début pag. à [5]), bouché, couv. de papier violette, étiquette de titre au dos, sous étui demi-marroquin vert à grain long, dos lisse, filets dorés, emboitage. Dos passé. **3.000 €**

Très rare édition originale parue de façon anonyme à Gratz en Styrie.

Les bibliographies ne connaissent pas cette édition ou lui attribuent une date erronée. Barbier et Escoffier signalent à la même date une impression avec le nom de l'auteur mais ce dernier n'en parle pas dans la note en tête de la troisième édition de son texte, sous le titre *Marie ou les Hollandaises*, chez Arthus Bertrand en 1814, la seconde ayant paru, sans son accord, chez Chaumerot aussi en 1814.

Ancien aide de camp de son frère Napoléon, Louis Bonaparte (1778-1846) devint en 1806 général en chef de l'armée du Nord puis roi de Hollande. Son souci d'administrer ce pays en monarque « national » l'opposa à son impérial frère et il finit par abdiquer en 1810 pour se fixer à Gratz et se consacrer à la littérature.

C'est durant sa retraite politique qu'il écrit ce roman épistolaire qui dépeint les tendres sentiments de Jules pour sa cousine Marie, « une beauté angélique ». Ce dernier a pour confident son ami parisien Adolphe qui aime Corine mais dont les parents veulent le marier à Adélaïde, une riche Hollandaise. À l'occasion d'annonces de guerre entre la France et la Hollande qui vont perturber ces idylles, s'esquissent des comparaisons entre les Françaises et les Hollandaises et un tableau de la France, « la première des nations » mais l'auteur garde un attachement tout particulier pour son ancien royaume dont le caractère national est digne de « servir de modèle ».

Cachet-ex-libris *Bibliotheca Mellicensis et Zimermann*. Étiquette *Bibliothek des Stiftes Melk*.

Bel exemplaire « dans son jus », à toutes marges, avec ses couvertures d'origine.

133. **LOUIS BONAPARTE. Mémoire sur la versification et essais divers par le comte de Saint Leu, adressés et dédiés à l'Académie française de l'Institut.** Florence, Chez Guillaume Piatti, 1819, grand in-4, 249 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, pièce de titre de cuir vert, encadrement sur les plats composé d'une bordure à roulette aux feuilles stylisées et à losanges et ovales, filet ondé sur les coupes, gardes de papier marbré caillouté, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Qqs épид. sur les plats. Exemplaire grand de marges. 4.000 €

Édition originale rare.

Louis Bonaparte (roi de Hollande, comte de Saint-Leu), né à Ajaccio le 4 septembre 1778, fut élevé par son frère Napoléon dont il sera l'aide de camp en Italie et en Égypte. Il épousa Hortense de Beauharnais, qui lui donna trois enfants, dont le futur Napoléon III. Soumis aux ambitions de son frère qui lui écrira d'ailleurs : « Tout le monde sait que, hors de moi vous n'êtes rien ! » - il se retirera dans une profonde misanthropie pour se consacrer aux lettres : on a de lui des *Documents historiques sur le gouvernement de Hollande* (1820), des *Poésies* (1828). Le présent titre constitue une version antérieure à celle diffusée sous le titre *Essai sur la versification, par le comte de S. Leu*, Rome et Florence, 1825-1826.

**Bel exemplaire.**

PROVENANCE : 1. Annotations postérieures à la mine de plomb sur les gardes : « Exemplaire du duc de Morante » et « Nota : Ouvrage composé & imprimé sous les yeux de Louis Napoléon (roi de Hollande). Cet ouvrage a été entièrement composé par lui, comme un vrai compositeur-typographe ». - 2. Vignette ex-libris armoriée de cuir, contrecollée sur le contreplat supérieur : « J. Gomez de la Cortina et amicorum ». Joachim Gomez de la Cortina, marquis ou duc de Morante (1808-1868), juriste espagnol né au Mexique, fut l'un des plus grands bibliophiles du XIX<sup>e</sup> siècle. Sa bibliothèque contenait environ 120.000 volumes (manuscrits, incunables, éditions des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle), la plupart reliés par les meilleurs praticiens de Paris et de Londres. Sa bibliothèque fut vendue à Drouot en 1872.



134. [MANUSCRIT - CAMPAGNE D'EGYPTE] - CAZALS (Louis-Joseph-Elisabeth). [Journal du siège d'Al Arich]. *S.l., s.d., (1799)*, in-4, 23 pp., couvertes d'une écriture fine et lisible (environ 20/25 lignes par page), avec ratures et biffures, [2] ff. vierges, en feuilles dans double emboîtement demi-veau brun marbré, dos lisse orné à l'imitation de larges fleurons et de semis géométriques dorés, pièce de titre cerise (*reliure moderne*). Bel exemplaire. 4.500 €

Importante pièce qui semble former le brouillon de la lettre adressée le 10 nivôse an VIII [31 décembre 1799] par le chef de bataillon du Génie Cazals (1774-1813) au général Kléber, commandant en chef l'Armée d'Orient depuis le retour de Bonaparte en France.

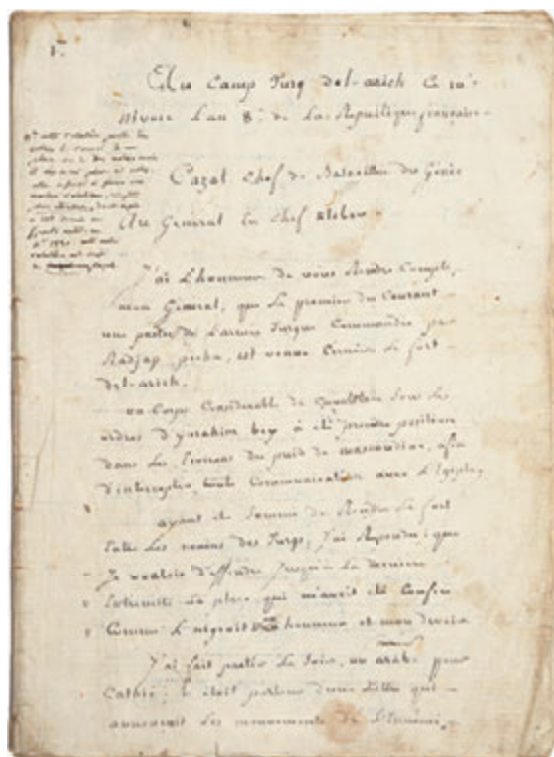
C'est à ce soldat expérimenté, membre de l'Expédition depuis l'origine, que Kléber avait confié le commandement du fort d'El-Arish, sis à l'est de l'actuel Port-Saïd, et qui commandait l'accès à la Péninsule du Sinaï. C'est là que Cazals, à la tête de 400 Français, eut à subir l'attaque des troupes du Grand Vizir, fortes de 60 000 hommes [Cazals dit 40 000], et lui opposa pendant huit jours une résistance énergique. Seule l'insurrection d'une partie des hommes placés sous ses ordres lui fit accéder à la capitulation le 30 décembre 1799.

Ce sont ces événements qui font l'objet de son présent rapport à Kléber : il est rédigé avec une grande clarté, et apporte toutes les précisions nécessaires tant sur les mesures prises par le défenseur que sur les circonstances de l'insurrection, sans que son origine soit bien précisée cependant. « *Le capitaine des Grenadiers de la 19e 1/2 brigade n'ayant été suivi que par deux hommes de la Compagnie, et se trouvant en présence de l'ennemi en fut obligé de rétrograder ; je me transportai de suite dans le fossé ; ayant fait ouvrir la barrière, je donnai l'ordre aux grenadiers et aux troupes qui s'y trouvaient de se porter en avant et d'attaquer l'ennemi qui s'établissoit en avant du saillant du bastion. Trois fois je renouvelai le même ordre ; les grenadiers répondirent qu'ils ne marcheroient pas ; indigné de leur lâcheté, je fis fermer la barrière, évacuer le fossé, ne conservant au-dehors que la lunette (...).* »

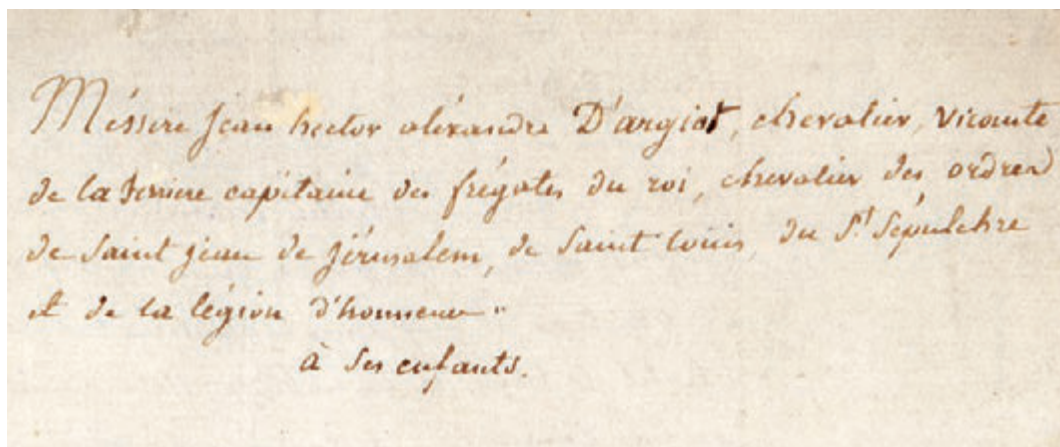
Une note sur les premier feuillet indique « papier arabe ». Le papier utilisé est en effet très spécifique et ne ressemble pas aux papiers que l'armée française utilisait pour ses correspondances.

Cette lettre a fait de surcroît l'objet d'une première publication dans le *Spectateur militaire* de 1831 (volume X, pp. 559-576).

Cf. De Meulenaere, *Egypte*, p. 42.







135. [MANUSCRIT] - ARGIOT DE LA FERRIÈRE (Jean-Hector-Alexandre d'). [Mémoires] [Incipit] Messire Jean Hector Alexandre d'Argiot, chevalier, vicomte de La Ferrière, capitaine des frégates du Roi, chevalier des Ordres de Saint-Jean-de-Jérusalem, de Saint-Louis, du Saint-Sépulcre, et de la Légion d'Honneur, à ses enfants. *S.l.n.d.*, (1818-1820), in-folio, 219 ff. mal chiffrés anciennement au crayon de bois (les ff. vierges entre les parties ne sont pas comprises dans la foliotation), couverts d'une écriture fine et lisible (environ 35/40 lignes par page), demi-veau noir, dos lisse orné de guirlandes dorées, coins en vélin (*reliure moderne*). Bon exemplaire. 7.500 €

Mémoires inédits intéressant surtout la marine de l'Empire.

D'une lecture facile, cet ensemble de souvenirs commencé en 1818, mais terminé deux ans plus tard, est remarquable à la fois par les événements maritimes qu'il documente pour la période 1802-1820 (cf. infra), mais aussi par l'intensité du préjugé nobiliaire dont l'auteur fait preuve en permanence dans son récit, que ce soit dans son jugement négatif a posteriori des troubles révolutionnaires, que ce soit dans la mention permanente des vertus, valeurs et devoirs de sa maison, que ce soit dans le rappel des Croisades en pleine traversée de l'Orient. Il ne laisse jamais ignorer sa naissance, pourtant guère exceptionnelle, et les grandes qualités dont elle est l'inspiratrice. Au demeurant, les premières phrases éclairent vivement, et ce n'est pas forcément coutume, le dessein précis de l'ouvrage : « *Je n'ai pas encore atteint ma trentecinquième année, mes bons amis, et déjà une foule d'événements de la plus grande importance se sont succédés sous mes yeux. J'ai contribué à quelques-uns plus ou moins, selon les différentes positions où la providence m'a placé ; j'ai pu en apprécier les causes ; en étudier les conséquences et vous transmettre une opinion saine, fruit de l'expérience et de la méditation. Si chaque chef de famille témoin des scènes qui ont ensanglanté la France et l'Europe depuis 1789, en avait tracé le tableau fidèle à sa postérité, quelle lumière de vérité éclairerait notre histoire ! Quelle leçon pour les enfants que l'aveu sincère des égarements de leur père ! Aussi, quels motifs d'élévation pour leurs jeunes cœurs que la mémoire des hauts faits qui consacrèrent la fidélité de leurs ayeux ! Quel trésor enfin que le livre de famille où l'histoire de chacun de ses membres serait retenue avec impartialité, celle de nos désastres politiques, rédigée sous l'empire des passions par des écrivains ivres du poison du siècle, n'éclairera les générations à venir que d'un jour faux, plus dangereux mille fois que les ténèbres de l'ignorance.* »

On joint : un feuillet manuscrit volant de 1832, intitulé *Compte d'impression des ouvrages de M. le vicomte de La Ferrière, et frais accessoires*, documentant les brochures imprimées de l'auteur.

Cf. Thoron d'Artignose : Notice historique et généalogique sur la maison Argiot, seigneur de La Ferrière (Toulon, 1830).

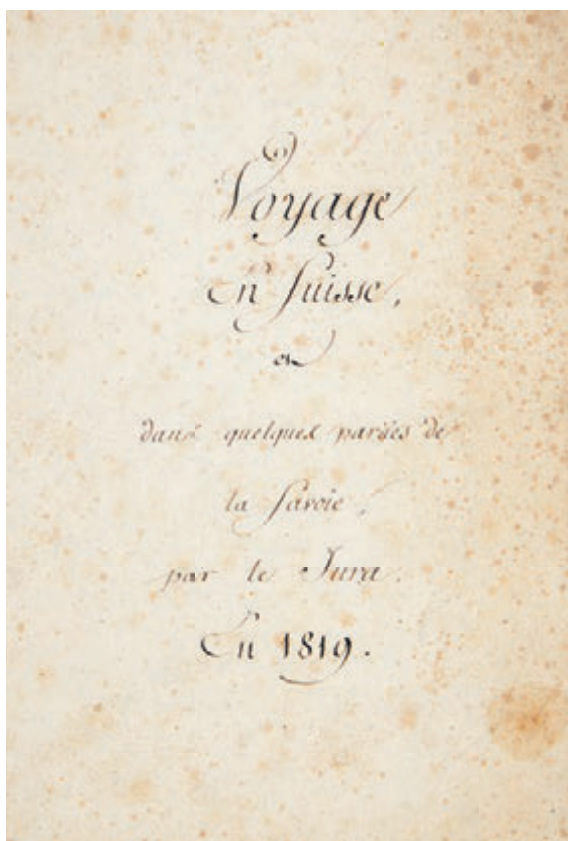
Fiche complète sur demande.

136. [MANUSCRIT] - [BELLART (Nicolas-François)]. **Journal de mon voyage en Hollande et en Angleterre durant les Cent Jours** [Avec : ] **Voyage en Suisse** et dans quelques parties de la Savoie, par le Jura, en 1819. *S.l., s.d., (1820)*, deux parties en un vol. in-4, 175-439 pp., couvertes d'une écriture fine, lisible et aérée (environ 20/30 lignes par page), en feuilles, cousues par cahier, sous chemise de demi-toile crème postérieure. 5.000 €

C'est en août-décembre 1815 que le nom de l'auteur de ce double manuscrit retentit le plus dans l'actualité : ancien avocat, s'étant illustré sous la Révolution dans des causes célèbres, Nicolas-François Bellart (1767-1826), de sympathies profondément royalistes, fut nommé le 14 août 1815 Procureur général près la Cour royale de Paris, et ce fut lui qui exerça les poursuites dans la cause du **maréchal Ney**, défendant la thèse de la préméditation. Cela lui valut évidemment l'hostilité a priori des libéraux de tout poil, qui avaient fait du maréchal leur héros, et lui reprochèrent des louanges de circonstance adressées pendant l'Empire à Napoléon (qui n'en avait pas composées ?). Cela gêna considérablement sa carrière ultérieure, du moins en terme d' « image » comme on écrit aujourd'hui, et Béranger le brocarda dans une de ses mauvaises chansons. Il fut cependant élu député en 1815, 1816, 1818 et 1821 ; très apprécié de Louis XVIII, il en fut anobli.

Rien de fondamentalement politique cependant dans les deux textes réunis ici, en-dehors de la nécessité de l'éloignement pendant les Cent-Jours (en 1814, Bellart avait été l'auteur de la proclamation du Conseil général de la Seine en faveur de la déchéance de Napoléon, publiée dans les *Débats*, et qui lui valut un poste de conseiller d'Etat).

*Fiche complète sur demande.*





*Le manuscrit inédit des campagnes d'un conscrit de 1803*

137. [MANUSCRIT] - [DESLOGES (Pierre-Paulin)]. **Extrait des campagnes d'un conscrit de 1803.** S.l. [Caen], s.d., (juin 1823), cinq parties en six cahiers grands in-8, 32, 40, 32, 48, 48 et 8-[11] pp., couvertes d'une écriture moyenne et très lisible (environ 25/30 lignes par page), en feuilles, cousu, boîte en demi-marouquin vert, étui de papier vert (*reliure moderne*). Des feuillets ébarbés ou salis. 7.500 €

Terminé le 20 juin 1823, ce très intéressant manuscrit fut composé après son retour de captivité par un des nombreux engagés volontaires qui formèrent comme la « *materia prima* » des armées impériales. Transmis au beau-frère de Desloges, **Jacques Thomas**, également engagé volontaire et en service jusqu'en 1815, il demeura dans la famille, et fit un moment l'objet d'une tentative de publication, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, époque où les maisons d'éditions recherchaient activement des témoignages de l'épopée napoléonienne, comme on peut le déduire de la notice annexe (cf. infra).

A la différence de nombreuses autres relations du même genre, le texte de notre manuscrit est remarquablement structuré, divisé en cinq parties (sur six cahiers, le dernier ne comprenant qu'un complément de la description des conditions de captivité, ainsi que quelques annexes). L'ensemble de la matière est de surcroît réparti en dix-sept chapitres bien distincts :

I. Raconte le départ de Caen, l'arrivée à Paris, lieu où était stationné le 9<sup>e</sup> régiment d'Infanterie légère, et les casernements depuis Saint-Germain-en-Laye jusqu'au Camp de Boulogne. - II. La campagne d'Autriche depuis le combat d'Albeck, où le jeune homme reçut son baptême du feu (15 octobre 1805) jusqu'à l'entrée dans Vienne (13-14 novembre). - III. Retour de Vienne, passage à Munich, retour en France (on trouvera ici le récit d'une aventure galante du jeune militaire, vraie ou supposée : décidément, les « *bonnes fortunes* » forment un topos inévitable de ce genre de relations, on les trouve absolument partout). - IV. Campagne de Prusse jusqu'à l'entrée des troupes françaises à Berlin (27 octobre 1806). - V.-VI. Entrée en Pologne, et première captivité de Desloges, blessé à la cuisse, et emmené par les Russes en direction de la Sibérie par Vilna, Minsk, Grodno, Smolensk, Wolodmir. La nouvelle de la paix de Tilsitt (juillet 1807) interrompt ce processus, et Desloges fut réintégré dans les troupes françaises après un passage par l'hôpital. - VII. Description des mœurs et de la discipline des Russes. - VIII.-IX. Retour des prisonniers, retour en Pologne, puis en Prusse. - X. Départ

de Berlin pour l'Espagne (le 9<sup>e</sup> Léger faisait partie du 1<sup>er</sup> Corps d'armée). - XI. Premiers engagements dans la péninsule, affaire d'Espinosa. - XII. Siège et prise de Madrid (décembre 1808), entrée à Tolède. - XIII. Massacre de Medellin. - XIV. Bataille de Talavera (27 et 28 juillet 1809 - Desloges écrit 1810). - XV. Passage de la Sierra Morena, entrée des Français à Séville (1<sup>er</sup> février 1810), et siège de Cadix. - XVI. Bataille d'Albuera (16 mai 1811). - XVII. Seconde captivité de Desloges à la suite de la bataille de Badajoz (avril 1812), emmené à Lisbonne, puis à Portsmouth où il demeure dans les pontons jusqu'à la chute de l'Empire et au retour en France. A la fin de ce dernier chapitre, on trouvera plusieurs annexes : 1. Description des pontons qui servaient de prison aux Français, de leur habillement, nourriture, &c. - 2. Catalogue des pays et des principales villes par où j'ai passé dans le courant de mes onze ans de service. - 3. Nombre des combats et batailles où je me suis trouvé

En-dehors de ce qui est directement contenu dans le texte, l'on peut donner sur l'auteur les renseignements complémentaires suivants (en partie renseignés par la notice de son neveu, cf. infra) : fils de Pierre Desloges et de Françoise-Elisabeth Renault, Pierre-Paulin Desloges naquit à Caen en 1784 ; il s'engagea comme volontaire au 9<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie légère le 14 fructidor an XI [1<sup>er</sup> septembre 1803]. Revenu en France en 1814 après le premier Traité de Paris, il repassa à Caen voir ses parents, et obtint de son régiment un congé définitif. Sans avoir participé en 1815 à la Campagne de France, il demeura ensuite dans sa ville natale. En fin, il mourut en 1836, et son beau-frère lui survécut au moins jusqu'en 1858, date à laquelle il reçut la médaille de Sainte-Hélène.

On joint : [6] ff. manuscrits anopisthographes, rédigés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par J. Delaunay, petit-neveu de l'auteur, et petit-fils de Jacques Thomas. Ils forment une introduction au texte précédent, manifestement destiné à l'impression. Les nombreuses ratures et biffures qui émaillent ces feuillets attestent de leur caractère de brouillon. En tout cas, elles fournissent sur l'auteur du texte les renseignements biographiques qui ne peuvent se déduire de sa narration, et qui permettent de le resituer dans son contexte.

**Bel exemplaire.**

*Aux armes de Maret, duc de Bassano*

138. [MANUSCRIT] - LAMBERT DE CHAMEROLLES (Paul-Augustin). **Cantate pour le passage de Napoléon le Grand à Tours.** Paroles de Mr. le baron Lambert, préfet de Tours ; composée & offerte à Madame la Duchesse de Bassano [née Marie-Madelaine Lejéas-Carpentier] par Mr. Hermann. *S.l., s.d., (1808)*, in-4 oblong (30 x 22 cm), [32] ff. n. ch., musique notée, maroquin cerise à long grain, dos lisse orné de grecques, fleurons et lyres dorés, double encadrement de double filet doré enserrant une guirlande sur les plats, armes au centre, hachuré doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes de papier marine (*reliure de l'époque*). Petites usures aux coins. **12.000 €**

**Manuscrit unique réalisée à l'occasion du passage de l'Empereur à Tours.**

Il n'est pas facile, en l'absence de date formelle, de préciser à quelle occasion cette cantate a été composée. Si l'on se base sur l'intervalle où Paul-Augustin-Joseph Lambert de Chamerolles (1764-1817) a été préfet d'Indre-et-Loire, on peut se restreindre à la période comprise entre le 31 janvier 1806 et le 1<sup>er</sup> février 1812. Entre ces deux dates, Schuermans (*Itinéraire général de Napoléon I<sup>er</sup>*) ne mentionne que trois passages de l'Empereur dans la ville de Tours :

1. Le 3 avril 1808, sur la route qui le mène à Bayonne, il y passa à midi et demi, sans s'arrêter ;
2. Les 12 et 13 août 1808, il coucha à Tours, en revenant de sa visite de l'ouest, et ne quitta la ville que le 13 à midi ;
3. Le 30 octobre 1808, en route pour l'Espagne, il traversa Tours à minuit, de nouveau sans s'arrêter.



C'est la date des 12-13 août 1808 qui naturellement paraît la plus plausible ; il est possible qu'une petite réception ait eu lieu, et qu'à cette occasion on ait exécuté ladite cantate. L'objection provenant du décalage temporel avec les armes de Maret comme duc de Bassano (cf. infra) ainsi que de la nomination de Lambert comme baron (en 1809 aussi) ne tient pas si l'on suppose que les feuillets de la cantate furent reliés après leur rédaction, ou que la rédaction soit intervenue bien après l'événement, ce qui semble cependant moins probable.

Le compositeur est en tout cas bien connu : **Jean-David Hermann** (1760-1846), né en Allemagne, mais fixé à Paris en 1785, était un pianiste virtuose, qui avait donné des cours à Marie-Antoinette avant la Révolution. Enrichi par une habile spéculation sur les biens nationaux, il abandonna la pratique professionnelle de son art, et ne joua plus désormais qu'en amateur jusqu'à sa mort. Il serait curieux de savoir ce qui l'a poussé à créer cette pièce en 1808, ainsi que ses liens avec la femme de Maret, à laquelle la cantate est dédiée.

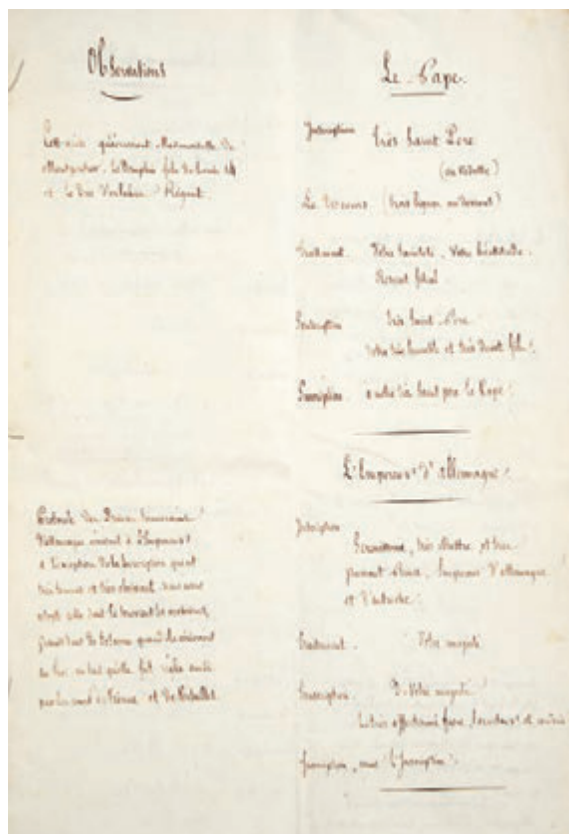
**Exemplaire de Hugues-Bernard Maret, duc de Bassano** (1763-1839), avec ses armes ducales. Ces armes ayant été concédées le 15 août 1809 (celles de Maret, comte de l'Empire, sont notablement différentes), elles permettent de fixer un terminus a quo pour la reliure, sinon pour le texte (Maret n'était ni comte ni duc en 1808).

**Très bel exemplaire, dans une provenance extrêmement rare.**



139. [MANUSCRIT] - Note sur le protocole de S.A.S. le Prince de Piombino. *S.L.*, (1805), in-4, [12] ff. n. ch. (les 3 derniers vierges), y compris le titre, couverts sur la moitié droite de chaque page seulement d'une écriture fine, aérée et très lisible (environ 25 lignes par page), en feuilles dans doubl chemise, la première de cartonnage blanc moiré, la seconde de cartonnage fort recouvert de soie blanche avec encadrement doré et armes du Second Empire poussées au centre des plats, dos lisse muet, gardes doublées de tabis blanc moiré (*reliure du Second Empire*). Bel exemplaire. **6.000 €**

Intéressant manuscrit destiné à préciser le rang de Félix Baciocchi (1762-1841), devenu le 27 ventôse an XIII [18 mars 1805] prince de Piombino, uniquement en conséquence de l'élévation de son épouse, Elisa Bonaparte, au gouvernement de cette principauté italienne qui fut jusqu'en 1789 propriété des Buoncompagni, et était vassale à la fois des Deux-Siciles (pour sa partie continentale) et de la Toscane (pour l'île d'Elbe). Comme tous les Napoléonides, Elisa voulut devenir souveraine après l'élévation de son frère : elle eut Piombino de 1805 à 1809, avant de devenir grande-duchesse de Toscane, en remplacement des Bourbons du « royaume d'Etrurie », et put ainsi, sur un territoire minuscule, s'exercer aux joies de la domination. En effet, ce petit état était composé de deux parties, l'une sur la terre ferme (25 000 habitants autour du port de Piombino enclavé dans la Toscane), et l'autre insulaire (les deux tiers occidentaux d'Elbe, autour de Porto-Ferraio), mais la France avait déjà mis la main sur la totalité de l'île, spoliant les Buoncompagni d'un côté, et obtenant de l'autre des Deux-Siciles la cession de la partie orientale (au Traité de Lunéville en 1801).



Dans cette situation complexe, et de complaisance pour Elisa, le rédacteur du présent mémoire, quoique rompu aux usages de l'Ancien Régime, peine à trouver des appuis dans les usages anciens pour fixer son rang extérieur à Baciocchi, qui continua de plus à jouir du titre et des prérogatives de Prince de l'Empire français : « *La comparaison la plus convenable à la situation du Prince de Piombino paraît être celle des princes de la maison royale de France, ou des archiducs d'Autriche appelés à gouverner le Grand Duché de Toscane. A ce double égard, il sera difficile de produire beaucoup d'exemples.* » Tout cela est parfaitement typique des difficultés que les Bonaparte, ces nouveaux venus dans l'Europe des souverains, ne devaient cesser de rencontrer pour se faire admettre dans le concert des rois.

On joint une autre relique « napoléonienne » dans une petite enveloppe de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : une fleur avec feuilles séchées, dans un billet replié portant la mention « *Feuille prise à une couronne déposée, dit-on, par S.M. l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> sur le tombeau du Grand Frédéric. Eglise de la Garnison. Postdam. Prusse. Visite du lundi 14 août 1893* ». Le tout est signé du comte P. de Girardin, et fait allusion à la visite effectuée par l'Empereur à la Garnisonskirche le 26 octobre 1806 pour y voir le tombeau de Frédéric II, la veille de son entrée à Berlin.



140. [MANUSCRIT] - SECRÉTANT (Antoine). *Retraite de Moscove*, par Antoine Secrétant, lieutenant au 9<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers, chevalier de la Légion d'Honneur, amputé de la cuisse droite sur le champ de bataille de la Moskowa le 7 de 7bre 1812, en retraite à Arinthod, département du Jura. *S.l. [Arinthod et Lamballe], s.d.*, in-8, [47] ff. n. ch., couverts d'au moins deux écritures distinctes, toutes deux fines et lisibles (environ 25 lignes par page), demi-basane havane, dos lisse orné de filets et fines guirlandes dorées, pièce de titre brique (*rel. de la fin du XIX<sup>e</sup>*). Quelques frottis, mais bon exemplaire.

7.500 €

Très intéressant manuscrit inédit sur la campagne de Moscou, donnée par un jurassien, Claude-Antoine Secrétant (2 juillet 1778 - 10 octobre 1855).

Quelques rares éléments de biographie contenus dans la notice nécrologique reproduite à la fin (cf. infra) permettent de mieux situer ce « grognard » émané du rang comme tant d'autres de ses camarades : il fut encore tout jeune élève de l'Ecole de Mars en l'an II [1793], entra comme cavalier au 9<sup>e</sup> Cuirassiers le 26 frimaire an VII [16 décembre 1798], devint brigadier en l'an XI, fourrier en l'an XII. Sa conduite à Friedland lui avait valu la Légion d'Honneur le 1<sup>er</sup> octobre 1807. Enfin, il fut nommé sous-lieutenant le 14 mai 1809, lieutenant le 11 mars 1812, peu avant les événements qu'il raconte dans sa relation.

Il se compose de trois ensembles différents :

I. Une première rédaction du récit d'Antoine Secrétant ([25] premiers feuillets, suivis d'un feuillet vierge), vraisemblablement de la main de l'auteur, rédigée à la première personne. Le récit commence le 7 septembre 1812 avec la bataille de la Moskowa, où était engagé le 9<sup>e</sup> Cuirassiers, et, presque immédiatement avec la blessure de l'auteur : « *A la tête de mon peloton, au moment où j'achevois de recommander le plus grand sang-froid aux braves qui en faisoient partie, je fus atteint par un boulet qui m'emporta la cuisse droite au-dessus du genou* ». S'ensuivent évacuation, amputation, transfert à Mojaïsk, puis à Moscou (11 octobre), sur laquelle il livre peu d'informations (il ne mentionne l'incendie qu'en passant). Son rapatriement fut décidé, et il partit de Moscou le 21 octobre, soit deux jours après le départ de Napoléon de la ville. En convalescence, Secrétant assista à l'incendie de Voréïa, puis commença la longue retraite

sur une route surchargée, accompagnée du harcèlement des irréguliers russes, de difficultés sans nombre pour le ravitaillement. De Smolensk à Wilna, puis à Königsberg en Prusse-Orientale, le récit égrène assez précisément toutes les épreuves traversées. A partir de l'arrivée en Allemagne, il tire avec rapidité vers sa conclusion qui, pour le narrateur, signifie réforme et retour au pays natal, où il arriva le 16 mars 1813, retrouvant son père et le reste de sa famille.

II. Une seconde rédaction du même récit, au demeurant plus lisible et s'étageant sur [18] ff., rédigée par **Louis Mellet**, de Lamballe, ancien chirurgien aide-major au 61<sup>e</sup> Régiment de Ligne, d'après une note manuscrite d'une troisième main. Ce Louis Mellet était frère d'Auguste-Sévère Mellet, né le 10 janvier 1787 et médecin au 9<sup>e</sup> Cuirassiers, ce qui explique la connaissance qu'il eut du récit de Secrétant, et l'intérêt qu'il put lui porter. C'est probablement uniquement à cette seconde rédaction que s'applique l'adresse et la date notées au titre : « *Lamballe, 20 juillet 1854* ». L'orthographe corrigée (faisais au lieu de faisois, par exemple), alors que la rédaction émane d'un strict contemporain, suggère une date plus tardive que celle de l'original, cohérente de fait avec les années 1850. De surcroît, le style a été subtilement modifié et la vigueur de certaines expressions atténuée (« *ému des peines que je leur donnois* » au lieu de : « *excédé des peines que je leur donnois* »), selon un procédé on ne peut plus classique dans la transmission des textes mémoriels.

III. Des pièces complémentaires rédigées en 1855 par un des neveux de Secrétant après la mort de ce dernier ([3] ff. n. ch.) : plusieurs lettres adressées à un de ses oncles, en octobre 1855 ; une nécrologie extraite de la *Sentinelle du Jura* sur Secrétant. C'est par cette notice que l'on apprend ce que devint l'ancien soldat après sa réforme, et notamment le mandat de maire d'Arinthod qu'il exerça de 1833 à 1848.

Il faut souligner que les témoignages manuscrits inédits sur la campagne de Russie sont de la plus grande rareté.

141. [MANUSCRIT] - **TARAYRE (Jean-Joseph). Registre de correspondance. Service en Hollande.** I. Commencé le 23 juillet 1806 jusqu'au 13 novembre 1808. - II. Commencé le 14 novembre 1808 jusqu'au 25 novembre 1809. *S.l. [Amsterdam], 1806-1809*, 2 vol. in-folio, 124-[129] et [274] pp., couvertes à plusieurs mains d'écritures généralement moyennes et lisibles, mais d'encre de qualité fort diverse, si bien que les ff. [44b] à [66a] du volume II sont très difficilement lisibles, voire presque illisibles en raison de l'affaiblissement de l'encre, demi-basane brune à coins, dos lisse muet [volume I] ; cartonnage de papier rosé, dos lisse muet [volume II] (*reliures de l'époque*). Dos frottés. **9.500 €**

**Très important registre de correspondances militaires**, spécialement liées au royaume de Hollande sous le règne éphémère de Louis Bonaparte.

Originaire de l'actuel département de l'Aveyron, le colonel puis général Tarayre (1770-1855) passa en 1806 du service de la France à celui de Louis Bonaparte. Ce dernier était devenu roi de Hollande par la grâce de son frère le 5 juin 1806, après un simulacre de demande officielle d'acceptation de la Couronne, livré par la délégation batave convoquée à Paris. Le premier billet du registre est d'ailleurs adressé à Napoléon pour l'informer de cette admission et l'assurer de la permanence de ses sentiments français :

« *Sire, avec votre approbation, S. M. le Roi de Hollande m'a donné le commandement du régiment des grenadiers de la garde. Jaloux de répondre à sa confiance, je l'ai accepté ; j'ai pensé que la cause du Roi de Hollande était la même que celle de V. M et en changeant d'uniforme, je n'ai pas changé de cœur. Je me rappellerai toujours nos routes et aussi longtemps qu'il restera du sang dans mes veines, je serai prêt à le verser pour votre service [...]* ». [29 juillet 1806].

Curieusement, et peut-être faute de documents, cette partie de carrière est la moins connue et la moins explorée par les biographes de Tarayre, qui s'appesantissent davantage sur le début de sa vie militaire, ou celle du notable aveyronnais de la Restauration et de la Monarchie de Juillet.



Les affectations de Tarayre en Hollande sont les suivantes :

1. Commandant du régiment des Grenadiers de la Garde royale (15 juillet 1806).
2. Colonel-général de la Garde hollandaise (27 novembre 1806, avec le grade de général-major depuis le 30 août).
3. Gouverneur de Berg-op-Zoom (1809, avec le grade de lieutenant-général depuis le 3 août 1808).
4. Commandant en chef des troupes hollandaises de **Walcheren** (contre la tentative de débarquement anglaise, 30 juillet 1809, sur laquelle les rapports et textes du recueil abondent en détails).

Ce registre très complet rassemble des lettres fort disparates, adressées à de multiples correspondants (colonel des grenadiers, ministre de la guerre, chirurgien en chef des armées, chef des corps de la garde etc.). Par ce biais, ses différentes fonctions sont clairement circonscrites. On note ainsi de précieux renseignements sur l'histoire institutionnelle d'un territoire habituellement moins connu que d'autres. Les tensions et les rapports de force entre les différentes instances administrative apparaissent en filigrane.

*Fiche complète sur demande.*



142. **MARTINET. Costumes de l'Empereur Napoléon**, de l'Impératrice, des ministres, Conseillers d'Etat, Maréchaux d'Empire, Chambellans, Architrésorier, Administrateurs et autres fonctionnaires publics. Gravés et coloriés par Martinet, sur papier vélin. *Paris, Martinet, 1812*, in-8, titre, et **44 planches de costumes colorisés**, demi-basane blonde à coins, dos lisse orné de semis dorés, tranches mouchetées de bleu, gardes en papier rose (*reliure de l'époque*). Petits accrocs aux coiffes, mais bon exemplaire. **10.000 €**

**Rarissime suite** composée sur le modèle de celles de Grasset de Saint-Sauveur pour les costumes officiels du Directoire, et donnant ceux des principaux officiers civils et militaires du régime impérial, constituant par là une documentation de premier ordre (il y a beaucoup de suites de costumes militaires pour cette période, très peu pour les civils).

Aucun exemplaire au CCF. Absent de Colas comme de Lipperheide.

Reliés à la suite : des reproductions manuscrites de sept des planches du recueil de Grasset de Saint-Sauveur (*Recueil complet des costumes des autorités constituées*, an IV - 1796) : 1. Grand costume du Directoire exécutif. - 2. Costume ordinaire du Directoire exécutif. - 3. Secrétaire du Directoire exécutif. - 4. Membre du Conseil des Anciens. - 5. Membre du Conseil des Cinq-Cents. - 6. Messenger d'Etat. - 7. Membre de la Haute-Cour de justice (à double page). Chacune de ces reproductions en couleurs est abondamment légendée en bas, par un texte uniquement institutionnel (il explique les fonctions des personnages, et ne détaille pas les éléments du costume).

Exemplaire de la Bibliothèque de **J.-B. Powis**, avec vignette ex-libris armoriée contrecollée sur les premières gardes.

*Fiche complète sur demande.*

143. **MÜNTER (Friedrich). L'Assedio di Copenhagen nell'anno MDCCCVII del sig. Federico Münter, cav. di Dannebrog, vescovo della Selandia e del Capitolo Reale degli ordini. Traduzione libera di E.B. S[chubart]. [Florence], Luglio [juillet], 1809**, in-12, VI pages, faux-titre, 105 pages, maroquin cerise à grain long, dos lisse orné de triple filet doré, cadre à une roulette aux palets et besants, fers dorés aux angles du cadre, roulette guillochée sur les coupes, gardes de papier marbré caillouté, tranches dorées (*reliure de l'époque*). **2.500 €**

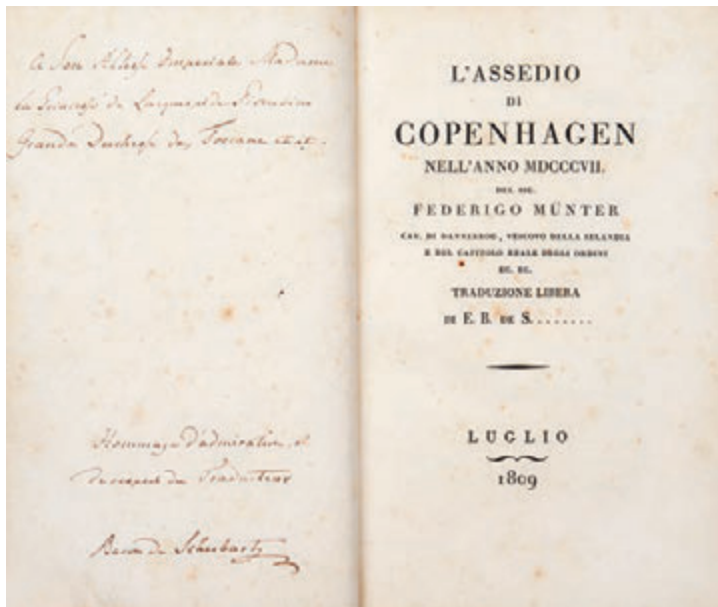
Très bel exemplaire, dédié à Elisa Bonaparte, sœur de Napoléon et protectrice des lettres. Elle sera nommée grande-duchesse de Toscane en 1809, année de parution de la présente traduction.

L'ouvrage relate le siège de Copenhague de 1807. Le Danemark, s'étant joint dès 1800 à la Ligue des neutres, fut contraint d'entrer dans le Système continental par Napoléon et Alexandre I<sup>er</sup>. Les Anglais bombardèrent le Danemark qui capitula à Copenhague le 7 septembre 1807 et leur livra sa flotte.

**Envoi manuscrit du traducteur à Elisa Bonaparte**, placé en regard du titre : « A son Altesse impériale Madame la Princesse de Lucques et de Piombino, grande duchesse de Toscane etc. Hommage d'admiration et de respect du traducteur [signé] Baron de Schubartz ».



N° 142



N° 143

144. [ORGANISATION de SAINT-DOMINGUE] - Extrait des Registres des Délibérations des Consuls de la République. Paris le 7 brumaire an 10 de la République une et indivisible [1801]. Manuscrit de 3 pages et 1 page blanche in-4. Seul l'entête est imprimé. 5 lignes imprimées et 53 lignes manuscrites, (tache brune dans la marge inférieure) sous chemise de papier marbré, étui en veau brun granité, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge (*rel. moderne*). 8.500 €

Exceptionnel document signé Decrès, Ministre de la Marine et des Colonies.

Il s'agit de la copie conforme signée par le ministre pour Bonaparte, Premier Consul.

Article 1 : « La partie française de Saint-Domingue sera organisée conformément au règlement du... » (La date est laissée en blanc).

Article 2 : « La partie espagnole de l'Isle de Saint-Domingue ne sera organisée définitivement qu'après la prise de possession qui en sera faite (...) »

Article 3 : « La prise de possession de la partie espagnole par Toussaint L'Ouverture est nulle et non avenue (...) ».

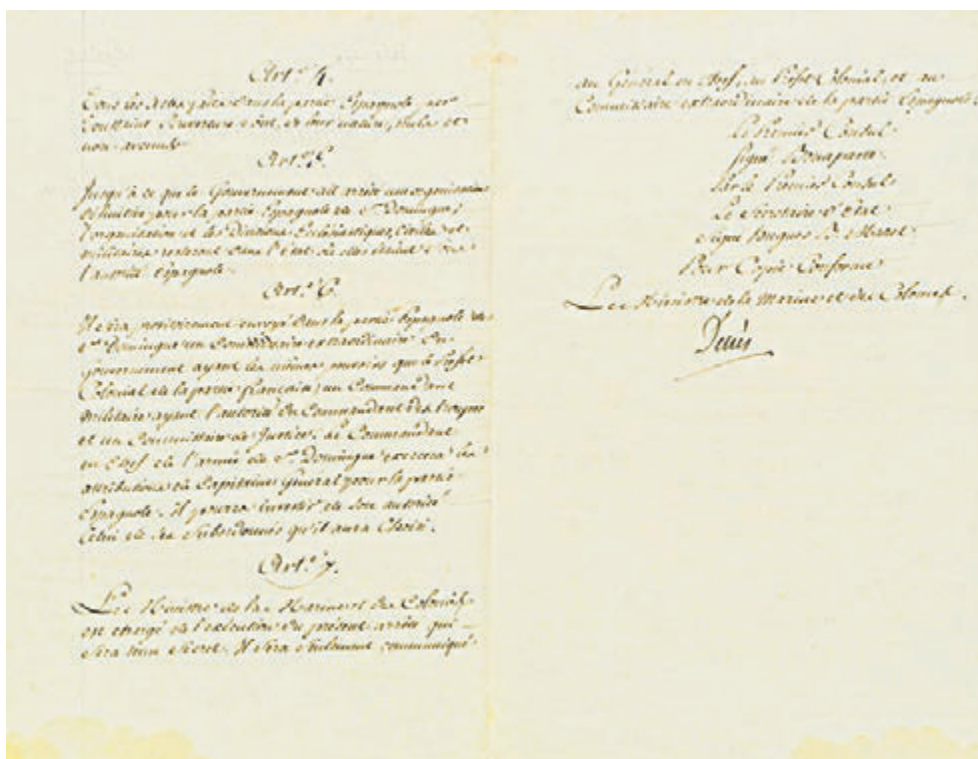
Article 4 : « Tous les actes faits dans la partie espagnole par Toussaint L'Ouverture (...) ».

Article 5 : Organisation provisoire de la partie espagnole.

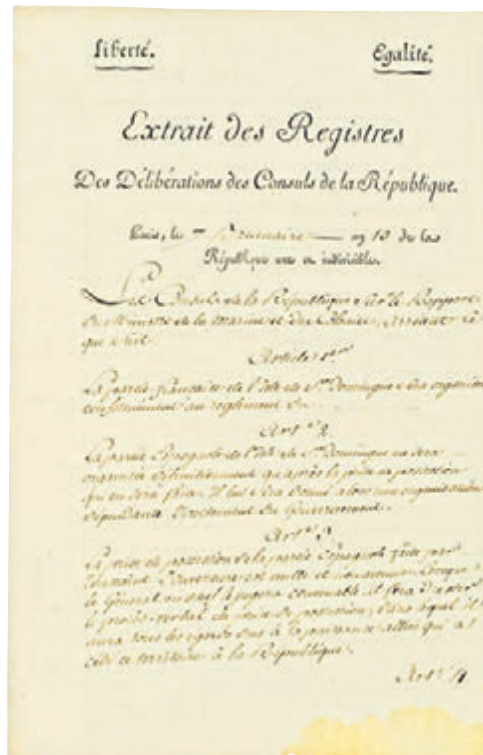
Article 6 : Création d'un Commissaire extraordinaire, d'un commandant militaire, d'un commissaire de justice pour la partie espagnole de l'île. Rôle du Commandant en Chef de l'armée de Saint-Domingue.

Article 7 : « Le ministre de la marine et des colonies est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera tenu secret. Il sera seulement communiqué au Général en Chef, au Prefet Colonial et au Commissaire extraordinaire de la partie espagnole ».

A la fin de l'Ancien Régime, l'île de Saint-Domingue était occupée à la fois par des colonies espagnoles et françaises. Les colons français, bien plus riches et prospères, étaient principalement installés dans la partie occidentale de l'île. Dès le départ, les colons français sont méfiants







voire hostiles à la nouvelle donne politique issue de la Révolution Française. Espérant en effet bénéficier de l'égalité des droits, les esclaves noirs, finalement déçus se révoltent en 1791 (suite au décret de l'Assemblée Constituante confirmant l'esclavage). Certains d'entre-eux, à la tête desquels se trouve Toussaint Louverture passent dans le camp espagnol. Les colons espagnols espéraient ainsi profiter du désordre regnant dans les colonies françaises, tiraillées entre les révolutionnaires et les colons royalistes (soutenus par les Anglais). A la suite de l'abolition de l'esclavage de février 1794, les colons français s'allient aux Espagnols et aux Anglais contre les forces révolutionnaires. Louverture et ses hommes rejoignent alors le camp de la révolution et obtiennent de vrais succès militaires (il est fait général de division par le Directoire en 1796). Mais Louverture souhaite une Constitution pour Saint-Domingue dès juillet 1801, réalisant ainsi ses visées autonomistes. Bonaparte, alors Premier Consul, envoie Leclerc, son beau-frère pour mater la rébellion. Si cette **expédition de Saint-Domingue** permet l'arrestation de Louverture, elle ne put ramener l'île dans le giron français (capitulation de Rochambeau, novembre 1803). A la chute de l'Empire, l'Espagne récupéra quant à elle ses anciennes possessions tandis que la partie originellement française était désormais indépendante sous le nom de Haïti.

Notre document, daté du 29 octobre 1801 (7 brumaire An X), montre la volonté de Bonaparte de reprendre la main face au désir indépendantiste de Louverture. Il précède de quelques semaines l'envoi des troupes consulaires sur l'île (décembre 1801). En novembre 1801, dans une lettre ouverte aux habitants de Saint-Domingue, Bonaparte, fin stratège, tente de rassurer les insurgés en leur garantissant l'égalité des droits civiques (tandis que Louverture avait échaudé les Noirs en rétablissant une forme d'esclavage).



Taille réelle

*L'unique portrait peint connu de Vidocq*

145. [PORTRAIT SUR IVOIRE] - Vidocq. *S.l., s.d., (ca 1830)*, miniature de 7 x 5,5 cm, gouache aquarellée sur ivoire, non signée, cadre de cuivre orné sur le rebord intérieur sous verre bisauté ancien. Notes manuscrites postérieures et probable étiquette de vente au revers du cadre. **2.000 €**

Très intéressante miniature sur ivoire du célèbre Vidocq, légendé 'Vidocq' à l'époque par une note manuscrite au verso (coin supérieur droit) de la fine plaque.

**Il est envisageable que ce soit, à ce jour, le seul portrait peint connu du célèbre forçat de la Restauration.**

Il correspond assez aux traits connus des portraits réalisés d'après nature (cf. infra), avec cette différence que le regard est orienté vers la gauche (vers la droite pour les autres).

Il ne restent que deux portraits gravés contemporains d'Eugène-François Vidocq (1775-1857), qui forment généralement le fond de l'iconographie du personnage ; leurs traits se correspondent fortement, avec la nuance liée au vieillissement du modèle :

Le premier, par Marie-Gabrielle Coignet (élève de Naigeon), entre 1827 et 1830, après sa démission des fonctions de chef de la Sûreté et qui est plus romantique.

Le second, par Achille Devéria (1800-1857), réalisée en 1836, alors que Vidocq avait atteint 61 ans, et venait de publier les *Voleurs*.

De facture simple, notre image est moins exaltée et (sans doute) plus réaliste que les deux gravures. On remarque le grisonnant des cheveux et du poil en même temps que des traits pleins cherchent peut-être à rajeunir le modèle. Quoiqu'il en soit, les miniatures étaient à l'époque principalement des objets de l'intime, destinés à la famille ou à la personne aimée. Plus rarement aussi un outil d'identification (il est amusant de rappeler que Vidocq devint justement chef de la Police de Sûreté). Il nous est, en tous les cas, difficile d'en expliquer ici la destination exacte mais il est plaisant d'imaginer qu'elle appartenu à Vidocq lui-même ou fut faite pour un proche...

On notera qu'un portrait par Géricault, mentionné par la *Revue des Beaux-arts* (1er mai 1870) à l'occasion d'une vente, n'a jamais été retrouvé. Le reste des représentations que l'on trouve, notamment dans les diverses éditions des œuvres de Vidocq, est purement conventionnel, ne pouvant fournir d'indications sur les traits du personnage ni authentifier quoique ce soit.

Très beau document.

146. **SCHLÖZER (Christian von). Introduction à la science de la statistique** ; suivie d'un coup-d'œil général sur l'étude entière de la politique, sur sa marche et ses divisions, d'après l'allemand (...) ; avec un discours préliminaire, des additions et des remarques, dédié à S.A.S. Mgr Cambacérès, archichancelier de l'Empire, par **Denis-François Donnant** (...). Paris, *Imprimerie Impériale, an XIII - 1805*, in-8, [4]-X-248-[1] pp., chevette cerise, dos lisse orné de filets et petits fleurons dorés, encadrement de triple guirlande dorée sur les plats, chiffre doré poussé sur les plats, pointillé doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis bleu (*reliure de l'époque*). **6.000 €**

Un des premiers ouvrages de statistique.

Fils du célèbre orientaliste August Ludwig von Schlözer, **Christian von Schlözer** (1774-1831) enseigna les sciences politiques à Bonn et Moscou. Le traducteur, Denis-François Donnant (né en 1769), dut émigrer en 1790 probablement pour refus de serment et vécut comme interprète de français aux Etats-Unis. Rentré en France en 1798, il se livra à des traductions d'ouvrages rédigés en anglais et en allemand. Ce travail de Schlözer semble avoir aiguisé son intérêt pour la statistique, discipline alors naissante, puisqu'il donna en plus, cette fois-ci de son propre fonds, une *Théorie élémentaire de la statistique*, cette même année 1805. Ce fut l'un des premiers exposés de cette science en langue française. Il prit ensuite part à la fondation de la *Société de statistique*.

Précieux et bel exemplaire du dédicataire, l'archichancelier Jean-Jacques-Régis de Cambacérès (1753-1824), relié à son chiffre

O.H.R, 1374-3.



147. **TYRBAS DE CHAMBERET (J.). Rapport sur les maladies observées pendant la campagne de 1809 à l'armée d'Italie.** Par Dechamberet, médecin adjoint. *Udine, 10 mars, 1810*, in-4, 10 ff. manuscrits à l'encre brune, cousus, broché sous ficelle. 1.200 €

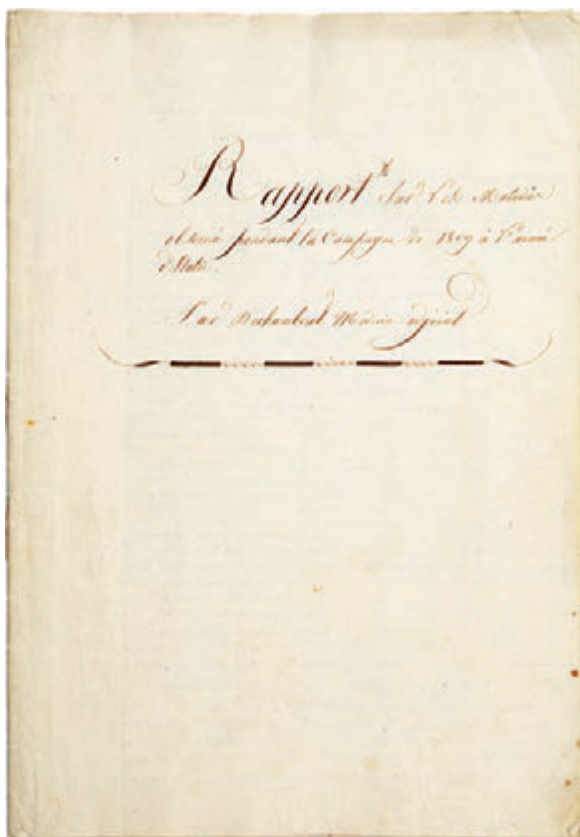
Joseph Tyrbas de Chamberet reçut sa commission de médecin adjoint de l'armée d'Italie le 10 mars 1809. Il fut chargé en chef des hôpitaux militaires de Vicence, Trévise, Conegliano et Udine.

Ce rapport sur les maladies observées à l'armée d'Italie a été rédigé le 10 mars 1810, et établi sur plusieurs mois, entre le 15 mai et le 31 décembre 1809. Il décrit d'abord mois par mois les maladies les plus rencontrées (fièvres, dyarrhées, maux gastriques, dysenterie, scorbut), explique dans quelles circonstances ces maladies ont pu se propager : *les pluies froides, continuelles et abondantes du mois d'avril, la température généralement humide et très variable du mois de mai, ensuite les bivouacs continuels, les rivières souvent passées à la nage, la marche non interrompue, les privations et les excès de différents genres, etc...*, enfin il développe chaque maladie sur quelques lignes, ou pages.

A la fin, deux tableaux, l'un décrivant *le nombre des maladies que j'ai eu à traiter depuis may jusqu'au mois de décembre inclusivement*, l'autre étant un *Tableau mosologique indiquant le nombre respectif des maladies observées dans les hôpitaux de l'armée d'Italie si-dessous désigné et leur degré de mortalité. Depuis le mois de may jusqu'au mois de décembre 1809 inclusivement.*

Joseph Tyrbas de Chamberet continua sa carrière à l'armée d'Espagne, puis à Waterloo. Sous la Restauration, il fut professeur de médecine à Lille. Il partit également en Pologne pour y étudier le choléra. Il laissa des Mémoires.

Tyrbas de Chamberet (1779-1862), *Mémoires d'un médecin militaire.*





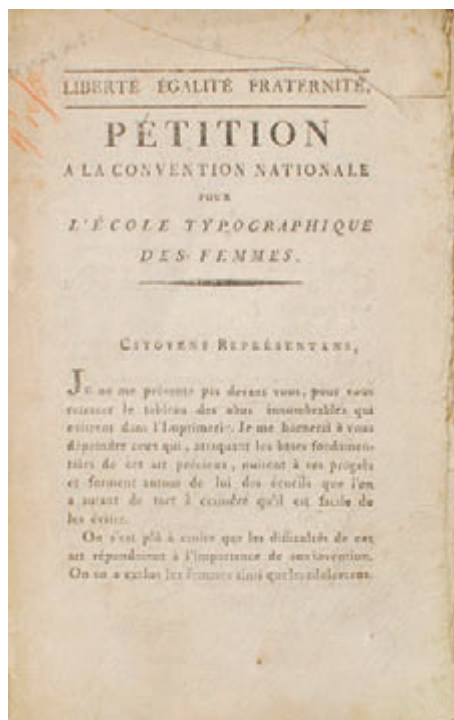
## Histoire du Livre

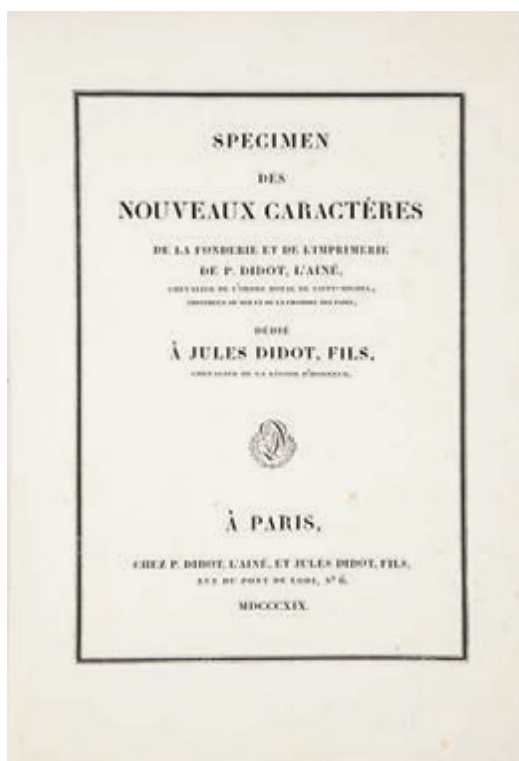
148. [DELTUFO]. Liberté. Egalité. Fraternité. **Pétition à la Convention Nationale pour l'Ecole typographique des femmes.** [Paris], Ecole typographique des femmes, s.d., (juin 1794), in-8, 7 pp., en feuille dans double emboîtement demi-maroquin cerise à long grain, dos lisse orné de filets dorés (Boichot). **1.800 €**

### Un projet féministe inconnu.

Très rare témoignage sur l'activité naissante de la Société polysopique, fondée par un imprimeur nommé Deltufo, et destinée à répandre l'instruction et l'art typographique auprès de personnes traditionnellement exclues de ces savoirs et de ces techniques, dont les femmes, et aussi les adolescents. Suite à la pétition, qui donne quelques détails sur un début d'exécution, le dossier fut confié à Grégoire, comme membre du Comité d'instruction publique. Il est très difficile de suivre le devenir de cette initiative, qui ne semble pas documentée : de 1795 à 1797, un certain nombre d'imprimés proviennent de l'Imprimerie de la Veuve Deltufo, ce qui laisse à penser que le projet du pétitionnaire avait dû finir avec ses jours.

Bel exemplaire.





149. DIDOT (Pierre). *Spécimen des nouveaux caractères de la fonderie et de l'imprimerie de P. Didot l'aîné, (...) dédié à Jules Didot, fils, (...). Paris, P. Didot l'aîné, et Jules Didot fils, 1819, grand in-8, [39] ff. n. ch., textes dans un double encadrement noir, cartonnage Bradel de papier crème, dos lisse orné de filets dorés, titre doré en long (reliure de l'éditeur). Petits manques de papier sur les mors. 1.500 €*

**Très rare ouvrage typographique.**

Il s'agit d'un ensemble de poèmes rédigés par **Pierre Didot** (1761-1853), héritier de la déjà célèbre famille d'imprimeurs, et présentés successivement dans les différents corps du caractère Didot, en partant du plus petit (le 4 et demi) au plus gros (le 21).

Créés par Didot lui-même, ces caractères venaient d'être perfectionnés sous les yeux du maître par Vibert, dans une élaboration qui occupa les années 1809 à 1819 (année de publication de notre ouvrage).

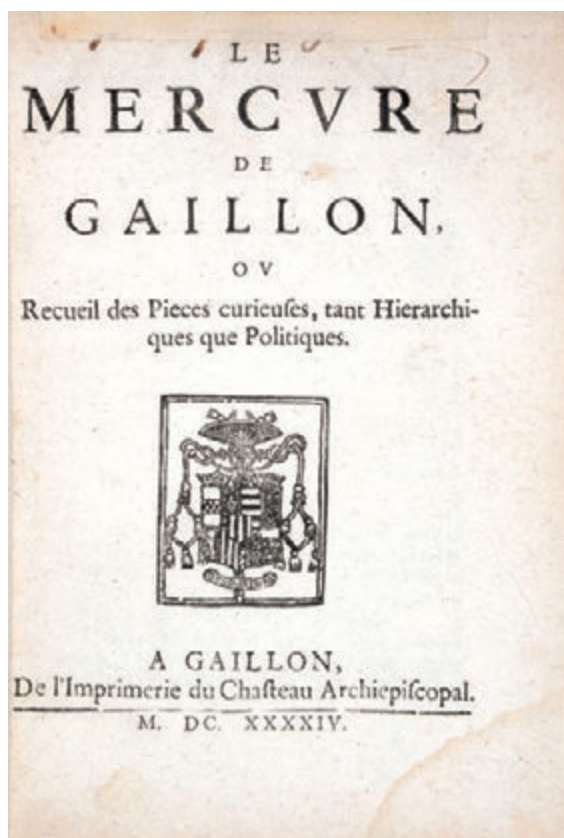
*Ex-dono* de l'auteur en regard du titre.

Inconnu de Bonacini.

**Bel exemplaire grand de marges resté tel que paru.**

*Une rare impression sur des presses privées*

150. [HARLAY DE CHAMPVALLON (François de)]. *Le Mercure de Gaillon, ou Recueil des pièces curieuses, tant hiérarchiques que politiques. Gaillon, Imprimerie du château archiépiscopal, 1643-1644, 24 pièces en un vol. in-4, [6] ff. n. ch. (titre général, et table des pièces, un feuillet vierge), puis pagination multiple, veau fauve marbré, dos à faux-nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre, encadrement de double filet à froid sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches rouges (reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle). Légères restaurations. 12.500 €*



Édition originale de cette impression privée de la plus grande rareté.

Gaillon était le domaine des archevêques de Rouen depuis que Georges d'Amboise l'avait léguée au diocèse.

François II de Harlay de Champvallon (1586-1653) fut d'abord coadjuteur, puis archevêque de Rouen (1614-1651, il résigna son siège en faveur de son neveu François III). Remarquable administrateur et réformateur, il avait aussi des visées littéraires qui trouvèrent à s'exprimer dans sa résidence où il fonda une Académie et imprimer quantité d'opuscules. Il n'avait pas besoin de l'autorisation d'imprimer du Parlement de Rouen, nécessaire dans sa capitale. Les presses fonctionnèrent à partir de 1608 sous la direction de Henri III Estienne, un des fils de Robert II.

Notre exemplaire est bien complet de toutes ses pièces, telles que répertoriées dans la table, imprimées séparément au départ et qui possèdent chacune un titre ou leur page de titre propre ; elles concernent l'histoire de Normandie, ou celle de l'archidiocèse de Rouen :

I. Traité des Rois de France avec es archevesques de Roüen, par lequel ils les obligent de venir une fois l'an à leur Cour, à la charge qu'ils les en feront convenablement semondre, & qu'ils enverront au devant d'eux un honorable convoy à Chaumont, ou à Ponthoise, selon que la Cour sera à Beauvais, ou à Paris, ou à Senlis (8 pp.). - II. Discours d'Estat. Le plus rare de tous ceux de l'Antiquité, pour résoudre la question, Si l'on se doit haster de faire la Cour & de se mêler des affaires publiques ? Fait par le grand philosophe & grand homme d'Estat Sénèque, au livre qu'il a composé, Du Repos ou retraite du Sage (4 pp.). - III. Excellente conclusion du discours de Maternus, qui décide la question politique, si aux gens d'estude la retraicte des livres est préférable à la faveur & entremise du gouvernement ? (traduction de Quintilien, 4 pp.). - IV. Lettre (...) à l'Eminentissime cardinal duc de Richelieu ; en faveur de la province ([2] ff. n. ch.). - V. Mandatum archiepiscopale super nova editione & postrema recognitione officii ecclesiastici Rothomagensis breviarii (3 pp.). - VI. Vœu de la Reine à Nostre-Dame de

la paix, et la prédiction de l'Eglise, des grâces que Sa Maiesté devoit espérer pour l'obtenir (11 pp.). - VII. Traitté de Richard Roy d'Angleterre avec l'archevesque de Roüen d'échange des villes d'Andely aux comtez de Dieppe & Bouteilles, de Louviers, d'Alliermont, ec. (22 pp., texte latin et traduction française en regard). - VIII. Insigne privilegium apostolicum Ecclesiae Rothomagensis, primatus Normanniae, protectionis Universitatis Andegavensis (...) (18 pp.). - IX. Remonstrance du clergé de France faite au Roy le 8me d'aoust 1615 (20 pp.). - X. Doubles patentes de l'ancienne Eglise Gallicane, tirées des archives du Palais archiépiscopal & du chapitre de l'Eglise métropolitaine & primatiale de Rouën (8 pp., texte latin et traduction française en regard). - XI. Acte parfait hiérarchique, auquel par un concours de la puissance papale avec l'archiépiscopale, les droicts des privilégiez sont conservez & bornez en présence d'un Légat (14 pp., texte latin et traduction française en regard). - XII. Libellus supplex (20 pp.). - XIII. Lettre de l'Eminentissime cardinal duc de Richelieu (22 pp.). - XIV. Lettre latine du Révérend Père général de la Compagnie de Jésus (4 pp., texte latin et traduction française en regard). - XV. Les Trois actes mémorables de satisfaction exemplaire (8 pp.). - XVI. Arrest célèbre du Conseil d'Estat, par lequel il est déclaré que ceux qui détruisent la hiérarchie, sapent les fondemens de la monarchie (12 pp.). - XVII. Extraict des registres du Conseil privé du Roy (4 pp.). - XVIII. Titre de l'ancienne piété de Roüen, contre les profanateurs du temple (4 pp.). - XIX. Extraict des deux plus beaux actes qui soient dans les saincts décrets (8 pp.). - XX. Gratulatorium carmen (12 pp., texte latin seul). - XXI. Solatium Musarum (12 pp., texte latin seul). - XXII. Elogium Gallionis ([2] ff. n. ch.). - XXIII. Trois sonnets ([4] ff. n. ch.). - XXIV. Archiepiscopal schola Rothomagensis ([2] ff. n. ch.).

Frère II, 304. Brunet III, 1646.

Bon exemplaire.



151. [LA CAILLE (Jean de)]. **Histoire de l'imprimerie et de la librairie**, où l'on voit son origine & son progrès, jusqu'en 1689. Divisée en deux livres. Paris, Jean de La Caille, 1689, in-4, [2] ff. n. ch. (titre, préface), 322 pp., [13] ff. n. ch. (tables), avec 3 vignettes en-tête gravées par Vermeulen, veau brun granité, dos à nerfs orné, encadrement de triple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coiffes restaurées, mais bon exemplaire. **3.500 €**

Édition originale de la première des histoires de l'édition française, et en **premier tirage**, c'est-à-dire sans les nombreux cartons et ajouts que détaille Brunet. On a généralement été sévère avec cet essai, au motif de ses inexactitudes sur les premiers temps de l'imprimerie en France. C'est oublier un peu vite la quantité d'informations qu'il livre, comme par exemple la liste de tous les imprimeurs-libraires reçus de 1643 à 1689.

Brunet III, 724.

Exemplaire de la **bibliothèque des Lamoignon**, avec l'ex-libris *Bibliotheca Lamoniiana*, le cachet humide en page 3 et la cote de la bibliothèque au dos sur une pièce de maroquin rouge, caractéristique de la bibliothèque : fondée par le premier Président Guillaume de Lamoignon (1617-1677), elle fut continuée par son fils Chrétien-François I<sup>er</sup> (1644-1709), puis par Chrétien-François II (1735-1789).



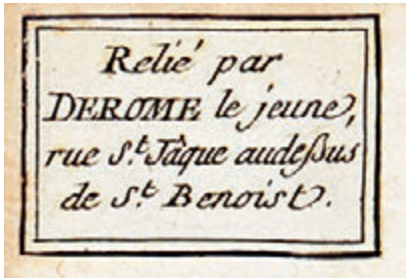
## Littérature - Livres illustrés

*La plus belle illustration pour la meilleure traduction*

152. **BOCCACE. Contes.** Traduction nouvelle enrichie de belles gravures. *A Londres (Paris), 1779*, 10 vol. in-8. Maroquin rouge, dos lisse orné, triple filet doré en encadrement sur les plats, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (*Derome le Jeune*).

12.500 €

Première édition de la traduction d'Antoine Sabatier de Castres.



C'est une adaptation en français moderne de la traduction classique du *Décameron* établie par Antoine-Jean Le Maçon au XVI<sup>e</sup> siècle.

C'est également une des illustrations les plus réussies du XVIII<sup>e</sup> siècle. Notre exemplaire est en effet composé de la suite de Gravelot, Boucher, Cochin et Eisen pour les éditions de 1757-1761, tant françaises qu'italiennes, et qui comporte un portrait de Boccace, 5 titres-frontispices et 110 figures gravées sur cuivre. Cette suite vient très avantageusement remplacer les gravures gravées par Vidal

Exemplaire à grandes marges comprenant une quarantaine d'épreuves du premier tirage paraphées au verso et enrichi du frontispice des Estampes galantes des Contes de Boccace publiées séparément sous l'adresse de Londres.

De plus, le bibliophile qui a fait relier cet exemplaire a choisi de le diviser en 10 volumes, et non pas 5 comme habituellement.

Très bel exemplaire relié par Derome Le Jeune, avec son étiquette.

Cet exemplaire, composé de la meilleure traduction associée à la plus belle illustration et relié par le maître absolu des relieurs de son époque, est sans aucun doute le plus désirable qui soit.

Ex-libris *Brabdy-Hall*, des comtes de Chesterfield. Dos légèrement éclairci. Petit choc sur le plat du tome 1.



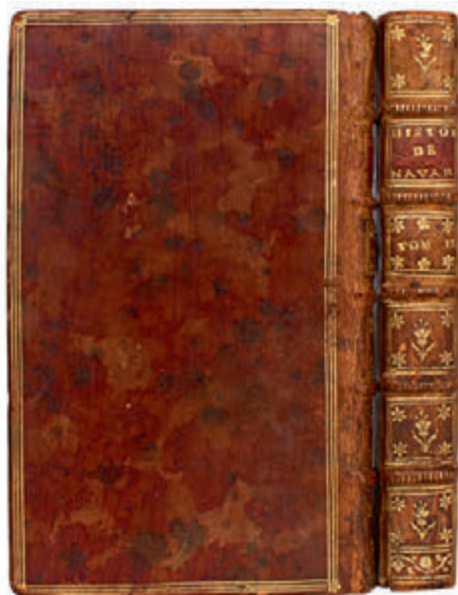


153. **CICÉRON. Opera omnia** : cum Gruteri et selectis variorum notis & indicibus locupletissimis, accurante C. Schrevelio. *Amsterdam, Louis et Daniel Elzévir, Leyde, Franz Hack, 1661*, quatre tomes en un fort volume in-4, [4] ff. n. ch. (titre-frontispice gravé, dédicace à Guillaume III de Nassau, préface), 51 pp. [*vie de Cicéron*], [5]-1339-[53] pp. en pagination continue, texte sur deux colonnes, typographie en petit corps, maroquin cerise, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, double encadrement de triple filet doré avec fleurons d'angle sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (*Capé*). Bel exemplaire. **1.800 €**

Très belle édition collective, à la typographie très soignée, attribuable à Hack plus qu'aux Elzévirs, et qui mériterait de remonter dans l'estime des bibliophiles.

Willems, 1268.

Exemplaire d'**Edmond de Polignac** (1834-1901), dernier fils de Jules de Polignac (il naquit alors que son père purgeait encore sa peine de prison), avec ex-libris manuscrit sur les premières gardes. L'ouvrage passa ensuite dans la collection de J.-J.-M.-S. de Marliave (vignette ex-libris armoriée). Il doit s'agir du compositeur **Joseph de Marliave** (1873-1914) ; Polignac et sa femme, née Singer, ayant été de grands mécènes musicaux, la transmission de l'ouvrage peut s'expliquer aisément.



154. *De Madame Du Deffand au Prince de Beauvau*  
[LA FORCE (Charlotte-Rose de Caumont)]. *Histoire de Marguerite de Valois*, Reine de Navarre, sœur de François I<sup>er</sup>. Paris, aux dépens des libraires, 1739, 4 tomes en 2 vol. in-12, 166-[4]-132 et [2]-156-[2]-168 pp., veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés, pièces de titre, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Dos légèrement insolés. 5.000 €

**Édition originale.**

Depuis sa première publication en 1696, cette biographie romancée de Marguerite d'Angoulême, dans le genre des « histoires secrètes » que le siècle affectionnait, connut de nombreuses rééditions jusqu'en 1783.

Petite-fille de Jacques Nompar de Caumont, Charlotte-Rose de Caumont-La Force (1650-1724) fut une poétesse et romancière très appréciée au XVIII<sup>e</sup> siècle, où elle servit de modèle à de nombreuses femmes de lettres.

**Une provenance éclairée.**

Précieux exemplaire de Marie de Vichy-Champrond, marquise du Deffand (1697-1780), avec vignette ex-libris « Du legs de la marquise du Deffand au Prince de Beauvau » (contrecollée sur les premières gardes).

En effet, le Prince faisait fidèlement partie des quelques familiers de Mme du Deffand dont la société quotidienne devint d'autant plus précieuse qu'elle perdit la vue à partir de 1753. Elle évoque fréquemment leurs relations et sa compagnie dans sa correspondance. Il deviendra son exécuteur testamentaire et elle lui délègua le droit de faire un choix dans ses livres ainsi que de copier sa correspondance dont une partie fut éditée.

Le choix fait par M. de Beauvau constitua une petite bibliothèque dont il fit faire ces ex-libris. Ils ne se rencontrent que très rarement.

Bon exemplaire.

155. LASSAY (Marquis de). *Recueil de différentes choses*. Lausanne, chez Marc-Michel Bousquet, 1756, 4 vol. in-4, (4)-XI-(1)-412 pp. ; (4)-533 pp. ; (4)-429 pp. ; (4)-491 pp., veau glacé, dos lorné à nerfs, chiffre couronné en pied, triple filet doré d'encadrement sur les plats, pièces de titre en maroquin rouge et de tomaison en maroquin vert, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 3.000 €

Exemplaire en grand papier réimposé au format in-quarto.

Deuxième édition de la Relation du royaume des Féliciens, peuple qui habite dans les Terres Australes, dans laquelle il est traité de leur origine, de leur religion, de leur gouvernement, de leurs mœurs et de leurs coutumes - qui se trouve dans le quatrième volume. La première édition est de 1727.

Dans cette utopie, l'auteur prétend n'être que le copiste d'un manuscrit trouvé. Le royaume de Félicie n'a rien d'absolu, le luxe y a une fonction salutaire, le système économique est caractérisé par la liberté du travail et le libre-échange. La population jouit de la liberté la plus totale ; les Féliciens sont religieux, doux, sages et tolérants ; ils forment une société hiérarchisée, militaire, marchande, luxueuse et voluptueuse, où tout va bien puisque les loix gouvernent et que la sagesse règne.

Cette édition des œuvres du marquis de Lassay a été imprimée par les soins de l'abbé G.-L. Calabre Pérau. Elle renferme des lettres, anecdotes, pensées sur la religion et la politique dans lesquelles on a souvent reconnu un précurseur de Rousseau et des philosophes.

**Bel exemplaire à grandes marges.**

Versins, 513 ; Hartig et Soboul, p. 42.







156. **MAROT (Clément). Les Œuvres de Clément Marot / de Cahors, / valet de chambre / du Roy. / Plus amples & en meilleur ordre que / paravant. Lyon, à l'enseigne du Rocher [Antoine Constantin], 1545, in-8, 479 pp., [8] ff. n. ch. (table des œuvres de Marot, un f. blanc avec vignette au rocher répétée au verso), 264 pp. (Traductions de Clément Marot, vallet de chambre du Roy), exemplaire entièrement réglé, maroquin bleu nuit, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, encadrement de triple filet doré sur les plats, tranches dorées, contreplats doublés de maroquin cerise avec encadrement de dent-de-rat, double filet et guirlande dorés (rel. du XVII<sup>e</sup> s.).** **Prix sur demande**

**L'exemplaire de Balzac.**

« Les livres ont hanté Balzac toute son existence » (Christian Galantaris)

Les ouvrages provenant de la bibliothèque d'Honoré de Balzac avec certitude sont extrêmement rares puisque le catalogue de sa vente en 1882 (*Catalogue d'une partie des livres de la bibliothèque de Madame veuve Honoré de Balzac*, 25-26 avril 1882) ne comportait que 180 numéros dont ses manuscrits. Tous les autres livres de son imposante bibliothèque ont été vendus sans catalogue. Bibliophile sans ex-libris ou marque d'appartenance, ses livres dispersés sont désormais sans provenance attestée

« Notre » Marot échappe à cette errance bibliophilique puisqu'il figurait sous le n°49 de la vente avec la description suivante : *maroquin bleu, tranches dorées, reliure ancienne, exemplaire réglé, fleuron réenmargé.*

L'ouvrage a été acquis par Mechior-Roger de Portalis (1841-1912), bibliophile de renom, membre de la *Société des Amis du Livre*, qui a pris le soin d'écrire sur le feuillet de garde *Exemplaire provenant d'Honoré de Balzac. Baron R. Portalis.*

Un exemplaire probablement « trafiqué » par Balzac lui-même.

Nous sommes en présence de la fameuse « édition du Rocher » de 1545 des *Œuvres* de Marot, ainsi dénommée à cause de la vignette gravée au rocher qui servait de marque au libraire Antoine Constantin, et qui se trouve en deux endroits du texte : à la page de titre ; au verso du dernier feuillet blanc après les tables. La plupart des exemplaires portent la date de 1544, mais la collation est rigoureusement identique.

Il s'agit de la dernière impression des poésies et traductions de l'auteur publiée encore de son vivant (il mourut à Turin en septembre 1544), mais la première où ses poésies soient classées par genres, dans un ordre qui sera par la suite repris dans toutes les éditions collectives.

La collation de l'exemplaire de Balzac correspond en tout point à celle de cette édition mais la page de titre provient d'une autre édition sur laquelle a été greffé la vignette du Rocher.

Christian Galantaris, grand spécialiste de Balzac, insiste dans l'article précité sur la bibliomanie de Balzac : « Sensible au fini d'une reliure, il enjoignait aux artisans de suivre à la lettre ses directives, employant avec justesse les mots du métier, prenant mille précautions pour que l'œuvre soit parfaite » (page 166).

Il est tout à fait probable que ce soit Balzac lui-même qui, dans un soucis bibliophilique, ait voulu atténuer le défaut de l'exemplaire qu'il possédait et qui était revêtu d'une précieuse reliure comme il les aimait. Ce qui est certain c'est que cette particularité existait quand l'ouvrage figurait dans la vente de Balzac puisque le catalogue de la vente de 1882 mentionne le fleuron réenmargé.

L'exemplaire a ensuite continué son existence puisqu'on le voit réapparaître dans le Bulletin Morgan et Fatou de 1913. Ce libraire avait en effet acheté la collection du baron Portalis après son décès en 1912.

Le Bulletin signale que l'exemplaire comporte un manque au quatrième feuillet remplacé de façon manuscrite. Or ce feuillet a été remplacé par un feuillet complet provenant d'un autre exemplaire (feuillet plus court d'environ deux millimètres). Le possesseur qui a succédé à Balzac à ainsi poursuivi sa démarche, rendre l'exemplaire le plus parfait possible.

**Très bel exemplaire en maroquin doublé.** La reliure est attribuable à Boyer.

C. Galantaris. Balzac bibliophile. *PUF, tiré à part de l'Année Balzacienne, 1991*. Tchermersine-Scheler, IV, 496.

157. **MUZIO (Girolamo). Le Combat de Mutio Iustinopolitain**, avec les réponses chevaleresques, traduit nouvellement d'Italien en François par **Antoine Chapuis** Dauphinois. *Lyon, Guillaume Rouillé, 1561*, in-4, 458 pp., y compris le titre dans un bel encadrement gravé, [7] ff. n. ch. de tables, sign. a-z, aa-zz, AA-NN toutes en 4, maroquin tabac, dos à nerfs orné de filets et doubles caissons à froid, double encadrement de double filet à froid avec fleurons d'angle intérieurs sur les plats, large fleuron à froid au centre des plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, large dentelle intérieure (*reliure du XIX<sup>e</sup> s.*). **5.000 €**

**Édition originale** de la version française de l'avocat grenoblois Antoine Chapuis ou Chappuys, laquelle sera réimprimée en 1582 (Lyon, Tardif) et en 1604 (Lyon, Jean de Gabiano et Samuel Girard).

L'ouvrage réunit en un seul volume **deux parmi les premiers textes de l'humaniste padouan Girolamo Muzio (1476-1576) : *Il Duello* ; et *Le Risposte cavalleresche***, tous deux publiés en 1550, mais qui avaient été fondus en un seul volume à partir de l'édition de Venise, 1554.

Il s'agit dans les deux cas de traités sur le duel, ses codes et ses usages, traitant de son origine, de ses causes, de sa technique, de la typologie des offenses et des réparations, etc.

Baudrier IX, 280-281. Rochas I, 221. Thimm, *Fencing and duelling*, 201.

**Bel exemplaire relié en maroquin au XIX<sup>e</sup> siècle.**

158. **OVIDE. Publii Ovidii Nasonis libri de / Ponto cum luculentissimis co[m]- / mentariis reverendissimi Domini Bartholomaei Me- / rulae Apostolici Protonotarii in lucem nuper ca - / stigatissime emissi. Necnon copiosissimus / index qui omnia vocabula : omnes hysto- / rias & quaeq[ue] scitu dignissima secundu[m] / litterarum ordinem diligentissime / complectitur, & id quidem / cum textu Aldi / Manutii.** *Milan, Agostino da Vimercate,*



N° 157



N° 158

30 avril 1523, in-4, LXX ff. ch., y compris le titre, compris dans un grand encadrement gravé, signatures A - I, toutes en 8, sauf I (en six), demi-basane fauve modeste à coins, dos lisse orné de filets dorés, manque la pièce de titre, tranches mouchetées de rouge (*rel. du XVIII<sup>e</sup> s.*). Coiffes rognées, dos frotté, coins abîmés, infimes manques de papier avec perte de quelques lettres aux trois premiers feuillets. **3.000 €**

Parmi les œuvres du poète romain, le *De Ponto* (les *Pontiques*) est celui qui a connu le moins d'éditions séparées (en général, on le joint aux *Tristes*, composées comme notre recueil pendant l'exil de Tomis) : notre édition reprend la toute **première version séparée** de ce poème, qui parut en 1507 à l'adresse de Venise, déjà avec le commentaire de Bartolomeo Merula, et avait été déjà réimprimée à l'adresse de Milan la même année 1507, puis en 1512.

Agostino da Vimercate fut un typographe actif à Milan et à Turin de 1513 à 1524. Il travailla presque exclusivement pour les frères Da Legnano et pour Nicolo Gorgonzola (comme ici), sans marque particulière ; il mourut probablement de l'épidémie de peste qui ravagea Milan en 1524.

Très bel page de titre avec un encadrement Renaissance ; au centre, en dessous du titre, un grand bois gravé figurant un scribe, de face, dans un cadre architectural en perspective.

Cf. Graesse V, 79. Aucun exemplaire de cette édition au CCF : seule la B.N.U.S. de Strasbourg possède des exemplaires des éditions de 1507 et 1512.



159. [PLUCHON-DESTOUCHES]. *Le Petit-neveu de Boccace*, ou Contes nouveaux en vers. Nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée de deux volumes. par M. Pl. D. *Amsterdam, s.n., 1787*, 3 vol. in-8, 226-[2], [4]-230-[2] et 222-[2] pp., entièrement **imprimées sur papier rose**, cartonnage Bradel de papier marbré rose, dos lisses, pièces de titre, tranches roses (*reliure de l'époque*). Premiers et derniers ff. du volume I salis, mais bon exemplaire. **1.800 €**

**Bon exemplaire imprimé sur papier rose.**

La première édition de ce badinage à l'imitation de Boccace était parue en 1777 et ne formait alors qu'un seul volume, qui a été repris à l'adresse d'Avignon en 1781. L'attribution à Pluchon-Destouches, qui fut président du tribunal de Barbezieux de 1804 à 1819, est incertaine : certains bibliographes donnent le livre à Plancher-Valcour.

Cioranescu, XVIII, 50688.





160. [SAINT-AUBIN (Augustin de)]. *Mes Gens, ou Les Commissionnaires ultramontains au service de qui veut les payer.* Paris, Basan, Saint-Aubin, s.d., (vers 1760), in-4, 8 planches gravées par Jean-Baptiste Tillard d'après Saint-Aubin, y compris le titre, compris dans le chiffage, non légendées, en feuilles, sous chemise de papier. 6.500 €

Très belle suite représentant, avec tout le naturel et le débraillé possible, les gamins de Paris qui se chargeaient d'acheminer lettres et billets à travers la capitale. Augustin de Saint-Aubin (1736-1807), issu de la célèbre famille de brodeurs et de graveurs parisiens, a été l'élève de Fessard et de Gravelot ; il a réalisé de multiples illustrations pour les catalogues de vente, le Journal de musique, les livrets de théâtre, etc.

Un seul exemplaire au CCF (Bibliothèque Forney, et avec seulement 6 planches).

Avec, à la suite :

[SAINT-AUBIN : ] C'est-ici les différents jeux des petits polissons de Paris. Paris, chez l'auteur, s.d [vers 1770], 6 planches gravées et légendées.

Rare et intéressante suite présentant les jeux des gamins de Paris : 1. Le sabot. - 2. le coupe-tête [= saute-mouton]. - 3. La fossette ou le jeu des noyaux. - 4. La sortie du collège. - 5. La corde. - 6. la toupie. Deux exemplaires répertoriés au CCF (BnF et Lille).

## Marine

161. [MANUSCRIT - GALÈRES] - Essai ou dissertation sur les galères de France. Dédiée à Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Duc de Vendosme. *S.l. [Marseille], s.d., (septembre 1705)*, in-4, [47] ff. n. ch., couverts d'une écriture moyenne, très lisible, à forts interlignes (environ 15 lignes seulement par page), avec de rares biffures, [6] ff. vierges, maroquin vieux rouge, dos à nerfs orné de doubles caissons fleurdelés, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. 15.000 €



Très intéressant manuscrit rédigé par **Le Camus**, contrôleur général des vivres des galères de France, et dédié à Louis-Joseph de Vendôme, dans le but manifeste d'en obtenir un secours financier ainsi qu'il est exprimé dans le texte lui-même. La familiarité du début de la dédicace (« *Quand Vostre Altesse vint à Nice en 1694, où elle s'ennuioit fort, i'avois l'honneur de faire tous les jours sa partie d'homme, à laquelle ie perdois tous les jours mon argent : mais, en perdant mon argent, ie divertissois Vostre Altesse qui rioit de bon cœur quand elle me faisoit faire une beste, et ie puis dire que i'ay beaucoup contribué par là à l'empêcher d'estre malade...* ») manifeste des liens de clientèle assez proche de la personne d'un prince qui au demeurant aimait à vivre avec son entourage sur un pied qui choquait beaucoup ses contemporains.

Le texte lui-même est assez court, compte tenu de l'interligne important qui est utilisé, ne comporte pas de divisions, et il présente une introduction historique classique, mais peu utile à nos yeux, sur les galères de l'Antiquité grecque et romaine (ff. 11-21). Ensuite viennent des recherches sur l'origine de l'emploi des galères en France (ff. 22-41), mais le plus intéressant pour nous est constitué par les **cinq listes** finales :

1. Liste des galères de France en 1705 (ff. 42-43).
2. Liste des généraux des galères de France depuis la réunion de la Provence à la Couronne, jusqu'à la présente année 1705 (f. 44).
3. Liste des lieutenants généraux des galères de France, depuis la réunion de la Provence à la Couronne, jusqu'à la présente année 1705 (f. 45).
4. Etat des officiers, équipage et chiourme pour l'armement d'une galère ordinaire (f. 46).
5. Etat des munitions de guerre et de bouche pour l'armement d'une galère ordinaire (f. 47).

De fait, c'est un héritage de la Provence que le Corps des galères de France ainsi que la charge de Général des galères, qui n'était au départ que le chef des seigneurs propriétaires de ces bâtiments employés presque exclusivement en Méditerranée. Comme l'on sait, ce corps, qui ne jouait quasiment plus de rôle actif dans les opérations navales depuis les années 1675, fut supprimé en France comme en Espagne en 1748, son personnel réuni à la marine royale, et ne demeurèrent plus à utiliser des galères en Europe que l'Ordre de Malte et la Russie (dans la Baltique uniquement, avec un dernier combat en 1808 dans le conflit contre la Suède).

Le CCF cite **trois exemplaires manuscrits** très cohérents de ce texte : un à la Bibliothèque municipale de Rouen coté 3443, comprenant 49 ff.), et deux à la BnF (Ms. fr. 11346, de 43 ff. - Ms. 14280-81, de 48 ff.).

**Précieux exemplaire du dédicataire, Louis-Joseph de Bourbon, duc de Vendôme**, dit Louis III ou le **Grand Vendôme** (1654-1712), fils de Louis II de Mercœur et arrière-petit-fils de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, avec grandes armes dorées poussées au centre des plats (absentes de OHR, cette provenance est fort rare).

Comme l'on sait, ce fut l'un des généraux les plus célèbres et les plus talentueux de Louis XIV, mais peu apprécié de ses contemporains qui lui reprochaient une grossièreté toute soldatesque, une glotonnerie insatiable ainsi que des mœurs garçonnières très visibles, au demeurant extrêmement répandues dans sa branche (son grand-père César de Vendôme ainsi que son grand-oncle le chevalier de Vendôme « en étaient » aussi). Saint-Simon ne tarit par exemple pas d'invectives sur son « vulgaire » et son « ordure ». Ce qui le rattache étroitement à l'ouvrage est qu'il eut la charge de général des Galères du Roi depuis 1694 : cet office de la Couronne, théoriquement subordonné à celui de Grand Amiral de France, était plus une sinécure qu'une fonction de plein exercice, impliquant un réel commandement sur mer : de tous les titulaires, qui étaient des soldats de terre, seul Maillé-Brézé (général de 1639 à 1642) exerça un commandement effectif.

162. [MANUSCRIT - MARINE] - [CHAMPAGNY (J.-B. Nompère de)]. **Journal de la campagne de la corvette Le Pandour**, faisant partie de l'escadre d'évolution commandée par le M. le comte d'Albert, en 1785. *S.l. [Brest], s.d., (septembre 1785)*, in-folio, [60] ff. n. ch., la plupart organisés sous forme de tableaux, écriture fine et assez lisible, vélin à lacets (*reliure de l'époque*). Dos entièrement absent, des ff. détachés à la fin du volume. **7.500 €**

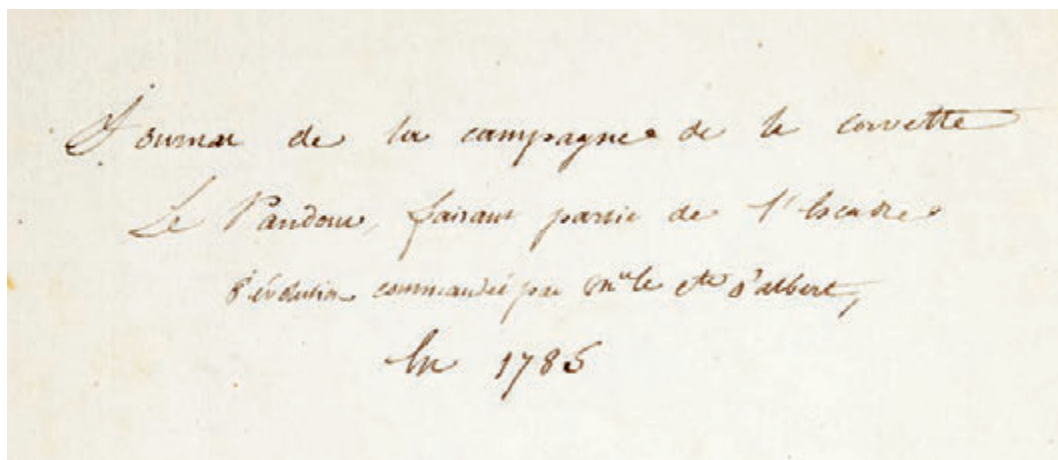
Intéressant journal de bord rédigé par le commandant de la corvette *Le Pandour*, du 23 mai au 26 septembre 1785, soit depuis l'arrivée à Brest jusqu'à la relâche dans le même port.

**La relation des manœuvres maritimes avec de nombreux commentaires et détails.**

Précédé et suivi de deux textes récapitulatifs continus, le journal est comme il se doit normalement composé de tableaux quotidiens indiquant, selon l'ordre de la table de loch (H = heure ; V = vent ; R = route ; C = chemin ; D = drive), la position du navire par heure de quart, les relèvements, les signaux du général commandant l'escadre, les événements, manœuvres et voilures effectués.

La campagne ainsi décrite ne correspond pas à des opérations de guerre, mais à une **session d'exercices** destinés à entraîner les officiers comme les équipages. Elle se déroula principalement au large de Madère, ainsi qu'à proximité des côtes portugaises et espagnoles.

Après avoir subi d'importants travaux de radoub et de remâtage, sommairement décrits au début du manuscrit, le vaisseau appareilla le 3 juillet, après l'arrivée à Brest de **François-Hector**



d'Albert de Rions (1728-1802), chef d'escadre qui devait prendre le commandement de l'ensemble de la flotille de 4 frégates et 3 corvettes. Le 12 juillet, les navires gagnent Algésiras, où ils furent rejoints par 4 corvettes venues de Toulon. Après une escale à Gibraltar, où les officiers furent aimablement traités par le gouverneur Elliott (18 juillet). Les manœuvres proprement dites commencèrent après la traversée du détroit de Gibraltar. Une relâche eut lieu à Madère le 1er août en rade de Funchal (à laquelle est consacré un feuillet entier [20]). Puis les manœuvres reprirent au large de Porto Santo (deuxième île habitée de l'archipel, au nord-est de Madère), puis au large du Portugal, et enfin vers les îles de Bayona (près de Vigo). Après un mouillage assez long en baie de Vigo (30 août - 12 septembre), l'escadre revint à Brest.

#### Le Journal de bord de l'un des futurs ministres de Napoléon.

Le dernier feuillet donne le lieu et la date de rédaction (Brest, 26 septembre 1785), mais surtout la signature « Champagny », ce qui permet d'attribuer le manuscrit à Jean-Baptiste de Nompère de Champagny (1756-1834), futur ministre de Napoléon (Intérieur, 1804-1807 ; Affaires étrangères, 1807-1811) et duc de Cadore en 1809, dont les débuts maritimes sont généralement oubliés ou passés sous silence, au profit de sa brillante carrière ultérieure. Or, ancien élève du Collège de La Flèche sur recommandation de l'abbé Terray, son oncle et protecteur de la famille, le jeune officier entra dans la Marine royale en 1771 et y acquit le grade d'enseigne en 1775, celui de lieutenant de vaisseau en 1780 (par faveur royale, n'ayant que 23 ans), et celui de major de vaisseau en 1786. Pendant toutes ces années de service (1774-1787), il effectua neuf campagnes, dont certaines au Levant, et à Saint-Domingue. Embarqué en 1778 sur *Le Fier*, il put participer à la prise de la Grenade en juillet 1779. Il passa ensuite sur *l'Emeraude* (1780), puis sur *La Couronne* (1782), combattant au large des Saintes (9-12 avril 1782). Sa dernière affectation en mer semble bien être celle du *Pandour*, décrite dans ce manuscrit.

Au demeurant, l'écriture des textes initiaux et finaux, comme celle de la signature coïncident avec les autographes connus du ministre, moyennant de légers écarts de graphie attribuables à la maturité différent du scripteur entre 1785 et l'Empire (cf. la lettre autographe signée du 23 février 1807, reproduite dans l'ouvrage de Nicole Gotteri : *Grands dignitaires, ministres et grands officiers du Premier Empire, Paris, N.E.L., 1990*, pp. 86-88).



## Paris

163. **BAILLY (Nicolas)**. Livre de diverses veuës des environs de Paris et d'autres endroits présenté à S.A.S. Monseigneur le Duc d'Anguien par son très humble et très obéissant serviteur Nicolas Bailly. *Versailles, chez l'auteur, Paris, S. Thomassin, s.d.*, in-4 oblong (25 x 16 cm), titre gravé dans un bel encadrement armorié, et 54 vues généralement signées, mais pas légendées, de format 19,5 x 11,5 cm ou 11,5 x 6 cm, basane brune, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Restaurations habiles au dos, aux charnières et aux coins, mais bon exemplaire. **6.000 €**

**Unique édition** de cette suite très rare, composée par le peintre et aquafortiste Nicolas Bailly (1659-1736), fils de Jacques I<sup>er</sup> Bailly (1629-1693), et qui avait obtenu, comme son père, la faveur de résider dans les galeries du Louvre à la mort de ce dernier.

Cet album, composé de gravures reproduites d'après ses propres dessins, forme une source iconographique importante pour l'aspect de nombre de lieux sis en-dehors de Paris, mais, n'étant pas légendée, elle est difficile d'interprétation tant la topographie et le bâti ont pu subir d'altérations : seule la planche 18 a été à l'époque légendée « Fontainebleau » à la main. Certains lieux au demeurant se réduisent à de simples paysages arborés parfaitement interchangeables.

Exemplaires seulement à la BnF (sans collation). Absent de Dufour comme de Lacombe.

Exemplaire de **Florencio Gavito**, vicomte de La Alborada et de Villarubio (1927-2008), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes,



164. BÉGUILLET (Edme) et Jean-Charles PONCELIN DE LA ROCHE-TILHAC. *Description historique de Paris, et de ses plus beaux monumens, gravés en taille-douce* par F.-N. Martinet (...); pour servir d'Introduction à l'Histoire de Paris & de la France : dédiée au Roi. Paris, chez les auteurs, Dijon, Frantin, 1779-1781, 3 vol. in-4, XVI-C-384, XXIV-414-[2] et XII-420 pp., avec 57 figures gravées (dont 3 vignettes en-tête et 54 planches sous serpentes, parmi lesquelles 3 titres-frontispices et deux frontispices), veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés, encadrement de triple filet doré sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Restauration à une coiffe supérieure. 7.500 €

Édition originale de format in-4 (doublée, aux mêmes dates, par une édition in-8 à la collation légèrement différente).

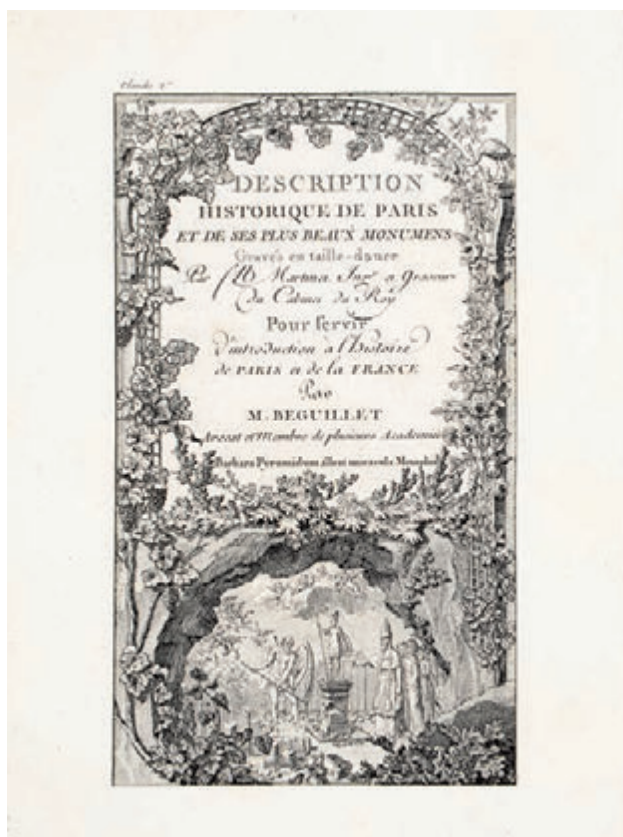
Le nombre de figures diffère dans les collations recensées, parce que n'est souvent pas pris en compte le fait que, pour le volume I, le chiffrage des planches inclut comme planche IV ce qui constitue en fait la vignette en-tête du début du texte.

Ce titre inachevé, mais très finement illustré, est devenu rare dans toutes ses sorties Il offre une série impressionnante de vues des principaux monuments de la capitale, recommandables et par la finesse du trait et par la rareté de certaines représentations (notamment les établissements scolaires).

Le titre des volumes II & III, rédigés par Poncelin, est un peu différent : Histoire civile, ecclésiastique, physique et littéraire de Paris.

Bon exemplaire sur grand papier.

Cohen, p. 692 (donne 56 planches et une vignette, ce qui ne correspond pas exactement à l'état précis de l'exemplaire). Lacombe, 931.





*Avec 28 dessins originaux*

165. **DULAURE (Jacques-Antoine). Histoire physique, civile et morale de Paris. Sixième édition**, augmentée de notes nouvelles et d'un appendice contenant des détails descriptifs et historiques sur tous les monuments récemment élevés dans la capitale, par J.-L. Belin. Paris, Furne, 1837-1838, 8 vol. in-8, avec **412 planches** (dont 16 plans ou cartes ; et 396 vues ou portraits), demi-chagrin aubergine, dos à faux-nerfs ornés de filets, guirlandes et caissons dorés, tranches dorées (*Hersent*). Des rousseurs. **4.000 €**

Édition la plus complète de ce classique qui parut d'abord en 1821-1825. Sans l'atlas in-8 oblong (cinq plans dépliant et un texte complémentaire).

Et singulier exemplaire car notre sortie est dotée d'une iconographie de 56 planches ; les 356 restantes étant des planches ajoutées, la plupart empruntées à d'autres descriptions de Paris ou de la France (Saint-Victor, *La France pittoresque*, etc.) et avec la notable exception de 28 remarquables dessins originaux de vues de Paris traitées à la détrempe (sépia ou gris, parfois en 2 tons).

Non signée cette série de dessins semble inédite et leur auteur nous reste inconnu jusqu'ici. Mais la grande maîtrise d'exécution, et la finesse de ces vignettes (contrecollées) ne dépassant généralement pas 11 cm sur 7 cm, suggère l'œuvre d'un artiste-graveur ou d'un miniaturiste.

S'il nous est permis de penser que ces dessins furent réalisés d'après nature par l'abondance de détails on estime, suivant quelques vues et indices (Odéon, vol.III ou la Fontaine des Innocents) que leur exécution est contemporaine du premier tirage du Dulaure (ca 1820). Architecturales, parfois d'ensemble et pittoresques (3) ces vues offrent des cadrages peu courant du Paris du début du XIX<sup>e</sup> siècle (notamment une suite d'églises plus ou moins connues).

L'ouvrage se distribue comme suit :

- I. [4]-464 pp., avec 42 planches (8 cartes ou plans, et 34 vues dont 4 dessins aquarellés).
- II. [4]-468 pp., avec 67 planches (3 plans, et 64 vues dont 3 dessins aquarellés).
- III. [4]-519 pp., avec 44 planches (un plan et 43 vues ou portraits dont 3 dessins aquarellés).
- IV. [4]-495 pp., avec 59 planches (deux plans et 57 vues ou portraits dont 6 dessins aquarellés).
- V. [4]-499 pp., avec 47 planches (un plan et 46 vues ou portraits dont 2 dessins aquarellés).
- VI. [4]-420 pp., avec 61 planches dont 4 dessins aquarellés.
- VII. [4]-384 pp., avec 71 planches (une carte et 70 vues dont 4 dessins aquarellés).
- VIII. [4]-423 pp., avec 21 planches dont 2 dessins aquarellés.

Relié dans le dernier volume, avant la table générale des matières de la série : **Notice sur l'Hôtel de Cluny et sur le Palais des Thermes**, avec des notes sur la culture des arts, principalement dans les XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles (*Paris, Ducollet, Firmin Didot frères, décembre 1834*, 278 pp.).

Vicaire III, 332-333.

**Bel exemplaire dans une élégante reliure signée.**

166. [EXPOSITION UNIVERSELLE] - Paris. Exposition de 1900. S.l. [Paris], s.d., (1900), in-4, [24] ff. n. ch. de papier fort renfermant 91 tirages photographiques d'époque insérés dans des passe-partout, numérotés et légendés, les 5 derniers emplacements demeurant vierges, demi-basane cerise à coins, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre moderne, double filet doré sur les plats, tranches dorées, gardes doublées de papier à décor floral art nouveau (*reliure de l'éditeur*). Manques de cuir aux coins et aux coiffes, restauration maladroite des charnières à la chaîne de fils rouge. 1.800 €

Album de vues photographiques professionnelles prises à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900, la cinquième organisée à Paris depuis celle de 1855, et qui accueillit plus de 50 millions de visiteurs sur 212 jours d'ouverture.

Souvent répétitives, les vues regroupées ici donnent cependant une bonne idée des pavillons nationaux, de certains monuments hérités des expositions précédentes, ainsi que des nouvelles constructions, chacune des vues, portant un numéro d'ordre (placé ici à la fin de la description, quand il se présente de manière suffisamment lisible).

*Liste des photographies sur demande.*







167. [EXPOSITION UNIVERSELLE] - Souvenir de l'Exposition universelle de Paris. [Paris], 1867, in-4 oblong (36 x 27,5 cm), [63] ff. de papier fort non chiffrés, servant de support aux documents contrecollés, chagrin cerise, dos muet à faux-nerfs richement cloisonné et fleuroné, double encadrement de double filet à froid et de guirlande dorée sur les plats, titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Manques de cuir aux deux coins inférieurs. 7500 €

Très intéressant et séduisant album d'amateur, regroupant toutes sortes de publicités et documents commerciaux collectés lors de l'Exposition universelle de Paris en 1867, appelée officiellement Exposition universelle d'art et d'industrie.

Les documents se répartissent en trois séries principales : 1. Les **prospectus** commerciaux d'une feuille ou d'une demi-feuille, imprimés au recto ou aux deux pages (108 pièces). - 2. les simples **cartes de visites** des établissements représentés à l'Exposition (228 pièces, de format non encore standardisé). - 3. Enfin, de loin les plus élaborés, les **livrets** ou catalogues de plusieurs feuillets, avec présentation détaillée des produits (30 pièces, dont le plan-guide officiel publié par la Commission de l'Exposition). Il se présente quelques doublons, spécialement dans la première catégorie.

Dans tous les cas, les informations sur les exposants et les produits présentés sont nombreux, considérables et surtout parfaitement contemporains, exprimés dans le « langage publicitaire » de l'époque, ce qui rend le document particulièrement intéressant tant pour l'histoire des techniques que de la pénétration des innovations dans la vie quotidienne. Tous les domaines ont fait l'objet de la collection réunie ; pêle-mêle : textiles, parfumerie, instruments de musique (dont les orgues Cavallé-Coll), coffres-forts, cloches, machines à coudre, armes, ferblanterie, orfèvrerie, télégraphie sous-marine, fours, porcelaine, voitures, machines à vapeurs, wagons, etc.



168. **Les NOUVEAUX forts de Paris** (loi du 27 mars 1874). Projet de loi, présenté par M. le ministre de la guerre. Rapport fait à l'assemblée, par le général baron de Chabaud La Tour, au nom de la commission de l'armée. Discussion devant l'assemblée. MM. de Lasteyrie. Brunet. Colonel Denfert-Rochereau. Général Chareton. Général Changarnier. Général Du Barail. Thiers. Général de Chabaud La Tour. Raudot. Général Valazé et général Billot. Paris, *Librairie des publications législatives*, 1874, in-8, 347 pp., carte dépliant en couleurs, maroquin rouge, dos à nerfs, tranches dorées, dentelle intérieure (*Petit*). **600 €**

Magnifique exemplaire provenant de la bibliothèque du comte de Chambord (étiquette).  
Ex-libris (cachet) *Dom Jaime de Bourbon, duc de Madrid, Frohsdorf.*

*L'exemplaire du libraire Dezauche*

169. **PIGANIOL DE LA FORCE (Jean-Aymar). Description historique de la ville de Paris et de ses environs.** Nouvelle édition, revue, corrigée & considérablement augmentée. Avec des figures en taille-douce. Paris, *G. Desprez*, 1765, 10 vol. in-12, **94 plans et vues**, la plupart en dépliant, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés, pièces de titre et de to maison cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). **4.000 €**

**La dernière et la meilleure édition.**

Les premiers éléments de ce texte célèbre avaient paru dans le premier des cinq tomes de la *Nouvelle description de la France* que l'auteur, gentilhomme auvergnat et précepteur des pages du comte de Toulouse, avait publiée en 1718, puis dans les deux premiers des huit volumes de l'édition de 1722 avant d'être réédités à part en 1730. Mais en 1742, Piganol donna une forme plus aboutie et plus étoffée de son texte sous le titre de *Description de Paris* en huit volumes. Il avait fourni un « *travail énorme et consciencieux* » (Dumolin), bien plus complet que celui de son concurrent Germain Brice (mort en 1727), dont la dernière édition avait été livrée au public en 1725.



« Cette édition constitue la dernière description complète de Paris que nous ait léguée le XVIII<sup>e</sup> siècle » (Dumolin) et aucune *Description* du XIX<sup>e</sup> siècle n'atteindra son ampleur. Piganiol étant mort en 1753, toute la partie des beaux-arts est de Lafont de Saint-Yenne, et le reste du texte a été remanié par l'abbé Pérau (mort en 1767).

L'iconographie comprend un **plan général** (replié) gravée au trait par le géographe F. Baillieux, **22 plans de quartiers** (deux pour celui de la Cité et deux pour celui de St-Antoine) gravés par Scotin et **71 planchers** dépliantes (sauf dix), certaines dues à Hérisset, Lucas ou Aveline. Parmi elles, plusieurs sont particulièrement intéressantes par la vue qu'elles offrent (les châteaux de Meudon, Saint-Cloud ou Versailles, le Palais-Bourbon, le Luxembourg, les portes St-Denis, St-Martin ou St-Bernard) ou par le détail des ornements (les différents tombeaux).

I. XLIV-466 pp., avec 8 planches dépliantes (3 plans, et 5 vues). - II. [4]-496 pp., avec 17 planches (4 plans, 13 vues). - III. [4]-501 pp., avec 12 planches dépliantes (5 plans et 7 vues). - IV. [4]-482 pp., avec 19 planches (5 plans et 14 vues). - V. [4]-487 pp., avec 9 planches (2 plans et 7 vues). - VI. [4]-445 pp., avec 10 planches (3 plans et 7 vues). - VII. [4]-421 pp., avec 7 planches (un plan et 6 vues). - VIII. [4]-466 pp., puis pp. chiffrées (335)-(345), avec 8 planches (dont un plan et 7 vues). - IX. [Environs de Paris]. VIII-536 pp., avec 4 vues dépliantes. - X. Contenant la liste des rues, &c., la table générale des matières des neuf volumes, & celle de toutes les figures qui entrent dans l'ouvrage. [4]-564 pp.

Cohen, 800 (donne bien la collation correcte pour chaque volume, mais se trompe dans l'addition et donne par erreur 97 figures). Dumolin, *Notes sur les vieux guides de Paris*, 66-67. Cat. Lacombe, 917.

**Exemplaire du libraire Jean-Claude Dezauche** (1745-1824), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. Établi vers 1770 après avoir, semble-t-il, gravé de la musique dès 1762, il racheta en juin 1780 le fonds géographique de Guillaume Delisle et de Philippe Buache, son oncle, premiers géographes du Roi et de l'Académie des sciences, auxquels il succéda. Il obtint ensuite le monopole de la vente des cartes produites par le Dépôt de la Marine et fut chargé à ce titre de l' « entrepôt général des cartes de la Marine ».

**Bel exemplaire.**

## Pédagogie

170. **BARRUEL (Etienne). Plan d'éducation nationale, considérée sous le rapport des livres élémentaires.** Paris, Desenne, 1791, in-8, [4]-315 pp., avec un grand tableau dépliant « in fine », demi-basane fauve, dos lisse orné de filets dorés, tranches citron (*reliure de l'époque*). Petit accroc en queue du dos, mais bon exemplaire. **500 €**

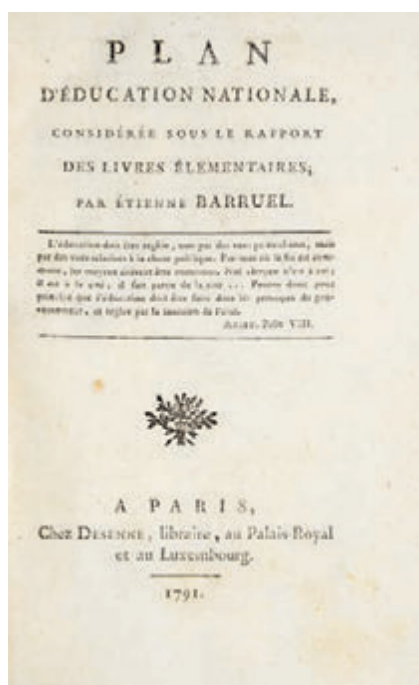
Rare et **unique édition** de ce plan d'éducation dédié à la société des Amis de la Constitution, et dont la particularité est de se préoccuper de ce que l'on appellerait aujourd'hui les « programmes » et les « manuels » qui doivent être rédigés en fonction des précédents. Le texte sent le pédagogue et, de fait, l'auteur était professeur de physique et de chimie, matière qu'il enseignera dans la jeune école polytechnique.

Martin & Walter 1835.

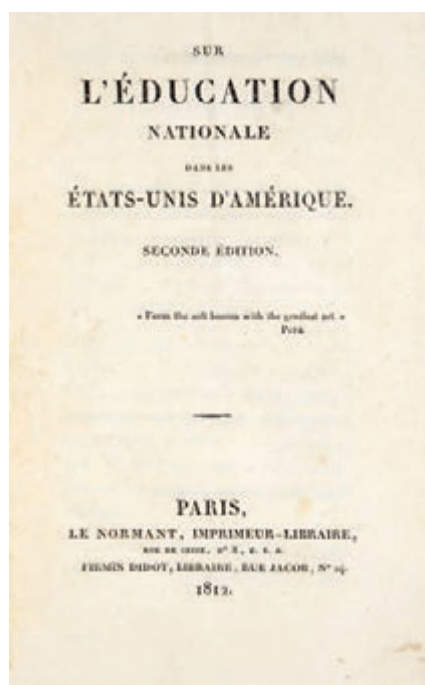
171. **[DUPONT DE NEMOURS (Pierre-Samuel)]. Sur l'Éducation nationale dans les Etats-Unis d'Amérique ;** Seconde édition. Paris, Le Normant, Firmin Didot, 1812, in-8, 159 pp. (les premières et les dernières chiffrées en romain). avec un tabl. dépl., demi-veau havane, dos lisse, filets dorés (*reliure moderne*). Bon exemplaire. **1.200 €**

Cette deuxième édition est la première à paraître en France : l'originale de ce texte, demandé à l'auteur par Thomas Jefferson, parut d'abord en 1800 à l'adresse de Philadelphie. Partant de la constatation que l'instruction primaire des rudiments (lecture, écriture, calcul) est très répandue aux Etats-Unis, Dupont dresse un programme d'éducation à importer en Europe.

Schelle, 99. Buisson, *Dictionnaire de pédagogie*, I, 750.



N° 170



N° 171





172. [ÉCOLES NORMALES] - Séances [Débats] des écoles normales, recueillies par des sténographes, et revues par les professeurs. Nouvelle édition. Paris, Imprimerie du Cercle social, 1800-1801, 2 parties en 14 vol. in-8, dont un atlas de **29 planches** dont 28 gravées au trait (mathématiques, géométrie), et un tableau dépliant, veau fauve marbré, dos lisses ornés alternativement de vases et semis géométriques dorés, encadrement de simple filet à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. **6.000 €**

Édition définitive de cette série capitale pour l'histoire de la pédagogie et des sciences.

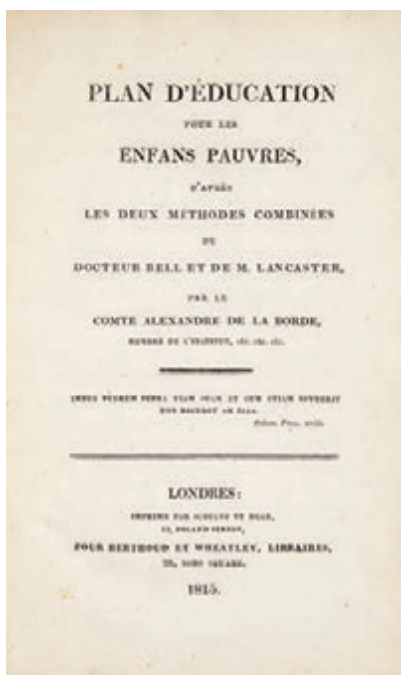
Son histoire est assez complexe :

I. Le décret de la Convention Nationale du 9 brumaire an III [30 octobre 1794], dit décret Lakanal, avait créé l'École Normale centrale, point culminant d'un nouveau système éducatif et dont la finalité était de former, en trois mois, des professeurs destinés ensuite à retourner dans leurs provinces d'origine diffuser connaissances positives et « lumières », lutter contre l'ignorance et la « superstition », dans le cadre des écoles normales de district, également instituées par le même décret. Donnés dans l'amphithéâtre du Jardin des Plantes, les cours s'ouvrirent le 1er pluviôse an III [20 janvier 1795] en présence de Lakanal, et furent dispensés par les plus grandes sommités scientifiques de l'époque, dont Laplace, Haüy, Monge, et Lagrange. Ils portèrent essentiellement sur des matières de physique et de mathématiques. Ces cours (« Séances ») et les questions des élèves (intitulées « Débats ») étaient notés sur place par des sténographes, puis imprimés le jour suivant sous forme de cahiers que l'on distribuait à l'entrée du cours. C'est le recueil factice de l'ensemble de ces cahiers qui constitue la « première édition » de cette série, selon un emploi dérivé du terme qui a également servi pour les Provinciales, mais qui est entré désormais dans l'usage. Actuellement, l'on ne connaît que deux exemplaires complets des leçons et débats sous cette première forme.

II. Après la fermeture de l'École, survenue prématurément le 26 floréal an III [16 mai 1795], sur un rapport de Daunou, le Cercle social qui s'était porté acquéreur des cahiers non distribués, réimprima ceux qui manquaient, puis en proposa deux rééditions, l'une en **11 volumes** (portant la date de l'an IV), et une seconde, intégrale et corrigée voire complétée par les professeurs, en **13 volumes** (notre série, le volume d'atlas est factice en ce qu'il réunit à part les planches qui doivent normalement se trouver insérées dans les volumes à leur place). Seuls les six premiers volumes correspondent en effet exactement aux cours professés en l'an III, les quatre autres contenant des travaux ultérieurs, mais dans la même ligne.

Son intérêt exceptionnel pour l'avancée des sciences pures sous la Révolution et au début du Consulat n'échappera à personne : en dix volumes de cours et trois volumes de « débats », on y trouvera des contributions et des mémoires de Laplace (10 cours distribués sur les six premiers volumes), Lagrange, Monge (qui eut ainsi l'occasion de donner son premier cours public de géométrie descriptive), René-Just Haüy (sur la cristallographie), Berthollet, Daubenton, Lacépède, Biot, etc.

Buisson, *Dictionnaire de pédagogie*, I, 766-767 et II, 2058-2059.



173. **LABORDE (Alexandre de). Plan d'éducation pour les enfans pauvres**, d'après les deux méthodes combinées du docteur Bell et de M. Lancaster. *Londres, Berthoud et Wheatley, 1815*, in-8, XXIV-144 pp., avec une pl. « in fine », maroquin vert à long grain, dos lisse orné alternativement de riches fleurons et de grecques dorés, encadrement de double filet et de torsade dorés sur les plats, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. **1.000 €**

Rare édition originale, à l'adresse de Londres, que l'on voit beaucoup moins souvent que les deux éditions parisiennes de 1816 et 1819. Elle est aussi moins développée.

Granier, *Bibliographie charitable*, 872.

Exemplaire de von **der Mühlen** (Bavière), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

174. [MANUSCRIT] - **GIUGLARI (Luigi). L'Académie de la vérité, ouverte aux princes**, au subiet de la royale éducation du Sérénissime Charles-Emanuel II, duc de Savoye, prince de Piémont, Roy de Cypre : receue de Madame Roiale Chrestienne de France sa mère. Traduite de l'Italien par le S.D.F.F. *S.l.*, 1652, in-4, [328] ff. n. ch. couverts d'une écriture soigneusement calligraphiée, fine et très lisible (environ 40 lignes par page), comprenant un portrait de Christine de France gravé en taille-douce (f. 2v), ainsi qu'un titre-frontispice architectural dessiné à la plume (f. 5r), avec de nombreux fleurons à entrelacs exécutés à main levée, généralement en fin des chapitres, maroquin noir, dos à nerfs muet orné de caissons très richement décorés de guirlandes rayonnantes et de petits fers, large bordure dorée sur les plats, composée de filets et de trois guirlandes dorées, enserrant un double rectangle central à motif losangé rayonnant de rinceaux en son milieu, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). **30.000 €**

Le manuscrit du traducteur, François Favier.

Très intéressant manuscrit de la traduction donnée par dom François Favier, conseiller du Duc de Piémont, de l'ouvrage pédagogique intitulé *La Scuola della verità aperta a' prencipi*. L'originale italienne parut à l'adresse de Turin, chez Ferrofino, à la date de 1650, tandis que la première version imprimée du travail de Favier ne vit le jour qu'en 1672 à Lyon.

La date de 1652 donnée au titre et aux annotations manuscrites des premières gardes font penser que l'on a affaire ici non à une copie du texte imprimé, mais à l'**exemplaire même du traducteur**, qui aurait donc effectué sa traduction peu après la parution italienne. D'assez nombreuses différences de détail dans le texte des 23 « leçons » pédagogiques du texte, comme des différences d'agencement des dernières pièces liminaires vont dans ce sens. De même, une petite pièce en vers sur les premières gardes, non reprise dans l'imprimé : « *Le traducteur à son livre. / Aprens de moy mon livre que ceux qui te liront / Sils sont gens de sçavoir tu leur pourras bien plaire / Sils sont des ignorens ils te mespriseront / Au gré de telles gens lon ne sçaurait rien faire.* »

**Une reliure royale : L'exemplaire de Christine de France, sœur de Louis XIII, mère de Charles-Emmanuel II.**

Le manuscrit porte un ex-dono de Favier « *A Madame Royale* » sur la première garde. Il a été agrémenté d'une précieuse reliure en maroquin noir très finement et richement orné, sans qu'il soit possible d'identifier l'atelier ou elle fut confectionnée.

Christine de France (1606-1663), fille de Henri IV et de Marie de Médicis, fut mariée à Victor-Emmanuel I<sup>er</sup>, duc de Savoie et prince de Piémont. Elle assura la Régence à la mort de son mari en 1637 et confia l'éducation de son fils le futur roi Charles-Emmanuel II (1634-1675) au niçois le Jésuite Luigi Giuglaris (1607-1653).

Backer & Sommervogel III, 1474 (cf. 17).

**Très bel exemplaire.**







175. MOREAU (Jacob-Nicolas). *Principes de morale, de politique et de droit public*, puisés dans l'histoire de notre monarchie, ou *Discours sur l'Histoire de France*. Dédiés au Roi. Paris, *Imprimerie Royale*, 1777-1789, 21 vol. in-8. Veau fauve, dos à nerfs orné, tranches rouges (*rel. de l'époque*). 5.000 €

Tout ce qui a paru.

Ardent défenseur de la monarchie française, à contre-courant de la pensée politique alors en vogue, Jacob-Nicolas Moreau entend donner une histoire de la France depuis Clovis jusqu'à Saint-Louis. Il signe ici un véritable hymne à la monarchie au moment même où ses principes mêmes sont remis en cause par les philosophes et sera d'ailleurs attaqué pour sa défense du despotisme et de l'arbitraire.

Série complète très rare. Cette publication sera interrompue par les événements révolutionnaires alors que son auteur prévoyait l'ouvrage en 40 volumes.

Ex-libris héraldique *E. P. Le Fors de Chessimont*.

Bel exemplaire.



176. [SAINT-AUBIN (Augustin de)]. C'est ici les différents jeux des Petits Polissons de Paris. (Paris), (Chez l'auteur), (ca 1770), 36 x 55 cm (cadre), 6 gravures gravées et légendées, réparties par 2 sous 3 cadres sous verre, cadre doré moderne. Quelques rousseurs. 1.800 €

Rare. Complet.

Très belle série vivante très appréciée mais malheureusement restée trop peu courante.

Les 6 estampes (21,6 x 18 cm) se déclinent comme suit :

Premier cadre : *Le sabot et le coupe-tête* (saute-mouton).

Deuxième cadre : *La fossette ou le jeu des noyaux* et *La corde*.

Troisième cadre : *La sortie du collège* et *La toupie*.

Frère de Gabriel, et même élève de celui-ci, Augustin de Saint-Aubin (1736-1807)

La facture élégante et originale ce dessinateur et graveur le fait apprécier dessinateur et éditeur

Seulement deux références au CCFr. Bocher, V, 396, II.



# Philosophie



177. **DESMARETS DE SAINT-SORLIN (Jean).** *Les Délices de l'esprit.* Dialogues dédiés aux beaux esprits du monde. Divisez en quatre parties. Paris, Florentin Lambert, 1659, 5 parties en un vol. in-folio, [12] ff. n. ch. (faux-titre gravé & titre, dédicace au cardinal Mazarin, préface, table des titres), [123] pp. mal chiffrées 125 (il y a saut de chiffrage de 56 à 59, sans manque), [4] ff. n. ch. de table des matières - titre de relais, 63 pp. (manquent deux ff. correspondant aux pp. 35-38), [3] ff. n. ch. (table des matières) - [9] ff. n. ch. (titre de relais, avertissement, table des titres, avec le titre de relais mal relié entre deux ff. de l'avertissement), 195 pp., [7] ff. n. ch. de table des matières - [9] ff. n. ch. (titre de relais, préface, table des chapitres), 153 pp., [2] ff. n. ch., pp. 161-241, [13] ff. n. ch. de table des matières [*Explication allégorique de la Genèse*] - 28 pp., puis pp. 21-76, [4] ff. n. ch. de table des matières [*Psaumes graduels et Cantique des Cantiques*] - Avec 15 planches gravées par François Chauveau, veau havane, dos à nerfs cloisonnés et ornés, lion couronné répété au centre des caissons, pièce de titre verte, encadrement de triple filet et de guirlande à froid sur les plats, tranches mouchetées de rouge, guirlande intérieure dorée (*reliure du XIX<sup>e</sup> s.*). Etrange *ex-libris* (?)

manuscrit de l'époque en regard de la préface. Une restauration à la pp. 69, qqes ff. brunis au chapitre XXXI, un bandeau gratté en pp. (159) de la journée 28. 4.000 €

Remise en vente la même année de l'édition originale de 1659 de ce qui constitue un des plus beaux ouvrages de spiritualité baroque, auquel l'abbé Bremond consacra une longue notice dans son *Histoire littéraire du sentiment religieux*.

Il s'agit d'un livre très particulier : réparti en trente journées (autant que de jours pour les exercices spirituels ignaciens, autant que de jours qu'il lui fallu pour l'écrire selon ses dires), il se présente sous la forme d'un dialogue entre Eusèbe (le pieux, le sage, le mystique, d'après Bremond, Desmarets lui-même) et Philédon (le libertin). L'ouvrage nous explique le cheminement du sceptique, de la conversion à la vie contemplative et à l'union mystique.

C'est à partir de 1658 que le poète et dramaturge Jean Desmarets (1595-1676) développa un prophétisme mystique qui lui inspira à la fois une hostilité frénétique à Port-Royal et Arnauld, des manœuvres de dénonciation (c'est lui qui fit arrêter Simon Morin, condamné à être brûlé vif en 1663) et des textes spirituels très « confidentiels ».

Le peintre de miniature et graveur **François Chauveau** (1613-1673) élève de la Hire, à l'imagination féconde, crée avec cet ouvrage un des chefs-d'œuvre de l'illustration baroque. Ces gravures compteraient parmi celles qu'il aurait le plus soigné. On y observe, dans un mélange de réalité et de fiction dans le gout des lecteurs de *l'Astrée* ou du *Grans Cyrus*, deux causeurs poursuivant de planches en planches une conversation qui les déplace dans les splendeurs du siècle jusqu'au crucifix de leurs lits.

L'ensemble de l'ouvrage est superbement orné de 135 bandeaux, lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois dans le style ornemental baroque rythmant les feuillets de rinceaux et acanthes.

**Beau tirage des gravures et ornements pour notre exemplaire.**

Tchemerzine-Scheler II, 833. Brunet II, 632. Cioranescu, XVII, 25675. Benezit, III, 534.

**Bel exemplaire grand de marges de la bibliothèque du duc de Luynes** (meuble couronné doré répété sur les entre-nerfs) **dans une élégante reliure du XIX<sup>e</sup>.**

178. **DESTUTT DE TRACY (Antoine-Louis-Claude). Elémens d'Idéologie.** Paris, Courcier, an XII-1804-1, 3 vol. in-8, [4]-XXXII-456 pp., [4]-(V)-XIV-454 pp., [6]-(V)-VIII-671 pp., demi-basane vert pale, dos lisse orné, tranches jaunes (*rel. de l'époque*). **1.200 €**

Les tomes 2 et 3 sont en édition originale. Les tome 1 est en seconde édition. La plupart des exemplaires sont composés de cette façon. Le tome 4 publié en 1818 n'est pas joint à notre exemplaire.

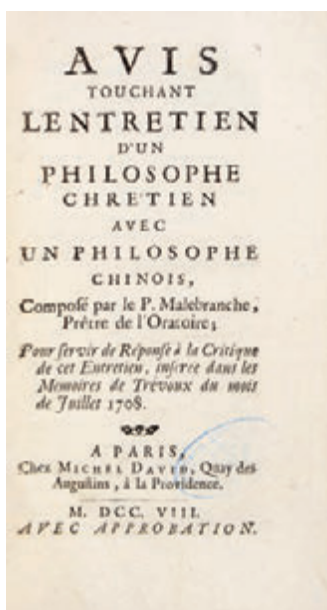
Destutt de Tracy (1754-1836) fut le fondateur aux côtés de Cabanis de l'école dite des Idéologues et le créateur du mot Idéologie qui définit dès lors une discipline et une doctrine commune à un certain nombre de penseurs. Sa philosophie inspirée du sensualisme de Condillac la continue et la dépasse en incluant la politique et l'économie dans un raisonnement rigoureux Il est ainsi l'un des derniers penseurs des Lumières et l'un des premiers philosophes libéraux du XIX<sup>e</sup> siècle.

Ses *Eléments d'Idéologie* commencent à être publiés en 1801 pour servir de manuel pour l'enseignement dans les écoles centrales créées par la Convention. En 1801, les écoles centrales sont déjà condamnées ; elles fermeront leur porte en 1803, remplacées par les lycées de Bonaparte dont le projet était tout autre. L'ouvrage est achevé en 1815 alors que l'auteur s'est rallié à Louis XVIII.

Coquelin et Guillaumin, *Dictionnaire de l'Economie Politique*, II, pages 750-757. M. Leroy, *Histoire des idées sociales en France*, pages 161-168.

Bon exemplaire.





179. **MALEBRANCHE (Nicolas). Avis touchant l'entretien d'un philosophe chrétien avec un philosophe chinois**, composé (...) pour servir de réponse à la critique de cet Entretien, insérée dans les *Mémoires de Trévoux* du mois de juillet 1708. Paris, Michel David, 1708, petit in-8, [2]-40 pp., plein veau havane, dos à nerfs orné de caissons fleuronés dorés et d'une pièce de titre, filets à froid en encadrement sur les plats, armes au centre, tranches rouges Légère usure d'usage. Des épidermures et un trou de vers sur le second plat. **2.500 €**

Très intéressant recueil qui rassemble en **éditions originales** le texte controversé (cf. infra) et la réponse de Malebranche à une critique jésuite : ce débat peut se lire à deux niveaux :

1. Comme la participation du philosophe Oratorien à la fameuse Querelle des rites qui opposait alors la pastorale jésuite à celle du reste des missionnaires en Inde et en Chine ; fondée sur l'accommodement et la progressivité, la pastorale de la Compagnie tendait à considérer comme purement civils les usages confucéens. D'où l'habillage « chinois » du texte, très à la mode en Occident depuis Ricci, avec des matériaux transmis à Malebranche par le missionnaire Artus de Lionne (1655-1713), et la longue discussion sur le « Li » entre les deux interlocuteurs fictifs.
2. Comme une position spéculative en soi sur la nature de la divinité et sa connaissance par la créature rationnelle, et donc comme une justification de la métaphysique très particulière de Malebranche, alors pierre d'achoppement dans le monde chrétien. C'est cette seconde hypothèse qui paraît prédominante pour l'auteur.

RELIÉ A LA SUITE : [MALEBRANCHE] : Entretien d'un philosophe chrétien, et d'un philosophe chinois, sur l'existence & la nature de Dieu. Par l'auteur de la Recherche de la vérité. Paris, Michel David, 1708, [2]-73 pp., un feuillet non chiffré de privilège.

Exemplaire aux armes de La Rochefoucauld, et cachet humide du château de La Roche-Guyon apposé au titre.



180. STAËL-HOLSTEIN (Anne-Louise-Germaine de). **De L'Influence des passions sur le bonheur des individus et des nations.** Lausanne, Jean Mourer, Hignou et Comp., 1796, in-8, 376-[2] pp., demi-basane blonde mouchetée à coins, dos lisse orné de filets dorés, tranches citron (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 2.500 €

Édition originale, en premier état, c'est-à-dire sans aucun des six cartons (pp. 27, 47, 61-62, 91-92, 141-142 & 300) que l'auteur, le livre à peine sorti, avait décidé d'insérer pour améliorer le style de certains passages. Ce premier état est rare : la plupart des exemplaires que l'on rencontre sont ou totalement ou partiellement cartonnés.

Sinon, l'ouvrage forme la première grande intervention de Mme de Staël dans le mouvement des idées : malgré le titre, l'auteur ne traite ici que de la partie « individuelle » du rôle des passions, elle ne composa jamais le correspondant « collectif ». C'est déjà ici une analyse de l'« état d'âme romantique », avec sa mise en avant du sentiment amoureux sous sa forme émotionnelle, son association avec la mort, surtout la mort volontaire, etc.

Longchamp, *Ceuvre imprimé de Madame de Staël*, 29. Escoffier, *Mouvement romantique*, 80.

*L'exemplaire de l'ambassadeur auprès de Catherine II*

181. SULZER (Johann Georg). **Nouvelle théorie des plaisirs**, avec des réflexions sur l'origine du plaisir, par Mr. Kaestner. S.l., 1767, in-12, [4]-364 pp., avec une pl. dépl., veau marbré, dos lisse orné, armes en queue, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coins émoussés, mais bel exemplaire. 1.200 €

Édition originale de cet important essai : Johann Georg Sulzer (1720-1779), peu connu en France, faisait partie des philosophes et savants attirés et retenus à Berlin par l'inlassable mécénat de Frédéric II, et sa renommée dépassait les frontières de l'Allemagne. Sa *Théorie universelle des beaux-arts* (1772) fut par exemple pillée pour fournir des articles de l'*Encyclopédie méthodique*.

Exemplaire de Charles-Olivier de Saint-Georges, marquis de Vérac (1743- ?), avec armes dorées poussées en queue du dos (OHR 775-1), provenance rare : le marquis de Vérac, diplomate, fut ministre plénipotentiaire auprès du Roi de Danemark (1774-1780), puis de l'Impératrice de Russie (1780-82).



N° 180



N° 181

182. **WOLFF (Christian). Logique, ou Réflexions sur les forces de l'entendement humain, et sur leur légitime usage, dans la connoissance de la vérité.** Traduite de l'allemand sur la V<sup>e</sup> édition, et revue sur toutes les suivantes. *Berlin, A. Haude, 1736*, in-8, [22] ff. n. ch. (faux-titre et titre, dédicace au futur Frédéric II, avertissement du traducteur, deux préfaces, table des chapitres, errata), 266 pp., [7] ff. n. ch. (table des matières), avec un frontispice allégorique, veau brun, dos à nerfs, armes au centre des plats, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **1.200 €**

**Première traduction française**, par Jean Deschamps, de la *Logique* du célèbre Christian Wolff (1679-1754), dont le système philosophique, systématisation et vulgarisation des principales idées leibniziennes, domina l'enseignement en Allemagne jusqu'à ce que le criticisme kantien mît en pièces son rationalisme systématique. Pour la petite histoire, rappelons que le dédicataire, alors « simple » Prince royal de Prusse, en tout cas très sévèrement bridé par son père le Roi-Sergent, est celui qui, une fois Roi, permit au philosophe de rentrer en Prusse (il en avait été banni en 1732 pour rationalisme outré et dut trouver asile en Anhalt), et de récupérer sa chaire de l'Université de Halle.

**Exemplaire aux armes de la famille La Rochefoucauld** et cachet humide du château de La Roche-Guyon apposé au titre.1679-1754)



## Photographie



183. [PHOTOGRAPHIES] - [APPERT (Eugène)]. [Communards]. *S.l., s.d., (vers 1872)*, in-12, [25] ff. n. ch. de papier fort, regroupant 34 tirages albuminés de 9 x 6 cm, toile chagrinée cerise, dos lisse et plats ornés de décors en relief à froid, fermoir latéral en métal doré, tranches dorées, gardes doublées de papier blanc gaufré (*reliure de l'époque*). Dos un peu frotté. **1.200 €**

Bel ensemble de portraits de figures de la Commune, réalisés soit par Eugène Appert (1830-1891), soit par Léger, ancien associé de Carjat, qui lui avait revendu son atelier en 1865. Appert, de sensibilité versaillaise prononcée, était également photographe judiciaire, et il eut un large accès aux prisonniers faits après la chute de la Commune ; c'est également à lui que l'on doit les célèbres photomontages de scènes d'exécutions (*Crimes de la Commune*). Ceci dit, il reste un photographe commercial, qui offre à une clientèle aux motivations variées un ensemble de portraits d'insurgés, disponibles alors dans les librairies et papeteries.

*Liste des photographies sur demande.*



184. [PHOTOGRAPHIES] - [DISDERI (André Adolphe Eugène)]. Claremont. 1848-1866. S.l. [*Londres-Paris*], s.d., (1866), in-folio, 5 tirages photographiques oblongs de 29 x 11 cm, contrecollés sur des planches de carton souple de 47 x 31 cm, en feuilles, sous serpents, dans grand portefeuille demi-chagrin brun à coins, dos lisse muet, double filet à froid sur les plats, titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur, traces de lacets (*reliure de l'époque*). Quelques frottis, mais bon exemplaire. 15.000 €

**Un album photographique de commande du Comte de Paris à Eugène Disderi.**

Eugène Disdéri (1819-1889) est une des photographes français les plus doués et les plus entreprenants du XIX<sup>e</sup> siècle. Il reste connu pour la diffusion du portrait-carte de visite qui fut l'objet d'une industrie quasi-universelle.

Installé depuis 1854 à Paris, il avait fondé la Société du Palais de l'Industrie et obtenu le droit de photographier les objets destinés à être exposés à l'Exposition Universelle qui allait s'ouvrir en 1855.

Remarqué de Napoléon III, il fit connaissance de la Reine Victoria à l'occasion de sa réception au château de Versailles et qui aboutit à la publication d'un bel album en 1857. C'est donc logiquement qu'il fut pressenti pour photographier la future demeure de la Reine.





Cet ensemble iconographique regroupe des photographies de **Claremont House**, un petit manoir palladien du Surrey reconstruit de 1768 à 1774 pour Lord Clive, et qui en 1816 fut offert par suite d'un acte du Parlement à la princesse Charlotte, fille unique de George IV, et à son mari Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha (le futur roi des Belges). La princesse Charlotte mourut en 1817, mais Léopold garda la propriété de la demeure jusqu'à sa mort survenue en 1865 : comme il ne résidait plus en Grande-Bretagne depuis son accession au trône de Belgique en 1831, il laissa la disposition du manoir à sa nièce Victoria, qui le louait et y passa de fréquents séjours soit avant, soit après son accession au trône. Mais c'est en 1848 que cette demeure entra en quelque sorte dans l'histoire de France : elle fut en effet sous-louée par Victoria à Louis-Philippe et Marie-Amélie en exil. L'ancien souverain y mourut le 26 août 1850 ; et sa veuve également, le 24 mars 1866. Ce ne fut qu'en 1882 que Victoria racheta le domaine pour son quatrième fils, Leopold, duc d'Albany.

L'ensemble de photos que nous présentons semble avoir été commandité par Philippe d'Orléans, comte de Paris (1838-1894), pour garder un souvenir de la résidence de ses grands-parents, et la sienne propre depuis la mort de la princesse Hélène (il avait auparavant vécu avec sa mère et son frère à Richmond de 1850 à 1858, à une heure de Claremont, et effectuait depuis le printemps 1850 de fréquentes visites) ; en tout cas, ce lot faisait partie en 2000 de la succession du comte de Paris, avec cachet humide apposé au verso des tirages.

**Très bel album, peut-être unique.**

*Liste des photographies sur demande.*

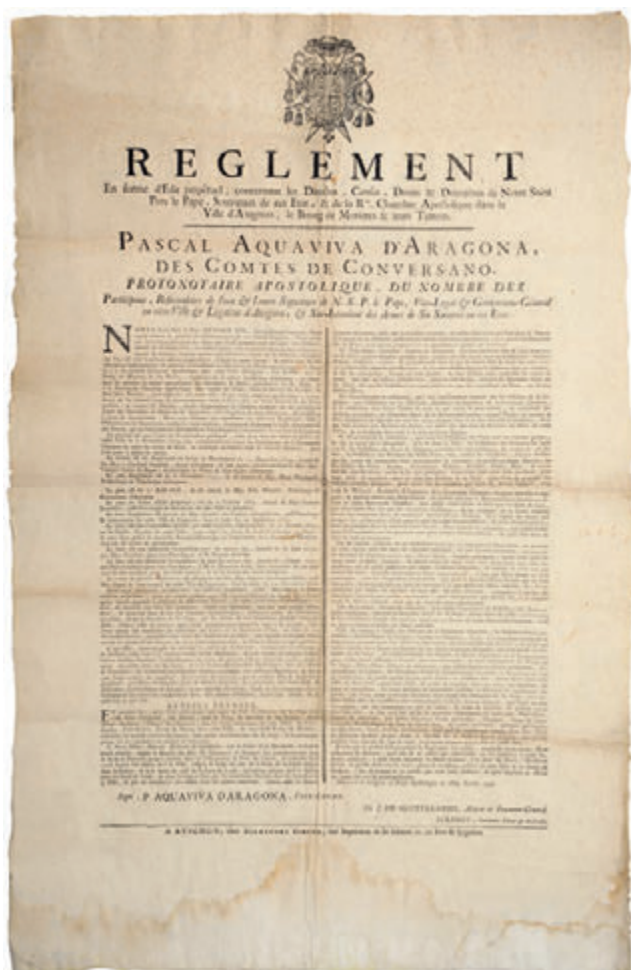
## Régionalisme

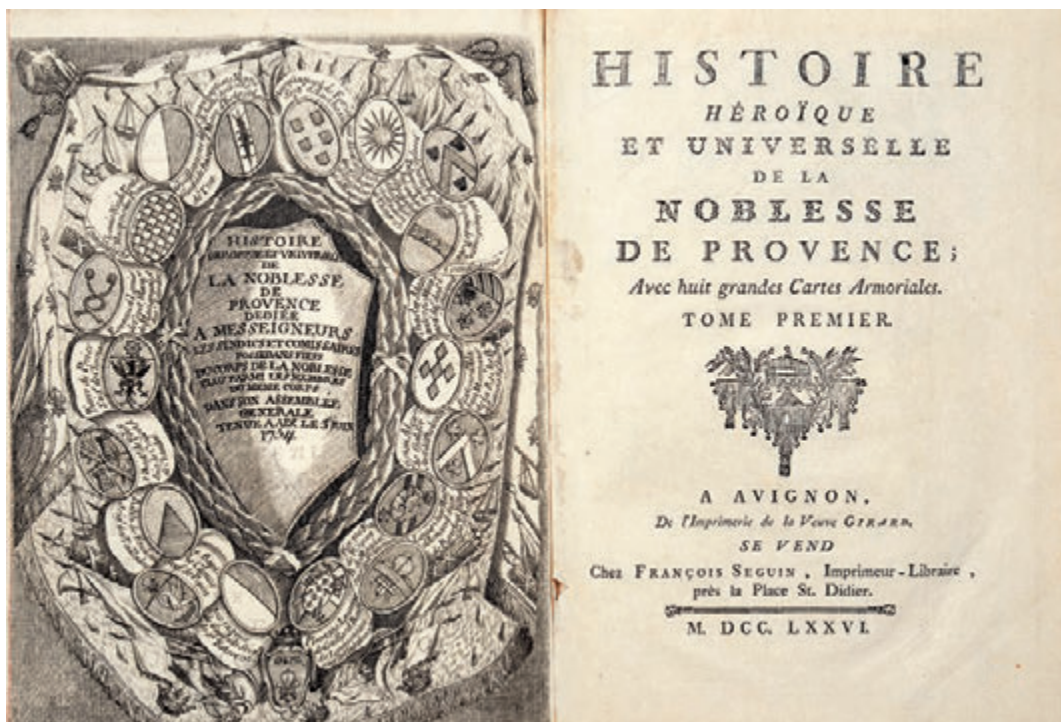
185. **ACQUAVIVA D'ARAGONA (Pasquale). Règlement en forme d'édit perpétuel**, concernant les directes, censes, droits & domaines de Notre Saint Père le Pape, Souverain de cet Etat, & de la Rde Chambre Apostolique dans la ville d'Avignon, le bourg de Morières & leurs terroirs. *Avignon, Alexandre Giroud, s.d., (1748)*, placard in-plano (78 x 49 cm), texte sur deux colonnes, sommé des armes du vice-légat, en feuille, contrecollé sur carton souple. **400 €**

Important règlement pour le foncier et la voirie d'Avignon, portant régularisation des titres de propriété de nombreux édifices ou voies, et ordonnant la confection d'un terrier.

Pasquale Acquaviva d'Aragona (1718-1788), issu d'une importante famille napolitaine, et alors seulement protonotaire apostolique, exerçait les fonctions de vice-légat d'Avignon de 1744 à 1754. Il fut ultérieurement élevé à la pourpre comme la plupart des ecclésiastiques de sa famille : d'abord in pectore par Clément XIV lors du consistoire du 12 décembre 1770, puis préconisé en mars 1771.

Une seule notice au CCF (Avignon).





186. [ARTEFEUIL]. *Histoire héroïque et universelle de la noblesse de Provence* ; avec huit grandes cartes armoriales. Avignon, François Seguin, 1776-1786, 3 vol. in-4, [3] ff. n. ch. (titre et dédicace), XIV-549, [2]-602 et VIII-352 pp., avec un titre-frontispice gravé et 9 grandes planches d'armoiries dépliantes (dont une seule pour le *Supplément*), basane fauve marbrée, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés, pièces de titre et de toison cerise et bouteille, encadrement de double filet à froid sur les plats, tranches rouges [volumes I & II] ; demi-basane bouteille du XIX<sup>e</sup> siècle, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées [volume III], (*reliure de l'époque*). Dos frottés, coiffes et coins un peu abîmés. 3.000 €

Deuxième édition (ou plutôt deuxième tirage) pour les deux premiers volumes, qui constituent le corps de texte, et étaient d'abord parus en 1757-1759 (s'étant mal vendus, il fallut les remettre en circulation avec un nouveau titre et quelques corrections mineures) ; de même pour le *Supplément* (volume III), qui avait connu une première sortie sans date et comprenant 206 pp. Manque le *second Supplément*, paru ultérieurement à une date indéterminée, mais sans doute en 1787, et qui est de toute rareté.

Il existe un véritable mystère autour de l'identité précise de cet Artefeuil, qui signe la dédicace aux syndics et commissaires de la noblesse de Provence (volume I) : pour Achard et Desessarts, il s'agit d'une personne physique réelle (mais il n'y en a aucune trace par ailleurs) ; pour Lenglet-Dufresnoy, ce n'est que le pseudonyme d'un certain La Touloubre, qui fut confondu par Guigard avec le juriste Ventre de La Touloubre (mort en 1767...) ; pour Roux-Alphéran, Artefeuil est le pseudonyme collectif de deux magistrats provençaux, Pierre-Joseph-Laurent de Gaillard-Longjumeau (1709-1766) et Louis-Charles-Marie d'Arnaud (1724-1784). On lira avec intérêt la discussion de Roman d'Amat sur cette question (dans le *Dictionnaire de biographie française*).

Saffroy II, 32853 et 32854.

Exemplaire de la bibliothèque du château de Dampierre (ducs de Luynes), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.



187. [BORDEAUX SOUS LA RÉVOLUTION] - Ensemble de 103 écrits publiés de 1789 à 1801 imprimés à Bordeaux, réunis au XIX<sup>e</sup> siècle. In-8. 5.000 €

Exceptionnelle réunion de pièces sur la Révolution à Bordeaux.

*Liste sur demande.*

188. [BOUCHE (Charles-François)]. *Essai sur l'histoire de Provence*, suivi d'une notice sur les Provençaux célèbres. *Marseille, Jean Mossy, père & fils, 1785*, 2 vol. in-4, [4]-XXXIX-452 et [2]-566 pp., avec un **frontispice** gravé par David d'après Goyrand, index, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés, pièces de titre et de toison cerise et bouteille, double filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Restaurations aux coiffes du tome 2 et à tous les coins, mais bon exemplaire. 2.500 €

Unique édition, très peu commune, de cet ouvrage qui forme un résumé de la volumineuse et estimée *Chorographie ou Description de Provence* (1664) d'Honoré Bouche (1598-1671), grand-oncle de l'auteur. Charles-François Bouche (1737-1795), avocat au Parlement d'Aix, fit ultérieurement une carrière politique à l'Assemblée Constituante, où il avait été élu pour la sénéchaussée d'Aix. Il se plaça résolument dans le camp réformiste, et fut l'un des premiers partisans de la restitution d'Avignon à la France.

Exemplaire de la bibliothèque du **Château de Dampierre, des ducs de Luynes**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

189. CHIFFLET (Jean-Jacques). *Insignia gentilitia equitum Ordinis Velleris aurei, fecialium verbis enuntiata : Latine et Gallice producta*. - **Le Blason des armoiries de tous les chevaliers de l'Ordre de la Toison d'Or**, depuis la première institution, jusques à présent. *Anvers, Plantin-Balthazar Moretus, 1632*, 2 parties en un vol. in-4, [15] ff. n. ch. (titre, dédicace au Cardinal-Infant, au lecteur, poésies liminaires), 232 pp., [7] ff. n. ch. (table des chevaliers, privilège), texte sur deux colonnes (texte latin et traduction française en regard), avec un **frontispice allégorique**, 16 pp. (contenant : WENDEL (Gottfried) : *Aries, seu Aurei Velleris encomium*), vélin rigide, dos lisse, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Des salissures sur le plat inférieur, mais bel exemplaire, à bonnes marges. 1.200 €

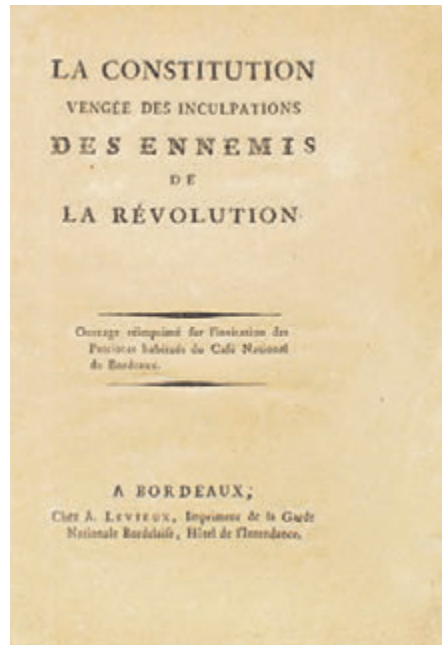
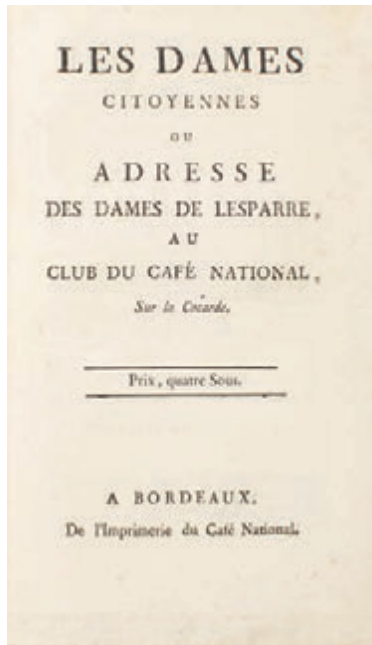
Rare et intéressant, comme presque toutes les productions des Chifflet. - Important catalogue des armes des principaux chevaliers de la Toison d'Or, depuis l'institution de l'Ordre, rédigé à la demande conjointe de Philippe IV d'Espagne et du Cardinal-Infant Ferdinand, gouverneur des Pays-Bas (et dédicataire de l'ouvrage). Le médecin Jean-Jacques Chifflet (1587-1653), le plus célèbre des trois érudits bisontins de ce nom, enseigna la philosophie et la théologie à l'Université de Louvain, où il succéda à Jansénius en 1636. Tous ses ouvrages portent la marque d'un attachement fervent à la maison de Habsbourg.

Pas dans Saffroy (ce qui est normal, vu l'a priori de l'auteur), ni dans Palau (ce qui est moins explicable).

Relié avec : CHIFFLET (Jules) : *Breviarium historicum inclyti Ordinis Velleris aurei*. *Anvers, Plantin-Moretus, 1652*, XII-36-[4] pp.

Fils de Jean-Jacques, Jules Chifflet (1615-1676) fut Chancelier de la Toison d'or à partir de 1648. L'ouvrage n'est curieusement pas répertorié non plus par Palau.





N° 187



N° 188

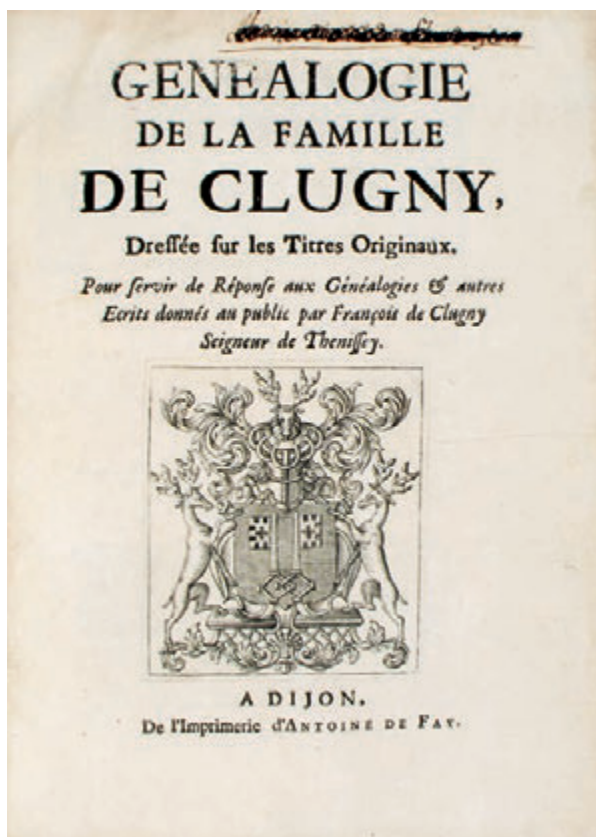


N° 189

190. **CLUGNY (Étienne de). Généalogie de la famille de Clugny, dressée sur les titres originaux.** Pour servir de réponse aux généalogies & autres écrits donnés par François de Clugny seigneur de Thenissey. *Dijon, Imprimerie d'Antoine de Fay, s.d., (1737), in-4, titre avec armes gravées, 323 pp., manque le portrait, veau fauve marbré, dos à nerfs orné, simple filet doré sur les coupes, tranches mouchetées de rouge (reliure de l'époque). Coins abîmés, mais bon exemplaire. 1.200 €*

**Unique édition** de cet ouvrage rare, composé par le père du futur contrôleur général des finances (Jean-Etienne-Bernard de Clugny de Nuits, 1729-1776) pour défendre sa branche contre les prétentions de François de Clugny de Thénissey, d'une branche rivale, qui multipliait les généalogies et les factums. Originaire de Bourgogne, la famille de Clugny compta plusieurs membres qui siégèrent au Parlement de Dijon.

Saffroy, III, 38964.







192. DU CHESNE (André). *Histoire de la Maison de Chastillon sur Marne*, contenant les actions plus Mémorables des Comtes de Blois et de Chartres, de Pentheure, de S. Paul, & de Porcean (...) et les principaux faits des Seigneurs de Leuze, de Condé, de Dampierre, de Chastillon sur Marne (...) Entre lesquels y a eu des connestables, Grand Maistres (...) Avec les généalogies des anciens Comtes de S. Paul, de Blois, de Flandres, de Hainaut, de Namur, d'Amiens, de Valois, de Rethel, de Soissons, de Sancerre, de Grandpré, de Ioiny : des Vicomtes de (...) : & des Maisons illustres de (...) Ensemble les armes de toutes les familles nobles de France & des Païs-Bas alliées par mariage à celle de Chastillon, représentées en cuivre (...) Le tout divisé en XII livres, et justifié par chartes... *A Paris, Chez Sébastien Cramoisy, 1621*, grand in-4 au format in-folio, [1]-titre-frontispice-[28]-524 pp. /ff.510-524/ [5]-524-577 pp./ff. 578-581/582-726 pp. et [1]-286-[6] pp., nbse gravures in-t. Demi basane maroquinée havane, gardes à la cuve, tranches mouchetées, dos à nerfs et filets à froid ou dorés, pièce de titre (*reliure fin XIX<sup>e</sup>*). Petites déchirures en pp. 461-462, pp. 121-122 (2<sup>nd</sup>e partie) et petit trou en pp. 119-120 (2<sup>nd</sup>e partie) sans atteintes au texte, qqes pages légèrement brunies et qqes rousseurs, légères salissures sur qqes pp. Sans doute un tirage de tête ayant occasionné qqes décharges. Dos légèrement passé et petite tache. **2.500 €**

Édition originale et seule publiée.



Très importante généalogie de la maison de Chastillon comprenant un très beau titre-frontispice gravé par I. Picart et 230 blasons gravés (eaux-fortes) dans le texte pour la partie principale.

Le texte est divisé en deux parties : *Histoire de la Maison de Chastillon sur Marne* suivie des *Preuves de l'histoire généalogique de la Maison de Chastillo* (illustrée de 10 reproductions de sceaux dans le texte en eaux-fortes).

Bon exemplaire.

Saffroy, III, 38578, « Livre important et rare ».



193. [DU CHESNE (André)]. *Historiae Normannorum scriptores antiqui*, res ab illis per Galliam, Angliam, Apuliam, Capuae principatum, Siciliam, & Orientem gestas explicantes, ab anno Christi DCCCXXXVIII as annum MCCXX. Insertae sunt monasteriorum fundationes variae, series episcoporum ac abbatum : genealogiae regum, ducum, comitum, & nobilium : plurima denique alia vetera tam ad profanam quam ad sacram illorum temporum historiam pertinentia. Ex mss. codd. omnia fere nunc primum edidit Andreas Duchesnius Turonensis. *Paris, 1619*, fort. vol. in-folio, [6] ff. n. ch. (titre, dédicace au clergé de Rouen, préface, titre de relais), 1104 pp., [8] ff. n. ch. d'index et de colophon, maroquin vieux rouge, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, dentelle intérieure (*rel. du XVIII<sup>e</sup> s.*). **18.000 €**

Cette immense compilation des historiens anglo-normands et italo-normands devait comporter trois volumes, mais seul celui-ci est paru, limité à l'Angleterre, et figura dès le XIX<sup>e</sup> siècle parmi les plus rares et les plus recherchées des compositions de Du Chesne (1584-1640). Ici, l'on trouvera les chroniques antérieures à Rollon, le poème d'Abbon sur le siège de Paris, l'œuvre d'Orderic Vital, la Chronique de Normandie, les Annales de Saint-Etienne de Caen, etc.

Brunet II, 856. Frère I, 387-388.

**Bel exemplaire aux armes de Louis-Henri de Loménie de Brienne (1636-1698), secrétaire d'Etat.** Il avait constitué une importante bibliothèque, dont les ouvrages, pour la plupart, étaient reliés par Dusseuil en maroquin rouge, comme ici.

O.H.R., 1076-2.



194. **FANTONI CASTRUCCI (Sebastiano). Istorìa della città d'Avignone, e del Contado Venesino Stati della Sede Apostolica nella Gallia, co' lumi di molte principali materie dell'istoria universale ecclesiastica, e laica. Venise, Giovanni Giacomo Hertz, 1678, 2 tomes en un fort vol. grand in-8, [6] ff. n. ch. (faux-titre & titre, dédicace à Maffeo Barberini, au lecteur, approbations, table des chapitres), 494 pages, un feuillet vierge, [3] ff. n. ch. (titre, dédicace au consul Vighieri, table des chapitres), 410 pp., [50] ff. n. ch. de table, veau brun moucheté, dos à nerfs orné (rel. de l'époque). Restaurations visibles aux coiffes et aux coins mais bon exemplaire. 2.800 €**

Édition originale très rare de cette histoire estimée d'Avignon et du Comtat sous domination papale : Sebastiano Fantoni-Castrucci, Carme natif de Palestrina, ancien provincial d'Irlande et de Rome, fit partie en 1670 de la suite du vice-légat Orazio Mattei pour lequel il remplissait les fonctions de théologien. Nommé pro-dataire de la légation, il se mit tout de suite à colliger des matériaux pour son *Histoire d'Avignon* qu'il ne put cependant achever qu'après son retour inopiné en Italie (d'où le lieu de l'impression).

Barjavel I, 474.

De la bibliothèque des ducs de Luynes (ex-libris).

195. **FILIPPINI (Anton Pietro). Istorìa di Corsica. Seconda edizione rivista, corretta e illustrata con inediti documenti dall'avvocato G. C. Gregorj. Pise, Niccolo Capurro, 1827-1831, 5 vol. in-4, [12]-CXL-198, 355-CXLIX, 471-CXV, 377-CLXI et 453-CX pp., avec deux portraits-frontispices lithographiés sous serpentes, dont un grand en dépliant (Pozzo di Borgo), cartonnage crème rigide, dos lisses, titre poussé à la fois sur les dos et au centre des plats (reliure de l'éditeur). Rousseurs, mais bon exemplaire, grand de marges. 2.500 €**

Première réédition de cette chronique publiée originellement en 1594 (une tentative de 1820 n'avait abouti qu'à l'impression d'une nouvelle préface).

Elle a été donnée par l'avocat **Giovanni Carlo Gregori** (1797-1852) aux frais du comte **Charles-André Pozzo di Borgo** (1764-1842), le grand ennemi des Bonaparte. Il faudra attendre 1888 et la version de l'abbé Lucien Auguste Letteron pour disposer d'une traduction française.

L'archidiacre Anton Pietro Filippini, né en 1529 à Vescovato, avait continué l'histoire de la Corse de Giovanni della Grossa (1388-1470), pour la période allant de 1559 à 1594, et donc en couvrant les opérations de Sampiero (Sampieru Corsu, 1498-1567). Il est mort l'année même de la publication de son œuvre.

Roland Bonaparte, *Une excursion en Corse*, p. 190.



196. [FLORENCE] - Firenze. *Florence-Rome*, G. Nideroest, S. Corrodi, s.d., (ca 1850), in-folio, 12 belles lithographies par Ruff d'après Corrodi, montées sur onglets, demi-chagrin cerise, dos à nerfs orné de filets à froid (*reliure de l'époque*). 5.000 €

Rare.

Magnifique suite dont le mérite revient au talent du peintre et dessinateur suisse Corrodi qui a réalisé les vues.

Dixième enfant du pasteur protestant de Fehraltorf, Salomon Corrodi (1810-1892) se rendit à Rome dès 1832. Lié à la communauté formée par les peintres Joseph Anton Koch, Johann Christian Reinhart et Franz Ludwig Catel, il s'acquit une bonne renommée de *vedutiste* dont attestent ses travaux sur les principales villes italiennes.

Il est exceptionnel de trouver l'ensemble de ces planches ainsi réuni. Prisée des amateurs de gravures, les vues de Corrodi se vendent souvent à la pièce.

L'ouvrage propose des vues architecturales et pittoresques de Florence.

**Bel exemplaire dans une reliure de l'époque.**

*Liste des lithographies sur demande.*







N° 197



N° 198

197. [GRAMONT (Antoine-Alfred-Agénor de)]. **Histoire & généalogie de la maison de Gramont.** Paris, *Schlesinger frères*, 1874, in-4, [8]-486 pp., avec, *in fine*, 6 **tableaux généalogiques** à double page monté sur onglets, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et orné à l'imitation, pièce de titre cerise, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes poussées au centre des plats, double filet doré sur les coupes, tranches rouges, guirlande intérieure (*reliure de l'époque*). Anecdotiques rousseurs. **3.500 €**

Rare. Tirage limité à 165 exemplaires numérotés (6/165 pour le notre).

Fils d'Antoine IX, le duc Antoine X, **Agénor de Gramont** (1819-1880) fit carrière dans la diplomatie et fut ministre des Affaires étrangères en remplacement du comte Daru. Il joua un rôle important dans les manœuvres que furent l'affaire du Luxembourg et la candidature de Léopold de Hohenzollern au trône d'Espagne. C'est encore lui qui fut à l'origine de la Dépêche d'Ems... Aussi valait-il mieux qu'il se consacrât à la généalogie de sa famille.

Saffroy III, 42165.

Bel exemplaire grand de marges aux armes du duc, poussées au centre des plats, et complété de son chiffre couronné sur les entrecouverts.

198. **Le HÉRAUT d'ARMES.** Revue illustrée de la Noblesse. Directeur : Cte A. de Bizemont. Gérant : V. Bouton. Paris, *Aux Bureaux du Journal*, 1861-1877, 2 vol. petit in-4, 476 pp. et 560 pp., nbx blasons in-t, maroquin rouge, dos à nerfs, tête dorée, dentelle intérieure (*Chambolle-Duru.*). **1.500 €**

Excellente revue héraldique et généalogique, mensuelle, ici **complète**.

Selon Saffroy, le tome II « se trouve **plus difficilement** ».

Saffroy, I, 9880.

Magnifique exemplaire relié par Chambolle-Duru.

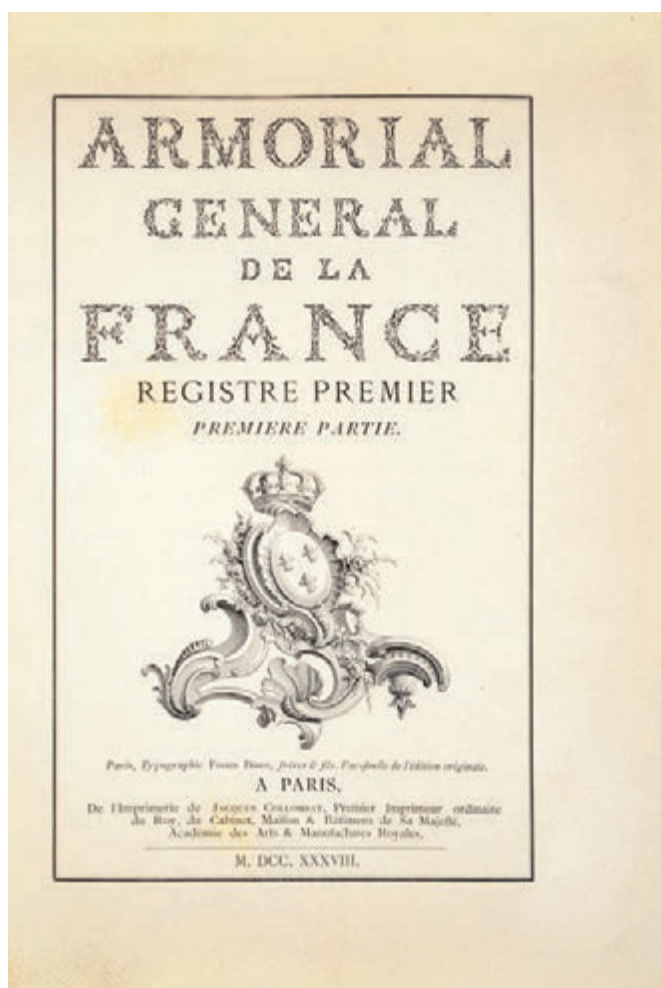
199. HOZIER (Louis-Pierre d') et Antoine-Marie d' HOZIER DE SERIGNY. *Armorial général, ou registres de la noblesse de France*. Paris, Firmin-Didot frères, s.d., (1865-1872), 7 parties en 12 vol. in-folio, nombreux blasons en noir in-t., 6 pl. de sceaux dans le T. VI, bradel demi-chagrin rouge, fleurons dorés, têtes dorées (*reliure moderne*). (239 & 246). 3.500 €

Première réimpression de l'*Armorial général* des d'Hozier, d'abord publié de 1738 à 1768, par Louis-Pierre d'Hozier (†1767) et son fils Antoine-Marie d'Hozier de Sérigny, et réparti en six registres. Les Didot ont rajouté dans cette édition un septième registre (T. IX et XII).

Il est paru une *Table* en 1908.

Saffroy, III, 34205.

Bel exemplaire.





2. Vignette ex-libris de la **famille de Verthamon** (Anjou) [OHR, 1817-1818], contrecollée sur le recto de la première garde. La fille unique de Thierry Bignon, Marie-Anne-Françoise (1660-1730), ayant épousé François-Michel de Verthamon, marquis de Bréau, le 7 novembre 1678, il est probable que la vignette de la famille de Verthamon ait été apposée au présent ouvrage suite à cette union.

3. Envoi de l'auteur, inscrit à l'encre brune au bas du titre-frontispice : « Pour **Monsieur Cramoisy** par son bien humble serviteur Dhozier ». Le destinataire est vraisemblablement le fameux libraire, Sébastien Cramoisy (1585-1669), élu, en 1628, syndic de la communauté des imprimeurs, libraires et relieurs parisiens.

Saffroy, 43653. Guigard, 4123.

201. [LEGOUX DE GERLAN (**Bénigne**)]. **Dissertations sur l'origine de la ville de Dijon**, et sur les antiquités découvertes sous les murs bâtis par Aurélien. *Dijon, Louis-Nicolas Frantin, 1771*, in-4, [4]-XX-[4]-170 pp., un f. n. ch. d'errata, avec un frontispice, une grande carte dépl. avec collette latérale, et **32 planches d'antiquités** (dont deux en dépl.), le tout gravé par Monnier, veau fauve marbré, dos lisse orné, encadrement de double filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). **2.300 €**

**Unique édition** de cette monographie précieuse pour les découvertes antiques dans le Dijon de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'auteur, Legoux de Gerlan (1695-1774) était un érudit bourguignon membre de l'Académie de Dijon. Il attribue l'origine de la ville de Dijon à un camp datant de la Conquête des Gaules, et fait dériver le nom de la cité d'un mot celtique, *diviren*, que Bullet glosait comme « écoulement ».

Exemplaire de l'ingénieur des Ponts et Chaussées **Guillaume-Edme-Charles Goury** (1768-1854), avec ex-libris manuscrit sur le recto du frontispice ; entré à l'École des Ponts et Chaussées des États de Bretagne en 1786 et à celle de Paris en 1787, il exerça les fonctions d'ingénieur ordinaire dans les Landes (1792), le Maine-et-Loire (1793) et le département de Marengo (1805), avant d'être chargé de l'organisation des Ponts et Chaussées de Toscane (1808-1814). L'ouvrage passa ensuite à son petit-fils **Charles de Rostang**, intendant militaire.

**Bel exemplaire.**







202. MAGNY (Claude Drigon de). **Nouveau traité historique et archéologique de la vraie et parfaite science des armoiries.** Premier volume [seul paru]. *Paris, Secrétariat du Collège héraldique, s.d., (1846-48), in-4, [8]-CVIII-401 pp.,* texte dans un double encadrement noir, avec de nombreuses illustrations en noir dans le texte, et **53 belles planches en chromolithographie**, index, maroquin cyan, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (*Yseux, sucr. de Simier*). Très bel exemplaire.

1.200 €

**Unique édition** de cette superbe publication, plus intéressante par son côté décoratif que par sa précision héraldique. C'est tout ce qui a paru au demeurant, allant de Abaissé à Cigogne. Saffroy I, 2342.

Armes accolées non identifiées au centre des plats.



Fortification  
Amiens. — 1785 —

Copie du plan de la navigation  
de la Somme, depuis le Soffe jusqu'au  
deffaut de la ville d'Amiens, d'après  
Le projet de feu M. Laurent et de  
M. Laurent de Lioune.

Amiens.  
1789.

Le mémoire  
commencé en 1789,  
n'a été achevé  
qu'en 1790

Mémoire

Sur la Navigation de la Somme,  
depuis son entrée à Amiens,  
jusqu'à l'abbaye de Guad.

Nous divisons ce mémoire en deux  
parties. La première traitera de la  
navigation de la Somme, depuis son entrée  
à Amiens jusqu'à la jonction avec la  
Basse Somme au deffaut de la ville.  
Dans la seconde, nous indiquerons tout ce  
qui est relatif à la navigation inférieure,  
depuis Amiens jusqu'à l'abbaye de Guad.

Première partie.

Navigation de la Somme  
depuis son entrée à Amiens,  
jusqu'à la jonction avec la  
Basse Somme au deffaut de la ville.

Nous concevons trois projets sur  
cette partie de navigation. Le premier,  
fauvé en 1785 par M. Laurent de  
Lyonne. Le second, de M. de Fleury  
en 1788, nous a été communiqué par M. de  
la Rochelle, premier pair; et le troisième,  
redigé par M. de la Rochelle, est devenu  
le département d'Amiens, d'après le rapport  
de M. de la Rochelle, membre de ce  
bureau.

204. [MANUSCRIT] - [CHATILLON (Chevalier de)]. *Mémoire historique sur les châteaux, citadelles, forts et villes de Mézières, Charleville et le Mont-Olimpe. 1751*, in-folio, 111 pp. suivies de [2] ff. blancs (2 cahiers de 48 ff. et 10 ff.), texte copié à l'encre brune, d'une écriture lisible, papier réglé au crayon à mine, cahiers cousus sous ficelle, couv. papier blanc du XIX<sup>e</sup>s. avec titre manuscrit sur le feuillet supérieur. 1.800 €

Chronique politique et militaire des places fortes de Mézières, Charleville et Mont-Olympe, depuis la fondation du *castrum* de Mézières en 899 jusqu'en 1750, époque de la création d'une École du génie militaire à Mézières.

L'auteur, identifié au Chevalier de Châtillon, présente les caractéristiques de son œuvre à la page 2 : « Monseigneur le Maréchal Duc de Belleisle nous [a] ordonné de dresser un mémoire historique de chacune de ces trois places [Mézières, Charleville et Mont Olympe], contenant leurs origines, leurs fortifications, les souverains, princes et seigneurs qui les ont possédées, successivement et chronologiquement les principaux évènements militaires qui y sont arrivés, le récit de ce qui peut avoir trait à la politique, au commerce, aux manufactures, aux églises collégiales [...], leurs fondateurs et revenus, les juridictions et les différents sièges pour la justice et ressort, les variations qu'elles ont essayées, le nombre de leurs habitants, leurs accroissements et diminutions, l'étendue des territoires et dépendances des dites villes &c. » L'auteur mentionne les sources auxquelles il a puisé aux pp. 110-111, en particulier l'*Histoire de Champagne* de Mézeray, l'*Histoire généalogique* de Sainte Marthe et le *Dictionnaire* de Moréri.

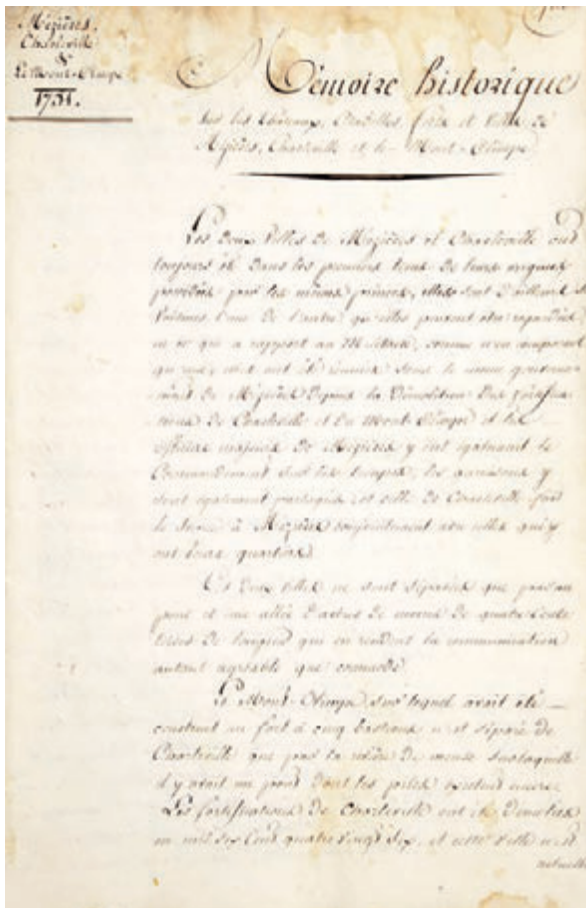
Parmi les curiosités que recèle ce *Mémoire historique* signalons la transcription (pp. 15-25) de la charte octroyée par Hugues III, comte de Rethélois, à la ville de Mézières en août 1233 : « [le comte] confirma le titre de ville avec droit d'échevinage à Mézières, il augmenta ses privilèges, donna aux échevins la juridiction sur les habitans et leur promit de fermer la

ville de murailles à la dépense desquelles il voulut bien contribuer pour moitié et afin que ce fut chose stable et que les habitans de Mézières puissent à la suite connaître leurs obligations, il leur donna une charte authentique au mois d'août 1233 sous le règne de saint Louis [...] ». Suit le texte de ladite charte, copié sur deux colonnes, avec la traduction française placée en regard du texte latin. Une autre main, sans doute du XIX<sup>e</sup> siècle, a corrigé et complété les lacunes du texte latin, en ajoutant notamment un feuillet volant par renvoi, à la page 17.

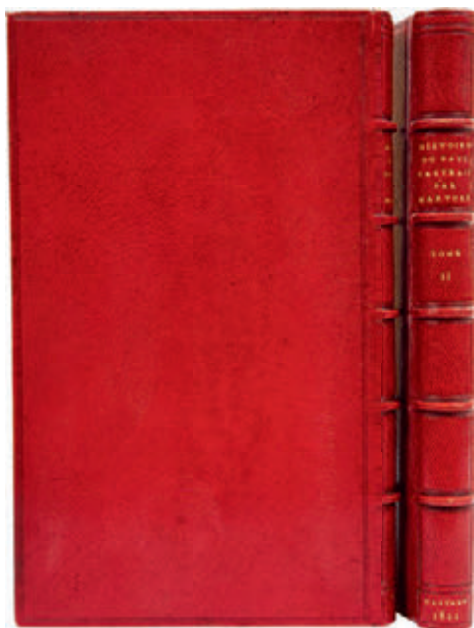
Autre date-clé, l'année 1521 : l'armée de Charles Quint, commandée par le comte de Nassau, assiège Mézières. La ville ne devra son salut qu'à l'intervention du « Chevalier sans peur et sans reproche », le fameux Chevalier Bayard auquel l'auteur du manuscrit consacre les pages 52 à 56 de son récit.

Notre manuscrit a fait l'objet d'une édition critique, établie par Edmond Sénemaud : Châtillon (Chevalier de), *Mémoire historique sur les châteaux, citadelles, forts et villes de Mézières, Charleville et Mont-Olympe (1751)*, Paris, 1865, 84 pp.

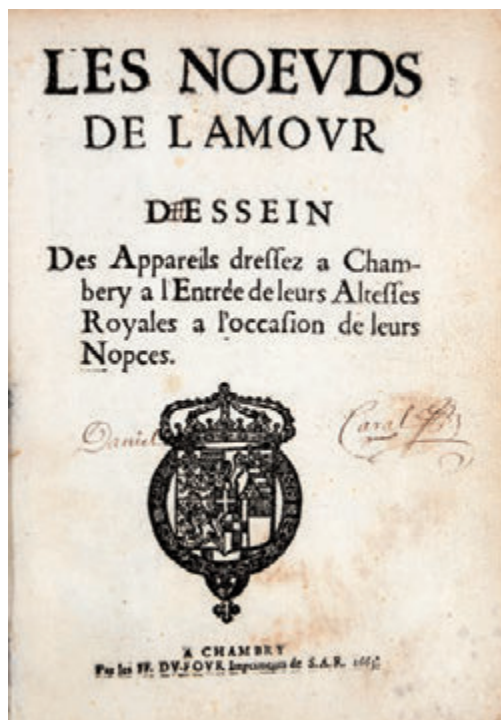
*Bibliographie d'histoire des villes de France*, E. 236.







N° 205



N° 206

205. MARTURÉ (B.-A.). **Histoire du pays castrais.** *Castres, Imprimerie de J. Auger, 1822*, 2 vol. in-8, XXIV-[2]-56-320 et 368 pp., maroquin cerise, dos à nerfs cloisonnés à froid, encadrement de double filet à froid sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, large dentelle intérieure (*Lortic*). **1.500 €**

Édition originale très peu commune de cette monographie locale recherchée, spécialement fournie sur la participation du pays castrais aux luttes religieuses du XVI<sup>e</sup> siècle et sur les biographies des principales illustrations de la cité (Pierre Borel, Pellisson-Fontanier, André Dacier, etc.) ;

Très bel exemplaire.

*Un rare recueil de fêtes imprimées à Chambéry*

206. [MENESTRIER (Claude François)]. **Les Nœuds de l'amour.** Dessein des appareils dressez à Chambéry à l'entrée de Leurs Altesses Royales à l'occasion de leurs nopces. *Chambéry, Frères Dufour, 1663*, in-4, [4]-51 pp., basane fauve, dos lisse muet orné de petits fleurons dorés, double encadrement de double filet doré sur les plats avec fleurons d'angle, petit fleuron doré au centre des plats, simple filet doré sur les coupes (*reliure de l'époque*). Dos frotté, avec petits manques de cuir. **2.500 €**

Édition originale de cette pièce de fêtes publiée à l'occasion du mariage du duc de Savoie Charles-Emmanuel II (1634-1675) avec sa cousine Françoise-Madeleine d'Orléans (1648-1664), fille de Gaston d'Orléans et de Marguerite de Lorraine. Il fut célébré le 4 mars 1663 à Annecy, puis les Souverains firent leur entrée dans la capitale du duché. Pour l'occasion, on fit appel aux compétences du Père Ménestrier (1631-1705), qui avait acquis une certaine renommée dans l'organisation des fêtes royales depuis 1658 (entrée de Louis XIV à Lyon).

Backer & Sommervogel V, 911 (31).

Relié avec **cinq autres pièces commémoratives** des fêtes dressées par le même Père Ménéstrier à cette occasion :

I. Description de l'arc dressé par les soins du Souverain Sénat de Savoie, pour l'entrée de leurs Altesses Royales à Chambéry. *S.l.n.d. [1663]*, 32 pp. Sommervogel, *ibid.* (28). - II. Description de l'arc dressé par les soins des magistrats de la Souveraine Chambre des Comptes de Savoie, en la place du chasteau. A l'entrée de Leurs Altesses Royales en la ville de Chambéry. *S.l.n.d. [1663]*, 31 pp. Sommervogel, *Ibid.* (27).- III. Description de l'arc de la porte du chasteau. *S.l.n.d. [1663]*, 6 pp. Sommervogel, *ibid.* (26). - IV. Dessein de la machine du feu d'artifice pour les nopces de Leurs Altesses Royales. *S.l.n.d. [1663]*, [2]-17 pp. Sommervogel, *ibid.* (30). - V. L'Amour, autheur et conservateur du londe. Dessein des peintures du plafond de l'alcôve de Leurs Altesses Royales. *S.l.n.d. [1663]*, 4 pp. Sommervogel, *ibid.* (32).

Exemplaire de **Daniel Caral** « marchand à Vif », avec ex-libris manuscrit de 1700 sur les premières gardes.

207. [PAPON (Jean-Pierre)]. **Histoire générale de Provence**, dédiée aux Etats. *Paris, Moutard; de l'Imprimerie de Philippe-Denys Pierres, 1777-1786*, 4 forts vol. in-4, XXXVI-689-[5], [4]-XVI-630-[2]-C, [4]-XVI-684-LXXX-14 et [4]-XIV-864-[2] pp., avec **20 planches hors-texte**, dont 2 cartes dépliantes (au volume I), et 18 planches de monnaies ; au volume I, comme dans tous les exemplaires, les pp. 297-98 n'existent pas, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, pièces de titre et de tomaisson cerise et vertes, tranches rouges (*rel. pastiche*). Dos insolés. **3.000 €**



**Unique édition** de cette monumentale histoire régionale, écrite avec le concours de Louis Gérard et Jean-Jacques Esmieu, pour laquelle les Etats de Provence votèrent une pension de 8000 francs (mais ils ne versèrent jamais que 2000, et ce, jusqu'à la parution du dernier volume seulement). L'Oratorien Jean-Pierre Papon (1734-1803) était conservateur de la bibliothèque de Marseille et membre de l'Académie de cette ville ; il a composé de nombreux ouvrages, ne portant pas seulement sur sa province, dont une Histoire de la Révolution, posthume, et éditée par les soins de son frère Nicolas-Silvestre.

Bel exemplaire en reliure pastiche, de la bibliothèque des ducs de Luynes au château de Dampierre (ex-libris).

208. [POLLUCHE (Daniel)]. *Description de la ville et des environs d'Orléans*. Avec des remarques historiques. *Orléans, François Rouzeau, 1736*, in-8, [8]-88 pp., un f. n. ch. de privilège, vélin rigide, dos lisse, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Léger manque de cuir sur une coupe, mais bon exemplaire. 1.200 €

Édition originale de ce qui demeure le principal ouvrage de l'historien d'Orléans, Daniel Polluche (1689-1768). Il était devenu rare dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, et fut réédité par Beauvais de Préau en 1778 sous le titre d'*Essais historiques sur Orléans*.

Sont reliés à la suite sept textes rares, dont trois discours de Polluche :

I. [DU PLESSIS (Toussaint) : ] *Dissertation sur Genabum*. *S.l.n.d. [Orléans, 1736]*, [2]-18 pp.

Première édition séparée : le texte en avait auparavant déjà été donné dans le *Mercure de France* d'août 1733. Le propos du savant bénédictin est d'identifier le Genabum de César avec l'actuelle Orléans.

II. POLLUCHE : *Description de l'entrée des évêques d'Orléans, et des cérémonies qui l'accompagnent*. Avec des remarques historiques. *Orléans, François Rouzeau, 1734*, [8]-43 pp.

III. [POLLUCHE : ] *Discours sur l'origine du privilège des évêques d'Orléans*. Avec des remarques historiques. *Orléans, François Rouzeau, 1734*, 44 pp.

IV. [POLLUCHE : ] *Dissertation sur l'offrande de cire, appelée les goutières, que l'on présente tous les ans, le deuxième jour de May, à l'église d'Orléans ; & sur l'usage où sont les évêques de cette ville, d'être portez le jour de leur entrée*. Avec des remarques historiques. *Orléans, François Rouzeau, 1734*, 30 pp., un f. vierge.

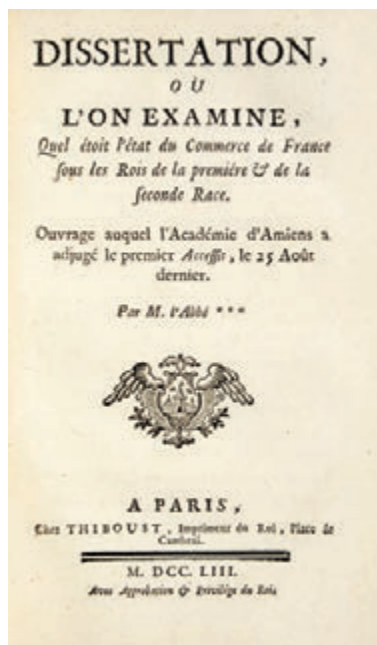
V. [JOSSE (Louis) : ] *Dissertation, où l'on examine, quel étoit l'état du commerce de France sous les rois de la première & de la seconde race*. Ouvrage auquel l'Académie d'Amiens a adjugé le premier accessit, le 25 août dernier. Par M. l'abbé \*\*\*. *Paris, Thiboust, 1753*, [4]-29-[3] pp.

INED, 2374. Unique édition de ces considérations assez générales sur l'économie des Mérovingiens et Carolingiens.

VI. [BUTEL-DUMONT (Georges-Marie) : ] *Essai sur les causes principales qui ont contribué à détruire les deux premières races des Rois de France ; ouvrage dans lequel on développe les constitutions fondamentales de la Nation Française dans ces anciens tems : par l'auteur de la Théorie du luxe*. *Paris, Veuve Duchesne, 1776*, [12]-XX-191 pp.

VII. [HENAULT (Jean-François) : ] *Nouveau théâtre français*. François II, roi de France, en cinq actes. *S.l.n.n. [Paris, Prault], 1747*, [20]-150 pp., un f. n. ch.

Édition originale de cette pièce peu connue du Président Hénault : même si l'activité dramatique n'est pas celle qui le recommanda à la postérité, c'est elle qui le fit le plus connaître comme auteur aux contemporains.







209. [RAMBOUILLET - CARTE DES CHASSES] - Réduction de la carte topographique des environs de St.-Hubert et de Rambouillet, levée par ordre du Roi, par les ingénieurs géographes des camps et marches des armées de Sa Majesté, sous la direction du Sr. Berthier, en 1764. S.l., s.d., (vers 1820), carte dépliant de 80 x 55 cm, gravée par **Guillaume Delahaye**, aux contours rehaussés de couleurs, avec légende et beau cartouche gravé par Simonet en bas, représentant une scène de chasse à courre, en feuilles, entoilées, dans étui de maroquin bouteille, encadrement de double filet et de guirlande dorés sur les plats, titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur, guirlande dorée sur les trois côtés (*reliure de l'époque*). 1.200 €

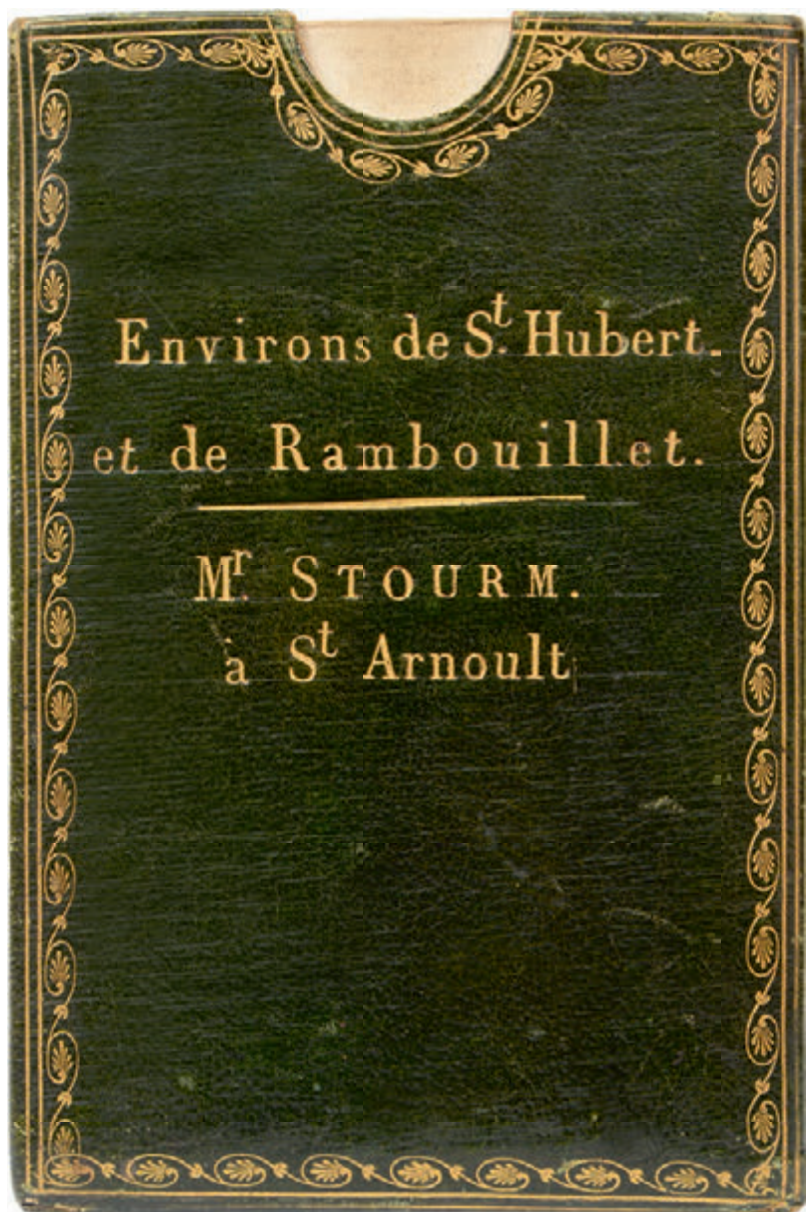
Seconde édition, la première présentant un cartouche extérieur aux armes royales. Il s'agit d'un tirage à part de l'une des douze parties de la célèbre « *Carte topographique des environs de Versailles* », dite des Chasses impériales, levée et dressée de 1764 à 1773, et publiée seulement en 1807.

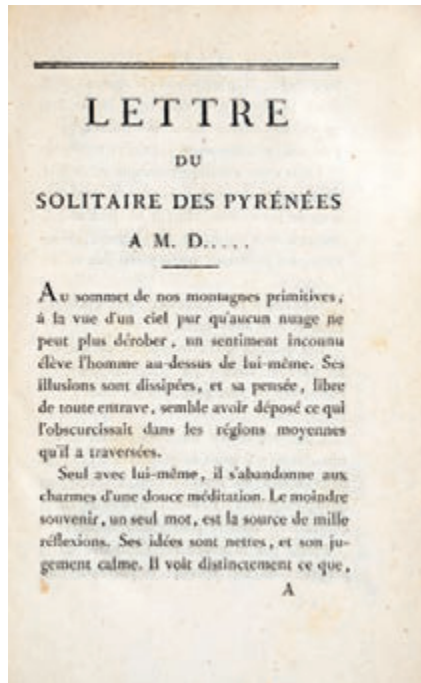
Thiébaud, 156.

Exemplaire de **Mr. Stourm**, de St-Arnoult (à l'extrémité nord-ouest de la carte), avec nom poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur.

Très séduisant exemplaire.







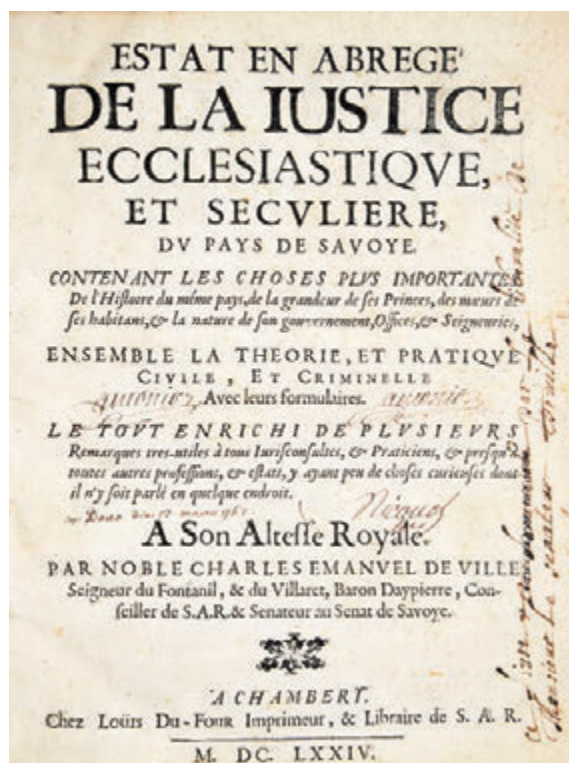
210. [RAMOND DE CARBONNIÈRES (Louis-François-Elisabeth)]. *Naturel et légitime*. [Paris], *Se trouve chez tous les marchands de nouveautés [Imprimerie impériale], an XII, (1804)*, in-8, titre, 40 pp., cartonnage Bradel de papier bleu, dos lisse, pièce de titre fauve en long (*reliure moderne*). Bon exemplaire. **1.000 €**

Édition originale très rare.

Cet opuscule est daté du 9 thermidor an XII [28 juillet 1804], et signé *Le solitaire des Pyrénées*, pseudonyme de Ramond de Carbonnières (1755-1827).

Il s'agit d'un texte de commande demandé par l'Empereur au célèbre naturaliste. Sous la forme d'une lettre adressée à son futur beau-père, Bon-Joseph Dacier, il accumule en faveur de Bonaparte les arguments qui appuient son élévation, et enfin la transformation de son pouvoir en monarchie. Si les arguments déployés appartiennent au fonds commun de l'époque, on soulignera la touche particulière de l'exorde, sans doute reflet de quelque expérience en hauteur puisée au cours des expéditions : « *Au sommet de nos montagnes primitives, à la vue d'un ciel pur qu'aucun nuage ne peut plus dérober, un sentiment inconnu élève l'homme au-dessus de lui-même. Ses illusions sont dissipées, et sa pensée, libre de toute entrave, semble avoir déposé ce qui l'obscurcissait dans les régions moyennes qu'il a traversées. Seul avec lui-même, il s'abandonne aux charmes d'une douce méditation...* »

Labarère II, 1234.



211. VILLE (Charles-Emanuel de). *Estat en abregé de la justice ecclesiastique et seculiere du pays de Savoye*. Contenant les choses plus importantes de l’histoire du même pays, de la grandeur de ses princes, des mœurs de ses habitans, & la nature de son gouvernement, offices & seigneuries, ensemble la theorie, et pratique civile, et criminelle avec leurs formulaires. Le tout enrichi de plusieurs remarques tres-utiles à tous jurisconsultes, & praticiens, & presque à toutes autres professions, & estats, y ayant peu de choses curieuses dont il n’y soit parlé en quelque endroit. A son Altesse royale. Par noble Charles Emanuel de Ville, seigneur du Fontanil & du Villaret, baron Daypierre, conseiller de S.A.R. et senateur au Senat de Savoye. *A Chambéry, chez Louis Dufour, 1674*, 2 parties en 1 vol. petit in-4 carré, (24)-369-256-(4) pp., table des chapitres, vélin, dos lisse (*rel. de l’époque*).

1.800 €

Recueil d’usages juridiques établi par Charles Emmanuel de Ville à la demande du sénat de la principauté de Savoie, afin de guider les jurisconsultes dans l’exercice de leurs fonctions. L’auteur souligne la nécessité d’une telle entreprise dans sa préface : « La Savoye n’ayant eu personne depuis Monsieur Favre, qui ait recueilly son usage, quoiqu’il ait presque tout été changé depuis la mort de ce grand homme, l’incertitude & le doute regnoient dans l’esprit de la plupart des praticiens, singulierement és matieres criminelles. A quoy la prevoyance du Senat à voulu pourvoir par le ministère du moindre de sa compagnie, en m’ordonnant de donner au public quelques remarques que je destinois seulement à mon instruction particuliere. »

Mention manuscrite sur la page de garde : « preté à Maxime Bertier ce VI julliet 1755 ».

Dos déboîté, rouss. et qqs mouill.

212. [VILLEMONTÉE]. **Advertissements pour les recteur et docteurs régens professeurs en l'Université de Tolose**, demandeurs en requeste du cinquiesme de Ianvier 1631 afin de révocation de l'arrest du Conseil du 23 Juillet 1630 rendu sur simple requeste, touchant le rang & séance ès escoles & autres assemblées publiques prétenduë par le Sieur Archevesque de Tolose au préjudice dudit recteur. A l'encontre de messire **Charles de Montchal** archevesque dudit Tolose, demandeur en exécution dudit arrest. *Toulouse, Arnaud Colomiez, 1631*, in-8, 144 pp. (ff. 82-88 insérés entre les pp. 82 et 83 ; ff. 91-94 placés avant 89-90, sans manque), [8] ff. n. ch. (*épître au Roi*), vélin ivoire souple, dos lisse (*reliure de l'époque*). Importantes salissures au dos, mais bon exemplaire. **1.200 €**

**Rarissime mémoire**, typique de l'importance que revêtaient sous l'Ancien régime les querelles de préséances entre corps, et spécialement à l'intérieur du clergé : ici, tout le débat porte sur le point de savoir si l'archevêque de Toulouse peut prétendre l'emporter en rang sur le Recteur de l'Université (corps, qui, rappelons-le, ne dépend pas de l'Ordinaire). Un long exposé historique sur l'origine et l'histoire de l'Université précède l'examen des points de droit proprement dits, ce qui rend l'opuscule encore plus intéressant.

Aucun exemplaire au CCF.

Reliées à la suite **trois pièces rares** sur les conflits agitant l'Université de Toulouse et l'Archevêque de la Cité :

I. *Piae matris Academiae Tolosanae. Adversus impiam quorundam theologorum expostulationem. Apologeticus. S.l.n.d.*, 56 pp.

Un seul exemplaire au CCF (BnF).

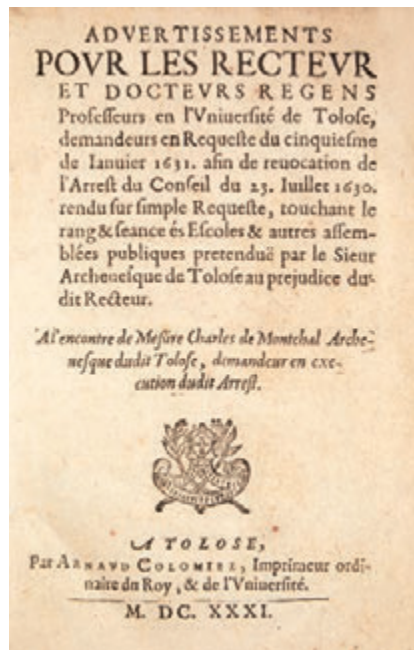
II. *Ad illustrissimum D.D. de Chasteauneuf, equitem nobilissimum Christianissimo Regi a sigillis. Academiae Tolosanae, contra D. Archiepiscopum Tolosanum expostulatio. S.l.n.d.*, 7 pp.

Aucun exemplaire au CCF. -

III. *Répliques de l'Université de Tolose, aux contredits du Sieur Archevesque de Tolose. S.l.n.d.*, 55 pp.

Aucun exemplaire au CCF.

Exemplaire de **Hyacinthe Carrère**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.





## Religions

213. [CHARTREUX] - Statuta ordinis cartusi- / ensis a domno Guigone / priore cartusie edita. Bâle, Johann Amerbach, 14 janvier 1510, in-folio, [313] ff. n. ch., texte entièrement réglé généralement en gothique, mais avec quelques passages en romain, initiales rubriquées, signatures A8, B-D6, ; a8, b6, c8, d6, e-g8, h6, i-m6, n-p8, q-s6, t-v8, x-y6, z8 ; a8, b-h6, i-k8 ; A10, b-h6 et enfin i8, avec cinq grandes vignettes sur bois par Urs Graf et mis en couleurs à l'époque (cf. détail infra), maroquin vieux rouge, dos à nerfs à caissons ornés de semis de grotesques, encadrement de triple filet doré sur les plats, tranches dorées sur marbrure, dentelle intérieure (*reliure du XVIII<sup>e</sup>*). 40.000 €

Édition princeps des Statuts des Chartreux.





**Exemplaire de premier tirage**, si l'on suit l'interprétation donnée par Hubert de la variante qui se trouve à la seconde ligne en partant du bas du feuillet i6 du *Repertorium* (leçon *Runcinos ad segetes tritunduradas nulla domus habeat ultra sedecim, ibi § 17*).

Cette impression est relativement tardive si on la compare avec les compilations imprimées des autres Ordres, achevées dans la décennie 1490-1500, et en tout cas très rare en circulation, même si les exemplaires sont communs dans la plupart des grands dépôts européens. Il faut préciser que l'ouvrage était strictement réservé aux monastères de l'Ordre, et ne devait pas en sortir, selon une prescription incluse dans le texte même. Hubert Elie estime à un maximum de 300 le nombre d'exemplaires qui a dû être tiré, et cela représentait déjà une dépense considérable, en raison du luxe du support, des différents caractères typographiques et de l'iconographie employés. Au cours de la fin du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle, malgré l'interdiction, la tentation fut cependant grande en bien des monastères de se débarrasser de cette ancienne édition, rendue caduque par la *Nova collectio* d'Innocent Le Masson (1688), et c'est ainsi qu'un certain nombre d'exemplaires sortit des maisons pour entrer dans les collections laïques. D'autres exemplaires furent carrément détruits par les Chartreux pour éviter d'alimenter les polémiques autour de ce texte.

C'est que les Chartreux répugnent en général à confier à l'écrit et à diffuser au-dehors ce qui est essentiellement objet d'observance, et se vit dans les communautés. Au début du XVI<sup>e</sup> siècle cependant, la confusion qui régnait dans plusieurs maisons de l'Ordre sur les dispositions exactement en vigueur (les chapitres généraux avaient au cours du temps introduit de nombreuses modifications) incitait à une publication incontestable confiée au (récent) art typographique. Aussi, sous la direction de **François Du Puy**, 33<sup>e</sup> général depuis 1503, un travail de compilation fut-il effectué au cours de l'année 1509 par les frères du Mont Saint-Jean-Baptiste (près de Freiburg-im-Breisgau), sous la houlette de **Gregor Reisch**, leur prieur. L'édition fut confiée à Johann Amerbach, en raison de ses liens anciens avec les Chartreux du Val Sainte-Marguerite, près de Bâle.

**Exemplaire complet de toutes ses parties et dont les gravures sur bois ont été mises en couleurs à l'époque.**

**Très bel exemplaire réglé et relié en maroquin au XVIII<sup>e</sup> siècle.**

**Exemplaire du baron Guillaume Pavé de Vandœuvre (1779-1870), député de l'Aube et célèbre bibliophile, avec armes dorées poussées au XIX<sup>e</sup> siècle au centre des plats.**

Brunet II, 1814 et Table, 3260. Cf. Elie (Hubert) : Les Éditions des Statuts de l'Ordre des Chartreux (Lausanne, 1943) est l'ouvrage fondamental à consulter sur cette édition, et il donne une collation complète de l'ouvrage, pp. 27 sqq.

*Collation sur demande.*

214. [SAINTE-MARTHE (Denis de)]. *Gallia christiana*, in provincias ecclesiasticas distributa ; qua series et historia archiepiscoporum, episcoporum, et abbatum Franciae vicinarumque ditionum ab origine Ecclesiarum ad nostra tempora deducitur, & probatur ex authenticis instrumentis ad calcem appositis. Opera & studio - Dionysii Sammarthani, presbyteri & monachi Ordinis sancti Benedicti, e Congregatione Sancti Mauri [puis seulement : ] Monachorum congregationis S. Mauri Ordinis Sancti Benedicti. Paris, *Jen-Baptiste Coignard* (puis : ] *Imprimerie Royale*, 1715-1785, 13 forts volumes in-folio, texte sur deux ou trois colonnes, avec **24 planches hors-texte**, dont 22 cartes des provinces ecclésiastiques, veau fauve marbré, dos à nerfs à caissons ornés de fleurs de lis en écoinçon, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, chiffre couronné dans les entre-nerfs, tranches mouchetées de rouge, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Un mors inférieur fendu, quelques habiles restaurations aux coiffes. 25.000 €





**Exceptionnelle collection complète** de la seconde collection de la *Gallia christiana*, qu'on ne rencontre ordinairement que dans quelques dépôts publics, et encore généralement pas avec tous ses volumes.

Comme chacun sait, ce recueil forme comme une véritable **encyclopédie de la France chrétienne**, de ses établissements séculiers et réguliers, distribuée par provinces ecclésiastiques et représentant une mine absolument inépuisable de renseignements et de documents précieux pour l'histoire ancienne non seulement de l'Eglise Gallicane, mais aussi du pays tout entier. Elle demeure irremplacée à ce jour, et fournit les détails les plus abondants sur les diocèses, prieurés, abbayes, monastères, etc.

Il en a existé deux moutures très différentes, auxquelles les membres de la célèbre famille érudite de Sainte-Marthe ont attaché leurs noms et leurs efforts.

**Précieux exemplaire aux grandes armes de Louis XV**, (OHR 2495-1), et chiffre couronné poussé dans les entre-nerfs (OHR 2495-29). A noter que les mêmes fers ont été remployés pour le volume XIII, pourtant paru 11 ans après la mort du Roi.

Cet exceptionnel ensemble parvint au XIX<sup>e</sup> siècle dans les mains de la **famille de Tulle de Villefranche**, qui fit apposer sur les premières gardes (fixes et mobiles) un ex-libris armorié répété, et qui fit relier dans chaque volume une grande planche du XVIII<sup>e</sup> siècle représentant *Les Armes des trois évêques d'Orange de la famille de Tulle de Villefranche*. Etablie dans le Comtat-Venaissin depuis au moins le XIV<sup>e</sup> siècle, cette maison émigra en Bourgogne au XVIII<sup>e</sup> siècle, à la suite d'une alliance avec les Bosredon. Elle a donné des évêques aux sièges d'Orange, de Lavaur et d'Apt.

**Bel exemplaire.**

*Fiche complète sur demande.*

215. **ZWINGLI (Ulrich). Complanatio- / nis Isaiae prophetae, foe- / tura prima, cum apologia** quur [= cur] / quidque sic versum sit, per Huldry- / chum Zwinglium. *Zurich, Christoph Froschouer, 1529*, in-folio, [5] ff. n. ch. (titre avec belle vignette de libraire, dédicace, au lecteur), CXVI pp., texte sur deux colonnes (la version de la Vulgate et celle de Zwingli, en regard), [4] ff. n. ch. (préface), CCXV pp., signatures &, puis a-k, puis \*et A-S, demi-basane fauve, dos à nerfs, plats en ais de bois avec traces de fermoirs métalliques, décors à froid en long sur la partie de cuir conservée (*reliure de l'époque*). Manque le cuir sur l'intégralité du dos. **6.000 €**

**Édition originale fort rare**, comme toutes les éditions séparées des écrits du réformateur alémanique, et aussi, faut-il préciser, comme les premières collectives (1539, 1544-45), que l'on ne rencontre qu'exceptionnellement.

Ulrich Zwingli (1484-1531) est à la Suisse de langue allemande ce que Luther fut pour la « nation germanique » dans son ensemble, et, plus modestement, ce que furent Calvin et Farel pour la Suisse romande : l'introducteur et l'initiateur du christianisme évangélique, que l'on a baptisé sommairement du terme de « Réforme ». Sa mort prématurée au combat de la seconde Bataille de Kappel (entre les Zuricois et les cantons catholiques) ne mit pas fin à une influence profonde sur le protestantisme suisse, qui lui doit encore aujourd'hui plus qu'à Luther même.

Seulement un exemplaire de cette édition au CCF (BnF, qui possède aussi l'édition de 1531).

Relié avec le même travail de Zwingli sur Jérémie : *Complanatio- / nis I<sup>er</sup>emiae prophetae, foe- / tura prima, cum apologia quur [= cur] quidque sic / versum sit, per Huldrychum / Zwinglium. Zurich, Christoph Froschouer, 1531*, [4] ff. n. ch. (titre, dédicace à la ville de Strasbourg), CXC pp., signatures a-r.



COMPLANATIO  
NIS ISAIAE PROPHETAE, FOE  
TVRA PRIMA, CVM APOLOGIA QVR  
quidque sic versum sit, per Huldry-  
chum Zuinglium.



Matthaei. ii.

*Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.*

Tiguri, ex aedibus Christophori Frofchouer,  
anno R. D. MDC.

EX Libr. Joh:  
Turpili, Tigur  
Anno. 1601.

N° 215

## Sciences Politiques



216. ARNOULD (Ambroise-Marie). **Histoire générale des finances de la France**, depuis le commencement de la Monarchie ; pour servir d'introduction à la loi annuelle ou budget de l'Empire français. *Paris, Imprimerie ordinaire du Corps législatif, et chez Rondonneau, mars 1806*, in-4, XII-224-IV-164-[4] pp., demi-veau vert à coins, dos lisse orné de grands fleurons et de guirlandes dorés, tranches citron (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. **1.200 €**

**Unique édition** de cet aperçu général, mais argumenté, des finances publiques en France, perpétuel point faible de tous les régimes. - Fervent partisan de Napoléon et de l'Empire, Ambroise-Marie Arnould (1757-1812) avait fait toute sa carrière dans le secteur des finances publiques et il était parvenu, en 1806, à la fonction de président de la section des finances du Tribunat. Son rôle dans l'établissement et l'affermissement d'une fiscalité renouvelée sous le Consulat et l'Empire ne fut pas négligeable : c'est notamment à son intervention que l'on dut la règle assujettissant les comptables publics à un cautionnement.

INED, 94. Kress, B 5003.

Exemplaire d'Otto de Mosloy, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes : il s'agit très vraisemblablement de **Louis-Guillaume Otto, comte de Mosloy** (1754-1817), disciple de Koch et ami de Sieyès, ambassadeur à Londres (1802), puis à Vienne (1809), où il devait négocier les conditions du mariage de Napoléon avec l'archiduchesse Marie-Louise.

L'ouvrage passa ensuite dans la bibliothèque de Louis Salanson, de Villers-Cotterêts (vignette ex-libris).



217. [ASSISTANCE] - **De l'Hospitalité**. *LL. dd., 1791-1822*, 6 pièces en un vol. in-8. Basane havane, dos lisse orné de filets et larges fleurons dorés, guirlande dorée sur les coupes, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Petits frottis, mais bon exemplaire. **800 €**

Intéressant recueil qui regroupe des pièces sur les hôpitaux et sur la mendicité. Les deux matières étaient connexes, sous l'Ancien Régime bien sûr, mais encore jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, puisque les établissements hospitaliers fonctionnaient d'abord comme des lieux d'hébergement des pauvres avant même que de dispenser des soins :

I. [FRIZAC (P.)] : Rapprochemens historiques sur l'hospitalité des Anciens ; sur la formation de nos hôpitaux, la nature de leurs revenus, et les divers systèmes qui se sont succédés dans leur administration ; par un Conseiller de préfecture. [*Toulouse, Imprimerie de J.-M. Douladoure, 1820*], 140 pp.

De la page de titre ne demeure que le titre lui-même, découpé et contrecollé en regard de l'avertissement, sans l'adresse.

II. POLINIÈRE (Auguste-Pierre-Isidore) : Mémoire sur la question suivante : « Quels sont les avantages et les inconvéniens respectifs des hôpitaux et des secours distribués à domicile aux indigens malades ? Quelles améliorations pourrait-on introduire dans le régime actuel des établissemens de cette nature ? » Auquel l'Académie Royale des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, a décerné une médaille d'or, dans sa séance publique, le 4 septembre 1821. *Lyon, Imprimerie de S. Darnaud, 1821*, [6]-XVI-147-[4] pp.

III. GREGOIRE (Henri-Baptiste) : Des Garde-malades, et de la nécessité d'établir pour elles des cours d'instruction. [Paris], Imprimerie de Baudouin fils, s.d. [1822], 11 pp.

IV. BANNEFROY : Mémoire sur la mendicité. Paris, Imprimerie du Tribunal du 4<sup>me</sup> arrondissement, 1791, 40 pp.

V. LAFOREST (Jacques) : De l'Extinction de la mendicité en France, au profit du pauvre et de l'Etat, ou Les Dépôts de mendicité, succursales des Invalides, considérés sous les rapports des mœurs, de l'utilité publique, de l'administration et de la reconnaissance envers la patrie et le Roi. Aix, G. Mouret, 1814, 46 pp.

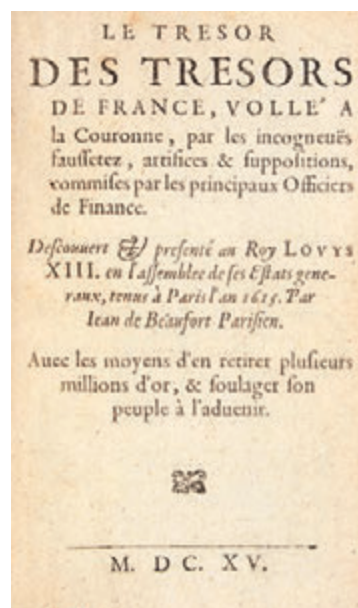
VI. [LAFOREST : ] De l'Utilité et de l'économie qu'il y auroit à fondre les dépôts des mendians, en trente maisons centrales, de bienfaisance et de répression de la mendicité. Par un ancien capitaine d'infanterie. Aix, G. Mouret, 1814, [2]-20 pp.

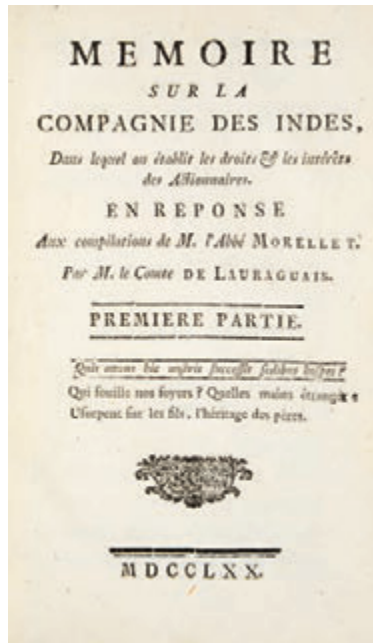
218. BEAUFORT (Jean de). **Le Trésor des trésors de France**, vollé à la Couronne, par les incogneües faussetez, artifices & suppositions, commises par les principaux officiers de finance. Descouvert & présenté au Roy Louys XIII. En l'assemblée de ses Estats généraux, tenus à Paris l'an 1615. Avec les moyens d'en retirer plusieurs millions d'or, & soulager son peuple à l'avenir. *S.l.*, 1615, in-12, 152 pp. (y compris le titre), veau marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre, tranches mouchetées de rouge (*rel. légèrement post.*). Petit manque à la coiffe. **1.000 €**

Très rare, malgré les éditions qui se succédèrent à cette date (une in-4, au moins trois in-8 dont la nôtre). Très intéressant témoignage sur les malversations des officiers de finance du Roy livré à l'occasion des Etats généraux de 1614 : le commis Jean de Beaufort, qui s'était déjà signalé sous Henri IV par sa lutte opiniâtre contre les détournements des financiers, donne ici non seulement de précises listes nominatives (comptables, commissaires, contrôleurs), mais aussi un ensemble de cotes (« de trois cens acquits faulx, montans six cens milliures, estans ès liasses de la Chambre, rapportez sur les comptes - pages 88-89). Montrant les conséquences dramatiques de cette corruption « publique » en France, Beaufort préconise la tenue d'une chambre de justice spéciale avec mission de faire rendre gorge aux financiers. Ce livre qui connut un immense retentissement tant chez les dénoncés qu'auprès du Parlement et des députés aux Etats suscita une polémique qui dura jusqu'en 1618, et provoqua des réponses de l'auteur.

Relié avec cinq pièces rares sur la Paulette et le livre de Beaufort, la plupart absente de SHF : I. Le Testament et dernière volonté de la Paulette. Avec ses pleurs & regrets. À Paris, par Abraham Saugrain, 1618, 8 pages. - II. Le Financier à Messieurs des Estats. *S.l.n.d.* [1615], 43 pages mal chiffrées 44. SHF, Bourgeois et André, 2130. Réponse détaillée à l'argumentation de Beaufort : il est inutile de constituer une chambre de justice, puisque seuls les petits seraient punis, tandis que les commanditaires échapperaient à toute sanction ; il faut donc d'abord réformer le Conseil. - III. Franc et véritable discours sur la révocation du droict annuel. *S.l.n.d.*, 15 pages. - IV. Utile et salutaire advis au Roy, pour bien régner. *S.l.n.d.*, 64 pages. - V. L'Officier et catholique royal sur le droict annuel & le I. article du tiers Estat. *S.l.n.n.*, 1615, 165 pages mal chiffrées 193 (pour 163, il y a deux feuillets différents numérotés 77-78).

SHF, Bourgeois et André, 2127.





219. BRANCAS DE LAURAGUAIS (Comte de). *Mémoire sur la Compagnie des Indes*, dans lequel on établit les droits et les intérêts des actionnaires. En réponse aux compilations de M. l'abbé Morellet. *S.l.*, 1770, 3 parties en 1 vol. in-8, [6]-XXVI-323 pp., basane marbrée, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). Mors supérieur fendu sur 3 cm, petit travail de ver sur le premier plat, qqs épidermures. (276). {94504} 1.200 €

**Édition originale et seule parue.**

Dans l'épître, qui est dédié au comte de Lauraguais, on peut lire que l'ouvrage a été imprimé sans l'accord de l'auteur.

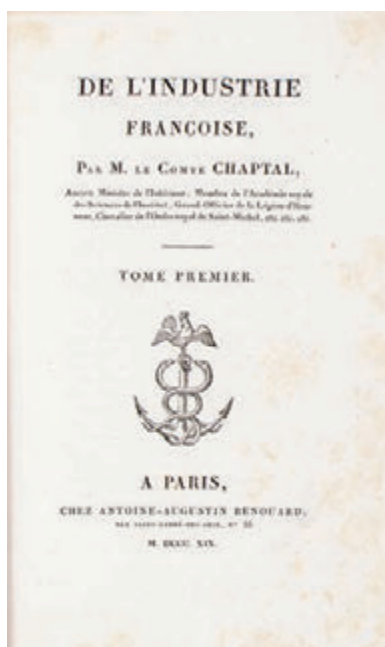
Chaque partie de l'ouvrage a sa propre page de faux-titre et de titre.

INED, 766 : « Réponse aux compilations de l'abbé Morellet, abrégé du système de Law, notes historiques sur la banque, édits du roi concernant la Compagnie ; discussion et résultat des droits des actionnaires, discours sur la nature et les effets du privilège exclusif. »

Lauraguais réfute vivement l'ouvrage de l'abbé Morellet, *Mémoire sur la situation actuelle de la Compagnie des Indes*, paru en 1769. Dans la deuxième partie, il fait un abrégé du système de Law, qui fut cité avec éloge par Blanqui.

Manque à Kress, Stourm, 75.





*Deux grands ministres de l'Empereur*

220. CHAPTAL (Jean-Antoine). *De l'Industrie française*. Paris, Antoine-Augustin Renouard, 1819, 2 vol. in-8, XLVIII-248-4 et [4]-462-[3] pp., avec 4 **tableaux dépliant**s (tous au premier volume), demi-chevrette cerise à coins, dos lisses ornés de filets dorés, tranches citron mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. **2.500 €**

**Édition originale** de ce traité qui cherche à refermer la parenthèse économique liée au Blocus continental, dont les effets se faisaient encore sensiblement sentir après la chute de Bonaparte en ce qui concerne les exportations et les circuits commerciaux.

On trouvera dans la première partie un état du commerce français en 1789 : l'étude du commerce avec les Etats-Unis occupe les pp. 103 à 106.

Kress, C.252. Goldsmiths, 22294. Einaudi, 1033.

**Précieux exemplaire** de Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, avec grande vignette de la Bibliothèque du Château de Valençay contrecollée sur les premières gardes.





N° 221



N° 222



N° 223

221. [CONDORCET (Jean-Antoine-Nicolas Caritat de)]. *Vie de Monsieur Turgot*. Berne, Kirchberger & Hatter, 1787, in-8, [3] ff. n. ch. (faux-titre & titre, avertissement), 258 pp., veau blond, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, armes en pied, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2.500 €

**Deuxième édition**, l'originale étant parue à la fausse adresse de Londres en 1786.

L'ouvrage ne forme pas tant une biographie du ministre qu'un exposé de ses conceptions politiques et économiques, auxquelles Condorcet avait toujours adhéré, et spécialement des vues sur les assemblées imbriquées, développées dans le fameux *Mémoire sur les municipalités*. INED, 1186.

**Exemplaire aux armes de Louis-Jean-Marie de Bourbon, duc de Penthièvre (1725-1793)**, fils unique du comte de Toulouse, et Grand Amiral de France en survivance de son père, dans une élégante reliure de l'époque. O.H.R., 2609-6.

222. CONSTANT DE REBECQUE (Benjamin) et François-René de CHATEAUBRIAND. [Divers opuscules politiques]. Paris, 1797-1824, 15 pièces en 2 vol. in-8. Demi-basane cerise, dos lisses ornés de filets dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Des pages partiellement roussies au vol. I, mais bel exemplaire. 2.500 €

Curieux recueil qui rassemble des opuscules politiques idéologiquement opposés, comme si l'on avait voulu établir un parallèle entre deux personnalités, d'abord cinq de Benjamin Constant, chef de file libéral (volume I) ; puis 10 légitimistes de ou sur Chateaubriand (volume II).

*Liste des opuscules sur demande.*

223. [DUPONT DE NEMOURS (Pierre-Samuel)]. *Lettre à la Chambre du commerce de Normandie* ; sur le mémoire qu'elle a publié relativement au Traité de commerce avec l'Angleterre. Rouen, Paris, Moutard, 1788, in-8, 285 pp., basane fauve marbrée, dos lisse orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Légères épidermures sur les plats, mais bon exemplaire. 1.000 €

Édition originale de cette réponse aux *Observations de la Chambre de commerce de Normandie sur le traité de commerce entre la France et l'Angleterre*. La Normandie, très proche des ports britanniques, se sentait lésée au premier chef par les dispositions libre-échangistes du traité. La Lettre proprement dite n'occupe que les 91 premières pages de l'opuscule, le reste étant occupé par de nombreuses pièces justificatives de première importance pour le commerce avec l'Angleterre (tableau du cours du change, mesures sur l'évaluation des marchandises, erreurs commerciales de l'Angleterre, manufactures de Normandie en décadence, etc.).

Schelle, 30. Frère I, 406. Kress B 1404. Absent de INED.

« *Les débuts de la sociologie* » (P.M.M.)

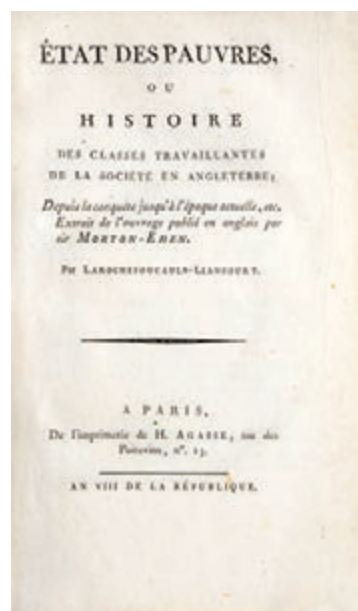
224. EDEN (Frederick Morton). *L'État des pauvres, ou Histoire des classes travaillantes de la société en Angleterre*. Depuis la conquête jusqu'à l'époque actuelle, etc. Paris, Imprimerie de H. Agasse, an VIII, (1799), in-8, [2]-262 pp., 2 tableaux dépl., broché sous couv. gris-bleu muette de l'époque. Etiquette imprimée et auteurs manuscrits au dos. Non rogné. 1.000 €

Rare première édition de la traduction française par le duc de La Rochefoucauld-Liancourt.

« Le *State of the poors* est au nombre des classiques de l'économie politique. Eden fut amené à s'intéresser à l'énorme inflation provoquée par la guerre avec la France en 1794 et 1795, et à l'effet qu'elle provoqua sur les classes les plus pauvres de la population. Il mit en place le cadre de son enquête en visitant diverses paroisses et, pour obtenir les autres renseignements employa une personne, qui devint ainsi le premier chercheur de terrain... Sa méthode est demeurée la base de l'enquête sociologique. N'oublions pas que Malthus décrivait Eden comme le seul disciple d'Adam Smith qui ait produit une œuvre significative au XVIIIème siècle » (P.M.M.).

La traduction est du duc de La Rochefoucauld-Liancourt (1747-1827), député de la noblesse à la Constituante. Membre actif des Feuillants, il anima le Comité de mendicité. Il rapportera de son voyage en Amérique une relation enthousiaste. L'énorme travail d'Eden, « 3 gros vol. in-4, ne trouverait en France que peu de lecteurs ». La Rochefoucauld présente donc des extraits de la partie historique qui « montrera les conséquences funestes, irrémédiables, et néanmoins nécessaires d'un premier pas fait inconsidérément dans la carrière de la législation pour les pauvres. Elle avertira les législateurs français d'éviter un écueil aussi dangereux ». Notons que les éditions modernes en anglais sont abrégées et suivent le découpage de notre traducteur.

*Printing and the Mind of Man*, 249.



225. **FOURIER (C.). Le Nouveau monde industriel et sociétaire**, ou invention du procédé d'industrie attrayante et naturelle distribuée en séries passionnées. Paris, Bossange Père, Mongie Aîné, 1829-1830, 2 vol. in-8, XVI-576 pp. et paginé 577 à 664, 32 pages sur 2 colonnes du *Catalogue raisonné de la Librairie Sociétaire*, demi-veau prune, dos lisse orné de filets et fleurons à froid, roulettes dorées en tête et en pied (*rel de l'époque*), broché sous couverture verte imprimée pour le *Livret d'annonce*, dos refait, coins restaurés, l'ensemble présenté dans une boîte en demi-chagrin bordeaux à grain long (*Ateliers Laurenchet*). Qqs rousseurs éparses. Début de fente aux mors du volume relié. **4.500 €**

Édition originale de l'un des textes fondamentaux de Fourier.

De la plus grande rareté avec le *Livret d'annonce* de 88 pages publié en 1830 ; sans les feuillets d'errata comme dans la plupart des exemplaires.

Del Bo, 6.

Très bon exemplaire.

226. **FOURIER (Charles). La Fausse industrie** morcelée, répugnante, mensongère, et l'antidote, l'industrie naturelle, combinée, attrayante, véridique, donnant quadruple produit. Paris, Bossange, l'auteur, 1835-1836, 2 vol. in-8, pagination multiple numérotée de façon hautement fantaisiste, demi-chagrin brun, dos à nerfs, filets dorés, tranches dorées (*rel. récente*). Cachet des Pères Dominicains au faux-titre du tome 1. **2.500 €**

**Édition originale** de l'ouvrage le plus perturbant du visionnaire socialiste, non seulement par les thèses développées (comme d'habitude), mais encore par le véritable délire qui a présidé à l'assemblage des cahiers et au chiffrage (la pagination est conforme à celle décrite dans la bibliographie infra).

C'est là le dernier livre de Charles Fourier, qui devait au départ constituer la suite de « *La Réforme industrielle* » et dont le plan fut sans cesse remanié afin de répondre aux critiques de la presse, ce qui explique sa pagination extrêmement complexe, et aussi le fait qu'il ne fut pas repris dans les éditions collectives ultérieures.

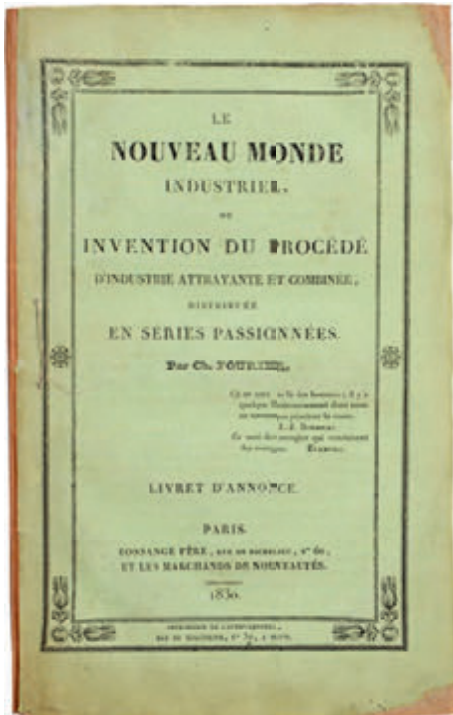
Feltrinelli, *Scuola societaria*, 7.

227. [FOURIER (Charles)]. **Théorie des quatre mouvemens et des destinées générales**. Prospectus et annonce de la découverte. Leipzig [Lyon], s.n. [Pelzin], 1808, in-8, [2] ff. n. ch. (titre, erreurs très-graves, introduction), 425-[3] pp., avec un **tableau dépliant** « in fine » (normalement, il doit se trouver en regard de la p. 56), demi-basane fauve modeste, dos lisse orné de filets et guirlandes dorés ainsi que d'un décor doré en long, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Restaurations aux coiffes, rousseurs, mais bon exemplaire. **6.000 €**

**Édition originale** très peu commune du premier traité théorique de Charles Fourier, qui ne connut à l'époque pas le moindre écho, ce qui explique sa rareté. Toutes les idées ultérieures de l'utopiste (sur l'absurdité du « système industriel », sur l'exploitation des femmes, sur la réforme de la famille) se trouvent déjà dessinées ou esquissées ici, de même qu'est inauguré un style extraordinairement difficile par l'enchevêtrement des considérations et des inférences, qui constitue la marque de l'auteur, et ne sera pas pour rien dans le discrédit dont il sera affecté auprès des théoriciens comme Marx et Engels.

Del Bo, *Fourier*, p. 5. En français dans le texte, 218.

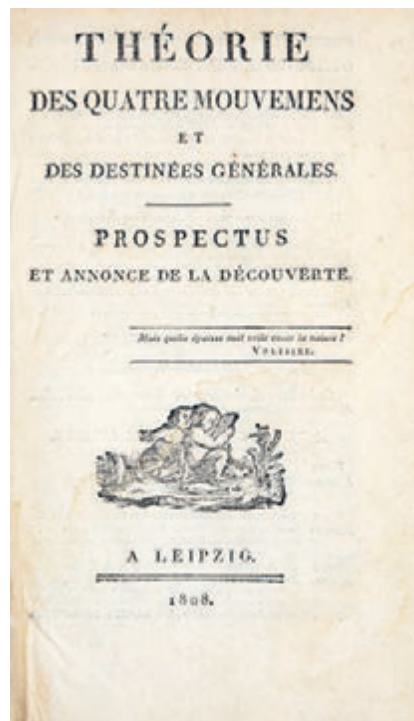




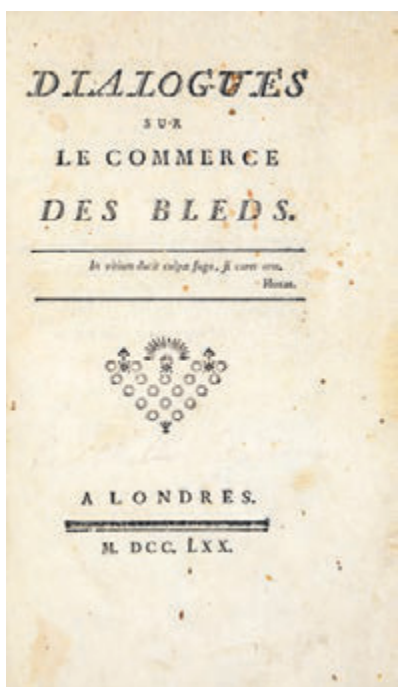
N° 225



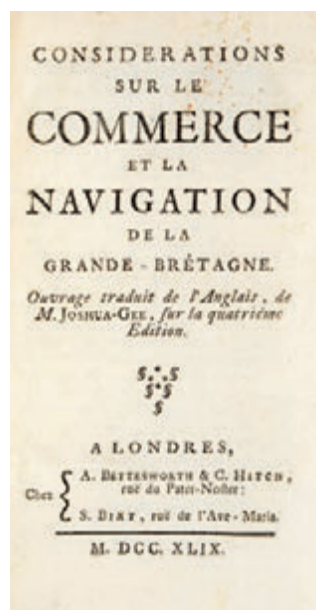
N° 226



N° 227



N° 228



N° 229

228. GALIANI (Ferdinando). *Dialogues sur le commerce des bleds*. Londres (Paris), s.n. (Merlin), 1770, in-8, (4)-314-(1) pp., veau fauve, dos lisse orné (rel. de l'époque). Restauration aux mors. 3.500 €

Édition originale du plus important des ouvrages économiques du Napolitain Ferdinando Galiani (1728-1787), rédigé en français, dont le contexte fut fourni par l'édit royal de 1764 qui libérait l'exportation des grains.

Le renchérissement des prix et la disette donnèrent lieu à un débat entre « économistes », ne voyant dans le phénomène qu'une expression de la « nature des choses », et ceux, beaucoup plus nombreux, qui rendaient l'édit responsable du renchérissement. L'abbé Galiani composa donc cet ouvrage dialogué, mettant en scène un chevalier et un marquis opposés sur l'interprétation de la crise. Galiani prit nettement position contre les « spécialistes » de l'économie de son époque. Revu par Diderot et Grimm, le livre connut un fort succès, et fit notamment les délices de Voltaire qui écrivit dans ses *Questions sur l'Encyclopédie* : « M. Galiani réjouit la nation sur l'exportation des blés ; il trouva le secret de faire, même en français, des dialogues aussi amusants que nos meilleurs romans, et aussi instructifs que nos meilleurs livres sérieux. Si cet ouvrage ne fit pas diminuer le prix du pain, il donna beaucoup de plaisir à la nation, ce qui vaut beaucoup mieux pour elle. » En revanche, les économistes (Turgot, Morellet) ne le goûtèrent naturellement point, et Morellet fut chargé d'en écrire une réfutation, mais son titre lourd et inélégant (*Réfutation de l'ouvrage qui a pour titre : Dialogue sur le commerce des bleds*), comme son style très technique ne lui permirent pas de percer au-delà du cercle des spécialistes.

Une note manuscrite indique que l'exemplaire est celui de Maurice Tourneux, célèbre historien et bibliographe de la Révolution française : des notes manuscrites sont insérées et rectifient le texte, quelque fois notablement. Il envisageait sans doute la publication d'une édition critique pour ce texte majeur.

Kress 6730. INED, 1948.

229. **GEE (Joshua). Considérations sur le commerce et la navigation de la Grande-Bretagne.** Ouvrage traduit de l'Anglais, sur la quatrième édition. *Londres, A. Bettesworth & C. Hitch, S. Birt, 1749*, in-12, XXVIII-268 pp., veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de triple filet doré avec fleurons d'angle sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Petit accroc avec manque de cuir à la charnière supérieure, mais bon exemplaire. **500 €**

Première traduction française d'un ouvrage originellement paru en 1729 (*The Trade and navigation of Great Britain*) et qui donne un état des relations commerciales de l'Angleterre avec ses principaux débouchés, notamment coloniaux (Amérique du Nord). Elle a été donnée par Jean-Baptiste de Secondat (1716-1795), le fils unique de Montesquieu.

Sabin 26827 et 26828.

230. **GODIN (Jean-Baptiste-André). Solutions sociales.** *Paris, Le Chevalier, Bruxelles, Office de Publicité, 1871*, in-8, III-663 pp., ill. in-t., 8 planches, demi-chagrin brun, dos à nerfs orné de fleurons et de guirlandes dorés, filets à froid (*reliure de l'époque*). Coupes et coins usés. Qqs rousseurs. **1.200 €**

Édition originale du premier et du principal ouvrage de l'auteur. Très rare au format in-8.

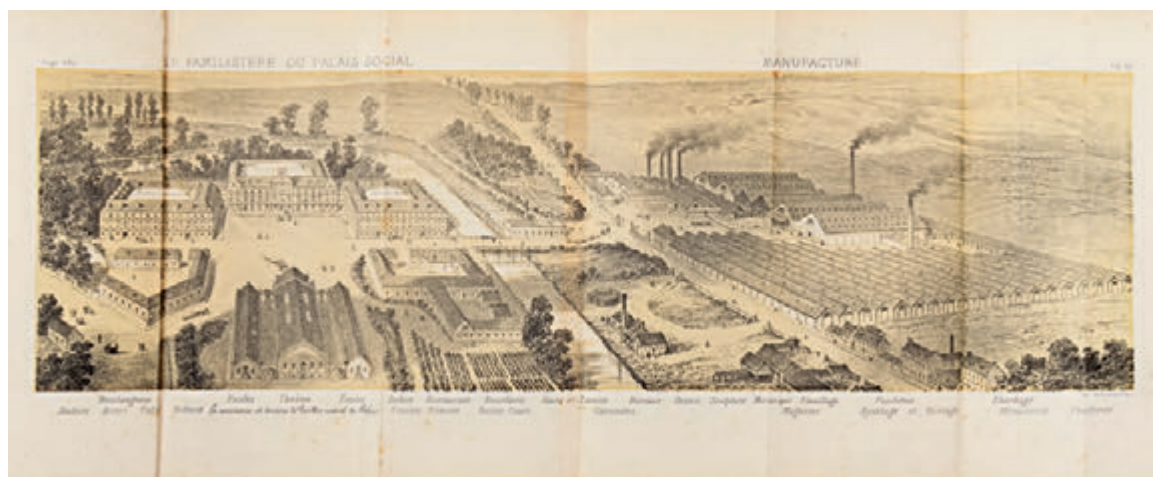
« Ouvrier devenu entrepreneur dans le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, génial inventeur, industriel avisé, Jean-Baptiste Godin est encore aujourd'hui considéré par beaucoup comme la figure unique d'un patronat qui aurait mis en pratique un socialisme humaniste exclusivement tourné vers le progrès social (...) Entrepreneur visionnaire s'inspirant des socialistes utopiques, Godin a édifié une entreprise et des infrastructures sociales originales qui furent cependant marquées par le paternalisme d'entreprise de l'époque. Associant capital et travail, il a également innové dans les méthodes managériales et la gouvernance d'entreprise. Son œuvre reste une référence remarquable et un modèle discuté. » (Michel Capron).

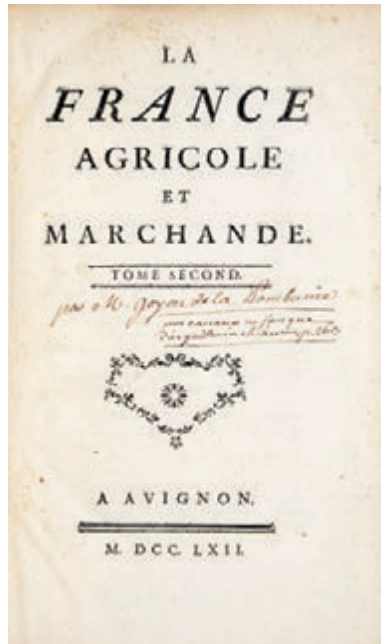
Il créa le familistère de Guise pour les ouvriers de son usine.

Dernière planche manquante, une photo prise dans un autre exemplaire la remplace.

Del Bo, p. 74.

Une lettre autographe de Godin, datée du 6 juillet 1886 du familistère de Guise, est contrecollée. Elle est adressée à Monsieur Claris. Godin a besoin de lui en tant que rédacteur pour 4 numéros du Devoir.





231. [GOYON DE LA PLOMBANIE (Henri de)]. *La France agricole et marchande. À Avignon (Paris), (Boudet), 1762, 2 vol. in-8, XII-475 pp. et XI-616 pp., 7 pl., 3 cartes et un tableau dépl., veau havane marbré, dos à nerfs orné de caissons fleurronnés dorés, pièces de titres, filet d'encadrement à froid sur les plats, filets dorés sur les coupes, tranches mouchetées (reliure de l'époque). Restaurations aux coiffes. Cachet de Maurice Arnould.*

1.800 €

**Édition originale** de cet ouvrage remarquable par ses vues audacieuses et novatrices.

Le périgourdin Goyon de La Plombanie, dont la vie est peu connue, fut embastillé en 1762 pour un pamphlet anti-jésuite.

L'auteur analyse les causes de la décadence du commerce et de l'agriculture : lois mal conçues, taux exorbitant de l'usure, absence d'une législation encadrant ces secteurs d'activité, transports insuffisants... Il propose pour l'artisanat divers remèdes : société générale de crédit, transformation des maîtrises de marchands et artisans en charges royales héréditaires. L'agriculture peut être améliorée grâce à un impôt territorial, l'éradication de la « pauvreté indigente », l'utilisation des terres abandonnées. L'auteur propose une association générale entre tous les propriétaires fonciers, l'accroissement de la population travaillant aux champs ou dans les manufactures.

Intéressante série de planches techniques avec plans et élévations de quelques innovations de cette époque pré-industrielle en matière d'outillage agricole, de transports et de minoterie. Complétée par 3 cartes topographiques dont une avec des lavis de couleurs.

INED, 2116. Quérard, III, 438.





N° 232



N° 233

232. **GRIVEL (Guillaume). Mélanges de philosophie et d'économie politique.** Paris, Briand, 1789, 2 vol. in-8, XVI-463 et [4]-VIII-562-[2] pp., avec un tableau dépliant (au volume I), basane marbrée, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coins émoussés, mais bon exemplaire. **2.500 €**

Édition originale : ce titre sera repris l'année suivante sous la dénomination de Principes de politiques, de finances, d'agriculture, de législation, mais c'est le même texte. L'avocat Guillaume Grivel (1735-1810) y développe des idées très proches de celles des Physiocrates.

INED, 2160.

233. **HUERNE DE POMMEUSE (M. L. F.). Des Colonies agricoles et de leurs avantages pour assurer des secours à l'honnête indigence,** extirper la mendicité, réprimer les malfaiteurs et donner une existence rassurante aux forçats libérés, tout en accroissant la prospérité de l'agriculture, la sécurité publique, la richesse de l'état ; avec des recherches comparatives sur les divers modes de secours publics, de colonisation et de répression des délits, ainsi que sur les moyens d'établir avec succès des colonies agricoles en France ; contenant plusieurs tableaux statistiques, avec les plans des constructions adoptées pour les colonies libres et forcées de la Hollande et de la Belgique et de la maison (modèle) de détention de Gand. Paris, Imprimerie de madame Huzard, 1832, in-8, [4]-VII-940 pp., 8 tableaux et 3 planches dépliantes, demi-veau caramel, dos lisse orné de filets et de fleurons dorés, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Petites épidermures sur les plats, petites taches sombres au dos et qq rousseurs, néanmoins très bon exemplaire. **1.200 €**

Édition originale rare de la première étude française à traiter des colonies libres ou forcées. Il faudra attendre 1848 pour voir ce projet appliqué en France avec la création de la Colonie agricole de Mettray.

Granier, 1529 ; Kress, C.3178.



234. [LA CROIX (Emeric de)]. *Le Nouveau Cynée, ou Discours des occasions et moyens d'établir une paix générale & la liberté du commerce par tout le monde.* Em. Cr. P. [Emeric Cruce Parisien]. Paris, Jacques Villery, 1623, in-8, [6] ff. n. ch. (titre, préface), 226 pp., [8] ff. n. ch. de table des matières, veau brun, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Restaurations aux charnières et au dos, des mouillures infra-paginales, mais bon exemplaire. **Prix sur demande**

**Édition originale d'une rareté proverbiale.**

Elle ne serait connue qu'à une douzaine d'exemplaires recensés en-dehors de ceux des fonds en France.

D'après la BnF, il y eut un retraitage à la date de 1624, sans doute la remise en vente des exemplaires non écoulés, avec un nouveau titre. Puis les autres éditions sont des reprints modernes. Seule la Bibliothèque de Grenoble signale un exemplaire à la date de 1628, mais on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une mauvaise transcription.

Bien avant les travaux de l'abbé de Saint-Pierre, l'ouvrage qui prend son titre du conseiller du roi Pyrrhus (Cynéas, présenté par Plutarque comme le modèle des hommes d'Etat cherchant la paix) forme un plaidoyer éloquent contre le recours à la guerre et en faveur du règlement arbitré des conflits internationaux. C'est en même temps un argumentaire en faveur de la libre circulation des biens (d'où la liaison faite avec la « liberté du commerce » dès le titre), en liaison avec des instruments économiques communs (monnaie commune ; système unifié des poids et mesures, intervention étatique dans le domaine économique). Or, il est couramment admis que le lien étroit entre ces deux aspects -, pacifisme et libéralisme (ou étatisme) économique -, est un acquis du XIX<sup>e</sup> siècle. La réflexion développée par La Croix est donc manifestement en avance d'un, voire de deux siècles sur l'idéologie ambiante, ce qui est sans doute l'explication de l'extrême rareté de l'ouvrage : trop étranger à la pensée de l'époque, il a probablement été considéré comme un ensemble de divagations semblables à celles des « fous littéraires » des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, et conséquemment laissé dans l'oubli. La pensée « montante » est

alors celle exprimée par son presque-contemporain Jean Bodin (1529-1596) et ses émules les « Politiques » : et elle fait de la souveraineté exclusive des Etats ou des princes la pierre angulaire de toute construction politique durable. Ce qui lui valut à l'époque discrédit, lui confère évidemment aujourd'hui une valeur d'anticipation assez fascinante, dans la mesure où la réalisation de ses intuitions n'a commencée à voir le jour qu'avec le XX<sup>e</sup> siècle (Société des Nations, monnaie unique dans un espace non unifié politiquement, interventionnisme économique accru, etc.), et encore fort imparfaitement.

En même temps, comme nombre de précurseurs, La Croix n'est pas un météore surgi de nulle part, et ses thèses s'enracinent dans la réalité de son temps : ainsi, c'est son christianisme profond et sérieux qui forme la racine de son pacifisme radical ; la paix est la valeur suprême des rapports entre les hommes, parce que c'est le don même de Dieu, garanti par le Christ (« *Pacem do vobis, pacem meam do vobis* »). Mais prendre cet impératif, facile à lire uniquement dans l'ordre spirituel, comme un appel à régir réellement le temporel des nations, voilà qui est novateur, surtout dans la mesure où sont imaginés un ordre international stable fondé sur la recherche de la paix, ainsi qu'une organisation permanente censée la garantir. Le lieu et le mode de cette conférence des princes sont définis : elle doit se tenir à Venise, ou dans un autre Etat de petite dimension, et réunir les souverains eux-mêmes ou du moins leurs délégués : tous les motifs et prétextes de conflits doivent leur être soumis. Le problème de l'inclusion des peuples non chrétiens, censés portés à la conflictualité permanente (Turcs, « Tartares »), dans le système général est également explicitement évoqué.

L'auteur lui-même (1590 ? - 1648 ?) est quasiment un inconnu : on le suppose religieux, mais c'est plus une conjecture qu'une certitude.

Cf. INED 1252. - Louis-Lucas (Pierre) : Un plan de paix générale et de liberté au XVII<sup>e</sup> siècle (P., Tenin, 1919).

235. LAMERVILLE (Comte de). **De l'Impôt territorial**, combiné avec les principes de l'administration de Sully et de Colbert, adaptés à la situation actuelle de la France. *Strasbourg, Imprimerie de Rolland et Jacob, 1788*, in-4, [1]-XX-215 pp., 14 tableaux dépliant, veau porphyre, dos à nerfs orné, triple filet d'encadrement doré sur les plats, tranches marbrées (*rel. de l'époque*). Petit choc à deux coins. **1.800 €**

INED, 2556 : « Plan d'administration des finances basé sur la justice et la simplicité, pour abolir le déplorable système actuellement en vigueur. Lamerville se fait fort de couvrir le déficit sans augmentation d'impôts, et de délivrer le peuple des gabelles, aides, etc. L'exécution de ce projet développera les ressources de l'impôt territorial, et rétablira l'équilibre recettes-dépenses. »

Bel exemplaire. Ex-libris *Paul Blain*.





236. **LAPORTE (Jean). Œuvres.** *À Paris, chez Gastelier, 1790*, in-8, veau fauve, dos lisse orné (*rel. de l'époque*). Petit manque angulaire de papier au début du volume sans gravité.

1.000 €

Recueil factice, avec une page de titre et une table propres, qui réunit les différents ouvrages de Jean Laporte, agent de change à Bordeaux :

– Essai sur la législation et les finances de la France. *À Bergerac, de l'Imprimerie de J. B. Puymesge, 1789*, VIII-[27]-262 pp.

INED, 2617 : « Sociologique et administratif ».

– Lettre sur la législation et les finances. *À Paris, chez Gastelier, 1789*, 31 pp.

INED, 2619 : « Réponse aux objections qui ont été faites à l'Essai ».

– Organisation et administration des finances pour un peuple libre. *À Paris, chez Gastelier, 1790*, XXVIII-176 pp.

INED, 2620 : « Présentant un code de finances, Laporte, disciple des physiocrates, montre que la prospérité publique ne peut s'établir que par un impôt unique et direct sur le produit net du sol, et par la suppression de tous les autres impôts ».

– À ses concitoyens. *À Paris, chez Gastelier, 1790*, VIII-40 pp.

INED, 2618 : « Cette courte polémique sert d'introduction au texte précédent ».

– À la Fédération générale du 14 juillet 1790. *À Paris, chez Gastelier, 1790*, 23 pp.

Manque à l'INED.

Envoi de l'auteur.



237. [LARUE (Jean)]. *La Bibliothèque des jeunes négocians, ou L'Arithmétique à leur usage ; démontrée depuis ses premiers élémens jusqu'à ses derniers problêmes, où se trouvent compris le commerce des matières d'argent, avec les différens tarifs qui le concernent, une table du rapport des mesures pour les grains, ensuite leurs divisions, & leurs poids. Le traité de la correspondance des mesures des corps liquides, & ceux des rapports des corps pesans, & des corps étendus, pour les poids & pour les étoffes, &c. Les changes des principales places de l'Europe sur leur cours actuel & proportion[n]é : et les principes des arbitrages, pour faciliter les opérations de la banque. Le tout opéré & démontré en entier par des lettres missives du Sr. J. L\*\*\*, négociant, à Lyon : avec une ample instruction, en forme de table alphabétique, sur les termes & les principaux usages du commerce, pour les jeunes gens qui veulent s'y dévoüer, & y faire des progrès fondés sur des principes solides. Cette instruction est terminée par un important édit du roi Charles IX & par le règlement de la place du change de la ville de Lyon. Lyon, frères Bruyset, Paris, Briasson, 1747, fort vol. in-4, [10] ff. n. ch. (titre, dédicace au comte de Maurepas, préface, avis de l'auteur), 656-12-[4] pp., avec deux tableaux dépliant[s] hors-texte, maroquin vieux-rouge, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, dentelle intérieure (reliure de l'époque). 10.000 €*

Édition originale de ce grand manuel à l'usage du commerce européen.

L'auteur, originaire de Bayonne, était au service de Maurepas et du comte de Caylus.

Précieux exemplaire aux armes du dédicataire, Jean-Frédéric Phélypeaux de Maurepas et de Pontchartrain (1701-1781), alors secrétaire d'Etat à la marine.

Cette provenance est très rare et c'est sans aucun doute le plus bel exemplaire que l'on puisse trouver de cet ouvrage, ici très grand de marges.

O.H.R., 2265, fer non précisément répertorié.





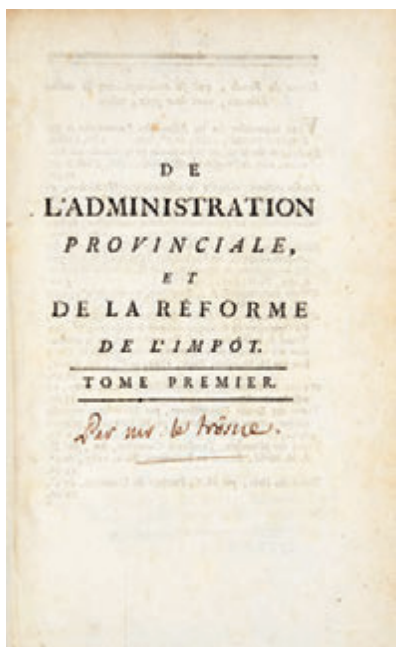
238. [LE MERCIER DE LA RIVIÈRE (Pierre-Paul-François-Joachim-Henri)]. **L'Ordre naturel et essentiel des sociétés politiques.** Londres, Jean Nourse, Paris, Desaint, 1767, in-4, [2]-VIII-511 pp., veau fauve marbré, dos à nerfs orné, double filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Des restaurations aux coiffes, mors et coins, mais bon exemplaire. **5.000 €**

Véritable **édition originale**, de format in-4 (l'on voit beaucoup plus souvent celle en deux volumes in-12), de ce traité rédigé sous l'inspiration de Quesnay, qui enchantait quelque temps Diderot, mais qui suscita, en réponse, et *L'Homme aux 40 écus* (1768) de Voltaire, et les *Doutes proposés aux philosophes économistes* (1768) de Mably, avec son argumentation clairement pré-socialiste.

Intendant de la Martinique de 1759 à 1764, Mercier de la Rivière est un adepte du « *despotisme légal* », interprète de l'ordre même de la nature, par lequel le souverain absolu oriente l'activité économique et démographique de ses possessions, sans nuire à la liberté naturelle de ses sujets, ce qui permit de donner un habillage politique à la pensée proprement économique des physiocrates.

INED 2794.

Exemplaire de [Pierre-Jean-Thomas] Boerio (1738-1808), ancien conseiller au Conseil supérieur de Corse, et député à la Législative, avec vignette ex-libris de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ou du début du XIX<sup>e</sup> siècle, contrecollée sur les premières gardes. Originaires de Salerne (Calabre), les Boerio se fixèrent à Bastia en 1564.



*Exemplaire de l'abbé Morellet*

239. **LE TROSNE (Guillaume-François).** De l'Administration provinciale, et de la Réforme de l'impôt. *À Basle, Et se trouve à Paris, chez Pierre J. Duplain, 1788, 2 vol. in-8, [4]-XVI-605 pp. et [4]-556 pp., demi-basane brune, dos ornés à nerfs, fleurons dorés (reliure de l'époque). Dos restaurés.* **3.000 €**

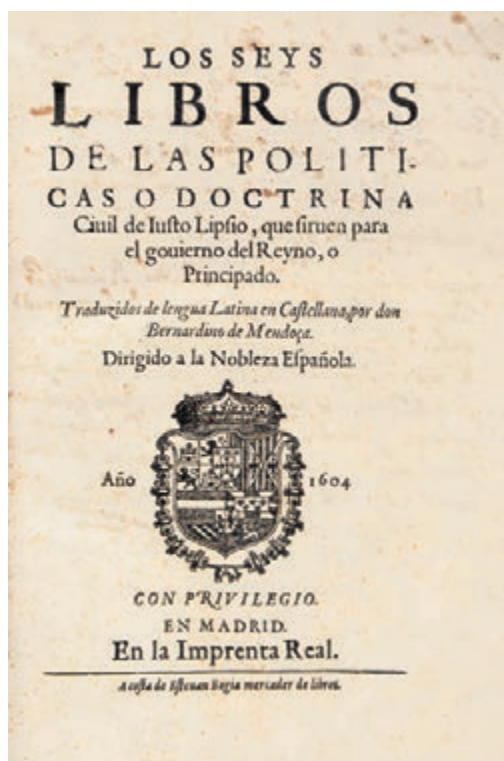
Seconde édition.

La première édition, publiée en 1779 dans un format in-4, avait été saisie sur l'ordre du Garde des Sceaux car Le Trosne y préconisait l'imposition des biens de la noblesse et du clergé. Le projet initial, la création d'administrations provinciales, avait pour but principal d'améliorer la perception de l'impôt. C'est un travail très détaillé sur le système fiscal de l'Ancien Régime qui demeure l'un des meilleurs ouvrages sur cette question.

**De la bibliothèque de l'abbé Morellet**, avec son ex-libris portant sa devise « Veritas Omnia Vincit ».

Bon exemplaire.

INED, 2867. Kress, B. 1348. Goldsmiths, 13644. Einaudi, 3357.



240. **LIPSE (Joost Lips, dit Juste).** *Los Seys Libros de las politicas o doctrina civil*, que sirven para el gouierno del Reyno, o Principado. Traduzidos de lengua Latina en Castellana, por don Bernardino de Mendoça. Dirigido a la Nobleza Española. *En Madrid, En la Imprenta Real, 1604*, in-4, [16]-263-[8] pp., velin souple, titre manuscrit au dos (*rel. de l'époque*). Gardes restaurées. **2.500 €**

Les six livres des *Politicorum sive civilis doctrinae* du grand humaniste Juste Lipsie, avaient paru en 1589. De très nombreuses traductions suivirent la publication originale du texte qui eut une grande influence sur la pensée politique de l'époque. S'inspirant du stoïcisme, Juste Lipsie y expose dans ce vaste recueil de maximes et de conseils dédiés aux princes, une véritable théorie de la Raison d'État, démontrant que la mise en place d'un État puissant et sa conservation doit obligatoirement passer par l'ordre et la discipline sociale. Lipsie prêche aussi la nécessité d'une religion unique et

exclusive et la répression des sectaires par le Fer et le Feu. Sa Théorie sur la persécution souleva la population hollandaise et fut combattue avec énergie, ce qui amena une réplique de Lipsie, intitulée *De una Religione*.

Professeur érudit de Louvain, dans les Pays-Bas espagnols, Juste Lipsie (1547-1606) avait été nommé historiographe de Philippe II d'Espagne et conseiller de l'Archiduc Albert.

Première édition espagnole, très rare.

Palau, 138666.

241. **MACHIAVEL (Niccolo).** *Discours politiques sur la I. Décade de Tite Live*. Traduction nouvelle., [*Amsterdam, Henri Desbordes*], 1691-1692, 2 vol. in-12, [6] ff. n. ch. (titre, avis du traducteur, lettre de l'auteur à Bondelmonte et Rucellai), 708 pp., [4] ff. n. ch. (table des chapitres) ; titre, 374 pp., [3] ff. n. ch. (table des chapitres), veau fauve moucheté, armes au centre des plats, dos à nerfs cloisonnés et fleurronnés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Quelques ff. rognés en coin, sans manque, mais bon exemplaire. **1.000 €**

Première sortie de la version de François Testard ou Têtard, qui sera rééditée en 1692, puis en 1701.

Bertelli & Innocenti, XVII, 86. Cioranescu, XVII, 64315.

Exemplaire aux armes La Rochefoucauld, et cachet humide du château de La Roche-Guyon apposé aux titres.



242. **MAGNIEN-GRANDPRÉ (Jean-Charles) et Louis-Joseph DEU.** *Dictionnaire des productions de la nature et de l'art, qui font l'objet du commerce de la France, soit avec l'étranger, soit avec ses colonies ; et des droits auxquels elles sont imposées.* Paris, Antoine Bailleul, 1809, 2 tomes en 3 vol. in-8, [4]-XXIV-437 et [4]-867 pp. en numérotation continue, veau blond, dos lisses ornés de guirlandes et fleurons dorés, larges pièces de titre et de tomaison cerise, encadrement de dent-de-rat, simple filet et guirlande dorés sur les plats, chiffre dans un écu au centre des plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Des coins usés, mors supérieur du tome 2 abîmé. **6.000 €**

Unique édition.

Les douanes sous l'Empire.

L'ouvrage, en dépit de son titre est essentiellement un guide fiscal à l'usage des Douanes de l'Empire : les deux auteurs, Magnien-Grandpré et Deu étant des fonctionnaires de l'administration des douanes, dont le spectaculaire développement sous Napoléon, en dépit d'une impopularité croissante (parallèle à celle de l'Administration des Droits-Réunis), attend toujours son historien.

Précieux exemplaire de Charles-François Lebrun, duc de Plaisance.

Nommé par Bonaparte troisième Consul le 13 décembre 1799, Lebrun devint architrésorier et prince dès l'établissement de l'Empire. Créateur de la Cour des Comptes, il devint duc de Plaisance le 19 mars 1808.

Ce fer à son chiffre *LB* est inconnu. On peut aisément le rapprocher du fer à ses armes, les ornements extérieurs étant identiques (toque manteau et manteau de grand dignitaire de l'Empire).

O.H.R., 2022.

Bel exemplaire malgré les défauts signalés.



N° 241



N° 242



243. [MAISTRE (Joseph de)]. *Considérations sur la France*. Londres [Bâle], s.n., 1797, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), IV-[246] pp., les dernières mal chiffrées 236-242, broché sous couverture d'attente de papier dominoté, dans double emboîtement cartonné moderne. Manques de papier au dos de la brochure, une mouillure claire sur les derniers feuillets.

2.500 €

Véritable édition originale, de premier tirage, d'une rareté proverbiale, parue en mai 1797, et qui, entre autres coquilles et erreurs typographiques dont elle regorge, se repère surtout par l'erreur de chiffrage finale : correct jusqu'à la page 240 inclusivement, le chiffrage rétrograde alors à 236, et cette erreur se répercute jusqu'à la fin, si bien que la page chiffrée 242 est en fait la 246ème. Maistre s'était d'ailleurs plaint de la multiplication des fautes de cette édition, dans une longue lettre intégralement publiée par Monglond. Ce point faisant l'accord des bibliographes (en effet, l'édition de 1796 signalée par Georges Vicaire, n'a certainement jamais existé), signalons le débat qui subsiste entre ceux qui pensent avoir affaire à deux éditions différentes, entre celle-ci et la suivante datée encore de 1797 (et correctement chiffrée à la fin) - c'est le cas de Monglond -, et ceux qui estiment qu'il s'agit de deux tirages de la même édition, ce qui nous paraît plus vraisemblable, en raison des très faibles différences des deux textes et de la correspondance de Maistre lui-même sur les éditions qu'il autorise.

Il n'est guère utile de revenir sur l'importance idéologique du texte, formellement condamné par le Directoire, approuvé aussi formellement par Louis XVIII, et dont la diffusion était souhaitée par l'auteur pour contrebalancer l'influence des idées révolutionnaires. Le titre primitif de l'ouvrage était : « *Considérations religieuses sur la France* », et Maistre a retiré l'adjectif pour ne pas heurter la sensibilité des hommes formés par les Lumières ; mais c'est à ce niveau, celui du regard divin sur les événements et les Etats, que Maistre se place pour comprendre comment Dieu a pu autoriser le déchaînement de destructions et de violences des années révolutionnaires. Il inaugure ainsi sa vision providentialiste, qui ne remonte pas aux Soirées de Saint-Petersbourg, loin de là.

Monglond IV, 6-11.



244. [MALVAUX (Abbé J. de)]. **Les Moyens de détruire la mendicité en France**, en rendant les mendiants utiles à l'Etat sans les rendre malheureux ; extraits des Mémoires qui ont concouru pour le prix accordé en l'année 1777, par l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Chaalons-Sur-Marne. *Chaalons-Sur-Marne, Seneuze, Paindavoine, Paris, Delalain, 1780*, in-8, VIII-512-[2] pp., veau brun moucheté, dos lisse orné, triple filet doré d'encadrement sur les plats, armes au centre, tranches rouges (*reliure de l'époque*). **3.500 €**

Seconde édition revue, corrigée et augmentée.

« Moyens propres à supprimer la mendicité (politiques, moraux, coactifs, etc.). S'attacher à détruire la mendicité illégitime. Ce n'est pas par les hôpitaux, jugés néfastes, mais par le travail, qu'on aide les mendiants, qu'ils soient valides ou invalides ; Malvaux admet néanmoins l'existence de bonnes œuvres, de Monts-de-Piété, de loteries, etc. Enfin, il propose de supprimer ce qu'il estime être les sources de la mendicité, telles l'usure, la prostitution, etc. » (INED).

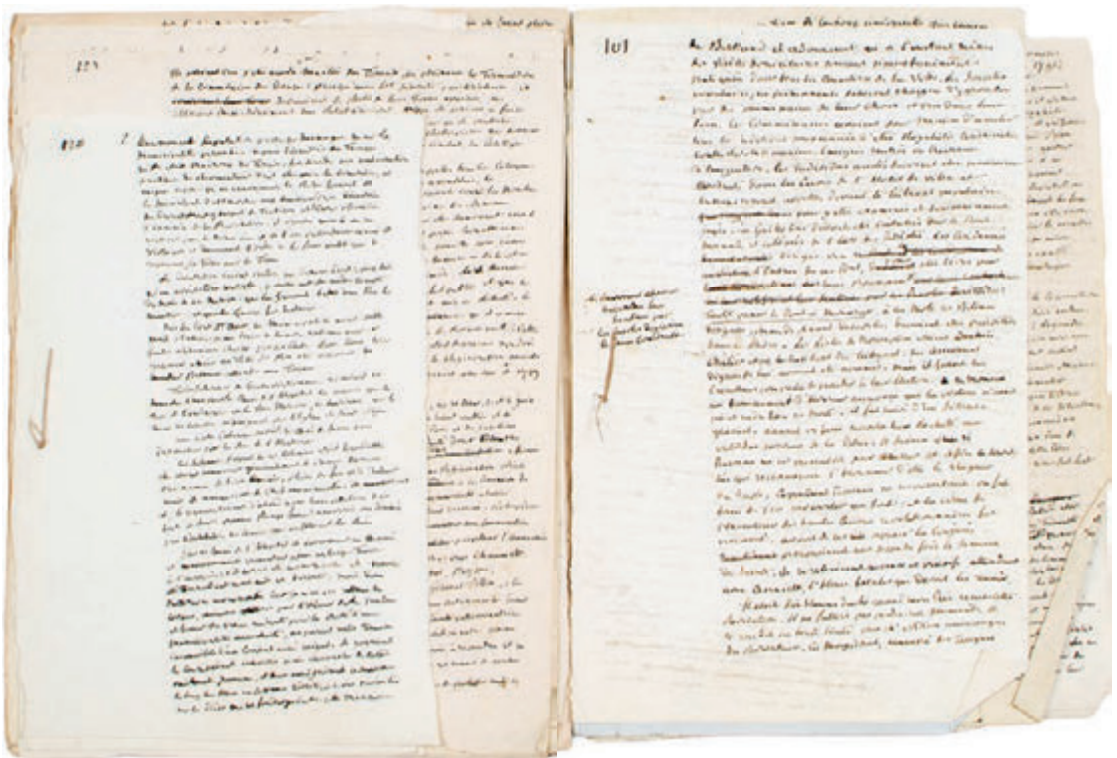
**Bel exemplaire aux armes d'Henriette-Anne-Eugénie de Béthizy de Mézières, Princesse de Ligne (1710-1787).**

INED, 3039. OHR, 15.

245. [MANUSCRIT] - PORTALIS (Jean-Etienne-Marie). **Des Sociétés politiques.** Manuscrit complet. In-4, [419] pp., en feuilles, cousues, sous boîte demi-chagrin bleu, tranches de chagrin bleu, intérieur de daim rouge **37.500 €**

**Le manuscrit inédit d'un ouvrage de théorie politique du père du Code Civil.**

Un feuillet de notice rédigé sur feuille volante par Joseph-Marie Portalis pendant le règne de Napoléon I<sup>er</sup> nous éclaire un peu sur l'histoire de ce texte : conçu pendant la période révolutionnaire, exactement au cours de la première retraite de l'auteur dans sa maison de campagne des Pradeaux (août 1790- 1793), mais en partie détruit pendant la Terreur, l'ouvrage fut repris à de nouveaux frais à la fin de la vie ministérielle de Portalis, donc dans les



années 1804-1807 ; destiné à éclairer les fondements juridiques et méta-juridiques des lois de l'Empire, il devait être le « grand œuvre » de l'auteur, et était manifestement destiné à une publication posthume par son fils, exactement comme ce qui advint pour *De l'Usage et de l'abus de l'esprit philosophique dans le dix-huitième siècle*, rédigé pendant l'exil consécutif au 18 fructidor et paru seulement en 1820 chez Adrien Egron.

De fait, l'analyse du manuscrit permet de distinguer deux strates rédactionnelles, séparées par une vingtaine d'années d'intervalle :

I. Le manuscrit de Portalis père lui-même, composé de 211 pp. couvertes d'une écriture épaisse et très lisible (environ 30 lignes par page), sous réserve que manquent à notre exemplaire les pp. 122-125 et 138-143. Les ratures et biffures sont nombreuses et témoignent de l'inachèvement foncier du texte.

Tel quel, il se divise en trois livres :

**Des premiers principes de l'ordre social.**

**De la Souveraineté.**

**De l'accord des droits de la souveraineté avec les droits de l'homme et du citoyen.**

A partir de la p. 127, non divisée, se trouve une dissertation sur les rapports de la souveraineté avec les principes religieux : « *Il reste à examiner quelle espèce d'autorité le corps politique ou le Souverain peut et doit exercer sur les opinions religieuses. S'il faut en croire nos nouveaux publicistes, les opinions religieuses, n'intéressant que les rapports de l'homme avec Dieu, doivent être absolument indépendantes de toute puissance humaine.* »

II. Une rédaction à plusieurs mains, composée et/ou dictée par Portalis fils (Joseph-Marie, 1778-1858), laquelle se subdivise à son tour en deux ensembles.

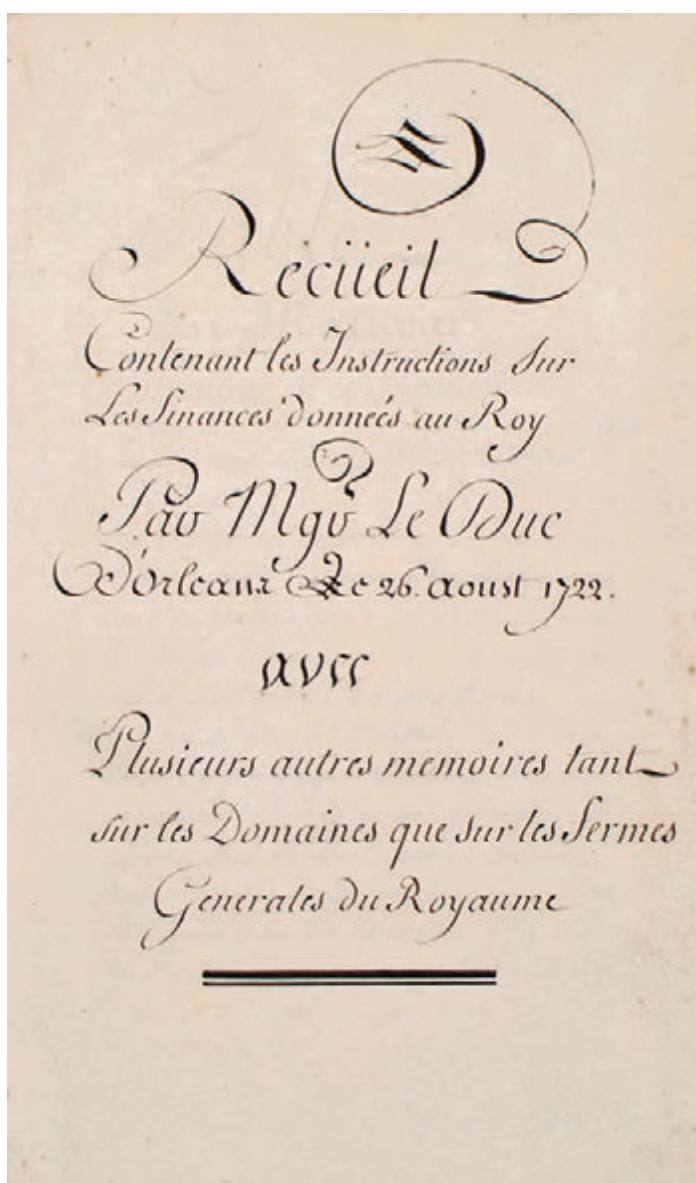
Des manuscrits inédits d'une telle importance, tant du point de vue de la réflexion politique que du point de vue du rayonnement intellectuel de l'auteur, sont très rares en circulation.

*Fiche complète du manuscrit sur demande.*



246. [MANUSCRIT] - Recüeil contenant les instructions sur les finances données au Roy par Mgr le Duc d'Orléans le 26 aoust 1722. Avec plusieurs autres mémoires tant sur les Domaines que sur les Fermes générales du royaume. *S.l., s.d., (1730)*, in-folio, [4] ff. n. ch. (titre, table des matières), 174 pp. couvertes d'une écriture moyenne, très lisible (environ 20/25 lignes par page), pp. 175-186 demeurées vierges, veau fauve marbré, dos à nerfs finement cloisonné et fleuroné, encadrement de triple filet doré sur les plats, tranches dorées, le tout dans emboîtage de chagrin maroquiné olive moderne, dos lisse cloisonné à froid, encadrement de simple filet à froid sur les plats (*reliure de l'époque*). Infimes accrocs aux deux coiffes, mais bel exemplaire. **12.000 €**

Très important manuscrit relatif à l'instruction politique du Roi Louis XV, et concernant un des aspects les plus difficiles et les plus complexes de l'administration d'Ancien Régime.



I. Commençons par en préciser exactement le **contexte**, qui est compris entre la nomination du cardinal Dubois comme premier ministre, emploi qui n'avait plus été décerné depuis la mort de Mazarin en 1661, et la majorité légale de Louis XV, qui se rapprochait. La nomination eut lieu le 22 août 1722, à neuf heures du soir, quand le Régent présenta au Roi l'ancien précepteur comme principal ministre. Le lendemain, 23 août, Dubois prêtait serment. Et trois jours après seulement, commençait l'instruction politique du jeune Roi, retardée jusque lors par la priorité donnée aux études menées par les précepteurs (dont Fleury, futur principal ministre), mais qui devenait d'autant plus urgente que Louis XV assistait déjà au Conseil de Régence depuis le 18 février 1720. Elle se fit méthodiquement, à raison de cinq leçons d'une demi-heure par semaine, organisées de la façon suivante : le Roi était assis dans un fauteuil devant une petite table et un écritoire ; il était entouré du Régent, du duc de Bourbon (« Monsieur le Duc »), de Fleury (« Monsieur de Fréjus »), du duc de Charost (gouverneur du Roi depuis l'exil du maréchal de Villeroy le 11 août précédent) et du cardinal Dubois. C'est ce dernier en général qui lisait un mémoire rédigé par un expert au nom du Régent, mais pas plus de dix minutes par séances, pour permettre les questions du jeune souverain. C'est le cardinal qui répondait aux questions de Louis XV, mais le duc d'Orléans interrompait de temps à autre l'exposé pour donner une précision ou une explication complémentaire. Tout ce détail, connu par ailleurs, est au demeurant exposé soigneusement dans la p. 1 de notre Mémoire.

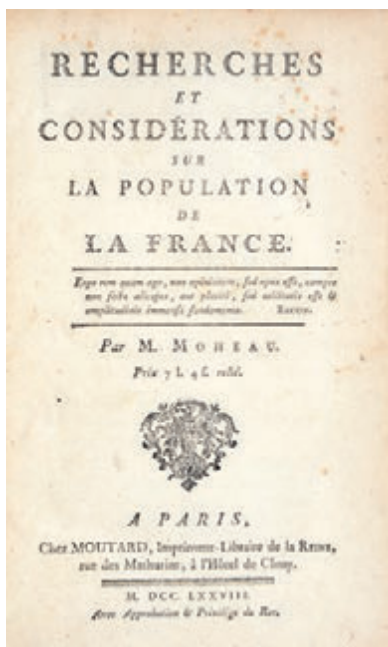
Tous les sujets furent passés en revue, et les textes étaient de qualité, rédigés par des spécialistes pris dans les bureaux de cette monarchie déjà « administrative » (Briquet, premier commis à la Guerre, pour le militaire ; Le Dran, chef de dépôt, pour les affaires étrangères, etc.) : défilèrent ainsi les affaires intérieures et extérieures, militaires et diplomatiques, religieuses, financières... Mais c'est précisément par les **finances** qu'elles commencèrent, le 26 août, à dix heures et demie du matin, comme si cette matière était, après la faillite relative du fameux « Système », la plus importante de toutes. De fait, la recherche des ressources fut une nécessité constante et constamment douloureuse de la Monarchie française. La rédaction du texte lu à Louis XV est probablement due à Lefèvre d'Ormesson, intendant des finances.

II. Quant au **contenu**, notre manuscrit comprend en fait deux parties très distinctes :

1) *La Leçon royale sur les finances*, dont le contexte est exposé ci-devant, et qui occupe, après la présentation (p. 1) et le discours liminaire du Régent (pp. 2-7), la presque totalité du volume, à savoir les pp. 8-126. C'est un exposé des plus classiques des différents types de revenus du Trésor royal, adapté à la compréhension d'un enfant, fût-il royal, et, qui, après deux paragraphes consacrés au Don gratuit (p. 14) et aux impositions en général (pp. 15-30) se concentre sur les « gros morceaux » des finances : les Traités et les cinq grosses fermes (pp. 31-87) ; les Domaines (pp. 88-126), avec leurs multiples déclinaisons : amortissements, francs-fiefs, aides dites « de chevalerie », quints et requints, lods et ventes, cens et rentes, bois, confiscations, amendes, épaves, deshérences et bâtardises, aubaine, nouveaux acquêts, etc.

2) Un *Mémoire concernant les fermiers généraux*, divisé en neuf sections et occupant les pp. 127-174. Il n'a, sauf la matière, aucun rapport avec ce qui précède, puisqu'il fut rédigé en 1728 ou 1729 par « Durant, ancien fermier général » (Durand de Mézy, client du duc de Bourbon et à ce titre éliminé par Le Peletier des Forts dans le bail Carlier en 1726), et adressé à la princesse de Carignan, pour lui démontrer la réalité des extorsions de droits pratiquées par les fermiers généraux aux dépens du Trésor royal (« *plus de quarante millions* »). La princesse de Carignan l'aurait transmis au cardinal de Fleury, ce qui est assez douteux au regard de l'hostilité de l'ancien évêque de Fréjus aux partisans du duc de Bourbon.

III. Il a existé plusieurs copies de ce manuscrit, comme il est attendu, et comme l'atteste le manuscrit L. 198 de la collection Lebaudy conservé à la Bibliothèque municipale de Versailles. Mais le **nôtre a appartenu à l'importante collection réunie par le chancelier d'Aguesseau** (1668-1751) et a figuré à sa vente où il fut adjugé 60 livres. On ne peut exclure qu'il l'avait reçu par la famille de sa femme, née Anne-François Lefèvre d'Ormesson (1678-1735).



N° 247



N° 248

247. **MOHEAU. Recherches et considérations sur la population de la France.** À Paris, chez Moutard, 1778, 2 parties en un vol. in-8, XV-[1]-280-[1] pp. et 157-[5] pp., veau fauve, dos orné à nerfs, fleurons dorés, pièce de titre, filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). (277). {94387} **3.000 €**

Édition originale rare.

Livre capital qui marque les débuts de la science démographique française. On sait peu de chose sur son auteur ce qui a souvent fait attribuer cet ouvrage à Jean-Baptiste Auget, baron de Montyon (voir Quérard).

Bon exemplaire malgré des frottements. Ex-libris *Ex Bibliotheca Caroli de Hoffman*.

INED, 3221. Quérard, VI, 276.

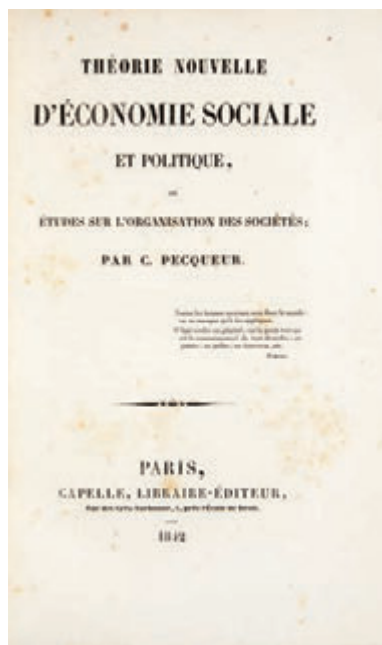
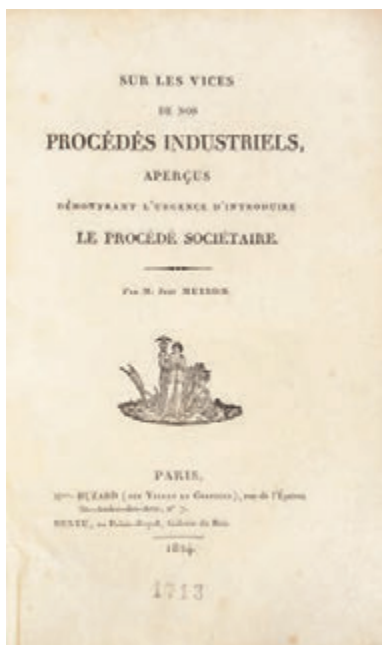
248. **MORELLET (André). Prospectus d'un nouveau dictionnaire de commerce**, en cinq volumes in-folio, proposés par souscription. Paris, frères Estienne, 1769, in-8, VIII-382-34 pp., demi-basane fauve, dos lisse cloisonné et fleuroné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). **4.500 €**

Édition originale de ce curieux prospectus, qui a les dimensions d'un véritable traité et annonce un ouvrage qui devait remplacer le *Dictionnaire* de Savary des Brûlons, ainsi que ceux de Rolt, Mortimer ou Postlewayth, mais ne paraîtra jamais du vivant de l'abbé Morellet : en effet, après y avoir travaillé environ vingt ans, l'auteur dut interrompre son labeur à cause de la Révolution ; c'est Peuchet qui récupéra ses manuscrits vers 1799 ou 1800 et finit par faire paraître le *Dictionnaire universel de la géographie commerçante* (an VII-an VIII, 5 volumes in-4).

Les 34 pp. finales (chiffrées séparément) contiennent un intéressant *Catalogue d'une bibliothèque d'économie politique*.

INED 3311.

Bon exemplaire.



249. **MUIRON (Just).** *Sur les Vices de nos procédés industriels, aperçus démontrant l'urgence d'introduire le procédé sociétaire.* Paris, Mme Huzard, Dentu, 1824, in-8, [4]-176 pp., broché, couverture papier chamois, étiquette imprimée au dos. Bel exemplaire. 1.500 €

Édition originale rare de ce projet de statuts d'un Comptoir communal conforme aux idées sociétaires, tout premier projet concret cherchant à expérimenter les idées fouriéristes. Just Muiron (1787-1881), premier disciple et soutien financier de Fourier depuis 1816, aida plusieurs fois le maître à publier ses ouvrages et fut le premier maillon d'un petit groupe de disciples.

Feltrinelli, *Fourier e la scuola societaria*, p. 37.

250. **NECKER (Jacques).** *De l'Administration des finances de la France.* S.l., 1784, 3 vol. in-8, VI-CLIX-352, VI-536 et [4]-IV-468 pp., avec un tableau dépliant hors-texte, brochés sous couvertures d'attente de papier à motifs floraux sur bandes bleues, étiquettes de titre manuscrites. 2.000 €

Édition originale.





En 1781, Necker fut obligé de démissionner de son poste de Contrôleur général des Finances par suite de manœuvres pour le discréditer dans l'esprit du roi. Sa retraite fut considérée comme une calamité publique et plusieurs souverains lui offrirent la direction de leurs finances. Necker refusa et composa alors son fameux traité de l'Administration des Finances. Ouvrage fondamental par ses vastes contours et ses démonstrations, c'est également une critique directe de Calonne et de son administration. Le succès populaire fut immense puisqu'il s'en débita, dit-on, 80.000 exemplaires et que des traductions en quatre langues furent diffusées.

INED 3358.

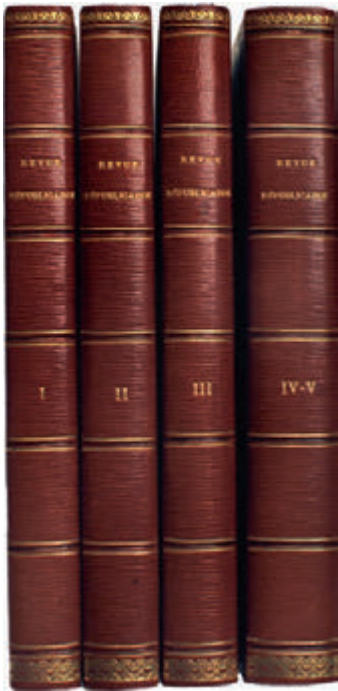
Très bel exemplaire dans son papier dominoté de l'époque, condition excessivement rare.

251. **PECQUEUR (C.).** *Théorie nouvelle d'économie sociale et politique*, ou études sur l'organisation des sociétés. Paris, Capelle, 1842, in-8, (4)-XXV-898-(2) pp., demi-veau havane clair à coins, dos lisse, filets dorés et à froid, roulettes dorées, tête dorée, couv. et dos cons. (*rel. postérieure*). Rousseurs éparses, infimes frottements aux mors. 2.500 €

Édition originale de l'ouvrage le plus important de Constantin Pecqueur.

« Comme Pierre Leroux, C. Pecqueur (1801-1887) est un dissident du Saint-simonisme qui s'est imprégné du Proudhonisme et du Christianisme. Il a assez peu influencé ses contemporains et pourtant sa contribution à l'histoire de la pensée économique fait date et Marx l'a reconnu à plusieurs reprises. » (Droz, I, p. 376)

Rare ouvrage précurseur des doctrines communistes.



252. [PÉRIODIQUE] - [MARCHAIS (André)]. **Revue républicaine.** Journal des doctrines et des intérêts démocratiques. Publié par André Marchais. *Paris, au bureau de la Revue républicaine, 1834-1835*, 5 tomes en 4 volumes in-8, 429-[3], 414-[2], 416 et 306-[2]-246-[2] pp., demi-maroquin cerise à long grain, dos lisses ornés de filets dorés, tranches mouchetées (*Laurenchet*). Rousseurs, mais bel exemplaire. **8.000 €**

**Collection complète de la plus extrême rareté.**

**Le laboratoire de la pensée républicaine.**

Ce périodique de peu de durée, mais de très grande qualité, qui théorisait les idées démocratiques dans le but de montrer leur compatibilité avec les intérêts bien compris de toutes les classes. Ancien carbonaro, puis secrétaire des sociétés *Aide-toi, le ciel t'aidera*, André Marchais en était le rédacteur principal, mais on trouve des articles de Louis Blanc, G. Cavaignac, J. Mazzini, E. Arago, etc.

Hatin, p. 392.

Exemplaire de **Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans** (1810-1842), avec cachet humide apposé au titre du vol.

III. La présence de ce périodique de gauche ne doit pas

surprendre dans la bibliothèque du fils aîné de Louis-Philippe, dont les opinions se portèrent vers le libéralisme, au moins durant les premières années de la Monarchie de Juillet.

253. [PROPAGANDE RÉPUBLICAINE] - **Sociétés républicaines. 1830-1834.** *Paris, Imprimerie d'Herhan, Auffray, ou Auguste Mie, s.d., (1830-34)*, plaquettes en un vol. in-8. Broché sous couverture d'attente de l'époque, dans emboîtement demi-maroquin cerise à long grain moderne, dos lisse orné de filets dorés Brochage défraîchi, avec manques de papier au dos, sinon bel exemplaire. **6.000 €**

**Exceptionnel ensemble de brochures républicaines.**

Recueil composé à l'époque et qui témoigne de la grande vitalité des sociétés républicaines au début de la Monarchie de Juillet, de leurs activités, de leur pénétration dans les milieux urbains. Comme l'on sait, une fois le régime installé par suite des différents tours de passe-passe constitutionnels de juillet et d'août 1830, une profonde insatisfaction gagna les milieux libéraux qui s'estimèrent grugés de « leur » révolution. Agitations ouvertes et menées plus ou moins secrètes en furent le fruit.

La liste qui suit regroupe les **principales pièces** en fonction de leur origine, et pas nécessairement de leur ordre dans le recueil.

I. Brochures émanant de la *Société des droits de l'homme et du citoyen* :

1. De l'Instruction (4 pp.). - 2. De la Légitimité des Rois et de la souveraineté des peuples (4 pp.). - 3. Chanson patriotique, adressée à des citoyens qui s'enrôler pour Pédro (2 pp.). - 4. Des Fortifications de Paris (paginé 16-20). - 5. Discours prononcé par le colonel Bricqueville, lors de la discussion du budget de la guerre, à la chambre des députés (4 pp.). - 6. De l'Egalité (paginé 21-24). - 7. 6 juin ! (2 pp.). - 8. De l'Organisation de l'armée selon les principes républicains (paginé 25-28). - 9. Du Gouvernement en général (paginé 9-12). - 10. Au rédacteur en chef du National (4 pp.). - 11. Instruction (4 pp.). - 12. L'Etranger et le juste-milieu (4 pp.). - 13. Ce qui est, ce qui sera (4 pp.). - 14. Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (16 pp.). - 15. Autre édition (2 pp., deux exemplaires). - 16. Règlement de la Société des droits de l'homme et du citoyen (4 pp.). - 17. Autre édition, au format in-12, couverture d'attente conservée (24 pp.).

II. Brochures émanant de la société *Aide-toi, le ciel t'aidera* :

1. Rapport du comité. Assemblée générale du 14 novembre 1832 (15 pp.). - 2. [Lettre du 15 mai 1832] (4 pp. repliées). - 3. Les Trois dialogues de maître Pierre (P., Paulin, décembre 1833, 16 pp., couverture conservée). - 4. Revue politique. Mars 1833 (Paris, Ducassois, s.d., 32 pp.).

III. GRIGNON : Réflexions d'un ouvrier tailleur, sur la misère des ouvriers en général, la durée des journées de travail, le taux des salaires, les rapports actuellement établis entre les ouvriers et les maîtres d'ateliers, sur la nécessité des associations d'ouvriers, comme moyen d'améliorer leur condition (4 pp.).

IV. Brochures émanant d'autres sociétés :

1. Association républicaine pour la liberté individuelle et pour la liberté de la presse (4 pp.). - 2. Associations nationales en faveur de la presse patriote (8 pp., et un placard replié en deux exemplaires). - 3. Comité central des associations en faveur de la presse patriote. Démissions de MM. Thouvenel et de Mornay ([4] pp.). - 4. Lettre de M. Arago sur l'embastillement de Paris (14 pp.). - 5. Une carte dépliant des environs de Paris émanant de la Société de Paris pour la liberté de la presse. - 6. Doctrines républicaines. Programme de *La Tribune* (15 pp.). - 7. Société des amis du peuple (16 pp.). - 8. Association libre pour l'éducation du peuple. Règlement (16 pp., couverture conservée). - 9. Association républicaine de l'Ouest. Dernier cri de la presse populaire (Nantes, Hérault, s.d., 12 pp.). - 10. Règlement de la loge des Amis de la Vérité. Paris, Migneret, 1830, 24 pp. de format in-12).



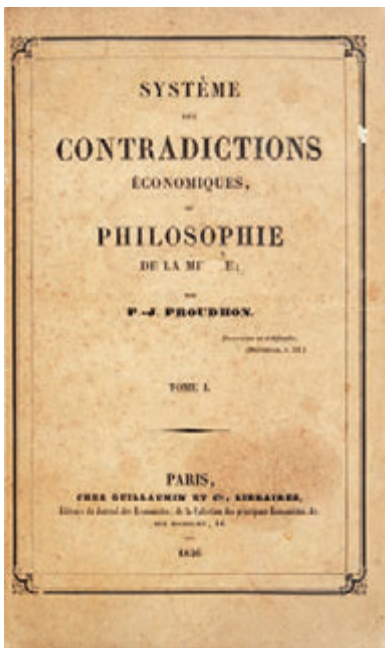
254. **PROUDHON (Pierre-Joseph). Système des contradictions économiques**, ou Philosophie de la misère. Paris, Guillaumin, 1846, 2 vol. in-8, [4]-XLIII-436 et [4]-532 pp., demi-veau marine, dos lisses ornés de filets dorés et de fleurons à froid, pièces de titre et de tomaison cerise, couvertures et dos conservés (*Laurenchet*). Des traces de mouillures et d'humidité au volume II, mais bel exemplaire. **1.000 €**

Édition originale de la première synthèse majeure de la pensée proudhonienne, qui fut, comme l'on sait, la cible d'une critique très sévère, et pas toujours équitable du jeune Marx (*Misère de la philosophie*). Le penseur socialiste a tenté cependant de donner un tableau le plus « scientifique » possible des interactions économiques et sociales qui se mettaient alors en place, mais son manque de rigueur comme sa connaissance trop élémentaire des théoriciens classiques ne lui ont pas permis d'aller aussi loin que Marx. L'ouvrage demeure cependant, de l'abondante production proudhonienne, le plus fondamental.

Kress C 69440.

Relié avec le catalogue de la librairie Guillaumin (en tête du volume I) : une plaquette de 20 pp.

255. [ROUBAUD (Pierre-Joseph-André)]. **Représentations aux magistrats** ; contenant l'exposition raisonnée des faits relatifs à la liberté du commerce des grains, & les résultats respectifs des réglemens & de la liberté. S.l. [Paris], s.n. [Lacombe], 1769, in-8, 7-504 pp., un feuillet non chiffré d'errata, avec 4 tableaux dépliant compris dans la pagination des 7 premières pages, et 4 tableaux dépliant hors-texte « in fine », veau fauve marbré, dos lisse cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, simple filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Restaurations aux coiffes, charnières et coins. **2.500 €**



N° 254



N° 256



**Édition originale de ce plaidoyer physiocratique.**

L'abbé Roubaud (1730-1792) était un fervent physiocrate, partisan des réformes de Turgot, dont il fut un moment le conseiller. C'est sa participation aux *Ephémérides du citoyen* de l'abbé Nicolas Baudeau, à partir de mai 1768, qui l'avait fait basculer dans les doctrines de Quesnay, Dupont de Nemours et Mercier de La Rivière.

Il se prononce sans nuance pour la totale liberté du commerce des grains.

INED, 3926.

256. **SAINT-SIMON (Claude-Henri de Rouvroy, Comte de). Du Système industriel.** *A Paris, chez Antoine-Augustin Renouard, 1821, in-8, [4]-XX-311 pp., broché, couv. d'attente de papier violette moucheté.* **2.500 €**

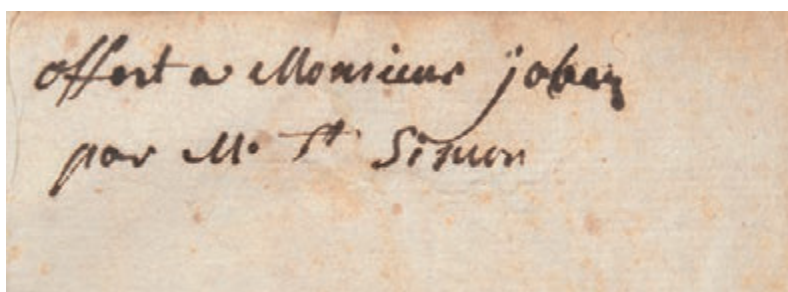
La structure des écrits de Saint-Simon a toujours été complexe ; et ce volume du *Système industriel* n'échappe pas à la règle.

Il s'agit de la **première édition sous forme de livre**, donnée collectivement à 12 pièces et pamphlets, qui avaient fait l'objet d'impressions séparées après le procès de l'auteur, entre juin 1820 et janvier 1821. Cet ouvrage forme à son tour la première partie seulement d'un ensemble, car elle fut complétée l'année suivante, en 1822, par un second volume in-8 de 220 pp., reprenant le contenu de 7 brochures également publiées séparément, mais d'une diffusion extrêmement confidentielle.

Moins connue que son *Catéchisme*, où se lit la doctrine saint-simonienne dans son état de (presque-) achèvement, l'œuvre marque un moment important dans la pensée du maître : la partie intitulée « *Considérations sur les mesures à prendre pour terminer la Révolution* » articule puissamment question politique (celle qui se posa aux révolutionnaires dès la Constituante, et devait hâter tout le XIX<sup>e</sup> siècle : comment « terminer » la Révolution ?), question économique et question sociale, ces dernières encore dans les limbes des penseurs, mais que l'esprit visionnaire de l'auteur anticipait comme les grands enjeux du nouveau siècle.

**Ex-dono manuscrit de l'auteur à Monsieur Jobez.**

Fournel, pp. 26-27. Gerits, *Additions to Jean Walch*, 382.





257. [SCHMIDT D'AVENSTEIN (Georg Ludwig)]. **Principes de la législation universelle.** *Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1776, 2 vol. in-8, XX-389-[3] et [4]-474-[2] pp., veau blond, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, simple filet doré sur les coupes, tranches mouchetées (reliure de l'époque). Coins émoussés. Petites marques sombres sur le premier plat du tome 2 et autour des armes du second plat. Mors et coiffes restaurés. Bel exemplaire. 2.800 €*

**Unique édition.** Un peu oublié aujourd'hui dans la grande cohorte des publicistes politiques du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Argovien Georg Ludwig Schmidt (1720-1805) a été au service du duc de Saxe-Weimar. Inspiré des doctrines physiocratiques, le traité développe une théorie populationniste conséquente et optimiste, à l'opposé des doctrines malthusiennes ultérieures : l'accroissement de la population, naturel, doit être favorisé de toutes les manières, notamment par le développement de l'agriculture, et il n'est pas susceptible de troubler l'équilibre des autres êtres vivants...

INED, 4116 (développe une longue notice sur l'ouvrage).

Exemplaire au armes de **Nicolas-Charles Millet de Montarbi** (1705-1780), contrôleur général du marc d'or des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit. Dispersée à sa mort, sa bibliothèque comptait plus de 6000 volumes. L'ouvrage appartient ensuite à **N.-O.-L. Vernimen**, avec vignette ex-libris armoriée contrecollée sur les premières gardes.

O.H.R., 1991.



258. STEWART (James). **Recherche des principes de l'économie politique**, ou Essai sur la science de la police intérieure des nations libres, dans lequel on traite spécialement de la population, de l'agriculture, du commerce, de l'industrie, du numéraire, des espèces monnoyées, de l'intérêt de l'argent, de la circulation des banques, du change, du crédit public, et des impôts. Paris, Imprimerie de Didot l'aîné, 1789-1790, 5 vol. in-8, XLIV-459, VIII-499, XLII-[2]-431, VIII-456 et VIII-569 pp., demi-veau prune, dos lisse orné, tranches citron (*reliure de l'époque*). Petite épîd. en pied du tome 3. Supra-libris *Dechesnes* en pied des 5 volumes. **4.000 €**

**Unique traduction française**, donnée par Senovert : elle est franchement peu commune.

James Denham Stewart (1712-1780), contemporain d'Adam Smith, a donné un schéma d'économie politique à l'exact opposé de son célèbre rival, car fondé sur le développement rigoureux et raisonné du protectionnisme. C'est lui qui élaborait le concept de balance des paiements, dans le souci précisément de comparer valeur exportée et valeur importée. Seule son orientation idéologique explique le curieux silence dont il continue d'être entouré dans l'histoire de l'économie.

Bon exemplaire.

## *Sciences et Techniques*

259. CESSART (Louis-Alexandre de). **Description des travaux hydrauliques de Louis Alexandre de Cessart**, doyen des Inspecteurs généraux des Ponts et Chaussées (...). Ouvrage imprimé sur les manuscrits de l'auteur. Paris, E. Collin, Renouard, Bernard, Magimel, 1806-1808, 2 vol. in-4, [3] ff. n. ch. (faux-titre, titre, dédicace à l'Empereur), VII-316 et [4]-XVI-358 pp., avec un beau portrait-frontispice de l'auteur gravé par B. Roger d'après Bouché, un tableau dépliant et **67 très belles planches dépliantes** gravées par Michel ou Collin, maroquin cerise, dos lisse ornés alternativement de semis de mouchetures dorées et d'ancres marines dans un encadrement losangé de pointillés et rameaux dorés, très large encadrement de double guirlande dorée sur les plats, l'une enserrée entre de doubles filets dorés, l'autre regardant le centre des plats avec petites ancres dorées en écoinçon, chiffre inséré dans un blason de duc au centre, guirlande dorée sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis vert Empire (*reliure de l'époque*). **28.000 €**

**Unique édition de ce recueil tiré à petit nombre** à l'initiative de Dubois d'Arnouville, et réservé aux souscripteurs. Il réunit les études et mémoires des principales réalisations du grand ingénieur que fut Cessart : I. Pont de Saumur. Pont et quai de Rouen. Port du Havre. Port du Tréport. Pont des Arts à Paris. - II. Port de Dieppe. Rade de Cherbourg.

Louis-Alexandre de Cessart (1719-1806) avait commencé sa carrière dans la Gendarmerie de la Maison du Roi, et il avait fait à ce titre les campagnes de 1743 à 1746, assistant aux batailles de Fontenoy et de Raucoux. Mais, à l'issue de la Guerre de Succession d'Autriche, il se fit admettre en 1747 dans le corps des Ponts et Chaussées, où il devait s'illustrer jusqu'à sa mort. Il commença par être nommé ingénieur de la Généralité de Tours en 1751, et c'est dans ce poste qu'il construisit le Pont de Saumur en 1756. Puis il devint ingénieur en chef, d'abord à Alençon (1757), puis à Rouen (1776), où il établit une partie des quais, en même temps qu'il travaillait aux ports de Dieppe, du Tréport et du Havre. En 1781, il fut chargé de travailler au môle de Cherbourg. Promu ingénieur général en 1783, il demanda à être relevé de ses fonctions en 1791. Sa dernière réalisation fut cependant, à Paris, le célèbre Pont des Arts bâti en 1801.

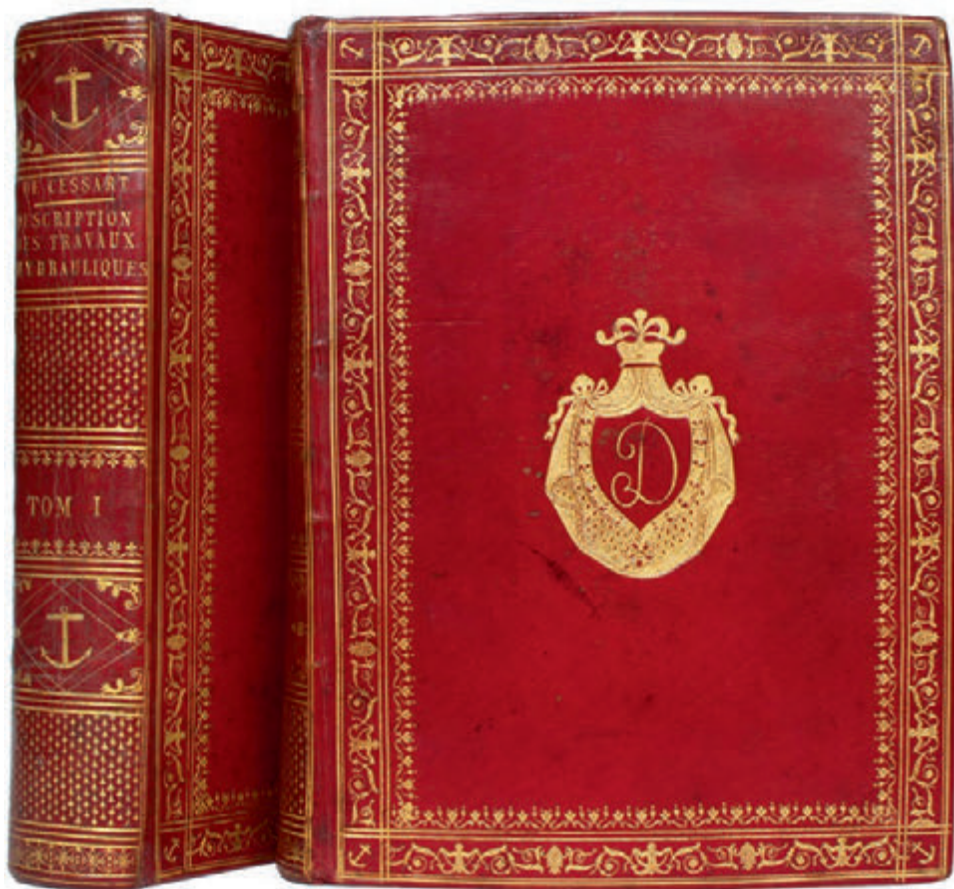
Frère I, 206.

**Exceptionnel exemplaire au chiffre de Denis Decrès** (1761-1820), ministre de la Marine de 1801 à 1814,

Quoique ce D sommé de l'aigrette des ducs pût aussi convenir à Duroc, Grand Maréchal du Palais, la présence d'ancres marines dans la décoration fait pencher en faveur du marin de façon quasi certaine.

**Très bel exemplaire de ce livre rare.**





260. FAUJAS DE SAINT-FOND (Barthélémy). **Description des expériences de la machine aérostatique de MM. de Montgolfier**, et de celles auxquelles cette découverte a donné lieu. Suivie de Recherches sur la hauteur à laquelle est parvenu le ballon du Champ-de-Mars, sur la route qu'il a tenue, ... d'un Mémoire sur le gaz inflammable & sur celui qu'ont employé MM. de Montgolfier, sur l'art de faire les machines aérostatiques, de les couper, de les remplir, d'une Lettre sur les moyens de diriger ces machines & sur les différens usages auxquels elles peuvent être employées [suivi de] **Première suite de la description des expériences aérostatiques de MM. de Mongolfier**. Paris, Chez Cuchet, 1783-1784, 2 tomes en 1 vol. in-8, XL-299-[7] pp., 9 pl., 1 tableau dépl., et [2]-366 pp., 5 pl., demi-veau blond, dos lisse orné (Boichot). **3.000 €**

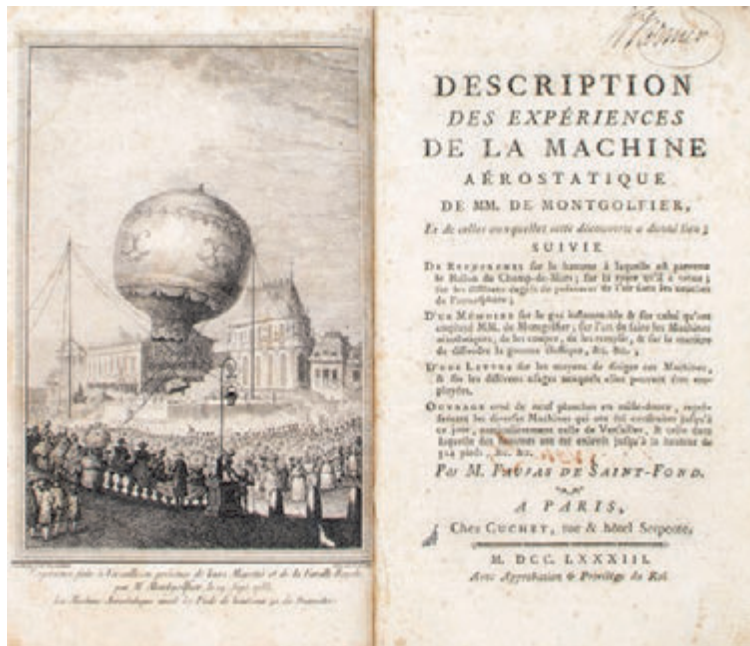
Édition originale, rare complète de ses deux tomes. « On rencontre assez rarement la seconde partie » (Cohen, 372).

« Annonay en Vivarais, le mercredi 4 juin 1783, les deux frères Joseph et Étienne Montgolfier libèrent un ballon gonflé par la fumée d'un feu de paille humide assortie de laine cardée... Faujas de Saint-Fond est présent parmi les notables qui, place des Cordeliers, se trouvent invités à la première expérience aérostatique publique. Géologue remarqué par Buffon, il est venu en voisin. Il sera pour chaque expérience le témoin privilégié et le chroniqueur de ce qui devait être l'épopée, « la folie des ballons » pour reprendre l'observation du *Mercur de France* ».

Parmi les **14 planches**, quatre (dont les deux frontispices) sont finement gravées par Nicolas Delaunay d'après les dessins du chevalier de Lorimier. Elles représentent des ascensions de la machine aérostatique dont celle faite à Versailles le 19 sept. 1783, en présence de la cour et de la famille royale.

Dans le tome I, la planche V sert de frontispice. Dans le tome II, la pagination saute de 62 à 67, sans manque. La planche III sert de frontispice.

Tissandier, 21. *En français dans le texte*, 175.





261. [LA METTRIE (Julien Offray De)]. **Ouvrage de Pénélope** ; ou Machiavel en médecine. Par Aletheius Demetrius. *Berlin, s.n., 1748-1750*, 3 vol. in-12, [4]-X-[34]-144-238, [4]-368 et [4]-386 pp., un f. n. ch. d'errata, avec insertion de **deux cartons** chiffrés 175\*-178\* et 201\*-212\* entre respectivement les pp. 178 et 179, 212 et 213, veau blond, dos lisses ornés, encadrement de triple filet doré sur les plats, tranches dorées sur marbrure, coupes finement guillochées, dentelle intérieure, gardes en papier bleu (*reliure de l'époque*). Infime manque à la coiffe inférieure du volume III. **5.000 €**

**Édition originale** de l'un des titres les plus rares de La Mettrie, dans le tirage portant l'adresse de Berlin (un second porte celle de Genève, Cramer), et dans une condition que l'on peut regarder comme exceptionnelle pour ce genre de titre. Le troisième volume, intitulé *Supplément à l'Ouvrage de Pénélope*, a tendance à manquer dans bien des exemplaires des collections publiques ; il contient une clef des principaux noms codés attaqués dans les deux premiers volumes.

Il s'agit en effet d'une très violente **satire dirigée contre les principaux médecins** de l'époque : Boerhaave, Linné, Astruc, Winslow. La matière en avait été préparée dans les précédents pamphlets médicaux de La Mettrie (*Saint-Côme vengé*, 1744 ; *Politique du médecin*, 1746 ; *La Faculté vengée*, 1747), mais son extrême dureté suscita l'indignation de la corporation médicale, et le fit proscrire, notamment par le Parlement de Paris, qui ordonna sa suppression.

Cet aspect de la pensée de La Mettrie (1709-1751), dont les audaces exaspéraient les « philosophes » eux-mêmes, est assez peu connu : on ne retient généralement de lui que le théoricien d'un matérialisme radical, encore peu acclimatable dans l'Europe du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais les études de médecine qu'il avait suivies et son expérience de médecin des Gardes-Françaises pendant la Guerre de Sept Ans jouèrent un grand rôle dans son évolution personnelle, et il se forgea assez vite la conviction que la plupart des pratiques thérapeutiques de son époque étaient empreintes de charlatanerie, ce qui, au su de l'évolution radicale que l'art médical allait subir entre 1750 et 1850, n'était pas si mal vu.

Stoddard, *La Mettrie, a bibliographical inventory*, 35. Tchermersine-Scheler III, 950.

Exemplaire de **Monsieur Nerve**, avec nom poussé en lettres dorées en haut de chaque contreplat. Il est tentant d'y voir un *parent (fils ? neveu ?) du médecin Michel Nerve* (1663-1729), né et mort à Evreux, de l'une des plus anciennes familles bourgeoises de Normandie. Il avait laissé le souvenir d'un bon praticien, mais ses goûts le portaient vers les langues anciennes, comme la plupart de ses frères (Guillaume - 1655-1690 - ; Jean, l'avocat - 1658-1729 - ; Jacques, curé de la Trinité - 1669-1756 - ; Nicolas, curé de Gauville - 1677-1742).

**Très bel exemplaire** relié en veau blond.



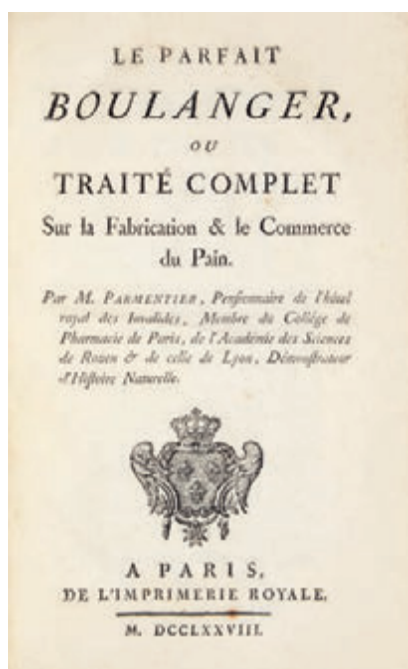
262. **MARAT (Jean-Paul). Recherches physiques sur l'électricité.** Paris, Imprimerie de Clousier, chez Nyon l'aîné, Nyon le cadet, Belin, 1782, in-8, VIII-461-[3] pp., avec 5 **planches dépliantes**, maroquin vieux-rouge, dos lisse cloisonné et orné en long d'un semis réticulé doré, pièce de titre prune, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes de papier bleu (*reliure de l'époque*). **8.000 €**

Édition originale de l'un des ouvrages scientifiques du jeune Marat, à l'époque où il était encore entièrement absorbé par ses recherches expérimentales : après avoir reçu, en juin 1777, le brevet de médecin du comte d'Artois, Marat avait ouvert un « cabinet d'expériences », où il se proposait de faire ses preuves autant en physique qu'en médecine. Malheureusement, en-dehors du succès mondain qu'obtinrent ses démonstrations, de la visite de Benjamin Franklin, et de

quelques approbations scientifiques, ses recherches furent finalement l'objet de critiques très défavorables de l'Académie des Sciences de Paris. Cet épisode influa considérablement sur son caractère, désormais porté sur le ressentiment, et ne fut pas pour rien dans son basculement dans le radicalisme politique que l'on sait.

Chèvremont, *Marat*, p. 15.

Très bel exemplaire aux armes non identifiées.



263. **PARMENTIER (Antoine-Augustin). Le Parfait Boulanger, ou Traité complet sur la fabrication & le commerce du pain.** Paris, Imprimerie Royale, 1778, in-8, LIII-[3]-639 pp., demi-basane fauve, dos lisse orné d'un grand semis géométrique doré, pièce de titre cerise, tranches rouges (*rel. de la fin du XVIII<sup>e</sup>*). Petites restaurations aux coiffes. **2.800 €**

Édition originale rare.

Ce traité très complet et très pédagogique part du blé pour étudier dans l'ordre tout ce qui concourt à la distribution de la principale subsistance des Français de l'époque : farine, levain, pâte, cuisson et commerce. Le rôle de Parmentier dans la vulgarisation de cultures nouvelles ne doit pas faire oublier que son principal souci de nutritionniste est toujours demeuré de faciliter l'alimentation générale, ce qui, en ce XVIII<sup>e</sup> siècle, passe d'abord et ordinairement par les « bleds » (c'est-à-dire les céréales panifiables).

Bel exemplaire.





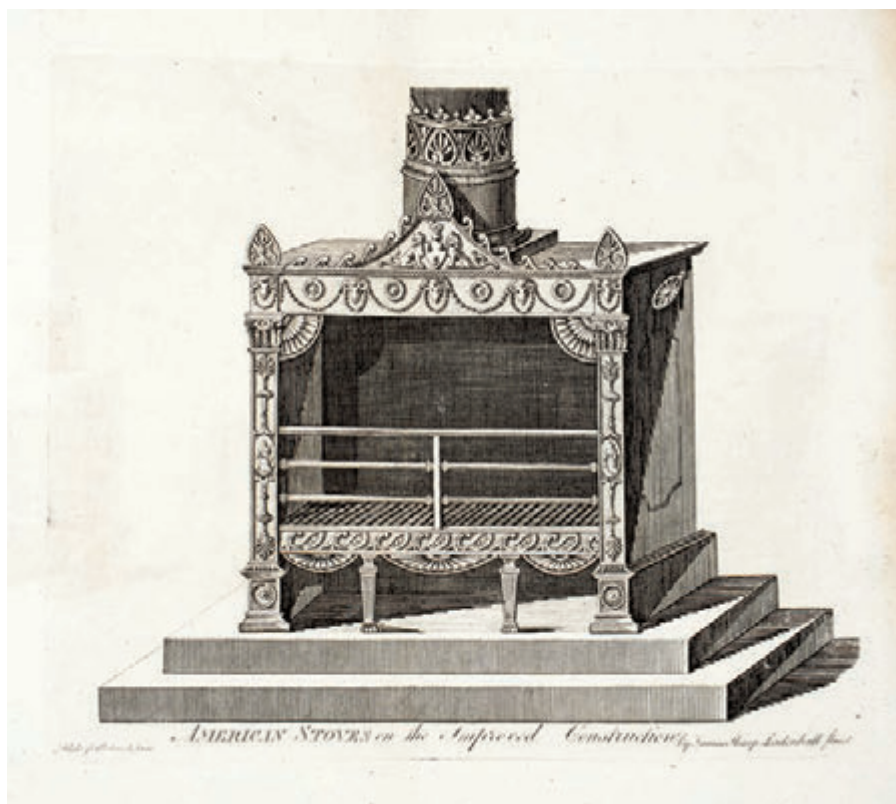
264. [PÉRIODIQUE] - **Journal de la Société des pharmaciens de Paris.** La rédaction de ce journal est confiée au citoyen Fourcroy, auquel sont adjoints les citoyens Demachy et Bouillon-Lagrange. *Paris, 1797-1799*, 35 livraisons en un vol. in-4 carré, 496 pp. en numérotation continue, texte sur deux colonnes, demi-veau havane, dos à faux-nerfs, tranches mouchetées de rouge (*reliure moderne*). Bon exemplaire. 2.500 €

Très rare périodique complet.

C'est tout ce qui a paru de ce périodique médical prestigieux auquel collaborèrent Fourcroy, Parmentier, Vauquelin, etc., mais qui ne parut que du 3 juin 1797 au 6 décembre 1799. Il s'agissait de l'organe officiel de la **Société libre des pharmaciens de Paris**, créée le 30 ventôse an IV [20 mars 1796] pour continuer l'antique Collège des pharmaciens, en l'accommodant un peu à la sauce des idées nouvelles, mais en conservant ses finalités : représentation de la profession, formation gratuite des élèves dans les locaux de la Rue de l'Arbalète, progrès des techniques.

Hatin, p. 582.

265. **SHARP (James). Exposé des principes et des effets des grilles à feu pensilvaniennes**, (lesquelles échauffent les appartemens par une introduction et un renouvellement continu d'air frais,) communément connues sous le nom de poêles américains ; auquel est jointe la description des dernières additions et améliorations faites sur elles par James Sharp (...), pour lesquelles les patentes de Sa Majesté ont été obtenues. *S.l. [Londres], s.d., (1785)*, petit in-4 oblong (27 x 22 cm), [4]-14 pp. de texte sur deux colonnes, et 3 **planches gravées** représentant 9 modèles de poêles, percaline verte, dos lisse muet, pièce de titre de maroquin tête-de-nègre au centre du plat supérieur (*Bellemans, Anvers*). 1.800 €



Très rare traduction française du prospectus commercial intitulé *An account of the principle and effects of the Pensilvanian stove-grates* et contient des extraits de l'étude de Benjamin Franklin, *An account of the new invented Pennsylvania fire-place* (paru en 1744, cf. Sabin, 25490).

En effet, les produits vendus par Mr. Sharpe sont des développements du **Franklin Stove**, inventé en 1741 : les recherches du grand philosophe américain sur la combustion l'avaient mené à concevoir un foyer mobile en fonte pour contenir le feu avec, à l'arrière du foyer, une boîte à chicanes où l'air froid ambiant était aspiré par thermo-circulation, chauffé, puis rejeté dans la pièce. Il inventa ainsi le chauffage par convection et un foyer plus économe en combustible. Devant la réussite de ses expériences, il encouragea la conception des poêles mieux adaptés au marché et dès 1745 plusieurs modèles étaient proposés à une clientèle toujours plus nombreuse. L'argument de vente était imparable : les poêles Franklin chauffaient plus et consommaient trois fois moins qu'une cheminée conventionnelle. Benjamin Franklin ne voulu jamais breveter ses inventions, il a simplement chargé un ami de les exploiter, ce qui explique les entreprises d'un sieur Sharpe (ou d'autres probablement).

Sabin, 79 838 (pour une des sorties anglaises).

Un seul exemplaire de la traduction au CCF (BnF) ; et exemplaires à Cambridge, Yale, Library of Congress.

Exemplaire de **Paul Marie Cogels** (1845-1912), d'Anvers, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. La vente de sa collection eut lieu en 1913.

**Bon exemplaire.**

## *Théâtre - Musique - Chansons*

*L'exemplaire de Mademoiselle Mars*

266. **BERNIER DE MALIGNY (Aristippe-Félix). Théorie de l'art du comédien ou Manuel théâtral.** Par Aristippe. Paris, A. Leroux, 1826, in-8, VIII-594 pp., chagrin aubergine, dos lisse orné d'un décor rocaille doré, filet à froid d'encadrement sur les plats avec cartouche à froid animé de qqs fleurons dorés dans les volutes et fleuron doré en écoinçon, au centre du premier plat, poussé en lettres dorées, « À Mademoiselle Mars », filet doré sur les coupes, triple filet doré sur les chasses, tranches dorées (*rel. de l'époque*). Dos un peu passé. Ex-libris G. Souham. **2.500 €**

Seconde édition de ce manuel paru d'abord en 1819 sous le titre *Art du comédien, principes généraux*. Sa matière fournira celle du *Manuel-Roret* consacré à l'art théâtral en 1854. Félix Bernier de Maligny, dont Aristippe était le nom de scène, était tragédien, sans doute parent de la femme d'Édouard Lalo, mais son ouvrage théorique, très détaillé, ne semble pas avoir alors eu l'écho qu'il aurait mérité.

Précieux exemplaire de Anne-Hippolyte Boutet, dite **Mademoiselle Mars** (1779-1847). À ce moment au sommet de sa réputation en dépit de son engagement sous l'Empire et de la bouderie des publics conformistes, la célèbre comédienne commençait à se spécialiser dans la « nouvelle vague » (le théâtre dit « romantique »).



267. **BONAPARTE (Pierre Napoléon). Nabuchodonosor**, tragédie italienne en cinq actes de J.-B. Niccolini, imitée en vers français par le Prince Pierre-Napoléon Bonaparte. Paris, Imprimerie administrative de Paul Dupont, 1861, grand in-4, [4]-VIII-192 pp., exemplaire truffé d'un petit **tirage photographique** d'époque (8,5 x 5 cm) représentant le Prince, et contrecollé en regard du faux-titre, chagrin cerise, dos à nerfs orné de filets, pointillés et triples caissons dorés, double encadrement de triple filet doré et de large dentelle dorée sur les plats, pointillé doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Qques rousseurs, petit accroc à la coiffe supérieure. **1.200 €**

**Une rareté napoléonienne.**

Enfant terrible de la famille Bonaparte, le **Prince Pierre-Napoléon** (1815-1881), fils de Lucien Bonaparte, était le septième des dix enfants que son père eut avec Alexandrine de Bleschamp. Il est surtout passé à la postérité pour son caractère impossible, et l'assassinat du journaliste Victor Noir. Mais, comme tout Bonaparte qui se respecte, il nourrissait mainte prétention littéraire, laquelle trouva à s'exprimer en nombre de poèmes de circonstance, que l'on connaît peu aujourd'hui.

L'ouvrage que nous présentons ressortit de cette fièvre d'écriture : paru en cinq livraisons successives tirées à petit nombre aux frais du Prince, c'est une tragédie « patriotique » adaptée de celle donnée par Gian Battista Niccolini (1782-1861), *Nabucco*, composée entre 1815 et 1818, publiée anonymement en 1819 à Londres, mais jamais représentée (à ne pas confondre avec l'opéra homonyme de Verdi de 1842).

Sous les oripeaux antiques de Arsace, Amiti, Mitrane et Nabucco, étaient représentés les personnages historiques de Caulaincourt, Marie-Louise, Pie VII et Napoléon, et l'ensemble était une figuration allégorique de l'épopée impériale. On comprend l'intérêt du rejeton pour l'œuvre, mais cela n'empêcha pas son adaptation de tomber dans un oubli encore plus grand que l'original (lequel ne fut jamais représenté).

Absent de Davois, *Les Bonaparte littérateurs*.

Exemplaire de **Philippe Vandermaelen** (1795-1869), géographe et cartographe belge, fondateur de l'Etablissement géographique de Bruxelles, avec **envoi autographe signé du Prince** sur les secondes gardes, en date du 6 mai 1862, et vignette *ex-libris* contrecollée sur les premières gardes. L'ouvrage passa ensuite à la collection de Daniel Pichon (vignette *ex-libris*).

**Élégante reliure de l'époque.**

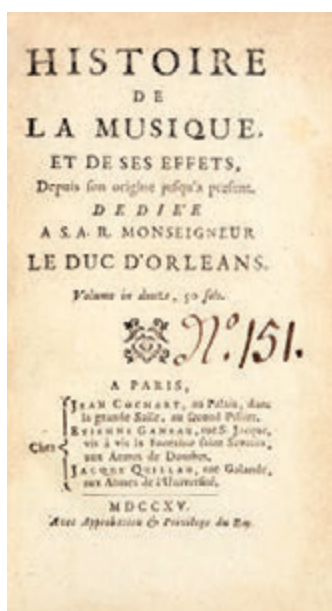
268. [BOURDELOT (Pierre Michon)]. **Histoire de la musique, et de ses effets**, depuis son origine jusqu'à présent. Dédiée à S.A.R. Monseigneur le Duc d'Orléans. Paris, Jean Cochart, Etienne Ganeau, Jacques Quillau, 1715, in-12, [8] ff. n. ch. (titre, dédicace, préface, table des chapitres), 488 pp., envoi autographe de l'éditeur sur les premières gardes, basane brune, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre fauve, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Coiffe supérieure rognée, avec manque de cuir, restauration maladroite en coiffe inférieure, mais bon exemplaire. **600 €**

**Édition originale posthume**, procurée par Jacques Bonnet (1644-1723), neveu de l'auteur (qui a signé la dédicace et l'envoi autographe) : l'abbé Pierre Michon Bourdelot (1610-1684), médecin qui fut toute sa vie un affidé du Prince de Condé, puis de son fils le duc d'Enghien (le Grand Condé), pour lequel il jeta les fondements de l'« *Académie Bourdelot* ». Entré au service de la reine Christine de Suède en octobre 1651, il retrouva la famille de Condé en 1659, après que les Suédois se furent émus des intrigues trop nombreuses tissées à Stockholm, et que Condé lui-même fut revenu d'exil.





N° 267



N° 268

269. **HORTENSE DE BEAUHARNAIS. Album artistique de la Reine Hortense.** Livre d'art de la Reine Hortense. Une visite à Augsbourg, esquisse biographique. Lettres, dessins et musique. *Paris, Heugel & Cie, s.d., (1853)*, in-4 oblong, [4] ff. n. ch. (dédicace à Napoléon III, titre général chromolithographié, portrait-frontispice lithographié, titre gravé), 23 pp. de texte imprimé en vert dans un encadrement doré (dont un avant-propos et une chromolithographie), un fac-similé d'écriture, [24] ff. de musique notée (soit 12 romances), légendés de 6 titres intermédiaires chromolithographiés et de 6 planches lithographiées d'après les peintures de la Reine, le tout sous serpentes, velours vert, dos lisse muet, encadrements à froid sur les plats, armes de la Reine et de Napoléon III dorées poussées au centre des plats respectivement supérieur et inférieur, avec quatre abeilles aux ailes éployées, également dorées, en écoinçon, tranches dorées, beau fermoir à motif d'abeille en gouttière, gardes de papier ivoire, le tout dans un emboîtement de percaline orné de filets à froid et d'abeilles également aux ailes éployées (*reliure de l'éditeur*). Emboîtement un peu froissé, mais bel exemplaire. **2.500 €**

**Tirage de présent**, comportant, avant le titre général, le feuillet de dédicace à l'Empereur, absent du tirage ordinaire.

Sans doute l'édition la plus agréable et la plus complète des romances de la Reine Hortense, réalisée au début du Second Empire, à partir des manuscrits du comte Auguste-Louis-Charles de Lagarde-Chambonas (l'auteur du texte des romances, aimable et superficiel, plus connu chez les historiens pour son ouvrage sur les coulisses du Congrès de Vienne). Sa sortie, en avril 1853, fut préparée par un grand concert donné à la Salle Herz au profit des Sociétés de charité présidées par l'Impératrice Eugénie. Les éditions de la musique composée par la fille de Joséphine se succèdent sans interruption depuis la fin du Premier Empire (la première est de 1813), avec des titres et des compositions assez divers, mais celle-ci forme comme une sorte d'hommage particulier après l'accession de son fils au trône.

Exemplaire de **Henri Yver**, avec envoi autographe du comte de Lagarde au feuillet de titre.



# Voyages



270. [ANTHOINE DE SAINT-JOSEPH (Antoine-Ignace)]. *Essai historique sur le commerce et la navigation de la Mer Noire*, ou Voyage et entreprises pour établir des rapports commerciaux et maritimes entre les ports de la Mer-Noire et ceux de la Méditerranée : ouvrage enrichi d'une carte où se trouvent tracés, 1. la navigation intérieure d'une grande partie de la Russie européenne et celle de l'ancienne Pologne ; 2. le tableau de l'Europe, servant à indiquer les routes que suit le commerce de Russie par la mer Baltique et la Mer-Noire pour les ports de la Méditerranée ; 3. le plan des cataractes du Niéper. Paris, H. Agasse, an XIII-1805, in-8, XVI-300-[2] pp., avec une grande carte dépl. « in fine », demi-basane brune, dos lisse orné, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Quelques épîd. au dos, coins usés, manque de papier sur les plats, mais bon exemplaire. 750 €

Édition originale, anonyme à la différence de la seconde (1820).

Installé à Marseille, le commerçant Antoine Anthoine de Saint-Joseph (1749-1826), très lié aux Bonaparte par son mariage avec Marie-Anne-Rose Clary, avait conçu le grandiose dessein de former une union économique entre la France et la Russie afin d'ouvrir au commerce national des débouchés dans la Mer Noire et le Bosphore. Ce projet agréa aux bureaux versaillais, et Anthoine reçut mission officielle pour voyager en Russie et explorer les conditions de réalisation de son projet, qui par ailleurs intéressait Catherine II et Potemkine. Cette mission l'occupa les années 1781-1783, et aboutit effectivement à l'ouverture d'une nouvelle route commerciale, qui fut cependant mise en sommeil pendant la Révolution. Aussi l'ouvrage qu'il publia sur le sujet n'est-il pas simple spéculation lointaine, mais contient tout le poids d'une réelle expérience économique.



271. ARMAND (Léon). [Vues de Tahiti] Le Gouvernement. La baie de [A]aonoa. (*Tahiti*), (ca 1861), 10,8 x 16 cm (le Gouvernement) et 16 x 21,4 cm (la Baie). Crayon et rehauts de gouache blanche sur papier, signature au bas à gauche (pour *Le Gouvernement*), titre au crayon sous chaque vue, coins bizautés, sous verres, passe-partout bleu, cadres dorés (*encadrement moderne*). (icoBur2). **2.800 €**

**Rares et précieux témoignages pour l'histoire de Tahiti au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.**

Commis de Marine envoyé dans les îles polynésiennes Léon Armand pris part en 1861 à une « tournée d'amitié » sur l'initiative du Commissaire impérial Gaultier de La Richerie, gouverneur de Tahiti. Dessinateur, aquarelliste et lithographe Armand crée un précieux inventaire avec des vues de l'île, pittoresques, événementielles ou paysagées. Reportage à la facture élégante ou impressionniste, travail émouvant à visée didactique, elles constituent un fond historique et artistique dont sont issus ces deux dessins. Une partie formant collection est maintenant conservée à Tahiti.

La façon précise et élégante du dessin *Le Gouvernement* représente le temple protestant de l'île vers 1860-1861.

**Vue anodine s'il en est mais témoignage rare.** Celui-ci servi de refuge à l'Assemblée, formant le dernier siège du gouvernement pour une courte période, forcée d'attendre la construction d'un véritable édifice politique pour l'Assemblée législative : le *fare apoo-raa* qui durera jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle.

En pleine annexion culturelle et politique, Tahiti est sous Protectorat français depuis 1843 et ne basculera sous la Loi française qu'en 1866. Elle a donc son autorité législative et le choix du temple comme siège du politique souligne l'influence du culte protestant et l'imprégnation dans la société locale même après le départ anglais (déjà entre 1843 et 1850 l'Assemblée se tenait à la Chapelle protestante de Papeete et les lois missionnaires prévalaient sous l'influence anglaise) : punctum de la croix veillant sur une assemblée politique, la gouache blanche l'illuminant de soleil.

Le caractère éphémère de cette Assemblée tahitienne aux allures de villa coloniale souligne l'instantanéité exceptionnelle du dessin dont on pourrait presque faire titre cette citation :

« Elle mourut de désuétude et d'un afflux de lois qu'elle ne comprenait pas, après avoir tenu le rôle d'un forum fort utile pour prendre des mesures qui faisaient du mot « protectorat » une fausse appellation et de l'assemblée elle-même un anachronisme ».

C. Newbury, *Revue française d'Outre-mer* (n°163), 1959.

La vue de *La Baie de [A]aonoa* (de la mer), encore peu humanisée, est plus rapidement exécutée et estompée au doigt. On y retrouve le style de certaines aquarelles d'Armand. On évoquera une esquisse préparatoire, sans certitude en l'absence de catalogue raisonné.



272. [BARRON (W.)]. **Histoire de la fondation des colonies des anciennes Républiques**, adaptée à la dispute présente de la Grande Bretagne avec ses colonies américaines. Traduite de l'anglais. A la quelle on a ajouté Trois lettres intéressantes sur la même dispute & les articles de l'Union d'Utrecht comparés aux articles de l'Union des colonies de l'Amérique Septentrionale. *A Utrecht, Chez van Schoonhoven & Comp., 1778*, in-8, [4]-247-[1] pp., veau fauve marbré, dos lisse orné de filets et de fleurons dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Petits trous de vers aux mors. Très bon exemplaire. **600 €**

Première édition de la traduction française par A. M. Cerisier, défenseur de la cause américaine, élu député des Dombes au début de la Révolution, puis agent monarchiste.

L'histoire des mesures discriminatoires prises par les peuples colonisateurs de l'Antiquité éclaire la genèse de l'indépendance américaine. Les lettres de l'auteur « sur la guerre présente » donnent plusieurs hypothèses sur son issue : soumission de toute l'Amérique aux Anglais, guerre interminable, ou accommodement à l'amiable. Il conclut : « La Grande-Bretagne risque de perdre sa puissance en perdant ses colonies », ce qui serait dommageable à la France. Son correspondant pense opportun de prendre la cause des Américains. L'appendice compare l'Union d'Utrecht en 1579 fédérant les provinces de la Hollande à celle des Etats-Unis naissants. En conclusion, « Tout bien pesé, il paraît, qu'attendu l'industrie générale, la frugalité, la richesse et la vertu de l'Amérique, elle est une débitrice beaucoup plus assurée que la Grande-Bretagne ».

Sabin, III, 11701.

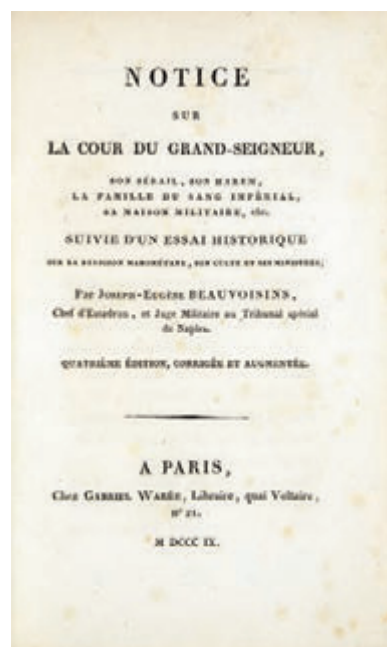




N° 273



N° 274



N° 275

273. **BEAUGRAND (Félix). Relation nouvelle et très fidèle du voyage de la Terre Sainte**, dans laquelle se voit tout ce qu'il y a de remarquable tant par mer que par terre, depuis le départ de Marseille jusqu'au retour de ce saint voyage. Dédié à Madame la Duchesse de Saint-Aignan. *Paris, Chez Warin, 1700-1701*, 2 parties en 1 vol. in-12, [8]-16-[6]-138 pp. et [14]-154 pp., basane brune mouchetée, dos à nerfs orné de fleurons et de guirlandes dorés (*reliure du XIX<sup>e</sup>*). Minimes épîd. sur les plats. Pâles mouillures angulaires sur qqs feuillets. **2.500 €**

Édition originale.

Félix Beaugrand, religieux franciscain de l'Observance fit trois fois le pèlerinage de Terre Sainte. Il fit son premier voyage en 1699 et publia cette relation en deux parties. La première partie décrit l'île de Chypre, le Mont Liban, la Syrie, la Corse et la Sardaigne ainsi que Nazareth, Jérusalem et les lieux bibliques. Dans la deuxième partie, il consacre tout une partie sur les 12 tribus qui habitaient la Terre Sainte, leurs origines et religion, il décrit aussi la Barbarie, Malte la Crète, Patmos et Constantinople.

Très bon exemplaire en reliure pastiche.

274. **BEAUJOUR (Louis-Auguste-Félix de). Tableau du commerce de la Grèce**, formé d'après une année moyenne, depuis 1787 jusqu'en 1797. *Paris, Antoine-Augustin Renouard (Imprimerie de Crapelet), an VIII - 1800*, 2 vol. in-8, [4]-331 et [4]-333 pp., veau fauve raciné, dos lisses cloisonnés et fleuonnés, tranches citron (*reliure de l'époque*).

**1.800 €**

**Édition originale rare** de ce tableau très détaillé de l'économie grecque au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Louis-Auguste Félix de Beaujour (1765-1836), après avoir abandonné la carrière ecclésiastique en 1790, était entré au Ministère des Affaires étrangères : il fut nommé en 1794 consul de la République à Salonique, poste qu'il occupa jusqu'en 1799. C'est à son retour qu'il fit publier l'ouvrage condensant son expérience, et qui le consacra en quelque sorte spécialiste des questions commerciales. De fait, sa carrière ultérieure le conduisit à occuper des places de commissaire aux questions commerciales (Stockholm en 1800 - poste non rejoint ; Etats-Unis, de 1802 à 1810). Il retrouva le Levant à la Restauration, qui le nomma consul à Smyrne (1815), puis Inspecteur général des établissements français du Levant (1817-1819).

Absent de Blackmer.

Bel exemplaire.

275. **BEAUVOISINS (J.-E.). Tableau de la Cour Ottomane. Notice sur la cour du Grand-Seigneur** son sérail, son harem, la famille du sang impérial, sa maison militaire, etc. Suivie d'un essai historique sur la religion mahométane, son culte et ses ministres. 4<sup>e</sup> éd. corrigée et augm. *Paris, Warée, 1809*, in-8, 167 pp., demi-veau havane, dos lisse, filets dorés (*rel. moderne*). Bon exemplaire. **500 €**

L'un des rares témoignages sur la Turquie sous le Premier Empire, par un militaire français.

276. **BINOS (Marie-Dominique de). Voyage par l'Italie, en Egypte, au mont-Liban et en Palestine ou Terre Sainte.** *Paris, chez l'auteur et chez Boudet, 1787*, 2 vol. in-12, VIII-301-[3] et [4]-368 pp., avec **12 planches de costumes** en noir hors-texte, maroquin rouge, dos lisse cloisonnés et fleuronnés, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, hachures intérieures (*reliure de l'époque*). **12.500 €**

**Édition originale.**

Ce récit à forme épistolaire retrace le voyage de Marie-Dominique de Binos (mort en 1804), chanoine de la cathédrale de Comminges, effectué en 1776-1779 dans les diverses parties du Moyen Orient : embarqué le 3 novembre à Marseille, il commença par traverser l'Italie, puis se rendit à Zante, de là à Alexandrie et après avoir accompli les stations du traditionnel pèlerinage de Terre-Sainte, revint à Saint-Bertrand-de-Comminges par Chypre, Livourne, Vienne, la Bavière et Strasbourg. Il rentra chez lui le 10 juillet 1779.

Le succès du fameux récit de Volney sur l'Égypte l'incita à publier aussi sa relation, qui eut alors un succès d'estime, mais ne fut jamais exploitée comme elle l'aurait mérité.

Blackmer, 144. Hage Chahine, 507.

**Très bel exemplaire aux armes non identifiées.**





277. **BLANCHARD (Henri-Pierre-Léon-Pharamond) et A. DAUZATS. San Juan de Ulúa**, ou Relation de l'expédition française au Mexique, sous les ordres de M. le contre-amiral Baudin ; suivi de notes et documents, et d'un aperçu général sur l'état actuel du Texas, par **E. Maissin**. Publié par ordre du Roi, sous les auspices de M. le baron Tupinier, alors ministre de la marine. *Paris, Gide, 1839*, grand in-8, VII (XII)-591 pp., avec des vignettes dans le texte et **18 planches hors-texte** sur Chine appliqué, exemplaire dans lequel les pp. X-XII (tables) ont été reliées à la fin, et non après les pièces liminaires, comme prévu, demi-chagrin, dos lisse orné en long, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Coins et coupes frottés, mais bon exemplaire. **2.000 €**

Il existe deux tirages de ce livre à la même date : l'un avec les planches du peintre Blanchard (1805-1873, attaché à l'expédition de 1838), l'autre sans.

L'ouvrage, publication officielle, relate la première expédition française au Mexique, celle de 1838, presque oubliée en regard de la seconde, la « grande pensée du règne » de Napoléon III. Provoquée par les mêmes différends entre les deux pays, elle fut exclusivement navale et, placée sous les ordres de Charles Baudin (1784-1854), fraîchement nommé contre-amiral, elle se réduisit en fait au bombardement de la forteresse de San Juan d'Ulloa qui commandait l'accès à la Vera-Cruz et capitula au demeurant en 24 heures (27 novembre 1838). Cet exploit valut à Baudin le passage rapide au grade de vice-amiral (22 janvier 1839).

Sabin, 5832.

Exemplaire du capitaine de corvette **Billeheust de Saint-Georges**, avec lettre d'envoi nominative du ministère de la Marine, en date du 10 octobre 1840 (un feuillet autographié, complété et signé à la main de l'amiral **Roussin**, alors ministre de la Marine et des Colonies).





278. **BOURGOING (Jean-François de). Tableau de l'Espagne moderne, (...) troisième édition, corrigée et considérablement augmentée [Avec : ] Voyage en Espagne, aux années 1797 et 1798 ; faisant suite au Voyage en Espagne, du citoyen Bourgoing.** Par Chrétien Auguste Fischer. Traducteur, Ch. Fr. Cramer. Avec un appendice sur la manière de voyager en Espagne. Avec figures. Paris, Levrault frères ; Duchesne, Leriche, an IX - 1801-an XI - 1803, 2 titres en 5 vol. in-8. Demi-chevrette cerise à coins, dos lisses ornés de filets, guirlandes et fleurons dorés, tranches citron (*reliure de l'époque*). Rouseurs, mais bel exemplaire.

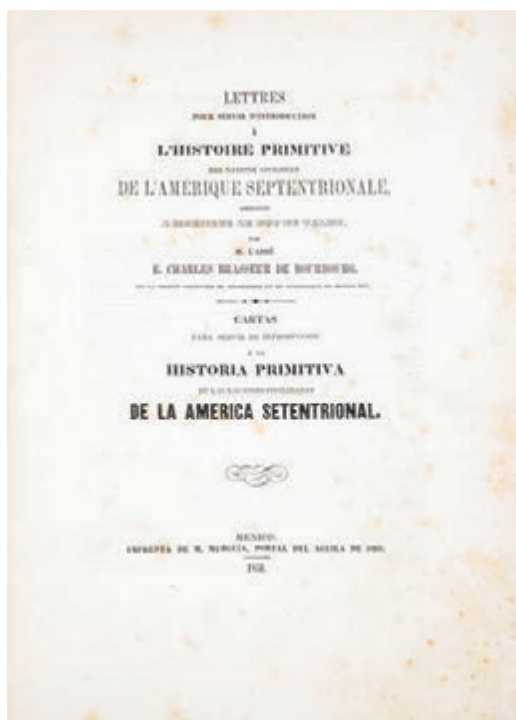
2.500 €

Belle série uniforme qui réunit deux ouvrages complémentaires que l'on ne trouve que très rarement réunis :

I. La troisième édition du *Nouveau voyage en Espagne* de Bourgoing, paru originellement en 1788, et qui prend le titre de *Tableau de l'Espagne moderne* à partir de la deuxième édition (1797). Elle se distribue ici en trois volumes de texte ([4]-VIII-398, [4]-410 et [4]-374 pp.), et un volume d'atlas réduit au format in-8, regroupant les planches qui se trouvent normalement réparties dans les volumes de texte (titre en dépliant, 15 planches généralement en dépliant, dont 4 cartes et plans, et 11 vues, parmi lesquelles deux planches de tauromachie).

Comme l'on sait, cette importante relation, la meilleure sans doute que l'on possède sur l'Espagne de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, reflète l'expérience de l'auteur comme diplomate : Jean-François de Bourgoing (1748-1811) avait en effet exercé les fonctions de secrétaire de légation en Espagne de 1777 à 1786, remplaçant occasionnellement le ministre Montmorin dans ses fonctions d'ambassadeur. Palau 34056.

II. La première traduction française de *Reise von Amsterdam über Madrid und Cadiz, nach Genua* (Berlin, 1799) de Christian August Fischer (1771-1829), qui après avoir terminé ses études de droit à Leipzig, effectua une série de voyages en Europe de 1792 à 1799. Peu commune, elle comprend deux volumes de texte (IV-255 et [4]-350 pp.), avec deux planches sous serpentes, en guise de frontispices. Elle sera reprise en 1808. Palau 91762.



279. **BRASSEUR DE BOURBOURG (Charles-Etienne Brasseur, dit).** *Lettres pour servir d'introduction à l'histoire primitive des nations civilisées de l'Amérique septentrionale*, adressées à Monsieur le Duc de Valmy. - *Cartas para servir de introduccion à la historia primitiva de las naciones civilizadas de la America setentrional*. Mexico, M. Murguía, 1851, grand in-4, [3]-75 pp., texte sur deux colonnes (français et traduction castillane en regard), demi-veau parme, dos lisse cloisonné en long d'un filet doré, première de couverture conservée (volante) (*reliure de l'époque*). Dos passé, quelques rousseurs. **2.500 €**

Tirage limité à 50 exemplaires, d'après Palau (à 10 d'après le *Dictionnaire de biographie française*, mais ce chiffre semble trop limité).

C'est le tout premier texte d'histoire amérindienne signé par l'abbé Charles-Etienne Brasseur (1814-1874), précédant de trois années son établissement en Amérique centrale. Missionnaire français, la valeur de ses travaux comme américaniste a fait l'objet d'interprétations très différentes. Mais le nombre important d'informations et d'images qu'il recueillit au Mexique reste essentiel pour l'histoire du pays et fera de lui un des pionniers de l'archéologie et de l'histoire précolombiennes.

Il fut archéologue officiel de l'expédition française du Mexique en 1864 et le gouvernement français publia en 1866 ses *Monuments anciens du Mexique*. En 1871 paraîtra sa *Bibliothèque Mexico-Guatémaliennne*.

Sabin 7422. Palau 34524. Un seul exemplaire au CCF (BnF).

Relié avec 11 feuillets (en passe-partout) à la suite, sur lesquels ont été contrecollés deux articles du même auteur :

1. Souvenirs du Mexique. **La ville de Mexico, son histoire, ses monuments** (extrait du *Magasin illustré*, paginé 130-136), une figure in-t. (*El Sagrario*)

2. **Langues et nations du Mexique** dans les siècles qui précéderent la conquête (extrait du *Magasin illustré*, paginé 220-231, texte sur deux colonnes), illustrations in-t. (reproductions de statuette zapotèques anciennes).

**Bel exemplaire, grand de marges.**

280. **BRYAN (Edward).** *Histoire civile et commerciale des colonies anglaises dans les Indes Occidentales ; depuis leur découverte par Christophe Colomb jusqu'à nos jours ; suivie d'un Tableau historique et politique de l'île de Saint-Domingue avant et depuis la Révolution Française.* Traduit de l'anglais. Paris, Dentu, an IX, (1801), in-8, VIII-490 pp., carte dépliant, veau fauve marbré, dos lisse orné d'un semé répété de petits fleurons dorés, frises et fleurons dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

1.000 €

Seule édition française publiée.

Important ouvrage consacré au commerce avec les Antilles anglaises, comportant évidemment d'importants chapitres sur l'esclavage. La dernière partie de l'ouvrage concerne la colonie française de Saint-Domingue.

La première édition anglaise de cet ouvrage fut publiée en 1793 en 2 vol. in-4, rééditée augmentée en 1801 en 3 vol. in-8.

C'est de cette dernière que l'édition française est extraite.

Très bel exemplaire, complet de la carte.

Sabin, I, 95 (pour l'édition anglaise).



#### *Grand Tour...isme*

281. **BRYDONE (Patrick).** *Voyage en Sicile et à Malthe*, traduit de l'Anglois par M. Dêmeunier. Nouvelle édition, revue & corrigée. Amsterdam, & se trouve à Paris, Pissot, Le Jay, 1776, 2 vol. in-12, XII-380 pp. et [4]-367 pp., avec une **carte dépliant**, veau fauve marbré, dos lisses cloisonnés et ornés de guirlandes et dent-de-rat dorées, pièces de titre et de tomais, armes répétées au dos, encadrement de simple filet à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Anecdote usure d'usage.

1.200 €

**Un des textes de référence pour l'histoire de l'Europe du Grand Tour.**

Le succès de cette relation géographique et historique sur la Sicile fut tel que l'on peut dénombrer quatre sorties différentes en 1775 et 1776, toutes avec des collations et une iconographie différentes, et toutes reprenant la version de Jean-Nicolas Dêmeunier.

Fils d'un ministre de l'Eglise d'Ecosse, **Patrick Brydone** (1736-1818) se spécialisa assez tôt dans l'accompagnement de jeunes aristocrates effectuant leur « grand Tour » sur le continent. C'est ainsi qu'il suivit Lord William Fullarton de 1767 à 1771 dans ses pérégrinations en Italie, et spécialement en Sicile. C'est à son retour qu'il fit paraître cette relation (1773) qui inspira de nombreux voyageurs.



Il existe alors une Europe du voyage qui ne recherche pas l'expérience comme les explorateurs contemporains des terres lointaines (Bougainville, Cook), mais qui est en quête des semblables partageant un même appétit de civilité et de partage des savoirs (culture, art, sciences, mœurs). Les relations qui nous sont parvenues comme celle de Brydone sont donc parfois d'une grande qualité littéraire et intellectuelle (Stendhal, Sade, Goethe, Denon...)

**Très bon exemplaire aux armes d'Eugène-Félix Chaspoux de Verneuil (1720-1791),** introducteur des ambassadeurs en survivance de son père.

O.H.R. 2200, ne signale ce fer que pour son père, Eusèbe-Jacques Chaspoux de Verneuil, qui mourut en 1747, avant la publication de l'ouvrage.

282. **BULLOCK (William). Le Mexique en 1823**, ou Relation d'un voyage dans la Nouvelle-Espagne, contenant des notions exactes et peu connues sur la situation physique, morale et politique de ce pays ; accompagné d'un atlas de vingt planches ; par M. Beulloch [sic], propriétaire du Musée mexicain établi à Londres ; ouvrage traduit de l'anglais par M\*\*\*. Précédé d'une introduction, et enrichi de pièces justificatives et de notes ; par sir **John Byerley**. Paris, Alexis Eymery, 1824, 2 vol. in-8 de texte ; un atlas in-8 oblong, [4]-III-LXXII-364 et [4]-361 pp. [volumes de texte] ; 11 pp. de texte, et **21 planches en couleurs lithographiées** par Marlet (dont un portrait-frontispice, deux plans dépliant de Mexico, et 18 vues), sous serpentes [volume d'atlas], cartonnage crème, dos lisses et plats ornés de décors géométriques noirs, titre au dos et sur le premier plat pour l'atlas (*reliure de l'éditeur*). Atlas refait avec le premier plat conservé, légèrement sali. **2.500 €**

**Édition originale** de la traduction française, parue la même année que l'originale anglaise (*Six months of travel in Mexico*), toute première relation d'exploration du Mexique rédigée par un Anglais depuis le XVII<sup>e</sup> siècle (le pays leur fut fermé pendant la domination espagnole).

Aventurier et explorateur, William Bullock (vers 1773 - 1849) commença sa carrière comme simple orfèvre et bijoutier à Sheffield. Puis, sur le modèle des antiquaires du siècle précédent, il commença à partir de 1801 à accumuler quantité d'objets d'art ou d'archéologie et à les proposer au public, d'abord à Liverpool, puis à Londres même (à partir de 1809). Ce n'est cependant qu'après la dispersion aux enchères de sa collection de 32 000 pièces (1819) qu'il se mit réellement à voyager : un séjour au Mexique destiné à lui faire acquérir des mines d'or et d'argent abandonnées se traduisit de nouveau par une accumulation d'objets, qui furent présentés de nouveau à Londres sous le nom de « *Musée mexicain* » (*New Mexico*).

**Très rare en cartonnage de l'éditeur avec les planches en couleurs.**

Sabin, 9141.







283. **CARVER (Jonathan). Voyage dans les parties intérieures de l'Amérique septentrionale**, pendant les années 1766, 1767 & 1768 (...). Ouvrage traduit sur la troisième édition Anglaise, par M. de C... [Montucla], avec des remarques & quelques additions du traducteur. *Paris, Pissot, 1784*, in-8, 24-XXVIII-451 pp., avec une carte dépl., veau fauve marbré, dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **1.200 €**

**Première édition française**, faite sur l'édition anglaise de 1781, la meilleure, mais avec une iconographie moins importante (on n'a gardé qu'une carte sur les 7 planches du modèle).

Jonathan Carver (1732-1780), entré comme enseigne dans un régiment d'infanterie, fit toute sa carrière militaire au Canada. Après le Traité de Paris (1763) qui assura la possession des établissements français à l'Angleterre, il voulut visiter tout l'intérieur de l'Amérique anglaise jusqu'au Pacifique : parti de Boston en juin 1766, il y revint en octobre 1768, après avoir accompli un périple de plus de 20000 lieues.

Sabin, 11188. Cf. Public Library of Toronto, *A Bibliography of Canadiana*, 415-416.

284. **CASTELLAN (Antoine-Laurent). Mœurs, usages, costumes des Othomans**, et abrégé de leur histoire ; avec des éclaircissemens tirés d'ouvrages orientaux, et communiqués par M. Langlès. *Paris, Nepveu, 1812*, 6 vol. in-18, 20-XXXI-120-5-[3], [4]-227, [4]-252, [4]-283, [4]-232 et [4]-235 pp., avec 72 planches gravées et coloriées, demi-basane brune à coins de vélin, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). **2.800 €**

**Édition originale, complet des 72 planches mises en couleurs.**

L'ouvrage est une vulgarisation instructive et plaisante, dont le principal intérêt gît dans les figures : le peintre et dessinateur Antoine-Laurent Castellan (1772-1838) avait donné un travail autrement important dans ses *Lettres sur la Morée* (1808), suivies des *Lettres sur la Grèce, l'Hellespont et Constantinople* (1811).

Bon exemplaire provenant de la bibliothèque d'Alexandre de Beauffremont (ex-libris héraldique).

Blackmer, 300. Colas I, 545.







N° 285



N° 286

285. [CERFBERR DE MEDELSHEIM (Samson)]. *Mémoires sur la Grèce et l'Albanie pendant le gouvernement d'Ali-Pacha ; par Ibrahim-Manzour-Efendi, commandant du génie, au service de ce visir... Seconde édition. Paris, Paul Ledoux, A La Librairie Moderne, 1828, in-8, [2]-LXXXVI-XXXIX-[1]-415 pp., portrait-frontispice d'Ali-Pacha relié après la page de titre, demi-veau marine, dos lisse souligné de filets dorés et à froid, titre doré et date en pied (Boichot). Tampon anonyme sur la page de titre. 1.000 €*

**Peu commun.**

Sous son titre l'ouvrage, qui rapporte surtout la vie de l'auteur après 1808, regroupe trois recueils de notes et mémoires. Débute une longue notice autobiographique fournie en détails, suivie d'une instructive *Notice géographique sur l'Albanie et sur les mœurs de ses habitants*, encore mal connus. Enfin, la troisième partie, *Ali Pacha, l'Épire et l'Albanie*, suivie de *Développements*, relate sa découverte des régions greco-bosniaques ainsi qu'un point de vue et une tentative biographique sur le tyran Ali-Pacha qu'il servira à partir de 1813.

De la lignée des Cerfbeer de Medelsheim, petit fils de Hirtz dit *Cerf Beer* (homme politique et philanthrope juif alsacien) **Samson Cerfberr**, devenu **Ibrahim-Manzour-Efendi** est avant tout un militaire aventurier aux multiples pseudonymes et un homme de lettres converti à l'Islam mais aussi un personnage insaisissable et typiquement romantique.

Né avec la fin de l'Ancien Régime, ses voyages et sa vie atypique sont des aventures à destination des pays européens. Il se suicide à 48 ans, juste après l'écriture de ses « mémoires » dont notre ouvrage est la publication.

On cite parfois son travail comme un complément au Pouqueville sur la Grèce.

Bel exemplaire dans une reliure moderne. Seulement 2 notices au CCFr pour notre édition, sans doute la plus rare.

Droulia, 1332 ou 1559 et Blackmer, 304 (le confondent avec Alphonse Cerfberr) pour les autres éditions.



286. **CHARPENTIER DE COSSIGNY (Joseph-François). Voyage à Canton**, capitale de la province de ce nom à la Chine ; par Gorée, le Cap de Bonne-spérance, et les Isles de France et de la Réunion ; suivi d'observations sur le voyage de la Chine, de Lord Macartney et du citoyen Van-Braam, et d'une esquisse des arts des Indiens et des Chinois. *Paris, André, an VII, (1799)*, in-8, VIII-607 pp., basane marbrée, dos lisse cloisonné et orné de rosaces, filets et guirlandes dorés, simple filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Coiffes un peu rognées, coins et coupes frottés. **1.200 €**

Édition originale de ce livre curieux où Joseph-François Charpentier de Cossigny, dit Cossigny de Palma (1730-1809), déjà âgé, raconte son voyage de jeunesse en Chine (1753, pour la Compagnie des Indes) comme s'il était récent et comme s'il s'agissait d'un tiers. Ingénieur du Roi, il fit presque toute sa carrière à l'Île de France, et a surtout laissé des mémoires sur les questions agricoles et techniques (café, canne à sucre, rhum, indigo, etc.).

Cordier, *Sinica*, 2105.

Exemplaire de Mr **Thiry**, avec belle vignette ex-libris gravée par Lambert (un guéridon couvert de volumes).

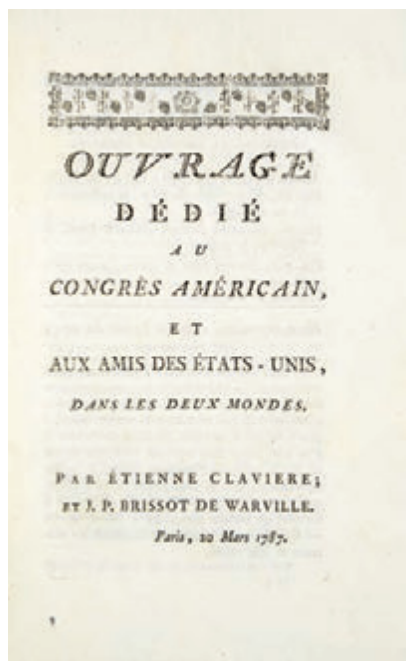
287. **CHAUMONT (Alexandre de). Relation de l'ambassade de Mr le chevalier de Chaumont à la Cour du Roy de Siam**, avec ce qui s'est passé de plus remarquable durant son voyage. *Paris, Arnoult Seneuse, Daniel Horthemels, 1686*, in-12, 231-29-[2] pp., avec 8 planches dont 2 dépliantes, veau brun granité, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **3.000 €**

Édition originale de ce récit qui complète de façon fort détaillée les relations du Père Tachard et de l'abbé de Choisy, sur la même première ambassade de 1685-86, décidée en réponse à la visite de l'envoyé de Siam en 1684.

Le chevalier de Chaumont fut nommé en 1685 ambassadeur de Louis XIV auprès du Roi de Siam Phra Narai (règne de 1657 à 1688) : il partit de Brest le 3 mars, accompagné d'une nombreuse suite, et parvint en septembre suivant à destination. Il put signer en décembre un traité portant à la fois sur des matières économiques et religieuses, et fut de retour à Brest le 18 juin 1686.

Cioranescu, XVII, 18992. Chadenat, 2826. Cordier, *Indosinica*, 935.





288. CLAVIÈRE (Etienne) et Jean-Pierre BRISSOT DE WARVILLE. De la France et des États-Unis, ou de l'importance de la Révolution de l'Amérique pour le bonheur de la France, des Rapports de ce royaume et des États-Unis, des avantages réciproques qu'ils peuvent retirer de leurs liaisons de commerce, et enfin de la situation actuelle des États-Unis. *Londres, 1787*, in-8, XXIV-XLVIII-344 pp., basane fauve mouchetée, dos lisse, filets dorés, pièce de titre de maroquin rouge (*reliure de l'époque*). Coiffe supérieure restaurée.

1.500 €

Édition originale rare.

Dédié au Congrès américain, cet ouvrage est un traité systématique, le premier du genre, sur les avantages mutuels que peuvent retirer la France et la nouvelle République américaine de leurs échanges commerciaux. À la veille de la Révolution française, rédigé par deux des personnages phares de la future Révolution, cet ouvrage est un véritable manifeste du libre échange.

« Les États-Unis sont forcés de recourir aux manufactures européennes. Les Américains libres ont des besoins de nécessité, de commodité, et même quelques-uns de luxe, auxquels ils ne peuvent suppléer eux-mêmes ». Clavière et Brissot dressent l'inventaire de ces produits (vins et eaux-de-vie, huiles, draps, toiles, soieries, cuirs, etc., etc. De l'autre côté, la France a besoin du tabac, des pêcheries et de l'huile de baleine, du blé et de la farine, etc.

Pour conclure leur ouvrage et pour justifier leur position novatrice, les auteurs démontrent les vertus du système politique américain, où l'anarchie n'existe pas et où l'esclavage a été aboli.

Bon exemplaire.

Sabin, 13516. Fay, 23. INED, 809 et 1123.

*A l'aube de l'Europe des Nations*

289. CLUWER (Philipp). *Germaniae antiquae libri tres*. Opus post omnium curas elaboratissimum, tabulis geographicis, et imaginibus, priscum Germanorum cultum moresque referentibus, exornatum. Adjectae sunt Vindelicia et Noricum ejusdem auctoris. *Leyde, Louis Elzevir, 1616*, 4 parties en un fort vol. in-folio, [22] ff. n. ch. (faux-titre, titre-frontispice gravé, dédicace, préface, table des chapitres, *Germanie* de Tacite), 400-203-230-[2]-36 pp., [9] ff. n. ch. d'index, avec 11 cartes à double page, et 26 belles planches gravées (dont 5 à double page), maroquin fauve, dos à nerfs muet orné de filets et fleurons à froid, double encadrement de triple filet à froid avec fleurons d'angle sur les plats, armes au centre du plat supérieur, médaillon à froid au centre du plat inférieur, tranche de queue bleutée (*reliure de l'époque*).

6.500 €

Édition originale de ce monumental ouvrage sur les Germains anciens.

Il forme un commentaire du *De Germania* de Tacite, rédigé en compilant toutes les autres informations sur la Germanie antique (qui ne se limite évidemment pas aux frontières de l'Allemagne moderne) fournies par les écrivains grecs et latins. Un travail qui participe des premières réflexions sur l'identité des peuples et la notion de nation (la découverte en Allemagne au XV<sup>e</sup> siècle du manuscrit de ce même titre de Tacite en constitue un des déclencheurs). Peut-être une occasion de regarder l'histoire d'un point de vue déjà européen, pour conscientiser, en dépit d'antagonismes séculaires et fratricides, les liens anciens qui unissent certaines aires du continent.

Et, qui sait, de penser une histoire paneuropéenne avant l'heure : **Philipp Cluwer ou Clüver** (Cluverius, 1580-1622), originaire de Dantzig, est un géographe et un grand voyageur, dont les pérégrinations à pied concernèrent une grande partie de l'Europe contemporaine. C'est en 1616, année de publication de notre ouvrage, qu'il se fixa à Leyde, où il reçut une pension de l'Université. C'est dans cette ville qu'il mourut.

Willems, 108.

**Précieux exemplaire du futur Empereur Ferdinand II (1578-1637), avec grandes armes des Habsbourg** poussées à froid au centre du plat supérieur et les deux mentions F.A.A. [Ferdinandus Archidux Austriae] en haut, et 1617 en bas, de part et d'autre.

En 1617, l'archiduc Ferdinand, fils de Charles de Styrie, était pressenti pour succéder à son cousin Matthias, mais n'était encore que Roi de Bohême ; il sera élu en 1619 à la Couronne impériale.

On joint : un portrait gravé volant de Ferdinand II (23 x 33 cm), par **J. A. Boner** (graveur au burin, allemand, 1647-1720).





290. [COMPAGNIE DES INDES] - A complete and authentic detail of the several debates in the House of Commons, on the East-India Bill, on Thursday the 27<sup>th</sup> of November, on Monday the 1<sup>st</sup> of December, and on Monday, the 8<sup>th</sup> of December. Together with authentic copies of the two East-India Bills ; the arguments of Counsel against one of them ; the several papers, containing a true statement of the Company's affairs ; lists of the divisions, of the absentees, and of those who retired before the divisions commenced [jusqu'à] Monday, Februrary 23, up to the dissolution of the late Parliament, Wednesday, March 24, 1784, both days inclusive (...). *Londres, J. Stockdale, 1784*, 6 vol. in-8, pagination multiple, basane fauve, dos lisses orné de filets dorés, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Coiffes et coins frottés, mais bon exemplaire. **2.500 €**

**Rare série complète** des débats tenus et à la Chambre des Communes et à celle des Lords en 1784 et qui devaient aboutir à la réforme majeure de la Compagnie des Indes orientales : à l'issue, le East India Bill sépare nettement le gouvernement des territoires conquis en Orient par la Compagnie - et qui doit revenir à la Couronne - des activités commerciales que ladite Compagnie est habilitée à poursuivre, mais sous le contrôle financier et réglementaire de la Couronne. Ainsi s'achève pour un temps l'évolution initiée en 1773 par le Regulating act et par la nomination de Warren Hastings comme premier Gouverneur général (poste à la nomination de la Couronne). L'autonomie de la Compagnie, de plus en plus restreinte, en dépit des moyens quasi-régaliens qu'elle conserve, ne cessera de décliner.





291. **COPPENS (Augustin). Ruinae Bruxellenses ; crudelitatis Gallicae triste monumentum.** Juxta prototypum Augustini Coppens Petrus Schenck fecit et excussit cum privilegio. *Amsterdam, Schenck, s.d., (1696)*, in-4 oblong, titre gravé et **11 planches gravées**, légendées en latin et en néerlandais, cartonnage de papier marbré, dos lisse, pièce de titre cerise en long (*rel. du XIX<sup>e</sup> siècle*). Bon exemplaire. **4.000 €**

Édition néerlandaise, publiée chronologiquement après l'originale en français intitulée *Perspectives des ruines de la ville de Bruxelles, dessinées au naturel par Augustin Coppens 1695*.

Très rare suite documentant les dégâts faits par le bombardement de Bruxelles survenu les 14 et 16 août 1695, alors que les troupes françaises menées par Villeroy craignaient la capitulation de Namur : la manœuvre était une diversion pour obliger les Alliés à lever le siège de la place. Il faut dire que les Français ont concentré en deux jours un total de 3000 bombes et 1200 boulets rouges sur la capitale des Pays-Bas espagnols, endommageant directement 400 maisons et entraînant l'incendie d'environ 3800 autres.

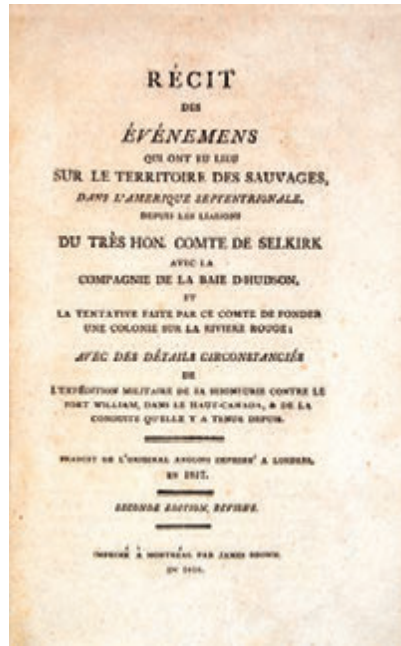
Le peintre et graveur Aurèle-Augustin Coppens (1668-1740) était présent dans la ville à ce moment, et la maison qu'il habitait fut détruite, ainsi que son atelier, ce qui ne l'empêcha pas de prendre dix-sept dessins des principaux sites touchés et d'en donner un aspect saisissant dans les gravures qui en furent ensuite tirées. Cette série qui lui permit de se refaire une fortune et d'acquérir une importante renommée, constitue un précieux témoignage historique de l'ampleur de la catastrophe ; elle sera reproduite en différents formats et en couleurs par le graveur néerlandais Schenck. Les dessins originaux existent toujours, mais sont dispersés dans divers musées belges ou étrangers.

I. Ruines de la Grand'Place jusque vers l'église Saint-Nicolas. - II. Ruines de la Halle. - III. Ruines de la rue partant de la Grand'Place jusqu'au Manneken-Piss (très agréablement et exactement traduit par : « *Fons Puelli micturientis* »). - IV. Ruines de la rue Sainte-Madeleine. - V. Ruines de la rue conduisant au Marché aux légumes. - VI. Ruines de la Fontaine-Bleue. - VII. Ruines des Archers, sur la Grand'Place. - VIII. Ruines de la rue conduisant à l'église Saint-Jean. - IX. Ruines de la rue des Longs-charriots. - X. Ruines de la rue de la Montagne. - XI. Eglise Saint-Nicolas, vers le Marché aux poissons.

Un seul exemplaire de cette édition au CCF (BnF), ne signalant que 10 planches. L'exemplaire BnF de l'édition française comprend bien 12 planches, dont le titre.



N° 292



N° 293

292. CUSTINE (Astolphe de). *La Russie en 1839*. Paris, Librairie d'Amyot, 1843, 4 vol. in-8, [4]-XXXI-354 pp., [4]-416 pp., [4]-470 pp. et [4]-544 pp., tableau généalogique dépliant, demi-basane maroquinée bleu nuit, dos lisse, filets dorés (*rel. de l'époque*). Quelques petits frottements au dos, rares rousseurs. 4.500 €

**Édition originale.**

Un des plus grands livres du XIX<sup>e</sup> siècle qui « bénéficia sans conteste d'une curiosité fort vive pour le pays des Tsars depuis les Encyclopédistes et l'Empire, et fit l'effet d'une bombe. 36 lettres d'une allure étonnamment libre recréent le mouvement même du voyage, vagabondages de l'œil, de la mémoire et de l'intelligence... La Russie n'est qu'un royaume des façades ivre de knout, où l'esclave à genoux rêve la domination du monde. En moins de trois mois, Custine a sans doute mal vu mais bien deviné. » (*En Français dans le texte*)

**Bon exemplaire** dans une sobre mais bonne reliure de l'époque. Les rousseurs sont infimes, ce qui est rare.

Vicaire, II, 1090. *En Français dans le texte*, 262.

293. [DOUGLAS (Thomas)]. *Récit des événements qui ont eu lieu sur le territoire des sauvages dans l'Amérique septentrionale*, depuis les liaisons du très bon hon. comte de Selkirk avec la Compagnie de la baie d'Hudson, et la tentative faite par le comte de fonder une colonie sur la Rivière Rouge : avec des détails circonstanciés de l'expédition militaire de sa Seigneurie contre le fort William, dans le Haut-Canada, & la conduite qu'elle y a tenue depuis. Traduit sur l'original anglois imprimé à Londres en 1817. Seconde édition, révisée. Montréal, James Brown, 1818, in-8, XI-128-(4)-80 pp., basane fauve, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert (*rel. de l'époque*). Dos refait. 2.500 €

De toute rareté, l'ouvrage qui attaque vivement Selkirk et ses projets de colonisation, est attribué tantôt à Thomas Douglas (Sabin, tantôt à John Halket (Rich & Gagnon), tantôt à Samuel Hull Wilcocke (Bibliothèque de Toronto) ; d'après la notice de Gagnon, il semble bien qu'il y ait eu deux tirages de Montréal la même année, différant par la pagination.

Sabin, 68367. Gagnon, 2940. Toronto, Canadiana, 1109. Un seul exemplaire au CCFr

294. [DU CERCEAU (Jean-Antoine)]. *Histoire de la dernière révolution de Perse*. Paris, Briasson, 1728, 2 vol. in-12, [2]-CXII-393-[3] et [2]-429-[3] pp., avec une carte dépliant (légère déchirure), vélin rigide, dos lisses, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Quelques mouillures claires infra-paginales, mais bon exemplaire. 1.200 €

Édition originale de cette monographie composée d'après les Mémoires du Père Thaddée Krusinski, et qui reparaitra ensuite sous le titre plus connu (et plus vendeur) de *Histoire de Thamas Kouli-Kan, sopher de Perse* (1741, etc.). Il faut dire que le récit tourne essentiellement autour de la figure de cet aventurier, de son vrai nom Nadir Chah (1688-1747), entré au service de Tahmasp, fils du Shah Husayn. Il prit le nom de *Tahmasp Kuli Khan* (ce qui signifie l'esclave de Tahmasp). Puis il lutta contre les Turcs avec succès, et quand, en 1732, le Shah transforma sa victoire en désastre par une paix conciliante, Nadir le renversa. Le fils de Tahmasp, Abbas III fut alors placé sur le trône avec Nadir comme régent. En 1736, il renversa également Abbas et se proclama Shah, mettant ainsi fin au règne de la dynastie des Séfévides. En 1747, lors d'une campagne contre les rebelles Kurdes, Nadir Shah fut assassiné par les officiers de sa propre garde, mais cet épisode demeure en-dehors de toutes les éditions de l'ouvrage. Bien que la dynastie qu'il fonda - la dynastie d'Afshar (1736-49) - eût été de courte durée, Nadir est généralement considéré comme l'un des plus grands dirigeants de la Perse.



Backer & Sommervogel II,977 (40).

Très intéressant exemplaire de Dominique-Marie Varlet (1678-1742), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. Cette provenance est vraiment rare, mais surtout l'homme est remarquable à deux égards : 1. Consacré évêque de Babylone le 19 février 1719 et destiné à une authentique mission, il partit pour la Perse juste après sa consécration, passant par les Pays-Bas, puis la Russie, et établit son siège archiepiscopal à Shamaké (dans l'actuel Azerbaïdjan). Même si son séjour ne dura pas longtemps (Rome le suspendit rapidement à cause des confirmations faites à Utrecht lors de son passage), ce petit ouvrage ressortit certainement d'un intérêt tout personnel suscité par sa mission en Orient. - 2. Il est à l'origine de ce que l'on appelle improprement le Schisme d'Utrecht (actuelle Eglise vieille-catholique des Pays-Bas) par son acceptation de consacrer des évêques pour cette Eglise jansénisante en délicatesse avec Rome depuis au moins un siècle. Naturellement, tout le monde fut excommunié, ce qui ne changea pas grand chose.

295. [ENGEL (Samuel)]. *Essai sur cette question : quand et comment l'Amérique a-t-elle été peuplée d'hommes et d'animaux ?* Par E.B.E. [= Engel, bailli d'Echalens]. Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1767, 5 vol. in-12, [4]-XXII-[6]-454, [4]-384, [4]-388, [8]-360 et [8]-228 pp., veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleurons, pièces de titre et de toison, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coins frottés, mais bon exemplaire. 1.500 €

Édition originale, qui se décline en deux formats : un volume in-4 et cinq volumes in-12.



L'ouvrage, en dépit de son titre « moderne », ne doit évidemment pas être compris comme une étude anthropologique, encore moins paléontologique, dont les instruments n'existaient pas encore : il s'agit seulement pour l'auteur, comme pour ses prédécesseurs Grotius, Laet, Hornius, de faire coïncider l'existence de populations anciennement installées dans le Nouveau Monde avec les « données » extraites de l'Écriture sur les origines de l'humanité. Il est donc abondamment question du déluge (a-t-il ou non touché l'Amérique ?), du rattachement des peuples amérindiens à ceux cités dans la Bible, etc. Et de déluge, c'en est un d'hypothèses, toutes aussi conjecturales que leur fondement scripturaire, mais c'était le seul mode d'approche des contemporains.

Le Bernois Samuel Engel (1702-1784) mena de conserve une carrière administrative et des occupations de bibliothécaire et d'érudit.

Sabin, 22 568.

296. **GAUMONT (Charles). Abrégé des calomnies du Courrier de la Martinique contre M. V. Schoelcher.** Paris, Imprimerie d'E. de Soye, 1850, in-8, [3]-103 pp., broché sous couverture bleue imprimée de l'éditeur. Dos abîmé. Rousseurs. **1.200 €**

Très rare **défense de Schoelcher**, un des hommes politiques français qui, en raison de ses précoces et constantes positions abolitionnistes, fut l'un des plus attaqués de son époque, spécialement par les milieux coloniaux des Antilles, et ce jusqu'à la fin de sa vie.

L'opuscule avait été composé à son retour en France par **Charles Gaumont**, horloger mécanicien qui avait été choisi de façon symbolique (comme Albert au gouvernement provisoire) pour faire partie de la Commission d'abolition montée par Schoelcher après la Révolution de 1848, et qui siégea du 6 mars au 2 mai. L'homme était déjà engagé dans le mouvement ouvrier et écrivait des articles très informés sur le droit au travail et la réforme électorale. Il suivit Adolphe Gatine (nommé commissaire général du gouvernement) en Guadeloupe, où il occupa le poste de secrétaire-archiviste jusqu'à ce que le gouverneur Fiéron le renvoie en France en octobre 1848.

Absent de Sabin. Seulement deux notices au CCF.

297. **GENDRIN (Victor-Athanase). Le Passe-temps, ou l'Industriel devenu commerçant. Récit historique, exact et sincère, par mer et par terre, de quatre voyages faits au Brésil, au Chili, dans les Cordillères des Andes, à Mendoza, dans le désert, et à Buenos-Aires (...).** Versailles, chez M. Gendrin, 1856, in-8, XX-567 pp., avec 8 ff. de fac-similés et **10 pl. lithographiées**, dont un portrait-frontispice et une carte, demi-basane bouteille, dos lisse orné avec détail des chapitres en lettres dorées (*reliure de l'époque*). Rousseurs, usures des coupes. La page de titre est placée après l'avant-propos. **1.500 €**

Unique édition de cet ouvrage tiré à petit nombre aux frais de l'auteur, et envoyé par ses soins aux « cent trente bibliothèques des principales villes de France », comme indiqué manuscritement à la fin des pièces liminaires. En dépit de cette générosité, le livre est très rare, même dans les dépôts publics, qui semblent n'avoir pas pris très au sérieux l'insistance de l'auteur à leur présenter son œuvre (cf. pièces liminaires).

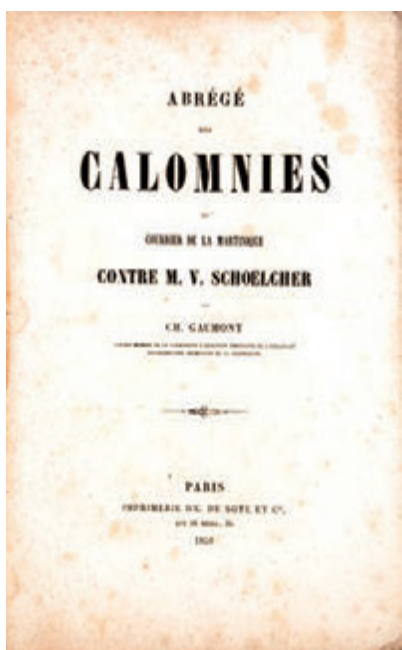


Comme il est indiqué au titre, Gendrin, né le 2 mai 1793, quitta en 1816 la France avec son employeur pour Rio de Janeiro, et revint en décembre 1823. Entre temps, il s'était établi sur place à son compte, tenant un petit commerce d'articles divers (miroirs, brosses, montres, etc.), puis avait converti son fonds pour démarcher le Chili, qui commençait à se développer. Le principal intérêt de cette relation écrite avec une grande candeur est de présenter de façon naïve la vie d'un petit boutiquier français émigré à Rio de Janeiro, de ceux que l'on appelait les « *pacotilleurs* » et qui jouèrent de fait un rôle non négligeable dans le développement du continent sud-américain dans les années qui accompagnèrent et suivirent l'indépendance, permettant ainsi l'ouverture commerciale.

Borba de Moraes, I, 348 (avec une importante notice s'attardant sur les différents types d'exemplaires). Absent de Sabin, de Chadenat.

Exemplaire de **Monsieur Fortin**, avec envoi autographe et ex-dono poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur, et daté de 1858.

Une note manuscrite stipule : « L'auteur invite les personnes, parents ou amis, qui recevront un exemplaire, de verser à la caisse municipale de la ville de Versailles deux francs pour l'acte de bienfaisance.



N° 296



N° 297

298. [GUATEMALA] - **Opinions de divers auteurs sur le Guatemala et le Vera-Paz.** Bruxelles, Lesigne, 1841, in-8, [4]-46 pp., broché sous couverture imprimée de l'éditeur. 800 €

Rare opuscule au genre peu courant.

A visée publicitaire et expansionniste, ce florilège d'extraits de livres de voyages ou d'articles a pour but d'encourager le départ de colons vers la petite République d'Amérique centrale, « indépendante » depuis 1821. Très éclectique on y trouve Las Casas, Humboldt... ou encore la *Revue Britannique*.

Episode peu connu des efforts de la jeune Belgique pour se doter de débouchés coloniaux, et ce, bien avant Léopold II, la région de Santo Tomas du Guatemala fut l'objet d'une tentative de peuplement menée à partir de 1841 par la **Compagnie belge de colonisation** (l'éditrice de notre brochure).

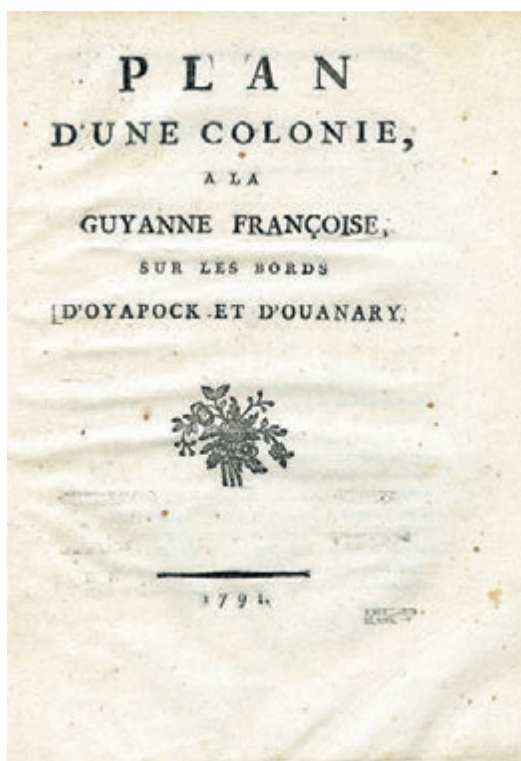
Déjà en 1834, une société anglaise, la *Compagnie Commerciale et Agricole de l'Amérique Centrale*, avait conçu de mettre en valeur cette région sans parvenir à ses fins (on comprend l'abondance d'extrait de la *Revue Britannique* de notre ouvrage). En 1840, un comité belge, soutenu par le ministre de l'intérieur, reprend ce projet. On assiste à la création d'une *Société Belge de Colonisation*, dont le but est de fonder un établissement de peuplement. La société s'engage vis-à-vis des gouvernements belge et guatémaltèque à introduire mille familles en dix ans, à créer écoles, dispensaires et hôpitaux... En 1841, le navire *Louise-Marie* venant d'Ostende arriva à Santo-Tomas et y débarqua un premier contingent d'émigrés. Le manque d'intérêt et de soutien financier des Belges de la métropole, comme les dissensions classiques entre colons, causèrent un échec de la tentative. En 1845 il fallut songer à rapatrier une partie des migrants. Certains acceptèrent cependant de rester, et s'intégrèrent assez vite à la société guatémaltèque.

Manque à Sabin comme à Palau. Seulement trois exemplaires au CCF.

Cf. Leysbeth (Nicolas) : *Historique de la colonisation belge à Santo Tomas* (1938)

Bon exemplaire.





299. [GUYANE] - [GAUTIER]. *Plan d'une colonie, à la Guyanne Française, sur les bords d'Oyapock et d'Ouanary*. S.l. [Paris], Imprimerie de la rue Notre-Dame des Victoires, 1791, in-4, 18 pp., demi-veau fauve, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre cerise en long (rel. à l'imitation). Bon exemplaire. 2.500 €

Rarissime projet présenté à l'Assemblée Nationale : l'auteur, qui signe le texte, avait séjourné en Guyane, et propose la fondation d'une colonie agricole près de Cayenne, sur les bords des fleuves Oyapock et de la rivière Ounary.

Absent de Martin & Walter. Aucun exemplaire signalé au CCF. Seul Sabin (26769) signale l'ouvrage, mais sans collation, et avec une erreur de date (il le donne pour 1794), ce qui fait penser qu'il n'en a pas vu d'exemplaire.



*L'exemplaire de Lacépède*

300. HAMILTON (Sir William). **Voyage à la côte septentrionale du comté d'Antrim en Irlande, et à l'île de Raghery**, contenant l'histoire naturelle de ses productions volcaniques, & plusieurs observations sur les antiquités & mœurs de ce pays (...). Traduit de l'Anglois. Auquel on a ajouté l'*Essai sur l'oryctographie du Derbyshire*. Par M. Ferber. Traduit de l'Allemand. Paris, Cuchet, 1790, in-8, VIII-240 pp., avec **une pl. dépl.**, demi-basane blonde, dos lisse orné de filets dorés, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Coins émoussés, mais bon exemplaire. **2.500 €**

Unique édition française de cette relation qui se concentre surtout sur la géographie et l'histoire naturelle de l'Irlande.

Relié à la suite :

TWISS (Richard) : **Voyage en Irlande** ; contenant des observations sur la situation, l'étendue de ce pays ; le climat, le sol, les productions des trois règnes de la nature ; les rivières, les baies, les ports, les antiquités, le gouvernement, les troubles, les révolutions, le caractère, les mœurs, les coutumes, le commerce, les manufactures, les sciences, la distance des principales villes, etc., etc. Traduit de l'anglais, par C. Millon. Avec gravure et carte générale de l'Irlande. Paris, Prudhomme, an VII [1799], [4]-180 pp., avec une pl. dépl. et une **grande carte gravée par Edme Mentelle**, aux contours rehaussés de couleurs, également dépl.

Unique traduction française de « *A tour in Ireland in 1775* », dont la publication, en 1776, avait suscité un tollé dans l'île, tant la description que donnait l'écrivain Richard Twiss (1747-1821) des habitants du pays et de leurs mœurs était peu flatteuse.

Précieux exemplaire du célèbre naturaliste Bernard-Germain-Etienne de La Ville sur Illon de Lacépède (1756-1825), premier Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, avec ex-libris manuscrit apposé aux faux-titres des deux ouvrages (nom développé sur le premier, simple sur le second).



301. **HAMPDEN (John). Mémoires de John Hampden**, histoire de la politique de son temps et de celle de son parti ; par Lord Nugent. Traduit par M.-H. J., traducteur de plusieurs ouvrages historiques et politiques ; précédés d'une introduction historique, par M. de Salvandy, et ornés du portrait de Hampden. *Paris, Arthus Bertrand, 1836*, 2 vol. in-8, [4]-LVI-383 et [4]-456 pp., avec un portrait-frontispice sous serpente, demi-marouquin rouge, dos à nerfs, roulette dorée en pied, filets et pointillés dorés, chiffre A O couronné en tête, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Rousseurs. 1.500 €



Édition originale française.

Cousin d'Olivier Cromwell, Hampden partageait son hostilité au régime « tyrannique » des Stuart. Membre du Parlement, il se fit le champion de la liberté, souleva l'opposition et mourut à la tête de ses troupes.

**Bel exemplaire au chiffre d'Antoine d'Orléans, duc de Montpensier (1824-1890).**

O.H.R., 2590.

302. **HARTMANN et L. HARTMANN. Le Texas, ou Notice historique sur le Champ d'Asile** comprenant tout ce qui s'est passé depuis la formation jusqu'à la dissolution de cette Colonie, les causes qui l'ont amorcée, et la liste de tous les Colons français, avec des renseignements utiles à leurs familles. *Paris, Béguin, Juin 1819*, in-8, (10)-135 pp., vue du camp repliée en frontispice, demi-basane verte, dos lisse orné (*rel. de l'époque*). Epidermures au dos, qqs rousseurs, qqs mouillures marginales. 3.000 €

Très important et rarissime ouvrage sur la colonisation du Texas. Il contient l'histoire complète du Champ d'Asile avec la relation de tout ce qui est arrivé depuis la formation jusqu'à la dissolution de cette colonie et la liste des colons français avec des renseignements sur leurs familles.

Sabin, 30706.





N° 303



N° 304



N° 305

303. HENNINGSSEN (Carl-Ferdinand). *Mémoires sur Zumalacarregui* et sur les premières campagnes de Navarre. Traduit de l'Anglais. Paris, H. Fournier, 1836, 2 vol. in-8, XVI-440 et [4]-450 pp., avec un **portrait-frontispice lithographié** d'après un dessin de l'auteur, demi-marquin rouge, dos lisse orné de filets dorés et à froid, de roulettes dorées, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). **1.500 €**

**Première traduction française**, parue la même année que l'originale anglaise : en revanche, et c'est un comble, la première traduction castillane de ce témoignage essentiel sur les premières campagnes carlistes ne sortira qu'en 1839. En français, l'on dispose aussi de l'édition de 1887, mais, imprimée à Bayonne, elle est rarissime.

Avec l'ouvrage du baron de Valles, il s'agit là du premier livre à faire connaître au public européen cultivé la cause de Charles V, frère cadet de Ferdinand VII évincé par la nouvelle loi de succession, et qui avait tout pour demeurer obscure en-dehors de la Péninsule.

Curieuse figure que Henningsen, Ecossais d'origine allemande qui, comme l'écrit Azcona, « *piensa en aleman y escribe en inglés* ». Cela ne l'empêcha pas de s'enrôler dans les troupes carlistes, de mériter la croix de Saint-Ferdinand et de parvenir à l'état-major de son chef Zumalacarregui. Sa participation directe aux campagnes commence au chapitre VI du livre (engagement de Sesma ; attaque de Ormaiztegui, etc.). Après la mort du général basque, il abandonna cependant le camp carliste et passa la frontière, deux jours avant la bataille de Mendigorria.

Palau, 112 986. Del Borgo, p. 481.

**Très bel exemplaire**, de la bibliothèque de Sinéty (ex-libris héraldique avec la devise *Virtute Nitet*).

304. [HILLIARD D'AUBERTEUIL (Michel-René)]. **Histoire de l'administration de Lord North**, ministre des finances en Angleterre, depuis 1770 jusqu'en 1782, et de la guerre de l'Amérique septentrionale, jusqu'à la paix : suivie du Tableau historique des finances d'Angleterre, depuis Guillaume III jusqu'en 1784. *Londres, et se trouve à Paris, chez l'auteur, Couturier, 1784*, 3 parties en un in-8, XX-276-[4]-180-80 pp., avec une **grande carte dépliant**e, veau fauve moucheté, dos lisse orné de filets et petits fleurons dorés, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). **1.000 €**

**Édition originale** de cet ouvrage traditionnellement attribué à l'aventurier Hilliard d'Auberteuil (1740 ? - 1789 ?), mais qui constitue en fait, du moins pour les deux premières parties, une traduction « arrangée » (à la française) de « *A view of the history of Great Britain during the administration of Lord North* », paru à l'adresse de Londres en 1782. Il s'agit de l'un des trois ouvrages publiés par Hilliard sur la Révolution américaine, reflet à la fois de son intérêt politique (il admirait la mise en œuvre de la liberté chez les Insurgents), et de son séjour sur place de 1776 à 1783, après l'interdiction de ses *Considérations sur Saint-Domingue*, qui avaient fortement déplu au Ministère des colonies.

Sabin 31901.

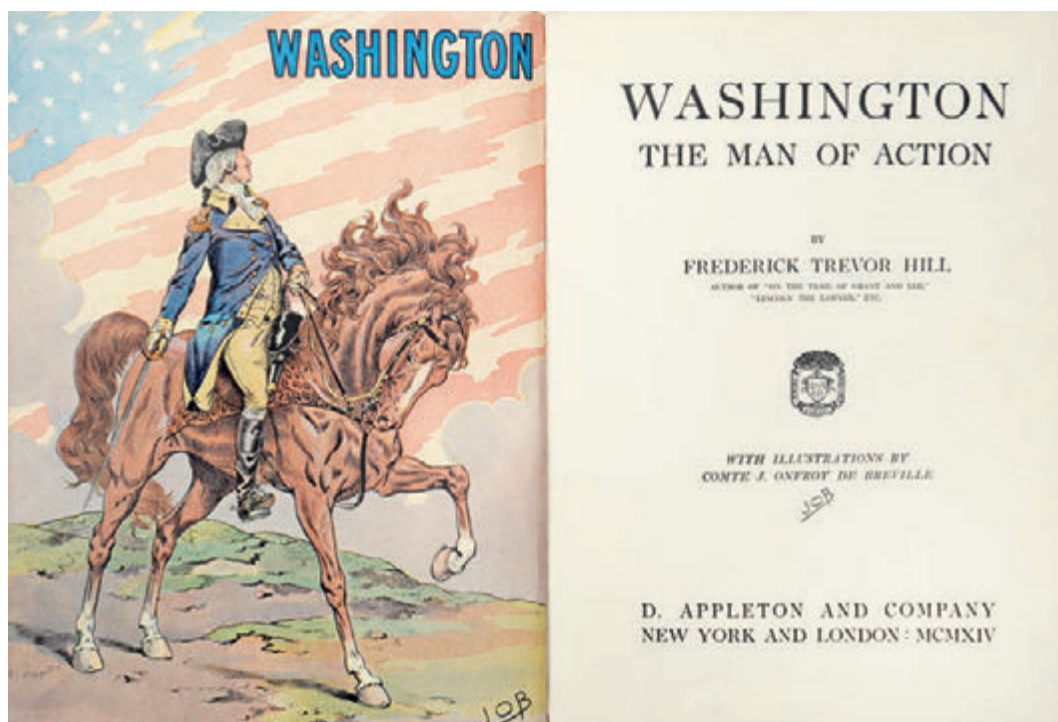
Très bel exemplaire avec un fer à l'alérion couronné poussé en queue du dos.

305. **IRWIN (Eyles). Voyage à la Mer Rouge**, sur les côtes de l'Arabie, en Egypte, et dans les déserts de la Thébaidé ; suivi d'un autre, de Venise à Bassorah par Latiqué, Alep, les déserts, etc., dans les années 1780 et 1781. Traduit sur la troisième édition anglaise, par M. **Parraud**. Avec deux cartes géographiques. *Paris, Briand, 1792*, 2 vol. in-8, [4]-VI-440 et [4]-483 pp., avec **deux cartes dépliant**es hors-texte, demi-basane brune marbrée à coins, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre et de tomaison vertes, simple filet à froid sur les plats, tranches jaunes, gardes doublées de papier dominoté (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **1.000 €**

**Première traduction française** de *A Series of adventures of the course of a voyage up the Red-Sea*, dont la première édition parut en 1780, au format in-4, mais qui intègre les péripéties du voyage de retour en Inde, de 1780, lequel ne fut décrit dans la troisième édition anglaise de 1787.

Né à Calcutta, Eyles Irwin (1751-1817) faisait partie de cette classe d'Anglo-Irlandais expatriés dont la vocation était avant tout maritime et coloniale, et qui servait spécialement aux Indes ; employé de la Compagnie des Indes orientales, tout comme son père, il effectua ce voyage de onze mois, rempli de vicissitudes, non pour l'agrément, mais pour regagner le nouveau poste assigné par la Compagnie après un bref retour en Angleterre (1777-1780). L'évolution de sa santé ne lui permit cependant pas de rester, et il dut regagner définitivement l'Angleterre à la fin de 1785.

Blackmer, 865 (pour la deuxième édition anglaise).



306. [JOB] - HILL (Frederick Trevor) et [Jacques Onfroy de Bréville, dit JOB]. **Washington, the man of action.** With illustrations by comte J. Onfroy de Bréville. *New York et Londres, D. Appleton, 1914*, in-4, XVII-329 pp., avec 27 compositions en couleurs de Job (un frontispice, 16 planches simples, 10 planches doubles), toile verte, dos lisse, encadrement de simple filet à froid sur les plats et titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur (reliure de l'éditeur). 4.500 €

Rare.

Cet ouvrage peu commun présente la particularité d'être le seul des livres illustrés par Job à n'avoir jamais été diffusé en France. L'illustrateur s'était fait connaître aux Etats-Unis, d'où cette demande d'iconographie pour cette production populaire où la vie du fondateur est traité de façon fortement hagiographique.

Bel exemplaire, dans son cartonnage en grand état de fraîcheur.



307. **KRACHENINNIKOW (Stepan-Pétrovitch).** *Histoire et description du Kamtchatka*, contenant I. Les Mœurs & les coutumes des habitants du Kamtchatka. -II. La Géographie du Kamtchatka, & des pays circonvoisins. Avec une carte détaillée de cette contrée, jusqu'ici presque inconnue, & des figures en taille-douce. *Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1770*, 4 parties en 2 vol. petits in-8, [4]-XVI-439 et [4]-492 pp., un f. n. ch. d'avis au relieur, avec 6 pl. sur 5 dépl. (costumes des habitants), et 2 grandes cartes dépl., demi-chevrette cerise, dos lisses ornés (*rel. un peu postérieure*). Bon exemplaire. **3.500 €**

Seconde version française donnée par Saint-Pré ; elle fait suite à celle d'Eidous, parue en 1767 à l'adresse de Lyon, et doit lui être préférée pour l'exactitude.

L'auteur (1713-1755) faisait partie de la seconde expédition scientifique russe en Sibérie orientale dirigée par le naturaliste Gmelin (1733), avec l'aide de l'historiographe Müller et l'astronome de L'Isle de La Croyère. Il fut le seul des membres du voyage à pénétrer dans la presque-île du Kamtchatka, alors encore inconnue à cette époque, et il y séjourna pendant quatre ans. A son retour à Saint-Pétersbourg en 1743, il fut coopté parmi les membres de l'Académie, mais mourut prématurément le jour où parut sa *Description du Kamtchatka* (Saint-Pétersbourg, 1755).



308. **KUPFFER (Adolf Theodor).** *Voyage dans l'Oural* entrepris en 1828. *Paris, Firmin Didot frères, 1833*, in-8, X-428 pp., avec 3 grandes cartes dépl., dont 2 aux contours rehaussés de couleurs, demi-basane fauve à coins, dos lisse orné, tranches bleutées (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **1.000 €**

Unique traduction française.

Ce voyage à finalité scientifique avait été effectué pendant six semaines à l'automne 1828 à la requête de l'Université de Kazan : l'auteur s'est livré essentiellement à des observations physiques et géognostiques, sans négliger, dans une première partie, une description ethnographique des peuples de la région de l'Oural.





309. [LA COMBE DE VRIGNY]. *Relation en forme de journal, d'un voyage fait en Danemarck, à la suite de Monsieur l'envoyé d'Angleterre. Avec plusieurs extraits des Loix de Danemarck, accompagnez de quelques remarques. Seconde édition revue & corrigée. Rotterdam, Abraham Acher, 1707, 2 tomes en un vol. in-8, [2]-619 pp. en numérotation continue, avec une carte dépl., veau blond, dos à nerfs orné, armes au centre des plats, tranches rouges (reliure de l'époque). Légers manques de cuir en queue du dos, mais bon exemplaire.* **1.800 €**

Édition parue un an après l'originale.

Jacques-Philippe La Combe de Vrigny avait accompagné comme secrétaire James Vernon (1646-1727), ambassadeur d'Angleterre, dans son périple en Danemark en 1702, à travers les pays-bas et l'Allemagne septentrionale. Il décrit de façon détaillée, dans cette relation épistolaire, les villes traversées (Rotterdam, La Haye, Amsterdam, Utrecht, Deventer, Osnabrück, Hanovre, Hambourg, etc.). A noter que la délégation alla rendre visite à Leibniz, qui jouissait déjà d'une renommée internationale.

Cioranescu, XVIII, 37960.

Précieux exemplaire **aux armes de Charles-Joachim Colbert de Croissy** (1667-1738), neveu du Grand Colbert et évêque de Montpellier depuis 1696, l'un des quatre appellants de la Bulle Unigenitus.

Guigard I, 263 ; OHR 1300.



310. LANDER (Richard et John). **Journal d'une expédition entreprise dans le but d'explorer le cours et l'embouchure du Niger, ou relation d'un voyage sur cette rivière depuis Yaourie jusqu'à son embouchure.** Paris, Paulin, 1832, 3 vol. in-8, 354 pp., 348 pp. et 395 pp., 5 planches, dont 2 frontispices, 2 cartes dont une repliée, demi-veau cerise, dos à nerfs orné en long, tranches marbrées (*rel. de l'époque*). Dos légt passé. 1.500 €

Première traduction française par Mme Louise Swanton-Belloc. L'originale anglaise parut en 1832 chez Murray.

Pendant longtemps, la source du Niger et son cours furent inconnus. Envoyé en 1795 par la Société africaine de Londres, fondée en 1788, l'écossais Mungo-Park fut le premier à atteindre le Niger en 1796. Il mourut en 1805, lors d'un second voyage, emporté dans les cataractes du fleuve. Pour reconnaître ce dernier et retrouver les papiers de l'infortuné explorateur, une expédition fut organisée. Sans succès. Dans le même temps, le français René Caillié se lançait dans l'aventure. En 1828, après diverses tribulations, il atteignait à son tour le Niger qu'il descendit jusqu'à Tombouctou. Un autre écossais, le capitaine Clapperton, reprit la route de Mungo-Park en 1825 mais ce fut son compagnon, Richard Lander (1804-1834), qui ramena ses papiers en Angleterre après sa mort. Ce dernier offrit alors ses services au gouvernement anglais pour compléter les connaissances hydrographiques de la région. C'est ainsi qu'accompagné de son frère John (1807-1839), il suivit en 1830 le cours du Niger depuis Boussa jusqu'à son embouchure dans le golfe de Guinée. Leur journal traite tous les aspects d'une exploration, aussi bien les coutumes locales, les mœurs, les particularités de la faune, de la flore et relate tous les divers aléas auxquels ils durent faire face.

Bel exemplaire

Chadenat, 2669. Jouglu, 152.

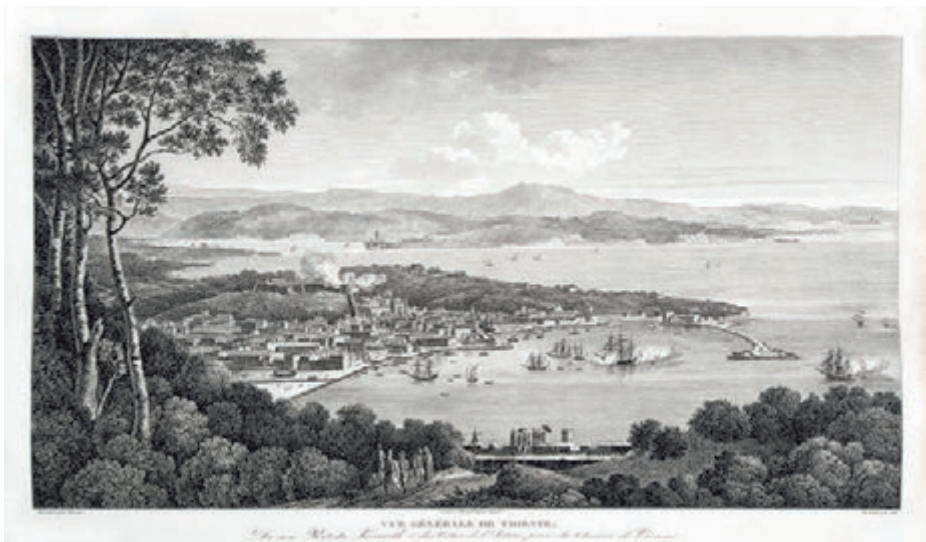
311. [LAVALLÉE (Joseph)] et [Louis-François CASSAS]. **Voyage pittoresque et historique de l'Istrie et Dalmatie.** Paris, Imprimerie de Pierre Didot l'aîné, an X - 1802, in-folio, VIII-[2]-190 pp., un feuillet non chiffré d'errata, avec un frontispice allégorique, sous serpent, un titre-frontispice gravé à l'eau-forte par Filhol d'après Cassas, et **67 planches gravées à l'eau-forte d'après les dessins Cassas**, sous serpentes, dont deux cartes à double page (une carte générale et une carte de Split et de sa baie) ; exemplaire dans lequel manque le second faux-titre qui donne l'intitulé développé, et où le premier est relié par erreur entre le placement des gravures et l'introduction, demi-veau fauve moucheté à coins, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre cerise, tranches mouchetées (*reliure pastiche*). Bel exemplaire. **7.500 €**

Exemplaire bien complet de la liste des souscripteurs, qui a tendance à manquer, comme d'ailleurs différentes autres parties de cet ouvrage superbe, mais dont les exemplaires conservés accusent souvent des manques.

C'est en 1782 que **Louis-François Cassas** (1756-1827), déjà connu pour ses talents de dessinateur, et résidant à Rome, fut commandité par une société autrichienne d'amateurs de beaux-arts pour aller relever les lieux et les monuments remarquables des provinces istriennes et dalmates sous domination autrichienne. Il partit en mai 1782 et voyagea principalement par voie maritime, avec quelques rares incursions à l'intérieur des terres : il visita ainsi Venise, Trieste, Pola, Fiume, Zara et Split, avant de revenir à Rome à la fin du mois d'août. Accompagné au départ d'une petite troupe d'amis, puis demeuré seul avec Grappin après l'arrivée à Fiume, il travailla à des dessins où l'influence italienne contemporaine, notamment celle de Piranèse, se fait nettement sentir (cf. les planches de Trieste, du palais de Dioclétien à Split, de certains paysages spectaculaires qui annoncent déjà le goût romantique, tout en étant traités de façon « classique » dans le trait). L'Empereur Joseph II avait offert de payer la réalisation des gravures pour donner une édition de ces dessins, mais le travail fut finalement réalisé en France, sous la direction de François-Denis Née. Quant à la rédaction du texte accompagnant les planches, elle fut confiée à Joseph Lavallée, qui travailla d'après les notes manuscrites de Cassas, enrichies de ses propres réflexions et remarques, et complétées par le fruit de nombreuses lectures (Fortis, Wheler, Ugheli, Adams, etc.).

Finalement, l'ouvrage fut divisé en deux parties bien distinctes : l'une est consacrée à l'histoire de l'Istrie et de la Dalmatie ; l'autre retrace l'itinéraire suivi par Cassas et étudie les lieux traversés. On y trouve de nombreux détails géographiques, archéologiques ou botaniques, mais aussi des précisions sur le commerce, l'agriculture, les mœurs, avec des mentions des principales personnalités rencontrées (« antiquaires », ecclésiastiques, etc.).

Monglond V, 1175-1180. Blackmer 296.





312. **LE MAIRE (Jacob)**. *Les Voyages du sieur Le Maire aux Isles Canaries, Cap-Verd, Sénégal, et Gambie*. Sous Monsieur Dancourt, directeur général de la Compagnie royale d'Afrique. Paris, Jacques Collombat, 1695, in-12, [6] ff. n. ch. (titre, préface, catalogue de libraire), 205-[23] pp., avec **6 planches hors-texte** dont une carte dépliant de la rade de Brest, veau brun moucheté, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre fauve, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Coiffe supérieure rognée, mais bon exemplaire. 1.800 €

Édition originale peu commune.

Il ne faut pas confondre notre auteur, chirurgien embarqué sur les navires de la Compagnie française d'Afrique (fondée en 1560), avec Jacob Le Maire (1585-1616), marin néerlandais à qui l'on doit la découverte du détroit entre la Terre de Feu et l'Île des Etats. Sa relation, importante pour l'état des Canaries dans les années 1680, l'est encore plus en ce qu'elle constitue la première description française des peuples de la Sénégambie.

Palau, 134 741.



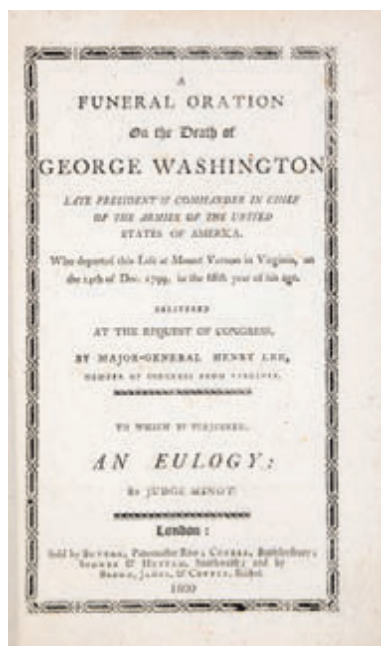
313. **LEE (Henry)**. *A funeral oration on the death of George Washington, late President & commander in chief of the armies of the United States of America, who departed this life at Mount Vernon in Virginia, on the 14<sup>th</sup> of Dec. 1799, in the 68<sup>th</sup> year of his age. Delivered at the request of Congress. To which is subjoined An Eulogy : by Judge Minot*. Londres, Button, Conder, Stower & Huffam, Brown, James & Cottle, 1800, in-8, [4]-11-(3)-28 pp., demi-toile verte, dos lisse, lettres dorées en long (*reliure du XX<sup>e</sup> siècle*). Légère usure d'usage du dos. 1.000 €

Édition originale anglaise, qui vient juste après les américaines, publiées la même année. La première semblant bien être celle portant l'adresse de Brooklyn, *Thomas Kirk*, et qui doit aussi représenter le premier texte sorti des presses de Brooklyn, où Kirk avait introduit l'imprimerie seulement en juin 1799.

Ce discours funèbre, et son impression, symboliques sous bien des aspects, est le plus

connu de ceux qui furent prononcés après la mort de Washington. Il fut tenu devant une foule de 4000 personnes lors de la première cérémonie funéraire (du 26 décembre 1799).

Issu d'une grande famille virginienne, Henry Lee III, connu aussi sous le nom de *Light-Horse Harry Lee* (1756-1818) avait servi dans la cavalerie pendant la Guerre d'indépendance, s'était engagé ensuite dans une brillante carrière politique, et fut le neuvième gouverneur de Virginie (1791-1794). Il fut également de père de Robert Lee (le chef militaire des confédérés), né en 1807 de son second mariage.



Le remarquable éloge imprimé in fine (pp. (3)-18 à 28) est du à **Georges Richard Minot**, historien et juge américain (1758-1802). Son texte fut ensuite inséré en 1801 dans le recueil de la *Société Historique de Massachussets*.

Sabin, 39749.

Exemplaire de Daniel Pichon, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

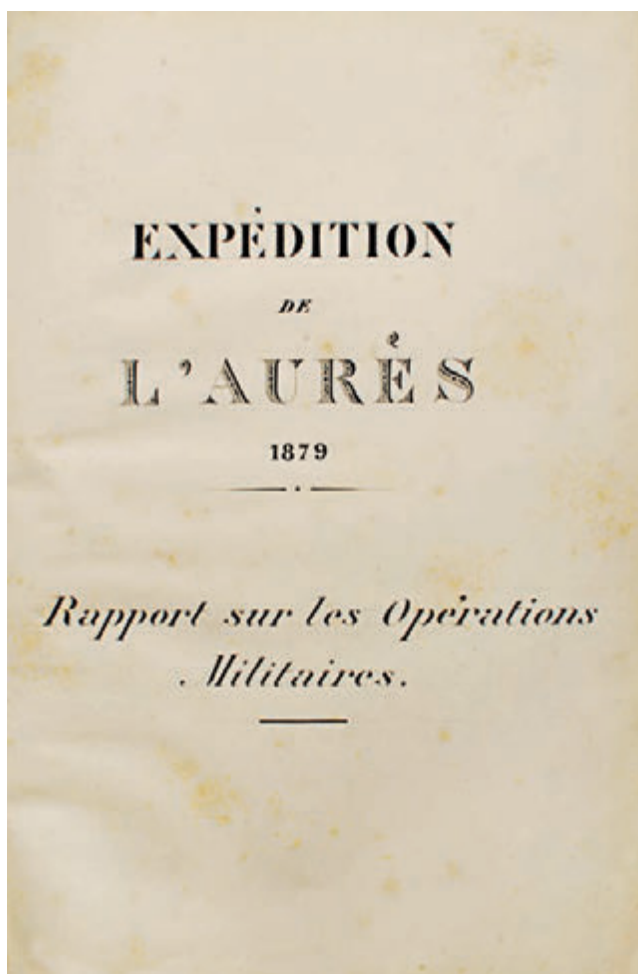
**Bon exemplaire, grand de marges.**

314. **LÖWENSTERN (Isidore). Les Etats-Unis et La Havane.** Souvenirs d'un voyageur. Paris, Leipzig, *Arthur Bertrand, Léopold Michelsen*, 1842, in-8, XII-372 pp., demi-veau blond, dos lisse orné, tranches rouges (*ateliers Laurenchet*). Restauration de papier au titre, mais bon exemplaire. **600 €**

**Unique édition** de ces souvenirs de voyage (juillet 1837 - janvier 1838), qui concernent surtout les Etats-Unis, de New York à La Nouvelle Orléans : seuls les 4 derniers chapitres regardent Cuba. Comme les souvenirs du même auteur sur le Mexique, qui parurent également en 1843 et font suite à ce présent volume, ils abondent en notations sociales, pas si fréquentes dans les récits de voyages de l'époque, et se terminent par le constat visionnaire que Cuba sera prochainement arrachée à l'Espagne.

Sabin, 42505. Palau, 142718.





315. [MANUSCRIT - ALGÉRIE] - [FORGEMOL DE BOSTQUÉNARD (Léonard-Léopold)]. Expédition de l'Aurès. 1879. Rapport sur les opérations militaires. *S.l. [Constantine], s.d., (juillet 1879)*, in-folio, [16] ff. n. ch., couverts d'une écriture moyenne et très lisible (environ 30 lignes par page), demi-chagrin bouteille à coins, dos à nerfs muet orné de filets à froid (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **1.000 €**

Il s'agit de la copie du rapport adressé par le général Forgemol de Bostquénard (1821-1897), qui venait juste de prendre le commandement de la **division de Constantine**, au Gouverneur général et au général commandant le 19<sup>e</sup> Corps d'Armée sur les mesures prises pour juguler une nouvelle insurrection dans le massif des Aurès. Pour mémoire, le général ne conserva que deux ans ce poste, avant d'être nommé commandant en chef de la première expédition de Tunisie, qui devait aboutir à l'établissement du protectorat française sur le beylicat.

Déclenchée sous la direction du cheikh Mohammed ben Abderrahmane et de Med Ameziane, la révolte des Aurès en 1879 renouvelait la résistance de ces régions montagneuses de l'Algérie à toute forme d'occupation. Elle débuta le 30 mai 1879 lors de l'arrestation de l'imam de la mosquée El Hamam, qui jouait un rôle de guide spirituel dans la résistance à l'administration, se continua par l'assassinat de caïds fidèles à la France et le ralliement d'un grand nombre de tribus (Ouled Daoud, Beni Bouslimane, Ahmed Kheddou).

La répression se fit à travers trois colonnes de un à six bataillons, qui prirent la révolte en tenaille à partir des trois positions de Batna (colonel Gaume), Biskra (colonel Cajar), et Khenchela (colonel Gaume).

*Avec la Relation inédite d'un voyage en Terre Sainte*

316. [MANUSCRIT - FRÈRE BERTRAND] - Relation de quelques circonstances de la vie d'un pieux hermite [Suivi de : ] Suite de la vie du frère Henry François Bertrand hermite, après son retour de la Terre Sainte. *S.l., s.d., (1798)*, 3 parties en un vol. in-8, 275 pp., [8] ff. vierges [*première partie*] ; 193 pp., couvertes d'une écriture fine et lisible [*deuxième et troisième parties*] ; environ 25/30 lignes par page, demi-basane prune, dos lisse orné de filets, fleurons, guirlandes et semis d'étoiles dorés, pièce de titre cerise, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Coins abîmés, mais bon exemplaire. 4.500 €

Très intéressante biographie manuscrite, non publiée, mais ayant circulé à plusieurs exemplaires, d'Henri-François Bertrand (20 décembre 1742 - 29 mars 1809), solitaire et ermite né dans l'actuel Bucy-le-Long en Picardie (on orthographiait alors Bussy). Elle semble, d'une manière ou d'une autre, la source de toutes les notices que l'on trouve ici ou là sur le personnage, et les informations collectées sont présentées comme émanant de ses proches par l'auteur anonyme, au début de la rédaction, ainsi que de constatations de visu : « *J'ai été informé de tous les faits contenus dans le récit que j'entreprends de faire sur quelques circonstances de la vie de l'hermite dont il est question par 4 personnes du lieu où il est né ; et où il a vécu en hermite, qui ont été témoins de sa vie et des merveilles opérées en son hermitage. J'ai aussi appris les événements qui lui sont arrivés depuis qu'il en a été enlevé, par des témoins oculaires qui de leur côté avoient fait les informations nécessaires sur les autres faits qu'ils n'avoient pas vûs de leurs yeux. j'ai vu moi-même et entretenu cet hermite en le questionnant sur tout ce que je savois de lui.* »

Plus loin (II, pp. 16-17), l'auteur explique qu'il a connu le frère Bertrand à Paris « *peu de jours avant son départ pour la Terre sainte* », puis six semaines après son retour.

Elle comprend trois parties très distinctes, dont le retour de Terre Sainte constitue la ligne de séparation.

L'intérêt de cette biographie se lit à plusieurs niveaux, dont les principaux sont les suivants, sans être exhaustifs :





1. Elle documente la persistance dans la France rurale du second XVIII<sup>e</sup> siècle d'un **érémisme bien ancré**, vocation d'hommes entièrement retirés du monde, sans lien réel avec une congrégation constituée, souvent amateurs de déplacements très libres (pèlerinages, visites), et dont Benoît-Joseph Labre, pour en offrir une figure exceptionnelle et très bien connue, n'épuise pas à lui seul le type, et de loin. Ce genre de vie, même coulé dans un modèle qui avait été religieusement acceptable, tenait aussi de la volonté d'indépendance absolue, voire d'insubordination de certains sujets, qui ne pouvaient y accéder par d'autres moyens, et il suscitait en retour de plus en plus la méfiance des autorités, y compris religieuses, surtout religieuses pourrait-on avancer (ce sera pire au XIX<sup>e</sup> siècle). On y voyait de plus en plus goût du désordre et de l'« oisiveté » ; l'avènement des valeurs bourgeoises allait rendre incompréhensible ce mode de vie traditionnel.

2. Elle témoigne de la **tension** classique entre le charisme de ces hommes isolés, très vite assimilés par la dévotion populaire à des intercesseurs, à des thaumaturges, à des producteurs de miracles, et les nécessités de l'encadrement clérical des fidèles. Il est très rare que des conflits ne soient pas survenus, la méfiance étant désormais de règle envers ces « hors-cadre » (cf. l'impossibilité de trouver une situation adossée à un couvent cénobitique, après le départ de Paris en 1776).

3. Plus surprenante pour le lecteur non prévenu de la réelle atmosphère du XVIII<sup>e</sup> siècle est l'**omniprésence du culte des reliques**, plus florissant que jamais en cet âge dit « des Lumières », et qui semble le leitmotiv de la vie du frère Bertrand, obsédé par le contact physique avec la sainteté qu'elles sont censées permettre et véhiculer : il en reçoit quantité à Rome ; une relique de la Vraie Croix est transmise de Rome à son ermitage de Picardie après son installation ; elle accomplit naturellement miracles et guérisons, et il refuse à l'évêque de la faire déposer dans une église du diocèse (le fait est probablement l'unique origine de l'animosité à son égard d'Henri-Claude de Bourdeilles) ; il est assoiffé de reliques lors de son pèlerinage de Terre Sainte, et finit son voyage par un détour à la Sainte Baume. Evidemment, aucune interrogation critique sur la valeur de ce qui est montré ou présenté (il visite sans sourciller la maison de Pilate ou celle de Caïphe à Jérusalem, la boutique de saint Joseph, etc.).

Au CCF, l'on trouve **deux manuscrits semblables** sur la vie de Henri-François Bertrand, qui sont probablement le même texte que le nôtre : 1. Celui de la BnF (Référence NaF 4735), un in-8 de 415 pp. - 2. Celui de la Bibliothèque de l' Arsenal (référence 4994), un in-folio de 93 ff.

*Fiche complète sur demande.*

317. [MANUSCRIT] - [BOURCET (Pierre-Joseph de)]. **Mémoire concernant les frontières de Piémont et de Savoye** pour servir d'instruction, tant pour le campement des armées, que pour les faire manœuvrer. *S.l., s.d., (v. 1750)*, in-folio, 199 pp. couvertes d'une écriture moyenne et très lisible (environ 20 lignes par page), réglée en marges, titres rubriqués, avec **deux dessins aquarellés** hors-texte, demi-basane fauve mouchetée à coins, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre havane, tranches citron (*rel. de la fin du XVIII<sup>e</sup>*). Bon exemplaire. 7.500 €

Très importante étude topographique et militaire sur les frontières de la France et du duché de Piémont-Savoie. Elle fait plusieurs fois référence à une carte générale qui ne figure pas dans le manuscrit, et ne correspond pas aux deux dessins aquarellés, au demeurant sans légende.

Elle a été composée par un officier français qui se présente dans l'introduction (pp. 1-2) comme ayant eu l'expérience de toutes les campagnes militaires menées sur ce théâtre européen depuis 1707 jusqu'en 1713, à savoir pendant les opérations de la Guerre de Succession d'Espagne, où le Piémont joua habilement le rôle de bascule qui lui allait si bien.

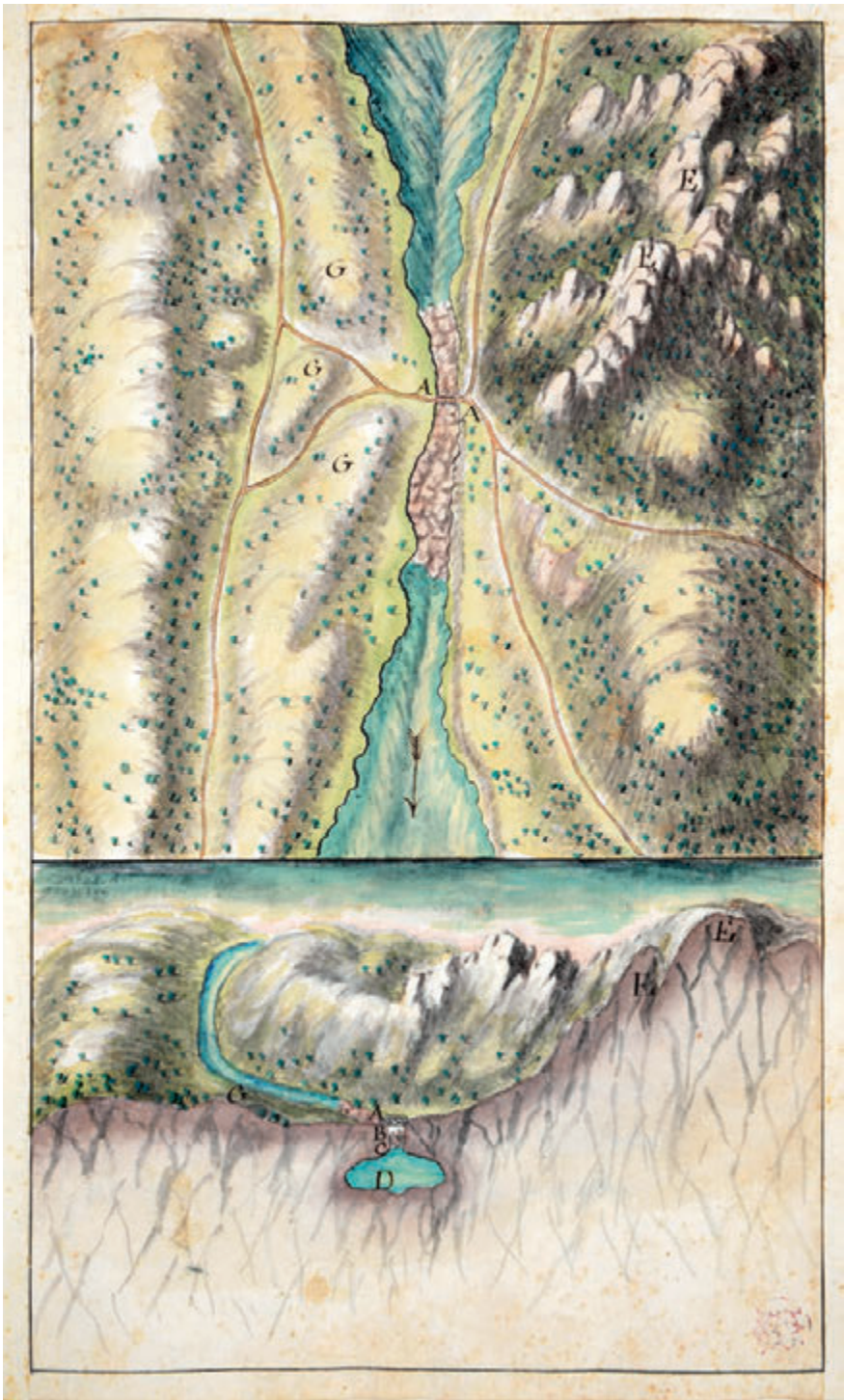
Le texte, très dense, se divise en trois parties très caractérisées :

1. **Une partie historique** : soit un récit du détail des campagnes du Piémont pendant la Guerre de Succession d'Espagne (p. 3-36), en commençant par celle que Tessé initia en 1707 à partir du Dauphiné. Sont successivement traitées : cette campagne de 1707 ; la campagne de 1708 sous les ordres de Villars ; la campagne de 1709 sous Berwick ; la campagne de 1710, toujours avec Berwick ; la campagne de 1711 et enfin celle de 1712.

2. **Une partie théorique**, à savoir un plan d'offensive, puis de défensive, dans le cas d'un nouveau conflit avec le Roi de Sardaigne, dont les territoires avaient été augmentés à la suite des Traités d'Utrecht (pp. 36-72).

3. **Une partie topographique**, la plus développée, intitulée « *Explication de toutes les vallées, des rivières, des ruisseaux, et de tous les cols et passages qui sont dans le Briançonnais et dans l'Embrunois comme aussi dans les vallées de Cézanne, de Bardonnèche, d'Oulx, d'Exilles, de Chaumont, de Suze, de Pragelas, de Pérouze, de Saint-Martin, d'Angrogne, de Luzerne, de Barcelonnette, du Château-Dauphin, de Pô et de Mayre, les endroits où ces passages vont aboutir et le tems qu'il faut d'un pas réglé pour aller d'un lieu à un autre (...)* ». S'étendant de la page 72 à la fin du texte, elle détaille les vallées, cols, rivières et localités tant de Savoie, de Piémont (domaines du Roi de Sardaigne) que de Dauphiné et de Provence (à la Couronne de France). Voici l'ordre observé : [*Piémont* :] Novalaise - Vallées de Chaumont, d'Oulx et d'Exilles. - Vallée de Bardonnèche. - Vallée de Cézanne. - Col du Mont-Genèvre. - Col de Cestrières. - Vallée de Pragelas. - Vallée de Pérouze. - Vallée de Saint-Martin. - [*Dauphiné* :] Vallée de Queyras. - Vallée de Cervière. - Vallée des Prés. - Vallée de Monestier. - Vallouise. - Vallée de Barcelonnette (enlevée au Dauphiné depuis le Traité d'Utrecht en 1713). - [*Places de Provence* :] Antibes. - Toulon. - Entrevaux. - Colmar et Guillaume. - Sisteron. - Seyne. - Saint-Vincent. - [*Places de Dauphiné* :] Mont-Dauphin. - Embrun. - Château-Queyras. - Briançon. - Barraux. - Grenoble. - [*En dehors de la zone* :] Fort de l'Ecluse. Cette dernière partie se conclut enfin par une série de tableaux regroupant localités et toponymes.

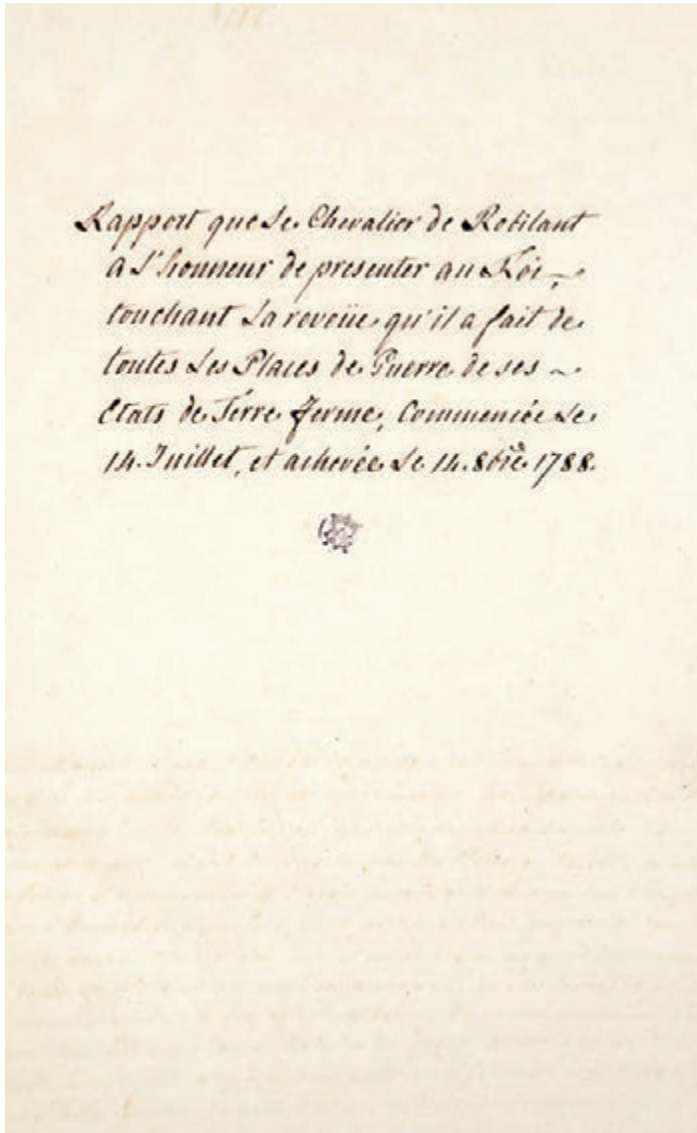
*Fiche complète du manuscrit sur demande.*



318. [MANUSCRIT] - NICOLIS DE ROBILANT-MALET (Esprit-Benoît). **Rapport que le chevalier de Robilant à l'honneur de présenter au Roi**, touchant la reveuë qu'il a fait de toutes les places de guerre de ses Etats de terre ferme, commencée le 14 juillet, et achevée le 14 8bre 1788. *S.l. [Turin], s.d., (décembre 1788)*, in-folio, 244 pp., couvertes d'une écriture moyenne, penchée et lisible (environ 40 lignes par page), table des localités décrites « in fine », basane fauve, dos lisse orné de filets, grecques et larges fleurons dorés, pièce de titre cerise, encadrement e double filet et de guirlande dorés sur les plats avec fleurons d'angle, tranches mouchetées de bleu (*reliure de l'époque*). Coins abîmés, mais bel exemplaire.

6.000 €

Un état militaire inédit du Royaume de Sardaigne.



Le lieutenant-général de Robilant (1722-1801) fut nommé en 1787 premier ingénieur du Roi de Sardaigne, et, à ce titre, sa première tâche fut d'inspecter toutes les places-fortes des Etats de Terre-Ferme (c'est-à-dire Sardaigne exclue), pour en donner un état détaillé au souverain, et proposer travaux et améliorations.

C'est ce à quoi s'emploie ce volumineux rapport, très touffu (il ne comporte presque aucune division, en-dehors du *Recueil d'observations* final - à partir de la page 221), et demeuré inédit jusqu'à ce jour. L'inspection commence naturellement par la citadelle de Turin (18 juin, p. 5), se poursuit par les forteresses de Pignerol et Fénestrelles (14 juillet, p. 32), une inspection de la Savoie, puis des régions du Novarais, du Montferrat, du Piémont et du Tortonais (p. 93).

Tel quel cependant, l'ouvrage constitue une mine de renseignements sur l'état défensif du royaume de Sardaigne au seuil de la tourmente révolutionnaire qui vit provisoirement les Etats continentaux du Royaume absorbés par la France.





319. [MANUSCRIT] - PICARD (Victor-Léopold). Corps expéditionnaire du Tonkin. **Notes et souvenirs de l'expédition.** Infanterie de marine et Tirailleurs tonkinois. Résumé des opérations. *S.l., septembre-octobre 1886*, in-8, 228-[4] pp. couvertes d'une écriture fine et très lisible (environ 20 lignes par page), avec une abondante iconographie comprise dans la pagination et décrite infra, demi-toile modeste à coins, dos lisse (*reliure de l'époque*). Dos uniformément insolé, mais bon exemplaire. **4.500 €**

Très **intéressant** manuscrit d'amateur réalisé sur place par le sergent-major (plus tard sous-lieutenant) Victor-Léopold Picard (né le 2 février 1861), membre du Corps expéditionnaire du Tonkin. Il s'agit évidemment de la seconde Campagne, celle qui vaudra son ministère à Jules Ferry en mars 1885, et qui aboutit à l'occupation de la totalité de la province, et au démembrement de l'Empire d'Annam. Le texte est essentiellement une reproduction de pièces officielles (ordres du jour, proclamations, articles, etc.) liées entre elles par un récit des opérations engagées depuis la prise de la citadelle d'Hanoï le 2 avril 1882 jusqu'à la fin de mars 1885.

Le manuscrit est agrémenté d'une intéressante **iconographie d'amateur**, très soignée et rassemblée à partir soit d'éléments déjà imprimés, soit de croquis et dessins réalisés par des membres du Corps expéditionnaire. L'on a ainsi successivement :

1. (page 7) Une **ancre** marine à l'encre noire servant de grnde vignette à un titre.
2. (p. 9) Une **rose** en couleurs découpée et contrecollée sur papier fort bleuté.
3. (p. 10) Une vignette en couleurs découpée et contrecollée représentant un **marsouin** débarquant.
4. (p. 39) Une **bordure de roses** découpée et contrecollée, entourant un tableau des victoires françaises.
5. (p. 71) Le fac-similé d'un plan en couleurs de **Sontay**.
6. (p. 77) Une **carte en couleurs d'Hanoï** et de ses environs.
7. (p. 81) Un dessin au crayon contrecollé sur papier fort, représentant une **vue de la citadelle d'Hanoï**.
8. (pp. 119-122) Une carte à double page en couleurs représentant l'ensemble du **Tonkin**.
9. (p. 135) Un **plan en couleurs de la citadelle d'Hanoï**.

10. (p. 145) Un dessin à l'encre contrecollé représentant un **paysage tonkinois**.
11. (p. 146) Un dessin aquarellé contrecollé représentant les défilés de la **route de Lang-Son**.
12. (p. 161) Une carte en couleurs des **environs d'Hanoï**.
13. (p. 175) Un dessin aquarellé contrecollé représentant l'**attaque du blockhaus** de la rive gauche à Hanoï (13 décembre 1883).
14. (p. 189) Un plan en couleurs d'**Hanoï en 1885**.
15. (pages non chiffrées de la fin) Un grand dessin à l'encre noire à double page sur papier fort représentant la **bataille de Muy-Bôp** (3-4 janvier 1885).

320. [MAZZEI (Filippo)]. **Recherches historiques et politiques sur les États-Unis de l'Amérique Septentrionale**, où l'on traite des établissements des treize Colonies, de leurs rapports & de leurs dissensions avec la Grande-Bretagne, de leurs gouvernements avant & après la Révolution, &c. Par un citoyen de Virginie. Avec quatre lettres d'un bourgeois de New-Heaven sur l'unité de la législation. *À Colle et à Paris, Chez Froullé, 1788*, 4 vol. in-8, XVI-383-1 pp., 259 pp., 292 pp. et 366 pp., veau fauve marbré, dos lisse orné aux caissons fleuronés dorés, pièce de titre de maroquin rouge, et de tomaison en maroquin vert, filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Epidermures sur les plats, manque au mors supérieur du tome 2. Coins usé au tome 1. Qqs légères mouillures en coins. 1.500 €

Première édition. Texte rare.

L'auteur, Filippo Mazzéi (1730-1816), émigré italien en Amérique, fut très proche de Thomas Jefferson.

Il dresse un tableau très complet de la situation des États-Unis : Formation des États, Institutions, polémique avec Mably et Raynal, Finances et Commerce, Société des Cincinnatus, Esclavage...

Les quatre *Lettres d'un bourgeois de New Heaven* sont de Condorcet.

Bon exemplaire malgré les défauts signalés.

Leclerc, 957. Sabin, 47206.





321. **MEUNIER (Louis). Diversas vistas de las casas y jardines de plazer del Rey d'España,** dedicadas a la Reina - Différentes veues des palais et jardins de plaisance des Rois d'Espagne, dédié à la Reine. [Paris], se vend chez N. Bonnart, rue St.-Jacques, s.d., (vers 1665), in-4 oblong, titre gravé, et 51 (sur 55) planches gravées, vélin ivoire rigide, dos lisse, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Des taches sur les plats. **12.000 €**

D'après l'adresse, il s'agit du dernier tirage de cette suite remarquable, fort peu commune et très recherchée, sans cependant les titres intermédiaires des différentes sous-suites (Madrid et Aranjuez / Buen Retiro / Escorial / Grenade / Tolède / Ségovie / Séville). Nous avons :

I. Entrée du Palais de **Madrid**. - II. Palais de Madrid vu de la campagne. - III. Cour du Palais de Madrid. - IV. Place du marché [Plaza mayor] de Madrid. - V. Puerta del sol. - VI. Place de Saint-Dominique à Madrid. - VII. Prison royale de Madrid. - VIII. Plaza de la Zeuada. - IX. Entrée du **Buen retiro**. - X. Grand étang du Buen retiro. - XI. Petit étang du Buen retiro. - XII. Ermitage de Saint-Paul dans le Retiro. - XIII. Ermitage de Saint-Antoine dans le Retiro. - XIV. Casa del Campo. - XV. La Zarzuela. - XVI. Casa real del Pardo. - XVII.-XVIII. Palais royal de **Tolède**. - XIX. Eglise cathédrale de Tolède. - XX. Palais royal de **Ségovie**. - XXI. Arrière du Palais de Ségovie. - XXII. Palais d'**Aranjuez**. - XXIII. Grande fontaine d'Aranjuez. - XXIV. Fontaine des Dauphins à Aranjuez. - XXV. Deux fontaines d'Aranjuez (de Dom Juan de Austria ; de la Espina). - XXVI. Idem (de Neptune ; de Bacchus). - XXVII. Fontaine des Tritons à Aranjuez. - XXVIII. Entrée de l'**Escorial**. - XXIX. Première cour de l'Escorial. - XXX. Un des cloîtres de l'Escorial. - XXXI. Le Grand cloître de l'Escorial. - XXXII.-XXXIII. Arrière de l'Escorial. - XXXIV. Vue générale de l'Escorial. - XXXV.-XXXVI. Château de l'**Alhambra** [La Lambre], près Grenade. - XXXVII. **Torre Vermesa** de Grenade. - XXXVIII. Palais royal de **Grenade**. - XXXIX.-XL. Intérieur de l'Alhambra. - XLI. Cour des Lions. - XLII. Etang royal de l'Alhambra. - XLIII. Palais généralippe [sic] de Grenade. - XLIV. Maison de la chancellerie de Grenade. - XLV. Tour de l'Or à **Séville**. - XLVI. Palais royal de Séville. - XLVII.-XLVIII. Eglise cathédrale de Séville. - XLIX. Place Saint-François de Séville. - L. Grande place de **Cadix**. - LI. Palais royal de **Lisbonne**.

Brunet III, 1681. Palau, 167 183.

Relié avec différentes autres suites.

Bel exemplaire dans sa reliure de l'époque en vélin rigide.

*Liste des planches des autres suites sur demande.*

322. [MORE DE PONTGIBAUD (Charles-Albert, Comte de)]. *Mémoires du Comte de M...*, précédés de cinq lettres, ou considérations sur les mémoires particuliers. Paris, Victor Thiércelein, [Imprimerie de H. Balzac], 1828, in-8, (4)-319 pp., frontispice, demi-veau bleu nuit, dos lisse, filets dorés (Boichot). Fortes rousseurs au frontispice. Bon exemplaire. 1.000 €

Édition originale de toute rareté de ces mémoires imprimés par Balzac.



En frontispice, une lithographie par Engelmann montrant une vue du fort de Pierre Cise. Au verso du faux-titre, on trouve la mention *Imprimerie de H. Balzac, rue des Marais, S.-G. n° 17*.

L'essentiel de ces mémoires porte sur la Guerre d'Indépendance des États-Unis. Personnage remuant, Moré se retrouve enfermé par sa famille à Saint-Lazare, puis par lettre de cachet, à Pierre-Encise, d'où il s'évade de manière rocambolesque en août 1776. C'est avec cet épisode que commence son récit. De là il part aux États-Unis où les circonstances l'amènent à se rapprocher de La Fayette dont il devient l'aide de camp. Lors d'un second voyage aux États-Unis, il participe aux côtés de Rochambeau à la bataille de Yorktown. C'est logiquement qu'il émigre au début de la Révolution et séjourne en Suisse et en Allemagne. Il retournera encore une fois aux États-Unis en 1799 pour être là aux côtés de Talleyrand.

Le livre connu une diffusion très restreinte, publié seulement à une centaine d'exemplaires. L'introduction de la seconde édition de 1898 affirme qu'« aujourd'hui, un exemplaire des *Mémoires du Comte de M.* est à peu près introuvable dans le commerce ».

Les lettres qui suivent son récit sont du comte de Salaberry, son cousin.

Fierro, 1190. Tulard, 1062. Inconnu à Sabin.

323. OUVAROV (Alexei Serguievitch). [Recherches sur les antiquités de la Russie méridionale et des côtes de la Mer Noire]. Izledovaniia o drevnostiach ioujenoï Rossii. Saint-Petersbourg, Imprimerie des papiers d'Etat, s.d., (1851-56), in-plano, feuillet de titre en chromolithographie (en russe), et 40 planches lithographiées ou gravées, légendées en russe et en français (dont 8 plans, et 14 planches en couleurs), en feuilles sous portefeuille de demi-toile verte, dos lisse muet, pièce de titre au centre du plat supérieur (*reliure moderne*). Bon exemplaire. 10.000 €

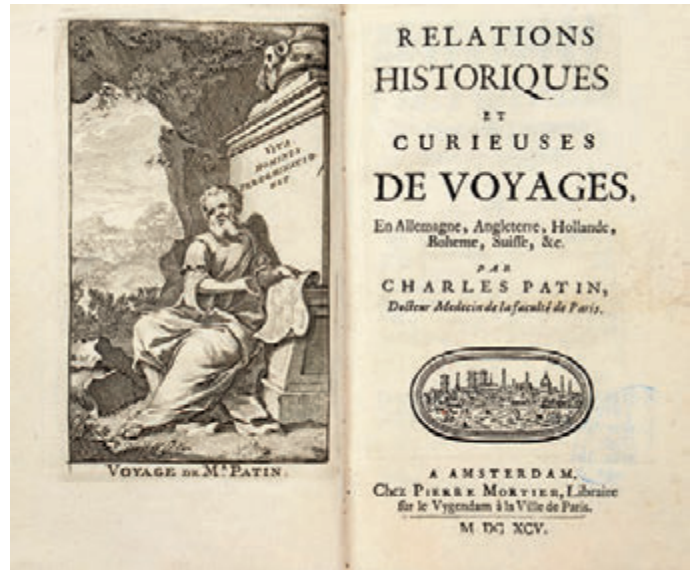
Forme l'atlas seul des *Recherches sur les antiquités de la Russie méridionale et des côtes de la Mer Noire*, parues en russe en 1855, et dont il existe une traduction française à l'adresse de Didron (1855-1860, réimprimé en 1865 et 1885).

Alexei Serguievitch Ouvarov (1825-1884) se passionna pour l'archéologie, dont il finit par faire sa carrière. Fondateur de la Société archéologique de Moscou en 1864, il mena de nombreuses fouilles dans plusieurs régions de l'Empire. Ici, c'est une campagne dans le sud du pays qui est documentée : Olbia du Pont, ancienne cité grecque colonie de Milet ; bassin du Dniepr ; Crimée.

Liste des planches sur demande.





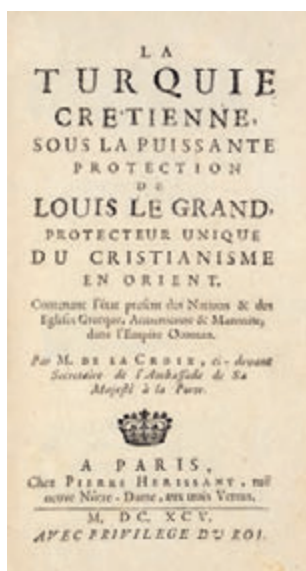


324. **PATIN (Charles).** *Relations historiques et curieuses de voyages*, en Allemagne, Angleterre, Hollande, Bohême, Suisse, &c. *Amsterdam, Pierre Mortier, 1695*, in-12, [3] ff. n. ch. (titre, table des villes traversées), 272 pp., avec **8 planches hors-texte** (dont un frontispice, un portrait de l'auteur et une carte dépliant), veau brun granité, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, armes au centre des plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Petits manques de cuir en queue du dos, coins usés, mais bon exemplaire. **800 €**

**Nouvelle édition**, posthume (l'originale était parue en 1673 à l'adresse de Bâle, et une édition lyonnaise avait suivi dès 1674).

Fils du célèbre épistolier Guy Patin, le médecin Charles Patin (1633-1693) dut quitter la France sur les conseils de son père, par suite d'une persécution exercée contre lui par Colbert ; il parcourut une partie de l'Europe avant de se fixer à Padoue, où il enseigna successivement la médecine et la chirurgie. L'ouvrage, composé en forme de lettres adressées aux souverains de Wurtemberg et de Bade, comprend des descriptions de villes, de cabinets de curiosités, de monuments.

**Exemplaire aux armes de la famille La Rochefoucauld**, et cachet humide du château de La Roche-Guyon apposé au titre.



325. **PETIS DE LA CROIX (François).** **La Turquie chrétienne, sous la puissante protection de Louis le Grand,** protecteur unique du Cristianisme en Orient. Contenant l'état présent des Nations & des Eglises Grecque, Arménienne & Maronite dans l'Empire Ottoman. Paris, Pierre Hérissant, 1695, in-12, [20] ff. n. ch. (titre, dédicace au Roi, préface, table), 411-[4] pp., veau brun, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Quelques frottis, mais bon exemplaire. **4.000 €**

**Édition originale très rare.**

Cette monographie est des plus importantes tant pour la situation des Eglises chrétiennes sous la domination ottomane que pour l'actualité religieuse complexe de l'Orient (activités crypto-calvinistes du patriarche Cyrille Loukaris, projets de fondation d'un séminaire à Constantinople, influence des missions françaises, etc.). En effet, la même année 1695 existe un *Etat présent des Nations et Eglises grecques*, publié également chez Hérissant, et qui forme manifestement une version plus courte du même texte.

Parmi les différents membres de la famille de La Croix qui fournit de nombreux orientalistes à la France, il semble que ce texte soit à attribuer à François (1653-1713), qui résida en Orient ou en Afrique du Nord de 1670 à 1687, et qui fut à la fois diplomate et professeur d'arabe au Collège de France (de 1692 à sa mort).

Blackmer 1297 (pour un autre tirage la même année). Notre exemplaire est bien l'édition originale, mais dans un second tirage.

326. [POURTALES-GORGIER (James-Alexandre de)]. **Croquis lithographiques d'après les traits d'un voyageur.** [Paris], *Lithographie de Lemercier, s.d., (vers 1830)*, in-4 oblong (46 x 31 cm), 13 belles planches lithographiées et légendées, dont 2 à double page, toutes lithographiées par Lemercier, sauf la dernière (Engelmann), broché sous couverture imprimée et illustrée (par une figure représentant une chaise de poste calabraise) de l'éditeur. Qques mouillures angulaires, couverture légèrement salie. **8.000 €**

**Rarissime suite de vues lithographiées d'après les dessins de James-Alexandre de Pourtalès (1776-1855)**

Avant de devenir le mécène et amateur d'art que l'on sait, Pourtalès relate un périple (non identifié) à Malte et en Grèce, mais qui dut avoir eu lieu à partir de 1803 si l'on en croit la mention de la première planche, et en tout cas avant son mariage avec Anne-Henriette Falconet de Palézieux (en 1809).

Il était de bon ton pour la jeunesse de la bonne société européenne de faire son « Grand Tour » depuis la fin de l'Ancien Régime et principalement en Italie. Mais le XIX<sup>e</sup> siècle voit se déplacer cette mode vers la Grèce ou l'on se passionne pour les racines antiques de l'Europe. Pourtalès semble avoir cédé à celle-ci, son travail rappelant parfois son contemporain Bagetti (la magnifique *Vue générale d'Athènes* en double page) sur l'Italie.

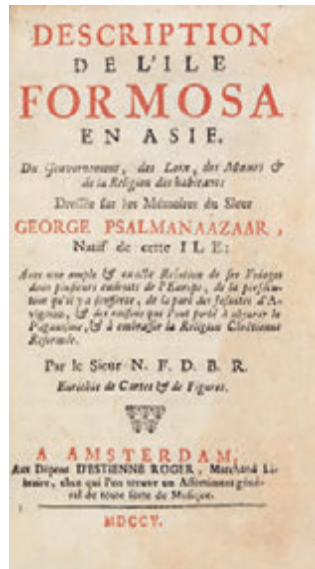
Plutôt topographiques ou architecturales, parfois pittoresques les vues donnent à voir la Méditerranée du début du XIX<sup>e</sup> siècle :

I. Quarantaine à Syracuse, en 1803. - II. Vue du Fort de Saint-Ange de la Cité Valette, et de l'entrée du grand port de Malte. - III. Vue du port de Massamouciette ou de la Quarantaine, à Malte. - IV. La Grande Latomie de Syracuse. - V. Vue d'une des Latomies ou carrières de Syracuse. - VI. Vue des Latomies des Capucins à Syracuse. - VII. Vue de Syracuse prise depuis le théâtre antique. - VIII. Chapiteau du Temple de Jupiter olympien à Girgenti. - IX. Vue de Delphes et des rochers du Parnasse. - X. Vue générale d'Athènes (à double page). - XI. Salon à Athènes. - XII. Vue de l'Acropolis d'Athènes prise depuis le Pnix (double page). - XIII. Vue de Zante prise depuis le lazaret.

Aucun exemplaire au CCFr. Exemplaires en Suisse romande.







*L'œuvre du soi disant premier formosan à venir en Europe !*

327. PSALMANAZAR (George). Description de l'île Formosa en Asie. Du gouvernement, des loix, des mœurs & de la religion des habitans : dressés sur les Mémoires du Sieur Geroge Psalmanazaar, natif de cette île : avec une ample & exacte relation de ses voyages dans plusieurs endroits de l'Europe, de la persécution qu'il y a soufferte, de la part des Jésuites d'Avignon, & des raisons qui l'ont porté à abjurer le pagnaisme, & à embrasser la religion chrétienne réformée. Par le sieur N.F.D.B.R. Enrichie de cartes & de figures. *Amsterdam, Estienne Roger, 1705*, in-12, XLIV-406 pp., [13] ff. n. ch. (table et catalogue de libraire), avec **18 planches hors-texte**, dont une carte fantaisiste en dépliant (le Japon), basane brune, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre fauve, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Un coin abîmé, mais bon exemplaire. **3.500 €**

Première traduction française de cette supercherie célèbre, qui abusa tout le XVIII<sup>e</sup> siècle, en dépit du démenti obtenu de l'auteur : aventurier Français établi en Angleterre, Georges Psalmanazar (sans aucun doute un nom d'emprunt, mais on ignore encore son patronyme authentique, 1679-1763) était un imposteur professionnel, qui prétendit être le premier Formosan à parvenir en Europe. Profitant de la vogue des voyages en Extrême-Orient et de la sinomanie qui commençait à progresser en Occident, il fit paraître en 1704 à Londres une description très détaillée des usages, mœurs, langue, alphabet, religion des Formosans (*An historical and geographica description of Formosa*). L'auteur n'avait fait aucun effort de vraisemblance : TOUT, absolument tout avait été inventé à partir de faits empruntés aux cultures aztèque, quechua, etc. Le succès de cette forgerie intégrale fut immense, et les traductions se multiplièrent en 1705, 1706, valant à l'auteur une chaire au Collège Christ Church d'Oxford, où il enseigna pendant six mois...

Absent de Hartig-Soboul, pourtant c'est le seul domaine où l'ouvrage peut se ranger.



N° 328



N° 329

328. **RAFFENEL (Charles-Denis). Histoire complète des événements de la Grèce**, depuis les premiers troubles jusqu'à ce jour (...). Ouvrage orné d'une carte et de portraits. Seconde édition. Paris, *Dondey-Dupré père et fils*, 1825, 3 vol. in-8, [6]-XLVI-454, [4]-463 et [4]-434 pp., avec une **grande carte dépliant**e (au volume I) et 4 portraits gravés sous serpentes (au volume II), demi-basane brune à coins, dos lisses ornés de filets et larges fleurons dorés, tranches citron mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. **2.600 €**

Cette seconde édition parut juste après le tome II de la première, dont la publication s'étagea de 1822 à 1824. Il faut savoir que le volume III, paru isolément en 1825, complète aussi bien l'originale que notre second tirage. C'est que chacun des volumes fut écrit et tiré séparément, à mesure du déroulement des événements sur place.

Charles-Denis Raffanel, attaché à l'un des consulats français du Levant, commença par nourrir des sentiments turcophiles qu'il exprimait dans son périodique *Le Spectateur oriental*. Mais ses opinions évoluèrent et il s'engagea en 1826 sous les ordres du général Fabvier, commandant un corps expéditionnaire en Grèce. C'est de la sorte qu'il trouva la mort en 1827 après le siège d'Athènes.

Blackmer 1376. Droulia, Philhellénisme, 765-766 et 777.

329. **[RÉVOLUTION d'ESPAGNE] - JULLIAN (Pierre-Louis-Pascal de). Précis historique des principaux événements politiques et militaires qui ont amené la Révolution d'Espagne**. Paris, *P. Mongie aîné*, 1821, 2 vol. in-8, [4]-XIV-396 pp. ; puis pagination multiple, demi-veau cerise, dos lisses ornés de filets dorés et noirs, tranches marbrées (*rel. un peu postérieure*). Trace d'étiquette de bibliothèque au dos. **1.800 €**

Très intéressant recueil de 16 ouvrages sur la Révolution de 1820 et ses suites internationales, la plupart rares ou très rares, jusqu'à former deux volumes.

Bel exemplaire.

*Liste des ouvrages du recueil sur demande.*

330. SACCO (Francesco). **Dizionario geografico del Regno di Sicilia.** *Palerme, Imprimerie royale, 1799-1800*, 2 vol. in-8, XI-380 et [4]-312 pp., texte sur deux colonnes, demi-veau fauve à coins, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre et de tomaisson, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 1.200 €

Unique édition de ce dictionnaire qui complète le *Dizionario geografico del regno di Napoli*, paru en 1795-1796 à l'adresse de Naples, et correspondant à la partie continentale de ce que l'on appellera ultérieurement le Royaume des Deux-Siciles. Il est nettement plus rare que le premier. L'auteur était salernitain.

Aucun exemplaire de ce titre au CCF (seule celui de Naples se trouve : BnF ; Lyon).



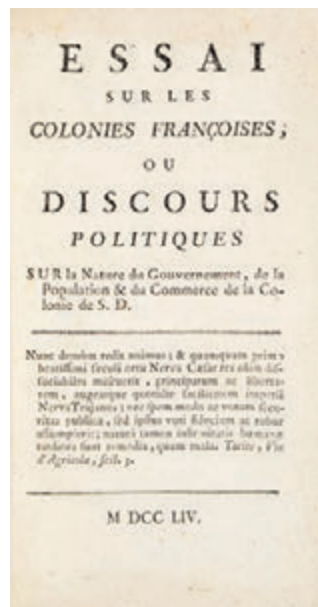
331. [SAINTARD (Pierre-Louis de)]. **Essai sur les colonies françaises, ou Discours politiques sur la nature du gouvernement, de la population & du commerce de la colonie de S.D. [Saint-Domingue]. S.l., 1754**, in-12, [4] ff. n. ch. (faux-titre & titre, table, errata), 360 pp., veau fauve marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. 2.500 €

Première partie (discours I à XI) seule parue ; la seconde (discours XII à XVIII, les plus documentés sur l'île), annoncée à la table, n'a pas été imprimée pour une raison inconnue.

Tel qu'il se présente à nous, l'ouvrage se divise donc en onze discours, les neuf premiers : *Du Service militaire, Du Tribunal d'Attribution commune, Des matières de terrain, Du Droit d'évocation, Des Juridictions inférieures, Des Conseils, Du Peuple, Des Remèdes généraux, Suite des Remèdes*, dressent une description politique, économique et démographique de ce Saint-Domingue, tout en abordant les problèmes de juridiction, de politique ou d'ordre militaire. Dans les deux derniers Discours, *Du commerce extérieur de la Nation avec la Colonie, & de sa balance*, et *Du Crédit*, l'auteur propose des mesures qui favoriseraient les relations entre métropole et colonies.

L'auteur, Pierre-Louis de Saintard, faisait partie du milieu des colons : habitant propriétaire à l'Arcahaye et à Léogane, il était fils de Louis-Bonaventure Saintard, qui fut en 1716 Directeur de la Compagnie de Saint-Domingue à Saint-Louis. Conseiller au Conseil Supérieur du Port-au-Prince, Député de ce Conseil à l'Assemblée Coloniale du Cap (1763), il joua un rôle certain dans l'agitation des milices et mourut à l'Arcahaye à 48 ans en 1766.

INED 4032. Sabin 75 518.





332. **SCHERER (Jean-Benoît). Histoire raisonnée du commerce de la Russie.** *A Paris, chez Cuchet, 1788*, 2 tomes en 1 vol. in-8, XII-293-[2] pp. et VI-259-[1] pp., basane fauve marbrée, dos lisse orné d'encadrement de filets et de frises dorés, fleurons dorés au centre et en écoinçon, chaînette dorée sur les coupes, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Petits trous de vers sur les mors et qqs épidermures sur les plats. Mouillures claires en tout début d'ouvrage. **1.200 €**

Édition originale de ce tableau général des échanges de la Russie, classé d'abord par lieu d'échange (Saint-Pétersbourg, Ukraine, Reval, Riga, Friedichshafen), puis par partenaire (Turquie, Perse, Chine). Les ouvrages du juriconsulte Scherer, qui fut un moment membre du collège impérial de justice de Saint-Pétersbourg, sont toujours précis et bien informés.

INED, 4113. Kress, B 1486.

Bel exemplaire.

333. **SCHÆLCHER (Victor). Evénements des 18 & 19 juillet 1881 à Saint-Pierre (Martinique).** *Paris, Dentu, 1882*, in-8, [4]-67 pp., broché sous couverture imprimée de l'éditeur, boîte en chagrin bleu nuit, premier plat en plexi. Couverture effrangée. **2.500 €**

Édition originale très rare.

Comme son opuscule de *La Grande conspiration*, publié en 1874, cette brochure de **Victor Schoelcher** s'inscrit dans le contexte dramatiquement répétitif des relations entre populations noire et créole dans l'île depuis 1848.





N° 333



N° 334

Périodiquement, l'accusation répétée contre les hommes de couleur de vouloir la **substitution** (c'est-à-dire l'élimination complète des blancs) permettait à l'administration, et singulièrement à la justice, de maintenir un climat détestable où la moindre altercation entre groupes était l'occasion d'alerter l'opinion métropolitaine sur de prétendus préparatifs du complot permanent. Ce fut le prétexte de campagnes d'intoxication de l'opinion française pour obtenir du gouvernement le renforcement des moyens de répression contre ces mêmes hommes de couleur.

Ici, les émeutes de juillet 1881 à Saint-Pierre furent l'occasion de renouveler ce thème, et Schoelcher reprit la plume pour démontrer que jamais les Blancs ne furent menacés dans leur vie.

Absent de Sabin.

Une seule notice au CCFr (BnF).

334. SCHŒLCHER (Victor). *La Grande conspiration du pillage, de l'incendie et du meurtre à la Martinique*. Paris, Lechevalier, 1875, in-8, [2]-142 pp., broché sous couverture imprimée de l'éditeur, boîte en chagrin bleu nuit, premier plat en plexi. 3.000 €

Édition originale très rare.

Victor Schoelcher avait été élu député de la Martinique après la chute de l'Empire, et il représenta l'île de mars 1871 à décembre 1875, avant de passer au Sénat.

L'objet de ce texte est de dénoncer les conséquences locales de la « révolution parlementaire » du 24 mai 1873, qui vit l'Assemblée retirer sa confiance à Adolphe Thiers pour n'avoir pas voulu hâter la restauration monarchique, et élire dans la foulée le maréchal de Mac-Mahon à la présidence. Dans les colonies encore très marquées par les clivages sociaux liés à l'ancien esclavage, ce fut l'occasion d'une effervescence des éléments les plus réactionnaires de la population.

Sabin, 77747.



« J'ai rapporté ce livre d'Italie »

335. [SIMPLON] - Tableau historique et pittoresque de la route du Simplon de Genève à Milan, orné de 40 vues et d'une carte itinéraire. Milan, Ferdinando Artaria, 1824, in-4, IX-167-[3] pp., avec 40 très belles vues à l'aquatinte, et une grande carte dépliant « in fine », cartonnage rigide de papier crème, dos lisse, pièce de titre (*reliure de l'époque*). Des salissures sur le premier plat, début de fente au mors supérieur. 4.500 €

Très rare album romantique illustré de 40 vues à l'aquatinte.

Il s'agit en fait, sous un titre un peu différent, de la troisième édition de ce bel album, la première étant parue en 1811 à l'adresse de Paris chez Pierre Didot, et ne comprenant que 35 planches (*Voyage pittoresque de Genève à Milan, par le Simplon*). Suit en 1819 une édition en italien à l'adresse de Milan. Les vues de toutes ces sorties ne se correspondent pas forcément, mais illustrent le même itinéraire et sont l'œuvre de Gabriel Lory fils (1784-1846).

Longchamp, 2852 et 1857-1858. Seulement deux exemplaires au CCF (BnF et Lyon).

Sur la page de garde, un contemporain a écrit « J'ai rapporté ce livre d'Italie ».

Bon exemplaire dans son cartonnage d'origine à toutes marges et pratiquement sans rousseurs.

336. [THIBERGE (Louis)]. Mémoires pour Rome, sur l'état de la religion chrétienne dans la Chine. S.l., 1709-1710, 4 parties en un fort vol. in-8, titre-frontispice gravé et replié (*Ecrits de Mrs des Miss. Etrang. sur l'affaire de la Chine*), 240-117-[3]-107-[3]-155-[3] pp., basane brune marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Cachets, étiquette de bibliothèque au dos. Bon exemplaire. 3.500 €

Recueil bien complet des neuf mémoires qui le composent, ce qui n'est pas si commun (beaucoup d'exemplaires ne présentent pas les trois derniers mémoires - VII, VIII & IX - qui jouissent d'une page de titre et d'une pagination séparées). La plupart des bibliographies donnent le cardinal Jacques-Thomas Maillard de Tournon lui-même (1668-1710), le principal protagoniste de la Querelle des Rites, comme l'auteur de ces relations, mais il est plus probable

que la compilation ait été faite par Louis Thiberge ou Tiberge (1650-1730), directeur du Séminaire des Missions étrangères sous le supérieurat de Luc Fermanel, et l'un des premiers intéressés à l'affaire, qui se révéla très préjudiciable à l'établissement de la rue du Bac. C'est d'ailleurs l'attribution que retient le Catalogue général de la BnF.

Quoi qu'il en soit, ce recueil forme une pièce absolument capitale sur la mission du légat pontifical en Chine (le début de sa mission, concernant les rites malabares et qui se déroula de novembre 1703 à juin 1704 en Inde, n'est pas concerné). Comme l'on sait, elle se solda par un échec retentissant, tant auprès de l'Empereur Kangxi (que le légat put rencontrer au cours des deux audiences du 31 décembre 1705 et 29 juin 1706), que des établissements jésuites, qui savaient la vanité des décisions pontificales concernant les pratiques inaugurées dans leurs missions à la suite de Mateo Ricci. Exilé de Pékin le 26 août 1706, puis emprisonné à Macao (17 mai 1707), l'infortuné prélat mourut sur place le 8 juin 1710, sans avoir pu retourner en Europe, et sans que le chapeau de cardinal, qui lui fut accordé pendant sa détention, lui servît de grande consolation.

I. Premier mémoire. Sur le voyage de M. le cardinal de Tournon à la Chine (pp. 5-47). - II. Second mémoire. Sur la lettre que M. le cardinal de Tournon a écrite à M. l'évêque de Conon, pour le consoler dans sa prison (pp. 48-78). - III. Troisième mémoire. Sur la réponse des Jésuites à la lettre de M. le cardinal de Tournon (pp. 79-108). - IV. Quatrième mémoire. Sur le décret d'Alexandre VII (pp. 109-158). - V. Cinquième mémoire. Sur les deux tribunaux, celui du Pape & celui de l'Empereur dans la Chine (pp. 159-197). - VI. Sixième mémoire. Sur les lettres ou caractères de la Chine (pp. 198-240). - VII. Septième mémoire. Suite du voyage de M. le cardinal de Tournon. Son retour de Péquin à Canton (pp. 3-117). - VIII. Huitième mémoire. Sur le refus que font les Jésuites de se soumettre au décret de N.S.P. le Pape, pris dans son sens propre & naturel, portant condamnation des superstitions & des idolâtries chinoises (pp. 3-107). - IX. Neuvième mémoire. Pièces originales dans l'affaire de la Chine (pp. 3-155).  
Cordier, *Sinica*, 912.

Exemplaire de la **Bibliotheca Costeana** (de Pierre Coste, 1668-1747, ?), avec vignette ex-libris armoriée (un chevron accompagné de trois merlettes) contrecollée sur les premières gardes.



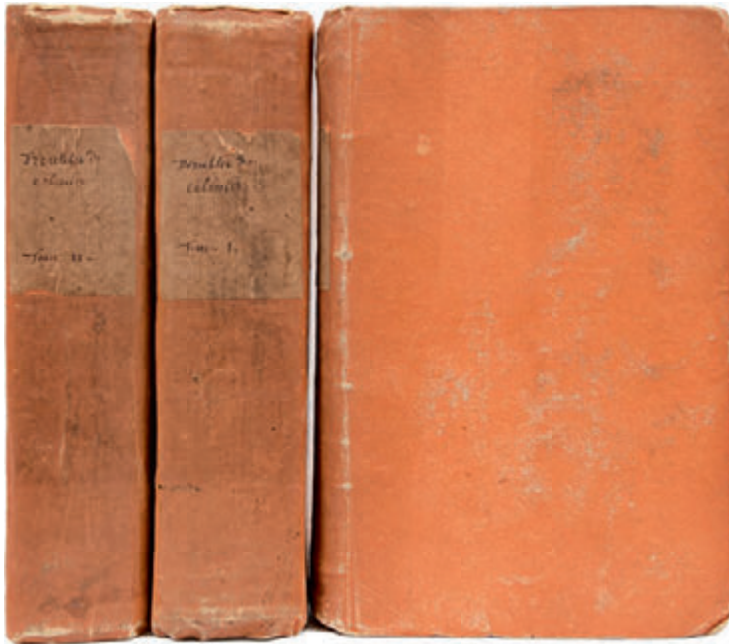


337. **THORN (William) et John Macdonald KINNEIR. Voyage dans l'Inde britannique ;** contenant l'état actuel de cette contrée, l'histoire de la guerre des Anglais contre Holkar et Scindiah, l'histoire de Schah-Aulum, Empereur du Mogol, et la description des mœurs et usages de ce pays ; avec des vues sur la possibilité d'une invasion dans l'Inde par une puissance européenne. Traduit de l'anglais. *Paris, Gide fils, 1818*, in-8, 352 pp., demi-chevrette cerise à coins, dos lisse orné, monogramme couronné au centre des plats (*reliure de l'époque*). Coins émoussés, petit manque au coin inférieur droit de la page de titre mais bon exemplaire. **3.500 €**

**Unique version française**, donnée par Defaucompret : elle est très abrégée par rapport à l'originale anglaise, comme le traducteur l'avoue naïvement dans un feuillet préliminaire. La dissertation finale sur la possibilité d'une invasion de l'Inde reflète évidemment les inquiétudes anglaises sur une descente de la Russie dans cette région du globe.

**Précieux exemplaire de la bibliothèque de l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche**, seconde épouse de Napoléon I<sup>er</sup>, et alors duchesse de Parme, Plaisance et Guastalla, avec chiffre doré poussé au centre des plats (OHR 2654, fer non répertorié, mais courant pour les livres acquis à Parme).





338. [TROUBLES des COLONIES] - Recueil de 116 brochures. *S.l.*, 1792-1793, 3 vol. in-8. Cartonnage papier orange, étiquette de titre manuscrite au dos (*rel. de l'époque*). 7.500 €

**EXCEPTIONNEL RECUEIL SUR LA COLONIE DE SAINT-DOMINGUE en 1792-1793.**

Saint-Domingue était à la veille de la Révolution la plus importante colonie française. Le problème de l'esclavage se posa dès 1789 et la colonie ne cessa alors d'être instable.

Santhonax et Polverel furent nommés après la journée du 10 août commissaires-civils à Saint-Domingue pour y faire exécuter les décrets relatifs aux colonies. Un de ces décrets était la liberté des noirs ; c'est celui qui motiva la plus vive opposition qui se transforma en lutte violente. Les deux commissaires furent accusés de ces violences par les colons déportés, qui furent eux-mêmes accusés de vouloir livrer la colonie aux anglais. Ils furent cependant décrétés d'accusation, pris dans la tourmente de la Terreur. Polverel mourut en liberté (1796) avant la fin de l'instruction de son procès. Santhonax (ou Sonthonax), fut libéré en l'an IV, renvoyé à Saint-Domingue, à nouveau accusé, notamment de l'incendie du Cap. Convoqué par le Directoire pour s'expliquer, Toussaint-Louverture écrivit une lettre pour prendre sa défense.

La très grande majorité de ces pièces concernent cette période, peut-être la moins connue, de l'histoire de cette colonie. On trouve également quelques imprimés sur la Martinique, la Guadeloupe et les autres îles des Antilles françaises, ainsi que sur l'île de France (Ile Maurice).

Le recueil est aussi remarquable par le fait qu'il a été composé de façon raisonné à l'époque, et titré *Troubles des Colonies*.

Bel exemplaire.

*Liste des brochures sur demande.*

339. VEGA (García Laso de la Vega, Dit Garcilaso de La). **Histoire des guerres civiles des Espagnols dans les Indes** ; causées par les soulèvements des Picarres, et des Almagres ; suivies de plusieurs désolations, à peine croyables ; arrivées au Pérou par l'ambition, & par l'avarice des conquérans de ce grand Empire. Escrite en espagnol par l'Ynca Garcilasso de La Vega ; et mise en François, par I. Baudoin [Avec : ] **Suite des guerres civiles des Espagnols dans le Pérou** ; iusques à la mort tragique du prince Tupac Amaru, héritier de cet Empire ; et à l'exil funeste des Yncas les plus proches de la Couronne. Traduction de l'Espagnol (...) par I. Baudoin. Paris, *Siméon Piget*, 1658, 2 vol. in-4, titre-frontispice gravé, [15] ff. n. ch. (titre, dédicace au chancelier Séguier, Au lecteur, privilège, etc.), 631-[17] pp. ; titre, 555-[21] pp., veau brun granité, dos à nerfs à caissons ornés de volutes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Des restaurations aux coiffes et aux coins, une déchirure au f. 361-362 du tome I. **6.500 €**

Remise en vente avec un titre renouvelé de l'édition originale française de l'œuvre de l'Inca Garcilaso.

Un peu d'explications est nécessaire : le grand ouvrage de Garcilaso sur les Indes occidentales se répartit en trois titres complémentaires qui ne connurent, de son vivant, qu'une seule édition castillane : I. *Comentarios reales* (1608-1609) ; II. *Historia general del Peru* (1617, seconde partie des *Comentarios*) ; III. *La Florida del Ynca* (1605, paru en premier lieu, mais concernant des événements postérieurs). Quoique formant un tout, chacun de ces livres vécut ensuite sa vie propre, et, notamment dans les traductions en langues étrangères, fit l'objet de versions séparées. Ainsi, pour la langue française, l'*Histoire des Yncas* (1737) réunit-elle les titres I. & III. Notre titre est la traduction du II (*Historia general del Peru*), avec un glissement dans l'intitulé qui n'est pas fortuit. Il parut d'abord en 1650 chez Augustin Courbé, avec exactement la même collation que la nôtre.

Né à Cuzco de l'union d'un capitaine espagnol et d'une femme de haut rang, Isabel Chimpu Ocllo, qui était cousine de l'Inca Huaina Capac, Garcilaso (1539-1616) se rendit en Espagne vers 1560. Son œuvre historique est capitale pour la compréhension de la Conquête du Pérou, non seulement en raison des informations qu'elle contient, mais aussi parce que l'auteur, d'ascendance mixte, tente une synthèse entre l'apport des deux peuples, ne cachant son admiration ni pour l'un ni pour l'autre.

Bel exemplaire.

Palau 354 828. Sabin 98 950.

